

Jordanie

VERSION
NUMÉRIQUE
OFFERTE



JORDAN
visitjordan.com

VOTRE GUIDE DE VOYAGE DEVIENT INTERACTIF



TAPEZ **PETITFUTE.APP**
DANS LE NAVIGATEUR
DE VOTRE SMARTPHONE.

PRENEZ UNE PHOTO DE LA PAGE
DÈS QU'ELLE A CE PICTO !



VOUS AUREZ ACCÈS À DES VIDÉOS,
PLAYLISTS, GALERIES PHOTOS...

 PENDANT
VOTRE VOYAGE,
PRENEZ EN PHOTO
CETTE PAGE ET
VOUS AUREZ
LES BONNES
ADRESSES AUTOUR
DE VOUS !



 CEUX QUI AIMENT BIEN LES QR CODE PEUVENT SCANNER CELUI-CI SANS PASSER PAR PETITFUTE.APP

Royaume du temps

JORDAN

visitjordan.com



Jordanie L'ÉTERNELLE



Demandez à vos amis qui se sont déjà rendus en Jordanie ce qu'ils en ont pensé. Ils vous diront : « mon plus beau voyage », « je rêve d'y retourner », « le voyage d'une vie », « les Jordaniens sont tellement accueillants », « ah... Pétra... ». Et ils ont raison. La Jordanie, avec ses paysages puissants et arides, ses déserts aux couleurs changeantes, ses vestiges antiques magnifiques, son peuple chaleureux, provoque une mosaïque d'émotions qui vous accompagnera longtemps. Si Pétra constitue une formidable carte de visite et aimante les visiteurs du monde entier, ce serait faire insulte à ce pays de ne mentionner qu'elle. L'arche d'Hadrien ou la place ovale de Jerash, les paysages lunaires du Wadi Rum, les récifs en colorama de la mer Rouge, les austères châteaux du désert, les mosaïques délicates de Madaba, les entrailles sauvages de Dana, la stérilité désolée de la mer Morte, vous feront tourner la tête. L'origine du monde se raconte à travers les formidables formations géologiques de grès, de basalte ou de craie, se feuilleter au gré des sites bibliques et antiques. Pour ceux qui ont le temps, la Jordanie ne se découvre jamais mieux qu'à pied, en empruntant les sentiers immémoriaux des caravaniers et des bergers bédouins. Vous pouvez passer des jours entiers à l'écart de la civilisation avec pour toute rencontre quelques chèvres et des milliards d'étoiles. La Jordanie esquisse un songe merveilleux. Jamais vous ne vous lasserez du spectacle enchanteur de ses jebels éternels.

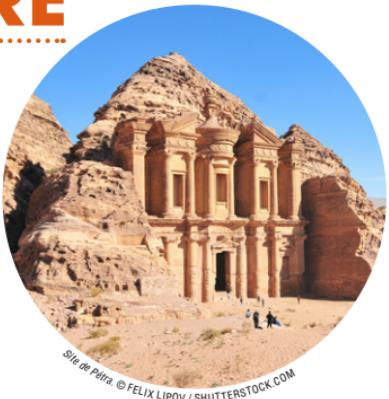


Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org



SOMMAIRE



6 INSPIRER

Des idées de séjour, des bons plans, des infos pratiques, des photos hautes en couleur pour alimenter votre projet de voyage en Jordanie.

- 6 : **Quand y aller ?**
- 8 : **Les bonnes raisons d'y aller**
- 11 : **Les 12 mots-clés**
- 13 : **Interview audio / vidéo**
- 14 : **Tableau distance circulaire**
- 16 : **Idées de séjour**
- 23 : **Pratique**

39 DÉCOUVRIR

Nos dossiers approfondis vous permettront d'appréhender toutes les facettes de la Jordanie, un pays traversé par des civilisations immémoriales.

- 40 : **Les Bédouins**
- 43 : **Géographie**
- 46 : **Nature**
- 49 : **Climat**
- 50 : **Environnement**
- 52 : **Histoire**
- 59 : **Les enjeux actuels**
- 62 : **Architecture**
- 67 : **Beaux-arts**
- 70 : **Musiques et scènes**
- 72 : **Littérature**

- 76 : **A l'écran**
- 78 : **Population**
- 80 : **Société**
- 83 : **Religions**
- 86 : **Que rapporter ?**
- 88 : **Sports et loisirs**
- 90 : **Gastronomie**
- 93 : **Agenda**

97 RÉGION D'AMMAN

Les vestiges de l'ancienne Philadelphia, la cité ottomane d'As-Salt ou les ruines de Tel Jericho ébauchent le riche passé historique de la Jordanie.

105 : AMMAN

De son passé antique, Amman a conservé une citadelle et un amphithéâtre. C'est aujourd'hui une ville bouillonnante ancrée dans le présent.

- 147 : **Les environs d'Amman**
- 152 : **Escapade en Cisjordanie**



159 NORD

Jerash, Umm Qais, Pella, Abila conservent les traces de la Décapole romaine tandis qu'Ajloun ou les châteaux du désert témoignent de la conquête arabe.

164 : **Région de Jérash**

190 : **Route des châteaux du désert**



199 MER MORTE ET ROUTE DES ROIS

De la vallée stérile de la mer Morte aux contours escarpés de la Route des Rois, cette région concentre les sites des temps bibliques et byzantins.

203 : **La Mer Morte**

213 : **La route des Rois**

237 RÉGION DE PETRA

Après avoir attiré toutes les convoitises, la capitale nabatéenne aimante tous les regards. Son pouvoir d'attraction et de fascination perdurent.

241 : **Pétra, la cité antique**



277 DÉSERT ET LA MER ROUGE

Partez à la découverte du mode de vie ancestral des Bédouins dans le désert du Wadi Rum et admirez les récifs coralliens préservés de la mer Rouge.

280 : **Désert et la mer Rouge**

307 ORGANISER SON SÉJOUR

Toutes les informations utiles à votre séjour se trouvent ici : agences spécialistes de la Jordanie, que glisser dans sa valise, quel budget prévoir...

308 : **Pratique**

313 : **S'y rendre**

314 : **Séjours et circuits**

323 : **Se loger**

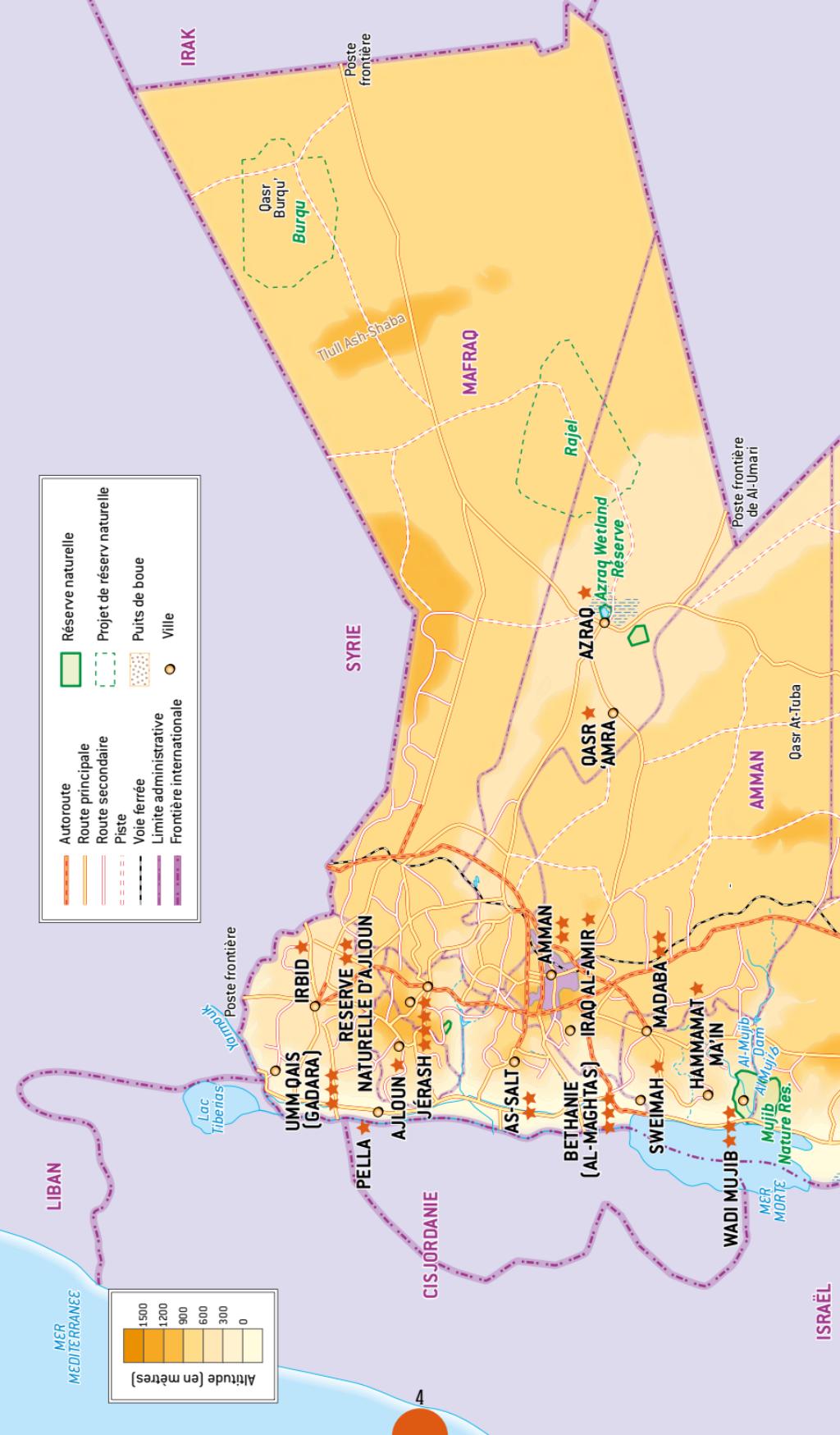
324 : **Se déplacer**

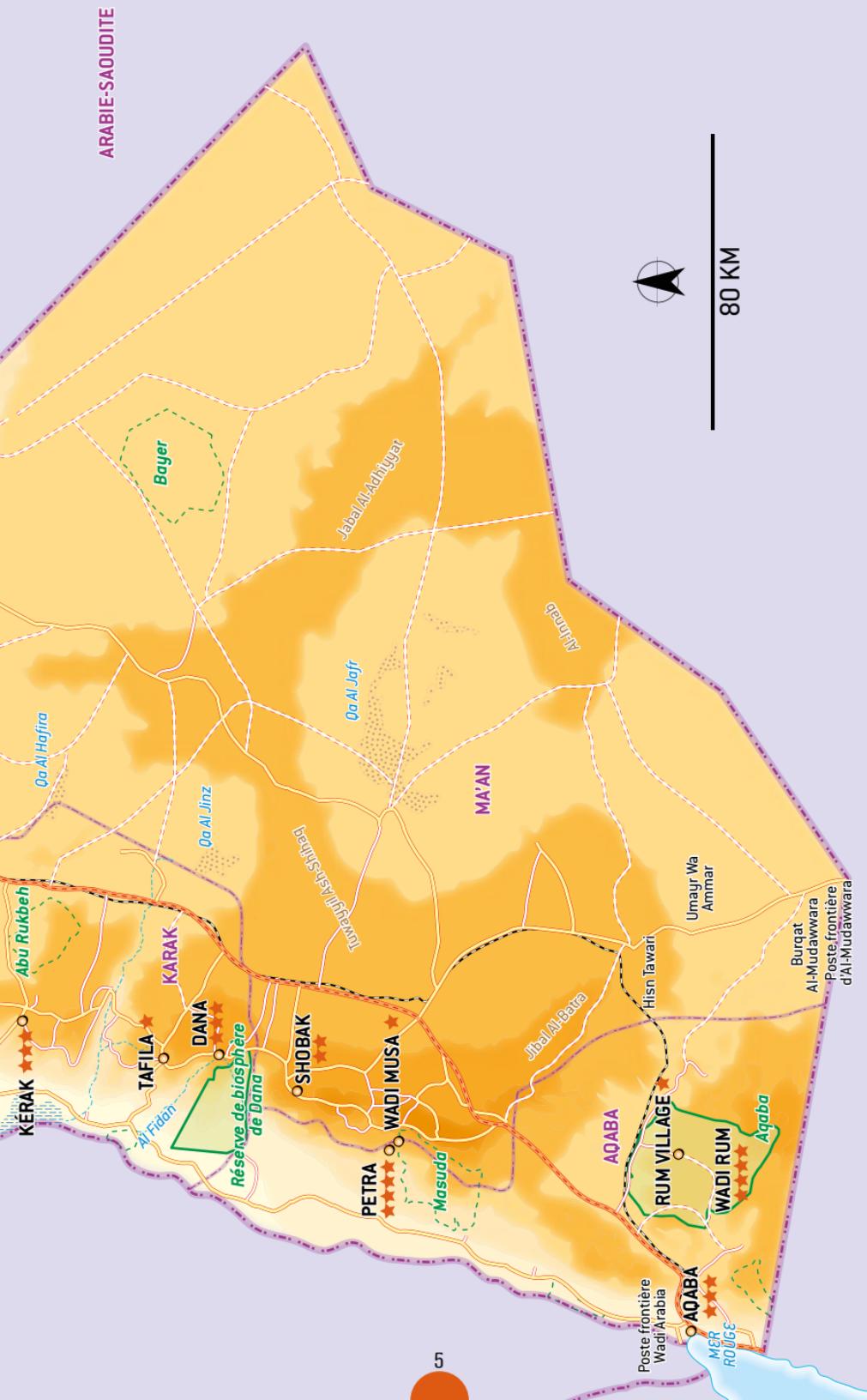
325 : **S'informer**

328 : **Rester**

332 : **Index**







QUAND Y ALLER



JANVIER	FÉVRIER	MARS
 	 	 
ANNIVERSAIRE DU ROI ABDALLAH II Le jour de son anniversaire, le roi Abdallah II partage avec son peuple sur les réseaux sociaux des photos prises en famille.	AL ISRA' WAL MIRAJ Une nuit de prière commémore le voyage de Mahomet de La Mecque à Jérusalem où il reçut le commandement des 5 prières quotidiennes.	
		
JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
 	 	 
FESTIVAL DE JÉRASH (JÉRASH)  <small>© TAKEPICTUREPUN</small>		
La cité antique de Jerash est l'épicentre de la scène culturelle arabe avec des spectacles de danse, des concerts et du théâtre.		
		

On peut se rendre en Jordanie toute l'année, mais les meilleures saisons sont le printemps et l'automne, lorsque le climat est doux dans tout le pays. Tout d'abord parce qu'il n'y a pas la foule de l'été, ensuite parce qu'il y fait frais et agréable et que le soleil brille déjà très fort. La fin du printemps et le début de l'automne correspondent à la très haute saison. L'été, Petra et le Wadi Rum sont une fournaise, dès 9h impossible de marcher sous le soleil de plomb.

AVRIL	MAI	JUIN
 9° / 23°	 13° / 28°	 16° / 31°
RAMADAN Le mois le plus sacré du calendrier musulman est marqué par un jeûne en journée qui signe la soumission à la volonté d'Allah.	FÊTE DE L'INDÉPENDANCE DE LA JORDANIE Défilé militaires, discours politiques, visites officielles et feux d'artifice commémorent l'indépendance de la Jordanie.	JOUR DE L'ARMÉE Le Jour de l'Armée est aussi celui qui célèbre la Grande Révolte arabe de 1916, et qui conduisit à la chute de l'Empire ottoman.
AÏD EL-FITR La dernière rupture du jeûne du ramadan est l'occasion de se faire pardonner tous ses péchés et de festoyer une nuit entière.		
		
OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
 14° / 28°	 10° / 21°	 5° / 15°
MAWLID  La fête de Mawlid célèbre l'anniversaire du prophète Mahomet. Poèmes, chants et lecture du <i>Coran</i> exaltent les vertus du Prophète.		
		

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER



© TRIBA7113 - SHUTTERSTOCK.COM

PÉTRA

L'ancienne capitale nabatéenne est la carte de visite de la Jordanie. Exceptionnelle.

DÉSERT

De pierre ou de sable, la Jordanie est un pays de déserts aux couleurs changeantes.



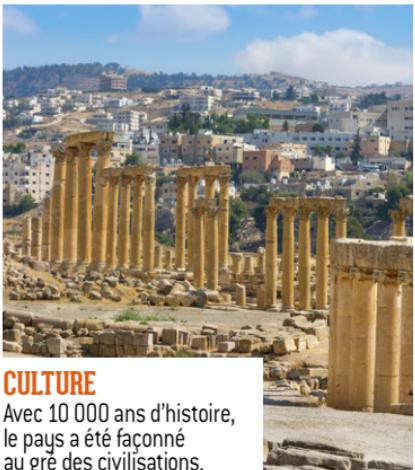
© CHRISNTHAI - ISTOCKPHOTO.COM



© AHMAD A ATWAH - SHUTTERSTOCK.COM

HOSPITALITÉ

Partout vous recevez un accueil chaleureux et désintéressé souvent assorti d'un thé.



CULTURE

Avec 10 000 ans d'histoire, le pays a été façonné au gré des civilisations.



MER MORTE

Flotter les doigts de pied en éventail, seule la mer Morte offre ce plaisir.



RANDONNÉE

Avec ses milliers de kilomètres de sentiers, la Jordanie est le paradis des randonneurs.



PLONGÉE

La mer Rouge est l'un des derniers endroits au monde avec des récifs coralliens préservés.

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER

PAYSAGES

Montagnes abruptes et canyons mystérieux forment une mosaïque de paysages spectaculaires.



CLIMAT

Printemps et automne sont les plus belles saisons pour visiter la Jordanie sous le soleil.



CUISINE

Succomber aux délices d'un mezze, de falafels, d'un zarb, d'un muqlaba, d'une pâtisserie.

LES 12 MOTS-CLÉS

#CAFÉ

Le café est, pour les Jordaniens, un important symbole culturel, celui de l'hospitalité. Dans la tradition bédouine, on offre d'abord trois tournées de café (une pour l'âme, l'autre pour l'épée et la dernière en l'honneur de l'hôte), ensuite le thé. En acceptant le café que l'on vous offre, vous signifiez, à votre tour, votre bienveillance.

#CHAI

Le thé est arrivé dans la région avec les Britanniques. La tradition exige d'accueillir les visiteurs avec un verre de thé bien sucré. Dans le sud, les Bédouins parfument le thé d'une sauge sauvage ramassée dans le désert. Dans les restaurants, on vous servira plus volontiers un thé à la menthe. Dans les stands de bord de route, un thé nature.

#DÉCAPOLE

Au temps de l'empereur Alexandre le Grand, dix villes furent fédérées au cœur d'une Décapole destinée à développer le commerce entre l'Orient et l'Occident. Des voies furent construites ainsi que des temples, des théâtres, des fontaines, des palais... Leurs vestiges forment aujourd'hui un témoignage exceptionnel qu'on ne se lasse pas d'arpenter.

#FALAFEL

Les boulettes de farine de pois chiche parfumées aux herbes, à l'ail et à l'oignon font les délices des Jordaniens... au petit déjeuner. Ainsi, les meilleurs falafels se dégustent dans les gergotes qui ouvrent dès potron-minet. On peut bien sûr les manger à toute heure, de préférence en sandwich, écrasées dans une galette de pain non levée.



#HACHÉMITE

Le royaume hachémite existe depuis 1946, mais l'origine de la famille royale régnante est millénaire. Elle descend de Hashim ibn Abdel Manaf, arrière-grand-père du prophète Mahomet. Cette famille était la gardienne de la Mecque jusqu'à l'arrivée des Saoud. Plusieurs branches la composent. Ainsi, les prétendants au trône d'Irak sont hachémites.

#JEBEL

Il s'agit des collines ou des montagnes en arabe. L'antique Amman a été construite sur sept collines qui firent dire aux historiens qu'elle était la Rome orientale. Le désert jordanien est composé de montagnes pelées dans le creux desquelles l'homme a érigé de magnifiques sites comme Pétra, ou que la nature a divisées avec de somptueux wadis.



© HANAYOSHI YOSHIDA - SHUTTERSTOCK.COM

#KEFFIEH

Le keffieh est un foulard carré plié en deux triangles et maintenu sur la tête par deux cordes nouées. Les Bédouins s'en servent de protection contre le soleil et le sable. Le keffieh traditionnel jordanien alterne les carreaux rouges et blancs. Le keffieh est aussi un signe de reconnaissance tribale. Les motifs changent en fonction de la tribu.



© MILANSY - ISTOCKPHOTO.COM

#MANSAF

Le plat national de Jordanie se compose traditionnellement d'agneau cuit dans du lait de chèvre fermenté et séché appelé *jameed*. Le mansaf est servi avec du riz, des amandes, des pignons de pin. Cet héritage de la tradition bédouine est le plat des occasions spéciales : mariage, naissance, invité de marque, Aïd... et il se mange avec les doigts !

#QASR

Les *qasr*, ou « châteaux », font partie du paysage historique de la Jordanie. Ces forteresses présentes dans le nord-est du pays et sur la route des Rois, datent pour la plupart de la dynastie arabe des Ommeyades. Ils étaient placés à des points stratégiques, aux confins du désert ou sur des routes caravanières et de pèlerinages très fréquentées.

#SHEESHA

On ne fume pas de narguilé en Jordanie, on « boit une sheesha » pour reprendre la traduction littérale de l'arabe dialectal du pays. Encore récemment, les amateurs avaient le choix entre les saveurs de mélasse ou de pomme. Désormais, une explosion de parfums embaume les cafés du pays : abricot, melon, cerise, fleurs, cappuccino ou même cola...

#SHIBRIYA

La dague bédouine est connue sous le nom de *shibriya*. Tous les hommes portent ce poignard traditionnel, car il symbolise la virilité. Il se compose d'une lame courte recourbée en double bordé et souvent gravée. La poignée est en corne et la gaine de bois, richement ouvragee, est équipée avec un passe de ceinture et se porte sur le côté arrière.

#WADI

Le wadi désigne aussi bien un cours d'eau qu'une vallée. Ils sont souvent asséchés et forment des lits de sable que les Bédouins empruntent pour se déplacer. Mais orages et pluies peuvent subitement et violemment les remplir, les transformant en torrents destructeurs. Ils sont aussi la résultante d'évolutions géologiques comme au Wadi Rum.



© BARGUTPHOTOGRAPHY - ISTOCKPHOTO.COM



VOUS ÊTES D'ICI, SI ...

- ▶ Vous abusez de formules de politesse et appelez votre interlocuteur « habibi » (qui signifie « chéri »).
- ▶ Vous serrez la main de toutes les personnes présentes dans une pièce en entrant ou en sortant.
- ▶ Vous évitez de vous adresser directement à une femme lorsque vous êtes un homme.
- ▶ Vous mangez avec la main droite. La main gauche est réservée aux activités impures, telle que la toilette intime.
- ▶ Vous ôtez vos chaussures avant d'entrer dans une maison.
- ▶ Vous arborez une tenue « décente », en évitant le short pour les hommes, les décolletés et vêtements courts pour les femmes.
- ▶ Vous acceptez le thé ou café qu'on vous offre, prenez le temps de discuter avec votre hôte et rendez la tasse vide.
- ▶ Vous vous réservez d'un plat plusieurs fois, le meilleur des compliments que vous puissiez faire à la maîtresse de maison.
- ▶ Vous prenez des pincettes en abordant la question israélo-arabe. La moitié de la population est d'origine palestinienne et le sujet est hautement sensible. Le mieux est même d'éviter le sujet.

MA JORDANIE

Avec Astrid Latapie, auteure

© DR

Interview



Journaliste spécialisée tourisme, gastronomie et art de vivre, Astrid

Latapie sillonne la planète intensément en quête des plus beaux paysages, de saveurs inédites, de rencontres inoubliables. La Jordanie figure parmi ses destinations de cœur. C'est avec une impatience toujours aiguisée qu'elle retourne explorer ce pays au peuple à l'hospitalité légendaire et aux panoramas inoubliables.



DISTANCES



TEMPS DE TRAJET

	AMMAN	JERASH	WADI MUSA	WADI RUM	AQABA
AMMAN		52 KM 🚗 1h	230 KM 🚗 3h	321 KM 🚗 4h	333 KM 🚗 4h
JERASH	52 KM 🚗 1h		270 KM 🚗 3h45	360 KM 🚗 4h45	372 KM 🚗 5h
WADI MUSA	230 KM 🚗 3h	270 KM 🚗 3h45		113 KM 🚗 2h	125 KM 🚗 2h
WADI RUM	321 KM 🚗 4h	360 KM 🚗 4h45	113 KM 🚗 2h		72 KM 🚗 1h
AQABA	333 KM 🚗 4h	372 KM 🚗 5h	125 KM 🚗 2h	72 KM 🚗 1h	
UMM QAIS	120 KM 🚗 2h	71 KM 🚗 1h15	343 KM 🚗 5h	429 KM 🚗 5h45	390 KM 🚗 5h45
AJLOUN	68 KM 🚗 1h30	19 KM 🚗 30mn	290 KM 🚗 4h	376 KM 🚗 5h	360 KM 🚗 5h
MADABA	32 KM 🚗 1h	79 KM 🚗 1h30	217 KM 🚗 3h	303 KM 🚗 4h	316 KM 🚗 4h
KERAK	133 KM 🚗 2h	171 KM 🚗 2h30	178 KM 🚗 2h30	263 KM 🚗 3h30	244 KM 🚗 3h
DANA	196 KM 🚗 2h30	236 KM 🚗 3h15	53 KM 🚗 1h	169 KM 🚗 2h15	182 KM 🚗 2h30
AS-SALT	30 KM 🚗 1h	44 KM 🚗 1h	256 KM 🚗 3h30	341 KM 🚗 4h30	323 KM 🚗 4h30
AZRAQ	109 KM 🚗 1h30	120 KM 🚗 1h45	308 KM 🚗 3h45	394 KM 🚗 4h45	406 KM 🚗 5h

La Jordanie est un petit pays aux distances raisonnables. Les routes sont en bon état dans leur ensemble, mais il y a beaucoup de dos d'âne non signalés. Il convient donc d'être prudent. La vitesse est limitée à 50 km/h en ville, 70 km/h sur route et 110 km/h sur autoroute et les contrôles routiers sont très fréquents. Il est déconseillé de rouler de nuit à cause des animaux qui traversent de façon intempestive.

UMM QAIS	AJLOUN	MADABA	KERAK	DANA	AS-SALT	AZRAQ
120 KM 🚗 2h	68 KM 🚗 1h30	32 KM 🚗 1h	133 KM 🚗 2h	196 KM 🚗 2h30	30 KM 🚗 1h	109 KM 🚗 1h30
71 KM 🚗 1h15	19 KM 🚗 30mn	79 KM 🚗 1h30	171 KM 🚗 2h30	236 KM 🚗 3h15	44 KM 🚗 1h	120 KM 🚗 1h45
343 KM 🚗 5h	290 KM 🚗 4h	217 KM 🚗 3h	178 KM 🚗 2h30	53 KM 🚗 1h	256 KM 🚗 3h30	308 KM 🚗 3h45
429 KM 🚗 5h45	376 KM 🚗 5h	303 KM 🚗 4h	263 KM 🚗 3h30	169 KM 🚗 2h15	341 KM 🚗 4h30	394 KM 🚗 4h45
390 KM 🚗 5h45	360 KM 🚗 5h	316 KM 🚗 4h	244 KM 🚗 3h	182 KM 🚗 2h30	323 KM 🚗 4h30	406 KM 🚗 5h
	57 KM 🚗 1h	144 KM 🚗 2h30	237 KM 🚗 3h30	303 KM 🚗 4h15	111 KM 🚗 2h	170 KM 🚗 2h30
57 KM 🚗 1h		94 KM 🚗 1h45	187 KM 🚗 3h	253 KM 🚗 3h30	61 KM 🚗 1h15	149 KM 🚗 2h15
144 KM 🚗 2h30	94 KM 🚗 1h45		114 KM 🚗 1h30	180 KM 🚗 2h15	60 KM 🚗 1h30	117 KM 🚗 1h30
237 KM 🚗 3h30	187 KM 🚗 3h	114 KM 🚗 1h30		90 KM 🚗 1h45	133 KM 🚗 2h	204 KM 🚗 2h30
303 KM 🚗 4h15	253 KM 🚗 3h30	180 KM 🚗 2h15	90 KM 🚗 1h45		219 KM 🚗 3h	271 KM 🚗 3h15
111 KM 🚗 2h	61 KM 🚗 1h15	60 KM 🚗 1h30	133 KM 🚗 2h	219 KM 🚗 3h		142 KM 🚗 2h
170 KM 🚗 2h30	149 KM 🚗 2h15	117 KM 🚗 1h30	204 KM 🚗 2h30	271 KM 🚗 3h15	142 KM 🚗 2h	

IDÉES DE SÉJOUR



La Jordanie est un petit pays, mais tellement magnétique et attachant que l'on peut prévoir d'y passer un long week-end, comme plusieurs semaines. L'essentiel du pays, avec ses incontournables tels que Petra, Jerash ou le Wadi Rum, se parcourt en une semaine, sans trop se presser. Les mordus de randonnée, de contemplation au milieu des déserts et les compulsifs de ruines antiques prévoiront le double ou le triple, pour être sûr de prendre le temps et de ne rien rater. Moins réputée pour le tourisme religieux que son célèbre voisin Israël, la Jordanie compte tout de même plusieurs sites bibliques d'importance. Le lieu de baptême du Christ est sans conteste le plus important, mais les somptueuses mosaïques des églises de la période byzantine ou les ruines de la forteresse de Machéronte où fut exécuté Jean-le-Baptiste, le sont tout autant. Le pays présente l'avantage d'allier culture, nature et histoire en parcourant de courtes distances.

LA JORDANIE EN UNE SEMAINE

Les principaux sites touristiques étant concentrés, vous pouvez envisager une découverte de la Jordanie en une semaine. Cet itinéraire, un grand classique, est proposé par nombre d'agences de voyages. Mais il vous laissera un léger goût d'amertume, car vous ne passerez qu'une journée à **Pétra** ★★★★ (p.256) et une nuit dans le **Wadi Rum** ★★★★ (p.284), deux lieux hautement addictifs.

► Jour 1 : Arrivée à Amman

Si votre vol arrive suffisamment tôt, vous consacrerez votre après-midi à la visite de la **Citadelle** (p.116), et de l'**amphithéâtre romain** (p.118), puis irez flâner dans les rues du Vieil Amman. Prenez le temps de boire un café parfumé à la cardamome ou un thé à la menthe. Dîner dans le quartier branché de Rainbow Street ou dans un bon restaurant jordanien pour vous acclimater.

► Jour 2 : Amman et Jerash

Si vous êtes arrivé à Amman en soirée, commencez par la visite de la Citadelle d'Amman (p.116) puis prenez la route en direction de **Jerash** ★★★★ (p.164) pour la visite de la cité antique, appartenant à la Décapole. Si vous avez déjà visité la Citadelle, vous pouvez poursuivre depuis Jerash jusqu'à Ajloun et son château ayyoubide (p.176) et même **Umm Qais** ★★★ (p.182), l'ancienne Gadara, à la frontière syrienne. Retour à Amman.

► Jour 3 : La Route des Rois

Partez très tôt pour visiter Béthanie et le **site du baptême du Christ** (p.204), au nord de la mer Morte. Tentez la baignade dans la mer de sel, depuis une plage privée ou publique, puis reprenez la route pour le **Mont Nébo** ★★ (p.213). Poursuivez vers Madaba pour admirer la **Carte**

de la Palestine (p.218) en mosaïque. Enfin, gagnez **Kerak** ★★★ (p.227) et son château, mais attention la dernière visite est à 16h. Continuez jusqu'à Wadi Musa.

► Jour 4 : Pétra

Après une courte nuit, levez-vous aux aurores pour la visite de **Pétra** ★★★★ (p.256). Plus vous arriverez tôt, plus vous échapperez à la foule. En une journée, concentrez-vous sur le parcours du Main Trail, les **Tombeaux Royaux** (p.273) et grimpez à dos d'âne jusqu'au **Monastry** (p.267), où la lumière est plus flatteuse en fin de journée. Si c'est le bon jour, profitez du spectacle de Petra by Night.

► Jour 5 : Wadi Rum

Prenez la route pour le **Wadi Rum** ★★★★ (p.284) et gagnez votre campement au milieu du désert. Après le déjeuner, offrez-vous une excursion en 4x4 pour visiter les hauts lieux de cet endroit magique, comprenant à minima un canyon, une arche en pierre façonnée par la nature, des panoramas lunaires entre sable et montagne et le coucher du soleil. Dîner et nuit sous les étoiles.

► Jour 6 : Aqaba et la mer Rouge

Aqaba ★★★ (p.292) et les fonds sous-marins préservés de la mer Rouge ne sont qu'à une heure de route depuis le Wadi Rum. Prenez possession de votre chambre en bord de mer et bullez une après-midi entière sur un transat. N'oubliez pas votre masque et votre tuba pour barboter avec les poissons et les coraux multicolores. Dîner dans un restaurant de poisson en ville.

► Jour 7 : Retour par le Wadi Araba

Si votre vol n'est pas trop tôt, empruntez la route du Wadi Araba, une large vallée sablonneuse

encadrée de montagnes. Vous longez ensuite la mer Morte sur toute sa longueur. Vous pouvez effectuer un court arrêt au **Wadi Mujib** ★★★ (p.209) et son impressionnant canyon ou visiter le **Museum at the Lowest Place on Earth** (p.211). Salaam Jordan.

LE GRAND TOUR DE LA JORDANIE

Petite par sa taille, la Jordanie compte néanmoins une grande variété de sites touristiques d'ampleur, que ce soient des sites archéologiques ou historiques, ou des sites naturels. Visiter l'intégralité du pays sans frustration aucune peut demander du temps, d'autant que l'essentiel des visites s'effectue à pied. Il faut compter au moins 2 à 3 semaines pour un tour complet du pays.

► Jour 1 : Arrivée à Amman

Le temps d'effectuer les formalités à la frontière et d'affronter les embouteillages de la capitale si vous arrivez en journée, vous arriverez à votre hôtel en début de soirée, voire à une heure avancée. Sortez dîner dans un restaurant de cuisine jordanienne afin de vous acclimater. Si vous arrivez tôt le matin, vous pouvez visiter la **Citadelle** (p.116) et l'**Amphithéâtre** (p.118).

► Jour 2 : Amman

Une journée suffit pour une visite complète de la capitale jordanienne. Commencez par la **Citadelle** (p.116), puis l'**Amphithéâtre** (p.118) romain et le **Nymphaeum** (p.263). Déjeuner dans le vieil Amman. Visitez du **Jordan Museum** (p.120) et d'une galerie d'art ou des bureaux de Wild Jordan si vous organisez vous-même vos randonnées. Nuit à Amman.

► Jour 3 : Iraq al-Amir, Qasr al-Abed et As-Salt

Empruntez la vallée d'**Iraq al-Amir** ★ (p.147) qui démarre aux portes d'**Amman** ★★ (p.105), jusqu'au château d'al-Abed du II^e siècle, unique vestige de la période grecque en Jordanie. Continuez vers la petite ville d'**As-Salt** ★★ (p.149), inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2021. Visitez le Musée royal de l'Automobile en regagnant la capitale. Dîner dans le quartier branché de Rainbow Street.

► Jour 4 : Jerash et Ajloun

Prenez la route pour **Jerash** ★★★★ (p.164), l'ancienne cité romaine appartenant à la Décapole. Ses nombreux vestiges vous retiendront entre 3 et 4 heures. Continuez vers **Ajloun** ★ (p.175) et son château ayyoubide du XII^e siècle. Déjemez ou faites une pause au formidable Summaga Café, installé sur le parking des visiteurs. Nuit en hôtel à Ajloun ou dans la Réserve d'Ajloun.

► Jour 5 : D'Ajloun à la vallée de la Yarmouk

Commencez la journée par une randonnée dans la Réserve forestière d'Ajloun ou dans la campagne environnante. Prenez la route pour **Pella** ★ (p.186), une ancienne cité de la Décapole romaine, moins bien conservée que Jerash, mais moins touristique aussi. Remontez la vallée du Jourdain vers le nord, en direction des sources d'**Al-Himma** (p.181), à la frontière syrienne.

► Jour 6 : Umm Qais, Abila et Umm al-Jimal

L'ancienne Gadara appartenait elle aussi à la Décapole romaine. Le vaste site archéologique comprend quelques vestiges intéressants bien qu'il ait énormément souffert de tremblements de terre et de l'armée israélienne. Prenez ensuite la route pour **Abila** (p.181), qui était reliée à Gadara par une voie romaine et un aqueduc. Enfin, faites la route jusqu'à **Umm el-Jimal** (p.188) et son ancienne cité.

► Jour 7 : Les châteaux du désert et Azraq

Cette journée de visite vous mènera sur les routes du nord-est de la Jordanie, aux confins du désert et de ses anciens châteaux arabes. La plupart ont été édifiés sur les ruines de forteresses romaines, qui constituaient une ligne de défense sur le flanc est de la Province d'Arabie. Ne manquez pas de faire une halte dans la Réserve d'**Azraq** ★ (p.191), une zone humide unique en Jordanie. Nuit à Amman.

► Jour 8 : La Route des Rois – d'Amman à Madaba

Prenez la direction de la **mer Morte** (p.205) et bifurquez à Al-Rama pour grimper au sommet du **Mont Nebo** ★★ (p.213). Prenez le temps de visiter les ruines des églises des saints Lot et Procope pour le panorama, puis effectuez les quelques kilomètres qui vous séparent de **Madaba** ★★ (p.215). Au programme de l'après-midi, l'étonnante **Carte de la Palestine** (p.218) en mosaïque et les ruines d'églises byzantines. Nuit à Madaba.

► Jour 9 : La Route des Rois – de Madaba à Dana

Prenez le chemin des écoliers en direction des sources de Ma'in, puis de la forteresse de Machéronte pour profiter de somptueux panoramas. Reprenez la route des Rois jusqu'à **Kerak** ★★★ (p.227) et son impressionnante forteresse. Poursuivez la route jusqu'à la Réserve de **Dana** ★★★ (p.231) en vous arrêtant au Khirbet al-Dharieh. Attention, si vous logez au Feynan Ecolodge, vous devrez bifurquer à Tafila vers la mer Morte.

IDÉES DE SÉJOUR

► Jour 10 : Réserve naturelle de Dana

La Réserve de biosphère de **Dana** ★★★ (p.231) est le plus grand parc naturel de Jordanie. Elle est parcourue de nombreux sentiers de randonnée, du facile à l'ardu, traversant de somptueux paysages de montagnes et de canyons pour quelques heures ou une journée. Vous logez dans le village en partie en ruine de Dana ou au magnifique écolodge de Feynan, géré par la RSCN.

► Jour 11 : De Dana à Pétra

Vous avez le temps d'effectuer une courte randonnée matinale à Dana avant de prendre la route pour le château de **Shobak** ★★ (p.235), une forteresse édifiée par les Croisés. Si sa muraille est impressionnante, son intérieur est fortement dégradé. Continuez ensuite jusqu'à **Al-Beidah** ★ (p.251), son village néolithique et le site de Little Pétra, une agréable introduction à l'architecture nabatéenne.

► Jour 12 : Pétra (1)

Pour votre premier jour à **Pétra** ★★★★ (p.256), prenez les services d'un guide pour parcourir le Main Trail et vous faire expliquer en chemin les sites les plus importants de l'ancienne capitale nabatéenne. Vous traversez le **Siq** (p.271), déboucherez sur le Trésor, descendrez la **rue des Façades** (p.269) et continuerez jusqu'au **Qasr al-Bint** (p.267). Poursuivez jusqu'au Monastère, à pied ou à dos d'âne.

► Jour 13 : Pétra (2)

Levez-vous aux aurores pour entrer parmi les premiers dans Pétra et profiter de la sérénité du **Siq** (p.271) désert. Descendez tranquillement jusqu'au **Grand Temple** (p.263) et prenez votre petit déjeuner dans les ruines. Grimpez ensuite jusqu'au **Haut Lieu du Sacrifice** (p.264) en empruntant le sentier balisé. Poursuivez votre visite avec les **Tombeaux royaux** (p.273) et grimpez au sommet d'Al-Khubtha s'il vous reste de l'énergie.

► Jour 14 : Pétra (3)

Partez randonner en compagnie d'un guide sur les chemins délaissés par les touristes. Vous pouvez randonner depuis le Tombeau aux Obélisques jusqu'au Trésor sans emprunter le **Siq**, effectuer le trajet depuis Al-Beidah jusqu'au Monastère, puis revisiter les sites qui vous ont impressionné ou partir explorer le Wadi Sabra. Si c'est le bon jour, terminez en beauté avec le spectacle de Pétra by Night.

► Jour 15 : De Pétra au Wadi Rum

Il n'y a que deux petites heures de route entre l'ancienne capitale nabatéenne et le formi-

dable désert du **Wadi Rum** ★★★★ (p.284). Prenez possession de votre camp de base au pied d'un jebel, version luxe ou roots. Puis partez explorer les impressionnantes formations géologiques de ce désert lunaire. Demandez à votre guide bédouin d'inclure le thé au coucher du soleil.

► Jour 16 : Wadi Rum

Si vous avez encore assez de force, prévoyez une journée de randonnée dans le désert, de préférence dans un coin tranquille, avec nuit en bivouac sous les étoiles. Et si vous en avez marre de marcher, vous pouvez effectuer une mémorée en dromadaire et vous sentir tel Lawrence d'Arabie à la conquête de « la Vallée de la Lune ». Les amateurs d'escalade en profiteront pour s'offrir une verticale.

► Jour 17 : Du Wadi Rum à Aqaba

Du désert à la mer, il n'y a qu'une heure de route... absolument spectaculaire. Si vous êtes passionné de plongée, vous choisirez un petit hôtel avec piscine dans le Village Bédouin, le rendez-vous jordanien des plongeurs. Si vous êtes plutôt bon bouquin sur un transat, vous avez le choix entre les resorts de Tala Bay ou les hôtels de luxe d'**Aqaba** ★★★ (p.292).

► Jour 18 : Aqaba

Après avoir passé des jours à soulever la poussière dans les sites archéologiques et les déserts, rien de tel qu'une journée de farniente au bord de la mer Rouge. Si vous ne plongez pas, vous pouvez admirer les coraux, parmi les mieux conservés de la planète, en empruntant un « glassboat », un semi-submersible ou en vous immergeant avec un masque et un tuba au Japanese Garden.

► Jour 19 : D'Aqaba au Wadi Mujib

Empruntez la route qui traverse le très désertique Wadi Araba et longe la frontière israélienne pour gagner la **mer Morte** (p.205). En chemin vous pouvez vous arrêter au musée du **Point le Plus Bas** (p.211), admirer les rives stériles et ourlées de sel de la mer Morte et prendre en photo la statue de Lot. Vous pouvez vous baigner dans la mer Morte et vous détendre aux sources d'Hérode. Nuit aux Mujib Chalets.

► Jour 20 : Wadi Mujib

Offrez-vous une journée de randonnée et de canyoning dans le magnifique canyon de **Wadi Mujib** ★★★ (p.209). Il existe plusieurs sentiers, à la difficulté variable, de la plaisante randonnée dans la gorge, à celle plus physique qui vous permettra de gagner les hauteurs et de profiter de panoramas, une fois encore, exceptionnels. Nuit aux Mujib Chalets ou dans l'un des resorts au nord de la mer Morte.



➤ Jour 21 : Site de baptême du Christ et retour

Avant de prendre la route de l'aéroport, arrêtez-vous quelques kilomètres au nord de la mer Morte. C'est là, dans la vallée du Jourdain que se trouve le site où Jésus aurait été baptisé par Jean-Baptiste. S'agissant d'un site sensible en raison de son extrême proximité avec Israël, la visite est obligatoirement guidée et dure une paire d'heures.

LA JORDANIE HISTORIQUE

Ce pays riche de 10 000 ans d'histoire multiple les sites archéologiques et historiques. De multiples civilisations se sont succédé sur ces terres, des Edomites, aux Nabatéens, en passant par les Romains, les Byzantins, les Omeyyades, les Ayyoubides, les Ottomans... Ce circuit de 12 jours traverse des lieux chargés d'histoire, avec une escapade à Jéricho, la plus ancienne cité au monde.

➤ Jour 1 : Arrivée à Amman

Si votre vol arrive suffisamment tôt, vous consacrerez votre après-midi à la visite de la Citadelle (p.116) et de l'amphithéâtre romain (p.118), puis irez flâner dans les rues du Vieil Amman. Prenez le temps de boire un café parfumé à la cardamome ou un thé à la menthe. Dîner dans le quartier branché de Rainbow Street ou dans un bon restaurant jordanien pour vous acclimater.

➤ Jour 2 : Amman et Jerash

Si vous êtes arrivé à Amman en soirée, commencez par la visite de la Citadelle d'Amman (p.116) puis prenez la route en direction de **Jerash** ★★★★ (p.164) pour la visite de la cité antique, appartenant à la Décapole. Si vous avez déjà visité la Citadelle, vous pouvez poursuivre depuis Jerash jusqu'à Ajloun et son château ayyoubide (p.176). Retour à Amman pour la soirée.

➤ Jour 3 : La vallée du Jourdain et la Décapole romaine

Prenez la route tôt le matin pour gagner **Abila** (p.181), au nord-est du pays, puis **Umm Qais** ★★★ (p.182), l'ancienne cité de Gadara, située à la frontière syrienne. Empruntez ensuite la route qui descend dans la vallée de la rivière Yarmouk et la vallée du Jourdain. N'oubliez pas votre passeport pour les check-points, Israël est juste en face. Visite de **Pella** ★ (p.186) et retour à **Amman** ★★ (p.105) ou nuit à **Irbid** ★ (p.178).

➤ Jour 4 : Les châteaux du Désert

Cette journée de visite vous mènera sur les routes du nord-est de la Jordanie, aux confins du désert et de ses anciens châteaux arabes.

La plupart ont été édifiés sur les ruines de forteresses romaines, qui constituaient une ligne de défense sur le flanc est de la Province d'Arabie. Ne manquez pas de faire une halte dans la Réserve d'**Azraq** ★ (p.191), une zone humide unique en Jordanie. Nuit à **Amman** ★★ (p.105).

➤ Jour 5 : Mosaïques et Qasr

Empruntez la Route des Rois et effectuez une halte à **Madaba** ★★ (p.215), la ville aux églises. Beaucoup sont en ruines, mais leurs vestiges ont conservé de splendides mosaïques de la période byzantine, dont la **Carte de la Palestine** (p.218). Poursuivez jusqu'à **Kerak** ★★★ (p.227) et sa forteresse posée sur les hauteurs, le plus impressionnant « qasr » de la période arabe. Nuit à Madaba ou Kerak.

➤ Jour 6 : Little Petra

La Route des Rois vous mènera à **Shobak** ★★ (p.235) et son château croisé. Moins impressionnant que Kerak, il domine de splendides paysages arides. Poursuivre la route vers le sud et bifurquer vers Al-Beidha ★. Le site abrite un village remontant au Néolithique et un défilé baptisé « Petite Pétra » en raison de ses vestiges nabatéens. Nuit à **Wadi Musa** ★ (p.241) ou Al-Beidha.

➤ Jour 7 : Pétra, les essentiels

Pour votre premier jour à Pétra, prenez les services d'un guide pour parcourir le Main Trail et vous faire expliquer en chemin les sites les plus importants de l'ancienne capitale nabatéenne. Vous traverserez le **Siq** (p.271), déboucherez sur le **Trésor** (p.260), descendrez la **rue des Façades** (p.269) et continuerez jusqu'au **Qasr al-Bint** (p.267). Poursuivez jusqu'au **Monastère** (p.267), à pied ou à dos d'âne.

➤ Jour 8 : Randonnée dans Pétra

Levez-vous aux aurores pour entrer parmi les premiers dans Pétra et profiter de la sérénité du **Siq** (p.271) désert. Descendez tranquillement jusqu'au **Grand Temple** (p.263) et prenez votre petit déjeuner dans les ruines. Grimpez ensuite jusqu'au **Haut Lieu du Sacrifice** (p.264) en empruntant le sentier balisé. Poursuivez votre visite avec les **Tombeaux Royaux** (p.273) et grimpez au sommet d'Al-Khubtha s'il vous reste de l'énergie.

➤ Jour 9 : Les vestiges d'Aqaba

Fortement endommagée pendant la Grande révolution arabe de 1916, **Aqaba** ★★★ (p.292) conserve les vestiges d'une ancienne **forteresse omeyyade** (p.296) et la cité médiévale. La visite vous prendra une paire d'heures. Vous pourrez ensuite bûller sur un transat ou plonger pour découvrir les splendides récifs de la mer Rouge, parmi les mieux conservés de la planète.

IDÉES DE SÉJOUR

► Jour 10 : La route du Wadi Araba

Emprunter la route du Wadi Araba, cette large vallée qui marque la séparation entre Israël et la Jordanie, bordée de part et d'autre d'impressionnantes montagnes. Longer la mer Morte et marquer l'arrêt à la grotte de Lot dans le village de **Gawr as-Safi** (p.211). Passer la frontière au Pont Allenby au nord de la mer Morte et prendre le minibus pour Jéricho. Nuit à Jéricho.

► Jour 11 : Jéricho

La ville de Jéricho est habitée en continu depuis plus de 12 000 ans. Des strates d'habitations ont été retrouvées à l'ouest de la ville actuelle, sur le site de Tel Jericho. La ville abrite également un ancien palais omeyyade remontant à 730 accompagné de ses bains aux superbes mosaïques. Retour à **Amman** ★★ (p.105) via le Pont Allenby.

► Jour 12 : Retour

En fonction de l'heure de votre vol retour, vous pouvez profiter du temps imparti pour visiter le **Jordan Museum** (p.120) ou les sites que vous n'auriez pas eu le temps de voir à l'arrivée. La capitale est aussi stratégique pour effectuer des emplettes de dernière minute : artisanat, souvenirs, épices, pâtisseries orientales...

LA JORDANIE BIBLIQUE

Avec ses nombreuses grottes cachées dans les montagnes et ses oasis dissimulées dans les failles profondes des siq et des wadi, la rive orientale de la **mer Morte** (p.205) était un point de passage privilégié pour gagner les terres fertiles de la Galilée. Nombre d'endroits situés dans l'actuelle Jordanie sont cités dans la Bible et attirent les pèlerins, à commencer par le lieu où Jésus se fit baptiser.

► Jour 1 : Arrivée et Madaba

Plutôt que de prendre vos quartiers dans la capitale très embouteillée, préférez la petite ville de **Madaba** ★★ (p.215), très agréable et idéalement placée pour visiter les grands sites bibliques de Jordanie. Si vous arrivez tôt, ne manquez pas de faire un tour à l'église Saint-Georges pour admirer sa mosaïque représentant la **Carte de la Palestine** (p.218).

► Jour 2 : Madaba et Mont Nébo

Habituée depuis plus de 4 000 ans, **Madaba** ★★ (p.215) est sans doute l'ancienne ville de Madeba citée dans la Bible. Elle est devenue un centre chrétien très important pendant la domination byzantine et compte un grand nombre d'églises, dont la plupart étaient pavées de mosaïques. Distant de quelques kilomètres, le

Mont Nébo ★★ (p.213) est la montagne sur laquelle s'est réfugié Moïse, interdit d'accès en Terre promise.

► Jour 3 : Mer Morte et Jourdain

Le site de **baptême du Christ** (p.204), au nord de la mer Morte, attire de nombreux chrétiens venus se plonger dans les eaux du Jourdain. En chemin, vous vous arrêterez à la **forteresse de Machéronne** (p.224), où fut emprisonné et décapité Jean-Baptiste. Les rives de la mer Morte comptent quelques sites bibliques d'importance dont la grotte où Lot se réfugia après la destruction de Sodome et Gomorrhe.

► Jour 4 : Châteaux croisés et source de Moïse

Empruntez la Route des Rois depuis **Madaba** ★★ (p.215) en direction du sud. Vous pourrez visiter les châteaux de **Kerak** ★★★ (p.227), de **Shobak** ★★ (p.235) (baptisé Montréal à l'époque) et de Vaux Moïse édifiés par les Croisés, afin de protéger l'accès des pèlerins à Jérusalem. **Wadi Musa** ★ (p.241) abrite une source que Moïse aurait fait jaillir lors de son passage, mais elle n'est guère impressionnante. En revanche, vous êtes à Pétra.

► Jour 5 : Vers la Terre promise

Depuis **Wadi Musa** ★ (p.241), prenez la direction d'**Aqaba** ★★★ (p.292) par la Route des Rois puis l'autoroute du Désert. Vous profiterez de paysages somptueux avant de traverser la frontière qui sépare les stations balnéaires d'Aqaba et d'Eilat. Vous pourrez remonter la mer Morte par sa rive occidentale jusqu'à Jérusalem. Si votre périple s'achève en Jordanie, empruntez l'autoroute du Désert jusqu'à **Amman** ★★ (p.105).

ESCAPADE À PÉTRA

Un week-end prolongé de 4 jours suffit pour partir à la découverte de **Pétra** ★★★★ (p.256), la fabuleuse capitale nabatéenne. Ses façades sculptées dans le grès rouge, ses somptueux paysages et l'accueil chaleureux des Bédouins vous laisseront un souvenir inoubliable. Plutôt que de louer une voiture, prenez un chauffeur, qui vous conduira directement de l'aéroport à **Wadi Musa** ★ (p.241), surtout si vous arrivez tard.

► Jour 1 : Installation à Wadi Musa

Réservez une voiture avec chauffeur avant votre départ. Il vous attendra à la sortie de l'aéroport et vous conduira directement à **Wadi Musa** ★ (p.241), à 2 heures 30 de route. Vous aurez également réservé un hôtel dans la partie basse de la ville, à proximité du Centre des Visiteurs, afin de gagner du temps et de ne pas marcher inutilement.



© SERGIO_P - ISTOCKPHOTO.COM

La château de Kerak.

► Jour 2 : Pétra (1)

Démarrez dès le lever du soleil et l'ouverture du site, afin de découvrir le **Trésor** (p.260) en toute tranquillité. Poursuivez avec la **rue des Façades** (p.269), les **Tombeaux Royaux** (p.273), les mosaïques de l'église byzantine et le **Monastère** (p.267). Au retour, vous marquerez l'arrêt au **Qasr al-Bint** (p.267) et son temenos et au « **Grand Temple** (p.263) » avant d'emprunter le Siq vers la sortie.

► Jour 3 : Pétra (2)

Démarrez votre visite de Pétra vers 8 heures, afin de faire des photos du Trésor lorsque sa façade rosit sous le soleil. Montez au **Haut Lieu du Sacrifice** (p.264) depuis Qasr al-Bint. Après ces 4 à 5 heures de randonnée, vous pouvez remonter le Siq en visitant en détail les temples, tombeaux, barrages, canalisations et triclinium qui le bordent.

► Jour 4 : Retour

En fonction de l'horaire de votre vol de retour, foncez à l'aéroport par l'autoroute du Désert, ou si vous avez le temps, en empruntant la très panoramique Route des Rois. Vous pourrez vous arrêter en chemin pour visiter le château de **Shobak** ★★ (p.235) ou celui de **Kerak** ★★★ (p.227), ou admirer l'incroyable mosaïque de la **Carte de la Palestine** (p.218) à Madaba.

DE DANA AU WADI RUM EN MODE RANDO

La Jordanie est le pays de randonnée par excellence. Avec ses paysages somptueux, ses dénivélés modérés, ses sites historiques, vous ne vous lasserez pas de parcourir le pays sur vos 2 pieds. Cet itinéraire de 13 jours vous mène de la magnifique **Réserve de Dana** (p.232) au splendide désert du **Wadi Rum** ★★★★ (p.284). Vous compterez 1 à 2 journées supplémentaires pour randonner dans **Pétra** ★★★★ (p.256) ou profiter du Wadi Rum.

► Jour 1 : Arrivée et transfert à Dana

Depuis l'aéroport Queen Alia International, prenez un taxi ou une voiture avec chauffeur afin de gagner le petit village de **Dana** ★★★ (p.231). Comptez 2 heures de route. Vérifiez votre équipement et faites la connaissance de votre guide. Et profitez d'une bonne douche chaude et d'un solide repas avant d'entamer l'aventure.

► Jour 2 : De Dana au Wadi Malaga

23,5 km. De 1 250 m à 250 m d'altitude. Difficulté moyenne. Compter 6 à 8 heures de marche. En descendant dans la vallée de Dana, vous pourrez visiter parmi les plus anciennes mines de cuivre au monde. Le Feynan Ecolodge est le dernier point où vous ravitailler en eau potable. Mais ils ne vous en donneront que si vous achetez leur gourde réutilisable.

IDÉES DE SÉJOUR



> Jour 3 : De Wadi Malaga à Ras Al-Feid

13,7 km. De 250 m à 750 mètres. Altitude maximale : 980 mètres. Difficulté élevée. Compter 5 à 7 heures de marche. Vous emprunterez d'anciens sentiers utilisés par les ânes et les chameaux, ainsi que l'ancienne route qui reliait Bir al-Saba à Shobak et qu'utilisaient les pèlerins au temps des Croisades. La journée s'achève en bordure du Wadi Feid, le dernier point d'eau avant Little Petra.

> Jour 4 : De Ras Al-Feid à Little Petra

22,8 km. De 750 m à 1 050 m d'altitude. Altitude maximale : 1 210 mètres. Difficulté élevée. Compter 6 à 8 heures de marche. La progression sur un sol caillouteux et sablonneux est difficile, mais vous êtes récompensé par de très beaux paysages et une vue à 360° depuis le Mont Safaha. À l'arrivée à Beidha, vous traversez l'étroit canyon de Little Petra avec ses vestiges nabatéens.

> Jour 5 : De Little Petra à Wadi Musa

12,6 km. De 1 050 m à 1 030 m d'altitude. Altitude maximale : 1 105 mètres. Difficulté moyenne. Compter 3 à 4 heures de marche. Vous aurez pris soin la veille au soir de vous rendre au Centre des visiteurs de Pétra, afin de vous procurer un billet d'entrée. Vous atteignez l'ancienne capitale nabatéenne par le **Monastère** (p.267), puis descendez dans le **Wadi Musa** ★ (p.241) pour remonter le Main Trail et le **Siq** (p.271).

> Jour 6 : De Pétra à Gaa' Mriebed

22,1 km. De 1 030 m à 620 mètres d'altitude. Difficulté élevée. Compter 6 à 8 heures de marche. La journée démarre avec la traversée du **Siq** (p.271) de Pétra (billet d'entrée obligatoire) et la montée ardue jusqu'au **Haut-Lieu du Sacrifice** (p.264). Vous laissez la capitale nabatéenne derrière vous et empruntez une ancienne voie romaine, puis le Wadi Sabra pour atteindre la vasière de Gaa' Mriebed.

> Jour 7 : De Gaa' Mriebed à Wadi Al-Saif

14,3 km. De 620 m à 575 m d'altitude. Altitude minimale : 440 mètres. Pas de difficulté. Compter 4 à 5 heures de marche. La journée présente peu de dénivelé et s'effectue majoritairement en descente, sauf les 3 derniers km en pente raide. Vous passerez la nuit au pied d'une belle falaise de grès rouge et blanc.

> Jour 8 : De Wadi Al-Saif à Wadi Gseib

12,3 km. De 575 m à 290 m d'altitude. Difficulté moyenne. Compter 3 à 4 heures 30 de marche. La journée commence par une petite montée avant de se poursuivre en descente, parfois raide, le long du Wadi Al-Saif. Les montagnes se

parent d'ocre et d'or et l'émerveillement devant cet enchaînement perdure. Vous passez la nuit en bordure du Wadi Araba.

> Jour 9 : De Wadi Gseib à Wadi Aheimer

15,6 km. De 290 m à 395 m. Altitude maximale : 550 mètres. Difficulté moyenne à élevée. Compter 5 à 6 heures de marche. Vous regagnez les montagnes qui longent le Wadi Araba et traversez des canyons engoncés dans de hautes falaises de grès rouge ou de craie blanche. Les premières dunes de sable font leur apparition et c'est sur leur lit moelleux que vous dormirez.

> Jour 10 : De Wadi Aheimer à Humeima

11,5 km. De 395 m à 940 m. Difficulté moyenne. Compter 4 à 5 heures de marche. La randonnée du jour vous fait basculer du Wadi Araba à la vallée du Wadi Rum en traversant de somptueux paysages de montagnes. Vous empruntez les fonds de vallée, en pente ascendante régulière, en marchant sur un terrain essentiellement sablonneux. Une dernière descente, raide, vous dépose au village d'Humeima.

> Jour 11 : De Humeima au Jebel Al-Kharazeh

19 km. De 940 m à 900 m. Difficulté moyenne. Compter 6 heures de marche. Vous passerez la journée à traverser le vaste plateau qui borde l'entrée du Wadi Rum. La portion la plus technique sera de traverser l'autoroute du Désert. Le terrain est plat, avec une légère déclivité en fin de randonnée, sur un sol caillouteux. En revanche, la fatigue se fait sentir. Vous campez au pied d'un rocher isolé.

> Jour 12 : Du Jebel Al-Kharazeh à Shakriya

16 km. De 900 m à 780 m. Difficulté moyenne. Compter 6 heures de marche. Vous laissiez derrière vous l'arche de pierre du Jebel al-Kharazeh pour gagner les vasières (**gaa'**). Le terrain plat ou en pente douce ne présente pas de difficulté majeure. Les rochers massifs et les chaînes de montagnes du Wadi Rum se dressent devant vous. Vous atteignez Shakriya, le dernier village avant l'entrée dans le Rum.

> Jour 13 : De Shakriya à Rum Village

12,1 km. De 780 m à 950 m. Pas de difficulté. Compter 3 à 4 heures de marche. La journée suit la route goudronnée qui mène au village de Rum, au cœur de l'aire protégée du Wadi Rum. Vous passerez par le Centre des visiteurs où vous vous acquitterez du droit d'entrée. Arrivée à Rum, vous pouvez décider de poursuivre votre randonnée jusqu'à Aqaba ou vous reposer quelques jours dans le désert.

PRATIQUE

SE REPÉRER / SE DÉPLACER



DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

L'aéroport Queen Alia International se trouve à une trentaine de kilomètres au sud d'Amman, la capitale.

► **Taxi.** Le tarif en taxi est fixe et s'élève à 20 DJ. Vous trouverez la station devant l'aérogare des arrivées. Il faut compter entre 40 minutes et 1 heure 30 pour rejoindre Amman, en fonction de votre heure d'arrivée et de l'emplacement de votre hôtel.

► **Bus.** Le Sariyah Shuttle effectue la liaison entre l'aéroport et la gare routière d'Abdal, via les 4th, 5th, 6th et 7th Circles. L'arrêt se trouve devant le Terminal 2 et l'aérogare des arrivées. Elle circule toutes les 30 minutes entre 6h30 et 17h, puis toutes les heures. Compter 50 minutes de trajet minimum. Tarif : 3,50 DJ.

► **Voiture de location.** Les grandes agences possèdent un comptoir dans le hall des arrivées. Pour les autres, un représentant vous attendra à la sortie ou à un point de rendez-vous fixé à l'avance pour vous remettre les clés et les papiers.



ARRIVÉE EN TRAIN

Il n'y a qu'une seule ligne de train de passagers en Jordanie, qui relie Amman à Damas, en empruntant l'ancienne route caravanière. La guerre en Syrie a porté un coup d'arrêt à l'exploitation de cette ligne.



ARRIVÉE EN BATEAU

Des ferries effectuent la traversée de la mer Rouge depuis Nuweiba en Egypte. La traversée s'effectue en 3 heures et coûte 75 US\$. La compagnie en charge d'effectuer la traversée est AB Maritime (www.abmaritime.com.jo).

Un service de speedboat effectue également la traversée depuis la cité balnéaire égyptienne de Taba, en 1 heure et pour un tarif de 60 US\$. Se renseigner sur le port.

Le terminal des ferries de passagers se trouve à une dizaine de kilomètres au sud d'Aqaba. Compter 10 DJ en taxi pour rallier la ville.



TRANSPORTS EN COMMUN

Les services de transport sont assurés par des compagnies privées ou des propriétaires de vans et minibus qui opèrent depuis les gares

routières. Au point de départ, il n'est pas rare que le chauffeur ne mette le contact que lorsque son bus est plein, plutôt que de respecter un horaire. C'est toujours le cas pour les taxis partagés. Les tarifs sont très bon marché, mais il est difficile de prévoir un temps de trajet d'une ville à l'autre.

La compagnie de bus privés JETT assure des liaisons dans de confortables autocars climatisés entre les grandes villes (Irbid, Aqaba, Amman) et les principaux sites touristiques (Amman, Petra, Aqaba, Wadi Rum). Ces bus respectent un horaire et vous pouvez réserver votre billet à l'avance (www.jett.com.jo).



VÉLO, Trottinette & CO

Vous ne verrez personne se déplacer à vélo en Jordanie et même en deux-roues. Les Jordaniens possèdent une voiture en ville ou un gros pick-up dans les campagnes. Sinon, ils se déplacent à pied avec leur troupeau de chèvres dans les montagnes. Et ils font alors partie des derniers Bédouins nomades du pays.



AVEC UN CHAUFFEUR

À Amman, le taxi est le meilleur moyen de déplacement. Il coûte trois fois rien (pour peu que le chauffeur ait bien mis son compteur, mais c'est généralement le cas) et les chauffeurs savent contourner les embouteillages et connaissent tous les hôtels de la ville.

Pour de plus longs trajets et dans les autres villes du pays, vous devrez négocier le tarif de la course. Nous vous indiquons pour chaque ville, dans la mesure du possible, une idée de prix pour une course intra-muros ou de ville à ville. Attention, ce n'est pas un prix fixe et il peut varier sensiblement en fonction du prix de l'essence ou de vos talents de négociateur.



EN VOITURE

Amman est réputée pour ses embouteillages interminables, qui démarrent le matin vers 8h pour s'achever vers 19h. Il n'est pas toujours facile de naviguer entre les différents quartiers en raison de la topographie, des tunnels et des voies rapides, des immenses ronds-points.

Se garer est aussi opération impossible dans le centre-ville d'Amman. Ailleurs, les hôtels possèdent généralement un parking souterrain. Dans les villes, il est fréquent qu'on vienne taper à votre carreau pour vous réclamer quelques dinars pour le stationnement.



En échange, la personne est responsable de votre véhicule en votre absence. Cette pratique est fréquente dans les pays arabes et ne doit pas vous offusquer.

La limite de vitesse est de 50 km/h en ville, 70 km/h sur route et 110 km/h sur les autoroutes. Attention, les contrôles d'identité et de vitesse sont très fréquents sur les routes jordaniennes.



ACCESIBILITÉ

Les rues des grandes villes jordanies sont pourvues de trottoirs. On y circule sans encombre pourvu que l'on regarde où l'on va. Dans les faubourgs d'Amman et les nouveaux quar-

tiers, il n'est pas rare de devoir slalomer entre les portions manquantes de trottoir, les voitures garées, les devantures de boutiques.



LES ATTRAPE-TOURISTES

La Jordanie est un pays extrêmement sûr et les gens y sont honnêtes. Vous ne serez que peu exposé à des arnaques potentielles. En revanche, les Arabes ont la culture du pourboire auquel vous devrez sacrifier, même pour un service que vous n'avez pas demandé. Cela s'appliquera dès l'aéroport avec un jeune homme qui s'empressera de pousser votre chariot et de mettre votre valise dans le coffre, puis dans la rue en garant votre voiture sur la voie publique ou privée, etc.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à ...
مرحبا، كيف يمكنني الذهاب إلى ...

Est-ce loin à pied ? Y a-t-il le métro ou un bus... pour y aller ?
هل المكان بعيد سيرا على الأقدام؟ هل توجد محطة مترو أو حافلة للذهاب إلى هناك؟

Pouvez-vous me montrer cet endroit sur la carte s'il vous plaît ?
هل يمكنك تحديد هذا المكان على الخريطة من فضلك؟

Où puis-je acheter les tickets de transport ? Est-ce que je peux payer en carte de crédit ?
أين يمكنني شراء تذاكر سفر؟ هل يمكنني الدفع باستخدام بطاقة الائتمان؟

Où est la sortie ? A gauche, à droite ou tout droit ?
أين المخرج؟ - يساراً أو يميناً أو مباشرة أمامي؟

Je suis perdu et je suis en retard, s'il vous plaît, aidez-moi ! Merci beaucoup !
من فضلك أنا ناه وتأخرت عن موعدى، هل يمكنك مساعدتى؟ شكراً جزيلاً

PRATIQUE

A VOIR / A FAIRE



HORAIRES

Horaires d'hiver et d'été s'appliquent à l'entrée des sites touristiques. Les sites ouvrent leurs portes à 8h et ferment à 16h en hiver, et 18h en été. Pétra ouvre à 6h le matin (7h en hiver) et ferme à 18h30 (18h en hiver).

Attention, la plupart des sites touristiques ont des horaires réduits pendant le ramadan. Ils ferment en général vers 15h30.

A RÉSERVER

Tous les sites touristiques de Jordanie sont accessibles sans réservation préalable, y compris «Petra by Night», le spectacle du Trésor illuminé aux chandelles.

En revanche, les places sont limitées pour cette attraction et il convient de se présenter avant 19h30 au Centre des Visiteurs de Pétra, surtout en haute saison. Les premiers arrivés sont les premiers servis.

BUDGET / BONS PLANS

Tous les sites touristiques dépendant du ministère du Tourisme et des Antiquités sont inclus dans le Jordan Pass. Cette formule pré-paiée, à acheter impérativement avant votre entrée en Jordanie, comprend le visa touristique pour 30

jours et l'entrée sur 40 sites de Jordanie. Le prix varie en fonction du nombre de jours que vous comptez passer à Pétra (entre 1 et 3 jours) et si vous prenez l'option pour la visite du site du baptême du Christ à Béthanie.

Pour les autres monuments et sites historiques gérés par des institutions privées ou non-gouvernementales, les droits d'entrée sont peu élevés (entre 1 et 3 DJ).

L'entrée dans les Réserves naturelles du pays est de 8 DJ par jour.

LES ÉVÉNEMENTS

La Jordanie est un pays à majorité musulmane et l'essentiel des fêtes célébrées avec faste est lié au calendrier religieux. Le pays tourne au ralenti pendant le mois du ramadan et éclate de joie pour la fête de l'Aïd. Les Jordaniens sont très respectueux des religions en général, et la fête de Noël est particulièrement suivie par la communauté chrétienne du pays.

Sur le plan culturel, l'événement annuel le plus attendu est le Festival de Jerash, où la bonne société assiste à des représentations musicales et théâtrales dans l'enceinte de la cité antique. Les Bédouins lui préfèrent largement le Diseh Camel Festival qui se déroule en décembre dans le Wadi Rum. Course de dromadaires et concours de poésie au programme.



© JRICHARD - SHUTTERSTOCK.COM

Pétra by night.



VISITES GUIDÉES

Des guides accrédités se trouvent à l'entrée de tous les sites majeurs du pays et certains sont en mesure d'assurer la visite en français, notamment à Jerash et Pétra. Le tarif est fixe : 30 DJ. Ils sont sensiblement plus élevés à Pétra. Il faut compter 50 DJ pour le Main Trail, 70 DJ pour le Main Trail et le Monastère, 100 DJ pour le Main Trail et le Haut-Lieu du Sacrifice. Si vous vous rendez en Jordanie pour randonner, nous ne saurions trop vous recommander de prendre un guide. Les sentiers ne sont en général pas balisés, même sur le Jordan Trail qui traverse le pays du nord au sud. Vous pourrez vous assurer les services d'un guide à l'entrée des Réserves naturelles gérées par la RSCN. Vous pouvez également organiser vos randonnées depuis Amman au Wild Jordan Center ou passer par une agence spécialisée, qui gèrera en outre l'aspect logistique.



FUMEURS

Les Jordaniens sont de gros fumeurs. Néanmoins, il est interdit de fumer dans les hôpi-

taux, les écoles, les théâtres et les cinémas, les musées, les transports et les aéroports et de manière générale dans les établissements accueillant du public.



LES ATTRAPE-TOURISTES

La Jordanie est un pays extrêmement sûr et la présence policière est bien visible un peu partout. Ainsi, les arnaques ne sont que peu courantes. Pétra, en raison de son attrait touristique, est l'endroit où vous serez le plus sollicité par les Bédouins voulant vous forcer la main pour grimper sur un âne, un dromadaire ou pour acheter quelque chose. Mais c'est tout.



C'EST TRÈS LOCAL

Il est de coutume d'enlever ses chaussures avant d'entrer dans une maison ou dans une mosquée. D'une manière générale, une tenue décente et couvrante (mais sans exagération) sera appréciée pour les femmes, tout comme le port du pantalon pour les hommes. En plus cela vous protégera du soleil !



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, puis-je avoir deux entrées adultes et un enfant s'il vous plaît ?
مرحبا، هل يمكنني الحصول على تذكرةتين للبالغين ونذكرةتين لطفليين من فضلك؟

Le tarif enfant est jusqu'à quel âge ? Et pour les seniors, est-ce qu'il y a une réduction ?
ما الحد العمري لتنزكرة الأطفال؟ هل يوجد خصم للمسنين على المعاش؟

Est-ce qu'il y a des visites guidées en français ou un audioguide ?
هل توجد جولة إرشادية باللغة الفرنسية أو دليل صوتي؟

Combien de temps faut-il pour faire la visite ?
كم تبلغ مدة الزيارة؟

J'ai du mal à monter les escaliers, avez-vous un ascenseur ?
لا استطيع صعود السلالم، هل يوجد مصعد من فضلك؟

Excusez-moi, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Merci beaucoup.
لو سمحت، هل يمكنك إخباري أين توجد دورة المياه؟ شكراً جزيلاً.

PRATIQUE

SE RÉGALER



HORAIRES

Les restaurants traditionnels ouvrent en général en continu de midi à 22h30-23h. Les cantines, vendeurs de falafels ou de shawarmas ont des horaires plus étendus et ouvrent le matin entre 7h et 9h, pour fermer tard, souvent après minuit. Ainsi, vous n'aurez aucun mal à vous ravitailler dans les villes touristiques. Dans les villages, les horaires sont plus restreints, quand il y a un restaurant.

BUDGET / BONS PLANS

La nourriture n'est pas chère en Jordanie. Vous pouvez manger un copieux sandwich à la mode orientale (falafel, shawarma, sheesh tawouk...) pour moins de 2 DJ. Compter entre 2 et 5 DJ pour un repas dans une cantine, entre 8 et 15 DJ dans un restaurant. L'addition ne dépassera jamais 25 DJ, sauf à manger comme 4.

EN SUPPLÉMENT

L'addition vous est présentée toutes taxes comprises, service inclus. En revanche, la culture du pourboire est forte dans le pays et il est de

bon ton de laisser quelque chose à votre serveur (entre 0,50 et 5 DJ selon le standing du restaurateur).

C'EST TRÈS LOCAL

Traditionnellement, les Jordaniens mangent avec la main droite. Mais au restaurant, ils utilisent des couverts. En revanche, si vous êtes invité à partager un mansaf, le plat national, vous serez bien reçu si vous utilisez la main.

À ÉVITER

Si vous essayez à la mode locale, veillez à ne jamais utiliser votre main gauche pour piocher dans le plat commun. Elle est réservée aux usages considérés comme impurs, comme la toilette.

ENFANTS

La Jordanie chérit et choisit les enfants. Ils sont les bienvenus absolument partout et notamment au restaurant. Ils ont tous les droits, notamment celui de courir partout et de bousculer les serveurs. Vous ne verrez personne les rabrouer.



© PHOTONUTERIAIS - ISTOCKPHOTO.COM

Le mansaf est le plat national.



FUMEURS

Les Jordaniens sont de gros fumeurs. Les femmes, en général, fument derrière la porte close de leur maison. Les hommes, eux, fument absolument partout, au volant, au restaurant, dans la rue et mieux encore... le narguilé au café, une pratique institutionnelle. Beaucoup de restaurants proposent ces pipes à eau qui se fument en partageant des mezzés, même dans les espaces clos. Les restaurants non-fumeurs

sont en général des établissements familiaux arborant le signe « interdiction de fumer ».

LES ATTRAPE-TOURISTES

La Jordanie est un pays très sûr et il n'existe pas d'arnaque particulière. Dans les villes très touristiques comme Madaba ou Wadi Musa, vous serez peut-être arrêté dans la rue par un rabatteur qui tentera de vous attirer dans son restaurant. A vous de voir si les lieux vous tentent ou non.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver une table pour deux personnes pour ce midi ou ce soir.
مرحبا، أود حجز طاولة لشخصين اليوم وقت الغداء أو في المساء.

Avez-vous un menu en français ou en anglais ?
هل توجد قائمة طعام باللغة الفرنسية او الإنجليزية ؟

Je suis végétarien, y a-t-il des plats sans viande ?
أنا نباتي، هل لديكم اي وجبات لا تحتوي على اللحوم ؟

Je n'ai vraiment plus faim mais avez-vous une carte des desserts ?
لقد شبعت الان، ولكن هل يمكنني الاطلاع على قائمة التحلية، تحسبياً ؟

Puis-je avoir l'addition s'il vous plaît ? Je peux payer par carte ou en espèces ?
هل يمكنك إحضار الفاتورة لو سمحت؟ هل يمكنني الدفع بالبطاقة الائتمانية او تردد الدفع نقداً؟

C'était très bon, nous reviendrons. Merci et à bientôt.
كان الطعام شهيا، سنكرر الزيارة مرة اخرى. شكرا جزيلا، نراك قريباً.

PRATIQUE

FAIRE UNE PAUSE



HORAIRES

Les petits bouibouis vendant shawarmas ou falafels à emporter ont en général de larges plages horaires, qui dépendent un peu de la taille de la ville. Les falafels et petites cantines ouvrent tôt le matin, entre 6h et 7h, pour servir le petit-déjeuner. Les vendeurs de shawarma sont eux ouverts tard le soir, jusqu'à minuit ou 1h du matin, pour servir les noctambules. Les établissements servant de l'alcool (bars ou cafés) sont ouverts jusque 23h en semaine et minuit le week-end (jeudi et vendredi soir en Jordanie).

BUDGET / BONS PLANS

Vous pourrez manger sur le pouce pour trois fois rien. Un sandwich falafel ne doit jamais vous coûter plus de 2 DJ, ou alors c'est une « trappe à touriste ». L'alcool est toléré, en général vendu dans des établissements tenus par des chrétiens [mais pas toujours], et son coût est plus élevé qu'en France. Compter 5 DJ pour une bière locale à la pression, 15 DJ pour une bouteille de vin locale ou d'arak.

A PARTIR DE QUEL ÂGE

La vente d'alcool est interdite aux mineurs. L'âge légal de la majorité est fixé à 18 ans. Si la vente d'alcool est autorisée dans le pays, elle n'est pas généralisée. Peu d'établissements servent de l'alcool en dehors des hôtels de luxe, des restaurants et des bars pour touristes.

C'EST TRÈS LOCAL

La consommation d'alcool est plus ou moins taboue en Jordanie. L'alcool est vendu dans des échoppes spécialisées (wine shops) qui se trouvent en général dans les quartiers où la population est chrétienne. Il est très mal vu d'apparaître saoul en public. Un verre ça va...

ENFANTS

A l'exception des restaurants chics où se retrouve une certaine bourgeoisie aux mœurs occidentales, les établissements servant de l'alcool en Jordanie ne sont guère indiqués pour les enfants.



© JOHN WIEFORD - SHUTTERSTOCK.COM

Restauration de rue à Amman.



FUMEURS

Certains bars ou cafés interdisent la cigarette à l'intérieur de leur établissement, mais pas le narguilé... allez savoir ! La plupart possèdent une terrasse, s'ils ne sont pas carrément en extérieur, auquel cas il est possible de fumer. Dans le doute, demandez au serveur.



LES ATTRAPE-TOURISTES

La Jordanie est un pays très sûr pour les touristes. Il n'y a aucune raison de vous faire arnaquer à l'entrée ou à la sortie d'un café.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, quelle est la spécialité de la maison ? Nous voulons découvrir.
مرحبا، ما هي الوجبة المميزة هنا؟ نود تجربتها.

Avez-vous de la place en terrasse ?
هل توجد لديك غرفة مطلة على الشرفة؟

Quel est votre nom ? Je m'appelle ... Ravi de vous rencontrer !
ما اسمك؟ أسمى... سعدت بمقابلتك!

A votre santé ! Zut, j'ai renversé mon verre... pouvez-vous m'aider ?
نخبك! اوه لا، لقد انسكب مشروبي... هل يمكنك مساعدتي؟

C'était très bon. Nous allons reprendre la même chose s'il vous plaît.
طعمه لذيذ. سناخذ نفس الطلب مرة أخرى لو سمحت.

PRATIQUE

(SE) FAIRE PLAISIR



HORAIRES

Les magasins ouvrent en général vers 10h et ferment vers 19h. Mais à Amman en particulier, certains sont ouverts jusqu'à 22h, afin de permettre aux habitants de succomber à la tentation de la consommation, même en soirée. Les plages horaires sont toujours restreintes en période de ramadan, et les magasins ferment avant la tombée de la nuit.

BUDGET / BONS PLANS

Vous pourrez régler vos achats par carte bancaire dans les grandes villes et auprès des grandes enseignes. Mieux vaut faire des provisions d'argent liquide suffisantes si vous vous éloignez des centres urbains ou touristiques.

SOLDES

Il n'existe pas de période de soldes officielles en Jordanie. Les commerçants agissent et réagissent en fonction du niveau global des ventes. La période autour de l'Aid El-Fitr (fin du ramadan) est celle où il est le moins probable que

vous bénéficiez d'une ristourne, car c'est une très bonne saison commercialement parlant.

C'EST TRÈS LOCAL

Dans les petites boutiques ou auprès des vendeurs de souvenirs pour les touristes, le marchandage est d'usage. Vous pouvez en général diviser le prix proposé par deux. Le marchandage est un jeu entre le vendeur et l'acquéreur et ne doit jamais conduire à des invectives. Fixez dans votre tête le prix maximum que vous êtes prêt à payer pour l'article convoité et si vous ne l'atteignez pas, laissez tomber avec le sourire.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Certains chauffeurs ou guides vous arrêteront dans un Emporium de bord de route regorgeant d'articles soi-disant artisanaux et soi-disant *Made in Jordan*. Les tarifs sont prohibitifs, car une commission pouvant s'élever à 50 % est reversée à votre guide (même s'il s'en défend). A moins d'un coup de cœur absolu pour un bibelot, mieux vaut éviter de faire vos courses dans ces endroits. En revanche, y prendre le thé n'engage à rien.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, c'est superbe, mais combien ça coûte ?
مرحبا، هذا مذهل، ولكن كم السعر؟

Vous auriez ma taille ? Où se trouvent les cabines d'essayage ?
هل يوجد لديك مقاسات؟ أين غرفة تبديل الملابس؟

Est ce que je pourrai vous le rapporter et l'échanger si ça ne va pas ?
هل يمكنني استبدالها إذا لم تكن مناسبة لمعايس؟

J'ai trop dépensé aujourd'hui, pouvez-vous me faire une réduction sympa ?
لقد انفقت الكثير من الأموالاليوم، هل يوجد اي خصم؟

Je prendrai celui-ci. Pouvez-vous me faire un paquet cadeau ?
سأشتري هذه القطعة. هل يمكنك تغليفها مثل الهدية من فضلك؟

Vous prenez la carte de crédit ? Où puis-je trouver un distributeur de billets ?
هل تقبل الدفع ببطاقة الائتمان؟ أين يمكنني العثور على ماكينة صراف آلي؟

PRATIQUE

BOUGER & BULLER



BUDGET / BONS PLANS

Si la randonnée est gratuite (à l'exception des Réserves naturelles ou des sites touristiques comme Pétra), nous vous recommandons néanmoins de vous allouer les services d'un guide. Les sentiers sont souvent non balisés et le désert est un milieu hostile. Votre guide connaît le chemin, les points d'eau, les sources de ravitaillement et comment joindre les secours en cas de nécessité.



C'EST TRÈS LOCAL

Les bains turcs sont généralement ouverts entre 10h et 22h, parfois un peu plus tard en soirée, notamment les soirs de week-end (jeudi et vendredi en Jordanie). Il faut compter 30 DJ environ pour succomber au traitement complet du bain turc, comprenant des bains à différentes températures, un gommage énergique, un massage revigorant et un thé à la menthe. Les femmes auront peut-être envie de tenter l'aventure du salon de beauté traditionnel avec épilation au caramel et sourcils au fil. A faire si vous avez une copine jordanienne ou résidant dans le pays depuis longtemps.



VOS PAPIERS SVP

Aquaba est un haut lieu de la plongée en mer Rouge. Vous devrez fournir une certification de plongée, une preuve de plongée depuis moins de 6 mois et un certificat médical récent en langue anglaise.



À RÉSERVER

Les activités et hébergements promus par Wild Jordan sont à réserver à l'avance, ainsi que les repas. Vous pouvez les contacter à votre arrivée à Amman en vous rendant à leurs bureaux ou par mail avant votre départ.

Le survol du Wadi Rum en montgolfière est également une activité qui nécessite une réservation préalable (24 à 48 heures suffisent).



LES ÉVÉNEMENTS

Le Festival de Jerash qui se tient en juillet attire un grand nombre de touristes locaux et internationaux. Le Diseh Camel Festival qui se tient sur le caméléodrome de Diseh en décembre attire un grand nombre de participants et de spectateurs du monde arabe. Les hôtels et campements sont souvent pleins durant cette période.



© WAAFR - SHUTTERSTOCK.COM

Survol de Wadi Rum en montgolfière.



LES ATTRAPE-TOURISTES

La Jordanie est un pays sûr. Vous ne serez exposé à aucune arnaque particulière durant votre

séjour. Les rabatteurs pour une observation des étoiles viendront peut-être vous déranger dans votre campement dans le Wadi Rum, mais sans insistance.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à... ? Est-ce loin ?
مرحبا، كيف يمكنني الذهاب إلى...؟ - هل المكان بعيد؟

J'aimerais aller courir. Il y a un coin sympa pour cela dans la ville ?
أود الذهاب للجري. هل يوجد مكان مناسب للجري حول المدينة؟

J'adore cuisiner. Savez-vous où je peux trouver des cours de cuisine ?
أنا أحب الطهي. هل تعرف أين يمكنني التسجيل في دورة تعليم الطهي؟

Vous pourriez m'indiquer une salle de sport pas très loin ?
هل يمكنك إبلاغي أين توجد أقرب صالة رياضية؟

Quel est le sport national ?
ما هي الرياضة الشعبية هنا؟

Pensez-vous que nous pourrions voir cela ou même participer ?
هل تعتقد أنه يمكننا مشاهدتها في مكان قريب، أو حتى تجربة ممارستها؟

PRATIQUE

SORTIR



HORAIRES

Les night-clubs ouvrent en milieu de soirée et ferment vers 3h à Amman. Ils peuvent fermer un peu plus tard à Aqaba, notamment le week-end (jeudi et vendredi en Jordanie). Les clubs sont souvent fermés en début de semaine (samedi, dimanche et lundi).



BUDGET / BONS PLANS

Les bars nocturnes et boîtes de nuit sont perçus comme des lieux de perdition par bon nombre d'habitants. En plus, on y consomme de l'alcool ! Par conséquent, ces lieux pratiquent souvent des tarifs élevés, mais sensiblement moins chers que ceux pratiqués en Europe, car le niveau de vie n'est pas le même.



A RÉSERVER

Petra by Night, le spectacle qui illumine le Trésor de milliers de bougies, ne peut être réservé à l'avance. Vous devrez vous présenter à l'avance au Centre des Visiteurs.



TRANSPORTS NOCTURNES

Des taxis maraudent toute la nuit dans les rues d'Amman. En général, ils ralentissent ou klaxonnent à votre hauteur lorsqu'ils sont libres.



A PARTIR DE QUEL ÂGE

La consommation d'alcool et l'entrée dans les établissements de nuit sont réservées aux personnes majeures. L'âge légal de la majorité est fixé à 18 ans en Jordanie.



C'EST TRÈS LOCAL

Si l'on vous propose de passer la soirée dans une « Arab disco », sachez que cela fait référence à un peep show, voire un lieu de prostitution. Les boîtes de nuits classiques sont connues sous le nom de « Russian disco ». Une tenue correcte sera exigée à l'entrée des établissements selects.



FUMEURS

Officiellement, les établissements recevant du public sont tenus d'être non-fumeurs. En réalité, c'est moins le cas, ou alors il y aura une « smoking room ».



LES ATTRAPE-TOURISTES

La Jordanie est un pays sûr. Il n'existe pas d'arnaque particulière. Assurez-vous juste que le club que vous visitez est bien une « Russian disco ».



LES PHRASES CLÉS

Bonsoir, comment puis-je me rendre à ...
مساء الخير، كيف يمكنني الذهاب إلى ...

Est ce que cet endroit est tranquille ? Il n'y a pas de problème de sécurité ?
هل هو مكان هادئ؟ هل توجد مشاكل متعلقة بالأمن؟

J'aimerais voir un spectacle typique ! Qu'est-ce qu'il y a en ce moment ?
أود مشاهدة عرض فني شعبي! ما هو المعرض حالياً؟

Je ne comprends pas... pouvez-vous répéter s'il vous plaît ? Merci.
لم أفهم، هل يمكنك إعادة ما قلته من فضلك؟ شكرا جزيلاً.

Est-ce que je peux vous offrir un verre ? Quel est le meilleur cocktail de la maison ?
هل استطيع دعوتك لمشروب؟ ما هو أفضل مكان يقدم كوكتلات؟

PRATIQUE

SE LOGER



BUDGET / BONS PLANS

Il faut compter entre 6 et 10 DJ pour un lit en dortoir, entre 12 et 20 DJ pour une chambre en auberge de jeunesse ou petit hôtel basique, entre 25 et 75 DJ dans un hôtel 2** ou 3*** et plus de 80 DJ pour une nuit en hôtel de luxe. Les hôtels sont en général un peu plus cher à Amman et au bord de la mer Morte, où il n'y a que des resorts de luxe.



A RÉSERVER

Vous aurez du mal à vous loger dans les camps à proximité immédiate de Diseh pendant le Diseh Camel Festival qui se tient en décembre. Celui-ci rassemble de nombreux chameliers de compétition et amateurs de courses de dromadaires. La période de Pâques est en général la plus chargée à Pétra, mais tous les pays européens ne partent pas en vacances au même moment et l'offre est très étendue à Wadi Musa. En revanche, si vous souhaitez un hôtel en particulier, réserver le plus tôt possible pour éviter la déconvenue. En raison d'un allègement des heures de travail pendant la période du ramadan, mieux vaut réserver votre hébergement au moins 24 heures à l'avance.



C'EST TRÈS LOCAL

Tous les hôtels et même les campements bédouins dans le Wadi Rum proposent des

chambres triples ou familiales. Vous pouvez voyager avec vos enfants et partager la même chambre sans problème.

Si vous séjournez dans le Wadi Rum, veillez à réserver en demi-pension, pour éviter de payer une fortune un repas de qualité moyenne une fois sur place.



POUR LES GOURMANDS

Les tarifs des chambres d'hôtel s'entendent le plus souvent avec le petit déjeuner compris, mais pensez à vous le faire confirmer. Les Jordaniens mangent salé au petit-déjeuner et vous trouverez lebneh, houmous ou falafels sur les buffets des hôtels. C'est l'occasion de prendre un copieux petit-déjeuner et de sauter le déjeuner, surtout si vous faites la grasse matinée.



FUMEURS

La Jordanie fait partie de ces pays où il est encore possible de trouver des chambres fumeurs dans les hôtels. En revanche, de moins en moins d'établissements pratiquent encore cette offre, en raison de la mauvaise odeur imprégnée dans les rideaux, oreillers, couettes et moquettes.



LES ATTRAPE-TOURISTES

La Jordanie est un pays sûr et vous ne vous exposez à aucune arnaque particulière en vous y rendant.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, avez-vous de la disponibilité pour une chambre double pour ce soir ou demain soir ?
مرحبا، هل توجد لديك غرفة مزدوجة متاحة الليلة أو غداً؟

Avez-vous un code wifi... les enfants ne tiendront pas sans !
هل يوجد لديك رمز شبكة واي فاي... ولا سيما الأطفال بالإلاجاط الشديد؟

C'est bruyant, est ce que je peux changer de chambre ?
توجد صوضاء كثيرة، هل استطيع الانتقال إلى غرفة أخرى؟

Jusqu'à quelle heure est-ce que nous pouvons aller à la salle de sport et à la piscine ?
ما هي مواعيد إغلاق حمام السباحة وصالة الألعاب الرياضية؟

Est-ce que je peux laisser mon bagage et revenir plus tard le récupérer ?
هل استطيع ترك حقائب هنـا والعودة لاحقاً لأخذها؟

Est-ce que vous pouvez nous appeler un taxi ? Merci beaucoup.
هل يمكنك طلب سيارة اجرة لنا؟ شكرًا جزيلاً.

PRATIQUE

VIE QUOTIDIENNE

ALLO ?

L'indicatif de la Jordanie est le +962, à composer pour tout appel depuis l'étranger. Il faut alors enlever le 0 au début du numéro. Les numéros commençant par [0] sont des numéros de portable.

Vous trouverez des opérateurs de téléphonie mobile dans le hall des arrivées de l'aéroport Queen Alia International. Les principaux opérateurs sont Orange et Umniah et Zain. Ils proposent des packages spéciaux pour les touristes, à durée limitée, comprenant l'appel et l'envoi de SMS ainsi qu'un forfait de données.

ACCESSIBILITÉ

Les Jordaniens adorent les enfants et on cherchera à vous faciliter la vie partout où vous irez si vous voyagez avec de jeunes enfants. En revanche, le pays n'est pas adapté avec une poussette ou pour les personnes en fauteuil roulant. Nombre de sites sont parcourus d'allées sablonneuses ou caillouteuses, en montée et descente.

L'accès au Trésor de Pétra est possible pour les personnes à mobilité réduite. Un service de voiturette électrique est proposé pour une somme de 25 DJ, depuis le Centre des Visiteurs.

SANTÉ

La Jordanie ne présente pas de risques sanitaires particuliers. Vous veillerez à boire de l'eau en bouteille plutôt que de l'eau du robinet, pas forcément digeste pour les estomacs occidentaux. En cas de besoin, l'ambassade de France peut vous fournir une liste de médecins parlant français, ou une liste d'hôpitaux avec service d'urgence. Les hôpitaux sont payants et mieux vaut passer par votre assurance voyage avant de vous faire hospitaliser.



URGENCES SUR PLACE

En cas d'urgence (police, pompiers, SAMU), vous devez composer le 911.

Le ministère du Tourisme et des Antiquités tient une liste des numéros d'urgence sur son site Internet (<https://portal.jordan.gov.jo/wps/portal/Home/Connect/ImportantNumbers>).



SÉCURITÉ

Il n'existe pas de menace sécuritaire en Jordanie. C'est un pays extrêmement sûr. A Amman, vous trouverez des policiers à chaque carrefour ou presque, en particulier aux heures de pointe. Et sur les routes, les contrôles d'identité sont fréquents. Attendez-vous à être arrêté



© BOJANI -ISTOCKPHOTO.COM

La Jordanie se visite facilement avec des enfants.



pour une vérification des papiers du véhicule. En cas d'urgence ou de problème, composez le 911.



L'homosexualité est complètement taboue en Jordanie. C'est un pays arabe et musulman. Ne vous affichez pas en public si vous voyagez en couple. La capitale du tourisme gay et lesbien dans la région, c'est Tel Aviv en Israël.



L'ambassade de France est située dans le quartier de Zahran à Amman, au 40 rue Al-Mu-

tanabbi. En cas d'urgence, vous pouvez appeler le +962 6 460 4630.



A Amman, la Poste Centrale se trouve sur Prince Mohammed Street, dans la ville basse. Comptez 0,90 DJ pour un timbre. Vous pouvez également vous procurer des timbres dans les boutiques qui vendent des cartes postales.



Le quotidien le plus lu en Jordanie est le *Jordan Times* et il est en langue anglaise. Vous pouvez lire les articles en ligne sur www.jordantimes.com.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, mon téléphone ne fonctionne pas, pouvez-vous m'aider s'il vous plaît ?
مرحبا، هاتفي لا يعمل، هل يمكنك مساعدتي من فضلك؟

Je ne me sens pas bien, pouvez-vous m'amener à l'hôpital le plus proche ?
أشعر أني لست بخير، هل يمكنك اصطحابي إلى أقرب مستشفى؟

Est-ce que vous avez un médecin qui parle français ?
هل يوجد طبيب يتحدث الفرنسية؟

Je viens de me faire voler mes papiers, où est le poste de Police le plus proche ?
لقد سرق جواز سفري لتو، أين يوجد أقرب مركز شرطة؟

Est-ce un quartier dangereux ou je peux y aller sans crainte ?
هل هذه المنطقة خطيرة أو هل استطيع التوجول فيها بدون قلق؟

Avez-vous des timbres pour une carte postale à envoyer en France ? C'est combien ?
هل لديك أي أحتمان لطابع بريدي لفرنسا؟ كم سعره؟

Le Marché Futé



Retrouvez tous les meilleurs producteurs
de nos régions et découvrez leurs produits
sélectionnés par le Petit Futé !

lemarchefute.fr

DÉCOUVRIR

Traversée par une histoire immémorable – les traces de présence humaine remontent à 500 000 ans –, la Jordanie a su trouver une place pacifiée dans une région tourmentée. Le pays s'est construit de toutes pièces sur les ruines d'un Empire ottoman divisé à coups de crayon par les puissances britanniques et françaises. Il a forgé son identité sur l'appartenance arabe, sur les traditions bédouines et sur la pratique d'un islam ouvert. La richesse de sa culture s'exprime aussi bien dans les vestiges antiques de Pétra ou de Jerash que dans la tradition d'hospitalité des Bédouins. L'appréciation de ses paysages contraste avec la générosité constante et le sourire de ses habitants. Ce petit pays pauvre en ressources naturelles séduit par la grandeur de son âme et le sentiment d'éternité qui se dégage de ses déserts. Histoire, nature, culture, vie sociale, gastronomie sont autant de facettes à explorer pour un avant-goût de ce qui vous attend.

LES BÉDOUINS



Nimbés d'une auréole mystérieuse, les Bédouins fascinent par leur mode de vie nomade autant qu'ils terrorisent par leurs mœurs guerrières. La mystique bédouine n'a cependant plus vraiment lieu d'être. Seule une poignée de Bédouins perpétue les traditions ancestrales en Jordanie et ils ne seraient qu'une dizaine de milliers à pratiquer encore le nomadisme. L'histoire des Bédouins remonte au moins jusqu'au VI^e siècle av. J.-C. alors qu'ils occupaient les steppes de Syrie. Ils pratiquaient déjà le pastoralisme, menant leurs troupeaux de chèvres et de moutons de pâtures en points d'eau. La domestication du dromadaire les a conduits à devenir des caravaniers redoutés, pillant et massacrant les pèlerins du Hajj ou prélevant taxes et dîmes auprès des commerçants traversant leur territoire. Les Bédouins de Jordanie sont désormais sédentarisés, vivent dans des maisons en dur et possèdent des pick-up en lieu et place de dromadaires.

Les habitants du désert

Le terme de bédouin désigne une population nomade originaire de la péninsule arabe vivant dans le désert. Littéralement, *bedu* signifie « habitant du désert » en langue arabe. Les Bédouins sont divisés en plusieurs tribus que l'on retrouve dans tout le Proche et Moyen-Orient ainsi que dans les pays limitrophes du Sahara. Si la population bédouine est devenue hétérogène par ses migrations, elle partage une culture, une structure sociale et des dialectes spécifiques. La population totale est estimée à environ 25 millions, dont un peu plus de 6 millions vivent au Proche et Moyen-Orient.

Pour certains, il suffit d'être issu d'une tribu bédouine pour en revendiquer l'appartenance, pour d'autres, la tradition du nomadisme est une condition indispensable. Traditionnellement, les Bédouins sont des tribus pastorales qui vivent de l'élevage des chèvres, des moutons et des dromadaires. Ayant pour habitat des zones désertiques, ils se déplacent régulièrement en quête de nourriture et de points d'eau pour leur bétail. Mais les bouleversements survenus dans ces régions au cours des XIX^e et XX^e siècles ont profondément modifié le mode de vie des Bédouins. L'instauration de frontières, l'entrée de ces pays dans la marche d'un monde globalisé, des politiques gouvernementales d'intégration ont contribué à la sédentarisation des Bédouins. En Jordanie, on estime la population à 1 300 000 personnes dont seulement une dizaine de milliers seraient toujours nomade. Il existe une dizaine de tribus bédouines en Jordanie, dont la plus importante et la plus influente est la tribu des Sakher, surtout présente à Amman et Madaba. Les Bédouins vivant dans le désert du Wadi Rum appartiennent à la tribu des Howeitat, tandis que ceux vivant sur la rive orientale du Jourdain appartiennent à la tribu des Hasan. Les Bédouins sont majoritairement musulmans, même s'il existe quelques tribus chrétiennes, notamment en Jordanie.

A l'origine des Bédouins

Les Bédouins sont originaires du désert d'Arabie et font remonter leur lignée à Adnan, l'ancêtre des Arabes du nord, petit-fils d'Ismâïl ou à Qah-tan, l'ancêtre mythique des Arabes du sud. On sait cependant qu'ils occupaient les steppes syriennes vers 6 000 av. J.-C., bien avant la naissance d'Adnan estimée à 122 av. J.-C. Les Bédouins de Syrie pratiquaient déjà le pastoralisme nomade. En 850 av. J.-C., ils répondaient à une organisation sociale et géographique



© ILBUSA - STOCKPHOTO.COM

Photographie ancienne de bédouins à Petra.



© AHMAD A. ATIWAH - SHUTTERSTOCK.COM

bien établie. Ils étaient répartis en tribus occupant de vastes territoires à l'intérieur desquels ils se déplaçaient. Ils tiraient leurs revenus de la taxation des caravanes transitant sur leurs territoires ou conduisaient eux-mêmes des caravanes transportant marchandises et personnes à travers le désert. L'histoire ancienne des Bédouins est cependant mal connue et peu de faits sont renseignés avant la période ottomane. Il semble que les grammairiens chargés de standardiser la langue arabe au Haut Moyen Age se référaient aux Bédouins lorsqu'un doute subsistait sur la prononciation d'un mot et sa transcription exacte. Les nomades avaient la réputation de pratiquer l'arabe le plus pur. L'explorateur marocain Ibn Battuta les mentionne dans son journal de voyage alors qu'il se rend à Gaza depuis le Sinaï en 1326. Il rapporte que le poste de frontière de Qatya est gardé par des Bédouins chargés de récolter les taxes au profit des autorités égyptiennes.

La période ottomane

L'Empire ottoman, s'il s'est appuyé sur les tribus bédouines dans un premier temps, s'est empressé de leur tourner le dos lorsqu'il a commencé à perdre de sa puissance. Le pillage de la caravane du Hajj en 1757 marque un tournant dans leur histoire commune. Cette année-là, Qadan al-Fayez de la tribu des Sakher massacre une caravane de pèlerins de retour de La Mecque, faisant 20 000 morts. Cette attaque survient dans un contexte où les Ottomans auraient omis de rétribuer la tribu pour ses services de protection aux pèlerins sur les routes de La Mecque. Un siècle plus tard, alors

que la puissance de l'Empire turc commence à se lézarder, le sultan entreprend une série de réformes. Parmi celles-ci, une loi impose de procéder à l'enregistrement des terres, pour permettre notamment d'améliorer la levée de l'impôt foncier. Les Bédouins renâclent à se soumettre à la procédure pour plusieurs raisons. Nombre d'entre eux sont analphabètes et ne comprennent pas l'enjeu d'une telle réforme ; d'autres refusent de devoir payer un tribut pour des terres qu'ils occupent depuis toujours ; enfin, d'une manière plus générale, ils ne disposent pas de traces écrites ou de titre de propriété permettant de prouver que les terres leur appartiennent. Les terres tombent alors dans le giron de l'empire et les Bédouins doivent désormais obtenir un bail appelé *tapu* pour pouvoir en disposer.

Du nomadisme à la sédentarisation

En faisant du Proche-Orient un enjeu géopolitique majeur, la Grande-Bretagne et la France ont contribué à la sédentarisation des Bédouins amorcée par les Turcs. La Première Guerre mondiale conduit à l'éclatement de l'Empire ottoman et à la mainmise du Proche-Orient par les deux grands vainqueurs européens de la guerre. Des frontières sont tracées pour former des pays de toute pièce, limitant le nomadisme traditionnel des Bédouins. Ils conservent cependant une certaine possibilité de déplacements transfrontaliers comme pour la tribu des Rwala, qui continue de transhumer annuellement entre la Syrie et l'Arabie Saoudite. L'apparition des véhicules motorisés contribue également à l'effondrement de l'économie bédouine.



Les besoins en dromadaires pour arpenter les itinéraires caravaniers disparaissent. Le transport des marchandises s'effectue par bateaux remontant la mer Rouge et le canal de Suez. L'indépendance des pays du Proche et du Moyen-Orient obtenue à l'issue de la Seconde Guerre mondiale achève de sédentariser les Bédouins. Les nouveaux gouvernements mis en place ont besoin plus que jamais de contrôler leur population alors que se joue la survie du monde arabe face à la création de l'Etat d'Israël ou que les antagonismes entre sunnites et chiites se renforcent.

La famille au cœur de la tribu

La société bédouine est basée sur les liens du sang. L'organisation sociétale part de l'individu et s'élargit en cercles concentriques selon l'apophtegme « je suis contre mon frère, mon frère et moi sommes contre notre cousin, mon cousin et moi sommes contre l'étranger ». L'homme constitue le noyau et intègre à son premier cercle ses parents, ses frères et sœurs, son épouse et ses enfants. Le deuxième cercle intègre les oncles et tantes, les cousins, les beaux-frères et belles-sœurs et les beaux-parents. Le troisième cercle forme le clan, où l'on peut encore tracer les liens familiaux. L'agrégation de clans forme la tribu. Chaque clan ou tribu reconnaît l'autorité d'un cheikh. Il ne s'agit pas d'un chef à proprement parler, mais d'un sage qui émet des avis. Les membres d'une même tribu défendent un code d'honneur commun. Les femmes sont en possession de l'*ird*, une vertu qui peut être perdue par transgression sexuelle. L'*ird* va au-delà de la virginité, car il implique une dimension émotionnelle et morale. Ainsi, une femme peut perdre son *ird* sans porter atteinte à sa virginité, en entretenant une relation platonique par exemple. De même, lorsqu'elle se marie, elle perd sa virginité sans porter atteinte à l'intégrité de son *ird*. Une fois l'*ird* perdu, il ne peut être regagné. Les hommes répondent à un code d'honneur appelé *charaf*. Il implique la protection de l'*ird* des femmes de la famille, du territoire et de la tribu. *Charaf* et *hamasa* sont indissociables. Le second fait référence au courage dont doit faire preuve tout homme dans son quotidien et dans la défense de l'honneur du clan ou de la tribu. Enfin, la *diyafa*, l'obligation d'hospitalité, fait partie des vertus liées au code moral bédouin. Les Bédouins ont l'obligation d'héberger et de nourrir l'étranger de passage, même si celui-ci est un ennemi. La pauvreté ne constitue pas un motif d'exemption.

Ordalie et loi du Talion

Le système judiciaire traditionnel bédouin diffère selon les tribus. L'administration de la justice est bien antérieure à l'avènement de l'islam. Mais depuis l'assimilation des Bédouins

dans les structures étatiques, ceux-ci se plient à la charia ou au Code pénal en vigueur. Les traditions de l'ordalie et de la loi du talion sont tombées en désuétude. L'ordalie ne s'appliquait qu'aux crimes les plus graves. Il s'agissait de mettre un suspect à l'épreuve de la vérité en lui infligeant des sévices particulièrement sévères. La coutume de la *bishaa* était la plus fréquemment appliquée. Il s'agissait de passer une cuiller chauffée à blanc sur la langue du suspect. Si ce dernier surmontait l'épreuve sans trace de brûlure, il était considéré comme innocent. L'ordalie ne pouvait être administrée que par une cour spéciale composée de juges héritataires. L'administration judiciaire pouvait compter de 1 à 3 échelons selon les tribus. En cas de crime de sang, la loi du Talion s'appliquait, sans même attendre une décision de justice. Les cousins jusqu'au 5^e degré étaient tenus de venger la victime. Si le meurtrier ne pouvait être trouvé, on s'en prenait alors à un autre membre de sa tribu. En l'absence de prisons, les crimes étaient généralement punis par des châtiments corporels, voire de la peine de mort. Les infractions mineures au code d'honneur faisaient l'objet d'amendes. La règle de la solidarité s'applique et si le contrevenant ne s'acquittait pas des sommes dues, elles étaient alors exigées auprès des membres de son cercle proche.

Coutumes et traditions

Les Bédouins n'ont que peu de biens. Cela se résume à leur tente, leurs troupeaux et aux bijoux portés par les femmes. Les tentes sont faites de grandes couvertures tissées en poil de chèvre et de mouton mélangés, ce qui les rend étanches. Elles sont divisées en deux parties, séparées par une cloison décorative amovible appelée *gata*. La première partie est dévolue aux hommes et aux invités ; la seconde aux femmes, aux enfants et à la cuisine. Les femmes gèrent les tâches essentielles, telles que le ravitaillement en eau et en bois, la cuisine, le tissage, l'éducation des enfants, la traite des animaux ; les enfants surveillent les troupeaux ; les hommes s'occupent de la planification des tâches et assurent le lien social entre les différents membres de la tribu. Le régime bédouin est essentiellement basé sur les produits laitiers : lait frais, beurre, fromage. S'y ajoute du pain non levé ou du riz quand les stocks le permettent. La viande est réservée pour les mariages et les grandes fêtes ou en présence d'un invité. Les Bédouins se déplacent plus fréquemment en hiver, pendant la saison pluvieuse. Ils se positionnent en marge du désert en été. La culture bédouine des tribus de Pétra et du Wadi Rum sont inscrites au Patrimoine immatériel de l'UNESCO depuis 2008.

GÉOGRAPHIE



Les frontières de ce petit pays de 92 300 km² ont été forgées sur le démantèlement de l'Empire ottoman. Fruit de la réflexion de la Société des Nations, il s'agissait de créer une zone tampon entre les pays sous tutelles britannique et française et entre la Syrie et la puissance montante de l'Arabie saoudite. Seule la vallée du Rift constituée du Wadi Araba, de la mer Morte et de la vallée du Jourdain dessine une frontière naturelle. Les somptueux jebel et les profonds wadi résultent de phénomènes géologiques intenses démarrés il y a plus de 500 millions d'années. La roche basaltique occupe le nord du pays, tandis que la région d'Amman est parcourue de calcaire. Une longue chaîne de montagnes de grès rouge ou blanc s'étire de Kerak au Wadi Rum. La station balnéaire d'Aqaba est entourée de roches granitiques. Cette grande diversité géologique révèle des paysages arides somptueux qui font toute la beauté de la Jordanie.

Un pays aux frontières géopolitiques

La Jordanie tire son nom de la rivière Jourdain qui prend sa source dans les montagnes du Liban pour achever sa course dans la mer Morte, à 421 mètres sous le niveau de la mer. Ce pays du Moyen-Orient est situé à un carrefour géopolitique stratégique, issu du démantèlement de l'Empire ottoman. De tous les Etats nouvellement créés par la Société des Nations en 1920, la Jordanie est celui qui possède les frontières les plus artificielles. Si sa façade ouest suit les contours naturels du terrain, le sud, l'est et le nord-est du pays sont délimités par de grandes lignes droites tracées dans le désert. Le pays est bordé au nord par la Syrie, à l'ouest par Israël et la Cisjordanie, au sud et à l'est par l'Arabie saoudite, au nord-est par l'Irak. Seule la frontière nord est fixée en 1921, suivant le fil de la rivière Yarmouk. À cette époque, la volonté de la SDN est de faire de l'Emirat hachémite de Transjordanie une zone tampon entre différentes zones sensibles. Il crée une délimitation entre la Syrie et le Liban sous tutelle française et la péninsule arabique où s'affirme la puissance des Saoudiens. Il évite notamment une frontière commune entre la Syrie et l'Arabie saoudite. De la même manière, la création de l'Etat sépare la Cisjordanie et l'Irak. Le débouché sur la mer Rouge à Aqaba est obtenu en 1925 avec l'accord d'Hadda négocié entre les Britanniques et les représentants de ce qui deviendra l'Arabie saoudite.

Un échange de terres entre la Jordanie et l'Arabie saoudite intervient en 1965, permettant notamment au royaume hachémite d'élargir son accès au golfe de la mer Rouge. La frontière avec l'Irak n'est elle délimitée qu'en 1932, les deux pays étant alors sous tutelle britannique. Bien que naturelle, c'est la frontière avec le Jourdain qui posa le plus de problèmes. La Jordanie proclame son indépendance en 1946 et annexé de facto la Cisjordanie, située sur la rive occidentale de la rivière. Elle perd le territoire au profit d'Israël lors de la guerre des Six Jours menée

par l'Etat hébreu en 1967. La Jordanie renonce définitivement à la Cisjordanie lors du Sommet arabe de Rabat en 1974. Celui-ci reconnaît officiellement l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), un mouvement créé par le leader indépendantiste Yasser Arafat. La Jordanie signe un accord de paix avec Israël en 1994, entérinant la frontière entre les deux pays qui suit la rivière Jourdain, sépare en deux la mer Morte et le Wadi Araba, une large plaine désertique qui relie la mer Morte à la mer Rouge. La Jordanie couvre une surface de 92 300 km², soit environ un sixième de la France.

Des formations géologiques variées

La Jordanie se trouve dans une zone de divergence des plaques continentales de l'Afrique, de l'Eurasie et du sous-continent indien. La majorité partie du pays est constituée d'un plateau rocheux, dont l'altitude varie entre 700 mètres et 1 200 mètres. Mais, la tectonique des plaques a créé des fractures formant des vallées (*wadi*) et des ensembles montagneux (*jebel*). D'autre part, la partie ouest du pays est façonnée par la vallée du Rift, une faille profonde qui a engendré plusieurs dépressions comme le lac de Tibériade (-215 mètres), la mer Morte (-421 mètres) ou le Wadi Araba. Cette faille est le prolongement du rift africain séparant les plaques africaine et arabe. Les formations géologiques sont très variées pour un si petit pays et alternent le calcaire, le grès, le granite, le basalte et le sable. La grande majorité du plateau transjordanien est constitué d'une alternance de couches de calcaire tendre et de silices dures. La couche calcaire s'est formée à l'époque du Crétacé [entre 145 millions et 66 millions d'années], alors que toute la région du Moyen-Orient était immergée sous une mer chaude. La zone calcaire s'étend au nord du pays et à l'est et teinte les paysages de blanc et d'or. La pierre a notamment servi à l'édition d'Amman, aussi appelée « la ville blanche ».

Au nord de la capitale, les sols profitant d'un climat relativement humide comptent parmi les plus fertiles du pays. En vous rendant à Jerash ou à Umm-Qais, vous y verrez des forêts, des terres arables particulièrement fertiles, des vergers et oliveraies. Les montagnes de calcaire sont traversées de roches siliceuses particulièrement dures qui ont permis aux hommes préhistoriques de façonnier leurs outils et de s'installer de manière permanente dans la région. Les alternances de roches sont particulièrement visibles au Wadi Mujib.

En descendant vers le sud, à partir de Kerak et aux abords de la vallée du Rift, ce sont les grès qui dominent. Il s'agit d'une des plus anciennes formations géologiques du pays remontant entre 590 millions et 409 millions d'années. Il existe trois sortes de grès différents, qui alternent les couleurs et donnent aux paysages leur souffle éternel. Le grès dur et rouge a formé des falaises comme on peut en voir à Pétra, le grès tendre rose ou blanc donne des pentes douces, tandis que des dômes de grès blanc coiffent certaines falaises du Wadi Rum ou de Dana. Les couleurs si particulières observables à Pétra, alternant le rouge, le rose, l'ocre, le jaune, l'orange, le gris ou encore le bleu, sont le fruit de dépôt de couches successives de fer et de manganèse drainés par les infiltrations d'eau dans la roche.

Tout à fait au sud, Aqaba est cernée par des massifs granitiques formés il y a environ 570 millions d'années. La roche est occasionnelle-

ment parcourue de stries ocre, vertes ou noires qui résultent du dépôt de roches plus tendres ou de laves dans des fissures provoquées par d'intenses tensions géologiques et sismiques. Le nord et l'est du pays occupent un plateau basaltique créé par l'activité volcanique du Jebel el-Druze [Syrie] entre 25 millions et 1 million d'années. La lave s'est écoulée vers le centre de la Syrie, mais aussi vers le sud. Le volcan a aussi fait naître de nombreux cônes volcaniques qui s'étendent jusqu'au désert saoudien. Certains d'entre eux sont encore visibles sur la route menant de Mafraq à la frontière irakienne.

La mer Morte, point le plus bas de la Terre

La mer Morte s'est formée il y a plus de 5 millions d'années dans la partie la plus basse de la dépression causée par l'écartement des plaques tectoniques africaine et arabe. Elle était à l'origine alimentée par les eaux de la Méditerranée. Entre 70 000 et 12 000 av. J.-C. le lac s'étendait sur 360 kilomètres de long. Il a commencé à s'assécher à partir de 15 000 av. J.-C. On peut observer les *kattaras* de cet ancien lac, notamment au sud de la mer Morte. Il s'agit de buttes et de plateaux stériles ; agrégats de marnes gypseuses et de sel, façonnés par l'érosion. Ils présentent une stratigraphie intéressante qui renseigne sur l'alternance des saisons et leur fréquence. Pendant les périodes chaudes, l'évaporation de l'eau précipitait le carbonate de calcium au fond du lac. Tandis que pendant les périodes de pluie, les limons portés par le



Wadi Mujib.



La mer Morte.

ravinement des montagnes s'accumulaient au fond du lac. Les kattaras alternent les couches blanches (été) et grises (hiver), appelées « formations de Lisan ». Si l'altitude retenue pour évoquer le point le plus bas sur terre est de 409 mètres sous le niveau de la mer, en réalité celle-ci varie. Elle est de -399 mètres au nord et de seulement -6 mètres à l'entrée du Wadi Araba. A l'époque byzantine, le niveau de la mer était plus bas encore, à environ -430 mètres. Son niveau a augmenté en raison des précipitations plus importantes à l'époque romaine dans cette partie du Moyen-Orient. Le Jourdain est la principale source d'alimentation en eau de la mer. Il y déversait environ 1 200 millions de m³ par an, auxquels s'ajoutaient les écoulements de quelques rivières et torrents descendus des montagnes. A partir de 1964, Israël entreprend d'utiliser l'eau du Jourdain pour l'irrigation des cultures, réduisant le débit de la rivière. On considère que le niveau de la mer baisse d'environ 50 cm par an, accroissant le taux de salinité de la mer. Celui-ci est 6 fois supérieur au taux de la mer, atteignant 27,5 % de solides en surface. C'est cette densité de solides qui permet aux corps de flotter sans effort et qui annihile toute possibilité de vie. En revanche, le site est réputé depuis l'Antiquité pour son bitume, raison pour laquelle les Romains avaient baptisé la mer Morte « *lacus Asphaltitis* ». Durant la préhistoire, les hommes utilisaient les propriétés collantes du bitume pour fixer la pointe des flèches à leur tige. Les Sumériens le transformaient en ciment tandis que les habitants d'Ain Ghazal,

un site néolithique des environs d'Amman, s'en servaient pour décorer leurs statues. Le bitume entrait dans la recette de conservation des momies égyptiennes, de maquillage et de médicaments. Les Phéniciens et les Babyloniens, eux, le badigeonnaient pour étanchéifier les coques de leurs bateaux.

La vallée du Jourdain

La faille du rift se prolonge au nord de la mer Morte en une dépression secondaire appelée Zor. C'est là que s'écoule le Jourdain. Après l'assèchement de cette partie du lac originel, le fleuve s'est écoulé depuis les montagnes du Liban jusqu'à la mer Morte, creusant le fond marneux et encaissant encore un peu plus son lit. Le cours du fleuve s'est modifié au cours du temps, notamment en raison de forts tremblements de terre. Cette modification est particulièrement visible sur le lieu même du baptême du Christ. Le site supposé se trouve sur le territoire jordanien en contrebas d'une église du V^e siècle, elle-même érigée sur les fondations d'une église plus ancienne. Le site du baptême est alimenté par un fin filet d'eau provenant d'une source détournée. Pour atteindre le Jourdain séparant les Etats d'Israël et de Jordanie, il faut encore marcher sur quelques centaines de mètres. La modification du cours du fleuve a libéré des terres particulièrement fertiles et ses abords constituent une sorte de Jardin des Hespérides, une corne d'abondance qui alimente le pays en fruits et légumes.



Le climat désertique et les sols sablonneux ou rocheux du pays ne donnent lieu qu'à une biodiversité assez faible. Les gros mammifères ont souffert de la chasse intensive. Ce sport très apprécié des Jordaniens a mené à l'extinction de l'oryx d'Arabie. Il a fallu un programme de réintroduction lancé dans les années 80 pour le voir à nouveau parcourir les wadis du désert. La flore est elle aussi assez limitée et se cantonne à quelques variétés particulièrement peu gourmandes en eau. L'iris noir, la fleur du pays, renaît au printemps dans la région de Madaba. Avec seulement 1 % du territoire tapissé de forêts, vous ne les verrez qu'en vous rendant à Jerash et Umm-Qays. La vraie richesse naturelle de la Jordanie est dissimulée dans les eaux azurées du golfe d'Aqaba. Ce paradis pour plongeurs est l'un des rares endroits au monde à avoir conservé sa barrière corallienne intacte, malgré la menace du changement climatique.

Une biodiversité fragile

La biodiversité jordanienne souffre d'un appauvrissement inquiétant aux origines multifactorielles. Depuis une centaine d'années, faune et flore se raréfient dans une région déjà fragilisée par un climat et une topographie arides. La chasse intensive a fait disparaître de nombreuses espèces, tout comme la déforestation, l'expansion de l'agriculture dans la vallée du Jourdain ou le changement climatique. La Jordanie se découpe en trois écosystèmes distincts : le plateau transjordanien qui s'étend de la frontière syrienne à la vallée de Dana ; la vallée du Jourdain qui s'enfonce dans le pays depuis le carrefour israélo-syrien jusqu'à la mer Morte ; le désert. On peut y ajouter un quatrième écosystème avec le monde sous-marin de la mer Rouge. Au total, ce sont 2 545 espèces qui ont été recensées en Jordanie, 436 espèces d'oiseaux, 82 espèces de mammifères et 99 espèces de reptiles. La protection de la faune et

de la flore est assurée par la Royal Society for the Conservation of Nature (RSCN). Cette association est née du constat d'un déclin important de la faune par des chasseurs en 1966. Depuis, l'association s'est structurée, a grandi et veille désormais sur le devenir des zones naturelles protégées. Elle a notamment reçu mandat du Ministère de l'Agriculture pour s'assurer de l'application de la loi sur la préservation de la vie sauvage. Consciente de la nécessité d'informer et de convaincre, la RSCN tisse des liens avec les communautés locales et agit pour un tourisme éco-responsable aux abords des réserves naturelles qu'elle gère. Elle met sur pied des projets de développement économique tels que des ateliers d'artisanat local, des campements ou des restaurants éco-orientés, des activités durables (randonnée, canyoning, cyclotourisme...) au sein des réserves naturelles.

La faune jordanienne

L'oryx d'Arabie est l'animal national de la Jordanie. Cette antilope de la famille des bovidés est aisément reconnaissable à ses longues cornes torsadées qui forment un V au-dessus de sa tête. L'espèce s'est éteinte dans les années 1930 en raison d'une chasse intensive. Elle a été réintroduite en Jordanie en 1978 depuis un zoo américain. Un important programme de conservation a permis de porter le nombre de têtes de 11 à plus de 200 et l'espèce est passée du statut de « en danger » à celui de « vulnérable » au classement CITES. D'autres espèces ont bénéficié du même programme comme l'autruche de Somalie ou l'onagre de Perse, une espèce d'âne sauvage. La faune carnivore encore présente à l'état sauvage comprend la hyène rayée, le caracal, un félin reconnaissable aux pinceaux poilus qui coiffent ses oreilles pointues, le loup d'Arabie, le renard rouge d'Arabie, la mangouste d'Egypte aussi appelée rat des pharaons, le ratel, le blaireau du Caucase ou la loutre d'Europe. Sanglier, lièvre d'Europe, porc-épic indien, daman des roches ressem-



© MOHAMED ATEF - ISTOCKPHOTO.COM

Oryx d'Arabie.



© WIRESTOCK CREATORS - SHUTTERSTOCK.COM

Le marais d'Azraq est le lieu idéal pour observer les oiseaux.

blant à une marmotte ou diverses espèces de hérissons sont aussi recensés. Néanmoins, il est difficile, voire rare, d'apercevoir des animaux sauvages en Jordanie, même en se rendant dans les réserves naturelles. Les passionnés de vie sauvage en quête de rencontre fortuite avec l'oryx d'Arabie ou autre devront s'armer de patience. Les animaux que vous croiserez le long des routes ou dans les montagnes sont tous domestiqués et sont pour l'essentiel des dromadaires, des chèvres et des moutons. Beaucoup plus faciles à apercevoir, les oiseaux peuvent faire l'objet d'une thématique de séjour, pour les amateurs. La Jordanie est une destination de migration pour de nombreux oiseaux venus d'Europe ou d'Asie Mineure ou de Russie. La meilleure période pour les observer est donc l'hiver. Jusqu'à il y a peu, les marais d'Azraq comptaient parmi les destinations privilégiées. Mais le gouvernement jordanien a décidé de les assécher partiellement, supprimant un refuge naturel pour de nombreuses espèces migratrices. Aujourd'hui, seuls quelques canards et pélicans continuent de barboter dans les mares qui subsistent. La biosphère de Dana demeure la destination de choix pour se familiariser avec la faune ornithologique jordanienne. Vous pourrez également apercevoir quelques espèces intéressantes en vous promenant à Pétra, au Wadi Rum ou dans la réserve de Mujib. Parmi les espèces locales ou résidentes, on peut citer le moineau de la mer Morte, l'oiseau du soleil palestinien, le cul-blanc, le martin-chasseur de Smyrne, le martin-pêcheur pie, le martinet, le troglodyte des forêts... Les rapaces sont faciles à repérer notamment dans la réserve de Mujib ou le Wadi Rum. Parmi les espèces résidentes en Jordanie, on peut citer l'aigle de Bonelli, le faucon crécerelle, le circaète Jean-le-Blanc ou

encore la buse féroce. Parmi les espèces migratrices, la Jordanie accueille de rares spécimens de grue de Sibérie, de pétrel, d'éristomate à tête blanche, de traquet de Finsch, de grive musicienne, différentes sous-espèces de grèbes ou encore l'oie cendrée.

Le désert héberge quelques espèces peu avantageuses telles que la vipère à corne ou la vipère des sables. Leur morsure n'est pas mortelle et heureusement les chances de tomber dessus sont rares, tout comme pour le scorpion. Quelques espèces migratrices sont aussi typiques de la région d'Aqaba comme le flamant rose, le pélican blanc ou le pélican gris.

La flore jordanienne

A l'exception de la verdoyante vallée du Jourdain, l'essentiel de la Jordanie est désertique ou semi-désertique. La végétation a du mal à l'emporter sur l'aridité de régions désolées. Il faut y venir au printemps pour voir les montagnes tapissées de bosquets fleuris. La fleur nationale est l'iris noir, qui est en réalité d'un violet sombre. Elle symbolise la croissance, le changement et le renouveau et pousse à travers tout le pays, mais plus particulièrement entre Madaba et Kerak. Seulement 1 % du territoire jordanien est couvert de forêts. Celles-ci se trouvent au nord-ouest du plateau transjordanien, entre Amman et la frontière syrienne. Elles sont essentiellement composées de pins d'Alep, de cyprès de la Méditerranée, de chênes à feuilles caduques ou persistantes, de genévrier de Phénicie. On trouve aussi des oliviers sauvages multicentenaires, même si la plupart font l'objet d'une culture. La récolte des olives s'effectue fin octobre, à la main. Elles sont pressées dans les villages, puis l'huile est collectée pour être packagée et vendue.



© IURI KAZAKOV - SHUTTERSTOCK.COM

L'iris noir, symbole du pays.

Les arbres étant rares dans le pays, ils suscitent la convoitise des gens les plus aisés. Ils n'hésitent pas à dépenser des fortunes pour arracher des arbres multicentenaires à leur environnement naturel et les replanter dans leur propriété. En descendant vers le sud, la flore s'appauvrit. Quelques buissons rabougris et des lichens tentent une percée dans les sols rocaillieux, qui seront vite broutés par les chèvres et les moutons. Les wadis sont en général plus verts, l'eau s'écoulant naturellement dans leurs profondeurs. C'est là que poussent les tamaris, les acacias ou l'armoise, que les locaux utilisent en infusion et que vous ne manquerez pas de goûter à Pétra ou dans le Wadi Rum sous le nom de « sage tea ». La vallée du Jourdain est devenue une vaste bande agricole qui prodigue l'essentiel des fruits et légumes du pays. Les vergers abritent bananiers, palmiers-dattiers, pistachiers, orangers et citronniers ou encore grenadiers en abondance. Les zones de maraîchage permettent de faire pousser tomates, concombres et aubergines toute l'année. Les surplus de récolte sont exportés vers l'Arabie saoudite voisine.

Les trésors de la mer Rouge

Le golfe d'Aqaba, à la pointe nord-est de la mer Rouge, est réputé pour ses fonds marins d'une extrême beauté, la diversité de sa ressource pélagique et la grande pureté de ses eaux. Il attire de nombreux plongeurs attirés par ses eaux bleu grenade. Un recensement établi en 2018 a établi une liste de 1 207 espèces différentes dans la mer Rouge, dont 797 sont présentes dans le golfe d'Aqaba. Les poissons les plus recherchés sont les poissons-voiliers, les

plus rapides au monde, et le requin-baleine, le plus grand au monde, mais parfaitement inoffensif. Le golfe est le refuge d'autres espèces de requins, qui restent en général dans les profondeurs. On peut notamment citer le requin-tigre, le requin-renard, le requin océanique, le requin mako et le requin de récif. La plupart de ces requins sont inoffensifs et les attaques sont rares. Elles résultent le plus souvent d'une mauvaise interprétation comportementale de la part de plongeurs manquant d'expérience. Le golfe regorge également de poissons plus petits et colorés tels que la murène à bouche jaune, l'imposant napoleon dont seuls les mâles sont bleus, le barracuda, le poisson-clown, le poisson-grenouille. Le golfe compte aussi des espèces venimeuses comme le poisson-lion, le poisson-pierre et plusieurs variétés de poissons-scorpions, particulièrement agiles à se camoufler dans leur environnement. Une grande variété de nudibranches aux couleurs vives fait la joie des amateurs de macro. On peut notamment citer le doris de Kunie, la rougissime danseuse espagnole, ou le nudibranche pyjama. Deux espèces de tortues fréquentent les récifs, la tortue imbriquée et la tortue verte. Des dauphins sont régulièrement aperçus au large, dont le dauphin à gros nez ou le dauphin de Riss. Enfin, de magnifiques raies se tapissent dans le sable, de préférence dans les eaux peu profondes. Attention où vous mettez les pieds afin de ne pas vous faire piquer par une raie pastenague à taches bleues ou à taches noires, une raie aigle ou encore une tortille panthère.

Contrairement à beaucoup d'autres endroits sur la planète, la barrière de corail du golfe d'Aqaba semble résister au réchauffement des eaux et à une forte diffusion de dioxyde de carbone. Les scientifiques se penchent sur la question afin de déterminer les raisons de cette résilience. Le Projet Azraq mené par une équipe de chercheurs suisses et israéliens collecte des espèces bien particulières afin d'étudier leur résistance dans le temps. L'hypothèse avancée pour expliquer ce petit miracle écologique est que le corail se serait formé au sud de la mer Rouge, avant de remonter vers le nord et de s'étaler sur 13 kilomètres autour d'Aqaba. Des coraux de toutes les formes et couleurs tapissent les tombants fournissant caches et nourriture aux poissons. Le golfe d'Aqaba est devenu un des hauts lieux de la plongée dans le monde et les villes d'Aqaba en Jordanie et Sharm-el-Sheikh en Egypte tirent l'essentiel de leurs revenus de cette manne touristique. L'intense fréquentation du récif, des plongeurs pas toujours délicats et la pollution engendrée par ce business (bateaux, plastiques...) sont de nature à menacer le fragile écosystème. Une campagne visant à inscrire le golfe d'Aqaba au Patrimoine mondial de l'UNESCO est en cours afin d'assurer la survie du récif sur le long terme.

CLIMAT



L'essentiel de la Jordanie vit sous l'influence du climat méditerranéen, marqué par des étés chauds et secs, des hivers doux et humides et des intersaisons douces et homogènes. La neige tombe parfois sur les plateaux élevés du nord du pays, de la frontière syrienne au sud d'Amman. Mais les épisodes neigeux ou les périodes de gel sont considérés comme exceptionnels. Seuls l'est et le sud du pays subissent les ardeurs du climat désertique, singularisé par une forte amplitude thermique entre le jour et la nuit. La mer Morte jouit d'un microclimat unique en raison de son altitude négative. Il y fait plus chaud qu'ailleurs dans le pays, et c'est là que le record de chaleur de 50 °C a été enregistré en 2002. Il est possible de se baigner toute l'année dans la mer Rouge et dans la mer Morte. La saison des pluies s'étend de novembre à avril, avec des précipitations plus marquées de décembre à mars. Janvier est le mois le plus froid.

Un climat méditerranéen

Bien que n'étant pas située en bordure du bassin, la Jordanie bénéficie dans sa grande partie d'un climat méditerranéen. Seuls l'est et le sud du pays sont soumis à un climat désertique. Le climat méditerranéen se caractérise par des étés chauds et secs et des hivers doux et humides. Il s'applique en général aux pays situés entre 30° et 45° de latitude, même éloignés de la Méditerranée. La Jordanie est positionnée entre 30° et 36° de latitude. On considère souvent que la zone de culture de l'olivier correspond à la zone d'extension du climat méditerranéen, ce qui est le cas en Jordanie de sa frontière nord, jusqu'à Pétra. L'amplitude thermique jour/nuit est relativement faible en été comme en hiver. En été, les températures élevées dépassent souvent les 30 °C et peuvent atteindre 45 °C. En hiver, la moyenne en journée tourne autour de 9 °C et la nuit le thermomètre descend autour de 5 °C, parfois moins. La pluviométrie est relativement limitée et se cantonne pour l'essentiel à la saison hivernale, mais de gros orages peuvent se produire en été. Sous le climat méditerranéen, l'hiver dure moins longtemps que l'été et les deux saisons sont entrecoupées d'inter-saisons douces et marquées.

L'influence du climat désertique

L'est de la Jordanie, proche de la frontière de l'Irak, et le sud du pays (du Wadi Rum à la frontière saoudienne) bénéficient d'un climat désertique. Il se caractérise par une très faible pluviométrie et une grande amplitude thermique entre le jour et la nuit. Les températures sont élevées toute l'année, même si en Jordanie, les saisons continuent d'influencer le thermomètre. Ainsi, il fait insupportablement chaud en été et plus doux en hiver. Mais en hiver, les nuits sont très froides. Ce climat extrême est peu propice à la variété animale ou végétale. Ces régions présentent également une faible densité de population.

Saisonnalités en Jordanie

Amman est sous influence du climat méditerranéen avec des températures moyennes s'élevant à 8 °C en hiver et 26°C en été. Aqaba subit l'influence du climat désertique avec une moyenne de température comprise entre 16 °C et 33 °C. Néanmoins, c'est autour de la mer Morte que s'abattent les records de chaleur, avec une température relevée à 50 °C. Il est possible de se baigner dans la mer Morte et la mer Rouge toute l'année. Au nord, les hivers peuvent se montrer mordants, et la neige, bien qu'exceptionnelle, peut tomber dans le nord du pays jusqu'au sud d'Amman, notamment en raison de l'altitude élevée des plateaux. C'est aussi la saison des pluies avec une moyenne annuelle de 400 mm de pluie au nord-ouest et à peine 100 mm au sud. Janvier est le mois le plus froid. Les intersaisons affichent des températures douces et relativement homogènes à travers le pays, mais c'est aussi à cette période que le vent d'ouest peut se montrer le plus fort, soulevant des quantités de poussière et de sable, particulièrement au sud du pays.



DECOUVRIR

Désert de Wadi Rum.

ENVIRONNEMENT



L'eau est une question cruciale en Jordanie. Le royaume figure en effet parmi les pays les plus déficitaires en eau de la planète. Le stress hydrique est accentué par les besoins liés à une augmentation de la population, concentrée dans les villes, certaines pratiques agricoles ou encore le changement climatique. Les pénuries d'eau induisent des risques sanitaires, mais aussi d'insécurité alimentaire. Face à cette situation, des initiatives ont vu le jour, pour recycler les eaux usées, déployer une agriculture résiliente, et régénérer des milieux naturels. Le développement des énergies renouvelables (solaire) pourrait contribuer à la transition énergétique du pays, hautement dépendant des énergies fossiles importées, mais aussi à un meilleur approvisionnement en eau. Un accord noué en 2021 avec Israël pourrait ainsi contribuer à sécuriser l'approvisionnement en eau potable du royaume, via un échange entre l'énergie solaire de la Jordanie et l'eau dessalée d'Israël.

Réerves naturelles

Le pays s'est doté de réserves qui visent à préserver les milieux naturels remarquables. On citera notamment les réserves **d'Ajloun**, du **Wadi Rum**, de **Shaumari**, de **Wadi Mujib**, des marais **d'Azraq**, de **Dibbeen**, de **Fifa**, du **Qatar**, du golfe **d'Aqaba**, de la rivière **Yarmouk**, de **Jabal Mas'uda**. La **réserve de Dana** (p.232), classée réserve de biosphère par l'Unesco, protège quatre écosystèmes fragiles et menacés, entre mer Morte et haut plateau, incluant une exceptionnelle diversité faunistique et floristique. Cette aire protégée est cependant menacée par un projet d'extraction de cuivre, minéral dont la demande augmente (en raison de son utilisation croissante par exemple pour les voitures électriques). L'activité minière aurait pour conséquence de réduire une partie du territoire de la réserve. Les impacts environnementaux d'un tel projet sont la destruction d'habitats naturels, la fragmentation des milieux et la

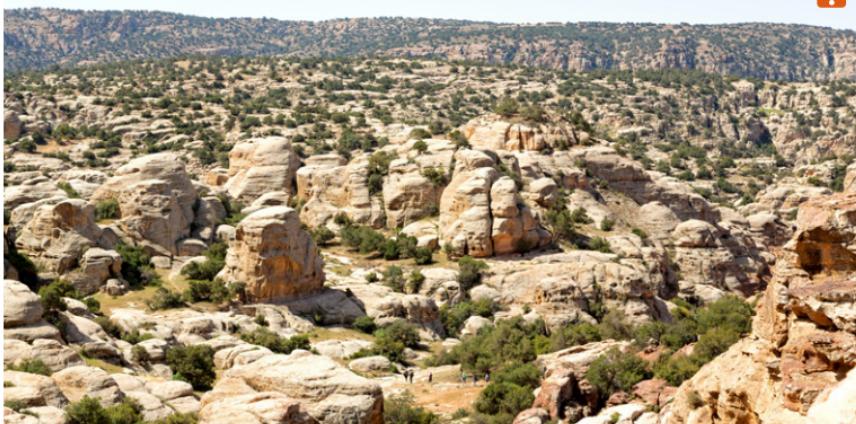
génération de pollutions, autant de facteurs qui contribuent à l'érosion de la biodiversité. Le projet suscite aussi l'inquiétude des agriculteurs, qui craignent une baisse de la ressource eau, consécutive à l'exploitation de la mine. Un mouvement de protestation a notamment été lancé via les réseaux sociaux.

L'approvisionnement en eau, une question centrale

La disponibilité en eau du pays (moins de 200 m³ par an et par habitant, versus 4 000 en France) place la Jordanie, selon une échelle établie par l'Organisation mondiale de la santé, dans la catégorie considérée comme la plus critique, qualifiée de « rareté de l'eau ». Le déficit en eau pose des questions d'alimentation en eau potable, mais aussi de sécurité alimentaire. Naturellement peu doté en eau, le pays est confronté à des facteurs qui aggrave son stress hydrique. Le changement climatique induit une diminution des précipitations, des sécheresses plus fréquentes et intenses, et une accélération de l'érosion des sols. Les besoins en eau des villes, où se concentre la majorité de la population, sont en augmentation, dans un contexte de croissance démographique soutenue, et d'un afflux de réfugiés. La culture de légumes et de céréales en plein désert, via une « irrigation en carrousel », avec de l'eau pompée en grande profondeur dans la nappe phréatique – non renouvelable – du Wadi Rum, conduit à une surexploitation de la ressource. A noter que cet aquifère fournit la moitié de l'eau potable d'Amman. Les rejets de pesticides issus de l'agriculture conventionnelle, ainsi que l'implantation de certaines industries et stockage de déchets à proximité de rivières, contribuent à la pollution de sources. Enfin, les aménagements tels que barrages ou pompages réalisés dans la région sur les différents cours d'eau (Jourdain, Yarmouk) ont fragilisé la ressource. Le canal d'exploitation des sels de la mer



Grand-duc ascalaphe dans la réserve de Shaumari.



© IURI KAZAKOV - SHUTTERSTOCK.COM

Réserve de Dana, classée réserve de biosphère par l'Unesco.

Morte a quant à lui contribué à l'évaporation de cette mer aujourd'hui menacée de disparition, par la baisse de débit du Jourdain et l'augmentation de la salinisation de ses eaux. Les populations les plus pauvres sont les plus exposées et les plus vulnérables face à cette situation de stress hydrique.

Des projets pour un meilleur accès à l'eau

Des actions sont mises en œuvre pour améliorer la gestion de l'eau. La maintenance des réseaux constitue un levier pour prévenir et traiter les fuites d'eau. La réutilisation après traitement des eaux usées domestiques (« eaux grises » issues des évier et lavabos) pour l'arrosage des jardins privés est une solution qui tend à se développer. Il s'agit d'une technique « lowtech », accessible aux populations démunies, permettant l'irrigation des parcelles. La méthode a été validée sur le plan sanitaire et s'avère une réussite en termes d'économie d'eau. Le projet est en cours de déploiement dans différents territoires et s'accompagne d'une aide de l'Etat pour former les habitants à la plomberie, mais aussi à l'agriculture et à la gestion d'entreprise. Le déploiement de ce dispositif s'est en effet accompagné de la création d'entreprises.

Le projet visant à relier la mer Morte à la mer Rouge via une canalisation souterraine afin d'y acheminer de l'eau dessalée refait actuellement surface. Appuyé notamment par la Banque mondiale et l'Agence française de développement, ce projet de « canal de la paix » demeure cependant controversé, en raison de son coût financier et de son impact environnemental. D'autres actions sont aussi envisagées, afin de préserver la ressource eau, comme la limitation de l'urbanisation, fortement consommatrice d'eau.

Des initiatives pour la biodiversité

On notera par exemple la reforestation en milieu urbain. L'opération, soutenue par une ONG et inspirée d'une méthode japonaise, a permis de recréer des micro-forêts riches en biodiversité dans de petits espaces (parcs publics ou jardins privés), via la plantation d'essences locales et une gestion « en libre évolution » de l'espace naturel. Les résultats de cette restauration écologique sont très positifs, avec la recolonisation du milieu par différentes espèces faunistiques et floristiques. Elles nécessitent cependant des actions de sensibilisation des habitants à la préservation de ces micro-forêts.

Des actions pour le climat

Près de 400 édifices religieux de Jordanie sont aujourd'hui alimentés par de l'énergie solaire (panneaux photovoltaïques). Des centrales solaires sont également mises en place dans le pays. L'énergie solaire du pays, qui est l'un des axes de sa transition écologique, a permis de nouer un accord en 2021 avec Israël. En échange de son énergie solaire, Israël fournit à la Jordanie de l'eau issue de ses usines de dessalement.

Développer la résilience alimentaire

Si l'approvisionnement en eau est un élément déterminant pour développer une agriculture résiliente, d'autres facteurs entrent en jeu. Des agriculteurs mettent ainsi en œuvre des techniques ancestrales, fondée sur les principes de l'agro-écologie. Cette agriculture, plus respectueuse de l'environnement, a également permis de réduire la dépendance du pays aux engrains et pesticides de synthèse, importés à des coûts de plus en plus élevés. En 2022, le pays a lancé un projet quinquennal visant le soutien à une agriculture plus durable.

HISTOIRE



Si la Jordanie est une construction récente, elle fait partie des plus anciens berceaux de la civilisation. Des archéologues ont retrouvé des silex et des outils dans la vallée du Jourdain remontant à 500 000 ans. L'histoire du pays est profondément marquée par les récits bibliques. Moïse serait mort au mont Nebo, la femme de Loth aurait été transformée en statue de sel près de Wadi Moujib et le site du baptême du Christ se trouve en Jordanie. Le pays situé au carrefour des trois grandes religions monothéistes a longtemps subi les soubresauts et tensions entre celles-ci, depuis la période romaine jusqu'à nos jours. La politique ambitieuse du roi Hussein menée à partir des années 50 a permis au pays de trouver une place pacifiée au sein des nations arabes et face à Israël. Son fils, Abdallah II, sur le trône depuis 1999, poursuit l'œuvre paternelle tout en s'attachant à développer l'économie du pays.

Préhistoire et Antiquité

-500
000 A
-4500

La vallée du Jourdain fait partie des plus anciens berceaux de la civilisation. Des archéologues ont retrouvé des silex et des outils attestant d'une présence humaine très ancienne. La région formait alors une vaste prairie. A partir de -9000, les populations se sédentarisent et développent l'agriculture. Le climat se réchauffe. Le site d'Ain Ghazal, à proximité d'Amman, accueille 3 000 personnes. Ses habitants développent la poterie, introduite par les Mésopotamiens. De superbes statues anthropomorphes vieilles de 10 000 ans sont aujourd'hui exposées au Jordan Museum.

-4500
À -1548

Les hommes exploitent la mine de cuivre de Feinan, dans la Réserve de Dana. La qualité des outils s'améliore et permet la culture du blé, de l'orge et de l'olive. Chèvres et moutons sont domestiqués et les habitants construisent des maisons de boue séchée couvertes de toits de roseau et de bois amalgamés à de la boue. Les Cananéens, une tribu venue de Galilée, étendent leur influence à la vallée du Jourdain, faisant naître des villages fortifiés. Les échanges commerciaux s'intensifient dans toute la région. Le sud du pays est peuplé par des nomades appelés Shasous. En -1548, la XVIII^e dynastie d'Egypte s'empare d'une partie de la Jordanie et fait rayonner sa supériorité militaire, culturelle et artistique.

-1200 A
-582

L'influence égyptienne s'amenuise et trois petits royaumes sont créés : Ammon au nord-est, Moab au centre et Edom au sud. Les récits bibliques, bien que pas toujours confirmés par les recherches archéologiques, renseignent sur les grands acteurs de l'époque : Moïse qui décède au mont Nebo ; Saül, le premier roi israélite, qui empêche l'invasion ammonite au pays de Galaad ; Nabuchodonosor, le roi babylonien, qui s'empare d'Ammon et de Moab.

331 AV.
J.-C. A
218 AV.
J.-C

Alexandre le Grand entreprend la conquête de l'Empire perse et fonde le plus vaste empire que le monde ait connu s'étendant de la Grèce à Kaboul, de l'Egypte à la Turquie. Il fonde les villes de Gadara (Umm-Qays) et Abila (Quwayliba). Lorsqu'il décède en 323 av. J.-C., son empire est partagé entre ses généraux. Ptolémée hérite des territoires englobant l'Egypte, la Palestine et la Jordanie et fonde la ville de Philadelphie, qui deviendra Amman. Séleucus fonde la dynastie des Séleucides à Babylone. Des guerres ne tardent pas à éclater et les Séleucides s'emparent de la partie orientale de la vallée du Jourdain. Ils rebaptisent Gadara en Antioche.

102 AV.
J.-C. A
4 AV.
J.-C

Alexandre Jannée, roi de Judée, entreprend le siège de Gadara. Puis, il s'empare d'Amathonte, une place forte au sud de Pella. Théodore, le tyran de Philadelphie, massacre les troupes juives en retour. Alexandre Jannée se tourne alors vers le pays de Galaad et Moab. Au moment de sa mort, il possède tout le versant occidental de la montagne de Galaad qu'il convertit aux lois juives. Les Romains prennent la suite et le général Pompée s'empare de Gadara. Hérode apporte son soutien pour repousser les Parthes de la Syrie-Palestine. En retour, il devient roi de Jérusalem et reçoit en cadeau les villes de Gadara et Hippo. Celles-ci retombent dans la province de Syrie à sa mort en 4 av. J.-C. L'administration romaine a divisé la région en deux provinces : la Syrie, au nord de la rivière Yarmouk, et l'Arabie, qui englobe Gerasa (Jerash), Philadelphie et Pétra.

106 -
622

De l'avènement de l'islam à l'Empire ottoman

L'empereur romain Trajan unifie la région sous son drapeau en faisant tomber le royaume nabatéen qu'il intègre à la province d'Arabie. Empire romain, puis byzantin, reconstruisent les villes de la Décapole comprenant Garasa, Philadelphie, Abila, Gadara, Pella et Dion. Ils développent les voies de communication et le commerce prospère. L'arrivée de l'empereur Constantin en 324 amorce une christianisation intense de la région. Le pays se couvre d'églises et de sanctuaires.

622 -
750

En 622, le Prophète Mahomet quitte La Mecque pour Médine où il enseigne les bienfaits de la prière commune. L'avènement de l'islam progresse à vive allure et un premier conflit entre chrétiens et musulmans éclate dès 629 à Mauta. En 636, les Byzantins perdent la bataille de Yarmouk, puis Jérusalem. Le califat qui se met en place épouse les contours de la progression de la foi musulmane et des conquêtes arabes. La dynastie omeyyade règne sans partage sur un territoire qui s'étend du nord de l'Egypte jusqu'au Pakistan actuel. En Jordanie, les Omeyyades font édifier les « châteaux du désert » et le palais de la Citadelle à Amman. En 747, un puissant tremblement de terre sème le chaos, dont les Abbassides profitent pour s'emparer de l'empire.

750 -
1095

Les Abbassides sont à l'origine d'un rayonnement sans pareil des cultures arabe et persane. Les califes encouragent la diffusion de la littérature et des arts, de la philosophie, des mathématiques et de la médecine. Mais le territoire jordanien, aux marches du califat, est quelque peu délaissé par cet essor. Il est occupé aux IX^e et X^e siècles par les Fatimides, une tribu chiite (fidèle à Ali, le gendre du Prophète) basée en Egypte. De leur côté, les Turcs empêchent le passage des pèlerins vers Jérusalem. En 1095, le pape Urbain II en appelle à une mobilisation de troupes lors du Concile de Clermont. Il promet l'indulgence plénière (le pardon de tous les péchés) à ceux qui iront planter la croix dans la Ville sainte.

1096 -
1115

Les nobles français entendent l'appel, lèvent des armées et prennent la direction de Constantinople. Le 15 juillet 1099, Godefroy de Bouillon fait tomber Jérusalem et massacre ses habitants. Les Croisés mettent en place un système féodal et s'emparent des haltes caravanières. Baudouin de Bourgogne, devenu roi de Jérusalem, intensifie les campagnes au-delà de la Terre sainte. Il s'empare de la Transjordanie. Les châteaux de Kérak et de Shobak sont construits pour empêcher une reconquête arabe.

1116 -
1453

Le sultan syrien Nour ed-Din prône l'unification des musulmans. Il envoie son chef militaire Saladin en Egypte pour soutenir la dynastie fatimide. Auréolé de succès, Saladin abolit la dynastie chiite en 1171 et prend le titre de sultan, puis élargit son autorité à la mort de Nour ed-Din. Il entreprend alors de chasser les Croisés et reprend Jérusalem, Kerak et une grande partie de la Syrie. Une certaine stabilité règne sur la région pendant 3 siècles, ce qui permet à de nouveaux villages de voir le jour en Jordanie.

1453 -
1908

Les Ottomans s'emparent de Constantinople, marquant la chute de l'Empire byzantin. En 1517, ils prennent l'Anatolie orientale, la Syrie, la Palestine et le nord de l'Egypte. À la fin du XVI^e siècle, leur empire comprend la Turquie, le sud-est de l'Europe, une large bande côtière qui s'étire de l'Egypte à l'Algérie, le Proche-Orient et une bande côtière des deux côtés de la mer Rouge. L'empire se préoccupe peu du sort de la Transjordanie et tout juste lui accorde-t-elle un semblant de développement avec la construction d'une ligne de chemin de fer reliant Damas à Médine en 1908.

1914 -
1918

La Grande révolte arabe et la naissance de la Jordanie

Alors que la guerre est sur le point d'éclater en Europe, la Turquie ottomane se range du côté de l'Allemagne. En 1915, les troupes de Djemal Pacha se rapprochent du canal de Suez. Les Britanniques prennent conscience de l'importance du contrôle de la région. Ils s'appuient sur un fort sentiment nationaliste arabe pour provoquer un soulèvement par l'intermédiaire de Thomas Lawrence, le célèbre Lawrence d'Arabie. Avec le soutien du chef de La Mecque Fayçal Ibn Hussein, les Britanniques s'engagent dans une bataille contre l'Empire ottoman. Ils obtiennent le contrôle du canal de Suez, puis d'Aqaba et enfin de la Syrie en 1918. Fayçal Ibn Hussein fonde un gouvernement indépendant à Damas.

1918 -
1946

Le traité de Sykes-Picot signé en 1916 par le Royaume-Uni et la France, dans le dos des Arabes, régit les zones d'influence entre les deux pays. La Syrie et le Liban reviennent à la France, tandis que les Britanniques récupèrent la Palestine, la Jordanie et la Cisjordanie. Afin d'apaiser le ressentiment arabe, les Britanniques laissent l'Irak à Fayçal Ibn Hussein et acceptent de faire de son frère Abdallah l'émir de Transjordanie. Mais le pays demeure sous la protection britannique. En 1923, Abdallah installe sa capitale à Amman, tandis que deux ans plus tard, son frère Ali lui apporte les districts de Maan et d'Aqaba. En 1928, la Transjordanie se dote d'une Constitution et d'un Parlement. Le protectorat britannique prend fin le 22 mars 1946. Le 25 mai, Abdallah prend la tête du Royaume hachémite de Jordanie.

1946 -
1948

La guerre israélo-arabe

Nombre de rescapés de la Shoah rejoignent la Palestine, en vue de la création de l'Etat d'Israël. Les tensions avec les Arabes de Palestine ne font que croître. L'ONU propose de diviser la Palestine en deux Etats distincts et de faire de Jérusalem une zone sous mandat international. Mais la proposition est rejetée. Des actions terroristes à l'encontre de civils palestiniens sont entreprises par des groupuscules juifs et inversement. Même si les Britanniques redoutent une guerre civile, ils quittent la région, laissant les deux parties face-à-face.



1948 -
1950

David Ben Gourion proclame la naissance de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948. L'Etat est immédiatement reconnu par les Etats-Unis, désireux de se trouver un allié au Proche-Orient, et par les Russes. S'enclenche une coalition entre 5 pays arabes : Jordanie, Syrie, Egypte, Liban et Irak. Les pays envoient des troupes mal préparées dans le nouvel Etat constitué d'Israël en y intégrant les forces palestiniennes sur place. Les Arabes se heurtent à une armée israélienne mieux équipée et plus nombreuse en hommes. La Légion arabe réussit néanmoins à s'emparer de Jérusalem-Est et de la Cisjordanie. Alors que le conflit s'enlise aux portes de Jérusalem, l'ONU obtient un cessez-le-feu. La Jordanie signe un traité de paix avec Israël le 3 avril 1949. La signature des accords de paix conduit 800 000 Juifs à s'installer en Israël, tandis que 700 000 Palestiniens fuient leur maison et leurs terres. Le roi Abdallah mène une politique d'assimilation active de ces réfugiés, leur accordant systématiquement la nationalité jordanienne.

24
AVRIL
1950
- 11
AOÛT
1952

Le roi Abdallah annexe officiellement la Cisjordanie le 24 avril 1950. Mais cette annexation provoque un profond mécontentement de la part des nationalistes palestiniens. Le roi est assassiné le 20 juillet 1951 à Jérusalem. Son fils ainé Talal lui succède, pour un an seulement. Souffrant de désordres mentaux, il abdique en faveur de son fils Hussein, âgé de seulement 17 ans, le 11 août 1952.

1952 -
1967

Le règne du roi Hussein

Le nouveau roi de Jordanie fait preuve d'une grande habileté politique malgré son jeune âge. Il se rapproche des Etats-Unis, tout en ménageant ses relations avec les pays arabes voisins. En 1967, Nasser obtient le départ de l'ONU dans les zones du Sinaï et de Gaza. Il masse ses troupes dans le secteur et signe parallèlement un accord de défense mutuelle avec le roi Hussein. Craignant une invasion, Israël prend les devants et anéantit l'aviation égyptienne stationnée au sol le 5 juin 1967. C'est la guerre des Six Jours. Israël inflige une lourde défaite à l'Egypte et à la Jordanie et récupère au passage le Sinaï, Gaza, le Golan et la Cisjordanie. La Jordanie perd 10 000 hommes, un territoire prospère et voit affluer 300 000 nouveaux réfugiés palestiniens.

1968 -
1971

Le sentiment nationaliste palestinien se renforce. L'OLP prend ses bases en Jordanie et rapidement, des membres de l'OLP en armes se promènent dans les rues de villes jordanienes, provoquant des heurts avec les militaires. Yasser Arafat appelle au renversement de la monarchie hachémite et en juin 1970, le roi Hussein est victime d'une tentative d'assassinat. En septembre, 3 avions de ligne sont détournés par l'OLP vers Zarqa. Le 16 septembre, Hussein intime à ses armées de déloger les terroristes des camps de réfugiés palestiniens. L'opération fera des milliers de victimes civiles et l'épisode est connu sous le nom de « Septembre noir ». En soutien aux Palestiniens de Jordanie, la Syrie envoie des chars à la frontière. Hussein demande de l'aide aux Américains, mais ce sont les Israéliens qui opéreront des raids aériens avortant la menace syrienne. Yasser Arafat trouve refuge au Liban.

1973 -
1978

La guerre de Kippour éclate entre une coalition égypto-syrienne et Israël en octobre 1973. La Jordanie opte pour une position de neutralité et devient un interlocuteur privilégié des Occidentaux dans la région. Hussein signe à contrecœur l'accord de Rabat en 1974 qui reconnaît l'OLP comme « seul et légitime représentant du peuple palestinien », abandonnant par là même ses prétentions sur la Cisjordanie. En 1978, un traité de paix entre l'Egypte et Israël est signé à Washington, mais la Jordanie rejette.



1980 -
1991

Durant le conflit qui oppose l'Irak et l'Iran, la Jordanie prend le parti de l'Irak au nom de la solidarité arabe. Lorsque Saddam Hussein envahit le Koweït en 1990, la Jordanie se range à nouveau aux côtés de l'Irak. Ce soutien lui fait perdre l'appui financier et pétrolier des puissances occidentales. Le port d'Aqaba est mis sous blocus, obligeant Hussein à respecter officiellement l'embargo international imposé à l'Irak. À l'issue de la guerre, les 500 000 Palestiniens et Jordaniens qui availlaient au Koweït sont renvoyés en Jordanie, provoquant une nouvelle vague d'immigration massive.

1993 -
1994

En septembre 1993, les accords d'Oslo entérinent une reconnaissance mutuelle d'Israël et de l'OLP. Des négociations de paix durable entre la Jordanie et Israël s'ensuivent. Un accord est signé à Wadi Araba le 25 juillet 1994. Les deux Etats établissent des liens diplomatiques, ouvrent leurs frontières maritimes et terrestres au transit des passagers et des marchandises et entérinent des accords de coopération. Malgré l'assassinat de Rabin en 1995, la paix entre les deux pays perdure et les investissements de l'étranger affluent enfin en Jordanie, permettant un essor économique et une amélioration du niveau de vie pour les habitants.

2007 -
2010

Le roi Abdallah II continue de s'attaquer à des réformes structurelles destinées à moderniser le pays. A la faveur des élections municipales de 2007, il impose que 20 % des sièges soient attribués à des femmes. Il nomme un gouvernement chargé de revoir le système de pensions civiles et militaires et la fiscalité, de développer l'éducation et de réduire les dépenses publiques. La crise économique mondiale de 2009 freine ses ambitions et les écarts entre riches et pauvres se creusent un peu plus.

2011 -
2018

En janvier 2011, des manifestants descendent dans les rues d'Amman pour protester contre l'augmentation du prix des produits de première nécessité tels que la farine, l'huile ou l'essence. Quelques jours plus tard, ce sont 10 000 personnes qui défilent dans les rues de la capitale. Les élites jordaniennes s'affolent à l'aune du Printemps arabe qui secoue la région. Le 12 juin 2011, le roi Abdallah II s'adresse directement à son peuple promettant plus de démocratie, de dialogue, de liberté, de réformes et moins de corruption. Mais les promesses ne sont que partiellement tenues. En juin 2018, les Jordaniens manifestent à nouveau contre la hausse du prix des carburants et de la fiscalité, deux mesures prises pour garantir un prêt de 613 millions d'euros consenti par le FMI.

2021

Une déclaration d'intention est signée en novembre entre les Emirats arabes unis, la Jordanie et Israël visant à entamer des négociations sur un projet d'approvisionnement en eau. Si celles-ci aboutissent, la Jordanie s'engagerait à la reconnaissance des territoires occupés par Israël. De nombreux Jordaniens mécontents défilent dans les rues tous les vendredis afin de faire échouer le projet.

LES NABATÉENS

UN PEUPLE MYSTÉRIEUX À L'ORIGINE DE PÉTRA

Des origines géographiques ou temporelles des Nabatéens, on ne sait rien. La Bible fait souvent figure de recueil historique de la région dans l'Antiquité, citant nombre de peuples, renseignant sur les guerres, les victoires et les défaites. Saint Jérôme, un moine grec qui a traduit la Bible au V^e siècle, rapproche les Nabatéens des Nebayot, une tribu engendrée par le fils ainé d'Ismaël, lui-même fils d'Abraham. Une autre hypothèse fait coïncider la racine nabatéenne au mot hébreu *nabata* qui désignait ainsi les Araméens au VII^e siècle av. J.-C. Plus tard, le mot désignait plus génériquement les tribus nomades arabes qui payaient un tribut au roi assyrien Sardanapale. Des vestiges architecturaux similaires à ceux des tombeaux de Pétra ont été mis à jour en Arabie centrale, notamment à Qaryat al-Fau en Arabie saoudite. Ces découvertes ont conduit l'archéologue français Michel Mouton à en déduire que les Nabatéens seraient originaires de la péninsule arabe. Les premières traces écrites nabatéennes en Jordanie remontent à environ 500 av. J.-C. A cette époque, les Edomites s'emparent du sud de la Judée, délaissant leurs territoires plus au sud et à l'est, dont le village d'Umm el-Biyara perché sur les hauteurs de Pétra. Ils semblent que les Nabatéens aient profité du vide laissé par les Edomites pour s'emparer pacifiquement de nouveaux territoires. Sans que l'on connaisse la date précise, on sait qu'ils ont rapidement occupé le golfe d'Aqabâ et son port alors appelé Elath, après le départ des Edomites.

Des nomades commerçants

L'histoire des Nabatéens commence à être documentée à partir du III^e siècle av. J.-C., notamment grâce aux vestiges archéologiques et à certains récits historiques. Agatharchidès, un géographe grec précise que les Nabatéens se livrent à la piraterie et au brigandage sur les routes commerciales reliant l'Egypte à l'Orient. Antigone le Borgne, un général d'Alexandre Le Grand, entreprend une expédition contre eux en 312 av. J.-C. et renseigne une tribu forte de 10 000 hommes. Les Nabatéens sillonnent les routes commerciales entre l'Arabie Heureuse – une qualification romaine qui désigne le sud de l'Arabie saoudite et le Yémen –, l'Egypte, la Mésopotamie et la Syrie. La domestication des dromadaires

leur permet de couvrir de plus grandes distances et de mener leurs caravanes d'oasis en oasis. Ce n'est qu'à partir du I^{er} siècle av. J.-C. qu'ils se sédentarisent partiellement et fondent la capitale de leur royaume à Pétra. Le site enclavé entre des montagnes protectrices forme un abri sûr pour le repos des caravaniers. Les nombreuses grottes naturelles permettent de se créer des abris. Le grès tendre est propice à l'excavation de tombeaux, dont l'emblématique « Trésor » est devenu l'une des 7 merveilles du monde moderne. Un second site d'importance est fondé au tout début de notre ère à Hégra en Arabie saoudite. Cette nécropole également classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO présente cependant des différences avec celle de Pétra et laisse supposer que les Nabatéens étaient en réalité une agrégation de plusieurs tribus arabes.

Gloire et chute du royaume nabatéen

Pétra devient une étape incontournable sur la route d'Alexandrie, de Gaza ou de Damas au I^{er} siècle av. J.-C. Son accès par une gorge étroite la protège du brigandage. Un ingénieux système de canalisations et de barrages permet d'approvisionner la ville en plein développement en eau potable et d'irriguer les cultures. La ville atteint rapidement une population de 20 000 habitants, ce qui en fait l'un des plus importants centres urbains de la région. Les Nabatéens passent des alliances et mènent des conquêtes pour agrandir leur territoire qui les mènera jusqu'en Syrie. Pendant deux siècles, le royaume s'étend sur une grande partie de la péninsule arabe et de la Jordanie. Pétra est une ville prospère qui résiste à l'émergence de nouvelles routes commerciales, comme celle reliant le port de Mios Ormos sur la mer Rouge à Coptos sur le Nil. Ils tiennent tête à l'armée romaine et au siège de Pompée en 62 av. J.-C. Celui-ci est obligé d'abandonner notamment en raison des difficultés du terrain. Mais Arétas III est contraint de payer une forte rançon et d'accepter la tutelle de Rome. Progressivement, les Romains sédentarisent les Nabatéens, transformant ce peuple commerçant et guerrier en une tribu pacifiée d'agriculteurs. Le déclin définitif de la civilisation nabatéenne surviendra sous l'impulsion de l'empereur romain Trajan qui intégrera définitivement le royaume à la province d'Arabie en 106.

TOP 10

PERSONNAGES HISTORIQUES



Peu des personnages ayant fait l'histoire de la Jordanie sont actuellement originaires du pays tel que défini par ses frontières actuelles. Même la dynastie hachémite régnante est originaire d'Arabie saoudite. Seul peut-être le roi Aréatas IV, qui a fondé la puissance de Pétra, est né dans la région.

MOÏSE

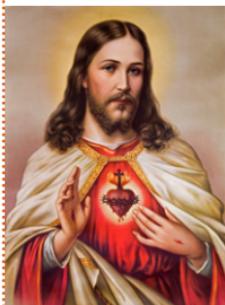
L'un des plus importants prophètes de la Bible décède au Mont Nebo à l'âge canonique de 120 ans.



© KEITH LANCE - ISTOCKPHOTO.COM

JÉSUS

Le Messie des chrétiens a été baptisé dans le Jourdain, sur un site qui se trouve en Jordanie.



© SEDIMAK - ISTOCKPHOTO.COM

ABDALLAH IER

Frère du roi de la Grande Syrie, il est fait émir de Transjordanie par les Britanniques en 1921.

LAWRENCE D'ARABIE

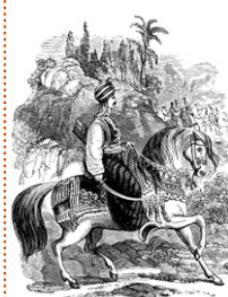
L'officier de liaison britannique a joué un rôle prépondérant dans la Grande révolte arabe de 1916.



© BHAVANI JANI - SHUTTERSTOCK.COM

SALADIN

Ce général kurde ayant combattu les Croisés est devenu le premier sultan d'Egypte et de Syrie.



© TRAVELERT118 - ISTOCKPHOTO.COM

ABDALLAH II

L'actuel roi de Jordanie poursuit l'œuvre de son père en engageant de profondes réformes économiques.



© PRACHAYA RUEKDEETHAWEE/S - SHUTTERSTOCK.COM

HUSSEIN

Le roi cher aux cœurs des Jordaniens accède au trône à l'âge de 17 ans, juste après l'indépendance.



© PRACHAYA RUEKDEETHAWEE/S - SHUTTERSTOCK.COM

ARÉTAS IV

C'est sous le règne de ce roi nabatéen que Pétra atteint son apogée culturelle au début de notre ère.

PTOLÉMÉE II

Le roi gréco-égyptien fonde la ville de Philadelphie en 312 av. J-C. qui deviendra Amman par la suite.

HASHIM IBN ABD AL-MANAF

Les souverains jordaniens descendent en droite ligne de l'arrière-grand-père de Mahomet mort en 510.

LES ENJEUX ACTUELS



Contrairement à ses voisins, la Jordanie ne profite que de peu de ressources naturelles. Les gisements de potasse et de phosphate ne suffisent pas à maintenir une balance commerciale à l'équilibre. Côté sécurité alimentaire, le pays importe 98 % de ses besoins. Les 11 % de terres arables permettent surtout de faire pousser fruits et légumes, dont une partie est exportée vers les pays du Golfe. La Jordanie peine à développer son économie et affiche un taux de chômage de 25 %. Le pays vit essentiellement de l'aide internationale, avec des organismes mettant toujours plus d'argent sur la table. La stabilité politique du pays, si elle fait figure de miracle dans cette région tourmentée, est aussi la cause de bien de ses maux. La succession de crises et de conflits ne laisse pas le temps au pays d'absorber les vagues successives de réfugiés. La tradition de solidarité avec les voisins arabes ne fait qu'enfoncer la dette déjà abyssale.

L'impact de la situation géopolitique

Au prix d'habiles manœuvres et d'une volonté réelle de normalisation des relations avec le voisin israélien, la Jordanie a su se tenir à l'écart du nœud de vipères géopolitique au Proche-Orient. La stabilité du régime monarchique fait du pays un cas unique dans la région. Il a réussi à ménager son allié américain et son partenaire irakien lors de la seconde guerre du Golfe. Il a traversé le Printemps arabe sans trop de heurts et est parvenu à maintenir sa population à l'écart d'une radicalisation extrémiste. Pour autant, la Jordanie subit les conséquences de l'instabilité régionale. Chaque nouveau conflit est l'occasion de voir arriver un flux massif de réfugiés dans le pays. L'ONU, un organisme des Nations Unies chargé d'observer la trêve entre Israël et la Palestine, estime à plus de 2 millions les réfugiés palestiniens en Jordanie. Les deux guerres du Golfe ont conduit plus de 500 000 Irakiens à traverser la frontière. La guerre civile en Syrie a jeté dans les camps de réfugiés jordaniens plus de 1,3 million de personnes. Cet afflux massif et répété de réfugiés place la Jordanie dans une situation économique difficilement soutenable. La grande majorité de l'immigration vit en situation de pauvreté et peine à intégrer la marche de l'économie officielle. En 2021, le pays affiche un taux de chômage record de 25 %, aggravé par la pandémie de Covid-19. En 2016, la Jordanie a lancé un plan d'intégration des réfugiés, « Jordan Compact », lui permettant d'augmenter le montant des aides internationales. La France a ainsi mis 1 milliard d'euros sur le tapis, alors que les Etats-Unis se sont engagés à verser 5,63 milliards d'euros d'aides sur la période 2020-2025. Ce maintien sous perfusion coûte cher au pays. Sa dette publique s'élève à 42 milliards d'euros, soit 106 % du PIB.

Les ressources industrielles de la Jordanie

Contrairement à ses voisins arabes, la Jordanie ne profite d'aucune source d'énergie fossile.

Le conflit irakien a pesé cher dans la balance énergétique du pays, le privant d'importation de pétrole bon marché. En novembre 2021, le litre d'essence était facturé 1,33 € à l'automobiliste alors que le salaire moyen est d'à peine 300 € par mois. Pour faire rentrer les devises, le pays compte néanmoins sur deux ressources : le phosphate et la potasse. La Jordanie est l'un des premiers producteurs mondiaux de phosphate, avec 8,5 millions de tonnes extraites en 2020. Le minerai est vendu brut ou transformé en engrais. L'Inde capte 60 % de ces exportations. Le Sud de la mer Morte regorge de potasse. Avec 2,35 millions de tonnes extraites annuellement, la Jordanie se place en 7^e place des producteurs mondiaux. Elle vend 90 % de sa production à l'étranger, essentiellement en Inde et en Asie. La volonté du roi de développer l'économie assortie à des investissements étrangers a permis de faire émerger de nouvelles activités. L'industrie pharmaceutique, avec notamment la production de médicaments génériques, fait la fierté du pays. Une trentaine de sites pourvoit à 26 000 emplois qualifiés aux salaires supérieurs à la moyenne. Hikma Pharmaceuticals, le leader de l'industrie a affiché 3 milliards de chiffre d'affaires en 2020. L'accroissement de la population et le développement inextinguible de la ville d'Amman a également généré de nouvelles industries liées au bâtiment et à la construction : ciment et béton, fabrique de tuiles, de climatiseurs, d'ascenseurs, de tuyauterie... L'industrie agroalimentaire (produits laitiers), l'industrie chimique (détecteurs, savon), la transformation du cuir, la production de cigarettes, mais aussi une industrie textile de plus en plus importante constituent le reste de l'éventail industriel jordanien. Cette diversification à tout crin ne réussit pour autant pas à faire pencher la balance commerciale du bon côté. Avec un déficit net de 8 milliards d'euros en 2020 la balance commerciale s'élève à -21 % du PIB.

LES ENJEUX ACTUELS

Agriculture et services dans l'économie jordanienne

L'agriculture ne représente qu'une part minime de l'économie jordanienne, avec seulement 5,6 % du PIB en 2018 et 3 % de la population active. Elle fait vivre près de 80 000 familles dans les zones de production se trouvant dans la vallée du Jourdain, les hauts-plateaux du nord et dans le désert de l'est. La construction d'un canal reliant le lac de Tibériade à la Jordanie en 1958 a permis d'améliorer considérablement l'irrigation dans la vallée du Jourdain. L'apparition de nouvelles techniques agricoles, l'installation de serres et une pluviométrie légèrement plus abondante en automne ont permis d'accroître quelque peu la productivité. Néanmoins, en perdant la Cisjordanie en 1967, le pays a vu s'envoler la moitié de ses terres arables. Aujourd'hui, seuls 11 % des terres jordanienes sont destinés à l'agriculture. Si l'agriculture nourrit une partie de la population, elle ne suffit pas à faire face à l'intégralité de ses besoins et 98 % des produits alimentaires sont importés. La Jordanie produit essentiellement de la luzerne (337 000 tonnes), de l'orge (38 000 tonnes) et du blé (31 tonnes). Les fruits et légumes (olives, tomates, concombres, amandes, pistaches, abricots, figues, dattes, bananes, agrumes) sont les seuls biens agricoles à être exportés, essentiellement dans les pays du Golfe. La production de lait, d'œufs, de volaille, de viande caprine, d'huile d'olive est autosuffisante.

Le secteur des services est le plus dynamique assurant près de 80 % des emplois en Jordanie

et contribuant à plus de 66 % du PIB. Il n'a cessé de se développer, porté notamment par les secteurs hôteliers et bancaires. Les nouvelles technologies de l'information et de communication jouent également un rôle prépondérant dans le secteur tertiaire jordanien.

La place du tourisme

Le patrimoine culturel et naturel constitue sans aucun doute la plus grande richesse économique de la Jordanie. Les accords de paix signés avec Israël dans les années 90 ont entraîné une explosion du tourisme. Le pays a considérablement investi dans ses infrastructures hôtelières et de transport afin de faciliter le séjour des touristes. Hôtels et agences de voyages se sont multipliés, les sites ont été rénovés et des villes comme Wadi Musa (Pétra), Diseh (Wadi Rum) et Aqaba vivent désormais essentiellement de cette activité. L'accueil chaleureux des Jordaniens, la stabilité politique du pays, la qualité des infrastructures permettent d'attirer des millions de visiteurs tous les ans. Le secteur du tourisme participe à 20 % du PIB et assure 50 000 emplois directs et indirects. Néanmoins, la manne est très dépendante du contexte géopolitique régional et de l'actualité internationale. Alors que le nombre de visiteurs avait dépassé les 2 millions en 1988, il est tombé à 572 000 en 1990 lors de la Première guerre du Golfe. Le soutien du roi Hussein à Saddam Hussein a privé le pays de nombreux visiteurs. La signature d'un accord de paix avec Israël en 1994 a fait revenir les touristes, notamment



Production de potasse et d'autres minéraux au sud de la mer Morte.



© ANASTASIA SHAVSHINA - ISTOCKPHOTO.COM

Touristes dans le désert de Wadi Rum.

européens. Les Israéliens n'hésitent plus à franchir la frontière et ils ont représenté jusqu'à 11 % du contingent des touristes en Jordanie. Mais les périodes d'accalmie ne semblent que de courte durée. L'intifada de 2001, la guerre en Irak de 2003, les attentats à Amman en 2005, la crise économique de 2009, le Printemps arabe de 2011, la guerre en Syrie qui s'éternise font à chaque fois fuir les touristes occidentaux. Seuls les touristes des pays du Golfe continuent de fréquenter assidûment le royaume hachémite. En 2020, la pandémie de Covid-19 frappe à nouveau durement le pays. A la fin 2019, le pays enregistrait 4,5 millions d'arrivées de touristes étrangers, battant son record de fréquentation. L'année suivante, ils n'étaient que 750 000 à se présenter. Les revenus du tourisme sont passés de 5,1 milliards d'euros à 1,25 milliard d'euros ces mêmes années. La bonne gestion de la pandémie par le pays lui a permis de connaître un léger rebond de fréquentation en 2021. Les compagnies low cost ont repris leurs rotations au départ des pays d'Europe à l'automne. Le gouvernement choisit de demeurer optimiste et table sur un retour à la normale à la fin de l'année 2022. En attendant, le site de Pétra qui voyait passer jusqu'à 5 000 touristes par jour, n'en compte plus guère que 500 les bons jours. Agents de voyage et hôteliers ont dû licencier en attendant le retour des jours meilleurs, tandis que les camelots de Pétra ont puisé dans leurs économies pour subvenir aux besoins de leur famille. Le manque de touristes se ressent et

ceux qui viennent encore ont parfois à payer le prix fort. S'il en coûtait 5 JOD pour grimper à dos d'âne jusqu'au Monastère de Pétra en 2019, les Bédouins demandent désormais 15 JOD.

Les enjeux actuels

Les manifestations contre la vie chère en 2011 et en 2018 ont agi comme un signal clair auprès du gouvernement et du roi. La priorité affichée est de maintenir l'unité nationale coûte que coûte en engageant des réformes économiques qui devraient permettre de faire baisser le taux élevé de chômage et favoriser l'intégration des millions de réfugiés. La bonne santé de l'économie jordanienne pourrait aussi permettre au pays de sortir de la perfusion de l'aide internationale. FMI, Banque Mondiale, pays du Golfe, Etats-Unis, Japon ou France permettent au pays de ne pas sombrer, mais au prix d'une dette abyssale atteignant 106 % de son PIB. L'afflux de réfugiés pèse considérablement sur les infrastructures et les ressources du pays, notamment l'eau. Même si les Jordaniens ne consomment que 90 litres d'eau par personne et par jour (contre 682 litres en Arabie saoudite), les besoins sont supérieurs aux ressources. La Jordanie ne possède que de quoi abreuver 20 % de sa population dans ses sous-sols. Le pays compense en achetant 50 millions de mètres cubes d'eau à Israël tous les ans. Afin de limiter sa dépendance face à l'Etat hébreu, un projet d'usine de désalination de l'eau de la mer Rouge à Aqaba est à l'ébauche.

ARCHITECTURE



Depuis le Néolithique, dont le pays abrite d'étonnantes vestiges d'habitat domestique, la Jordanie a vu se succéder les plus grandes civilisations. Les Nabatéens ont donné au pays son site emblématique : Pétra « la rouge » sculptée dans la roche. Les Romains ont révélé leur génie urbain dans les puissantes cités de leur Décapole. Les Byzantins ont fait rayonner la chrétienté à travers leurs somptueuses mosaïques. Les Omeyyades ont fait dialoguer architecture défensive et de loisirs et puissance décorative. Les Croisés et les empires arabes y édifièrent de puissantes forteresses, avant que le pays ne glisse dans la douce torpeur ottomane. Aujourd'hui, la Jordanie attire de nombreux touristes et investisseurs et souffre d'une véritable fièvre constructrice, dont certains tentent de limiter les effets en prônant des réalisations respectueuses d'un environnement et d'un patrimoine uniques au monde. Un voyage architectural à couper le souffle !

Aux origines

Le site le plus étonnant de la Préhistoire est sans conteste celui de d'Al-Beidha, village néolithique occupé sans interruption du VIII^e au VII^e millénaires av. J.-C. et révélant des formes d'urbanisme et d'habitat déjà très sophistiquées. Un mur de soutènement de plus de 50 m a été érigé pour consolider la terrasse sur laquelle a été édifié le village. L'habitat y a suivi de grandes évolutions, passant de maisons rondes semi-enterrées aux parois de pierre, à des structures de plan rectangulaire aux angles arrondis puis à des véritables maisons de pierre aux angles saillants. Certaines étaient organisées autour d'un couloir s'ouvrant sur différentes pièces spacieuses, tandis que d'autres étaient bâties sur deux niveaux, avec les ateliers au rez-de-chaussée et les habitations à l'étage. Dans tous les cas, les maisons s'organisaient, à l'extérieur, autour de cours. Des vestiges ont permis de découvrir que la décoration intérieure était déjà un souci au Néolithique. Les pierres étaient souvent gravées ou peintes de motifs représentant nature et animaux. Des activités pastorales et agricoles également représentées sur les étonnantes pétroglyphes des parois rocheuses du Wadi Rum. Autant de fascinantes représentations graphiques illustrant également le passage d'un habitat nomade à un habitat semi-sédentaire chez les grandes tribus de la région. Les tells, collines artificielles formées par les ruines superposées d'une agglomération ancienne, sont également sources de riches informations concernant cet habitat originel. Le Tell Abu Hamid abrite ainsi des vestiges de maisons, datées des VI^e et V^e millénaires av.J.-C., de plan rectangulaire, construites en brique, sans fondations mais avec des sols en terre battue disposant d'un foyer ou de fosses à feu. L'étonnant site de Ghassul a révélé la présence d'un habitat groupé sans remparts, composé de maisons à plan rectangulaire, séparées

par des cours où se trouvaient des puits. Les murs de ces maisons, datées du IV^e millénaire av. J.-C., portent la trace d'enduits où était peinte une décoration composée de motifs géométriques. Une histoire millénaire qui n'a pas encore dévoilé tous ses secrets !

Puissance antique

Le Qasr el-Abd est une forteresse construite en pleine période hellénistique. Datée du II^e siècle av. J.-C., elle abritait divers bâtiments à plusieurs étages, ainsi qu'une imposante citerne, et possédait une décoration très travaillée faite de reliefs gravés aux formes animalières. Les ruines des forteresses de Kipros et de Machéronte, elles, témoignent du système défensif mis en place par le légendaire Hérode le Grand. Un système qui sera porté à son apogée par les Romains. Les empereurs Constantin et Dioclétien imaginèrent, en effet, une ligne de défense fortifiée baptisée Limes Arabicus et composée de nombreux castellums, à l'image du Qasr Bshir. De plan carré, avec des tours à chaque angle et aux entrées, et organisé autour d'une grande cour, ce fort impressionne par l'épaisseur de ses murs. Les Romains ont également rivalisé d'ingéniosité en matière d'urbanisme. Ceci est particulièrement visible dans l'ensemble des grandes cités libres qui formaient la Décapole. Jerash est la plus représentative de ces cités. Son *Cardo Maximus*, l'artère principale de la ville, s'étendait alors sur 800 m de long et était bordée de 200 colonnes corinthiennes et ioniques, et coupée en deux points par des tétrapyles, monuments carrés aux 4 faces dotées d'un arc de triomphe à baie unique marquant les carrefours. Les pavés disposés en quinconce permettaient une meilleure circulation des chars et des bouches d'accès étaient créées dans la chaussée afin de permettre l'évacuation des eaux via un système très élaboré de canalisations et d'égouts. Jerash abrite tous



Le temple de Zeus sur le site de Jerash.

les types d'architecture : défensive avec ses vestiges de portes et murailles ; commémorative avec l'arc de triomphe d'Hadrien à l'impressionnante arcade centrale de 13 m de haut et aux très belles colonnes aux feuilles d'acanthe sculptées sur les chapiteaux et les bases (fait très rare !) ; de loisirs avec le gigantesque **hippodrome** [p.167] et les différents théâtres dont les structures ont été imaginées pour assurer une acoustique parfaite ; et spirituelle avec ses nombreux temples et sanctuaires dont les deux plus beaux sont le **Temple de Zeus** [p.172] avec ses superbes voûtes décorées et l'Artemision, impressionnant complexe avec ses larges escaliers, son arc de triomphe à 3 portes, sa voie bordée de portiques et ses colonnes corinthiennes de 14 m de haut. A cela s'ajoute également une parfaite maîtrise de l'eau, comme le montre la Nymphée, fontaine monumentale autrefois décorée de stucs et de marbres et alimentée par un système comprenant aqueducs et réservoirs. Pella et Gadara (Umm Qais) comptent parmi les autres joyaux de cette Décapole. Amman porte également la marque des Romains. Perché en haut de **la Cittadelle** [p.116], son socle de 9 m laisse deviner la splendeur du Temple d'Hercule, tandis que dans la ville basse, forum à colonnades, théâtre et imposante fontaine témoignent du faste de la cité.

Fascinants Nabatéens

Pétra, joyau de la Jordanie et manifeste architectural des Nabatéens, illustre une maîtrise étonnante de l'environnement. Les Nabatéens ont dévié le cours du Wadi Musa, construisant une digue encore utilisée aujourd'hui ! L'ancien lit de la rivière est devenu une route pavée et les eaux ont été redirigées vers un grand bassin servant de citerne d'approvisionnement.

En parallèle, les Nabatéens ont tiré profit de la situation de cuvette naturelle du site pour imaginer un ingénieux système de récupération des eaux de pluie, filtrées et acheminées dans les différents réservoirs de la cité, via d'impressionnantes canalisations creusées dans la roche et comportant parfois plusieurs niveaux. Les Nabatéens ont également tiré profit de la roche pour imaginer un style unique aux somptueux effets chromatiques, résultats de la présence d'oxydes de métal dans le grès rouge et dont la rencontre fait apparaître des couleurs inattendues. Un phénomène qui explique pourquoi Pétra porta longtemps le nom de Raqmu, signifiant « la bariolée » ! C'est dans ces roches que la ville fut sculptée plus que construite. Les parois ont été savamment taillées, gravées, creusées. A Pétra, l'essentiel est toujours en façade, les intérieurs se révélant souvent d'une plus grande sobriété et surtout de taille modeste. Les édifices phares de la ville sont des sanctuaires et tombeaux auxquels on accède par un étonnant enchevêtrement d'escaliers. Ces édifices traduisent ce que furent les Nabatéens : une civilisation au carrefour de l'Orient et de l'Occident, pratiquant l'échange et le partage plutôt que la guerre. Ils imaginent ainsi un style mêlant diverses influences – hellénistique d'abord, que l'on reconnaît dans le recours aux portiques monumentaux, aux incroyables perspectives créant des effets ludiques et somptueux et à l'emploi fréquent du style corinthien avec ses volutes et feuilles d'acanthe ; mésopotamienne, qui se lit dans les motifs à merlons ou redans ; romaine, notamment dans le travail d'encadrement des entrées ; ou bien encore égyptienne avec certains motifs aux structures pyramidales – tout en y ajoutant des éléments de leur invention tels les chapiteaux lisses ou les chapiteaux à cornes.



Théâtre creusé dans la roche à Petra.

Parmi les plus beaux temples et sanctuaires, ne manquez pas : **al-Khazneh** (p.260) (le Trésor) avec sa façade flanquée de 12 colonnes corinthiennes et ses sculptures, ode aux panthéons des plus grandes civilisations ; le **Deir** (**le Monastère** (p.267)) dont la façade est surmontée d'une tholos, urne funéraire de près de 9 m de haut ; le **Temple des Lions Ailes** (p.266) avec sa grande salle à podium central entouré de colonnes ; le Tombeau Moiré avec sa façade marbrée de bleu, blanc et gris ; ou bien encore le **Qasr El Bint** (p.267), unique temple construit en parpaings de grès et non taillé dans la falaise dont on admire la somptueuse décoration en marbres et stucs. Temples isolés et autoportants, stèles gravées, niches accueillant des idoles : cette architecture funéraire est infinie. A cela s'ajoute également un étonnant théâtre entièrement gravé dans la roche. En parallèle de cette ville haute consacrée aux temples et tombeaux, la ville basse a vu se développer une architecture domestique plus modeste, avec notamment des habitations troglodytes taillées dans la roche. Une sobriété éloignée du luxe de certaines villas des grandes familles nabatéennes, dont les somptueux tombeaux illustrent la puissance. Pour préserver leur héritage, les Nabatéens choisirent la fusion avec l'Empire romain. Ce dernier repensa notamment l'urbanisme de la ville avec sa rue à colonnades bordée de portiques.

Splendeurs byzantines et omeyyades

La période byzantine s'accompagne de la construction d'un nombre inédit d'églises souvent érigées sur des temples antiques. Le plan privilégié est en général un plan basilical à 3 nefs séparées par 2 colonnades et flanquées

d'absides et de chapelles. Dômes ou coupoles sont également très présents, tout comme les jeux de polychromie des matériaux. Mais c'est surtout dans l'art de la mosaïque que la civilisation byzantine a trouvé l'outil de sa splendeur. Géométriques, floraux, animaliers, les motifs sont variés et dessinent parfois de véritables tapis de pierre aux dimensions impressionnantes. Madaba en est la grande capitale. L'église Saint-Georges y abrite l'un des plus grands trésors de la mosaïque : la plus ancienne carte de la Palestine. Le mont Nebo est également un site phare de la chrétienté. L'ancien baptistère de la basilique est décoré de belles scènes de chasse et de scènes pastorales. Le site d'Umm Er-Rasas possède lui aussi de nombreuses églises, telle celle dédiée à saint Etienne dont une des mosaïques représente les grandes villes de la région et leurs bâtiments phares. Le site abrite également un exemple de tour stylite de 14 m de haut à laquelle on accédait par une échelle amovible. Les stylites étaient des ascètes orientaux dont la vie était entièrement consacrée à la méditation et qui s'isolaient du monde en haut de portiques, colonnades ou tours. Les Byzantins étaient également de grands maîtres de l'architecture de l'eau, comme en témoigne la ville d'Umm El Jimal avec ses citernes voutées et ses canaux. Les grandes cités romaines se transformèrent également sous l'influence des Byzantins, comme l'illustre en beauté la basilique de Gadara avec son pavement de basalte et de calcaire et ses colonnes noires couronnées de très beaux chapiteaux corinthiens supportant le dôme.

Les grands califes omeyyades mêlèrent avec brio architecture défensive, architecture de loisirs, puissance décorative et réflexions urba-



nistiques. Al Qastal est l'un des exemples les mieux préservés de communauté provinciale omeyyade. Elle s'organise autour d'éléments typiques : un palais résidentiel, une mosquée, un cimetière, des thermes, des habitations domestiques, un barrage destiné à contrôler l'adduction d'eau pour les terres agricoles, un réservoir principal et des dizaines de petites citernes. Les 4 angles du palais sont dotés de tours circulaires, et ses flancs sont dotés de 12 tours semi-circulaires disposées à intervalles réguliers. Stucs, mosaïques de verre et de pierre et sculptures décorent les salles du palais, dont la salle d'audience à 3 absides. Une splendeur que l'on devine dans les vestiges du grand palais omeyyade d'Amman, El Qasr. Cours et patios reliaient les différents espaces entre eux dans la plus pure tradition arabe. Autre espace phare de cette architecture : le *diwan* ou salle de réception, présent dans les grands palais comme dans les maisons les plus modestes et unique espace public d'une maison qui sinon reste fermée sur l'extérieur. En parallèle, les califes érigèrent d'étonnantes édifices connus aujourd'hui sous le nom de Châteaux du Désert. Caravansérail, garnison, lieu de rencontre entre les autorités califales et tribales, pavillon de chasse et lieu de retraite isolé pour les califes, édifice appartenant à une exploitation agricole plus vaste... : leur fonction exacte n'a jamais été clairement établie. Le **Qasr Amra** (p.197) est célèbre pour son hammam à la décoration unique dans le monde musulman. La voûte du caldarium est couverte d'une des plus anciennes représentations du zodiaque, tandis que murs et voûtes se couvrent de scènes de chasse, de détente... et de femmes dénudées. Parmi les autres splendeurs du désert, ne man-

quez pas le **Qasr El-Mushatta** (p.198), carré parfait flanqué de 25 tours semi-circulaires, aux murs, pilastres et colonnes de pierre taillée telle de la dentelle selon des motifs variés (rosette, triangle, boucle...), le **Qasr Al-Hallabat** (p.190) à la belle polychromie de calcaire et de basalte et aux élégantes mosaïques et fresques peintes ou stucquées, ou bien encore le **Qasr Al-Kharranah** (p.195) avec ses chambres à hauts plafonds décorés de stucs et moulures.

Du Moyen Âge à l'Empire ottoman

Les Croisés édifièrent de puissantes forteresses, les kraks, telle la **Forteresse de Kérak** (p.229), protégée par des fossés de 30 m de profondeur avec un donjon au sud et, au nord, un empiement, sur 20 m de haut d'énormes blocs de pierre sans ouvertures autres que des archères. A l'extérieur, un glacis de pierres plates et lisses protégeait l'édifice, lui-même flanqué de 4 tours rectangulaires reliées par des courtines aux sommets taillés en créneaux et merlons. A l'intérieur se trouvait notamment une impressionnante salle voûtée de 100 m de long et 16 m de large. La **forteresse de Shobak** (p.236) est un autre exemple de cette architecture faite de tours massives et meurtrières. Celle mise en place par les Arabes est tout aussi impressionnante. Le Qasr Azraq en est le grand témoin. Carré parfait de 80 m de côté, la forteresse s'organise autour d'une grande cour centrale dotée d'une petite mosquée. Chaque angle est occupé par une tour de forme oblongue, tandis que l'entrée principale est composée d'une unique dalle de granit actionnée par une charnière massive. Portes de plusieurs tonnes, superbes voûtes et arcs brisés, le Qasr Azraq illustre toutes les potentialités de la pierre.

DECOUVRIR



© ANTON_IANOV - SHUTTERSTOCK.COM

La forteresse de Kérak.



La forteresse de Qalaat er Rabadh dominant la ville d'Ajlun est un autre exemple de la puissance architecturale de ces édifices aux silhouettes crénelées et aux tours percées de meurtrières et mâchicoulis. La présence des Mamelouks fut elle aussi résolument militaire. Ces derniers renforçèrent les fortifications existantes et en créèrent de nouvelles, tel le Fort d'Aqaba au porche d'entrée massif.

Passée sous domination ottomane, la Jordanie entre dans une phase de sommeil, en matière architecturale tout du moins. Il faut attendre la fin du XIX^e siècle et la période des Tanzimat pour voir naître une volonté de mieux maîtriser l'urbanisme, tout en s'ouvrant davantage à l'Occident. Le plus bel exemple de cette période réformatrice est la ville d'As-Salt dont le développement connaît son âge d'or entre 1860 et 1920. Adapté à une topographie accidentée et escarpée, le centre-ville se caractérise par un réseau d'escaliers reliant rues et espaces publics dans un étonnant mouvement vertical. Les rues sont bordées de grands édifices publics et de belles demeures familiales que l'on reconnaît à leurs triples arcades et grands halls centraux, tous étant construits en pierre calcaire locale d'un jaune puissant. Les échanges entre les fonctionnaires ottomans, les missionnaires chrétiens, les marchands étrangers et les populations bédouines ont donné naissance à un style mêlant toutes les influences, voyant ainsi dialoguer Art nouveau, néoclassicisme et traditions locales. Mosquées, églises et madafas [institution d'hospitalité bédouine] y cohabitent dans une harmonie parfaite.

Jordanie contemporaine

Après-guerre, de nombreux architectes jordaniens formés à l'étranger souhaitent faire souffler sur Amman un vent moderniste fait de lignes géométriques pures, de béton et de volumes fonctionnels. Une entreprise qui s'avère fort complexe dans une capitale soumise à des règles strictes. Des décrets imposaient notamment l'utilisation obligatoire de la pierre afin de respecter l'uniformité de couleur... d'où ces vagues d'immeubles cubiques revêtus de calcaire blanc suivant la topographie ondoyante des collines de la ville. A partir des années 70, Amman attire investisseurs et capitaux et entre dans une période de fièvre constructrice. Jafar Tukan dote la capitale de son premier immeuble de verre et d'acier : le Centre Ryad. En collaboration avec le célèbre architecte japonais Kenzo Tange, il réalise le campus de la Jordan University of Science and Technology à Irbid et le Pavillon du Roi dans l'aéroport Queen Alia. Les mosquées se font également les grandes représentantes de cette effervescence, à l'image de la mosquée d'Al Malik Abdallah et son superbe dôme bleuvert ou bien encore la mosquée Abu Dervish avec ses élégants effets chromatiques et sa dé-

coration tout en arabesques. Avec sa silhouette de harpe, le pont de Wadi Abdoun est un autre grand repère d'Amman. Plus récemment, c'est l'aéroport Queen Alia qui a attiré tous les regards avec le terminal conçu par Norman Foster. Avec son toit composé de tesselles de béton dont l'intérieur rappelle les tentes noires des Bédouins, ses puits de lumière, ses colonnes s'épanouissant telle une forêt de palmiers, ses ondulations et ses cours et patios, ce terminal est une ode aux traditions locales. Avec ses 188 m, l'**Amman Rotana** [p.129] Hotel est devenu le plus haut édifice de la ville. Impossible de manquer sa silhouette arquée et ses pare-soleil en aluminium. Le quartier Abdoun, lui, abrite de grandes villas mêlant pompe classique, kitsch arabisant et élégante sobriété à l'image de la Maison Abu Samra et ses volumes cubiques aux teintes naturelles.

Aqaba est l'autre ville qui connaît un développement urbain sans précédent, avec non loin du centre, les marinas et complexes de luxe de Tala Bay, une ville artificielle qui devrait bientôt être rejointe par le projet Ayla Oasis, luxueux front de mer de 17 km. Fort heureusement, certains architectes font le choix d'une architecture plus sobre et surtout plus en phase avec l'histoire et l'environnement du pays. Le plus grand représentant de ce mouvement est Ammar Khammash. Architecte, géologue, botaniste et ethno-archéologue, il met toutes ces compétences au service de réalisations qui fusionnent avec la nature, à l'image des centres pour visiteurs des Wali Al-Mujib et Wali Al-Heedan, tout en minéralité et sobriété, avec d'élegantes structures en porte-à-faux, ou bien encore le Azraq Lodge dont les dômes en feuilles de métal créent d'élegants jeux d'ombre et de lumière. En collaboration avec les communautés locales, Ammar Khammash a également participé à la réhabilitation du village de Dana. Il y a restauré les maisons traditionnelles de pierre aux formes géométriques cubiques simples et aux arches intérieures faites pour créer de grands espaces ouverts. Un minimalisme et un respect des traditions que l'on retrouve dans le Ayla Golf Academy and Clubhouse d'Aqaba, imaginé par l'agence Oppenheim, avec ses ondulations de béton couleur sable rappelant les dunes environnantes et ses façades recouvertes d'un mailage en acier Corten filtrant la lumière, tels des moucharabiehs. Deux autres superbes projets à venir témoignent de cette volonté d'allier innovation et durabilité : le sanctuaire de Wadi Rum imaginé par Rasem Kamal, complexe hôtelier entièrement creusé dans le sol et dont la structure est inspirée des colonies de fourmis ; et la réhabilitation du mythique chemin de fer reliant Istanbul à La Mecque, que l'architecte Hanna Salameh veut transformer en une grande promenade arborée traversant Amman. La Jordanie n'a décidément pas fini de nous faire rêver !



Terre de sites bibliques d'exception, la Jordanie est marquée par une longue succession d'influences. La route du Roi, destinée au commerce, est de nos jours jalonnée de vestiges. De l'Egypte ancienne à la culture hébraïque, assyrienne, romaine puis byzantine, une histoire foisonnante se déploie dans ce pays cosmopolite. Les sites archéologiques regorgent de splendeurs. Ici, architecture et sculpture monumentales se fondent dans les étendues désertiques. Les arts visuels sont quant à eux dominés par la mosaïque, qui embellit les églises jusqu'à l'époque moderne. Aujourd'hui encore, la tradition demeure vivace. Mais l'art contemporain explose depuis peu. Il se découvre dans les nombreuses galeries d'art d'Amman, concentrées dans les quartiers de Jabal Al Weidbdeh et Jabal Amman. Un circuit unique au Moyen-Orient qui se prolonge en extérieur. C'est un street-art joyeux et coloré qui fleurit dans la capitale.

Sculpture monumentale antique

Parmi les précieux sites archéologiques de la Jordanie, la cité de **Jérash** ★★★★ (p.164) connaît son apogée sous l'occupation romaine. Ses nombreux vestiges portent la trace du passé polythéiste du pays. Des temples dédiés à Zeus et Artémis alternent avec d'exceptionnelles colonnades ainsi qu'une vingtaine d'églises. Au cœur d'un groupe d'églises byzantines du III^e siècle, **les Trois églises** (p.173), l'église de Saint-Côme et Saint-Damien présente au sol de remarquables mosaïques d'animaux. Entre influences orientales et hellénistiques, la cité perdue de **Petra** (p.264) fait corps avec son environnement. Sur le site occupé dès la préhistoire, une ville se développe sur une vingtaine de siècles avant notre ère. La civilisation nabatéenne lui donne toute sa grandeur, et en fait un véritable ensemble monumental sculpté. Tombeaux royaux et façades sculptées se détachent de cette immensité de grès rose. Parmi les points d'orgue du site, **Al-Khażneh (le Trésor)** (p.260) se révèle au bout d'un étroit canyon. Devant le « Trésor », immortalisé par Indiana Jones, on ne peut que ressentir un profond respect. Plus loin, au sommet d'une volée de 850 marches, **le monastère (Ad-Deir)** (p.267) conjugue styles hellénistique et arabe. Après la période byzantine, Petra est lentement délaissée, puis tombe dans l'oubli à la fin du Moyen Âge.

Le musée archéologique d'Amman, **The Jordan Museum** (p.120), retrace l'histoire de la terre du Jourdain, de la préhistoire à l'Empire ottoman. Sculptures et frises sculptées complètent la collection d'objets. Ne pas manquer les statues d'Ain Ghazal datées de 6 000 av. J.-C. Site d'envergure, **Umm Ar-Rasas** (p.225), sur la Route du Roi, couvre une longue frise chronologique allant du III^e au IX^e siècle apr. J.-C., c'est-à-dire de la période romaine au début de l'islam. Les seize églises du site abritent des mosaïques d'une qualité technique et stylistique stupéfiante. Citons le sol en mosaïque de l'église **Saint-Etienne** (p.225) orné de cartes de plu-

sieurs villes de l'ancien Empire byzantin. Dans d'autres églises, des sujets végétaux ou animaliers alternent avec des motifs géométriques. Encore peu fouillé à ce jour, le site est d'ores et déjà inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Art de la mosaïque

Parmi les innombrables influences qui se sont succédé sur les terres jordanienes, celle de la mosaïque byzantine a laissé une forte empreinte à **Madaba** ★★ (p.215). Ce sont en effet les Byzantins qui ont introduit l'art de la mosaïque dans les lieux de culte. A tel point que l'on surnomme Madaba, la « Ville des Mosaïques ». C'est ici que l'**église Saint-Georges** (p.218) abrite la célèbre carte de la Palestine, une mosaïque datée de l'an 560. Cette composition richement colorée représente la terre biblique, des bateliers voguant sur le Jourdain, la ville fortifiée de Jérusalem, la Mer Morte. Cette carte découverte en 1897 apporte un éclairage rare sur la Bible et ses sources. Elle est même considérée comme le plus grand trésor archéologique de toute la Jordanie.

L'art de la mosaïque a ceci d'exceptionnel qu'il se conserve étonnamment bien, comparé aux fresques et autres supports peints. Développé par les Grecs, il est repris par les Romains puis les Byzantins pour orner les édifices religieux et les espaces privés. Les fouilles archéologiques révèlent régulièrement des mosaïques d'un grand raffinement à Petra ou encore à Amman, Jérash ou au Mont Nébo. Cet art devenu traditionnel en Jordanie continue d'être enseigné et pratiqué avec talent à Madaba. Madaba, avec ses artisans et son école de mosaïstes fondée en 1991, symbolise parfaitement le renouveau de cet art en Jordanie. En collaboration avec l'Institut de Ravenna (Italie), des travaux de préservation sont entrepris par des experts en restauration.

A travers la ville, plusieurs centaines de mosaïques datées du V^e au VII^e siècle peuvent être admirées. Églises et demeures présentent des motifs floraux et animaliers, aussi bien que des scènes inspirées de la mythologie ou du quotidien.

La ville, restaurée avec une forte volonté d'authenticité s'explore en une demi-journée. Après l'église Saint-Georges, la visite se poursuit par la mosaïque centrale de l'**église de la Vierge Marie** (p.216). Au cœur de la série de mosaïques de l'**église des Apôtres** (p.216), l'allégorie de la mer montre une sublime déesse qui jaillit des flots parmi une faune aquatique foisonnante. La plus ancienne mosaïque de toute la Jordanie, celle de Machérone orné le sol de la **forteresse de Machéronne** (p.224). Datée du premier siècle avant Jésus-Christ, elle est bordée de vagues stylisées. Le **Musée archéologique de Madaba** (p.217) invite à se familiariser avec les diverses facettes de la culture byzantine : sculpture, icônes, céramiques.

Culture omeyyade

A partir du VII^e siècle, la culture musulmane et arabe devient prépondérante dans la région du Jourdain.

Les décennies qui suivent le décès du prophète Mahomet (survenu en 632) voient s'affirmer la dynastie omeyyade qui régnera entre 661 et 750. La culture omeyyade demeure imprégnée de traditions byzantines, auxquelles se mêlent des codes sassanides (Empire iranien) et arabes. L'art omeyyade coïncide avec l'émergence des arts de l'islam. Le « petit palais » ou **Qasr Amra** ★ (p.196) compte parmi les châteaux du désert de l'Est jordanien. Ancien lieu de villégiature des princes et califes, il est orné de fresques à motifs figuratifs, reconnues comme le plus bel ensemble de cette époque. On peut notamment se plonger dans des scènes de chasse montrant des espèces de mammifères aujourd'hui disparues. Dans les bains, une multitude de thèmes sont illustrés : nus féminins, pouvoir, cartes astronomiques, travaux des mois.

D'autres palais abritent des sculptures.

Femmes voluptueuses et hommes de pouvoir

dûment armés sont représentés en rondebosse ou dans des bas-reliefs. Peu à peu, des caractéristiques propres à l'art islamique font leur apparition. En particulier, la calligraphie commence à être utilisée à des fins décoratives.

Vers le modernisme

Le goût orientaliste se répand en France au début du XIX^e siècle. En 1822, le peintre Eugène Delacroix explore le Maroc et rapporte des croquis, des scènes de vie, des couleurs qui stimulent l'imaginaire. A sa suite, de nombreux artistes traverseront la Méditerranée. En 1868, les peintres Gérôme et Bonnat, ou encore le photographe Goupil suivent « la caravane des peintres français » destinée à dépeindre les paysages perçus comme exotiques, tels que le Sinaï ou la cité de Pétra. L'histoire raconte que des pluies diluviales les ont empêchés de rapporter des dessins satisfaisants.

Scène contemporaine

Depuis la fin des années 1970, l'art contemporain se fait une place dans le monde arabe. En Jordanie, celui-ci a véritablement commencé à être pris au sérieux avec la création de l'association des artistes jordaniens, en 1978, puis l'ouverture en 1980 de la Galerie nationale des Beaux-Arts à Amman, la **Jordan National Gallery of Fine Arts** (p.122). Parmi les artistes marquants, le peintre Adnan Sharif Jordan (1949 – 2009), la sculptrice Katia Tal, ainsi qu'Osama Khaialdi (1932-2010) dont les formes épurées rappellent la calligraphie, l'art digital de Ghadeer Saeed et le photographe Bashar Alaeddin. Né en 1981, Alaeddin propose, en parallèle de photographies plus policiées, des paysages nocturnes aux notes intemporelles.

En 2002, un collège des Arts et du Design s'ouvre à l'université de Jordanie. Dans sa continuité, la Amman Design Week présente tous les



Mosaïque datant de l'an 560 représentant la carte de la Palestine, église Saint-Georges à Madaba.



© RAMILAH - SHUTTERSTOCK.COM

Qasr Amra, orné de fresques figuratives.

ans la diversité de la création jordanienne.

Autre vitrine pour les talents du monde arabe et de la Jordanie en particulier, le centre culturel **Darat Al-Funun** (p.122), situé dans le quartier Jabal Weibdeh à Amman. Il se compose de six splendides villas du XIX^e siècle disposant d'une vue imprenable sur la ville, d'un site archéologique, d'un café et d'une bibliothèque. Le lieu agit comme une véritable plateforme dédiée aux artistes arabes contemporains, et organise des échanges dans ce but.

Street-art

La Jordanie est l'un des rares pays du Moyen-Orient à tolérer le *street-art*. Même s'il reste préférable de solliciter une autorisation municipale. Depuis une petite dizaine d'années, cette forme d'expression n'est toutefois plus considérée comme du vandalisme. A ses débuts, l'art des rues tournait essentiellement autour de citations et de phrases, à tel point qu'il était surnommé « littérature des rues » : messages sportifs, publicitaires ou culturels, phrases philosophiques ou humoristiques s'entrecroisaient. Soudain, des fresques colorées ont été déployées sur les murs. Murs, plafonds, escaliers, tout est devenu un support utilisable. Les vieux quartiers, Djebel Amman et Jabal Weibdeh, ont été les premiers à se couvrir d'œuvres. Peu à peu, le *street-art* a su se faire respecter.

A Amman, la jeune génération secoue les codes et porte le débat social sur les murs de la ville. Elle glorifie ainsi sa mixité culturelle : Irakiens, Syriens, Palestiniens, communistes, féministes, mouvements LGBTQ et activistes politiques se partagent les murs de la ville.

Pour ces artistes, l'aspect esthétique reste secondaire. L'art des rues représente avant tout pour eux le meilleur moyen d'exprimer des idées sans trop se mettre en danger. Yazan Mesmar est l'une des street-artistes phares de la scène

locale. Elle s'est donné pour mission de moderniser l'image de la société jordanienne. Apporter plus de couleurs et de gaieté est pour elle essentiel. Le gouvernement pose toutefois des limites. Interdit d'évoquer la religion ou la sexualité ; prudence avec la politique. Ces lignes rouges stimulent la créativité des artistes contraints de recourir aux métaphores ou aux suggestions. Quand les limites sont franchies, les autorités n'hésitent pas à effacer les œuvres. Raison de plus pour se dépêcher de les immortaliser !

Galeries d'art

Dans les années 1990, l'ouverture des premières galeries privées encourage la production locale. La première galerie voit le jour à Amman en 1991, dans le quartier d'Um Uthaina. La **Fore-sight32 Art Gallery** (p.120) s'est depuis imposée comme la référence du milieu. Cet incubateur de la scène contemporaine monte des projets novateurs et interculturels. Non loin de là, en 1993, naît l'**Orfali Gallery** (p.120) sous l'impulsion de la famille du collectionneur In'a'm Orfali. Peinture et sculpture du monde arabe, notamment d'origine irakienne s'admirent ici. Depuis 1996, l'**Orient Gallery** (p.123) soutient les artistes arabes renommés ou émergents dans le quartier chic d'Abdoun. On peut y admirer Jamal A. Rahim, l'Irakien Serawan Baran ou encore le Jordanien Ghassan Abu Laban.

Dans une magnifique demeure de 1930, la **Nabad Art Gallery** (p.120), à Jabal Amman, propose un art international d'une grande diversité. Elle accueille des artistes du Pakistan à la Corée. Sa volonté d'entretenir un dialogue interculturel en fait un arrêt incontournable.

Le Corner Art Space s'est installé à Abdali [Campbell Gray Living], un épicentre de la scène artistique actuelle. Expositions, rencontres et ateliers réunissent les talents d'aujourd'hui et de demain.

MUSIQUES ET SCÈNES



Entre les frontières indécises et la circulation des peuples nomades, la musique jordanienne partage naturellement des couleurs, influences et formes communes avec ses voisines syrienne, égyptienne, palestinienne, irakienne ou israélienne. C'est en effet, en premier lieu, sa géographie qui a forgé la culture de Jordanie. Du fait de sa position de carrefour sur les routes du commerce entre régions asiatiques et arabes, la Jordanie a été de tout temps un lieu de passage où chaque civilisation et culture a laissé son empreinte. C'est remarquable sur le plan architectural, ça l'est tout autant dans le domaine de la musique. Cela étant dit, lorsque l'on parle de musique jordanienne, impossible de ne pas penser, d'abord, à la musique bédouine. Elle est un des noyaux esthétiques les plus importants dans le pays aux côtés de celles du monde arabe. Pays en mouvement, la Jordanie n'est pas repliée sur sa tradition, au contraire. Depuis deux décennies, une scène pop et rock a trouvé un vrai essor en jonglant entre sonorités traditionnelles et occidentales.

Les musiques et danse traditionnelles

Si la musique traditionnelle jordanienne cultive des airs de famille avec celles de ses voisins, elle se distingue de ces dernières par sa forte influence bédouine. Représentant 5 % de la population locale, les Bédouins incarnent paradoxalement des figures emblématiques de la Jordanie dont la culture infuse amplement dans celle du pays. On y trouve beaucoup de poésies et de chants, certains improvisés d'autres non, souvent accompagnés de la vielle *rabâb*, de flûtes, de *derbâb* (tambours) ou encore de claquements de pieds et de mains. Pratiqués a cappella, les *huda* et *hjeyni* sont des chants de chameliers destinés à encourager la monture lors des longs voyages. Accompagnés au *rebâb*, le *dahiya* (aussi appelé *sahja*, *halaba* ou encore *samer*) est généralement interprété par deux groupes alternés tandis que l'*âtâba* ou le *shurûqi*, tous deux bâtis sur une mélodie improvisée, sont chantés en solo pour exprimer (généralement)

la douleur et la tristesse. Dans la même famille, on distingue également le *mawwal*, chant mélismatique accompagné au tambour *derbake*. Côté danse, les Bédouins pratiquent la *dabkeh* signifiant « martèlement des pieds », une forme masculine accompagnée de chants rapides, parfois exécutés par les femmes et entrecoupés de martèlement de pieds (d'où son nom).

Si le poète-chanteur bédouin Jamal Khleif est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de *rebâb* de Jordanie, c'est sans aucun doute Omar Abdullat qui emporte la palme du chanteur bédouin le plus populaire du pays. Si populaire d'ailleurs qu'il a largement contribué à faire connaître la musique bédouine. Des chants patriotiques comme *Hashimi*, *Hashimi* et *Jeishna* sont devenus des standards jordaniens.

Outre les esthétiques bédouines, on trouve également dans le pays des formes musicales communes au monde arabe. Par exemple, le *zajal*, poésie orale traditionnelle d'origine arabo-andalouse, semi-improvisée et semi-chantée. Encore très vivante dans le Levant (notamment au Liban, en Palestine et en Jordanie) cette tradition s'accompagne parfois d'ensembles jouant de la flûte *shabbaba*, en roseau, très typique, associée à d'autres instruments de la région comme le *ney* (flûte très courante dans le monde arabe), le *mijwiz*, instrument à vent en bois à double tuyau et à anche unique, l'*arghul*, similaire au précédent et utilisé depuis l'Egypte antique, le *tablâh*, une percussion, le *gerbeh*, une sorte de cornemuse ou encore l'*oud*.

A cette esthétique populaire viennent également s'ajouter d'autres traditions du monde arabe comme le *muwashshah* et la *qasida*, deux formes poétiques, le *dawr*, genre de musique vocale et plus récemment l'*ughniya*, chant long apparu au milieu du XX^e siècle pouvant durer jusqu'à une heure. Dans la cité portuaire d'Aqaba, l'*ughniya* s'accompagne de la fameuse lyre *simsimiyah*.



Bédouin et son instrument traditionnel.



© VVOE - SHUTTERSTOCK.COM

Musiciens à Jérash.

Un rendez-vous et une adresse à noter pour les amateurs de folklore : d'abord Pétra By Night, visite nocturne du site illuminé de 1 500 bougies et accompagné de musique traditionnelle puis ensuite le théâtre romain d'Amman, édifice construit sous le règne de Marc Aurèle au II^e siècle et creusé à même la montagne, cadre magnifique pour des spectacles de danse et de musique traditionnelle en été.

Les musiques savante et classique

En musique savante aussi, les codes du monde arabe ont cours en Jordanie. En lieu et place des gammes, ici, l'écriture musicale se base (traditionnellement) sur le *makam* (ou *maqam*) un système d'organisation des échelles mélodiques et de conventions esthétiques que l'on retrouve du Maghreb à la Chine.

Aussi, on élabora ici des *noubas*, ces grandes compositions formées d'une suite de pièces vocales et instrumentales exécutées selon un ordre précis, base de toutes les musiques contemporaines arabes. Connaissant des variations propres à chaque pays les pratiquant, ces compositions démarrent généralement lentement, puis s'accélèrent en crescendo, guidant l'émotion jusqu'à un paroxysme de puissance et de profondeur.

Parmi les musiciens nationaux importants, Sakher Hattar est considéré comme un des plus grands oudistes contemporains tandis que le percussionniste Hani Naser fut une référence aussi bien dans le domaine du derbake que du oud.

Si la musique classique, selon l'acception occidentale, n'a pas (encore ?) prospéré sur place, elle n'est pas totalement absente. Le pays compte un ensemble philharmonique, l'orchestre symphonique d'Amman (ASO), devenu JOrchestra, inscrit dans l'ouverture actuelle du Moyen-Orient à la musique classique. L'ensemble se produit généralement au King Hussein Cultural Center, édifice moderne du centre-ville. N'oublions pas de mentionner Saed Haddad, seul compositeur jordanien notable joué par quelques ensembles et festivals prestigieux d'Europe ainsi

que Zade Dirani, pianiste dont les compositions marient variété et classique, à la manière d'un Richard Clayderman (et avec qui, sans surprise, il a collaboré).

La musique populaire

La variété jordanienne cultive des airs de famille très forts avec celle des pays voisins. D'ailleurs des stars comme les Egyptiens Farid el-Attrache et Amir Diab ou encore la chanteuse libanaise Fairuz sont populaires ici aussi. Les Jordaniens adorent aussi quelques célébrités locales comme Omar Al-Abdullat, chanteur bédouin, mentionné précédemment, réputé pour ses chants patriotiques, Diana Karazon, gagnante de la version arabe de *Pop Idol* ou Hani Mitwasi, qui a inventé le genre « hispano-Levant » mélange de guitare flamenco et de folklore, tous les trois véritables stars locales.

Les musiques actuelles

Depuis que le groupe Rum, emmené par Tareq Al Nasser (une figure locale) a fait se rencontrer Orient et Occident dans ses chansons, au début des années 2000, la scène musicale actuelle jordanienne n'a cessé de s'épanouir. Réinterprétant le folklore jordanien en y invitant des esthétiques du monde entier, le groupe a gagné une notoriété régionale et internationale qui a poussé de nombreuses autres entités à se lancer. C'est ainsi que la Jordanie a pu jouir d'une scène rock plutôt dynamique portée par des groupes comme Jadaf, Autostrad, Akher Zapheer ou El Morabba3 devenus des références incontournables dans le pays. Plus récemment, une nouvelle vague de jeunes compositeurs, encore plus ouverte et voyageuse, s'est également illustrée par l'amplitude de son éventail d'influences. Sign of Thyme et sa fusion orientale-jazz-ethnique en sont la figure de proue, ainsi qu'Albaitil Ashwai, groupe installé quelque part entre rock expérimental et transe de la musique arabe. Avec sa programmation conviant des jeunes talents de Jordanie et du monde arabe, le festival Al-Balad est un excellent rendez-vous pour découvrir la jeune garde locale.

LITTÉRATURE



Pays de montagne et de désert, la Jordanie semble soumise au paradoxe du sable qui protège et conserve, tout autant qu'il camoufle et érode. Son histoire, bien plus que millénaire, est confirmée par les très nombreux pétroglyphes qui émaillent le Wadi Rum ou par les inscriptions relevées au cœur de la mythique cité de Pétra, si longtemps oubliée et cachée aux yeux du monde, elle se rappelle aussi dans les cinq lieux de pèlerinage où se sont déroulés des épisodes bibliques. Pourtant, ce pays qui a vu évoluer une dizaine de civilisations au cours des siècles, n'a gagné son indépendance qu'en 1946 et, même alors, a été soumis à d'importants mouvements de populations et à autant de chamboulements politiques qui ont modifié ses frontières. La littérature jordanienne, méconnue et pour l'heure mal diffusée, s'écrit en miroir de cette identité particulière et, encore une fois, à l'image du sable, fluctuant et insaisissable... mais indestructible.

Un saut dans le passé

La romanesque redécouverte de Petra pourrait presque être une métaphore de la littérature jordanienne vue par le reste du monde : il faudra écouter la rumeur confirmant qu'elle existe, la débusquer et creuser, avant de se rendre compte de son importance, de sa valeur et de sa pérennité. Cet épisode rocambolesque est aussi celui qui a donné lieu au premier récit de voyage au sein de la si mystérieuse Jordanie, un texte intime qu'il est malheureusement bien difficile de se procurer aujourd'hui alors que ce périple a pourtant été abondamment documenté par son auteur, Jean Louis – dit aussi Johann Ludwig ou John Lewis – Burckhardt. Né à Lausanne en 1784, ce dernier s'inscrit dans la longue lignée des explorateurs-écrivains suisses et démontre dès le plus jeune âge une appétence certaine pour l'ailleurs. Après avoir étudié en Allemagne et visité l'Angleterre, il initie à 25 ans une expédition pour tenter de trouver la source du fleuve Niger. Pour ce faire, il décide d'apprendre l'arabe, d'adopter la culture musulmane et de se rebaptiser Ibrahim ibn Abdullah, pensant ainsi se fondre plus facilement dans le décor. Commence alors une vie d'aventure qui l'amènera à séjourner en Syrie, au Liban, en Egypte... et, en chemin, dans l'actuelle Jordanie où lui parvient la rumeur d'une cité ancienne aux abords de Wadi Moussa (de nos jours Gaia). Inventant une histoire de sacrifice et sous couvert de son déguisement, Burckhardt aura la chance de traverser la ville défendue le 22 août 1812 en compagnie de son guide. Il fera partie de sa découverte qui sera reprise dans son livre *Travels in Syria and the Holy Land* publié à titre post-mortem, car rien n'ayant pu le détourner de son objectif premier, il poursuivra sa route mais n'y rencontrera qu'une mort précoce, de dysenterie, au Caire, à 32 ans.

Toujours est-il que la révélation de l'existence de Petra se répandra rapidement, et fera la joie des archéologues qui entreprendront dès 1818, et malgré la défiance de la population locale, des

visites régulières à l'inestimable site archéologique. Empreints d'un héritage religieux et influencés par l'attrait pour l'orientalisme qui imprègne alors la vie intellectuelle, les premiers savants à étudier Pétra vont sans doute avoir tendance à édifier un véritable mythe autour de celle-ci, cela ne saurait pourtant pas minorer son importance quant à ce qu'elle livre d'une civilisation éteinte mais prestigieuse, celle des Nabatéens. L'origine de ce peuple marchand reste mal connue, il semble néanmoins mentionné dans des textes antérieurs de plusieurs siècles à la naissance du Christ. Constituant leur véritable héritage, les nombreuses inscriptions retrouvées sur les rochers de Petra ont donc stimulé les recherches des savants, l'écriture nabatéenne, elle-même a priori dérivée de l'araméen, constituerait en effet le socle de l'alphabet arabe.

Retour au présent

Après cette parenthèse historique, il serait bon de s'intéresser à la littérature jordanienne dans toute sa réalité contemporaine, le pays possédant certes un riche passé mais étant finalement fort récent. Ainsi, il serait possible de citer Ménippe de Sinope ou Méléagre de Gadara, l'un philosophe et l'autre poète, qui ont vécu au premier siècle avant Jésus-Christ, mais ils demeurent surtout les symboles des nombreux peuples qui ont occupé l'actuel territoire jordanien, en l'occurrence les Grecs, et non celui d'une identité qui est aujourd'hui en train de se constituer dans une certaine unité, bien que cela n'ait pas été sans peine comme le rappelle le parcours de Samith Al-Qassim (1939-2014). Celui-ci voit le jour à Zarkah, ville de garnison où son père exerçait alors comme capitaine de l'armée des frontières. Etudiant avec la même assiduité la philosophie et l'économie politique, il se fait journaliste et poète, puis éditeur en créant Arabisk. Son militantisme lui vaudra maintes condamnations mais il est désormais considéré comme l'un de ceux qui ont engagé

la Palestine dans la voie de la modernité. Ses œuvres, traduites dans de nombreuses langues, constituent une vingtaine de recueils. Cinq d'entre elles se découvrent aux éditions de Minuit sous le titre *Je t'aime au gré de la mort*. Elias Farkouh, né à Amman en 1948, s'intéressera aussi au devenir politique du Moyen-Orient. Également journaliste et éditeur, d'abord au sein de Al-Manarat puis en créant en 1991 sa propre maison, Dar Azminah, les portraits, particulièrement émouvants, qu'il a livrés d'individus soumis aux turpitudes de l'histoire lui ont valu une grande postérité couronnée en 2008 par le Prix International de la Fiction arabe pour son roman *The Land of Purgatory*, malheureusement non disponible en français. Un autre de ses titres, *Columns of Foam*, publié en 1987, a par ailleurs été distingué comme appartenant aux 100 (en fait, 105) meilleurs romans arabes du XX^e siècle sélectionnés par l'Union des Écrivains arabes (liste complète à découvrir sur le site internet arabit.org). Elias Farkouh a perdu la vie en 2020, au terme d'une brillante carrière littéraire qui lui a valu une reconnaissance internationale. Son parfait contemporain, Mahmoud al-Rimawy, a à son tour exercé sa plume dans les colonnes des journaux, notamment dans Al Ra'i et dans Al-sijill, il a ensuite pianoté sur son clavier en créant un site – Qaba Qaosayn – qui a fédéré une large audience. Du côté de la littérature, son travail fut tout aussi abondant puisqu'on lui attribue plus d'une dizaine de recueils de nouvelles et des romans dont l'un, *Man you'nis assayida*, fut pressenti en 2010 pour le prestigieux Prix International de la Fiction arabe. Si Mahmoud al-Rimawy a quitté sa ville natale, Beit Rima, pour s'installer dans la capitale jordanienne, d'autres ont fait un plus long voyage, à l'instar de Wajih Rayyan qui, à 18 ans, s'installa en Belgique. Deux de ses textes sont disponibles en français aux éditions L'Harmattan : *De Jordanie en Flandres : ombres et lumières d'une vue ailleurs* (2010), qui comme le titre le suggère est à forte connotation autobiographique, et *La Princesse d'une nuit* (2016), qui campe une jeune femme originaire de l'est de l'Afrique, également exilée dans le plat pays. Peu à peu, elle livrera sa difficile histoire, entre abandon, violence et intégrisme. C'est dans un tout autre domaine qu'excelle Taghred Najjar, née en 1951, puisque son œuvre foisonnante – plus de 60 albums depuis 1977, dont deux traduits par les éditions québécoises Crackboom ! : *Mon grand frère et moi* (2019) et *La Folie de la pastèque* (2018) – se destine aux plus jeunes. Cette approche, ludique et pédagogique, car elle est par ailleurs diplômée en psychologie, lui vaut une belle ouverture sur le monde, par le biais de traductions, de sélections à de grands prix de la littérature jeunesse et par la participation à des festivals internationaux, dont le Emirates Airline Festival of Literature en 2018.

my petit fute
mon guide sur mesure

A CHACUN SON GUIDE !

1,99 €
SÉULEMENT

- ✓ **Le lieu exact de votre séjour**
- ✓ **Les escapades à 20, 50 ou 100 km**
- ✓ **Vos catégories de bons plans préférés**



**A CE PRIX-LÀ,
JE N'HÉSITE PAS !**

MYPETITFUTE.FR

DECOUVRIR



Nouvelles tendances

Dans le même temps, les femmes se préoccupent également des questions politiques, à l'image de Fadia Faqir qui vit le jour en 1956 à Amman. Quatre ans après s'être installée au Royaume-Uni à l'âge de 28 ans, elle a commencé à faire paraître des romans dont le sens de la mesure et l'art de la nuance ont été salués unanimement. Après *Nisanit* (1988) qui dépeint la vie dans une zone de conflit – en l'occurrence la Palestine et Israël – sont parus *Pillars of Salt* (1996), puis *Mon nom est Salma* dont les éditions Liana Levi avaient donné une traduction française en 2007.

Ce livre raconte l'histoire d'une femme ayant dû s'exiler après être tombée enceinte hors mariage, ce qui était inacceptable pour l'ensemble du village bédouin au sein duquel elle vivait jusqu'alors. Dans sa carrière professionnelle, Fadia Faqir s'est aussi préoccupée du sort de ses congénères, coordonnant un projet d'étude sur les femmes du Moyen-Orient pour le compte de l'université de Durham. Depuis, elle continue de creuser les problématiques liées à la double culture et à l'immigration dans une œuvre, stylistiquement élégante, qu'elle rédige en anglais. Sa cadette de trois ans, Amal Naseer, a été la première femme à obtenir un doctorat en littérature à l'université de Jordanie, elle a mis ses compétences au service de l'étude de la poésie classique, s'intéressant pareillement à la question féminine. Du côté des hommes, dans cette même génération, il faudrait citer Jamal Naji (1954-2018) qui est né en Palestine dans un camp de réfugiés mais a grandi en Jordanie, puis qui a publié une vingtaine de romans, dont *The Road to Balharit*, à partir des années 80 ; Ibrahim Nasrallah distingué en 1991 par le Prix Arar pour l'ensemble de son œuvre composée d'une quinzaine de recueils de poèmes et des romans, notamment *The Time of White Horses* ; et surtout Amjad Nasser (1955-2019) qui a incarné le renouveau de la poésie arabe. Engagé politiquement, sa poésie se tourne plutôt vers l'évocation du quotidien, poursuivant une véritable démarche esthétique. Les éditions Sindbad (Actes Sud) ont publié en janvier 2021

son œuvre ultime, écrite alors qu'il luttait déjà contre la maladie : *Le Royaume d'Adam* qui possède un souffle épique inédit dans ses écrits antérieurs. Cet ouvrage se fait aussi anthologie de ses précédents poèmes, ce qui permet d'appréhender son travail, et l'évolution de celui-ci, dans sa globalité.

Une nouvelle génération d'écrivains est apparue à l'aube du changement de millénaire, et bien qu'il soit toujours difficile d'accéder aux traductions françaises de leurs ouvrages, cela démontre que la littérature jordanienne s'épanouit désormais à la faveur d'un climat politique plus serein. Nous pourrions ainsi mentionner Jalal Barjas qui a reçu en 2021 le Prix international de la Fiction arabe pour *Notebooks of the Bookseller*, un roman chorale, écrit pendant la pandémie, qui se déroule à Amman, Madaba et Moscou entre 1947 et 2019. Il décrit le sort d'un libraire qui va peu à peu sombrer dans la marginalité et la délinquance, un triste destin auquel va s'ajouter la voix de nombreux autres personnages.

Par ailleurs poète et directeur du Jordanian Narrative Laboratory, Jalal Barjas est l'un des écrivains les plus en vue de nos jours. Hisham Bustani, né en 1975, fait également l'objet de toutes les attentions, autant pour les sujets qu'il aborde dans ses contes fantastiques ou dans sa poésie, que par le talent qu'il possède de distordre la langue en brisant les codes. Mélant habilement désenchantement et ode à la nature, s'affirmant volontiers comme cynique ou comme nostalgique, dépréciant l'amour et encensant la mort, ses œuvres (*Ani l'hubbi wa l'mawt, Al-Fawda Rratiba lil wujud*, etc.) ne laissent pas indifférent, et conquièrent désormais le monde anglo-saxon après avoir séduit le public arabe. Enfin, pour conclure avec un roman disponible dans notre langue chez L'Asiatthèque, citons Fadi Zaghmout qui évoque la question du genre sur son blog et interroge la société dans *L'Epouse d'Amman*. Ce livre s'attarde en effet sur la vie de quatre jeunes filles et un garçon d'aujourd'hui, aux prises avec une tradition qui dicte tout autant leurs amours que leur ambition professionnelle.

TOP 10

LECTURE



Les mordus de romans devront encore prendre leur mal en patience car même si la nouvelle génération d'écrivains jordaniens s'empare volontiers de la plume (et du clavier !), elle est rarement traduite en français, bien qu'elle soit prête à délaisser l'arabe pour l'anglais. Les voix qui nous parviennent dressent, en tout cas, un portrait vif du pays.

L'ÉPOUSE D'AMMAN

Ecrit par un blogueur renommé, ce roman polyphonique retrace les grands drames d'une jeunesse – notamment féminine – coincée entre tradition et désir d'emancipation.

Fadi Zaghmout, éditions L'Asiathèque.



© ÉDITIONS L'ASIATHÈQUE

DE JORDANIE EN FLANDRE : OMBRES ET LUMIÈRES D'UNE VIE AILLEURS

Né en 1949 à Madaba, l'auteur a immigré en Belgique à l'âge de 18 ans. Il raconte son histoire.

Wajih Rayyan, éditions L'Harmattan.



© ÉDITIONS HARMATTAN

LE ROYAUME D'ADAM

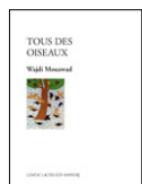
L'œuvre épique, ultime et particulièrement significative d'un poète fort aimé qui nous a quittés en 2019.

Amjad Nasser, éditions Sindbad.

TOUS DES OISEAUX

Originaire du Liban, le talentueux dramaturge Wadji Mouawad met en scène une région qu'il connaît bien, où la guerre a parfois raison de l'amour.

Wadji Mouawad, éditions Leméac.



© ÉDITIONS LEMÉAC

INTISAR EN EXIL

Intisar a dû quitter le Yémen en précipitation pour trouver refuge en Jordanie. C'est d'ici qu'elle se souvient et raconte son pays.

Pedro Riera et Sagar, éditions Delcourt.



© ÉDITIONS DELCOURT - 2018 - RIERA, SAGAR

LA MÈRE DE TOUS LES COCHONS

Près d'Amman, le boucher gagne sa vie en vendant des agneaux aux Musulmans et des cochons aux Chrétiens, mais les extrémistes religieux n'apprécient guère...

Malu Halasa, éditions de l'Aube.

MON GRAND FRÈRE ET MOI

Jusqu'alors, Ramez s'occupait beaucoup de son petit frère, Aloush, mais quand une jeune fille entre dans sa vie...

Taghreed Najjar et Maya Fidawi, éditions Crackboom !



© ÉDITIONS CRACKBOOM !

CE QUE JE VOIS : PHOTOGRAPHIER POUR TÉMOIGNER

Pour les 40 ans d'Action contre la faim, le photo-journaliste s'est rendu dans différents pays, dont la Jordanie, et a prêté son appareil.

Guillaume Binet, éditions Autrement.



© ÉDITIONS AUTREMENT

PÉTRA

L'auteure ravive les splendeurs de la ville rose perdue au cœur du désert jordanien, et livre mille précieuses informations historiques.

Francesca Ariana Ossorio, éditions White Star.



© ÉDITIONS WHITE STAR

A L'ÉCRAN



Le désert, paysage de cinéma. Depuis des décennies, on peut retrouver les vallées jordaniennes dans les plus grands films, à commencer par *Lawrence d'Arabie*, *Indiana Jones* et tout récemment *Dune* ou encore *Star Wars*. Un pays dont l'histoire cinématographique est marquée par l'accueil et le soutien des productions étrangères bien plus que par le développement d'une vraie industrie du septième art. Pour autant, les choses changent. Sous l'impulsion d'initiatives gouvernementales et citoyennes comme la *Amman Filmmakers Cooperative*, fondatrice du festival du court-métrage jordanien en 2004, la création a pris un nouvel essor et la communauté cinéphile grandit au même rythme que le parc de salles. Depuis 2008, Aqaba abrite une école de cinéma internationalement reconnue, la *Red Sea Institute of Cinematic Arts*. De quoi étoffer la liste des films nationaux, en marge des coproductions internationales qui fleurissent toujours dans le Wadi Rum.

Pétra, décor mystérieux

La réputation de ce site touristique prestigieux précède sans doute ses nombreuses apparitions à l'écran, mais il n'en reste pas moins que Pétra a dû bénéficier de l'aura offerte par le cinéma pour gagner en renommée, et ce dès le début du siècle. En 1938, le réalisateur et documentariste américain Hans Nieter, plus connu pour son film *Sept ans d'aventures au Tibet* (1959), se rend sur le site pour capturer l'essence de la cité. Ni le cinéaste ni son film ne feront date, mais déjà l'on sent cet attrait du cinéma pour cette ville majestueuse. En 1977, c'est dans la fresque épique *Sinbad et l'œil du tigre* qu'apparaissent à nouveau les ruines. A la fin des années 1980, la façade majestueuse d'*Al-Khazneh* (p.260) devient l'entrée derrière laquelle se cache le Graal, dans *Indiana Jones et la dernière croisade* (1989). Empruntez le *Siq*



© VVOE - SHUTTERSTOCK.COM

Le *Siq*, canyon qui a servi de décor dans le film *Indiana Jones et la dernière croisade*.

(p.271) sur les pas d'Harrison Ford et Sean Connery pour déboucher sur le tombeau, dernière étape de la quête du père et du fils réunis. Une des scènes mythiques de la saga, avec l'un de ses plus beaux décors magnifiés par la musique de John Williams. De quoi inspirer de nombreuses autres productions hollywoodiennes, à commencer par *Le Retour de la momie* (2001) qui utilisera également le *Siq* comme décor. Ou encore *Transformers 2 : La Revanche*, où le **Mostonnâtre** (ad-Deir) (p.267) deviendra le sanctuaire des robots extraterrestres tandis que les déserts environnants feront office d'Egypte, faute d'avoir pu tourner sur place. Achevez votre visite de la cité par le Théâtre ou le grand temple nabatéen, où Nicole Kidman s'est promenée sous les traits de Gertrude Bell, exploratrice britannique héroïne de *Reine du désert* de Werner Herzog (2015). Un quartier de Pétra qui avait précédemment accueilli le tournage de l'atypique *Ragada* (2010), un western musical bollywoodien. Pour les férus de documentaires, la cité est enfin lieu de contemplation dans *Samsara* (2011), une odyssée visuelle planétaire en 70 mm, et fait également l'objet d'un épisode de *Des Racines et des Ailes*, ainsi que, pour les plus jeunes, de *C'est pas sorcier*!

De Wadi Rum à Hollywood

Décor de légende, la zone protégée de Wadi Rum incarne l'essence du désert moyen-oriental sur grand écran depuis *Lawrence d'Arabie* (1962), œuvre historique de David Lean couronnée de 7 Oscars. Un film dont la musique inoubliable de Maurice Jarre a défini la plupart des représentations du désert au cinéma. Arpentant ces grandes étendues, Peter O'Toole y incarne T. E. Lawrence dit Lawrence d'Arabie, officier et écrivain anglais qui fédéra les tribus bédouines pendant la Première Guerre mondiale. Vous passez d'ailleurs probablement par la **source de Lawrence** (p.289) lors de votre visite, un fillet



© EMPORIOSAR - SHUTTERSTOCK.COM

L'arche de Kharaz, aperçu dans Star Wars : Rogue One.

d'eau s'écoulant des Djebels, ces montagnes décrites comme « dignes des dieux » par l'écrivain.

Parce que ce désert rouge où la vie se dissimule dans les ombres est facile d'accès pour les tournages, tout en étant suffisamment isolé pour convenir à des décors d'autre-monde, le Wadi Rum a servi de substitut pour de nombreuses planètes extraterrestres dans les années 2000 et 2010. Brian de Palma y réalise *Mission to Mars* (2000), tandis qu'on y retrouve Val Kilmer et Carrie-Anne Moss (Trinity dans la trilogie *Matrix*) dans le film *Planète rouge* (2000). En 2012, Ridley Scott y tourne *Prometheus*, nouvel opus de sa saga *Alien*, avant de revenir à Wadi Rum avec Matt Damon pour *Seul sur Mars* (2015). Un film salué pour ses ambiances, qui doivent beaucoup à ce cadre impressionnant. Wadi Rum a également prêté ses traits à la planète Jedha dans *Star Wars : Rogue One* (2016) où l'on aperçoit l'arche de Djebel Kharaz, ainsi que tout récemment à la planète Arrakis dans la formidable adaptation de *Dune* (2021), par Denis Villeneuve. Parcourir le Wadi Rum, c'est donc voyager aux côtés de Timothée Chalamet, Oscar Isaac, Josh Brolin ou Zendaya, rien que ça. Il existe de nombreuses visites guidées du désert tournant autour du cinéma, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de l'accueil du parc.

Un pays de cinéma en devenir

Si les productions jordanies du XX^e siècle se comptent sur les doigts de la main, la politique en matière de cinéma s'est grandement améliorée depuis l'accession au trône du roi Abdallah II et la fondation en 2003 de la Commission royale du film. Aujourd'hui, c'est à travers cette institution que passent toutes les demandes de tournage internationaux, et celle-ci veille également à mettre en avant le patrimoine géologique et culturel jordanien auprès des pro-

ducteurs, essentiellement américains. Ainsi, la Jordanie est devenue pays de substitution pour de nombreux films se déroulant dans des zones de conflit ou difficiles d'accès pour les équipes de cinéma. Deux exemples notoires, *Démineurs* (2008) et *Zero Dark Thirty* (2012) de la réalisatrice américaine Kathryn Bigelow, tournés tous deux dans les rues de la capitale Amman qui fait tour à tour figure de Bagdad ou d'Islamabad.

Avec de nombreux projets accompagnés voire lancés par des structures locales, la Jordanie est aujourd'hui un vrai pays de cinéma. En marge de l'organe étatique et malgré un contrôle fort de la production et des initiatives locales, un festival du court-métrage jordanien s'est tenu entre 2004 et 2011. Il a été remplacé aujourd'hui par un festival international de cinéma qui se tient chaque été depuis 2019 à Amman, mettant en avant la diversité des productions nationales mais aussi du monde arabe et international.

Grâce à un éventail de structures et des formations de plus en plus poussées, dont la Red Sea Institute of Cinematic Arts forme le fer de lance, la Jordanie a reçu sa première nomination aux Oscars en 2016.¹ Un succès atteint avec *Theeb* (2014) de Naji Habu Nowar, récit émouvant autant que captivant de la Première Guerre mondiale vue à hauteur d'enfant bédouin.

Aujourd'hui, c'est par le streaming que la Jordanie tire son épingle du jeu, avec deux projets produits par Netflix et disponibles dans le monde entier. D'une part, *Alrawabi School for Girls* (2021), une série créée par Tima Shomali et Shirin Kamal se déroulant à Amman et narrant la révolte de jeunes filles face à des agresseurs externes à l'école. De l'autre, *Jinn* (2019), une série d'épouvante pour adolescents mettant en scène un voyage scolaire dans les ruines de Pétra, encore aujourd'hui lieu de tous les possibles et de tous les fantasmes.

POPULATION



La Jordanie est un pays qui a forgé sa population au rythme des vagues d'immigration successives provoquées par les nombreux conflits dans la région. Avant que les frontières du pays ne soient tracées par les Britanniques, le pays accueillait des tribus nomades qui se déplaçaient à travers la péninsule arabe. Les Bédouins font partie des habitants originels et sont désormais sédentarisés. Mais le conflit israélo-arabe, les guerres en Irak, la guerre civile en Syrie ont entraîné un afflux massif de réfugiés, dont le nombre dépasse largement celui de la population jordanienne. Dès sa création, la Jordanie a toujours tenu à accueillir ses frères arabes en exil. Ainsi, on estime que la population d'origine palestinienne représente entre 50 % et 60 % des 10 millions d'habitants que compte la Jordanie. Le pays compte également quelques minorités ethniques non arabes, tels les Circassiens ou les Tchétchènes venus au XIX^e siècle.

Démographie, chiffres clés

La population jordanienne était estimée à 10 331 557 habitants en septembre 2021. C'est une population jeune avec un âge médian de 22,5 ans. La classe d'âge la plus importante a entre 0 et 14 ans et représente près de 35 % de la population. Le pays connaît un taux de mortalité assez peu élevé de 3,4 pour 1 000 habitants. À titre de comparaison, en France, il est de 9,1 pour 1 000. L'espérance de vie a bondi depuis les années 60. Alors qu'elle n'était que de 48 ans, elle est aujourd'hui de 74,8 ans. Parallèlement, le taux de croissance décline. Il était de 7,4 % en 1976 et n'est plus que de 2,7 % en 2017, ce qui suffit néanmoins à renouveler la population. Près de 85 % de la population vit en ville et Amman, la capitale, héberge près de 50 % des Jordaniens et des immigrés. La particularité de la population jordanienne est qu'elle s'est constituée au rythme d'importantes vagues d'immigration successives. En 1952, alors que le roi Hussein monte sur le trône, la population jordanienne est de 586 000 habitants. Moins de 30 ans après, elle a quadruplé. Aujourd'hui, la population originale de l'ancienne Transjordanie est minoritaire dans le pays et on estime que la population d'origine palestinienne représente 50 % à 60 % de la population totale.

Une nation arabe

Plus de 98 % des Jordaniens sont arabes, descendants de tribus aux origines diverses. À l'indépendance du pays en 1948, la population est composée de tribus bédouines nomades et de quelques familles de l'ancienne Transjordanie. A travers son histoire, la Jordanie a connu toutes sortes de migrations et des minorités sont venues se greffer, siècle après siècle. La famille royale est elle-même originaire d'une tribu d'Arabie Saoudite. Les minorités non arabes de la Jordanie sont installées dans la région depuis longtemps, comme les Druzes, les Arméniens, les Circassiens, les Assyriens ou

les Tchétchènes. Le pays, aux frontières artificielles fixées par les Britanniques, forme un creuset cosmopolite où l'identité arabe domine, mais où la notion de « Jordanien » ne fait pas sens. Depuis sa création, le pays s'est attaché à accueillir les Arabes fuyant les conflits dans les pays limitrophes, Palestiniens en tête.

Le conflit israélo-arabe de 1948 provoque un premier exode massif de réfugiés palestiniens vers la Jordanie. On estime que 700 000 Palestiniens prennent la route en direction de Gaza, de la Cisjordanie ou de la Jordanie. La guerre des Six Jours en 1967 crée un nouvel afflux massif de réfugiés, qui sont installés dans des camps et obtiennent la nationalité jordanienne. En 2014, l'organisme de l'ONU chargé du suivi des réfugiés palestiniens estimait que 2 150 000 Palestiniens avaient trouvé refuge en Jordanie. Selon la définition des Nations Unies, les « *réfugiés palestiniens sont des personnes dont le lieu de résidence normal était la Palestine entre juin 1946 et mai 1948 et qui ont perdu leur domicile et leurs moyens de subsistance à la suite du conflit israélo-arabe de 1948* ». A ce titre, les réfugiés ultérieurs ne sont pas retenus dans les chiffres officiels. La plupart des Palestiniens qui ont obtenu la nationalité jordanienne sont parfaitement intégrés à la société du pays. Ils exercent une activité et constituent une part importante de la classe moyenne, voire de la bourgeoisie. On constate néanmoins que la population palestinienne est très peu représentée dans les centres de pouvoir comme l'armée, la police ou les services de sécurité, réservés aux Bédouins. Malgré l'intégration de la majorité des réfugiés palestiniens à la société jordanienne, il reste environ 300 000 personnes dans des camps administrés par l'ONU. Ces camps sont au nombre de 10 et ont été ouverts en 1948 et 1967. Les tentes des origines ont été remplacées par des constructions en dur, mais la gestion de l'éducation, des soins de santé ou de l'aide sociale est prise en charge



© EMPEROROCOSAR - SHUTTERSTOCK.COM

Dans les rues d'Amman.

par l'UNWRA, l'office de l'ONU dédié à la gestion des réfugiés palestiniens dans le monde.

Irakiens et Syriens

Les conflits successifs en Irak et la guerre civile en Syrie ont entraîné un afflux massif de réfugiés en Jordanie. La grande majorité des immigrés irakiens est arrivée avec le conflit de 2003. Aucune statistique précise n'a permis d'établir leur nombre exact, mais on a estimé entre 300 000 et 700 000 réfugiés au plus fort de la crise. Ils n'ont jamais obtenu le statut de réfugié, car la Jordanie n'a pas signé la Convention de 1951 relative au sort des réfugiés. En revanche, le pays les a accueillis les bras ouverts. La plupart des immigrés irakiens sont rentrés chez eux une fois la situation stabilisée dans leur pays. On estime qu'il resterait environ 60 000 immigrés irakiens en Jordanie. Un grand nombre d'entre eux est chrétien, et ils redoutent de subir des discriminations en retournant en Irak. Si les immigrés irakiens ne bénéficient pas d'un programme spécial d'intégration, le gouvernement jordanien a tout de même accordé la gratuité de l'éducation aux enfants irakiens en 2008.

Les Syriens seraient 1,3 million à avoir traversé la frontière à l'occasion de la guerre civile qui ravage le pays depuis 2011. Cet afflux massif

a eu un impact sur l'économie jordanienne, entraînant notamment une hausse du prix des loyers, une surfréquentation des écoles ou des hôpitaux. Un rapport de l'ONG Care estime que 82 % des réfugiés syriens vivent sous le seuil de pauvreté.

La population non-arabe

Les Circassiens sont venus du Caucase au XIX^e siècle. Ce sont des musulmans qui ont fui les conflits avec les Russes orthodoxes et ont trouvé refuge dans l'Empire ottoman. On compte environ 25 000 Circassiens en Jordanie, qui vivent pour la plupart à Amman.

Les Tchétchènes, également d'origine caucasienne, forment une petite communauté de 4 000 personnes. Comme pour les autres peuples qui forment la mosaïque jordanienne, ces deux communautés sont très attachées à leurs coutumes et traditions, mais aussi très loyales envers leur pays d'accueil. La garde royale est composée en majorité de soldats d'origine circassienne et tchétchène.

Enfin, une nouvelle immigration venue des Philippines et d'Indonésie voit le jour. Il s'agit d'une migration économique, et ces personnes occupent principalement des postes dans l'hôtellerie ou travaillent comme domestiques chez des particuliers.



La société jordanienne est traversée d'influences remontant aux temps du nomadisme mêlées de préceptes religieux musulmans. Il en résulte un sens de l'hospitalité, une générosité et une tolérance à l'égard des visiteurs des plus sincères. La société n'en est pas moins écartelée entre mode de vie à l'occidentale très prégnant à Amman et respect des traditions ancestrales bien visible dans les campagnes. Si les femmes jouissent en théorie de plus de droits et de liberté que dans les pays arabes voisins, elles ne sont que 15 % à travailler et subissent pour beaucoup une organisation patriarcale. Elles sont soumises à l'autorité d'un tuteur masculin toute leur vie. Aux hommes le devoir de subvenir aux besoins de leur famille, aux femmes l'entretien de la maison et l'éducation des enfants. Garçons et filles profitent de la gratuité de l'éducation jusqu'à la fin du secondaire et de l'obligation de la scolarisation jusqu'à 15 ans.

Une tradition d'accueil et de tolérance

La gentillesse de la population est sa carte de visite, toujours prête à accueillir et à rendre service. Ici, l'hospitalité arabe n'est pas un vain mot et n'a pas été gâchée par le tourisme de masse. Autrefois, chez les Bédouins, lorsqu'un étranger arrivait dans une tribu, on l'accueillait sans lui poser de questions ; on lui offrait le gîte et le couvert. Cette tradition d'accueil et de générosité, ancrée dans les mentalités, perdure encore aujourd'hui, même dans les villes, et fait la fierté du peuple jordanien. L'importance de la famille fait aussi partie des modes de vie ancestraux et traverse toutes les couches de la société. La solidarité familiale est bien évidemment le noyau central de la cellule. C'est la raison pour laquelle les grands-parents vivent souvent avec leurs enfants et petits-enfants, entassés dans la même habitation.

Le clan bédouin est basé sur un système patriarcal strict : le cheikh (« ancien ») est le

chef traditionnel d'un clan ou d'une tribu. Il se doit de perpétuer les traditions et les règles du clan. Chaque communauté possède son code de conduite propre et chaque membre se doit de le respecter. C'est d'ailleurs en partie de cette tradition de respect des anciens et du chef de clan que découle le grand respect qu'ont les Jordaniens pour le roi et la famille royale.

L'influence de l'islam

Si les Jordaniens sont tolérants et pratiquent, pour l'immense majorité, un islam modéré, la religion fait partie intégrante de la vie quotidienne et influence fortement les mentalités. Cela se remarque jusque dans le langage où le fameux « inch'Allah ! » ponctue bien des phrases et exprime le fatalisme oriental selon lequel tout ce qui arrive est l'expression de la volonté de Dieu. Aujourd'hui, la Jordanie est une nation suspendue entre traditions séculaires et modernité. Comme dans tous les pays en développement, le luxe ostentatoire contraste avec la pauvreté



Les bédouins sont un peuple accueillant.



Amman, la capitale du pays.

© LESHNY985 - SHUTTERSTOCK.COM

la plus extrême. Mais la charité est très développée, fondée sur des principes religieux très forts, notamment au moment du ramadan et des principales fêtes religieuses, où les plus fortunés distribuent nourriture et vêtements aux plus démunis. A côté de cela, de nombreuses familles, particulièrement en zones rurales, sont très traditionalistes. Beaucoup conservent dans leurs maisons des pièces séparées pour les hommes et les femmes. Une femme occidentale aura généralement la chance de pouvoir saluer les femmes avant d'être admise chez les hommes, en tant qu'hôte de marque. Elle verra ainsi les deux côtés de la vie familiale. La majorité des femmes jordaniennes ne fréquentent, en dehors du cercle familial proche, que d'autres femmes. Les hommes, quant à eux, mènent une vie sociale entre travail et détente dans les cafés à fumer le narguilé, boire le thé ou jouer aux dominos.

Une société à deux vitesses

Il existe une différence très prononcée entre la jeunesse d'Amman, très occidentalisée, et le reste de la population du pays, encore très conservatrice, particulièrement dans les campagnes. Même dans la capitale, entre les quartiers aisés d'Abdoun ou Shmeisani et ceux de la vieille ville, populaires et traditionnels, ou encore les camps de réfugiés palestiniens de la périphérie, la différence est flagrante. Ainsi, les jeunes des classes moyennes et de la bourgeoisie parlent anglais, font leur shopping dans des centres commerciaux modernes, vont au cinéma, se retrouvent dans des cafés branchés à la clientèle mixte, surfent sur Internet... Un mode de vie qui n'a plus rien à voir avec celui des Bédouins.

Chacun porte sur soi le milieu auquel il appartient, et s'y tient avec fierté. Il n'y a pas de honte intrinsèque liée à un métier, mais il n'est pas

rare de sentir le mépris pour les classes populaires dans les couches les plus aisées de la population.

Le mariage

Les relations entre hommes et femmes hors mariage sont proscrites et les femmes s'exposent à des peines de prison pour avoir désobéi à leur tuteur si celles-ci sont avérées. Les mariages arrangés, ainsi que ceux entre cousins germains, restent fréquents, même si on ira rarement jusqu'à forcer une union dont un des « promis » ne veut vraiment pas. Pour obtenir l'aval des deux familles, la fiancée doit apporter une dot et le mobilier de la maison, tandis que le fiancé est responsable du logement. Dans le meilleur des mondes ; en effet, beaucoup de couples peu argentés se retrouvent condamnés à rester fiancés pendant dix ou quinze ans, le temps d'amasser un pécule suffisant. En attendant, les rencontres se font dans les lieux publics, parfois en présence d'un chaperon. La polygamie est toujours légale et un homme peut épouser jusqu'à 4 femmes. Dans les faits, la situation est rarissime, car l'homme doit pourvoir une maison à chacune de ses épouses et être en mesure d'élever sa progéniture.

L'âge du consentement au mariage, qui était autrefois de 16 ans pour les hommes et 15 ans pour les femmes, est passé à 18 ans pour les deux sexes en 2018. Les tribunaux islamiques, qui ont la responsabilité de l'application du droit des personnes, ont cependant encore la possibilité d'approuver des unions entre des personnes plus jeunes. Les divorces sont de plus en plus courants dans le pays – le phénomène a peut-être été encouragé par le roi Hussein, qui lui-même divorcea deux fois – et, depuis 2002, une loi provisoire permet aux femmes de demander le divorce à condition de renoncer à toute compensation financière.



Le nombre de divorces est passé de 1 000 environ en 2011 à 22 000 en 2016. On constate cependant que les tribunaux islamiques (compétents pour les mariages, divorces et héritages) accordent plus difficilement le divorce aux femmes qu'aux hommes. De plus, le divorce est encore très mal accepté socialement. Les violences conjugales (et les crimes d'honneur) sont aussi un problème important en Jordanie, malgré une réelle volonté politique de lutter contre ces phénomènes. Une loi ciblant cette violence a été adoptée. Le gouvernement a ouvert un foyer d'accueil pour les femmes et enfants victimes de violence en 2018. Dar Amneh, qui signifie « Maison Sûre », vise à mettre fin au placement en détention provisoire protectrice. Jusque-là, les femmes victimes de violences conjugales en grand danger étaient placées en maison d'arrêt, sans qu'aucune charge ne soit retenue contre elles, et pour une durée indéfinie. Seul le gouverneur de la province avait le pouvoir de mettre fin à cette rétention administrative. Le gouvernement forme aussi les prêcheurs des mosquées au problème de la violence domestique. Le viol conjugal n'est quant à lui toujours pas reconnu.

Education et jeunesse

La Jordanie a beaucoup progressé sur le plan de l'éducation ces dernières années, ce qui est essentiel pour un pays où plus d'un tiers de la population a moins de 15 ans. L'école est obligatoire jusqu'à l'âge de 15 ans, et plus de 95 % des enfants fréquentent effectivement les écoles jusqu'à cet âge. La majorité suit les cours dans les écoles publiques, où la dispense de l'éducation est gratuite en primaire et secondaire. Mais les établissements privés sont de plus en plus nombreux, à Amman notamment. On estime que 39 % des élèves suivent aujourd'hui des cours dans l'enseignement supérieur, payant. En 2015, les femmes représentaient plus de 60 % des élèves des instituts supérieurs et plus de 40 % des élèves des universités. Le pays compte une vingtaine d'universités, publiques et privées. Parmi les plus importantes, l'université de Jordanie (1962) est située à Amman tandis que celle de Yarmouk (1976) est située à Irbid. L'informatique, les nouvelles technologies y sont largement enseignées afin d'ouvrir la jeunesse jordanienne au monde moderne et rendre le pays plus compétitif. Le pays compte également plusieurs établissements d'enseignement supérieur spécialisés. L'alphabetisation de la population âgée de plus de 15 ans est estimée à 98,2 %.

La place de la femme dans la société

Les femmes jordanaises disposent de plus de droits et de libertés que celles des pays voisins : elles ont accès à l'instruction (le nombre

de filles et de garçons dans les établissements primaires et secondaires est pratiquement identique), peuvent voter (depuis 1967, bien qu'elles n'aient pu exercer leur droit qu'en 1989), peuvent conduire et travailler, voire même occuper des postes importants dans les affaires et la politique. Mais cela ne concerne qu'un faible pourcentage de la population féminine. La chambre basse du Parlement ne compte par exemple que 20 femmes sur un total de 130 sièges. Cette liberté apparente est due en grande partie au soutien apporté par la famille royale à la cause féministe, en particulier par les princesses Noor, Basma et Rania. L'attitude générale envers les femmes demeure assez conservatrice, même si cela dépend grandement du milieu social dans lequel elles se trouvent. Il suffit de se promener dans les rues d'Amman ou plus encore dans les villages pour s'apercevoir que les femmes sont bien moins présentes que les hommes dans l'espace public, alors que le ratio homme / femme est légèrement en faveur des femmes. La société jordanienne est toujours basée sur un modèle patriarcal. Si des mesures offrant plus de protection et de droits aux femmes ont récemment été adoptées (notamment afin de tenter d'éradiquer la violence à l'encontre des femmes), les inégalités demeurent flagrantes. Ainsi, une femme héritera de seulement la moitié de la somme que reçoivent ses frères (et c'est un progrès, puisqu'il n'y a pas si longtemps, elle aurait reçu seulement un huitième !).

Le pourcentage de femmes qui travaillent reste très faible en Jordanie. Il s'élève à environ 15 %, ce qui est le 4^e taux le plus bas au monde ! En d'autres termes, 85 % des femmes sont sans emploi et n'en cherchent pas. La crise économique qui subit le pays a pourtant forcé un certain nombre d'entre elles à occuper un emploi afin de participer aux revenus du ménage. Cependant, de plus en plus de femmes dans les milieux aisés, ayant fait des études, s'émancipent. D'un autre côté, c'est cette même crise économique qui accroît le fondamentalisme religieux et fait resurgir, dans les rues, des femmes au visage entièrement voilé de noir. Si certaines le font pour des raisons de conviction, beaucoup ne font qu'obéir à leur tuteur légal. La très grande majorité des femmes jordanienes portent le voile. Si à Amman, celui-ci peut parfois aller de pair avec un jean moultant, la plupart des femmes portent également un manteau, ou une tunique couvrante. Le voile intégral demeure quant à lui marginal. C'est dans les familles bédouines, dans les déserts, que la mise à l'écart de la femme est la plus ancrée. Les femmes de la haute société vivent quant à elles souvent d'une manière plus occidentale que traditionnelle.



L'islam est érigé en religion d'Etat en Jordanie, mais la constitution reconnaît la liberté de culte pour autant que celui-ci ne contrevient pas à l'ordre public ou à la morale. 97 % de la population est d'obédience musulmane sunnite et les appels à la prière lancés depuis les minarets des mosquées rythment le quotidien des habitants. La famille royale jordanienne descend en droite ligne de la tribu des Koraïchites, celle-là même à laquelle appartenait le prophète Mahomet. Si la très grande majorité des Jordaniens est musulmane, la tradition de tolérance et d'ouverture de ce peuple garantit aux minorités religieuses une liberté totale de pratique. Chrétiens orthodoxes ou catholiques, druzes ou musulmans chiites possèdent leurs temples et pratiquent leurs rites ouvertement. La Jordanie est aussi le lieu de baptême du Christ et les pèlerins sont nombreux à se rendre à Béthanie pour se plonger dans les eaux du Jourdain.

Aux origines de l'islam

Le prophète Mohammed est né dans la ville de La Mecque en 570. Issu du clan hachémite de la tribu des Koraïchites qui domine alors La Mecque, Mohammed est un homme simple, conducteur de caravanes de chameaux, qui a traversé beaucoup de contrées. C'est sans doute au cours de ses voyages qu'il découvre les contenus de la Torah et du Nouveau Testament. Rien ne le prédestine à devenir le *Rasul Allah*, « l'envoyé de Dieu », lorsque, à l'âge de quarante ans, dans une grotte du mont Hira, il reçoit de l'archange Gabriel ses premières révélations : le dieu des Juifs et des Chrétiens l'a choisi comme messager auprès des populations arabes. Mohammed sort converti de cette rencontre fantastique et prêche contre les cultes idolâtres que pratique sa tribu. Il s'en prend notamment au pèlerinage païen à la Kaaba de La Mecque, que la majorité des populations arabes entreprennent. Menacé

de mort par les siens, il émigre en 622 vers la ville de Yathrib. Le prophète Mohammed reçoit en deux temps la révélation du texte sacré, le Coran (qui vient de *qaraa* qui signifie « lire »), qu'il va dicter au jour le jour à des scribes. C'est au VIII^e siècle que le texte sera décrété complet. Le Coran est la source de la loi musulmane, la « charia », en même temps qu'il indique le sens de l'islam. De Médine, Mohammed lance le « djihad » contre La Mecque et ses idolâtres. Les premiers pèlerinages s'organisent, et la majorité des habitants de la péninsule arabe se convertit. Le prophète Mohammed meurt le 8 juin 632, à Médine, de retour d'un dernier pèlerinage à La Mecque sans avoir désigné de successeur. Il n'y a pas de calife (le « lieutenant de Dieu sur terre »), et sa disparition soudaine laisse ses proches désespérés. La tradition bédouine est alors invoquée et c'est au groupe que revient la responsabilité de la désignation du calife.

DECOUVRIR



Ancienne illustration représentant le calife Omar ibn al-Khattab.

Les premiers califes

Les quatre premiers califes sont appelés « les bien guidés » et proviennent de l'entourage familial direct du Prophète. Le premier est Abou Bakr Al-Siddiq (632-634). Ce vieillard apprécié pour ses qualités humaines va mettre en place une administration, le *dewan*, pour l'armée et les villes. Le deuxième calife est Omar ibn al Khatib (634-644). Il est considéré comme l'organisateur de l'Etat musulman et se fait nommer « Commandeur des croyants ». Il dirige les campagnes de conquête de la Syrie, de l'Irak, de l'Egypte et de la Perse. Il expulse les chrétiens et les Juifs d'Arabie et crée deux impôts pour les non-musulmans. Le troisième calife est Ossman ibn Affan (644-655). Issu des milieux d'affaires de La Mecque, on lui reproche vite un népotisme sans retenue. La contestation de son gouvernement est telle qu'il doit fixer le texte coranique de manière définitive et ainsi empêcher quiconque de réclamer le califat au nom de la Révélation du livre. Le quatrième calife est Ali ibn Abi Talib (656-661). Son élection n'est pas reconnue par l'ensemble des musulmans. En 656, il est obligé de livrer la première des batailles entre musulmans à Bassorah. Il livre une autre bataille célèbre sur l'Euphrate. Muawiya et ses sunnites rencontrent alors Ali et ses chiites. Ali est dépossédé de son titre de calife, et est remplacé par Muawiya, qui fonde la lignée des Omeyyades. Le gouvernement de l'Irak est laissé à Ali. Il sera finalement assassiné en 661.

Les écoles juridiques

Les nuances de l'Islam se déclinent à travers ses écoles juridiques, nées entre le VIII^e et le IX^e siècle. Quatre écoles sunnites se développent alors, sur le principe que la charia doit être interprétée : on recourt soit à la *sunna* (qui signifie « pratique intérieure »), aux pratiques traditionnelles antérieures, à l'analogie ou bien encore

à *l'istihsan* (qui signifie « pratique personnelle »). Ces écoles, toutes licites, sont proposées aux fidèles qui choisissent librement celle à laquelle ils veulent adhérer. L'école hanafite naît en Irak au VIII^e siècle et privilégie le recours à l'opinion personnelle ; son créateur, Abou Hanifa, donne beaucoup de part aux circonstances comme éléments modérateurs ou aggravants. L'école malikite est aussi appelée « l'école du hadith ». Les *hadiths* (ou « traditions ») sont des commentaires du Coran initiés par Malik Ibn al Abbas. Ils interprètent la théologie, le droit et font parfois office d'exégèse. Une grande partie de ces *hadiths* n'a pas été retenue par la théologie et la science juridique musulmanes. Cette école ne retient pas la libre opinion et son interprétation des textes ne recourt pas à l'interpolation. Le hanbalisme est la troisième école, fondée par Mohammed ibn Hanbal. C'est l'école la plus rigoriste de l'islam. Elle prône l'épuration de la doctrine et est opposée aux innovations et à toute forme d'interprétation. Cette école donnera naissance au wahhabisme saoudien et aux autres formes du fondamentalisme islamique. La quatrième école est châfiite. Elle aussi donne une importance forte aux *hadiths* se rapportant directement au Prophète. Si elle devient l'adepte du consensus des savants en matière coranique, elle n'est pas pour le développement du jugement personnel. L'école châfiite est majoritaire en Jordanie.

La pratique de l'islam

La vie spirituelle du musulman est codifiée par des obligations quotidiennes et des pratiques liturgiques regroupées sous l'intitulé des « cinq piliers ».

► **La profession de foi**, ou *chahada*, est le premier des piliers. Tout musulman énonce une profession de foi solennelle qui reconnaît que Dieu est unique et que Mohammed est son pro-



© TOMAS GUARDA BENCONO - ISTOCKPHOTO.COM

Le Coran, mosquée du roi Abdallah.



phète. C'est par l'énoncé clair et audible de cette formule, avec l'intention véritable d'y adhérer, que l'individu intègre la communauté musulmane.

► **La prière rituelle** qui scande cinq fois par jour le quotidien du croyant, est le deuxième pilier. L'aube est marquée par la prière de *al fajr*, l'heure médiane par celle de *al zouhr*, le milieu de l'après-midi par *al asr*, le coucher du soleil par *al maghreb* et la nuit par *al icha*. Chaque prière est précédée d'un appel aux fidèles par un muezzin. La prière doit d'effectuer en état de pureté corporelle et spirituelle ; si l'eau est utilisée pour les ablutions, le croyant peut recourir à des gestes symboliques pour se purifier. Il se tourne alors en direction de La Mecque. La prière débute par la récitation de la première sourate du Coran, appelée *fatîha*. Le vendredi, *al zouhr* est dirigée par l'imam qui prêche devant l'assemblée réunie.

► **La zakat, l'aumône légale**, constitue le troisième pilier et est imposée aux bien-portants. C'est un moyen de venir en aide à la population indigente. Les écoles juridiques n'ont cependant pas fixé de manière claire le pourcentage de sa fortune qui devait être versé pour pouvoir être considéré comme un acte valide. L'aumône légale se pratique tous les jours, mais trouve son expression la plus grande pendant le ramadan, où il convient d'offrir à manger aux nécessiteux lors de la rupture du jeûne.

► **Le jeûne appelé sawm** se pratique durant le mois de ramadan et constitue le quatrième pilier. Du lever du soleil à son coucher, les croyants doivent s'abstenir de toute absorption de nourriture, de boisson, de tabac et doivent aussi demeurer chastes. Les malades, les femmes enceintes et les voyageurs en sont dispensés. Le jeûne musulman, s'il est aride durant la journée, donne lieu à de grandes festivités la nuit, car le ramadan est avant tout un mois de joie. Deux jours avant la fin du mois de ramadan, *al qadar*, « la nuit du destin », est l'occasion de psalmodier le texte coranique dans son intégralité. La fête qui vient conclure le mois de jeûne est l'Aïd-el-Fitr.

► **Le pèlerinage à La Mecque** est le cinquième pilier de l'islam, mais il n'est obligatoire que pour les musulmans qui en ont les moyens. Le grand pèlerinage, appelé *hajj*, doit s'effectuer entre le 8^e et le 13^e jour du mois *dhou al hijja*. Il a lieu autour de la Kaaba, un gros cube recouvert qui contient une pierre offerte par l'archange Gabriel à Agar et à son fils Ismaïl. La Kaaba est recouverte d'une kiswa, un dais de soie noir où des sourates du Coran sont brodées au fil d'or et d'argent. Le pèlerinage est purificateur et efface les fautes du pêcheur. C'est le sommet de la vie spirituelle du musulman. Le petit pèlerinage, qui ne fait pas partie des cinq piliers, est appelé *oumra*.



© LISSMA - SHUTTERSTOCK.COM

Église Saint-Jean-Baptiste à Madaba.

Les minorités religieuses

► **Les chrétiens.** Le Christ a foulé le sol jordanien et c'est dans les eaux du fleuve Jourdain qu'il a été baptisé par son cousin, Jean le Baptiste. Terre d'Islam, la Jordanie est aussi intégrée au berceau du christianisme. Les chrétiens y sont donc implantés depuis deux millénaires et font partie de la société du pays. La majorité des chrétiens de Jordanie est orthodoxe et suit le rite grec. Melkites et Latins, deux Églises *sui juris*, constituent l'Église catholique. Les Melkites, aussi appelés Grecs catholiques, ont leur patriarche en Syrie. Les catholiques latins dépendent directement du Pape, à Rome. L'arrivée massive d'Irakiens a modifié le visage chrétien du pays avec les catholiques chaldéens. On recense aussi quelques protestants parmi les chrétiens de Jordanie.

► **Les musulmans chiites.** Quelques chiites vivent en Jordanie, principalement venus d'Irak. À la mort du calife Ali, ses partisans proclament que ce dernier a désigné son fils Hassan comme son successeur, ce que contestent les sunnites et les ismaïliens. Sensuivent différents complots et batailles entre sunnites et chiites dont l'issue a lieu à Karbala en Irak. Les soixante-douze martyrs chiites de cette bataille y sont inhumés et la ville devient le principal lieu de pèlerinage chiite.

► **Les Druzes :** les Druzes forment une communauté issue du chiisme, mais ne se considèrent pas comme des musulmans. Il n'y a ni liturgie ni lieux de culte dans la philosophie druze, et ils tiennent leur religion secrète. Ce n'est qu'au XX^e siècle qu'un petit nombre d'entre eux se déplaça depuis la Syrie et Israël vers la Jordanie. On les retrouve en petit nombre dans le nord du pays ou encore à Azraq.

QUE RAPPORTER ?



En empruntant la Kings Highway, votre chauffeur vous arrêtera peut-être dans un de ces grands caravansérails pour touristes ou presque tout ce qui est vendu n'est absolument pas représentatif de l'artisanat jordanien, quoi que votre chauffeur en dise. L'artisanat traditionnel tel que l'orfèvrerie, le tissage, la broderie ou la poterie ont presque disparu du savoir-faire jordanien. La sédentarisation des Bédouins et le passage à un mode de vie plus moderne ont eu raison de l'artisanat du pays. Certains créateurs ainsi que des coopératives souvent tenues par des femmes tentent de le faire subsister tant bien que mal. En achetant un de ces objets, vous soutenez souvent une communauté en plus de participer à la sauvegarde d'un art en péril. Vous pourrez aussi profiter de votre passage dans le pays pour vous procurer des épices méditerranéennes telles que le zaatar ou le sumac, pas toujours faciles à dénicher en France.

Tissage

Le tissage est une tradition bédouine qui se transmet de mère en fille. Il est utilisé pour fabriquer tapis, coussins ou toiles de tente, des éléments indispensables au mode de vie des nomades. Laines de mouton et de chèvre sont mélangées pour un résultat étanche. La laine de dromadaire est également utilisée, mais plus lourde, elle entre exclusivement dans la confection des tapis. Jusqu'à il y a peu, les Bédouines utilisaient des pigments naturels pour teindre la laine. Indigo (bleu), grenade (jaune), pelure d'orange (rosé), cochenille (rose), kermès (rouge) faisaient partie de leurs ingrédients principaux. Mais la sédentarisation forcée des Bédouins a pratiquement fait disparaître cet artisanat ancestral. Les femmes du Wadi Rum tentent de perpétuer la tradition en la modernisant. En plus des tapis ou couvertures, elles proposent des sacs, des pochons et autres petits objets qui peuvent être facilement glissés dans une valise.

Broderie

La broderie fait partie des arts traditionnels de la Jordanie. Autrefois, les femmes portaient

des robes brodées par leur soin. Les couleurs et motifs utilisés étaient propres à leur village. Ainsi, on pouvait identifier l'appartenance d'une femme à une tribu au premier coup d'œil. Le savoir-faire était passé de mère en fille, chaque fille étant amenée à se constituer son trousseau en vue de son mariage. Les filles les plus agiles avec l'aiguille pouvaient prétendre à un meilleur parti. Là encore, le passage à un monde moins empreint de traditions a porté un coup dur à cette forme d'artisanat. Les femmes ont délaissé les habits traditionnels lourds et chauds pour préférer du prêt-à-porter venu du Pakistan ou de Chine. Certains designers textiles ou créateurs de mode se sont cependant constitué un réseau de brodeuses pour faire perdurer le savoir-faire et produire des créations uniques. La marque **Abla Azar** (p.143) qui possède une petite boutique à Amman fait partie de ces enseignes qui proposent de véritables œuvres d'art que les Jordaniennes aisées se disputent pour les grandes occasions. Vous trouverez également des répliques de tenues traditionnelles dans les bazars, qui sont encore portées lors des mariages. En revanche, les broderies sont réalisées mécaniquement.

Bijoux

Les femmes jordaniennes portent leur richesse sur elle, sous forme de bijoux travaillés. Si l'argent a longtemps eu leur préférence, aujourd'hui l'or semble le supplanter, pour sa valeur toujours plus élevée. Les bijoux font partie de la dot de la mariée, et sont offerts par le mari à l'occasion du mariage. Cela leur procure une assurance en cas de divorce ou de veuvage. De lourdes pièces d'argent serties de pierres semi-précieuses font partie de l'orfèvrerie traditionnelle bédouine. On peut en trouver de beaux exemples chez les antiquaires tandis que des créateurs plus modernes tels que Lama Hounani ou la **Nabatean Ladies Cooperative** (p.251) proposent des pièces modernisées qui s'inspirent du folklore et de la tradition.



Sable coloré en bouteilles.



© JOEL CARILLET - STOCKPHOTO.COM

Vendeuse de bijoux à Pétra.

Poterie

La poterie est produite depuis plus de 10 000 ans en Jordanie, avec des artefacts retrouvés sur le site d'Ain Ghazal près d'Amman. Elle s'est aussi beaucoup développée sous les Nabatéens et Pétra était un site majeur de production. Si aujourd'hui beaucoup des poteries que vous trouverez dans les échoppes de souvenirs viennent d'Egypte ou du Maghreb, un petit atelier situé à At-Taybeh, un village proche de Wadi Musa, tente de faire revivre l'art traditionnel nabatéen. Ces poteries en terre crue, très simples et ornées de motifs traditionnels peints à partir de pigments naturels, sont très recherchées.

Sculpture sur bois

La tradition de la sculpture sur bois d'olivier aurait été enseignée aux artisans de Bethléem par des moines chrétiens lors de la fabrication de la croix de l'église de la Nativité au IV^e siècle. Les Palestiniens qui ont fui la Cisjordanie lors des guerres avec Israël en 1948 et 1967 ont importé avec eux ce savoir-faire en Jordanie. Les artisans fabriquent des boîtes, des cadres, des chapelets, des bougeoirs, des figurines ou des objets religieux, souvent incrustés de nacre, une autre technique qu'ils maîtrisent à la perfection.

Sable coloré

Ce souvenir un peu kitsch fait partie des incontournables de Pétra. Des couches de sable de couleurs différentes sont superposées dans de petites bouteilles en verre transparent marquées à votre nom. Cette tranche napolitaine illustre la variété des tonalités de Pétra, alliant le rose, le jaune, le beige, le rouge et même le bleu. Le souvenir plaît surtout aux enfants et présente l'avantage d'être peu onéreux pour les parents.

Œuf d'autruche

Des autruches sont élevées dans la Réserve naturelle de Shaumari, près d'Azraq. Les œufs

non-fertilisés sont peints par les femmes de la Réserve marécageuse d'Azraq qui les vendent dans les boutiques de souvenirs du coin. On peut aussi les trouver dans les magasins du Vieux Amman, à proximité de la mosquée du Roi Abdallah. Le prix varie en fonction de la sophistication du dessin.

Savon

Le nord de la Jordanie produit parmi les meilleures huiles d'olive au monde. On en retrouve leurs bienfaits dans des savons d'exception faits main et à partir de produits exclusivement naturels et 100 % bio du côté d'Ajloun. Les savons de **The Soap House** (p.178) sont parmi les plus réputés de Jordanie. Les femmes élaborent une gamme de 17 savons différents, produits en petite quantité pour garantir la fraîcheur. Ils sont vendus à l'entrée de la Réserve naturelle d'Ajloun.

Huile d'olive

Les meilleures oliveraies du pays se trouvent sur les hauts plateaux autour d'Irbid. Les huiles de la région sont particulièrement réputées, car elles sont le fruit d'arbres centenaires aux sols préservés. Vous pourrez trouver de l'huile d'olive de première pression à froid n'importe où dans le pays, mais ne manquez pas de vous arrêter dans un moulin si vous vous rendez à Umm-Qais ou à Ajloun, chaque village en possède un.

Epices

Si vous avez adoré le manaqish, cette galette de pain fourrée et parfumée, vous ne manquerez pas de vous procurer quelques dizaines de grammes de zaatar, le thym jordanien, qui peut aussi être parsemé sur du houmous. Vous trouverez également dans toutes les bonnes épiceries, du sumac, ces baies rouges séchées qui entrent dans la composition de nombreuses recettes.

SPORTS ET LOISIRS



Comme partout sur la planète, c'est le football qui déplace le plus les foules à l'heure des matchs, malgré les maigres résultats de l'équipe nationale. Sinon, le basket, le volley-ball mais aussi les sports de combat (boxe, karaté, taekwondo) sont également très appréciés, entre une partie de *tawlah*, le backgammon local, et une compétition hippique. Côté activités, il y a de quoi faire dans l'incroyable nature jordanienne. Les déserts, les montagnes, les vallées de Jordanie vous attendent pour mille et une possibilités d'activités (randonnées, canyoning, escalade...). Les réserves naturelles du pays sont d'ailleurs de plus en plus mises en avant par les autorités. Certaines d'entre elles ont été bien aménagées pour les visiteurs et permettent de sortir des sentiers battus, seul ou avec un guide local qui connaît les montagnes ou le désert comme sa poche. Et que dire des incroyables récifs coralliens de la mer Rouge ? Inoubliables !

Le football, le sport roi

Le football est le sport numéro un en Jordanie. Les jeunes le pratiquent dans la rue, dans les stades en portant les maillots contrefaits des grandes nations ou des clubs européens les plus prestigieux. La fédération (Jordan Football Association) a été fondée en 1949 puis affiliée à la FIFA en 1958. Le rêve de tous les supporters locaux est bien sûr de voir un jour l'équipe nationale participer à la phase finale de la Coupe du monde. Mais le rêve est malheureusement encore loin pour l'instant, car l'équipe nationale, qui évolue au Stade international d'Amman (25 000 places), doit se contenter de la Coupe d'Asie des nations... Le pays possède son propre championnat où les clubs d'Amman dominent. Sinon, les Jordaniens suivent avec attention les championnats égyptien et européens (anglais, principalement) et les grandes rencontres de Ligue des Champions. Et à l'heure des matchs, fumer un narghilé ou boire un thé en regardant la rencontre est un moment très apprécié des locaux, que ce soit dans les cafés de la ville basse à Amman ou dans les établissements qui bordent la plage d'Aqaba.

A cheval ou en dromadaire, vive la course !

Le prestige du cheval arabe est immense en Jordanie et dans le monde entier. Il est recherché pour sa beauté, sa vitesse, son endurance. Les Bédouins l'appréciaient particulièrement, et en voler un à une tribu ennemie était une grande preuve de bravoure. Aujourd'hui, maintenir la pureté de cette race n'est pas chose aisée. En Jordanie, ce sont les Ecuries Royales qui s'en chargent. Des courses internationales sont parfois organisées dans le pays et peut-être aurez-vous la chance d'y assister. Elles ont lieu au printemps et en été à Marka, à l'est d'Amman, au Royal Racing Club. On peut aussi y voir des courses de dromadaires.

Le *tawlah*, le jeu traditionnel

Le *tawlah*, c'est en fait le backgammon. Ce jeu de stratégie et de chance, sans doute l'un des plus anciens du monde, est particulièrement apprécié en Europe du Sud et, surtout, dans les pays arabes. Appelé *tawlah* en Jordanie, il y est particulièrement populaire. On y joue chez soi, dans la rue, ou le plus souvent dans les cafés en fumant un narghilé.

Le littoral, vaste terrain de jeu

► **Plongée sous-marine.** La mer Rouge est connue dans le monde entier pour la beauté de ses fonds marins et s'il y a une activité sportive à pratiquer en Jordanie, c'est bien la plongée sous-marine ! La température de l'eau, agréable tout au long de l'année (22 °C en hiver et 26 °C en été), l'absence de courant fort et l'excellente visibilité procurent d'excellentes conditions. Le nombre de clubs installés sur le littoral jordanien, bien que peu étendu, est un indicateur qui ne trompe pas : la vingtaine de spots de plongée officiels offre des découvertes sous-marines inoubliables ! La faune présente est impressionnante, entre poissons-lions, poissons-scorpions et autres poissons-clowns. Avec un peu de chance, vous pourrez aussi apercevoir une tortue, une raie, voire, plus au large, les impressionnantes mais inoffensives requins-baleines (en juin et juillet). Les coraux sont somptueux et quelques épaves valent le détour, comme celle du char d'assaut américain M42 qui repose à 6 mètres de fond (accessible avec masque et tuba) et celle du navire de commerce le *Cedar Pride*, gigantesque vaisseau coulé en 1986 ! On peut aussi se contenter d'un masque et d'un tuba et avoir un bel aperçu de la faune et de la flore colorées des récifs coralliens.

A l'extrême sud du pays, la station balnéaire d'**Aqaba** ★★★ [p.292], avec son climat agréable en hiver, constituera une halte agréable pour les amateurs de plongée. Le parc marin est un vrai paradis pour les plongeurs,



© CRAZY NOOK - SHUTTERSTOCK.COM

Dans le désert de Wadi Rum.

avec des centaines de coraux, et un millier de poissons particulièrement colorés. Enfin, à la différence des stations balnéaires surpeuplées d'Egypte, les infrastructures qui bordent la mer Rouge conservent une dimension humaine, permettant aux voyageurs cherchant la détente de se relaxer sans se marcher dessus.

► **Sports nautiques.** Naturellement, le littoral jordanien offre de nombreuses possibilités aux amateurs de sports nautiques. Les quelques clubs nautiques d'Aqaba offrent la possibilité de louer le matériel nécessaire à la pratique de la planche à voile, du kayak, du jet-ski... On peut pratiquer ces sports toute l'année grâce à la douceur du climat local.

Une nature à découvrir

En Jordanie, les possibilités de randonnée sont innombrables et il y en a pour tous les niveaux. A pied, on préférera peut-être les réserves de Dana et **Wadi Mujib** ★★★ (p.209), pour la diversité des paysages, des reliefs, de la faune et de la flore, et les équipements de qualité (à Dana en particulier pour l'hébergement, accueil, guides). Des randonnées de quelques heures ou plusieurs jours sont également possibles à **Petra** ★★★★ (p.256) et dans le **Wadi Rum** ★★★★ (p.284).

Pour ceux qui ne voudraient pas marcher, vous pourrez aussi partir à l'assaut de ces splendides paysages à cheval ou à dos de dromadaire. La randonnée la plus connue est celle qui relie en quelques jours Wadi Rum à Aqaba (ou l'inverse),

mais des excursions plus courtes, depuis Rum notamment, sont également proposées.

A noter, le désert peut également être parcouru en 4X4. Bruyants mais rapides, bien moins écologiques, ils permettent néanmoins de sortir très rapidement des routes fréquentées. On peut parcourir ainsi le Rum depuis Aqaba ou encore les châteaux du désert depuis Amman.

Canyoning et escalade pour les aventuriers

► **Canyoning.** Avis aux amateurs de sensations fortes : le canyoning est fait pour vous ! Le **Wadi Mujib** ★★★ (p.209), qui descend des sources d'eau chaude Hammamat Main à la mer Morte, se prête parfaitement à cette activité, mélange de marche, d'escalade, parfois de nage... L'expérience est inoubliable. Il est obligatoire de s'attacher les services d'un guide.

► **Escalade.** Les canyons recèlent également un grand nombre de failles et de voies d'escalade. Tony Howard est la grande figure de l'escalade en Jordanie. Ce Britannique a fait énormément pour promouvoir auprès des passionnés du monde entier la beauté des rochers du **Wadi Rum** ★★★★ (p.284). Son livre *Treks and Climbs in Wadi Rum* est une référence, il y décrit 300 voies d'escalade. On trouvera cet ouvrage (en anglais seulement) dans les librairies d'Amman et d'Aqaba. Certains Bédouins pourront vous aider à accéder aux voies et vous conseiller. Il est préférable de venir avec son propre équipement.

GASTRONOMIE



Tyrique des cuisines du Levant, la gastronomie jordanienne s'apparente fortement à celle de ses voisins comme le Liban, la Palestine, la Syrie, l'Égypte ou encore la Turquie et, dans une moindre mesure, l'Arabie saoudite. Les légumes et les féculents sont accompagnés de viandes – mouton, agneau et poulet – et parfumés d'une foule d'épices et d'herbes fraîches, le tout arrosé d'huile d'olive que le pays produit abondamment, tout particulièrement dans la vallée du Jourdain. Un repas en Jordanie commencera souvent par des *mezzés*. Ces plats servis en petite quantité peuvent, selon leur abondance, constituer un véritable festin. Le pain plat ou *khabz* est également incontournable à tous les repas. Les pâtisseries sont représentatives de ce qui se fait de mieux au Moyen-Orient avec de généreuses quantités de miel et de fruits secs. Enfin le pays – bien que majoritairement musulman – est connu pour ses vins et son arak, une eau-de-vie anisée.

Produits et habitudes alimentaires

Les légumes méditerranéens jouent un rôle central dans l'élaboration des plats locaux : tomates, poivrons, aubergines, courgettes, concombre et oignons poussent en abondance dans la fertile vallée du Jourdain. Ici, le climat très doux toute l'année permet d'étaler largement les récoltes. Parmi les fruits les plus communs, citrons les abricots, raisins, agrumes, pistaches, amandes, pinons de pin, sans oublier bien sûr les olives consommées telles quelles ou transformées en huile. La Jordanie possède une production modeste mais notable de dattes de la variété *mehjoul* – originaire du Maroc – connue pour ses gros fruits charnus et savoureux.

Les herbes et épices sont essentielles à la cuisine jordanienne. On retrouvera ainsi l'incontournable trio menthe-coriandre-persil, aussi bien employés crus que cuits selon les recettes. Thym, laurier, origan et sauge complètent le tableau. Côté épices on utilise généralement cumin, cannelle, clou de girofle, cardamome, poivre et gingembre. L'une des épices les plus communes et singulières de la région est le sumac. Cette poudre rouge sombre à la saveur acré vient d'une plante proche du pistachier. Elle entre dans la composition du *zaatar*, l'épice phare de la cuisine levantine qui contient bien sûr du sumac, mais aussi du thym, origan, cumin, coriandre, anis vert et graines de sésame. Le sésame est utilisé tel quel ou réduit en une pâte riche et crémeuse : le tahini.

La viande est essentiellement partagée entre mouton, poulet et agneau. Le bœuf est rare, et le porc, bien sûr, presque totalement absent. Le poisson est plus rare, mais on en trouve quand même, particulièrement à Amman et, bien sûr, à Aqaba, au bord de la mer Rouge. Le lait de vache, de brebis et de chèvre entre dans la composition de quelques fromages comme le *nabulsi* – originaire de Cisjordanie – et le *jibneh*, qui possèdent une texture ferme et élas-

tique. Le *labneh* est une préparation à base de lait fermenté caillé, que l'on égoutte longuement pour lui donner la texture proche d'une fromage frais, bien que son goût se rapproche du yaourt. Le *jameed* est un produit typiquement jordanien sous forme de boulettes de yaourt déshydraté. L'aliment de base est le pain arabe appelé *khabz*, que l'on connaît mieux en France sous le nom grec de « pita ». Rond et plat à la fois, il est souvent saupoudré de *zaatar* avec un filet d'huile d'olive (*manakish*). Boursouflé par une cuisson à très haute température, il forme une poche que l'on peut garnir de viande et de légumes, contrairement au pain *marqouq* qui est une galette complètement plate, proche d'une crêpe, cuite sur un *saj* (plaqué de cuisson). Le blé dur est produit dans la région depuis des temps immémoriaux et on consomme en Jordanie beaucoup de boulgour ou blé concassé. Le *freekeh* est une variante à base de blé pas encore mûr, dit blé vert, au léger goût fumé. Le riz est également omniprésent.

Côté restauration, on retrouve de manière assez générale tous les classiques de la cuisine locale à travers le pays, même si c'est à Amman, et dans une moindre mesure à Aqaba, que l'on aura l'offre la plus variée ainsi que de nombreux restaurants internationaux. La street food jordanienne mérite le détour. Si elle peut paraître un peu répétitive parfois, en cherchant bien les plus curieux se régaleront sur les marchés : *mezzés*, falafels, *shawarma*, pâtisseries, etc. S'il est moins probable de manger chez l'habitant, cela peut être une expérience très enrichissante, surtout en période de ramadan.

Presque entièrement musulmans, les Jordaniens observent avec ferveur le jeûne durant le ramadan, dont la date dépend du calendrier hébreu lunaire et donc varie d'une année à l'autre. La plupart des restaurants sont fermés durant la journée, même si on peut trouver quelques établissements ouverts. La société


Les fatayers.

jordanienne, bien que religieuse, reste très tolérante envers les non-musulmans pendant cette période et la consommation d'alcool le reste de l'année n'est d'ailleurs pas prohibée.

Les classiques de la cuisine jordanienne

Originaires de Méditerranée orientale, les *mezzés* sont l'équivalent local des tapas espagnoles. Cet assortiment d'entrées froides ou chaudes peut constituer un repas à part entière. Ils sont généralement servis avec de l'*arak*. Parmi les *mezzés* les plus communs, citons bien sûr l'incontournable *hounous* à base de purée de pois chiches avec *tahini*, ail et jus de citron. Le *baba ghanouj* est le caviar d'aubergines local parfumé de *tahini*. S'il contient du yaourt, on parle de *moutabal*. Le *labneh* est servi avec un filet d'huile d'olive. Le *ful medames* est une préparation à base de fèves présentée aussi bien sous forme d'un ragout chaud que d'une purée proche du *hounous*. Très bon marché, ce plat est consommé par tous, du petit-déjeuner au dîner. Le *galayet bandoora* est une compotée de tomate très pimentée. On trouve également d'autres *mezzés* très populaires comme le *tabouleh* – très différent du *taboulé* que l'on mange en France – qui est essentiellement une salade de persil et de menthe hachés avec un peu de tomate et de boulgour, arrosée de jus de citron et d'huile d'olive. La *fat-touch* est une salade tomate-concombre-oignon avec des brisures de pain grillé. Les *falafels* sont des boulettes de pois chiches, frites et servies avec une crème de sésame. Les *fatayers* sont des chaussons – généralement triangulaires – farcis de viande, dépinards ou de fromage. Enfin les *kebbes* ou *kibbeh* sont des croquettes frites en forme de ballon de rugby, à base de boulgour, farcies d'un mélange de viande et d'oignon. A noter, le *kibbeh nayyeh* est un hachis d'agneau cru avec de l'oignon.

Les plats de viande sont riches et variés. Le plus connu est le *mansaf*. Plat national jordanien, il est préparé avec du mouton cuit dans une sauce épicée à base de *jameed*, servi avec du riz, des amandes et des pignons. C'est un plat de fêtes, réservé aux mariages et aux anniversaires. Le *quzi* est un plat d'agneau et de riz assez similaire, originaire d'Irak, mais très populaire en Jordanie. Tout comme la *kebsa*, venant d'Arabie saoudite, à base de riz épicé et de poulet. La *maglouba* est une timbale de riz et de légumes, garnie de viande, que l'on démoule pour permettre au riz de recouvrir la viande et dont le nom signifie littéralement « sens dessus dessous ».

Les *kefta* ou *kofta* sont des boulettes de viande finement épicées. Elles sont cuisinées de manières diverses, comme dans une sauce à base de tomate (*kofta b'bandoora*) ou avec des pommes de terre et du *tahini* (*kofta b'tahini*). Le *shish kebab* est une variété de brochette d'agneau ou de poulet mariné, cuite au charbon de bois avec des tomates et des oignons. Grande star des snacks locaux, le *shawarma* est l'équivalent arabe du *gyros* grec ou du *döner kebab* turc. C'est un sandwich pita fourré de viande de mouton ou de poulet cuite à la broche. Les vendeurs de rue vous proposeront diverses crudités pour le farcir. Autre emblème de la *street food* locale, la *sfîha* est une galette garnie de viande hachée épicée avec tomate et pignons. Le *musakhan* est un pain arabe recouvert de poulet et d'oignons caramélisés.

On retrouvera des plats complets comme le *maftoul*, à base de couscous perlé avec poulet et pois chiches. Les *kousa mahshi* sont des courgettes farcies de viande hachée et de riz. On utilise la même farce pour réaliser du *maluf*, des roulades de feuilles de chou.



© NALVA YANUBOVA - SHUTTERSTOCK.COM



Atayefs.

Le *mujaddara* est un classique à base de riz et lentilles, couronnés d'oignon frit. Les *athan al-shayeb* – mieux connu sous son nom libanais « *shish barak* » – sont des ravioles d'agneau dans une sauce au yaourt. Le *barmia* est un ragout de gombo (légume vert au léger goût de courgette) dans une sauce tomate. Enfin le populaire *fasoulia* est un ragout à base de tomate et de haricots blancs ou verts.

C'est principalement à Aqaba que l'on vous proposera du poisson. On le sert frit ou grillé, avec de la salade, du citron et des frites. On peut aussi trouver du *sayadiya*, un plat de poisson servi avec du riz aux pignons de pin et aux oignons. Les poissons les plus communément servis sont le sultan ibrahim (rouget barbet), le *shaour* (empereur) ou diverses variétés de mérou comme le *hamour* ou le *najil*.

Desserts et boissons

Les pâtisseries jordaniennes sont relativement proches de leurs voisines, avec abondance de miel et fruits secs. L'un des grands classiques de la région est le *kanafeh*, un gâteau à base de cheveux d'ange imbibés de sirop et fourré de fromage frais et de pistaches. Le *baklawa* se compose d'une alternance de feuilles de pâte filo et de fruits secs (noix, amandes, pistaches) concassés, le tout nappé de sirop de miel. Le *warbat* est assez similaire mais se présente toujours en forme de triangle, et il contient parfois une garniture au fromage frais avec un sirop au citron.

Consommé pendant le ramadan, l'*atayef* est une sorte de pancake roulé garni de fromage frais, noix et miel. Le *basboussa* ou *harissa* (à ne pas confondre avec la pâte de piment nord-africaine) est un gâteau de semoule imbibé de sirop. Les *barazeks* sont des biscuits aux graines de sésame et éclats de pistaches, alors

que le *ma'amoul* est un biscuit sablé fourré de pâte de datte et parfumé à l'eau de rose, aussi bien consommé par les musulmans pour le ramadan que les chrétiens d'Orient à Pâques. Le *mouhallabieh* est un flan au lait et à l'eau de rose ou de fleur d'oranger, couronné de pistaches. Enfin, le *halwa* est une sorte de nougat à base de pâte de sésame et de fruits secs.

Thé (*chaï*) et café (*kah'wah*) rythment la vie quotidienne en Jordanie. Ce ne sont pas de simples boissons chaudes, mais des marques d'hospitalité. Tous deux sont généralement servis très sucrés (dites « *bedoun suker* » si vraiment vous ne supportez pas le sucre). Le café – parfumé avec quelques gousses de cardamome – est bouilli trois fois avant d'être servi dans des petites tasses avec son marc au fond. Influence britannique oblige, le thé est bu partout et tout le temps. Comme le café, le thé est très corsé. Les Bédouins l'aromatisent parfois avec de la sauge et du thym. Le *sahlab*, une boisson chaude à base de lait et de poudre de bulbe d'orchidée, est aromatisée de cannelle et d'eau de rose. Côté boissons fraîches, les Jordaniens sont friands de jus de fruits comme le *qamar al-din*, un nectar d'abricot bu pendant le ramadan. Si la Jordanie est un pays musulman, la fabrication et la consommation d'alcool est commune. On retrouve ainsi l'*arak* – équivalent local du pastis – que l'on boit en apéritif, dilué dans de l'eau avec beaucoup de glaçons. Cet alcool blanc (entre 40° et 50°) est préparé depuis des siècles par les chrétiens d'Orient. On trouve du vin rouge, blanc et rosé en provenance de la région du Jourdain mais aussi des pays voisins (principalement du Liban et de Cisjordanie). Les vins importés d'Europe sont évidemment beaucoup plus chers. Côté bière, on retrouve la Amstel – néerlandaise – et la Petra, brassée en Jordanie depuis 1964.

AGENDA



Comme dans tout pays musulman, l'essentiel du calendrier des festivités jordaniennes est surtout lié aux fêtes religieuses. Elles donnent lieu à des célébrations où la ferveur s'exprime pleinement. L'Aïd el-Fitr qui marque la fin du Ramadan est sans doute la fête la plus joyeuse. Les rues des villes et villages sont parées de lumières et de guirlandes vertes, la couleur de l'islam. L'Aïd el-Kebir, plus communément appelée la Fête du Mouton, commémore le sacrifice d'Abraham, et donne lieu là encore à des agapes sans fin. Le calendrier civil est lui marqué par les anniversaires des rois jordaniens et les grandes dates fondatrices du pays ou ayant marqué le nationalisme arabe. A noter un festival culturel d'importance, à Jerash, qui se tient tous les mois de juillet. Il rassemble les scènes contemporaines et folkloriques de musique, de danse et de théâtre. Les spectacles investissent l'ensemble du site et rassemblent de nombreux amateurs.

ANNIVERSAIRE DU ROI ABDALLAH II

Le 30 janvier.

Tous les 30 janvier est fêtée la naissance du souverain jordanien, Abdallah II. Fils aîné du Roi Hussein et de la Princesse Muna, Abdallah II est né le 30 janvier 1962 à Amman et accède au trône en février 1999. Si la population jordanienne n'est pas toujours en accord avec le gouvernement, les propos du roi sont eux toujours reçus avec attention. Le jour est chômé par les Jordaniens et c'est l'occasion pour la famille royale de poster des photos personnelles sur les réseaux.

DECOUVRIR

RAMADAN

Du 1^{er} au 30 avril 2022 et du 22 mars au 21 avril 2023.

Le ramadan correspond au mois de jeûne imposé à tous les pratiquants en âge de le faire, en général à partir de 10 ans. Les femmes enceintes, les malades et les personnes voyageant ne sont pas tenus de le faire. Parmi les multiples significations du ramadan, on peut citer la volonté des croyants de se soumettre à la volonté de Dieu et de se conformer à la tradition de l'islam. Pendant ce mois, il est interdit de manger, boire, fumer et d'avoir des rapports sexuels tant que le soleil est levé. Chaque soir, le jeûne est rompu avec un verre d'eau et des dattes.

AL ISRA' WAL MIRAJ

Le 17 février 2023.

« La nuit du voyage et de la montée au Ciel » correspond à la plus puissante expérience spirituelle vécue par le prophète Mahomet. L'archange Gabriel lui demanda de se rendre à la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem sur une majestueuse monture. Mahomet entreprit le chemin depuis La Mecque en une nuit en passant brièvement par le Ciel. Il reçut des commandements divins, dont la pratique de la prière cinq fois par jour. La célébration de cette fête est donc principalement orientée vers la pratique de la prière : une nuit entière lui est consacrée.

AÏD EL-FITR

30 avril 2022 et 21 avril 2023.

L'Aïd el-Fitr marque la fin du ramadan et la dernière rupture du jeûne. Les pratiquants ayant observé le mois de jeûne sont pardonnés pour les péchés commis lors de l'année écoulée. L'année peut commencer sur une base aussi vertueuse que possible et sous de bons auspices. C'est une des fêtes les plus vibrantes du calendrier musulman, l'Aïd el-Fitr est vécu comme un moment de partage et de charité : on se rend dans la famille pour festoyer et manger le mansaf, les enfants reçoivent des cadeaux et il est coutume de faire des dons aux plus nécessiteux.



FÊTE DE L'INDÉPENDANCE DE LA JORDANIE

Le 25 mai.

C'est le 25 mai 1946 que l'Emirat hachémite de Transjordanie prend son indépendance de la domination britannique et se constitue en royaume. Trois ans plus tard, elle supprime le préfixe *-Trans* et devient le Royaume hachémite de Jordanie. Chaque année est commémorée cette étape fondatrice de l'histoire du royaume. Chaque année, le pays célèbre cet événement dans la ferveur populaire. La journée est marquée par un défilé militaire, des discours politiques et un grand feu d'artifice.

AÏD EL-ADHA

Du 10 au 13 juillet 2022 et du 29 juin au 2 juillet 2023.

La « fête du Sacrifice », célèbre la soumission d'Abraham à Allah qui lui demanda de sacrifier son fils. Au moment où il plaça la lame sous la gorge de son fils, l'archange Gabriel remplaça ce dernier par un mouton. Depuis, en souvenir de cet épisode biblique, chaque famille égorgé traditionnellement un mouton. Il est préparé sous forme de mansaf, le plat national jordanien. Le mouton est cuit dans du lait de chèvre fermenté et servi avec du riz huileux. Mais la table est dressée avec de nombreux autres plats, dont les fameuses pâtisseries gorgées de sucre.

MUHARRAM

Le 30 juillet 2022 et le 19 juillet 2023.

Muharram est le premier mois du calendrier musulman et son premier jour correspond au nouvel an pour tous les musulmans. La célébration de la nouvelle année religieuse trouve ses racines dans l'épisode de l'exil du prophète Mahomet et de ses disciples (aussi appelé l'Hégire) de La Mecque à Médine en 622. En arrivant à Médine, Mahomet y a observé la nouvelle lune. Muharram fait partie des jours les plus chômés en Jordanie et tous les commerces sont fermés. Généralement, les pratiquants, mais aussi les non-pratiquants, se retrouvent pour partager un repas.

MAWLID

8 octobre 2022 et le 27 septembre 2023.

Cette fête commémore la naissance du Prophète Mahomet lors du troisième mois du calendrier lunaire et donne lieu à un jour férié en Jordanie. A cette occasion, le roi Abdallah II prononce un discours sur le sens de l'islam et les enseignements du Prophète. Les musulmans se rassemblent dans les mosquées du pays pour une lecture du *Coran*, réciter des poèmes et chanter les louanges du Prophète. Familles et amis se rassemblent autour d'un bon repas pris en commun et une partie de celui-ci est donné aux pauvres et aux nécessiteux.

FESTIVAL DE JÉRASH

JÉRASH

www.jerashfestival.jo

Dernière semaine de juillet.

Le festival de Jerash est un événement culturel très attendu par les mélomanes et artistes de tout le Proche et Moyen-Orient. Il combine le faste des ruines de Jérash avec les nouvelles émergences musicales, théâtrales et folkloriques de notre époque. Des artistes de tous horizons se produisent ici : stars de la musique libanaise et égyptienne, troupes folkloriques espagnoles et allemandes, danseurs japonais, compagnies de théâtre anglaises... Les spectacles ont lieu un peu partout sur le site qui devient magique grâce à des illuminations éclatantes.

DISEH CAMEL FESTIVAL

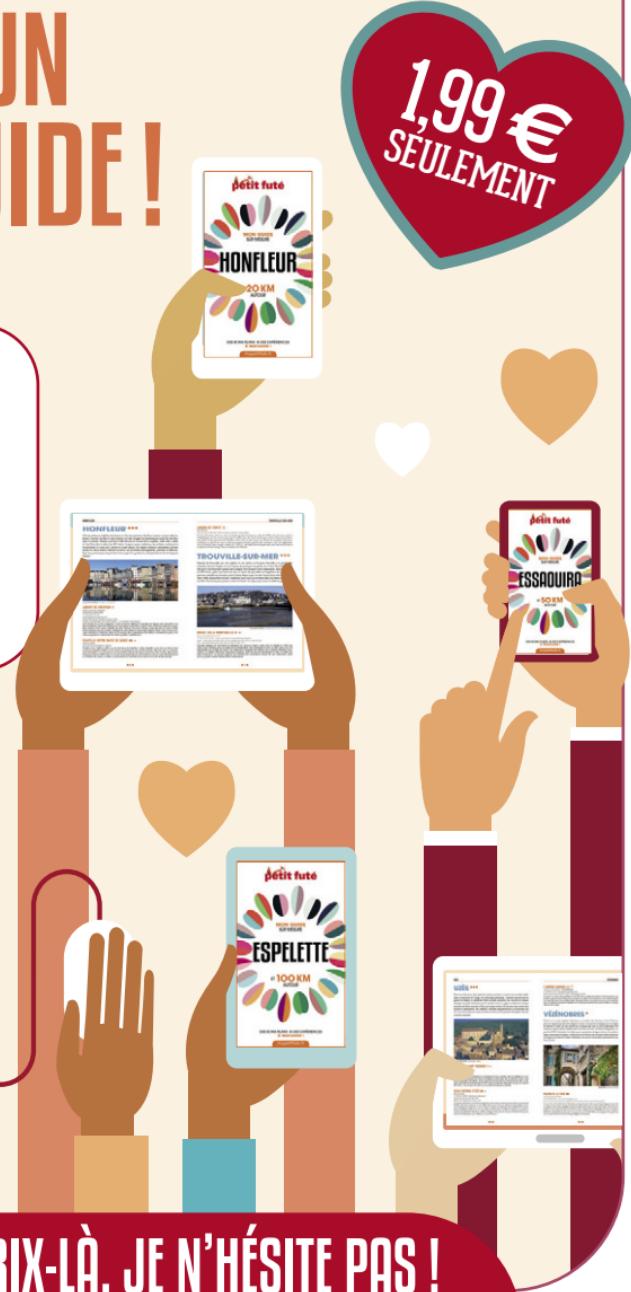
Début décembre.

Chaque début du mois de décembre, Disah se transforme en un vaste champ de course... pour dromadaires. Ce sont plus de 500 camélédiés qui participent à ce festival qui attire des spectateurs de toute la région et même de pays voisins. Les dromadaires s'affrontent sur un vaste « camélodrome » suivis par leurs entraîneurs hurlant du haut de leurs pick-up lancés à fond sur le bord de la piste. Quelques courses montées s'effectuent encore avec des jockeys-enfants. Si vous êtes dans les parages, ne manquez pas ce spectacle dépaysant pour nous.



A CHACUN SON GUIDE !

- ✓ Le lieu exact de votre séjour
- ✓ Les escapades à 20, 50 ou 100 km
- ✓ Vos catégories de bons plans préférés



A CE PRIX-LÀ, JE N'HÉSITE PAS !

MYPETITFUTE.FR

www.petitfute.com

1^{er} site d'information touristique

GUIDES DE VOYAGE

ADRESSES ET AVIS

EXPÉRIENCES

IDÉES DE SÉJOURS

JEUX CONCOURS

BONS PLANS

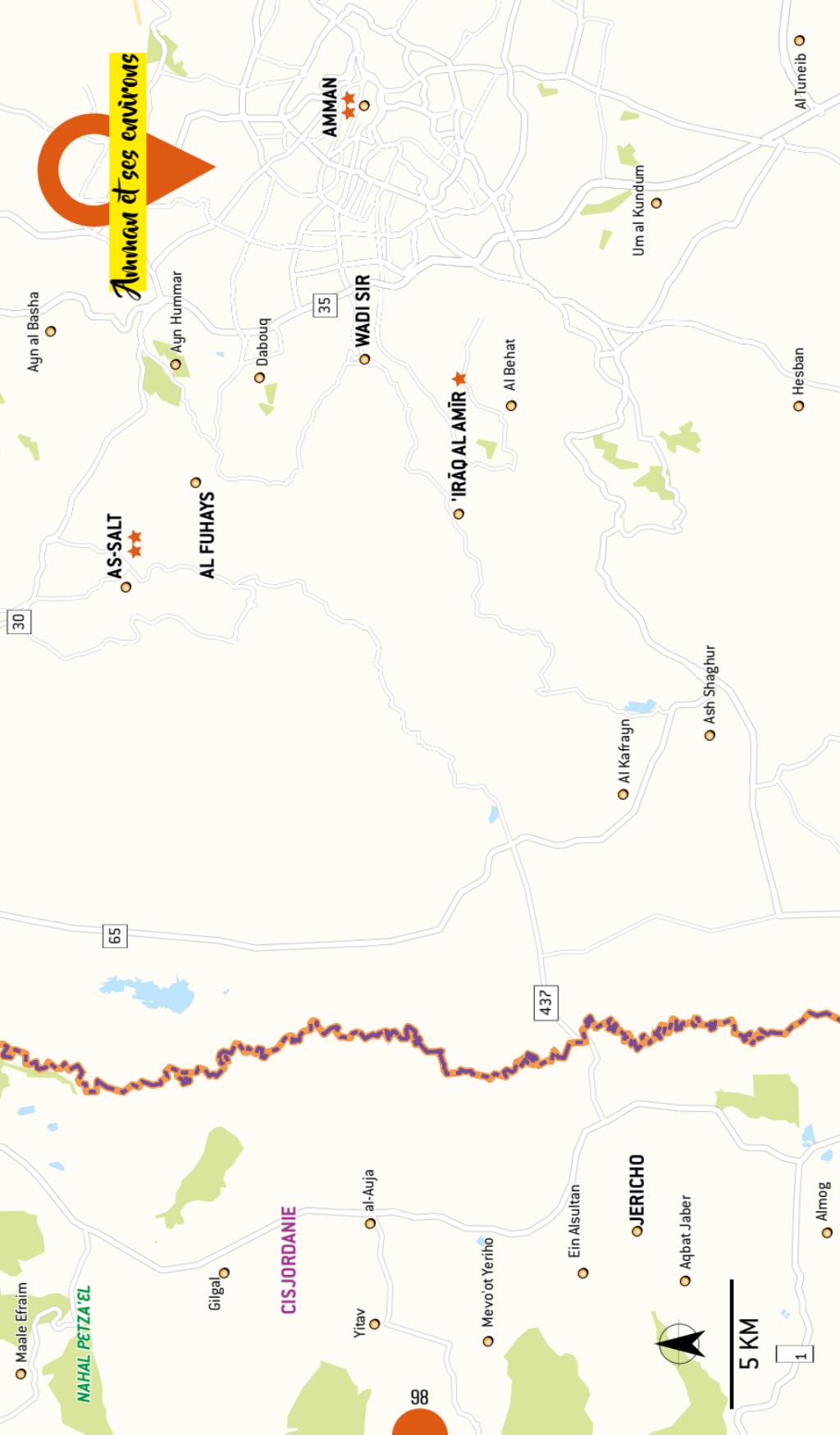
PLUS D'INSPIRATION SUR



RÉGION D'AMMAN

Ocupée depuis près de 10 000 ans, la ville d'Amman fut choisie pour devenir la capitale du pays lors de son accession à l'indépendance en 1946. Avec son nouveau statut et l'arrivée de nombreux immigrés palestiniens, la ville abrite aujourd'hui près de la moitié de la population du pays. Amman est le cœur vibrant de la Jordanie, la ville qui fait le lien entre la Philadelphie byzantine, sa citadelle et son amphithéâtre et le temps présent. Son importance capitale dans le développement du pays ne doit pas faire oublier les quelques bourgades qui se trouvent notamment à l'ouest de la ville. La ville d'As-Salt notamment, vient d'être consacrée par l'Unesco qui l'a enregistrée en juillet 2021 sur sa liste du Patrimoine mondial, en raison de ses opulentes maisons datant de l'Empire ottoman. Le château de Qasr al-Abed à Iraq al-Amir est l'un des rares vestiges de la période grecque datant du II^e siècle av. J.-C.

Amman et ses environs



11

AMMAN ROTANA

THE BOULEVARD
BY ROTANA

Sulaiman Al-Nabusi Street
Al-Nabusi Street

AI-F
WINTER

OVER COFFEE AND TEA HOUSE

Al Arefa'i Street
Al Rifai' Street
Al meer

Al Malekah

GRAND HYATT

10

NOTE

11

RC
NT

41

Abu

Mde

115

'em Riyadah

114

nº

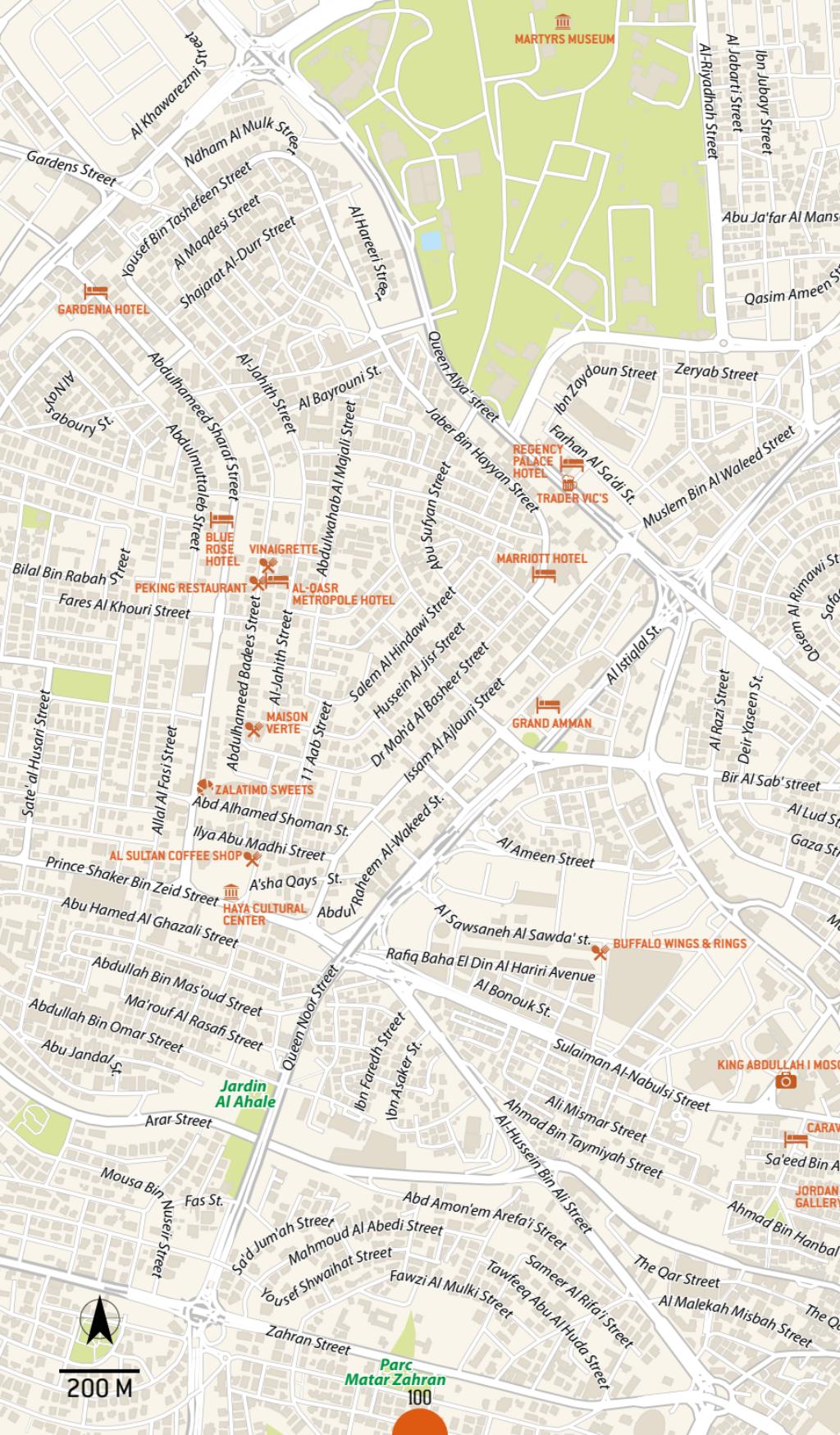
Sein Bin Au

៩៣

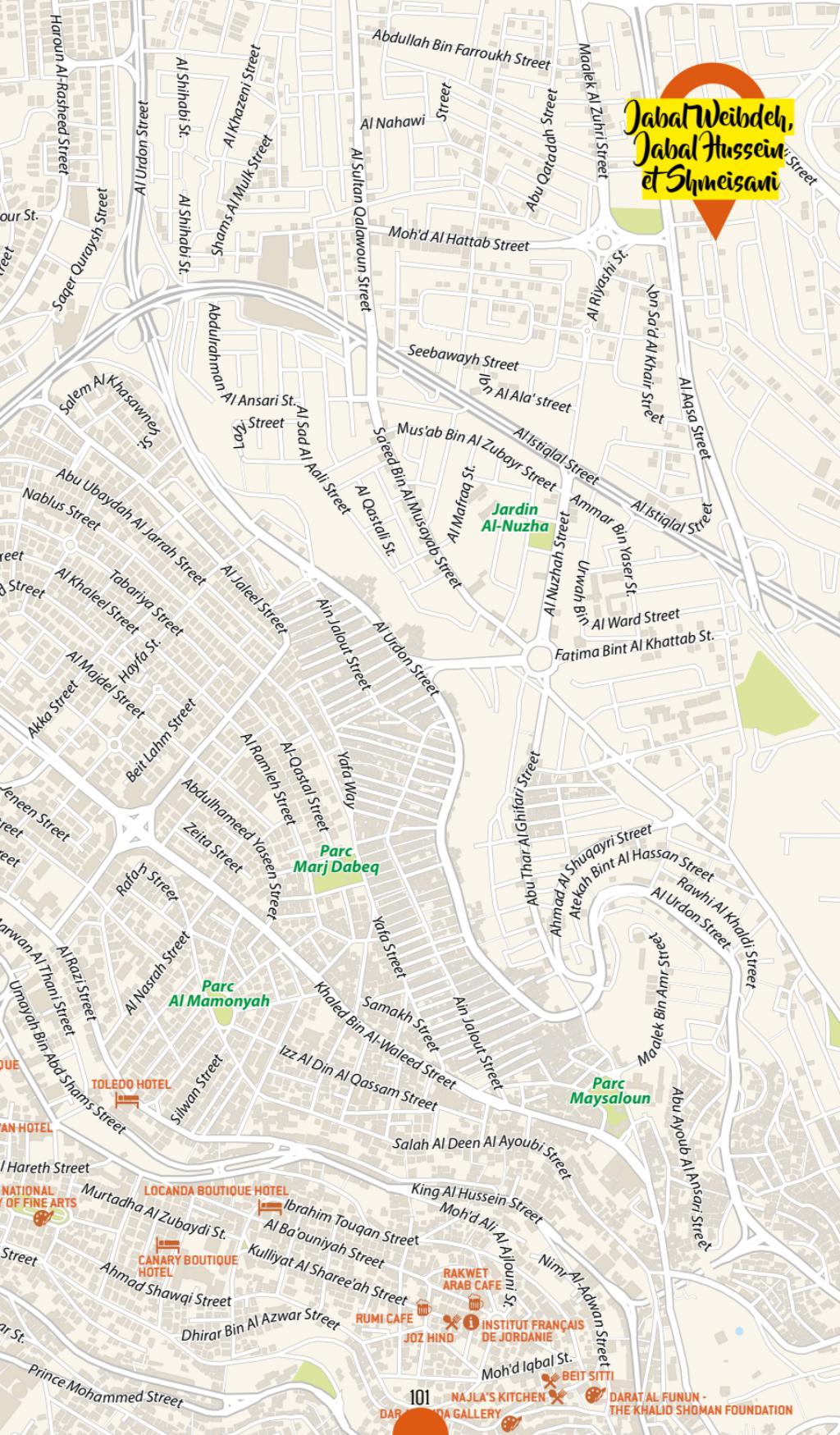
250 M

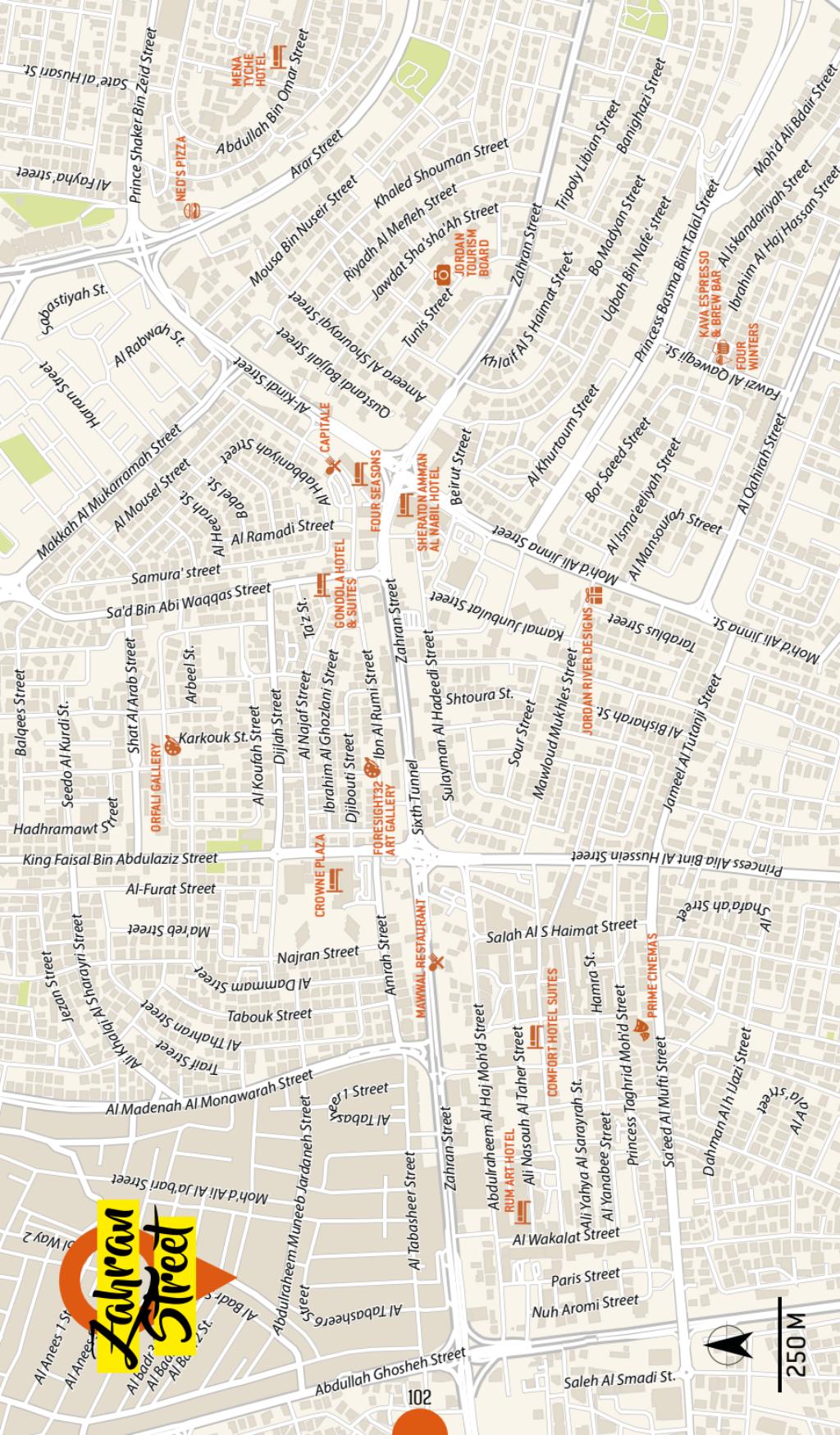
Ihn zu

AL-JURAIH CENTER Ali Bin Abi Taleb Street

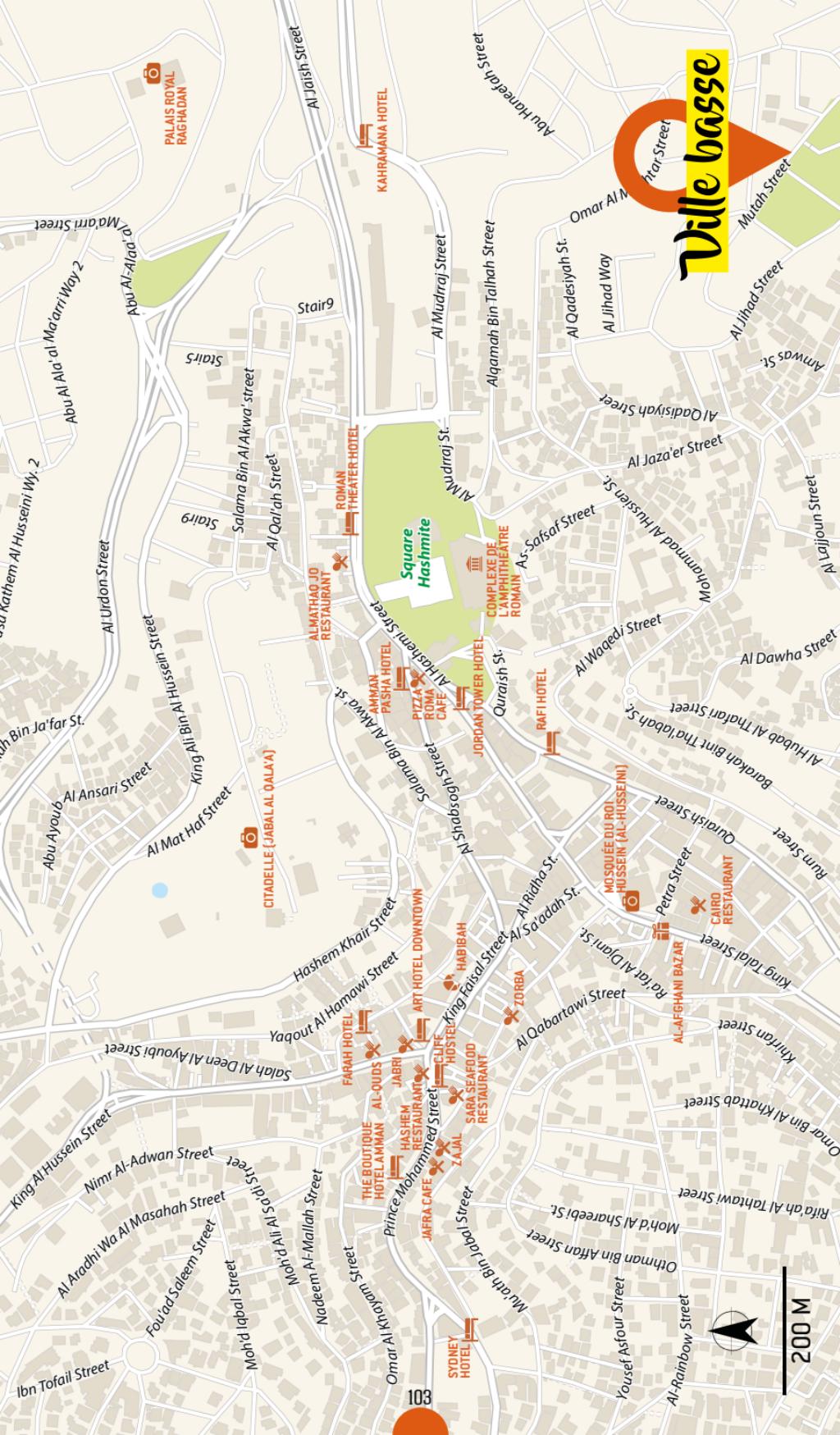


Jabal Weibdeh, Jabal Hussein et Shmeisani





Ville basse



PAGES

105

147

147

149

151

152

152

● ● AMMAN

● ● LES ENVIRONS D'AMMAN

La ville d'As-Salt a été inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en juillet 2021. Ses maisons bourgeoises remontant à l'Empire ottoman et l'ancienne forteresse ayyoubide méritent une visite. Tout comme le formidable château de Qasr Al-Abed, situé à Iraq Al-Amir, trop souvent délaissé par les itinéraires touristiques.

WADISIR

IRAQ AL-AMIR ★

Ce petit village perdu au fond d'une vallée verdoyante, à seulement 30 minutes de la banlieue d'Amman, abrite les ruines d'un somptueux château datant de l'époque d'Alexandre le Grand. C'est l'un des rares vestiges de la période grecque encore visible en Jordanie.

AS-SALT ★★

As-Salt est une ville très ancienne qui possède des vestiges des différentes époques qu'elle a traversées : tombes romaines, forteresse ayyoubide du XIII^e siècle, alignement de façades de la période ottomane. Ce sont ces dernières qui lui ont valu son inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco en juillet 2021.

FUHEIS (AL-FUHAYS)

● ● ESCAPADE EN CISJORDANIE

A seulement 1 heure 30 d'Amman en voiture (sans compter le passage de frontière), Jéricho mérite de franchir la frontière avec Israël. Il s'agit de la plus ancienne cité au monde, habitée en continu depuis 12 000 ans et inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco.

JERICHO ★★

Jéricho revendique le titre de plus ancienne cité du monde. Occupée en continu depuis au moins 11 000 ans, c'est aussi la ville la plus basse du monde. Cette oasis luxuriante fut le théâtre de nombreuses convoitises, des Juifs aux Arabes aux Turcs en passant par les chrétiens, dont elle conserve les traces bien visibles. Une visite à ne pas manquer.

AMMAN

© PAOLO GIOIOSO



Au vu du peu d'attractions touristiques, il est souvent conseillé de ne consacrer à la capitale qu'une demi-journée. Or, pour ressentir son énergie et son ambiance, une journée s'avère nécessaire. N'hésitez pas à vous aventurer dans les rues commerçantes de Downtown ou à monter à la citadelle au coucher du soleil et admirer la vue sur les collines en écoutant le chant du muezzin. Outre son aspect historique, la capitale ne cesse de se réinventer. Tandis que la ville basse a fait peau neuve à travers un réaménagement urbain, les établissements «bobos» de Rainbow Street ont modernisé Amman. Vous y trouverez des bars et cafés branchés ou une galerie d'art réhabilitée en restaurant. Le quartier d'Al-Abdali en plein développement accueille les hôtels de luxe, les enseignes de marques et fait la fierté des Ammaniens. Bien qu'elle ne soit souvent, pour les touristes, qu'un point de chute entre deux excursions, Amman mérite d'être découverte.

QUARTIERS



Amman est une ville tentaculaire qui peut vous faire perdre votre sang froid si vous y errez en voiture sans GPS. Dans cette mégapole rien, ou presque, n'est indiqué en anglais et le nom des rues est très mal indiqué. La ville est construite sur sept collines, délimitant chacune plus ou moins un quartier. Hormis la ville basse ou Downtown, arpenter la ville à pied ne rime à rien, car elle est traversée de grandes avenues à voies multiples, de tunnels et de bretelles. Les attractions touristiques se trouvent pour la plupart dans la Vieille ville ou à proximité. Tout autour s'étendent les quartiers résidentiels, les plus chics étant à l'ouest ou au sud de la ville. Le quartier d'Al-Abdali, au nord, connaît une renaissance avec la construction de tours de bureaux et l'installation d'hôtels de luxe. Ce quartier fait la fierté des Ammaniens qui y voient le symbole d'une ville moderne et florissante sur le plan économique.

La ville basse

La ville basse ou « downtown » est le seul quartier de la ville à avoir conservé un caractère moyen-oriental typique. Ne manquez pas de visiter le marché aux fruits et légumes, les nombreux magasins d'épices qui bordent les rues, ni de vous arrêter dans un café, un bar à jus ou un restaurant pour vous imprégner de son atmosphère authentique. La ville basse grouille de toute part, entre les marchands ambulants, les commerçants, les chalands, les touristes et un trafic chaotique. Vous pourrez faire le plein de produits locaux comme les essences et parfums ou les CD et DVD de musique et films arabes. Le quartier forme un labyrinthe géant avec ses petits passages débouchant sur des rues plus larges, ses escaliers créant des racourcis pour gravir les jebels environnants, les rues en lacet. Malgré son caractère populaire, la ville basse est absolument sûre en journée.

Evitez seulement de vous y rendre en tenue trop courte ou moulante pour les femmes (si vous voulez avoir la paix), le vendredi après-midi (elle est déserte, aucun intérêt) et évitez de circuler seul et surtout seule la nuit, d'autant plus qu'un taxi coûte trois fois rien.

Jebel Amman et Zahran Street

Dominant la ville basse, Jebel Amman est la colline autour de laquelle s'est développée la ville. Elle est réinvestie depuis quelques années par les artistes et les bobos. C'est ici que se trouve Rainbow Street, la rue branchée de la capitale, bordée de salons de thé et de cafés branchés, de restaurants sophistiqués et de magasins fashion. En soirée, le quartier est fréquenté par la jeunesse dorée de la capitale, qui dîne ici avant de sortir en boîte, mais aussi par les étudiants, les artistes et les jeunes en quête de lieux à l'occidentale. On y discute, joue aux



© GEORG TSCHIBL - SHUTTERSTOCK.COM

Souk à Amman.



© KRAVKA - SHUTTERSTOCK.COM

Mosquée du roi Abdallah.

cartes en terrasse ou gratte une guitare dans les petits squares aménagés. En été, le vendredi, c'est aussi sur Jebel Amman que se tient le marché aux puces [Souk Jara], près du centre Wild Jordan. Celui-ci accueille plus de 100 stands qui vendent une variété de marchandises (céramique, mosaïques, vêtements et souvenirs). En prenant vers l'ouest, aux alentours des 1st et 2nd Circles, vous verrez d'élegantes villas, de nombreux cafés, des restaurants et boutiques à l'occidentale. C'est aussi le quartier des ambassades. Zahran Street s'étire du 2nd Circle au 6th Circle. Cette large avenue pas franchement agréable sert surtout de point de repère dans la ville. Des hôtels de luxe aux enseignes fameuses se concentrent autour des ronds-points, tandis que les quartiers résidentiels de Al-Sweifiyah et d'Umm Uthaynah s'étendent au nord et au sud. De nombreux restaurants chics ou populaires ont pris possession des pas-de-porte de la rue et des rues adjacentes.

Jebel Weibdeh, Jebel Hussein et Shmeisani

Jabal Weibdeh et Jabal Hussein font partie des quartiers les plus anciens de la ville. Loin des centres commerciaux modernes, le quartier de Jabal Weibdeh ressemble à un petit village. En plus des galeries d'art, on trouve ici l'Institut français ou encore le square de Paris où se rassemble la jeunesse jordanienne à la tombée de la nuit. Ces deux quartiers sont dominés par le dôme bleu de la plus grande mosquée de la ville, celle du roi Abdallah, véritable symbole pour les Jordaniens. Au centre, la gare routière d'Abdali, l'ancienne gare centrale, mais d'où partent toujours les bus vers l'aéroport et ceux de la compagnie privée JETT. Ces deux quartiers

résidentiels proposent quelques adresses très calmes pour les budgets moyens. Ils présentent aussi l'avantage d'être à équidistance de la ville basse, de Jebel Amman et de Shmeisani. Shmeisani est le quartier des affaires en plein développement. C'est là que se trouvent la majorité des adresses de loueurs de voitures, de garages, de showroom de voitures de luxe, de stations essence et de boutiques de prêt-à-porter de luxe. Le quartier manque singulièrement d'âme, surtout en soirée lorsque les bureaux ont fermé et que les Ammaniens sont rentrés chez eux.

S'orienter à Amman

Les Ammaniens n'utilisent et ne connaissent que peu le nom des rues de leur ville. Rares sont les plaques à les indiquer aussi. Par conséquent, ils utilisent plus volontiers des points de repère visuels pour renseigner leur adresse. Cela peut mener à des jeux de piste intéressants, d'autant plus si c'est l'heure de pointe. Pour renseigner une adresse, vous commencerez par le nom du quartier, puis le nom d'une artère principale ou d'un rond-point et enfin un repère visuel. A titre d'exemple, pour indiquer l'hôtel Kempinski, cela peut donner : « Shmeisani, entre l'échangeur d'Al-Badali et celui de Wadi Saqra, derrière le Centre culturel Haya, à droite après le KFC ». Si vous ne parlez pas arabe ou que votre anglais est limité, mieux vaut vous faire écrire l'adresse par un local lorsque vous vous rendez quelque part. Vous pouvez aussi vous brancher sur une application telle que Google Maps ou Waze et montrer à votre chauffeur votre destination. La plupart des chauffeurs utilisent des GPS dans Amman. Cependant, les chauffeurs de taxi connaissent de mémoire presque tous les hôtels de la ville et les principaux lieux touristiques.

SE REPÉRER SE DÉPLACER



Amman, la capitale construite sur 7 collines est réputée pour ses embouteillages légendaires. Il n'est pas aisément de se repérer dans Amman, entre ses tunnels et grandes artères où il est impossible de faire demi-tour, et ses rues étroites serpentant à travers ses collines. La circulation est un peu plus aisée dans les quartiers récents, qui ont adopté pour la plupart des plans en damier. Néanmoins, le mieux pour se déplacer à Amman est encore de prendre des taxis. Ils sillonnent la ville à toute heure et vous klaxonneront lorsqu'ils sont disponibles. Amman est la seule ville du pays où les taxis utilisent le compteur et les courses sont vraiment bon marché. Il ne vous en coûtera guère plus de 5 DJ pour traverser la ville, même aux heures de pointe. Les plus audacieux tenteront l'aventure du minibus ou du taxi partagé, une solution peu onéreuse pour se promener dans le pays, mais qui permet difficilement de respecter des horaires précis.

AÉROPORT INTERNATIONAL REINE-ALIA

Queen Alia International Airport
+962 6 445 3000
www.qaiairport.com

L'aéroport international Queen Alia se trouve à environ 35 km au sud d'Amman. Le Terminal 1 est normalement utilisé pour les vols de la Royal Jordanian, et le Terminal 2 pour les autres compagnies. Un grand « duty free » équipe la zone de transit, dans lequel on peut acheter à l'arrivée comme au départ. Vous trouverez un distributeur avant même l'immigration, car le visa doit être payé en monnaie locale, si jamais vous ne vous êtes pas procuré le Jordan Pass.

ROYAL JORDANIAN

Al Kulliyah Al Elmiyah Al Eslamiyah Street
+962 6 520 2965
www.rj.com

La compagnie jordanienne assure une liaison directe entre Amman et Paris 6 fois par semaine. Il n'y a pas de vol le mardi. Tous les autres jours, le vol décolle de Roissy Charles-de-Gaulle à 15h35 et arrive à Amman à 22h10. Les vols de retour s'effectuent au départ d'Amman à 10h55 et arrivent à Roissy à 14h10. Les tarifs évoluent grandement selon que l'on réserve longtemps à l'avance ou à la dernière minute, ou en période de vacances scolaires ou non. Un service à bord est assuré avec un repas léger, mais la possibilité de regarder des films dépend de l'appareil.

AIR FRANCE

95 Al-Sharif Abdul Hamid Sharaf Street
+962 6510 0777

Pour l'heure, la compagnie française dessert Amman avec un vol direct deux fois par semaine, assuré par sa version low-cost Transavia. Le vol du mardi décolle d'Orly à 10h et arrive à Amman à 16h45. Celui du samedi est également assuré au départ de Paris-Orly et décolle 11h50 pour arriver à 18h35. Les vols retour ont lieu les mêmes jours. Le vol du mardi décolle d'Amman à 17h45 et arrive à Paris-Orly à 21h ; celui du samedi quitte Amman à 19h35 et atterrit à Orly à 22h50. Si les tarifs sont raisonnables, vous devrez payer un supplément pour tout bagage en soute.

GARE ROUTIÈRE D'ABDALI - GARE CENTRALE

Al Malek Al Hussein Street

La gare routière d'Abdali se situe au pied de la grande mosquée Abdallah, à 2 km de la ville basse. Les liaisons en bus, minibus et taxis collectifs qui partaient vers l'aéroport, le nord du pays et les pays limitrophes ont été transférées à la gare de Tabarbour plus au nord, mais les bus JETT partent toujours de ce point. Pour vous y rendre, prenez un taxi ça ne vous coûtera presque rien et c'est la solution la plus simple (surtout si vous avez des bagages).

GARE ROUTIERE DE MUHAJIRIN - GARE OUEST

Al-Ameerah Basma bin Talal Street

Cette station plus centrale que les autres dessert l'ouest de la Jordanie et notamment Suweimah (mer Morte). Pour vous y rendre, il vous en coûtera 1 DJ en taxi ou 15 minutes à pied depuis la ville basse. Mais attention, à Suweimah les sites touristiques ne sont pas desservis par des transports en commun. Soit vous faites du stop depuis Suweimah pour aller à la plage publique, soit vous prenez un des rares taxis qui se trouvera à la descente du bus (10 DJ).

GARE ROUTIERE DE RAGHADAN

La gare routière de Raghadan est la plus proche de la ville basse. Elle se trouve sur Hashemi Street à un peu plus de 2 kilomètres après le Théâtre romain. On y trouve des transports pour les banlieues d'Amman ou la gare ferroviaire, ainsi que d'autres bus locaux. On peut également y emprunter des minibus pour les villes de Madaba et Salt. La gare n'est pas formellement indiquée. Les bus et taxis partagés stationnent devant les échoppes dans la contre-allée d'Army Street.

GARE ROUTIERE DE TABARBOUR - GARE NORD

Al Urdun Street,

La gare de Tabarbour a remplacé celle d'Abdali depuis juillet 2007 pour les bus, minibus et taxis collectifs en partance vers le nord du pays (Jerash, Irbid, Ajloun, Pella...), sauf pour les bus privés JETT. Elle est beaucoup plus au nord, loin du centre. Pour vous y rendre depuis le centre-ville, prenez un taxi, c'est le plus simple et le moins cher surtout si vous avez des bagages. Si vous n'aimez pas le hasard, prenez les bus JETT qui partent toujours d'Abdali à heure fixe.

MONTE CARLO RENT A CAR



Al Jubaiha, University of Jordan

⌚ +962 6533 5155

www.montecar.com

Service 7j/7 et 24h/24, fourniture de GPS.

WhatsApp : +962 7 9650 5030

Cette agence de location dispose de 2 bureaux : l'un proche de l'aéroport et le second en ville. Des véhicules neufs, une large gamme, un personnel efficace sont autant d'éléments qui contribuent à ce que votre location se passe dans les meilleures conditions. Le personnel est toujours à votre écoute en cas de pépin, et ce 24h/24 via l'appli WhatsApp. Réactifs et serviables, ils trouveront une solution pour vous tirer d'un mauvais pas. La flotte est équipée de box 4G afin de connecter smartphone et tablette. En plus, les tarifs sont particulièrement raisonnables.



© MONTE CARLO RENT A CAR

AMMAN



© MONTE CARLO RENT A CAR

GARE ROUTIERE DE WAHADAT - GARE SUD

Cette gare est située à 5 km au sud de la ville et, en toute logique, dessert les villes du sud du pays : Madaba, Kerak, Ma'in, Ma'an, Talifa, Dana, Petra, Aqaba... Pour Madaba, vous pouvez également prendre un minibus à Raghadan, mais nous vous conseillons de vous rendre directement à Wahadat car c'est sur la route. Des navettes desservent Wahadat depuis la ville basse (près du marché aux fruits et légumes) ou Abdali. En taxi, comptez 3 DJ depuis le centre.

BUDGET

246 Mecca Street
 ☎ +962 6581 4477
www.budgetjordan.com
Bureaux ouverts 7/7 et 24/24.

Budget propose des véhicules de qualité, plutôt des berlines de taille moyenne, avec plusieurs options d'assurance. Budget dispose d'une large gamme de véhicules en Jordanie avec un choix de tailles et de styles différents afin de répondre à tous les besoins. La flexibilité et le rapport qualité-prix avantageux du loueur permettent de partir l'esprit tranquille. La flotte est composée de modèles récents et bien entretenus, une garantie de bénéficier de véhicules fiables. Les voitures peuvent être déposées et collectées de/à n'importe quel endroit en Jordanie.

JETT BUS

8, Ibn Al Fata Street (siège)

⌚ +962 6 5854679

www.jett.com.jo

Compter 10 DJ pour Pétra ou Aqaba au départ d'Amman.

JETT dessert quelques destinations touristiques d'importance en Jordanie : Pétra, Aqaba, Irbid, la mer Morte, Ma'in. Les tarifs seront plus élevés qu'en empruntant un minibus ou un taxi partagé, mais le confort est bien supérieur et les horaires sont généralement respectés. Vous évitez donc les mauvaises surprises et les potentielles heures d'attente pour qu'un minibus se remplisse. Depuis Amman, les bus partent d'Abdali, du 7th Circle, de Wahadat ou de Tabarbour, selon la destination. Vous pouvez réserver votre billet directement sur le site Internet.

ENTERPRISE RENT-A-CAR

A l'aéroport d'Amman

⌚ +962 6 520 5520

<https://www.enterprise.com/>

Accueil 24h/24.

Cette agence américaine bien connue est présente à l'aéroport d'Amman et possède un comptoir dans l'aérogare des arrivées. Vous avez la possibilité de réserver votre véhicule en ligne, en choisissant la catégorie la plus adaptée à vos besoins et les options qui vous sont nécessaires comme le siège auto ou le GPS. Les tarifs proposés sont alignés sur ceux des autres entreprises présentes à l'aéroport Queen Alia. La compagnie assure un service d'assistance 24h/24 en cas de pépin.



MILANO CAR RENTAL JORDAN

⌚ +962 7 9741 4441

www.milano-rental.com

Cette compagnie locale dispose d'une flotte variée de véhicules récents et bien entretenus que vous pouvez louer directement ou qui peuvent être fournis avec un chauffeur. Un certain nombre de berlines est proposé en version hybride, une option avantageuse dans ce pays où les distances sont limitées. Le véhicule peut être mis à disposition où vous le souhaitez dans le pays et récupéré à un autre endroit. La flexibilité fait partie des atouts de la maison. Nous vous recommandons de faire appel à Amjad si vous souhaitez vous assurer les services d'un chauffeur.

RELIABLE RENT A CAR

19 Fawzi Al-Qawegji Street

⌚ +962 6592 9676

www.rentareliablecar.com

A proximité du 5th Circle.

Une agence de confiance, comme son nom l'indique ! Pour ceux qui parlent mal anglais, son nom signifie tout simplement qu'elle loue des véhicules fiables. Reliable Rent A Car a pignon sur rue depuis 1994. Son bureau principal est situé en centre-ville, en contrebas du siège de Royal Jordanian, mais l'équipe peut mettre votre véhicule à disposition gracieusement partout en ville ou à l'aéroport Queen Alia. Le choix de véhicules proposé est très complet, de la compacte à la berline grand luxe en passant par le SUV. Possibilité de profiter du wifi à bord.

À VOIR / À FAIRE



La capitale qui ne cesse de s'étendre compte peu de sites d'intérêt, mais ils sont remarquables. La Citadelle occupe une montagne occupée dès le Néolithique. Elle porte les vestiges des civilisations de l'Age du Fer, de la Rome antique, de l'Empire byzantin et des Omeyyades et offre des vues splendides sur la ville d'Amman, ses collines et ses immeubles aux lignes régulières. En contre-bas, vous apercevrez le théâtre romain qui conserve tous les éléments des théâtres classiques du début de l'ère moderne, le forum et le ravissant théâtre de l'Odéon. Amman compte également quelques musées dont le Musée d'Archéologie (dans la Citadelle) ou le Jordan Museum qui permettent de se familiariser avec l'histoire du pays et de découvrir des artefacts rares, comme les statues d'Aïn Ghazal vieilles de 10 000 ans. Les amateurs d'art contemporain s'éloigneront du secteur institutionnel pour se tourner vers les galeries, nombreux à Amman.

AMMAN AUJOURD'HUI

La capitale du Royaume hachémite de Jordanie est le premier endroit que le voyageur est amené à visiter. Amman est le point de départ d'excursions vers les villes voisines du nord, de l'est et parfois de l'ouest du pays. Si elle témoigne d'une histoire très riche et très ancienne, cette ville ne présente pas l'attrait historique de Jérusalem, du Caire ou de Damas. Les catastrophes naturelles à répétition et l'abandon de la ville pendant cinq siècles n'ont pas œuvré en faveur de la préservation de ses vestiges. Seuls la citadelle et le théâtre romain émergent des constructions récentes. Ce qui n'était qu'un village de quelques milliers d'âmes en 1948 et devenu une ville immense abritant près de la moitié de la population du pays. Aujourd'hui, Amman est une ville moderne, multiculturelle, presque occidentale. Ne vous attendez pas à trouver ici des souks typiques ou de superbes mosquées, vous seriez déçu. À côté de ses voisines moyen-orientales, la capitale jordanienne possède un côté aseptisé qui ne plaît pas à tout le monde. D'autres lui trouvent un certain charme et une douceur de vivre assez agréable. Elle permet aussi d'obtenir un aperçu de la vie quotidienne des Jordaniens. Vous remarquerez vite qu'Amman a un côté janusien, à deux visages : la ville basse, gruillante, populaire et traditionnelle, et la ville moderne qui s'étend à perte de vue, avec sa succession de quartiers résidentiels chics traversés par de larges avenues formant un entrelacs d'autoroutes urbaines.



BRITISH COUNCIL

41 Al-Rainbow Street, 1st Circle

⌚ +962 6 460 3420

www.britishcouncil.org

Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 17h45.

Le British Council est l'équivalent de l'Alliance Française pour les Britanniques. L'espace est destiné à tisser des liens culturels entre les Jordaniens et les Britanniques, notamment par l'apprentissage de la langue. Il existe des ateliers spécifiques destinés aux enfants, aux adolescents et aux adultes. Il est également possible d'y passer des tests d'aptitude reconnus comme l'IELTS ou l'EnglishScore, un examen destiné aux businessmen. Attention, en période COVID il est impératif d'obtenir un rendez-vous avant de se présenter au British Council.

AMMAN

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE DU PROCHE-ORIENT

3, rue Ibrahim A. Zahri

⌚ +962 6 46 11 171

www.ifporient.org

L'institut français du Proche-Orient s'inscrit dans le réseau des centres de recherche français implantés à l'étranger (il est également présent en Irak, au Liban et en Syrie). Sous la houlette du ministère français des Affaires étrangères et du CNRS, il a pour mission la recherche scientifique dans les domaines des civilisations anciennes et modernes du Proche-Orient, mais aussi, la formation à la recherche et la transmission des savoirs par le biais des publications des chercheurs.

JORDAN TOURISM BOARD

10 Tunis Street

④ +962 6 567 8444

www.visitjordan.com

Le Jordan Tourism Board est la vitrine touristique officielle de la Jordanie. Il s'adresse surtout aux professionnels du secteur, mais accueille aussi les touristes. Vous y trouverez quelques brochures intéressantes en français et une bonne carte du pays. Le site Internet référençant les activités touristiques et les tours organisés en Jordanie est très complet. Vous y trouverez plein d'idées intéressantes pour enrichir vos visites et votre itinéraire, du café sympa à Ajloun aux boutiques spécialisées dans l'artisanat traditionnel.

WILD JORDAN CENTER [RSCN]

Othman Bin Affan Street

④ +962 6 461 6523

www.wildjordan.com

Que l'on soit un inconditionnel du trekking, passionné par l'ornithologie, cycliste émérite, campeur invétéré, mordu d'escalade ou tout simplement amoureux contemplatif de la nature, la Société Royale pour la Preservation de la Nature est un interlocuteur de choix pour découvrir les Réserves naturelles qu'elle administre et vivre une expérience unique. On peut y programmer son séjour avec les conseillers de l'équipe de Wild Jordan Adventures et y réserver son hébergement.

**INSTITUT FRANÇAIS
DE JORDANIE**

Jebel Al-Weibdeh, Square de Paris

④ +962 6 461 2658

www.ifjordan.com*Ouvert du samedi au jeudi de 9h à 21h. Fermé le vendredi.*

Situé dans un agréable quartier résidentiel, ce centre propose en permanence des expositions, concerts, pièces de théâtre, débats, films. Le programme est disponible sur place. La médiathèque récemment rénovée compte plus de 12 000 ouvrages en langue française ou arabe et permet de suivre l'actualité française et jordanienne. En outre, il est possible d'y prendre des cours d'arabe et de français... mais ceux-là s'adressent plutôt aux Jordaniens francophiles.

**MINISTÈRE DU TOURISME
ET DES ANTIQUITES**3^e cercle

④ +962 6 4603360

www.mota.gov.jo

Le Jordanian Ministry of Tourism and Antiquities est l'organisme gouvernemental chargé d'organiser le tourisme en Jordanie et de gérer le patrimoine archéologique. Vous n'avez a priori pas de raison de vous y rendre. En revanche, vous trouverez sur le site Internet des liens et informations relatifs aux visas touristiques, aux visas pour les résidents, la liste de toutes les représentations diplomatiques présentes dans le pays ainsi que les numéros utiles en cas de problème.

ADONIS

④ +962 79 5542077

adonistravel.com

Adonis vous invite à explorer en sa compagnie le patrimoine archéologique, artistique et religieux de la Jordanie. Avec une possibilité d'accueil francophone et personnalisé, Adonis fera de votre séjour un voyage inoubliable. C'est l'occasion rêvée de plonger aux racines de la Jordanie, de vous abreuver à sa source. L'agence propose des séjours thématiques comme de « Marcher dans les pas de Jésus » ou de sillonna le pays à pied. Réceptif spécialiste du Moyen-Orient, Adonis organise aussi des séjours au Liban, aux Emirats arabes unis et à Oman.

AGENCE AMMAN2JERUSALEM

44 Ali Nasouh Al Taher St

④ +962 77041 7722

www.amman2jerusalem.com*Circuits et transports.*

Cette agence organise des liaisons et des circuits guidés entre Amman et Jérusalem, ainsi que des tours en Palestine depuis Amman à Jérusalem – Bethléem et Jéricho. Les tours pré-établis durent entre 5 et 14 jours. De l'excursion expresse qui vous permettra de saisir les incontournables des deux pays (Pétra, Jérusalem et Bethléem) au circuit très complet qui fait revivre l'histoire immémoriale de la région, il y en a pour tous les budgets. Vous pouvez également dessiner vous-même votre circuit en partenariat avec l'équipe de l'agence.

AL-THURAYA TRAVEL & TOURS

Wadi Saqra Street
 ☎ +962 6553 5525
www.althurayatravel.com

Fondée en 1998, cette agence propose tout un panel d'expériences de voyage et de services en Jordanie. Accueil à l'aéroport, transferts, excursions, réservations d'hôtels... L'agence est en mesure de vous procurer un service complet avec chauffeur et guide ou vous livrer les clés d'un auto-tour, où toutes les réservations sont effectuées à l'avance pour plus de tranquillité d'esprit. On aime la grande flexibilité de cette agence qui permet la découverte en toute autonomie.

LA BEDUINA TOURS

Mecca Street
 ☎ +962 795 502 486
www.labeduinatours.com

La Beduina s'est donné pour mission de promouvoir un tourisme responsable et durable en Jordanie, en s'appuyant notamment sur les communautés locales et plus particulièrement les Bédouins. Elle intègre à son équipe des personnes en situation de handicap, car pour la Beduina seule la passion du partage compte. L'agence propose des circuits originaux qui peuvent s'effectuer à cheval, en vélo, à pied ou en 4x4. Si vous rêvez de découvrir les Djebels éternels dans le silence du désert et dormir sous les étoiles dans des camps de fortune, adressez-vous à elle.

ATLAS TOURS

King Hussein Street
 ☎ +962 6465 6647
www.atlastours.net

Atlas Tours fait partie des plus anciennes agences opérant en Jordanie. Elle existe depuis 1972. Elle sait exactement ce qui plaît aux voyageurs venus visiter la Jordanie. Beaucoup des circuits proposés sont de courte durée et permettent d'envisager une escapade en Jordanie le temps d'un week-end. Avec deux nuits sur place, vous pourrez visiter Pétra et dormir sous les étoiles du Wadi Rum. En ajoutant une nuit supplémentaire, l'agence prévoit de vous faire découvrir Madaba, le Mont Nebo ; Kerak et la mer Morte. Le tout à des tarifs raisonnables.

ENJOY JORDAN

96 Gardens Street
 ☎ +962 6553 4544
www.enjoy-jordan.com

Enjoy Jordan est la meilleure agence francophone du pays. Son équipe dynamique, composée en partie d'anciens guides multilingues, possède une parfaite connaissance de la destination. Elle élabore des voyages sur mesure prenant en compte vos attentes et votre budget. Travaillant avec les meilleurs prestataires du pays, l'agence garantit d'excellentes prestations sur le terrain. Circuit accompagné, autotour, hébergement, visites guidées, rencontre avec les Bédouins, plongée sous-marine, randonnée, stages photo... vous ne pourrez que tomber amoureux de la Jordanie.



Enjoy Jordan

*Nous vous ferons
aimer
la Jordanie*

www.enjoy-jordan.com

JORDAN SELECT TOURS

194 Princess Basma

⌚ +962 6 5930588

www.select.jo

Circuits vacances, circuits indépendants et excursions à la journée.



JORDAN EXPERIENCE

Princess Badia'a bent Al Hassan Street

⌚ +962 6553 9112

www.jordanexperience.com

En un peu plus de 20 ans, cette agence est devenue un des acteurs incontournables du marché en Jordanie. Elle veille à la satisfaction du client, de la première prise de contact au retour. En plus des nombreux circuits qu'elle organise en Jordanie, l'agence possède une bonne connaissance du Moyen-Orient et peut enrichir votre séjour d'une excursion dans un pays voisin. Elle propose notamment un circuit en « Terre Sainte » qui comprend entre autres la visite des hauts lieux de la chrétienté en Israël, les incontournables de la Jordanie et une excursion en Egypte.



© JORDAN SELECT TOURS

Cette agence, dont le personnel est francophone, propose aussi bien des circuits classiques que des séjours alliant créativité et aventure. Elle promeut notamment l'écotourisme avec des circuits dessinés sur mesure : camping et escalade à Dana, randonnée dans le Wadi Mujib, escalade au Wadi Rum, plongée à Aqaba, mais aussi parapente, parachutisme... Elle s'appuie notamment sur le réseau de la RSCN, l'association chargée de la préservation de la nature en Jordanie, et qui établit des liens étroits avec les communautés locales pour assurer un tourisme durable.

JORDAN CLASSICAL TOURS

Adel El-Qasem Complex, Suite #710

⌚ +962 6562 0050

www.joctours.com

Cette agence de voyages expérimentée connaît très bien le pays. Elle s'adresse en premier lieu aux professionnels du tourisme, mais organise également des circuits pour les particuliers. Elle vous proposera un voyage selon vos souhaits et tous les services que vous désirez : transports, réservations d'hôtels, organisation d'excursions, guides francophones, demandes de visa, service de location de véhicules, accueil à l'aéroport et transferts. Vous bénéficiez d'une assistance personnalisée tout au long de votre séjour, 24h/24.

JORDAN TOURS & TRAVEL

Complex No 10, Ibn Al Fared St 10

⌚ +962 6 5666604

www.jordantours-travel.com

Jordan Tours & Travel fait partie des agences les plus sérieuses du pays. Des circuits à la journée, des formules 2/3 jours jusqu'à des séjours d'une ou plusieurs semaines, depuis plus d'une dizaine d'années cette agence de voyages a su se démarquer grâce à son professionnalisme. Avec deux bureaux, l'un dans la capitale qui gère la clientèle de particuliers et l'autre à Pétra qui s'occupe des groupes, l'agence apporte une offre et un service irréprochables. Elle travaille avec des guides et des chauffeurs très pros qui ont une excellente connaissance du pays.

ROYAL SOCIETY FOR THE CONSERVATION OF NATURE

Jubeihah

⌚ +962 6 535 0456

www.rscn.org.jo

La RSCN est une organisation indépendante dédiée à la conservation et à la protection des espaces naturels de Jordanie depuis 1966. Elle gère et organise des activités guidées dans les Parcs naturels jordaniens, à savoir la Réserve de biosphère de Dana, les Réserves de Mujib, d'Ajlun, de Shaumari (qui travaille à la réintroduction de l'oryx d'Arabie) et la Réserve humide d'Azraq. Elle établit notamment des contacts étroits avec les communautés locales afin de mener à bien ses projets.



MOSQUÉE DU ROI HUSSEIN [AL-HUSSEINI]

King Talal Street

Accès non autorisé aux non-musulmans.

Elle est considérée comme la « Grande mosquée » d'Amman, et c'est autour d'elle et de ses deux hauts minarets que s'étale la ville basse. Elle a été édifiée en 1924 par le roi Abdallah I^{er} dans un style ottoman, sur les bases d'une ancienne mosquée datant de 640. Cette dernière aurait elle-même été bâtie sur l'ancienne cathédrale de Philadelphie. On peut y observer tous les jours l'activité incessante des alentours et le flot des fidèles se rendant à la prière.

NYMPHÉE

OUvert du lever du jour à la tombée de la nuit.

Fermé le vendredi. Entrée libre.

Cette vaste fontaine publique était dédiée aux nymphes, des créatures mythologiques prenant les traits de jeunes filles, que l'on associait aux sources, aux bois et aux montagnes. Elle daterait de 191 et comprenait une vaste piscine de 600 m², deux étages à colonnades et des alcôves décorées de mosaïques et de gravures. La partie basse était en marbre tandis que la partie haute se composait de plâtre peint. Elle était surmontée d'un dôme et l'eau jaillissait de têtes de lions sculptés dans le réceptacle. Le bassin de granit rose fut ajouté à l'époque byzantine.

PALAIS ROYAL RAGHADAN

Al Urdon Street

A l'est de la ville basse. En suivant Hashemi Street, sur la route d'Azraq, Jebel el-Qusour.

C'est sur une colline isolée que se tient l'ancienne résidence de la famille royale. Construite en 1926, elle fut choisie par Abdallah I^{er} pour lui servir de palais. Vous pourrez apercevoir (de très loin) sur les portails, les armes de la dynastie hachémite. Mais n'espérez pas entrer : ne serait-ce que dans les jardins, les visites sont interdites. Le palais Raghadan occupe encore des fonctions officielles, notamment lors de la réception de chefs d'Etat en visite ou lors de la présentation des lettres de créance de nouveaux ambassadeurs.

LA STÈLE DE MESA

Cette stèle de basalte à l'histoire rocambolesque est un témoignage exceptionnel de la période moabite. Gravée vers 840 av. J.-C., elle relate la victoire du roi Mesha contre le royaume d'Israël, livrant une lecture différente de celle de la Bible. En 1870, une lettre publiée dans *The Times* fait part de la découverte de la stèle par le Britannique Charles Warren. Une semaine plus tard, l'Allemand Frederick Klein publie dans la *Pall Mall Gazette* sa découverte de la stèle en 1868 dans le village de Dhiban. Pendant que les deux pays se disputent la paternité de la découverte, le missionnaire français Charles de Clermont-Ganneau se précipite sur les lieux et effectue un estampage (une impression en papier mâché), dans le but de déchiffrer le contenu. Le texte est rédigé dans une variante de l'alphabet phénicien. La pierre moabite est convoitée tant par les Allemands, que par les Français, que par les Britanniques. Les Ottomans décident d'en faire cadeau aux Allemands, afin de renforcer leur alliance politique. Furieux qu'on leur retire ce qu'ils considèrent être un talisman, les Bédouins de la tribu Bani Hamida réduisent la stèle en morceaux. Qu'à cela ne tienne, Charles de Clermont-Ganneau acquiert les fragments qui subsistent et à l'aide de son estampage, reconstitue la stèle comme il le peut. Celle-ci est exposée au Musée du Louvre à Paris. La Jordanie possède deux copies, qui sont respectivement exposées au Jordan Museum et au Musée archéologique de Pétra.

AMMAN

LE SOUK

Dans la ville basse

Entre les avenues King Talal et Quraysh.

Il n'existe pas à Amman de véritable souk ancien ou couvert comme à Damas ou Jérusalem. Néanmoins les composantes classiques des marchés arabes sont bien là : des petites rues, des échoppes qui s'étalent le long du trottoir, et des ateliers en tout genre regroupés par discipline (ferronnerie, menuiserie, tapis...), marchés de légumes et de fruits, d'animaux vivants et surtout une activité incessante. On peut y acheter des épices, de l'or, des bijoux, des parfums orientaux, des vêtements, des foulards de toutes les couleurs et des chinoiseries pour touristes.

LA CITADELLE

[JABAL AL QALA'A] ★★

Jebel el Qala'a ☎ +962 6463 8795

Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 19h, de 8h à 16h en hiver ; de 10h à 16h le vendredi. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Monument emblématique de l'ancienne Philadelphie, la citadelle d'Amman mérite une visite que vous soyez amateur d'archéologie ou non. Elle offre un panorama extraordinaire sur la ville et ses collines hérissées d'immeubles de pierre beige serrés les uns aux autres. La ville basse et l'amphithéâtre romain s'étalent à vos pieds tandis que les minarets des mosquées cassent de leur verticalité l'uniformité architecturale de la ville. A la tombée de la nuit, les muezzins font retentir leur appel à la prière laciniant et les néons des mosquées teintent de vert le noir du ciel, comme une aurore boréale. Si vous êtes en voiture avec chauffeur, demandez-lui d'arriver par le nord (Salah Ad-Din al-Ayoubi St.) et profitez de points de vue incroyables sur la ville et la citadelle, qui se dresse majestueuse, au dernier moment. Le site est très agréable à arpenter et les familles jordanviennes s'y rendent pour pique-niquer le week-end. En été, vous veillerez à venir tôt le matin, afin de ne pas subir les heures brûlantes de la journée. Il faut compter entre 2 heures et une demi-journée de visite.

Histoire. La colline en forme de L était occupée bien avant que la citadelle ne soit construite. Une tombe datant de 1650 av. J.-C. y a été découverte, renfermant des poteries. Une inscription sur une tablette de calcaire a été retrouvée en très bon état de conservation sur le site en 1961. Ce texte, le plus ancien en langue ammonite, remonte à 800 av. J.-C. Les différentes civilisations ayant occupé la région depuis les Assyriens au VIII^e siècle av. J.-C. jusqu'aux Omeyyades au VIII^e siècle ont toutes laissé des traces sur la colline de Qala'a. Les Grecs ont beau avoir bâti

la cité de Philadelphie, dont la puissance était connue dans tout l'empire, ils n'ont pas laissé de traces visibles sur le site. Il faut attendre le règne de l'empereur romain Marc Aurèle (160-181) pour que la ville change de visage et soit intégrée à la Décapole. Il reprend notamment le plan du temple d'Artémis à Ephèse, l'une des sept merveilles du monde. Les Byzantins y firent construire une église, tandis que les Omeyyades y ajoutèrent une mosquée et un palais.

► **La citadelle basse.** Depuis l'accès au site, un chemin en pente douce monte jusqu'au sommet du plateau de la colline al-Qala'a. On y trouve quelques ruines mal renseignées et une grotte interdite d'accès, qui a servi d'habitation. On peut également observer les vestiges des fortifications romaines.

► **Le temple d'Hercule.** Erigé alors que Gennius Marcius (162-166) était le gouverneur romain de la Province d'Arabie, le temple d'Hercule recouvre peut-être un temple ammonite. Il mesure 30 x 24 mètres et un sanctuaire plus petit lui est adjoint. C'est le monument le plus ancien de la très puissante Philadelphie. Les Romains y vénéraient leur demi-dieu Hercule, l'homme aux 12 travaux. Une gigantesque statue se tenait à l'entrée du temple comme en témoigne le fragment de main qui gît aujourd'hui à ses pieds. Du temple, ne subsistent que les hautes colonnes et un fragment du linteau. Le marbre manquant aurait servi de matériau de construction à l'église byzantine voisine. Cependant, l'ensemble de l'édifice n'a pas été excavé et des découvertes sont peut-être à faire.

► **Le musée archéologique.** La visite de ce musée vieillot s'impose si l'histoire antique de la Jordanie vous passionne : des pièces incroyables y sont exposées. Les collections sont présentées chronologiquement du Néolithique à l'occupation romaine. Les artefacts sont renseignés en anglais. Parmi les œuvres



Le Temple d'Hercule et la citadelle antique d'Amman.

notables figurent les étranges statues anthropomorphes d'Ain Ghazal. Elles sont âgées de 10 000 ans et font partie des plus anciennes idoles au monde. Le corps est rudimentaire et abstrait, mais les détails des visages sont remarquables. On distingue très nettement la bouche et les narines, mais surtout les yeux en relief, peints en noir grâce à une incrustation de bitume. La matière a été modelée à la main sur un réseau de branches de roseau ligaturées leur donnant leur structure interne à la manière d'un squelette. Le plâtre dont elles sont composées est ensuite cuit, attestant ainsi d'une maîtrise des hautes températures. La statue biciphale est la plus remarquable. Au total, ce sont 15 statues du même type qui ont été découvertes à Ain Ghazal. Un exemplaire est prêté au Musée du Louvre et un deuxième au Louvre Abu Dhabi. A droite de la salle, des crânes vieux de 7 000 ans proviennent de la cité antique de Jéricho, la plus ancienne ville au monde. Ils ont été recouverts d'argile pendant un rite funéraire. Toutes les vitrines voisines exposent des vestiges trouvés à Jéricho, dont des crânes trepanés.

Dans la section « Iron Age II », admirez la statue de Yerah « Azar, fils de Zakir, fils de Sanipu », sculptée 700 à 800 ans av. J.-C. Ce roi ammonite révèle par ses traits et son symbolisme l'influence de la puissante Egypte voisine de l'époque, notamment la fleur de lotus qu'il porte dans sa main gauche croisée sur son ventre, un symbole royal utilisé par les pharaons du nouvel empire égyptien, copié par les Assyriens et les Araméens. Elle porte par ailleurs des vêtements de dignitaires araméens, témoignant des diverses influences régionales au moment de sa création.

Le musée abrite également une reproduction de la stèle de Mesha. Son texte rédigé dans une variante du phénicien raconte comment le dieu moabite Chemosh se mit en colère contre son peuple pour s'être laissé séduire par Israël et comment il est venu en aide au roi Mesha pour libérer les Moabites du joug du peuple juif. Cette stèle fut découverte en 1868 par un missionnaire allemand dans le village de Dhiban. Cette découverte suscita les appétits britanniques, français et allemands pour en devenir propriétaire. L'archéologue français Clermont-Ganneau parvint à faire l'empreinte de la stèle avant que celle-ci ne soit détruite par les Bédouins en colère devant la pression exercée par les Ottomans pour que la stèle soit vendue aux Allemands. Un exemplaire de la reconstitution de la « pierre de Moab » faite à partir de fragments originaux partiels est détenu par le Musée du Louvre.

Enfin, le musée abrite également de superbes sarcophages anthropomorphes en argile utilisés à l'Age du Fer, entre les XIII^e et VIII^e siècles av. J.-C.

► **L'église byzantine.** Au nord-est du temple d'Hercule, en se dirigeant vers la terrasse



Le Temple d'Hercule, Amman.

supérieure, on parvient aux ruines d'une église byzantine de dimensions assez modestes. Elle daterait du V^e ou VI^e siècle et aurait été édifiée avec une partie des pierres du temple d'Hercule. Une série de mosaïques a été mise au jour. Les fouilles menées par intermittence laissent penser que la ville byzantine s'étendait sur toute la colline. Une vingtaine de mètres plus loin se trouve une grande citerne ronde profonde de 5 mètres. Elle pouvait contenir 1 000 m³ d'eau de pluie et alimentait le Palais omeyyade. Juste à côté se trouvent les restes d'un pressoir à olives.

► **La mosquée omeyyade.** La mosquée adjointe au palais omeyyade fut érigée vers 730 sur le point le plus haut de la colline. Il ne reste malheureusement rien des plafonds voûtés. Seules 7 rangées de colonnes agencées autour d'une cour centrale et une partie du mur sud subsistent encore.

► **Le palais omeyyade.** Ce monument aurait été construit vers 720 par les Omeyyades, sous le règne du calife Hisham. Véritable témoignage du faste de l'époque, il comprenait neuf quartiers résidentiels ouvrant sur une cour centrale. Seule la salle d'audience a résisté au tremblement de terre de 749. Elle est construite sur les fondements d'une ancienne église byzantine (d'où la forme en croix) et recouverte d'un dôme en bois ajouté en 1998. On peut encore admirer les motifs géométriques finement sculptés dans la pierre, hérités des traditions byzantines. Le palais était pourvu de thermes, dont les canalisations datent de l'époque romaine. Derrière le hall, une cour débouche sur une allée de colonnes qui devait être le cœur du quartier administratif. Au bout de l'allée se trouvent une autre place et les vestiges du véritable palais des Omeyyades. La répartition des quartiers montre la hiérarchie existante dans la ville, terminée par une cour à portiques aboutissant à la salle du trône.

COMPLEXE DE L'AMPHITHEÂTRE ROMAIN ★★

Al Hashemi Street

Ouvert de 8h à 16h en hiver et jusqu'à 18h30 en été. Ferme à 15h30 pendant le ramadan. Entrée : 2 DJ ou Jordan Pass.

Le forum et le théâtre marquaient l'épicentre de la vie commerciale et culturelle au temps de l'Empire romain. A Philadelphie, considérée un temps comme la capitale de la Province romaine d'Arabie, le théâtre est adossé au Jebel el-Taj et précédé d'une immense place qui servait de point de rencontre principal et de place du marché. Sur son côté est, un théâtre plus petit, l'Odéon, venait fermer la place. Aujourd'hui, le théâtre romain abrite deux musées : le musée des Traditions Populaires et le musée du Folklore.

► **Le Forum.** L'accès au complexe de l'amphithéâtre romain se fait par l'ancien forum. Cette immense place dégagée, aujourd'hui bordée d'arbres, était l'une des plus grandes de l'Empire romain. Elle mesure 100 x 50 mètres. Elle était fermée au nord par le grand théâtre et la colline du Taj et à l'est par le petit théâtre de l'Odéon. Elle était également bordée de colonnades où se tenaient les marchands et dont aujourd'hui ne subsiste qu'une seule rangée devant le théâtre principal. Les grandes voies de communication menaient au Forum, notamment le *cardo maximus*, la voie principale orientée nord-sud existante dans toutes les décapoles romaines. La population de la ville avait pour habitude de se retrouver ici. C'est d'ailleurs toujours un lieu vivant où les habitants de la ville basse se retrouvent, particulièrement les soirs dété. Ils profitent des terrasses où sont diffusés des matchs de foot égyptiens ou viennent simplement discuter en s'asseyant sur les marches qui descendent à l'esplanade. Vous remarquerez un guichet sur la droite en pénétrant sur le site. C'est là que vous devez vous acquitter du prix du billet pour le théâtre romain ou présenter votre Jordan Pass.

► **Théâtre romain.** Vos pas vous mèneront directement à l'imposant théâtre romain adossé au jebel El-Taj. Du haut de ses gradins, 20 siècles vous contemplent. Sa construction date du règne d'Antoninus Pius (138-161) réputé pour être l'un des dirigeants les plus pacifiques que l'Empire romain ait connu. Le théâtre pouvait accueillir jusqu'à 6 000 spectateurs. Creusé à même la montagne, il répond aux standards des théâtres romains de l'époque. A partir du début de l'ère moderne, les Romains finalisent les méthodes de construction de leurs théâtres passant notamment à une construction en pierre, à vocation permanente. Contrairement aux théâtres grecs antiques, les théâtres romains sont fermés par un mur de scène qui s'élève à la hauteur des gradins. La forme en demi-cercle

des gradins, appelés *cavea*, est conservée notamment pour des raisons acoustiques et de vue. Le spectateur voit et entend tout, qu'il soit assis au premier ou au dernier rang. La *cavea* du théâtre d'Amman est divisée en trois niveaux. L'étage inférieur (*prima cavea*) était réservé aux dirigeants et aux patriciens. L'étage intermédiaire (*media cavea*) était occupé par les membres de l'armée, tandis que la population civile occupait les derniers rangs (*summa cavea*). Vous remarquerez une niche tout en haut des gradins. Elle abritait une statue de la déesse Athéna, aujourd'hui conservée au Royal Jordan Museum. Chaque étage est délimité par un *praecinctio*, une coursive qui permettait de circuler. La pente des gradins était particulièrement étudiée, généralement inclinée à 30°. Elle devait permettre notamment de laisser remonter le son sans le réverbérer et de pouvoir s'asseoir sans être dérangé par la personne devant. La fosse, ou *orchestra*, est cernée par les gradins et fait face à la scène surélevée. Les acteurs venaient se placer dans les niches (*pulpitum*) au pied de la scène lors des longues tirades ou pour certains dialogues. Les colonnes placées le long de la scène servaient de décor de rue, tandis que le mur de scène figurait un palais et servait de décor pour les scènes d'intérieur. L'accès à l'intérieur se fait par un passage débouchant à chaque extrémité de l'orchestre. Pendant des années, le théâtre a été le lieu d'un vaste chantier de fouilles. Aujourd'hui restauré, il sert parfois de cadre à des spectacles de danse et de musique traditionnelle en été (renseignez-vous auprès de l'office du tourisme).

► **Le musée du Folklore.** Il se trouve à gauche en pénétrant dans le théâtre. Il présente une collection d'objets typiques du pays : instruments de musique, armes, grande tente bédouine en poils de chèvre à deux compartiments (les hommes d'un côté, les femmes de l'autre), théières, tapis, métiers à tisser, beaux bijoux en or et en coraux de la mer Rouge... Ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur les photos noir et blanc d'Amman, qui se trouvent à l'entrée du musée.

► **Le musée des Traditions populaires.** Il est situé à droite en entrant dans le théâtre et n'est pas bien différent du musée du Folklore. Le petit musée présente des objets bédouins (tenues traditionnelles, bijoux...), de la marquerterie, des témoignages du riche artisanat local (tapis, selles...) ou encore des tenues traditionnelles palestiniennes. La collection est complétée de mosaïques byzantines et de poteries provenant des fouilles de Madaba ou Jerash. Le musée était fermé lors de notre visite en 2021.

► **L'Odéon.** Bien moins impressionnant que le théâtre romain, il mérite tout de même un arrêt. Construit au II^e siècle, il servait principalement à des spectacles musicaux ou à des réunions politiques, pour un maximum de 600 personnes.



Théâtre romain construit sous le règne de Marc Aurèle.

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

FORESIGHT32 ART GALLERY

32 Ibn Al Roumi Street

✆ +962 6556 0080

www.foresightartgallery.com*Ouvert tous les jours de 10h à 19h,
sauf le vendredi.*

Cette grande galerie privée participe activement à la diffusion de l'art en Jordanie. Elle présente des expositions d'artistes sur des surfaces plus importantes que les galeries classiques, ce qui lui permet d'aménager les expositions de façon originale. La galerie se veut un incubateur d'artistes nationaux et de montrer un autre visage de l'art jordanien. Outre les expositions de peinture ou de sculpture, on peut aussi apprécier la mise en avant de céramistes contemporains qui perpétuent et réinventent avec talent l'art de la poterie.

NABAD ART GALLERY ★★

46 Uthman bin Affan Street,

✆ +962 6465 5084

www.nabadartgallery.com*Ouvert de 10h à 13h30 et de 16h à 19h, tous les jours sauf le vendredi.*

Cette galerie d'art située près du Wild Jordan Center expose des artistes jordaniens contemporains reconnus au-delà de leurs frontières et déniche de nouveaux talents. Elle élargit ses horizons (et les vôtres par conséquent) en suivant de près les expressions artistiques du Moyen-Orient et du Maghreb, en mettant en lumière régulièrement certains de leurs artistes. Les amateurs de toiles trouveront ici des expositions temporaires de qualité. De plus, le lieu est très accueillant, avec un patio arboré, et il organise des cours de dessin pour tous niveaux.

ORFALI GALLERY

46 Al-Kufeh Street

✆ + 962 6 552 69 32

www.orfali.net*Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 16h à 20h, sauf le vendredi.*

Cette jolie galerie d'art située dans le quartier huppé d'Umm Uthaina expose habituellement des artistes arabes contemporains et exceptionnellement des artistes anglais, italiens ou néo-zélandais. Elle a ouvert ses portes en 1993 sur la volonté d'un collectionneur privé épris d'art contemporain. En plus de la galerie, les lieux accueillent un centre d'art dispensant des cours de dessin, de poterie, de sculpture et d'arts graphiques pour enfants et adultes. Si vous passez dans le quartier, n'hésitez pas à entrer, ne serait-ce que par curiosité.

THE JORDAN MUSEUM ★★

Ali Bin Abi Taleb Street 10

✆ +962 6462 9317

jordanmuseum.jo*Ouvert de 9h à 17h et de 15h à 18h le vendredi.
Fermé le mardi. Entrée : 5 DJ.*

Ouvert en 2005 pour promouvoir le patrimoine architectural et historique de la Jordanie, le Jordan Museum déroule le fil de l'histoire du pays en remontant à des temps très anciens grâce aux nombreuses découvertes effectuées par les archéologues depuis la fin du XIX^e siècle. Le musée se compose de trois galeries principales [Histoire et Archéologie, Modes de vie traditionnels, la Jordanie d'aujourd'hui], exposant pas loin de 2 000 artefacts présentés à la fois selon une logique historique et thématique. La collection est assez riche et permet de se faire une vaste idée de l'évolution de cette région habitée depuis au moins 500 000 ans. Elle recèle quelques trésors inestimables, à l'instar de la statue biciphale d'Aïn Ghazal, une statue anthropomorphe vieille de 10 000 ans, ou des fragments des Manuscrits de la mer Morte.

► **Statue biciphale d'Aïn Ghazal.** Cette statue fait partie d'une série de 15 statuettes retrouvées sur le site d'Aïn Ghazal, aujourd'hui intégré à la banlieue d'Amman. Faite de plâtre cuit sur une structure en roseau. Cette technique démontre l'avancement de cette civilisation du Néolithique, car une température d'au moins 900 °C était nécessaire pour cuire les statues.

► **Les Manuscrits de la mer Morte.** Une partie des manuscrits découverts à Qumran (Palestine) entre 1947 et 1956 sont entreposés ici. Les textes très anciens, rédigés pour la plupart sur des parchemins ou du papyrus, font référence à l'Ancien Testament. Le Jordan Museum possède le seul manuscrit rédigé sur une feuille de cuivre.

WADI FINAN ART GALLERY

4 Moh'd al Shareebi Street

✆ +962 79 596 6623

wfinangallery.com*Ouvert tous les jours de 9h à 19h,
sauf le vendredi.*

Cette galerie d'art située dans le quartier branché de Rainbow Street expose de très nombreux artistes arabes dont certains sont très jeunes et très talentueux. Elle a l'art de flaire les talents de demain et de leur offrir un espace d'exposition agréable. Les expositions, souvent de courte durée, sont ouvertes au public. Vous n'avez qu'à pousser la porte pour découvrir la scène contemporaine prolifique du monde arabe. La galerie, comme la plupart de ses consœurs, organise des ateliers découverte de l'art contemporain pour adultes et enfants.

AMMAN À TRAVERS LES ÂGES

Les premières traces de peuplement dans les environs d'Amman remontent à la période néolithique, environ 10 000 av. J.-C. Les premiers occupants à peupler les lieux nomment l'endroit Ain Ghazal. L'ancien village se trouve actuellement dans la banlieue est de la capitale. Avec ses 3 000 habitants, c'est l'un des centres d'habitation les plus importants de cette époque, quatre fois plus grand que Jéricho. Les habitants cultivent des céréales et élèvent des chèvres. Ain Ghazal est connu pour ses incroyables statues anthropomorphes à taille humaine, au visage étonnamment bien dessiné et au sens du détail poussant à figurer les cheveux ou les tatouages sur le corps. Quelques-unes d'entre elles sont conservées au Musée archéologique de la Citadelle et au Jordan Museum. A partir de 6500 av. J.-C., la population diminue brutalement sans que l'on en connaisse la raison.

Vers 1800 av. J.-C., à la période de l'Age du Bronze, le jebel Al-Qal'a (la colline de la Citadelle) est fortifié pour la première fois. Durant l'Age du Fer, elle est occupée par les Ammonites, les descendants mythiques, avec les Moabites, de l'inceste de Loth avec ses deux filles. Ils font de la ville leur capitale, mentionnée dans la Bible sous le nom de Rabbat Ammon. Selon le Livre de Samuel, vers 1000 av. J.-C., le roi David envoie des messagers à Rabbat Ammon pour présenter ses condoléances après la mort du roi ammonite. Mais les Ammonites prennent les messagers pour des espions et les humilient. En réponse à cette insulte, David envoie son armée à Rabbat Ammon, prend la ville et réduit ses habitants en esclavage. Selon la Bible, au VI^e siècle av. J.-C., des prophètes (Jérémie, Ezéchiel...) annoncent la destruction de Rabbat Ammon. La ville prospère devient la proie systématique des envahisseurs.

Les Assyriens, les Perses et enfin le Grec Alexandre le Grand s'en emparent tour à tour. Son successeur, Ptolémée II Philadelphus (283-246 av. J.-C.) à la tête du royaume grec en Egypte, reconstruit Rabbat Ammon et la baptise Philadelphie. Aux Ptolémées succède la dynastie des Séleucides. La ville est ensuite brièvement occupée par les Nabatéens. En 63 av. J.-C., les Romains, sous les ordres de Pompée, imposent leur domination dans la région. Philadelphie, membre de la Déca-

pole (crée par les Séleucides), connaît alors son âge d'or. Elle profite de sa situation privilégiée au carrefour des routes caravanières et, sous la protection des légions romaines, s'enrichit notamment. Un théâtre, un odéon, des temples, un forum y sont érigés, que l'on peut toujours admirer. La voie romaine reliant Bosra (actuelle Syrie) à Aqaba, ordonnée par l'empereur Trajan en 110, va englober Philadelphie dans cet empire et lui redonner ses lettres de noblesse. Devenue le siège d'un évêché sous les Byzantins, la ville se couvre de monuments que les architectes parent de matériaux précieux. De rares vestiges de ces églises sont encore visibles à la Citadelle.

Lors de la conquête musulmane, en 635, la ville est prise par les chevaliers de la très puissante dynastie des Omeyyades. Ils la rebaptisent Amman. La ville connaît une nouvelle période de prospérité, notamment grâce à sa position sur la route des pèlerinages vers La Mecque. Mais, les Abbassides qui prennent le pouvoir dans la région en 750 déplacent leur capitale à Bagdad. La ville entame un déclin inexorable, avant d'être désertée après de nombreux tremblements de terre et catastrophes naturelles. Les historiens pensent même que la cité a presque cessé d'être habitée pendant plus de cinq siècles. Ce n'est que vers 1878 que les musulmans circassiens et tchétchènes y trouvent refuge, persécutés par les armées du Tsar. Amman connaît un certain renouveau sous les Ottomans lorsque ceux-ci construisent le Hejaz Rail. La ligne de chemin de fer reliant Damas à La Mecque, fait d'Amman une étape majeure sur la route du pèlerinage.

En 1921, après la chute de l'Empire ottoman, le futur roi Abdallah choisit Amman pour devenir la capitale de l'émirat de Transjordanie et plus tard du Royaume hachémite. Jusqu'en 1948, Amman n'était qu'une petite bourgade installée à l'ombre du jebel al-Qal'a, avec seulement quelques édifices sur les collines avoisinantes. Mais, avec l'arrivée des Palestiniens fuyant les combats et l'occupation juive sur leurs terres, la population de la ville double en l'espace de deux semaines. Par la suite, avec les vagues successives de réfugiés, la ville continue à s'étendre et sa population progresse rapidement. Elle abrite aujourd'hui près de la moitié de la population jordanienne.

DAR AL-ANDA GALLERY

3 Dhirar Bin Al-azwar Street

⌚ +962 6462 9599

www.daralanda.com

Ouvert du samedi au mercredi de 10h à 17h.

La galerie d'art Dar Al-Anda occupe deux maisons anciennes du vieil Amman. La première héberge la galerie proprement dite et a été soigneusement restaurée en conservant les carrelages d'origine remontant aux années 1930. La seconde abrite un café avec un agréable toit-terrasse offrant de belles vues sur la ville. La galerie ouverte en 1998 fait partie des plus en vue en Jordanie. Avec plus de 200 expositions à son actif présentant les artistes parmi les plus renommés du monde arabe, elle a aussi su se constituer un fonds privé au fil des ans.

DARAT AL FUNUN - THE KHALID SHOMAN FOUNDATION ★★

13 Nadeem al Mallah Street

⌚ +962 6464 3251

www.daratalfunun.org

Ouvert de 10h à 19h. Fermé le vendredi.

Darat Al Funun signifie « Maison des Arts » en arabe. C'est un lieu dynamique établi en 1993 par Khalid Shoman, un notable palestinien qui s'est investi toute sa vie dans l'art contemporain arabe. La galerie d'art met en lumière des artistes régionaux grâce à sa collection permanente qui expose des artistes aussi renommés que Ismail Fattah (Irak) ou Nasser al Soumiou (Palestiniens). Elle organise également des expositions temporaires de peintures, sculptures, photos, installations... destinées à révéler de préférence des artistes en devenir. La Maison des Arts abrite aussi une bibliothèque de livres d'art et reçoit peintres et sculpteurs en résidence. Enfin, outre les expositions, elle organise des projections de films d'auteurs, des concerts, des lectures et des débats. La maison se veut comme un véritable lieu d'échange et pas uniquement une tribune statique.

► **La maison.** Darat Al Funun est hébergée dans l'une des plus anciennes maisons de la ville. Elle a été construite en 1920 par une famille de notables d'Amman, comme toutes celles de ce quartier résidentiel du Djebel Al Weibdeh. Elle dominait alors la petite ville circassienne devenue quelques décennies plus tard le gigantesque Amman. La propriété compte à l'extérieur les vestiges de l'une des nombreuses églises byzantines qui existaient à Philadelphie (VI^e siècle), peut-être dédiée à saint Georges. Le jardin ouvert à l'arrière du bâtiment et décoré de sculptures accueille un agréable salon de thé.

HAYA CULTURAL CENTER

⌚ +962 79 5174000

www.hcc.jo

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h et de 10h à 19h le vendredi.

Cerné par les rares tours que compte Amman, le Centre Culturel Haya s'adresse aux enfants. L'éco-musée, le planetarium, l'aire de jeux intérieure et extérieure ont été pensés pour l'éveil des petits à la culture et aux sciences. De nombreux ateliers sont organisés autour de thématiques comme la musique, le chant, le théâtre, le dessin... Le centre est plutôt destiné aux personnes résidant à Amman, mais rien ne vous empêche de venir y faire un tour si vous voyagez avec de jeunes enfants et êtes à la recherche d'un parc sécurisé pour qu'ils puissent se défouler.

JORDAN NATIONAL GALLERY OF FINE ARTS ★

Hozni Fareez Street

⌚ +962 6463 0128

www.nationalgallery.org

Ouvert de 9h à 17h. Fermé le vendredi. Entrée : 5 DJ.

Rénové en 2005, le musée des Beaux-Arts de Jordanie comprend deux bâtiments se faisant face autour d'un petit parc. Le premier accueille le fonds permanent et la billetterie, tandis que le second héberge les expositions temporaires. Le musée met en avant le meilleur de la création contemporaine en Jordanie et plus largement dans le monde arabe et musulman. Peinture, sculpture et poterie font partie des arts représentés ici. Les expositions jouissent d'une très bonne réputation.

MARTYRS MUSEUM

Dans l'enceinte de Sports City.

⌚ +962 65664240

Entrée libre.

Ce n'est peut-être pas un hasard si le Mémorial des Martyrs voulu par le roi Hussein en 1977 a été installé dans l'immense parc qui regroupe le stade national, la piscine olympique et de nombreuses autres installations sportives. La jeunesse ne doit pas oublier les ancêtres qui se sont battus pour l'indépendance de la Jordanie et le sort du monde arabe. Musée et mémorial, le gros cube de pierre dorée typique d'Amman héberge une exposition permanente qui retrace l'histoire militaire du pays de la Grande révolte de 1916 à nos jours.

KING ABDULLAH I MOSQUE ★

Suleiman al-Nabulsi Street

Accès en dehors des heures de prière. Entrée : 2 DJ. Une tenue est prêtée pour les femmes. Se déchausser.

Il a fallu 7 ans pour achever la construction de cette mosquée, la plus grande du pays. Erigée entre 1982 et 1989 en l'honneur du grand-père du roi Hussein, Sa Majesté as-Sayyid Abdullah I^{er}, le premier roi de Jordanie, cette mosquée est la plus moderne et la plus imposante de tout le pays. Son gigantesque dôme bleu tapissé de mosaïques à motifs géométriques domine la ville. Sous les 35 mètres de diamètre de la coupole, la salle de prière peut accueillir 3 000 fidèles. Les jours d'affluence, notamment lors de la prière du vendredi pendant le ramadan, 6 000 fidèles supplémentaires peuvent prendre possession de la cour extérieure. A l'intérieur, le plafond du dôme azuré est strié de fines bandes dorées tel un soleil, le bleu symbolisant le ciel, et les traits les 99 noms d'Allah. Des versets du Coran sont inscrits sur un énorme chandelier à trois branches. Le tapis rouge symbolise la fertilité ; il mène au « mihrab », la niche qui indique la direction de La Mecque, vers laquelle doit se tourner tout fidèle pour la prière. Au sous-sol se trouve un petit musée islamique avec des effets personnels du roi Abdallah I^{er}, des photos et quelques pièces d'art islamique.

Les non-musulmans peuvent visiter la mosquée en dehors des heures de prière. Les femmes doivent arborer une tenue qui couvre bras, jambes et tête. Une toge noire à capuche est prêtée à l'entrée à cet effet. Les hommes doivent porter un pantalon (pas de short). N'oubliez pas d'enlever vos chaussures avant de pénétrer dans la salle de prière.



ORIENT GALLERY

92 Al Suweis Street

© +962 6 593 1331

www.orientgallery.net

Ouvert tous les jours, sauf le vendredi.

L'Orient Gallery privilégie l'exposition d'artistes arabes émergents. Elle représente des artistes venus de Jordanie, du Liban, de Syrie, d'Irak, de Palestine, du Koweit, de Bahreïn et du Qatar. Son travail remarquable et remarqué participe à l'émergence de la peinture dans le monde arabe, avec une sélection d'artistes aux pouvoirs invocateurs forts. La galerie qui a ouvert ses portes en 1996, alors que l'art était réservé à une intelligentsia ouverte sur le monde, s'est constitué un fonds permanent qui est exposé sur ses murs aux côtés d'accrochages temporaires.

THE ROYAL AUTOMOBILE MUSEUM

King Hussein Park

© +962 6541 1392

Ouvert de 10h à 19h. Fermé le mardi. Entrée : 5 DJ ou Jordan Pass.

Les amateurs de belles carrosseries seront servis. Ce musée ouvert en 2003 a été voulu par le roi Abdallah II, à la mémoire de son père, un passionné d'engins à moteur. La collection présente plus de 80 véhicules ayant appartenu au roi Hussein. De la voiture de rallye, à la limousine blindée de chez Bentley, en passant par des voitures de sport, des véhicules militaires, des berlines familiales, des motos armées pour les pistes de sable du désert et même des vélos... la collection fait étalage d'un pan de l'histoire automobile de l'après-guerre à nos jours. De petites installations vidéo ponctuent le parcours, montrant le roi Hussein en action dans ses voitures. Il semble que la passion ait été transmise de père en fils, car désormais, ce sont les voitures du roi Abdallah II qui viennent enrichir la collection. Il semble également que la famille royale ait voué un intérêt illimité au constructeur allemand Mercedes, largement représenté ici. Outre cette petite rétrospective de la firme allemande, on retrouve des marques prestigieuses ayant fait date dans l'histoire de l'automobile comme Aston Martin, Rolls Royce, Bentley, Lincoln, Cadillac... La voiture la plus ancienne remonte à 1916 et fut importée par Hussein bin Ali, le grand-père du roi Hussein, héros de la Grande révolte arabe. Le musée possède une réplique de la première moto jamais inventée en 1886. Les véhicules sont parfaitement entretenus et il paraît que tous sont à même de rouler.

AMMAN

SE LOGER



Amman ne manque pas d'hôtels, quel que soit le quartier. Les hôtels très bon marché sont situés dans la vieille ville, à proximité des sites touristiques et vous dégoterez sans peine un lit dans un dortoir ou une chambre toute simple à petit prix. Les hôtels 3* ou 4* ont élu domicile dans les quartiers d'affaires et des ambassades (Al Abdali, Shmeisani, Swefieh) ou en périphérie du centre, à proximité des grands axes. Les hôtels de grand luxe sont pour la plupart aux abords de Zahran Street, entre les 5th et 6th Circle. Ils comprennent tous les services imaginables, piscine comprise. En revanche, la ville ne compte que peu d'hôtels de charme aux dimensions modestes. Ce sont soit d'immenses caravanséraits de plusieurs centaines de chambres ou de petits hôtels fonctionnels à la décoration très standardisée et parfois très clinquante. Marbres polis, dorures, stucs, jeux de miroirs et lumières éclatantes sont considérés comme de bon goût.

ARAB TOWER HOTEL €

3 Al Hashemi Street

⌚ +962 6 4644 2260

Compter 40 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

L'Arab Tower Hotel est une option intéressante tant par sa position que par le très bon rapport qualité-prix dont il fait preuve. Toutes les chambres sont très propres, climatisées et dotées d'une TV avec chaînes internationales, d'un minibar et de double-vitrage. Certaines suites disposent d'une kitchenette. La terrasse sur le toit offre une vue panoramique sur la mosquée du roi Hussein tandis que certaines chambres donnent directement sur le théâtre romain. Autant dire que vous êtes au cœur de l'action. L'hôtel organise des excursions à travers le pays.

GALLERY GUESTHOUSE €

28 Omar Al Kheyam

⌚ +962 7 9656 4464

www.gallery-amman.com

Compter 34 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Thair Majed a repris cet établissement en 2017, lui offrant une rénovation complète. Du coup, l'adresse est devenue un des meilleurs plans de la vieille ville, grâce à ses tarifs très étudiés. Situé sur les hauteurs du jebel Al-Weibdeh dans une petite rue, peu passante, vous n'êtes qu'à un jet de pierre de la ville basse et ses boutiques traditionnelles. L'accueil chaleureux du patron et le personnel sympathique font partie des points forts de l'établissement, tout comme la décoration soignée et de bon goût. Les chambres confortables sont climatisées.

FARAH HOTEL €

Cinéma Al-Hussein Street ⌚ +962 6 465 1443

www.farahhotel.com.jo

Compter 10 DJ pour un lit en dortoir non-mixte et 30 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Farah Hotel est sans conteste la meilleure adresse de *downtown* pour les budgets serrés. Située en plein cœur du vieil Amman, dans une petite impasse calme et arborée, l'adresse attire les *backpackers* du monde entier. Dans les chambres, l'effort a été porté sur les équipements plutôt que sur la décoration : TV, téléphone, wi-fi, et surtout la climatisation. Vous bénéficiez d'un accueil sympathique dans une ambiance internationale conviviale. L'hôtel propose aussi des tours dans les pays, à des prix intéressants. Une option bien pratique pour les non véhiculés.

JORDAN TOWER HOTEL €

48 Hashmiyah Street

⌚ +962 6 4614161

www.jordantoweramman.com

A partir de 26 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Cette adresse fait partie des rendez-vous incontournables des jeunes voyageurs à budget serré. Le prix des chambres (avec salle de bain privative ou partagée) inclut le petit déjeuner servi dans le salon où trône un canapé bédouin. Les chambres sont correctement entretenues et relativement confortables, mais elles peuvent s'avérer assez bruyantes. Préférez celles dans les étages élevés et munissez-vous de bouchons d'oreille, pour une nuit sereine. Tous les matins, Ibrahim emmène ceux qui le souhaitent à travers une visite guidée gratuite de la vieille ville.

KAHRAMANA HOTEL €

Al Mudarraj Street, derrière le Raghadan Tourist

Complex

⌚ +962 7 6463 2634

*Compter 40 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Légèrement excentré par rapport aux autres hôtels, le Kahramana se trouve néanmoins à seulement 200 mètres de l'amphithéâtre romain. Un peu à l'écart du bruyant boulevard où se trouve la majorité des hôtels, l'hôtel allie l'avantage de la proximité de la ville basse à un service simple, efficace et peu onéreux. Les chambres sont grandes et correctement équipées pour cette catégorie de prix, mais la propreté laisse parfois à désirer. En revanche, le réel point fort de l'établissement est son personnel très sympathique et serviable.

RAFI HOTEL €

120 Ouraysh Street

⌚ +962 7 7600 6333

Compter 25 DJ pour une chambre double.

Ce petit hôtel de seulement une trentaine de chambres possède de nombreux atouts. Avec sa position très centrale, entre la mosquée Hussein et l'amphithéâtre romain, vous avez accès facilement aux principaux sites à visiter à Amman et aux restaurants. Sa décoration soignée, ses parties communes joliment décorées de mobilier et bibelots anciens et son personnel chaleureux en font une étape agréable. Les chambres sur rue sont équipées de double vitrage et toutes profitent de la même attention dans les détails que le reste de l'hôtel. Un vrai bon plan.

ROMAN THEATER HOTEL €

A droite du théâtre romain.

⌚ +962 7 8879 5875

Compter 20 DJ pour une chambre double.

Vous ne pourrez pas trouver meilleure localisation que cet hôtel si vous rêvez de vous endormir face à l'amphithéâtre romain. Il se trouve juste en face. Cela signifie aussi que vous subirez le bruit de la circulation, car l'artère principale du centre-ville passe sous les fenêtres de l'hôtel. Si la propreté laisse parfois à désirer, les chambres restent très correctes et affichent des dimensions agréables. Un coup de peinture fraîche serait cependant bienvenu dans certaines d'entre elles. Malgré son aspect défraîchi, l'hôtel affiche un bon rapport qualité-prix.

SYDNEY HOTEL €

9 Sha'ban Street

⌚ +962 7 7823 4715

www.sydneyhotelamman.com

Compter 28 DJ en chambre double, petit déjeuner inclus.

Rénové en 2017, voilà une adresse qui a de quoi réjouir les backpackers en quête d'un environnement agréable. Jouissant d'un bon emplacement sur les hauteurs, il séduit par sa décoration simple et neutre, la luminosité dans les chambres et sa grande pièce conviviale. Le Sydney Hotel propose des dortoirs mixtes, des dortoirs réservés aux femmes, chambres simples, doubles ou triples, avec ou sans salle de bain, afin de satisfaire tous les budgets. La salle à manger est le lieu idéal pour faire des rencontres conviviales et échanger avec le personnel sympathique.

THE BOUTIQUE HOTEL AMMAN €

Prince Mohamad Street, building 32

⌚ +962 7 9797 0611

the-boutique-hotel-amman.com

*Compter 37 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Un hôtel pas cher « with feeling » dans le centre d'Amman ? C'est possible ! Cette adresse installée dans un bel immeuble Art déco des années 20 combine une position centrale, une décoration de bon goût et un accueil qui vous fera apprécier le sens de « l'hospitalité jordanienne » sur laquelle nous insistons tant. Les chambres sont un peu petites, certes, mais certaines profitent d'un balcon, et toutes sont d'une propreté irréprochable. Depuis la terrasse, vous pouvez profiter de l'animation de la rue, une des plus stratégiques du vieil Amman.

AMMAN PASHA HOTEL €€

4 Al Shabsough Street, opposé au théâtre romain

⌚ +962 6 461 8262

www.ammanpashahotel.com

*A partir de 32 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Situé au cœur de la ville basse, il offre tout le confort moderne malgré son aspect un brin daté. Le confort est simple, mais les chambres sont bien tenues. On appréciera sa position stratégique avec vue sur le théâtre depuis certaines chambres, mais aussi depuis la terrasse sur le toit et l'agréable restaurant attenant, le Pizza Roma Café. Le plus : le sauna en accès gratuit et les massages pour se remettre d'une journée de crapahutage à travers la ville. Possibilité de réserver vos excursions depuis l'hôtel. Un bon plan dans la ville basse.

ART HOTEL DOWNTOWN €€

30 King Faisal Street

④ +962 6463 8900

*A partir de 90 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

L'établissement se situe en plein centre-ville d'Amman, sur l'animée King Faisal Street, à moins de dix minutes à pied de la citadelle. Voilà une aubaine pour visiter la capitale et ses sites antiques. Toutes conçues sur un concept arty, les chambres sont originales, modernes et spacieuses. Elles sont tapissées de papier peint détonnant ou d'œuvres d'artistes, mais sans jamais provoquer de trop plein visuel. La terrasse et la salle à manger offrent une belle vue sur le quartier animé. Attention cependant, les chambres dans les étages inférieurs sont bruyantes.

BLUE ROSE HOTEL €€

50 Jaber Bin Hayyan Street

④ +962 6 566 37 05

www.hotelbeity.com*Compter 45 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Si cet établissement ne possède pas de charme particulier, les chambres sont simples, propres et bien équipées (air conditionné, WIFI, kitchenette...). Un effort de décoration est tout de même apporté avec des murs dans des tons clairs, un mobilier en bois, des jetés de lit colorés. La terrasse patio est très agréable et bordée de plantes vertes. L'hôtel propose deux restaurants, qui accueillent les groupes et la clientèle des agents de voyage qui apprécient cette adresse. Il faut dire qu'elle est centrale tout en étant située dans un quartier calme.

CANARY BOUTIQUE HOTEL €€

Al-Karmaly Street

④ +962 6463 8353

www.canaryhotel.com-amman.com*A partir de 71 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

L'endroit est sans charme mais parfait pour une escale à Amman, à prix abordable. Situé dans un quartier calme et très verdoyant près de la gare routière d'Abdali et de la ville basse, cet immeuble moderne rénové pour la première fois en 1998, et dernièrement en 2017, propose des chambres simples et équipées de salle de bains refaites à neuf. Néanmoins, vérifiez bien la propreté des draps et des couvertures, et demandez à changer si besoin. Jardin, agréable, parking. Le personnel à l'accueil est sympathique et se rend disponible 24h/24.

CARAVAN HOTEL €€

Al Ma'mun Street

④ +962 0795006345

www.caravan.hotels-amman.com/fr/*A partir de 39 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.*

Cette affaire de famille est dirigée par le sympathique Taleb, un ancien guide touristique franco-phone. L'emplacement de l'hôtel est idéal, juste au pied de la grande mosquée King Abdullah I^{er}. Le Caravan propose des chambres basiques au bon rapport qualité-prix. La salle de restaurant est située sur la terrasse de l'hôtel d'où l'on profite d'une superbe vue sur la ville, notamment au lever du soleil. Son principal atout est son cadre privilégié dans une petite rue calme. Taleb vous fera bénéficier de son expérience et de son excellente connaissance du pays.

COMFORT HOTEL SUITES €€

32 Ali Nasouh Al-Taher, Swafiyeh

④ +962 6585 6184

www.comforts.com*A partir de 46 DJ pour une chambre double.
Petit déjeuner, 6,50 DJ.*

L'hôtel se donne des airs élégants avec son mobilier de style, ses rideaux plissés en satin, ses moulures et faux parquets. Il met à la disposition de ses clients des chambres équipées de kitchenette avec coin salle à manger. Elles sont par conséquent plutôt destinées à une clientèle d'affaires ou pour un long séjour. La décoration est ce que l'on pourrait qualifier de « à l'américaine », optant pour un mobilier plus fonctionnel et solide qu'esthétique. L'hôtel comprend un pub et un accès au club de remise en forme qui se trouve à deux pas.

GARDENIA HOTEL €€

122 Al Shareef Abdul Hamid Sharaf Street

④ +962 6566 7790

www.gardenia.com.jo*A partir de 55 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

En descendant à l'hôtel Gardenia, vous pourrez choisir parmi l'une de ses 45 larges chambres claires, bien conçues et surtout très bien équipées : TV satellite, petite cuisine dans les suites et chambres Deluxe, wifi, téléphone, climatisation. La déco est assez impersonnelle, mais le grand atout de cet hôtel est le service. Le personnel est aux petits soins, de la réception au restaurant. L'hôtel profite également d'une petite piscine extérieure, qui peut faire la différence en été quand l'air de la ville est étouffant ou avec des enfants.

GONDOLA HOTEL & SUITES €€

Sa'd Bin Abi Waqas Street

④ +962 6 551 5656

www.gondol.com

Compter 65 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Cet immeuble récent est situé à seulement 10 min en taxi du centre. Il héberge une cinquantaine de chambres étonnamment peu chères pour le standing et les services qu'elles offrent. La décoration est sobre et le mobilier très confortable, notamment dans les appartements avec cuisine. La décoration surannée du hall est agréable, faite de tapis colorés, de fauteuils orientaux capitonnés à l'ancienne et de tableaux. Le personnel très professionnel et sympathique contribue à la bonne réputation de l'établissement. En revanche, le service de taxi est trop cher.

HISHAM HOTEL €€

Abu Firas El-Hamadani

④ +962 6 464 7540

www.hishamhotel.com.jo

A partir de 71 DJ pour une chambre double.

Les chambres de cet hôtel 3-étoiles affichent un style contemporain luxueux. Leur atmosphère intimiste font qu'on s'y sent vraiment bien. Les boiseries et la décoration étudiée dessinent une ambiance chaleureuse. Son atout est son jardin extérieur superbe, qui permet de se reposer sous des palmiers de plus de 50 ans. La position est idéale dans le quartier très chic et plutôt calme des ambassades. Mais les nuits du jeudi et vendredi sont parfois un peu trop animées, car l'établissement est situé au-dessus du bar dansant Ouzo Garden.

IBIS AMMAN €€

61 Mohd Fayadh Al Assaf Street

www.all.accor.com

Compter 47 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Son emplacement excentré n'est pas trop dérangeant, sachant que vous avez pléthore de restaurants à seulement quelques minutes à pied. En revanche, que penser des chambres équipées de prises électriques anglaises (et sans possibilité de prêt d'adaptateur à la réception), de leur moquette élimée, des traces de moisissure dans la douche, du buffet de petit déjeuner indigent ? On aurait aimé soutenir cette enseigne française, mais malheureusement, à l'exception d'un hall d'accueil design et d'un personnel aimable, tout est à revoir.

JEDDAH PALACE HOTEL €€

Beer Saba'a Street

④ +962 6 560 5804

A partir de 50 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Tout juste rénové, l'hôtel jouit d'un emplacement idéal, puisqu'il est situé en plein cœur de Jabal Al Hussein, proche du parlement et de la mosquée King Abdullah I^{er}. Il dispose de nombreuses commodités, comme d'une grande terrasse, d'un restaurant et même d'un salon de coiffure. Les 47 chambres sont relativement spacieuses et bien équipées (minibar, télévision, climatisation, journaux proposés en libre-service). En revanche, la décoration des chambres est un peu terne, dans des tons bruns que les Jordaniens semblent particulièrement affectionner.

MENA TYCHE HOTEL €€

Abdallah Ben Omar Street

④ +962 6 560 7114

www.menatychehotel.com

A partir de 67 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.

Très excentré au sud de la ville, l'hôtel accueille surtout des groupes de touristes intégralement pris en charge. En effet, le quartier très résidentiel ne compte presque aucun restaurant et il faut marcher au moins 10 min jusqu'à l'artère principale pour espérer héler un taxi. Mais si vous êtes en voiture, la donne est différente. Vous pourrez la laisser dans le parking sécurisé et vous n'êtes qu'à quelques minutes de la sortie d'Amman. Les chambres offrent un confort très simple et standardisé, mais bien réel. Le buffet de petit déjeuner est copieux et varié.

MISK HOTEL €€

118 Abdulhameed Sharaf Street

④ +962 6 565 7744

www.miskhotel.com

A partir de 50 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Cet hôtel demeure le meilleur plan pour les budgets moyens à Amman, car il propose une soixantaine de chambres très bien équipées (minibar, TV plasma, téléphone, wifi, climatisation...), au mobilier très récent. Les lits sont grands et confortables, mais les chambres et surtout les salles de douche peuvent se montrer un peu exiguës. L'accueil très sympathique fait montre de la célèbre hospitalité jordanienne. Avec son emplacement idéal dans le quartier de Shmeisani, vous n'êtes qu'à une dizaine de minutes en voiture du centre-ville.

MÖVENPICK HOTEL AMMAN €€

Madina Monawarah Street
 ☎ +962 655 288 22
www.movenpick.com



© MÖVENPICK

Dernier-né du groupe Mövenpick en Jordanie, cet hôtel d'affaires et de tourisme est situé à une demi-heure de l'aéroport international Queen Alia. Les 218 chambres rénovées récemment offrent un grand confort, tout en veillant à la préservation de l'environnement au quotidien. Une piscine saisonnière ainsi qu'un ravissant Spa et une grande salle de sport viennent s'ajouter à la convivialité du bar lounge « Rumors » et de sa vue panoramique sur Amman. L'hôtel bénéficie aussi de l'espace Cappuccino, ouvert aux visiteurs externes, lumineux et convivial.

NOMADS HOTEL €€

Sukri Sha'asha'a Street
 ☎ +962 6 568 8887
Compter 11 DJ en dortoir et 40 DJ en chambre double, petit déjeuner compris

Cette auberge de jeunesse récente est située à quelques pas de Rainbow Street, la rue des restaurants du vieil Amman. A l'intérieur, des espaces modernes et colorés, une ambiance jeune, un personnel serviable vous attendent. Les chambres sont décorées avec du mobilier en matériaux de récupération, confortables et bien équipées (WiFi, eau chaude, chauffage, TV...). Mais leur prix reste un brin élevé pour la prestation. En revanche, rien à dire du côté des dortoirs très bon marché. Vous trouverez le manakish traditionnel sur la table du petit déjeuner.

RUM ART HOTEL €€

Sweifieh, Natouh Street
 ☎ +962 6586 4475
www.rumhotels.com
A partir de 56 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Immeuble moderne proposant une cinquantaine de chambres avec TV, téléphone, climatisation, minibar. Grands lits king size, propreté irréprochable. Terrasse extérieure très agréable. Les parties communes sont un peu impersonnelles mais le personnel est très accueillant. Nous vous conseillons d'y aller en taxi, l'endroit n'est pas facile à trouver même s'il est bien placé, entre le 6^e et 7^e cercles, à 10 minutes de la ville basse et à deux pas d'une nouvelle rue piétonne avec des magasins à l'occidentale. Attention service taxi trop cher surtout pour l'aéroport !

SHEPHERD HOTEL €€

Zayd Bin Al-Harethah Street
 ☎ +962 6463 9197
shepherd-hotel.com
A partir de 33 DJ pour une chambre double. Petit déjeuner 6 DJ.

Cet établissement est surtout fort bien situé, dans une rue calme d'un quartier animé. La décoration est un peu froide, mais de bon goût et le personnel est avenant et chaleureux. S'il est l'un des plus vieux hôtels d'Amman (plus de 50 ans d'existence), il ne manque pas de modernité et il est régulièrement mis au goût du jour. Il possède la célèbre discothèque le Cube, [armez-vous de boules Quies le jeudi soir], un pub en terrasse, le Jar'D, mais aussi les restaurants District et Tipsy Cow. Un brin chic, mais pas trop cher, et tout à fait à la mode !

SULAF LUXURY HOTEL €€

Al-Madina Al-Mowara Street
 ☎ +962 6 554 4515
www.sulafluxury.com
A partir de 104 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

L'hôtel est excentré, mais dans un quartier agréable bien loti en restaurants et boutiques. Il fait partie du carnet d'adresses des bonnes agences de voyage d'Amman et vous y croisez de nombreux touristes venus des 4 coins du globe. Les grandes chambres à la literie confortable vous garantiront un séjour agréable. Le personnel extrêmement sympathique rend honneur au sens de l'hospitalité jordanienne et vous laissera un souvenir indélébile, tout comme les petits déjeuners au buffet bien garni, vous permettant de goûter à quelques délicieuses spécialités du pays.

TOLEDO HOTEL €€

37, Al-Razi Street

✆ +962 6465 7777

www.toledohotel.jo/fr/*A partir de 65 JD pour une chambre double, petit déjeuner compris.*

Difficile de rater cette grande enseigne aux néons verts qui domine l'esplanade proche de la mosquée du roi Abdallah I^{er}. La réception se situe au 7^e étage. Les chambres sont spacieuses et impeccables et attirent une clientèle fidèle. Elles sont bien équipées (TV, téléphone, mini bar, climatisation, séche-cheveux), bien décorées et l'éclairage est agréable. On profite en plus d'un restaurant, d'une salle de gym, d'un sauna, d'une piscine et d'un bain à remous à l'intérieur, ouverts pour les hommes ou les femmes selon la journée. Une adresse à retenir !

VILLA DIA GUESTHOUSE €€

99 Al Moatassim

✆ +962 7 7676 1001

www.dia-amman.com*A partir de 42 JD pour une chambre double, petit déjeuner compris.*

Ce petit hôtel situé en contrebas du 2^e cercle dans une rue très calme permet de profiter de l'agitation nocturne de Rainbow Street sans avoir à en subir les conséquences. L'hébergement consiste en de petites suites avec un salon équipé d'un téléviseur, d'un réfrigérateur, de la climatisation et d'une ou plusieurs chambres selon la taille. La décoration moderne et élégante, des chambres aux parties communes, ne manquera pas de vous séduire. Les petits déjeuners sont servis en chambre. L'hôtel dispose du wifi et d'un parking.

AMMAN INTERNATIONAL €€€

Habab Bin Al Munzer Street

✆ +962 6534 1712

A partir de 222 JD pour une chambre double, petit déjeuner compris.

L'hôtel est situé près de l'université d'Amman et donc assez excentré au nord de la ville. Il s'avère très pratique si vous louez une voiture, car le parking est gratuit, et de là, vous gagnez rapidement Jerash et les villes du nord du pays. En outre, l'hôtel possède une belle piscine, idéale en été ou si vous avez des enfants. Les tarifs sont élevés, mais les services sont à l'avenant et les chambres sont spacieuses (27 m² minimum). Les grand(e)s seront ravi(e)s d'apprendre que les lits dans certaines chambres font plus de 2 mètres de long.

AMMAN ROTANA €€€

Al Sawosana Al Sawoda Street - Abdali

✆ +962 6 520 8888

www.rotana.com*A partir de 130 JD pour une chambre double, petit déjeuner compris.*

Situé dans le quartier des affaires d'Al Abdali, l'hôtel Amman Rotana ne passe pas inaperçu. Ce nouvel établissement offre splendeur et extravagance moderne aux voyageurs. Premier hôtel logé dans un gratte-ciel, il propose 412 chambres et suites somptueuses réparties sur 50 étages. Toutes les chambres disposent de baies vitrées offrant une vue remarquable sur la ville et on y retrouve tous les équipements requis pour un hôtel de ce standing, dont une piscine et plusieurs espaces de restauration. C'est quelque peu impersonnel, mais très qualitatif.

CROWNE PLAZA €€€

King Faisal Bin Abdul Aziz Street

✆ +962 6551 0001

crownepalaza.com*A partir de 91 JD pour une chambre double.*

Le Crowne Plaza Amman est un peu excentré, juste au-dessus du 6^e Cercle. Mais il a l'avantage d'avoir plus de place pour ses infrastructures : immense piscine extérieure dans un bel espace arboré, piscine intérieure, spa, sauna, et hammam, bains turcs (marbre chaud), salle de fitness... Le petit plus des chambres : la vue, car l'immeuble domine le quartier, et les pâtisseries qui vous attendront à l'arrivée. Les chambres sont toutes très bien équipées (téléphone, TV plasma, clim, minibar, coffre, wifi...). Salon lounge très agréable, personnel aux petits soins.

FOUR SEASONS €€€Al-Kindi Street, 5^e cercle

✆ +962 6550 5555

www.fourseasons.com*A partir de 155 JD pour une chambre double.*

L'élegance de la chaîne Four Seasons, la qualité de ses services font de cet hôtel l'un des meilleurs de la ville, mais aussi l'un des plus chers. L'excellence a un prix, ce qui le dessert quelque peu par rapport aux autres hôtels de sa catégorie, plus « abordables » et néanmoins très luxueux. A ce niveau rien n'est laissé au hasard : chambres gigantesques au luxueux mobilier contemporain, buffets de haute volée, nombreux restaurants, divers salons, spa et piscines intérieure/extérieure avec vue sur la ville, sauna. Seul bémol : il est un peu excentré.

LE GRAND AMMAN \$\$\$

Queen Noor Street, Shmeisani

⌚ +962 6569 6511

www.lemeridienamman.com

Tarifs non communiqués.

Le Grand Amman n'est autre que l'ancien hôtel Méridien. Il a été repris par le groupe français Accor récemment et subissait une rénovation intégrale lors de notre visite fin 2021. Il demeure fort probable cependant que le hall ait conservé son marbre poli et que l'hôtel proposera une gamme de services digne des grands établissements de luxe. Le Méridien comptait 282 chambres. Le Grand Amman sera donc un énorme caravansérail, essentiellement tourné vers une clientèle d'hommes d'affaires, puisqu'il est situé dans le quartier de Shmeisani.

GRAND HYATT \$\$\$

Hussein Bin Ali Street, sur le 3^e cercle

⌚ +962 6465 1234

amman.grand.hyatt.com

A partir de 115 DJ pour une chambre double.

Le Grand Hyatt est l'un des hôtels les plus chers de la capitale, mais il a la sophistication d'un hôtel design. Terrasse lounge, bar design et boîte branchée (le JJ's). Sa situation centrale (entre ville basse et Shmeisani sur le 3^e cercle), ses nombreux restaurants (asiatique, italien, buffets) ou son centre de remise en forme (piscine, sauna, jacuzzi, gym) le rendent très attractif pour les touristes. La vue sur la grande mosquée depuis les piscines extérieures est incroyable. Les chambres élégantes aux lits gigantesques sont très bien équipées.

GRAND PALACE HOTEL \$\$\$

Queen Alia

⌚ +962 6 56 91 13 1

grandpalaceamman.com

A partir de 79 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Situé à la périphérie d'Amman, l'hôtel est en plein cœur du quartier d'affaires. Si la décoration tout droit sortie des années 1970 semble dépassée, il dispose de chambres propres et confortables pour peu que l'on aime la moquette et les rideaux fleuris. Vous trouverez également un centre de remise en forme, une piscine intérieure et un restaurant à la cuisine internationale un peu tristounue. Les boutiques dans le hall proposent des articles locaux, qualitatifs mais pas hors de prix. Demandez à choisir l'emplacement de votre chambre si besoin.

LANDMARK \$\$\$

Al Hussein Bin Ali Street

⌚ +962 6560 7100

www.landmarkamman.com

A partir de 111 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Relativement proche des principales attractions touristiques de la ville (citadelle, amphithéâtre romain...), l'hôtel est bien positionné dans le quartier d'affaires d'Al Abdali. Il offre 260 chambres spacieuses à la décoration sobre et somme toute assez impersonnelle. Il possède un centre de remise en forme et une piscine extérieure. Pour le dîner, différentes options : Al Liwan, où vous pourrez déguster des spécialités locales ou internationales, le Royal Club avec une cuisine gastronomique ou encore le Wings club et l'Oasis Piano.

**LA LOCANDA
BOUTIQUE HOTEL \$\$\$**

52 Al Baounayah Street Baouniya Street,
Jebel Al Weibdeh ⌚ +962 6 460 2020

www.locandahotel.com

A partir de 89 DJ pour une chambre double.
Petit déjeuner 5 DJ.

L'établissement surprend par son originalité dès que l'on franchit le seuil. Pas étonnant qu'il soit repris dans tous les florilèges des meilleurs hôtels de la capitale. Les 14 chambres ont été conçues en l'honneur d'une célébrité de la musique arabe (sans tomber dans le kitsch pour autant !). Faites le choix de dormir dans l'univers de Feiruz, Ashmahan ou encore Oum Kalthoum. Les chambres sont propres, modernes et le personnel est très poli. Une des rares adresses de charme à Amman.

MARRIOTT HOTEL \$\$\$

Issam Ajluni Street

⌚ +962 6560 7607

www.marriott.fr

A partir de 110 DJ pour une chambre double.

Le Marriott Amman propose des chambres luxueuses répondant aux standards de sa catégorie et au goût américain. Il est très orienté business car très proche du quartier d'affaires de Shmeisani, près d'une artère bruyante, mais les chambres sont bien insonorisées et offrent une superbe vue sur les faubourgs de la capitale. Elles sont aménagées d'un petit coin salon équipé de chauffeuses et pourvues de moquette fleurie « so 80's ». Le hall d'entrée façon « Empire » contraste avec la modernité du bâtiment et des chambres. On aime beaucoup l'ambiance feutrée du bar.

REGENCY PALACE HOTEL **\$\$\$**

Queen Alia Street

© +962 6560 7000

www.theregencyhotel.com

*A partir de 200 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Le Regency Palace est un hôtel de grand standing offrant de spacieuses chambres luxueuses avec vue époustouflante sur la ville. On appréciera les nombreux petits accessoires de beauté proposés dans la salle de bains et la gentillesse du personnel. Il se différencie des grandes chaînes par son ambiance presque familiale et attire une clientèle arabe fidèle. Vous serez accueillis dans un hall grandiose tout en marbre à proximité d'un salon très cosy aux fauteuils capitonnés. On notera aussi une piscine chauffée et une salle de gym dernier cri avec spa au 19^e étage

LE ROYAL HOTEL **\$\$\$**

Zahran Street

© +962 6460 3000

www.leroyalalamman.com

*A partir de 113 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Difficile de ne pas remarquer ce haut cylindre aux courbes originales qui domine le 3rd Circle et qui sert de repère à toute la ville tant il est gigantesque. L'ambiance n'est cependant pas toujours très animée dans cet énorme vaisseau un peu surfait. Les 286 chambres (ce qui en fait l'un des plus gros hôtels de la ville) luxueusement équipées offrent une vue vertigineuse sur la ville basse. Les résidents de l'hôtel peuvent profiter à l'envi du sauna, d'un bain bouillonnant et de deux piscines, ainsi que de nombreux restaurants. Le service est attentionné.

**SHERATON AMMAN
AL NABIL HOTEL** **\$\$\$**5^{ème} cercle, Zahran Street,

© +962 6593 4111

A partir de 136 DJ pour une chambre double.

Ce superbe hôtel est situé sur le 5th Circle et fait face à un confrère et concurrent, le Four Seasons. On aime le salon en plein air avec son mobilier de bois et ses sofas blancs installé juste au-dessus de la réception. Les chambres sont tout confort, mais on regrette tout de même leur décoration assez impersonnelle. On pourrait tout aussi bien se trouver sur la Côte Est américaine. Côté service rien ne manque : piscine extérieure, intérieure, spa, restaurants...

**INTERCONTINENTAL
AMMAN** **\$\$\$**Islamic College Street © +962 6464 1361
www.ihg.com*A partir de 180 DJ pour une chambre double.
Petit déjeuner 14 DJ (hors taxes).*

© INTERCONTINENTAL

L'InterContinental Amman, autrefois connu comme Hôtel Jordanie, fut de fait le premier hôtel 5 étoiles du pays à ouvrir en 1963. Son emplacement exceptionnel, proche de la ville basse et des commerces, sa cuisine internationale et l'élegance de ses luxueux intérieurs aux touches orientales sauront vous séduire lors de votre séjour. Il est doté de somptueuses piscines intérieures et extérieures, d'un spa, d'une salle de sport, et de 440 suites et chambres entièrement rénovées et suréquipées, c'est l'hôtel idéal pour une clientèle internationale et cosmopolite.

**THE BOULEVARD ARJAAN
BY ROTANA** **\$\$\$**

Rafiq Al Hariri Street

© +962 6520 4444

www.rotana.com

*A partir de 145 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.*

La chaîne hôtelière émiratie Rotana ne fait pas les choses à moitié : les appartements de luxe (du studio au penthouse 4 chambres avec piscine privée) sont spacieux, décorés avec goût dans des tons blancs tranchant sur le bois sombre, avec tout ce qu'il faut de confort. Les deux restaurants Café Italia et Café Margaux disposent d'une terrasse avec vue. L'établissement possède piscines intérieure et extérieure, une salle de sport, un spa... Et les tarifs demeurent raisonnables.

SE RÉGALER



La scène culinaire d'Amman est réjouissante. C'est évidemment une destination idéale pour s'initier à la cuisine levantine dans les petites cantines sans prétention du centre-ville ou dans les restaurants destinés à la bourgeoisie locale de Shmeisani ou de l'ouest de la ville. On perçoit aussi à Amman l'influence américaine - de nombreux Jordaniens s'expatrient aux Etats-Unis-, avec les multiples enseignes de fast-food qui bordent les grandes artères, mais aussi dans les choix de décoration des petits restaurants et cafés branchés de Rainbow Street ou de Mecca Street. Si vous trouvez la cuisine locale trop riche ou trop fade à votre goût, il n'y a qu'à Amman que vous pourrez dénicher des tables étrangères. Les gastronomies française et italienne sont bien représentées dans les hôtels de luxe autour du 5th Circle, mais en cherchant bien, vous trouverez également quelques tables asiatiques pour jouer des baguettes.



© PICCIANI / SHUTTERSTOCK.COM

Cuisine jordanienne.

AL-QUDS [JERUSALEM RESTAURANT] €

Al-Malek Al-Hussein Street

⌚ +962 6 463 0168

www.alquds-aljadeed.com

Ouvert tous les jours jusqu'à 22h. Compter 5 DJ pour un plat.

Les vitrines qui croulent sous le poids des pâtisseries vous indiqueront que vous êtes bien à la bonne adresse. Envahi aux heures des repas par une foule d'habitues, cet établissement est le meilleur endroit pour goûter au mansaf traditionnel, un plat de viande au lait fermenté servi avec du riz. Goûtez également leur excellent maqlouba, un ragoût formé de couches de riz, de légumes et de viande. L'adresse populaire et peu chère est l'une des incontournables de la ville basse.

ALMATHAQ JO RESTAURANT €

83 Al Hashemi Street

⌚ +962 7 9763 3888

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter 4 DJ pour un plat.

Almathaq signifie « le goût » en arabe. Ce restaurant s'intéresse plus particulièrement au goût du poulet, qu'il décline grillé selon des recettes très appréciées dans le monde arabe. On y retrouve le poulet mandi, une spécialité yéménite où le poulet est cuit directement sur le riz dans un four à bois ; le poulet biryani indien, cuit à l'étouffé avec le riz et des épices ; le poulet zurbian, une spécialité d'Hyderabad en Inde où l'on ajoute quelques pommes de terre au biryani... Le restaurant est situé juste en face du théâtre romain.

CAIRO RESTAURANT €

Al-Malek Talal Street

⌚ +962 6 462 4527

Ouvert tous les jours jusqu'à 22h. Compter entre 2 DJ et 5 DJ pour un plat.

Cairo est considéré comme le spécialiste incontesté de la viande, et sa popularité semble monter d'un cran le vendredi midi après la prière à la mosquée. Les poulets qui cuisent sur la rue vous mettront peut-être l'eau à bouche. Un kebab ou un demi-poulet ne vous feront pas débourser plus de quelques dinars et les portions sont généreuses. On pourra y déguster également des plats plus élaborés comme le mansaf ou le maqlouba. Sa cuisine nourrissante et bon marché attire tout un chacun. C'est l'une des meilleures adresses de la ville basse.

FAKHR EL-DIN €€

Tahal Hussein Street

⌚ +962 6 4652399

www.fakhredin.com

Ouvert tous les jours de 13h à minuit. Compter entre 12 DJ et 14 DJ pour un plat.

L'ancienne ambassade d'Espagne abrite ce très agréable restaurant qui semble attirer les gens influents du royaume. L'adresse est réputée pour faire partie des meilleures tables de la ville. Sa réputation est sans doute légèrement surfaite, mais c'est en tout cas la meilleure adresse du centre-ville. Les sols en marbre, les plafonds à caisson, les tables nappées de blanc, mais surtout sa belle terrasse en font un endroit superbe. La carte recèle toutes les spécialités du Liban, que vous pourrez goûter sous forme de mezze. On y sert aussi du vin et de l'arak.

HASHEM RESTAURANT €

Al-Amir Mohammed Street

⌚ +962 6 463 6440

Ouvert tous les jours, 24h/24. Compter entre 2 DJ et 5 DJ pour un repas.

Vous ne pourrez pas mettre un pied dans la vieille ville sans entendre parler d'Hashem. Le restaurant est devenu célèbre le jour où le roi Hussein s'y est arrêté pour manger quelques falafels. Touristes et locaux investissent cette cantine à toute heure du jour ou de la nuit. Le fuul (purée de haricot), les falafels ou le houmous sont servis en petite portions sur des assiettes en plastique. C'est sans chichis et somme toute assez passable, mais sa terrasse est mythique. Alors, vous aussi vous irez là pour vous forger votre propre opinion.

JABRI €

2 Al-Malek Al-Hussein Street

⌚ +962 6 462 4108

www.jabri.com.jo

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 3 DJ.

Jabri est plus qu'un restaurant, c'est une institution qui s'inscrit dans l'histoire de la Jordanie. En 1935, Subhi Jabri ouvre un service de traiteur dans la vieille ville d'Amman. Son talent est vite apprécié des familles bourgeoises qui font appel à lui pour leurs réceptions, jusqu'à la famille royale elle-même. En 1962, il ouvre un restaurant bon marché sur King Hussein Street, dont le succès ne s'est jamais démenti. Lenseigne – il en existe désormais plusieurs en ville –, est surtout réputée pour ses pâtisseries orientales ou européennes.

JAFRA CAFE €€

15 Prince Muhammad Street

⌚ +962 6 462 2551

Ouvert tous les jours de 9h à 2h. Compter 6 DJ pour un plat.

Vous pourrez passer plusieurs fois devant sans même le remarquer au milieu de toutes les enseignes qui jalonnent Prince Mohammed Street. La salle est située à l'étage et affiche une décoration post-industrielle avec ses gaines d'aération apparentes, ses chaises bistro éculées et ses quelques canapés élimés. Les délicieux mezzez, les pains frais faits maison ou le labneh rassasieront les végétariens, tandis que les autres iront piocher dans le large choix de plats au poulet. Jafra est aussi un café où l'on vient fumer la shisha en sirotant un moka.

PIZZA ROMA CAFE €€

4 Al-Shabsough Street

⌚ +962 6 461 8262

Ouvert de 7h à minuit. Plat à partir de 5 DJ.

Le restaurant italien de l'hôtel Amman Pasha est sans doute la meilleure option aux abords de l'amphithéâtre romain. Il est situé dans une rue qui part d'Al-Hashemi Street juste en face de la mairie d'Amman. La terrasse sur le toit est particulièrement agréable le soir, car vous êtes installé aux premières loges du théâtre romain éclairé. En commandant une pizza à la pâte fine et croustillante ou un plat de pâtes, vous aurez le sentiment d'être à Rome. Même si, très honnêtement, la cuisine est bien meilleure en Italie. Quelques spécialités jordanienes également.

TRATTORIA €€

Al Oroub St 4

⌚ +962 6 562 0528

www.alqasrmetropole.com*Ouvert de 6h30 à 10h30 et de 12h à 23h30.**Compter entre 6,25 DJ et 25,90 DJ pour un plat.*

La Trattoria italienne de l'hôtel Al Qasr Metropole est vite devenue un de ces endroits branchés où la clientèle huppée de Shmeisani prend plaisir à se retrouver, surtout les week-ends. Il faut dire que le restaurant sert une bonne cuisine italienne, à la carte limitée, mais où l'on retrouve tous les essentiels : pizzas, pâtes, risotto, gambas grillées ou escalopes de veau au citron. L'ambiance est celle d'un restaurant d'hôtel moderne. Le cadre est chic et décontracté, mais quelque peu impersonnel. Le chef cuisine votre plat devant vous, dans la cuisine ouverte.

ZAJAL €

Prince Mohammed Street

⌚ +962 7 9662 2559

Ouvert tous les jours de 9h à 2h. A partir de 10 DJ pour un repas.

Zajal offre un véritable havre de paix dans le centre-ville bouillonnant. Vous le repérerez aux parapluies suspendus dans les escaliers et aux pots de fleurs colorés accrochés aux murs. La salle de vieilles pierres, tout en longueur, arbore une décoration hétéroclite de lampes chinées, de vieilles tables en bois, de chaises dépareillées. Mais, s'il reste de la place, préférez la terrasse installée sous une treille, vraiment parfaite tant qu'il ne fait pas trop chaud. L'adresse s'est fait une spécialité de ragoûts mijotés dans des plats en terre cuite.

SARA SEAFOOD RESTAURANT €€

King Faisal Street

⌚ +962 7 9607 5065

Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Compter 12 DJ pour un repas.

A l'ouverture, en 1990, Sara Seafood était une minuscule échoppe de poisson avec pignon sur rue. La vitrine réfrigérée est toujours là, exposant les vivaneaux, les dorades, les crevettes et parfois même les langoustes en provenance directe de la mer Rouge et de la mer d'Arabie. La poissonnerie s'est agrandie en récupérant le restaurant qui se trouve au-dessus et ouvrant même deux autres adresses à Shmeisani et Jubaha. Vous pourrez vous régaler de poissons frits, de pâtes aux fruits de mer ou encore de poisson préparé à l'indienne (tandoori, birgani, curry).

ZORBA €€

73 Basman Street

⌚ +962 6 464 0642

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 18 DJ pour un repas.

Le Zorba est un incontournable du centre-ville, un véritable repaire à touristes. Si la devanture ressemble à une poissonnerie avec sa vitrine réfrigérée, il faut s'aventurer à l'étage pour accéder à l'immense terrasse. On profitera d'un menu très complet, composé de poissons grillés, de fruits de mer et de toutes sortes de mezzez. Demandez à être installé au deuxième étage pour profiter d'une belle vue sur Amman. Les prix sont un petit peu au-dessus de la moyenne, mais le poisson est toujours plus cher à Amman, en raison de sa rareté.

BONITA INN €€

Al-Kulliyah Al-Islamiyah Street

④ +962 7 9645 0135

www.bonitaamman.com

Ouvert tous les jours de midi à 23h30. Compter 15 DJ pour un repas.

Le Bonita Inn fait partie des restaurants branchés de la capitale jordanienne. Il propose une cuisine méditerranéenne à dominante espagnole dans un cadre bohème-chic. Voilà qui vous changera de la cuisine locale tout en perpétuant la tradition du mezze et des petites portions à partager ! On y propose les incontournables de la péninsule ibérique tels que la paella, les calamars frits, le poulpe à la galicienne (servi avec des pommes de terre et saupoudré de paprika)... et d'autres plats d'inspiration méditerranéenne comme le carpaccio de bœuf.

CAFE SOCIAL €

Mecca Street

④ +962 6 552 9999

www.cafesocial.me

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. A partir de 10 DJ pour un repas.

La recette du succès de ce café qui ne désempile pas ? Un cadre vitaminé agencé comme un salon de magazine de déco, des recettes « fusion » servies à toute heure du jour, des cocktails (sans alcool) originaux, des tarifs raisonnables pour attirer une clientèle jeune et branchée. Les agapes démarrent dès le petit-déjeuner avec un beau choix de crêpes, de gaufres et de sandwichs. Au déjeuner, vous pouvez opter pour une salade de quinoa ou une classique Caesar. Les « teezers » accompagnent l'apéro, tandis que le soir tacos et burgers rassasient les gros appétits.

CAFFE STRADA €

15 Muhammad Rashid Ridha

④ +962 6461 0017

www.cstrada.com

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Compter 7 DJ pour un repas.

Ce restaurant-café fait partie des établissements tendance de Rainbow Street. C'est d'ailleurs le repaire des étudiants pour travailler dans une ambiance cosy sur fond de musique lounge. Les murs de fausses briques, le grand tableau noir avec le choix de cafés, thés et salades vous projettent dans un café typique new-yorkais. N'hésitez pas à demander conseil au barista pour vous décider parmi la trentaine de thés proposés au comptoir. Des salades et des sandwichs sont également proposés. Comme toute tendance de ce type, c'est un peu plus cher que la moyenne.

CANTALOUPE GASTRO PUB €€

10 Rainbow Street

④ +962 7 7000 0717

www.cantaloupe.jo

Ouvert tous les jours de 17h à 1h. Compter 18 DJ pour un repas. Réservation impérative.

Le Cantaloupe est le restaurant branché de la capitale, ultra design, tout en verre, au dernier étage d'un immeuble. On vient ici pour la vue sur la ville à travers de grandes baies vitrées et pour l'ambiance « pub gastronomique » qui mêle deux concepts : bar branché sur fond de musique electro et restaurant chic. L'endroit est idéal pour croiser la jeunesse dorée d'Amman, des hommes d'affaires à gros cigares, des groupes d'amis et des couples en tenue de soirée. La carte propose des plats occidentaux et locaux qui sont bons sans être exceptionnels.

LA CAPITALE €€€

Al Kindi Street

④ +962 6550 5555

Ouvert tous les jours de 13h à minuit. A partir de 30 DJ pour un repas. Cuisine française.

La Capitale est la brasserie chic du non moins chic hôtel Four Seasons. Le menu en français (s'il vous plaît) reprend les grands classiques de la tradition bistrotière tout en lui adjointant des suggestions plus contemporaines. Steak tartare, escargots, magret de canard, steak-frites côtoient le ceviche de thon, la salade à la burrata, ou les huîtres relevées de piment (oui, c'est comme ça que les Américains les aiment). La terrasse est le prolongement du concept de la salle avec son mur végétal tapissé d'herbes aromatiques utilisées par les équipes en cuisine.

FATATRI €

21 Rainbow Street

④ +962 4630 009

fatatri.com

Ouvert tous les jours de 8h à 2h. Compter 6 DJ pour un sandwich.

Il faut passer outre l'allure fast-food de ce restaurant pour découvrir les succulentes spécialités égyptiennes qu'il réserve. Au menu : la fatayer, une pâte faite de farine, d'eau et de sel, travaillée pour devenir fine et transparente. Cette pâte multi-couches qui croque comme un mille-feuille est garnie de fromage haloumi, de poulet ou encore de mix originaux comme « champignon et rosemary ». Pour le dessert, ne faites surtout pas l'impasse sur la fatayer au sirop de dattes et à la crème de sésame. On s'en souvient encore !

INDU & CINCO DE MAYO €€

Islamic College Street

④ +962 7 9888 8485

Ouvert de midi à 23h. A partir de 20 DJ pour un repas.

Si vous cherchez un endroit tranquille pour vous détendre, rendez-vous à l'Hôtel Intercontinental. Vous pouvez y « chiller » dans des fauteuils confortables en écoutant de la musique classique jouée tous les soirs, puis passer à table ! Deux restaurants rompent avec le style méditerranéen que vous goûterez pendant votre séjour : Indu utilise des épices indiennes originales ; la cuisine est fine et légère. Cinco de Mayo est un restaurant mexicain comme on ne l'attend pas : la cuisine est très créative dans le choix des ingrédients comme dans la présentation.

LEVANT €€

Methqal Al Fayez Street

④ +962 7 9660 9000

www.levant-jo.com

Ouvert tous les jours de 13h à minuit. A partir de 15 DJ pour un repas.

C'est une adresse que recommandent fortement les locaux. Ouvert en 2015, le restaurant dispose d'une grande terrasse et propose des plats variés. Ces derniers mêlent cuisine arménienne et cuisine traditionnelle orientale. Tentez le Freekeh Bilfukhara, un type de blé cuit avec du fromage ou le Khashlama, du bœuf rôti à basse température. Vous ne serez pas déçu. Les prix, un peu plus chers que la moyenne, sont justifiés par la qualité du service et de la cuisine. Réservation recommandée pour les soirs de week-end où le restaurant est très prisé.

MAWWAL RESTAURANT €€

241 Zahran Street

④ +962 7 9804 1818

www.mawwalrestaurant.com

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Compter 10 DJ pour un repas.

Ne vous fiez pas uniquement à son emplacement peu attrayant, en bordure d'une artère très passante. Voici une adresse au décor traditionnel et chic avec ses beaux carreaux de faïence au sol et ses stucs alambiqués aux murs. Mawwal est fréquenté par les familles jordaniennes de la classe moyenne qui se délecte d'une cuisine savoureuse et fraîchement préparée. On y sert une belle variété de spécialités libanaises, préparées en petites portions. Le service est très attentionné et l'ambiance détendue. Une aubaine à si petits prix.

NED'S PIZZA €

Mohammad al-Jamman

④ +962 6 400 0222

www.neds-pizza.com

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 23h, jusqu'à minuit le jeudi et vendredi. Compter 7 DJ pour une pizza.

Ce n'est pas la peine de faire le tour de la ville pour venir dans cette pizzeria. En revanche, c'est l'adresse la plus proche et la plus sympa si vous logez au Mena Tysche Hotel. Les tables sont situées dans la cour et on commande à l'intérieur, au comptoir. Vous pourrez choisir la taille de votre pizza, sa croute à pâte fine ou épaisse et bien sûr la garniture. Ned's reproduit la recette gagnante des pizzerias américaines, les vraies, pas celles des chaînes de fast-food. Le résultat est délicieux et les portions sont généreuses.

NOODASIA €€

Abdoun Circle

④ +962 6 593 6999

Ouvert tous les jours de 11h30 à 0h30, de 12h30 à 11h30 le jeudi et vendredi. Compter 7 DJ pour un plat.

Quand l'Asie s'invite à Amman, c'est dans une salle à manger tout en longueur, sans grand charme, au carrelage gris et aux tables et chaises vues mille fois ailleurs. Vous trouverez ici toutes les saveurs de l'Asie à prix correct : curry thaï, riz frit sucré-salé, nouilles sautées, poulet aux noix de cajou... Tous les mardis et samedis, le restaurant sert une formule « sushi à volonté » à prix fixe. Les rouleaux de riz fourré de poisson et surtout de légumes sont présentés sur un buffet et accompagnés de salades. Si l'envie de jouer des baguettes vous démange...

RAJEEN RESTAURANT €€

99 Mecca Street

④ +962 6554 4105

Ouvert tous les jours de 12h30 à 23h30. Compter 13 DJ pour un repas.

Ce restaurant propose une cuisine régionale (Jordanie, Syrie, Liban...) revisitée, très créative et délicieuse. Vous avez le choix parmi une longue liste de plats chauds ou froids, tous très appétissants. Nous vous conseillons d'en partager plusieurs pour en goûter un maximum. En plus des nombreux plats introuvables sur d'autres cartes traditionnelles, le tabouleh à la grenade et le « rainbow » shawarma sont à tomber. L'ambiance est très agréable : l'espace est aéré, les serveurs en tenue traditionnelle syrienne sont très professionnels.

REEM AL-BAWADI RESTAURANT €€

63 Mohammad Al Fayyad Al Assaf St
 ☎ +962 6551 5419

Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Compter 15 DJ pour un repas.

Ce restaurant très réputé à Amman est malheureusement un peu éloigné du centre. Mais la course en taxi pour s'y rendre en vaut la peine, surtout que les tarifs sont vraiment bon marché. On sert ici tous les standards de la cuisine arabe : mansaf, houmous, tabouleh, baba ghanouj, kebabs... Le décor est agréable et vous pouvez prendre place sous la grande tente bédouine ou dans le jardin. L'ambiance est vraiment très sympathique, notamment pour une soirée en groupe.

ROMERO €€

3 Mohammad Hussein Haykal Street
 ☎ +962 6 464 4227

www.romero-jordan.com

Ouvert tous les jours de 13h à 23h30. Compter 20 DJ pour un repas.

Situé juste en face de l'hôtel Intercontinental, Romero est sans doute le meilleur restaurant italien de la ville. En dehors des pâtes, on apprécie autant les plats de viande et de poisson que les salades originales. Quel que soit votre choix, gardez une petite place pour les excellents desserts (crêpes, glaces artisanales...). Vous pourrez profiter de la superbe terrasse avec jardins verdoyants ou de l'intérieur intimiste tout de bois vêtu. Le bar The Living Room, juste au-dessus du Romero, se prête parfaitement à un dernier verre.

SALAM KANAAN GALLERY €

24 Rainbow Street
 ☎ +962 7 7783 7046

www.salamkanaan.com

Ouvert tous les jours de 10h à 2h. Compter 15 DJ pour un repas.

On adore ce café-restaurant-galerie d'art aux meubles chinés, de bric et de broc et à la joyeuse atmosphère de capharnaüm indescriptible. On peut tout aussi bien s'y poser en journée pour boire un café à la cardamome ou faire une halte en soirée pour des falafels ou une salade. Un vieux piano droit occupe un coin de la salle et rien ne nous empêche d'en laisser échapper un air de musique. Les œuvres de l'artiste jordanien Salam Kanaan sont exposées sur les murs. Là encore, vous pouvez acheter une œuvre si l'envie vous prend. C'est un peu cher néanmoins.

SHAMS EL BALAD €€€

69 Mu' Ath Bin Jabal Street

⌚ +962 6465 1150

www.shamselbalad.com

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Compter 13 DJ pour un repas. Restaurant végétarien.

Pass facile à dénicher, dans un quartier plutôt improbable, sombre et peu commerçant, et qui plus est, sans enseigne apparente, ce restaurant ne se révèle vraiment qu'une fois la porte de la villa franchie. La surprise vous attend à l'intérieur : un lieu, grandiose, une verrière immense, une déco époustouflante. Le jardin digne du conte des Mille et Une Nuits est tout aussi attrayant et offre un remarquable panorama sur la ville. La cuisine entièrement bio pratique le concept « de la ferme à la table » et décline des mezze d'une rare finesse.

SHAWERMA REEM €

54 Al Kulliyah Al Elmiyah Al Eslamiyah St

⌚ +962 7 9650 4584

Ouvert 24h/24. Compter 3 DJ pour un shawarma.

Vous ne pensiez tout de même pas venir en Jordanie sans goûter au plaisir d'un shawarma ? Cette adresse est la plus réputée d'Amman. Il ne s'agit que d'un stand qui occupe un bout de trottoir sur le 2nd Circle, mais il y a toujours la queue ou presque, quelle que soit l'heure. Derrière la devanture rouge et blanche (le nom de l'enseigne est en arabe), une équipe d'hommes s'affaire à prendre les commandes, trancher la viande, farcir les sandwiches. Vous apprécierez la précision des gestes et la rapidité d'exécution qui fait qu'on n'attend jamais bien longtemps.

SUFRA RESTAURANT €€

Premier cercle. Rainbow Street.

⌚ +962 6461 1468

www.romero-jordan.com

Ouvert tous les jours de midi à 23h, à partir de 13h le vendredi et samedi. Compter 9 DJ pour un plat.

Ce restaurant accueille la clientèle d'affaires et d'expatriés de Amman dans un décor au style oriental chic. La cour-jardin est absolument adorable et on prend place sous de grands parasols. Sont servis des plats régionaux très qualitatifs qui diffèrent du classique mansaf ou du maqlouba. Goûtez le « jaj machi » composé de riz et de poulet farci ou encore le « sayadiya » à base de poisson et de riz. La nourriture est très copieuse et le service irréprochable. Il s'agit de l'une des meilleures adresses de Amman tenue par la même équipe que le Romero.

ABU JBARA €

189 Al-MAdina Al-Monawara Street

④ +962 6 554 4150

www.abu-jbara.com

Ouvert tous les jours de 5h à 2h. Fermé le vendredi entre 11h et 13h. Compter 4 DJ pour un repas.

Cette immense cantine éclairée comme une vitrine de magasin en période de Noël est rarement pleine, tant la salle est grande. Le choix est on ne peut plus limité et imprimé sur les sets de table : fuul (purée de haricots), houmous, musabaha (une variation de houmous avec des pois chiches entiers), fatteh ou les incontournables falafels. Vous croiserez des familles jordaniennes ou des grappes d'amis venus manger sur le pouce un repas rapide. Beaucoup viennent ici pour prendre à emporter. Le service laconique est efficace. C'est simple, pas cher et bon.

AL SULTAN COFFEE SHOP €

Eliya Abu Madi Street

④ +962 6560 1230

Ouvert tous les jours de 9h à 3h. Compter 4 DJ pour un burger.

Si vous avez laissé vos enfants au Haya Cultural Center, vous pouvez vous attabler à la grande terrasse de ce café installée sur la place. Ce café-restaurant, à première vue industriel, n'en est pas moins accueillant et très peu cher. Les clients y viennent davantage pour fumer une shisha que pour manger. Cependant, les plats sont corrects, mais classiques et peu copieux. Ne soyez pas surpris si, en guise de bienvenue, le personnel passe un classique de la musique française ! Ici, l'atmosphère est détendue et le cadre plutôt plaisant.

BEIT SITTI €€€

16 Mohammad Ali Al Saadi Street

④ +962 777 557 744

beitsittijo.com

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Compter entre 35 DJ et 50 DJ pour un cours de cuisine et le repas.

Beit Sitti est une véritable expérience culinaire et culturelle jordanienne : on peut choisir de venir y manger, mais on peut aussi opter pour le cours de cuisine suivi du repas. Cette magnifique maison d'architecte a été transformée par Maria, Dina et Tania, trois sœurs qui ont hérité cette demeure de leur grand-mère. Elles vous enseigneront les tourtemains et les secrets des recettes traditionnelles de la cuisine levantine : houmous, falafel, manakeesh (le pain fourré au zaatar)... Vous pourrez également vous procurer quelques épices à glisser dans vos bagages.

BOHO HAUS €€

Mohammad Al Amin Al Momani Street

④ +962 7 7552 3444

www.boho-haus.com

Ouvert tous les jours de 8h à 1h. Compter 12 DJ pour un repas.

Un peu excentré, mais dans le nouveau quartier tendance de Mecca Street, Boho Haus a mis au point un concept simple : vous accueillir du petit-déjeuner aux heures tardives de la nuit. L'ambiance bohème est fièrement revendiquée ici, et on prend place dans un décor original et volontairement chargé. Cadres anciens dorés, attrape-rêves indiens, caissettes en bois, fresque urbaine peinte à la bombe habillent les murs. Côté carte, l'inspiration puise dans un glossaire internationaliste, de la gaufre belge aux ailerons de poulet à l'américaine.

BUFFALO WINGS & RINGS €

Al-Aswaq Street

④ +962 6 510 2700

Ouvert tous les jours de 12h à 1h. Compter 8 dinars pour un repas.

S'il y a un match de foot que vous ne voulez surtout pas rater, vous pouvez venir ici. Ce « sports bar » diffuse plusieurs matches sur les nombreux écrans qui équipent la salle. C'est aussi un endroit où partager une bière pression ou un cocktail alcoolisé en grignotant de la *junk food*. Mini tacos, ailerons de poulet marinés, beignets d'oignon font partie des incontournables des lieux. Ce n'est pas vraiment bon, mais cela permet d'éponger l'alcool absorbé. S'agissant d'une chaîne, vous trouverez la même enseigne ailleurs dans Amman ou à Aqaba.

JOZ HIND €

Al-Shariaah College Street

Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 16h. Compter 8 DJ pour un plat.

Ce restaurant de poche est tenu par un jeune couple qui prépare une cuisine fraîche et délicieuse. Il n'y a pas de carte, mais une ardoise proposant quatre plats, dont au moins une option végétarienne. Celle-ci est renouvelée chaque jour suivant l'inspiration du chef et les produits disponibles au marché. Le tout est servi dans des assiettes et des bols en faïence colorée. La minuscule salle ne compte que deux tables et la cuisine ouverte, et se prolonge dans la véranda installée le long du bâtiment. C'est bobo, pour « bon » et « beau ».

LALE SOFRASI €€€

Naim Abdul Hadi Street

④ +962 7 9956 7060

www.lalesofrasi.com*Ouvert tous les jours de 9h à minuit, jusqu'à 1h du jeudi au samedi. Compter 25 DJ pour un repas.*

Lale Sofrasi permet d'explorer les subtiles nuances de la cuisine méditerranéenne et proche-orientale. Ce restaurant de spécialités turques vous accueille dans une salle baignée de lumière dominée par des bleus azuréens et des tons crème. Vous pourrez notamment goûter à des plats difficilement trouvables ailleurs, comme le poulet en sauce, cuit en croûte de sel, l'agneau aux épices douces, oignons et amandes cuit dans un pot de terre cuite ou encore le kebab rôti au feu de bois et présenté en mini-portions au bout d'une chaîne. Il vous revient de le découper.

LA MAISON VERTE €€€

59 Abd Al Hameed Badees Street

④ +962 6 568 5746

www.lamaisonverterestaurant.com*Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 40 DJ pour un repas.*

Si vous avez la nostalgie du pays, foncez à la Maison Verte, une table gastronomique française au cadre raffiné. Plusieurs atmosphères se côtoient avec un coin lounge pour prendre l'apéritif ou un digestif dans une ambiance années folles ; une salle-à-manger bourgeoise tout juste relevée de vert émeraude ou olive ; une terrasse au sol à damier et à la marquise rappelant la Belle Epoque. La carte parfaitement régressive pour les Français fait se côtoyer le poulet rôti à la broche et servi avec un jus truffé, le veau aux morilles ou le filet de dorade, sauve vierge.

NAJLA'S KITCHEN €€

16 Muhammad Ali As-Saadi Street

④ +962 7 9515 5566

Ouvert de 12h30 à 20h. Fermé vendredi et samedi. Compter 15 DJ pour un repas.

Najla vous accueille dans un espace décliné en niveaux et mezzanines où chaque plateau possède son atmosphère. Notre préféré est celui à l'étage, entre cabinet de curiosités, boudoir des années 30 et petit salon. Les meubles anciens chinés, les vieilles photos sépia, les bijoux bédouins d'un autre temps, les vieilles malles et la radio TSF constituent l'Amman des années 30. Il s'agit là d'un des plus vieux restaurants de la capitale, ouvert depuis 1910. La cuisine traditionnelle est préparée ici avec des produits frais et la carte est renouvelée tous les jours.

PEKING RESTAURANT €€

3 Al Oroub street

④ +962 6 566 0250

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 25 DJ pour un repas.

Ouvert en 1987, Peking est le premier restaurant chinois de Jordanie. Le chef des lieux est un vrai Pékinois qui habite Amman. Il s'inspire des mets préparés au Sichuan, l'une des régions les plus réputées en matière culinaire en Chine, mais aussi l'une des régions où l'on aime particulièrement le piment et les saveurs tranchées. Goûtez aux spécialités telles que le bœuf pékinois ou encore le poisson Sichuan, préparés avec sincérité. En revanche, on regrette l'utilisation abusive de glutamate. Le cadre est plutôt sympa, très moderne, et la terrasse très agréable.

TAWAHEEN AL-HAWA €€

Wasfi al Tal Street

④ +962 6 534 6060

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 14 DJ pour un repas.

Nous avons eu un vrai coup de cœur pour cet établissement qui vous transporte sous une tente bédouine en plein Amman. La société bourgeoise d'Amman se retrouve en famille ou entre amis pour partager un excellent repas autour de grandes tablées. Le service est adorable et n'hésitera pas à vous faire quelques recommandations si vous ne savez que prendre. Vous pourrez notamment goûter le farashee, le pain bédouin épais comme de la dentelle, préparé sous vos yeux par une femme d'un certain âge à l'entrée du restaurant. Gardez une place pour les pâtisseries en dessert.

VINAIGRETTE €€

4 Al-Oroub Street

④ +962 6 566 6140

www.alqasrmetropole.com*Ouvert tous les jours de 13h à minuit. Compter 15 DJ pour un repas.*

Au sommet de l'hôtel Metropole l'Al-Qasr Hotel, au 7^e étage, ce restaurant jouit d'un cadre agréable et surtout d'une superbe vue sur Amman à travers de grandes baies vitrées. La grande salle est habillée de bois clair, de bambou et de chaises design. L'endroit est idéal pour un déjeuner sur le pouce. Vous pouvez composer votre salade au « salad bar », opter pour des sushis préparés sous vos yeux par un chef japonais, grignoter un sandwich ou des crêpes... On peut aussi y prendre juste un verre (vins, cocktails...) dans une ambiance jazzy.

FAIRE UNE PAUSE



Les Jordaniens ne pouvant se passer de leur café turc parfumé à la cardamome, qu'ils sirotent à toute heure du jour ou de la nuit, la capitale est le paradis des cafés et salons de thé. Du très traditionnel bouiboui réservé aux hommes au «coffee shop» branché qui s'adresse à une clientèle mixte, il y en a pour toutes les envies et toutes les bourses. La plupart de ces établissements sont ouvert jusqu'à tard dans la nuit, car le café est un lieu de rendez-vous incontournable pour les Jordaniens qui ne consomment pas d'alcool. Et pour ceux qui en consomment, il existe également quelques pubs et bars branchés qui attirent surtout une clientèle jeune - il faut bien que jeunesse se passe- ou d'expatriés. Les meilleurs endroits pour dénicher ces cafés et bars sont autour de la très animée Rainbow Street et dans les quartiers aux abords résidentiels, notamment vers Zahran, Abdoun ou Mecca Street.

ALMOND COFFEE HOUSE

24 Naim Abdul Hadi Street

⌚ +962 7 9845 0111

Ouvert tous les jours de 7h à 1h.

L'Almond Coffee House se joue de sa grande verrière pour créer un lieu à la fois lumineux, chaleureux, contemporain et cosy. Il fait partie des « hot spots » d'Amman, de ceux qui ne désemplissent guère du matin au soir. La longue carte de propositions côté café (expresso, café turc, latte à aux noisettes et toffee, latte à l'amande...) n'a d'égal que celle des pâtisseries et gâteaux. Craquez-vous pour un muffin, un donut nappé de chocolat, des cookies ou un croissant aux amandes ? Les chocolats chauds font aussi la réputation de la maison.

BOOKS@CAFE

12 Omar Bin Al-Khattab Street

⌚ +962 6 465 0457

www.booksatcafe.com

Ouvert tous les jours de 10h à minuit, à partir de 9h vendredi et samedi. Plat à partir de 5 DJ.

Locaux, expatriés et touristes se retrouvent dans ce café branché et design à la décoration sixties pour grignoter sandwiches, salades, burgers. Dans les fauteuils en alcôve ou sur de confortables sofas on s'y sent comme à la maison pour chiller sans se prendre la tête. Depuis la terrasse, vous profitez de la vue sur Amman et entendez l'appel à la prière lancé depuis la mosquée Hussein toute proche. Sur place, vente de livres, notamment de guides de voyages. Un lieu idéal pour bruncher ou faire une pause l'après-midi. Staff très sympathique et bière pression.

AMIGO PUB

Al-Imam Malek Street

⌚ +962 6 463 3001

Ouvert tous les jours de 16h à 0h30.

L'Amigo diffuse une atmosphère de pub classique avec ses murs bruts peints en rouge, ses affiches de groupes de rock, ses mange-debout, et sa table de billard américain. Clientèle locale et d'expatriés se côtoient ici pour boire une bière pression, un cocktail ou un whisky « on the rocks » en grignotant des nachos ou des mini-burgers. Vous remarquerez sous l'écran qui diffuse les retransmissions sportives, un vieux standard téléphonique. L'endroit n'est pas forcément branché, mais ses murs renferment de nombreuses histoires.

CAFE HANIN

Prince Hashim Street

⌚ +962 6 592 1122

Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

Ce café situé au dernier étage du *mall* Taj vous surprendra à plus d'un titre. Son cadre plaisant reconstitue l'ambiance des vieux cafés d'Amman aujourd'hui disparus, tout en boiseries et carreaux de faïence. Son grand choix de cafés et thés, à accompagner pourquoi pas d'une shisha, à la mode locale vous satisfera. La qualité de sa cuisine d'inspiration libanaise permet de s'offrir plus qu'une pause, et de déjeuner ou de dîner entre quelques emplettes. Si l'adresse semble peu inspirante sur le papier, le Café Hanin s'est imposé comme l'un des meilleurs d'Amman.

FOUR WINTERS

Fawzi Al Kawekji Street

⌚ +962 7 8521 4444

fourwinters.co

Ouvert du samedi au jeudi de 11h à minuit et le vendredi à partir de 14h.

Ce glacier au design contemporain a pris possession d'un immeuble tout de verre et d'acier installé dans le quartier d'Abdoun, au sud du 5th Circle. On y élaboré des parfums exquis, de saison, classiques ou fusionnés, à base de produits de première qualité. Les saveurs sont gelées à très basse température à l'aide de nitrogène liquide. Vous pouvez saupoudrer vos glaces d'un *topping* gourmand (brownies, marshmallow, pistache, coconut...) ou d'une sauce chocolat, miel ou caramel salé. L'enseigne compte deux autres adresses à Khalda et dans le mall The Boulevard.

GERARD ICE CREAM

Rainbow Street

⌚ +962 6 592 6817

www.gerardicecream.com

Ouvert tous les jours de 11h à minuit.

Gérard Ice Cream est une chaîne populaire à Amman puisqu'elle compte pas moins de 6 adresses à travers la ville. Elle concocte de bons sorbets, sans ajout de matière grasse ou de produits laitiers, et des glaces sans sucres ajoutés. Vous pouvez rafraîchir votre palais avec des parfums classiques comme la vanille, le chocolat, la fraise, le citron ou d'autres plus originaux comme les goûts Nutella, Snickers (caramel et cacahuète) ou spéculoos (Lotus). Gérard a de l'humour, puisqu'il vous recommande de ne pas tapoter sur ses vitrines, cela effraie les glaces.

HABIBAH

King Hussein Street

⌚ +962 6 465 9444

habibahsweets.com

Ouvert tous les jours de 8h à minuit.

Cette pâtisserie est très populaire chez les Jordaniens et compte plusieurs adresses en ville. Il faut dire que l'enseigne existe depuis 1951. Elle a été fondée par Al-Haj Mahmoud Habibah, venu trouver refuge depuis Jérusalem en 1948. La spécialité de la maison est le knafeh, une pâtisserie à base de feuilles de brick, de fromage fondu et d'éclats de pistache, arrosé de sirop de sucre. C'est très sucré, très bon et à tester impérativement lors d'un séjour en Jordanie. Vous pourrez également acheter des boîtes de pâtisseries à rapporter à la maison.

JUNGLE FEVER COFFEE AND TEA HOUSE

Husni Fareez Street

⌚ +962 7 7599 9303

www.junglefevercoffee.com

Ouvert tous les jours de 9h30 à 23h à partir de 12h30 le vendredi.

Entre les piles de beaux-livres, les cartes postales et les souvenirs de la boutique du Musée National des Beaux-Arts, ce café sympathique invite à un moment de douceur et de calme. Il est parfait pour se requinquer après avoir parcouru les galeries du musée. L'ambiance lumineuse, les quelques tables et banquettes ornées de coussins colorés vous donneront envie de piocher parmi la dizaine de cafés proposés. Sandwiches et snacks légers pour combler les petits creux.

KAVA ESPRESSO & BREW BAR

44 Ibrahim al-haj Hassan Street

⌚ +962 6 593 3256

www.kavarosters.com

Ouvert tous les jours de 8h à 22h, à partir de 10h le vendredi.

Ce petit café à l'euro-péenne a été fondé par Yana Nikolayeva, une Ukrainienne. On aime sa simplicité et ses murs de pierre brute et de brique laissés à nu. Il sert avant tout du bon café et notamment du café éthiopien ou l'incontournable café à la cardamome dont les Jordaniens ne sauraient se passer. Vous pouvez accompagner votre « petit noir » de mini-sandwiches ou de pâtisseries gourmandes. Aux beaux jours, la patronne sort quelques tables à l'extérieur, alignées entre deux immeubles. Et lors des fortes chaleurs, vous pourrez vous rafraîchir avec un café glacé.

RAKWET ARAB CAFE

4 Al Baouniyah Street

⌚ +962 6 461 1559

Ouvert tous les jours de 9h à 2h30, jusqu'à 2h le dimanche.

A seulement quelques pas de Paris Square se niche ce très joli café traditionnel, au décor oriental et boisé façon Art déco. La décoration hétéroclite, les mosaïques anciennes, les chaises bistro, les objets chinés donnent au lieu des airs d'auberge espagnole sauce levantine. Une clientèle d'habitues s'y presse pour partager une shisha, dévorer quelques spécialités locales à prix doux (testez le manakish, spécialité levantine, ou le classique kofta), se désaltérer d'un thé à la menthe entre amis ou en famille. Une halte recommandée.

ROVERS RETURN

22 Abd Al Rahim Al Hajj Mohammad Street

⌚ +962 6 5681 4844

www.roversreturnjordan.com

Ouvert tous les jours de midi à 0h30.

Rovers Return tient son nom du célèbre pub de la non moins célèbre série fleuve britannique *Coronation Street* qui a soufflé ses 60 ans d'existence et son 10 000^e épisode en 2020 ! Le pub d'Amman qui rend hommage au plus célèbre soap-opéra du monde est bien plus récent puisqu'il a fait son apparition dans le quartier d'Abdoun en 1997. On y retrouve tous les ingrédients du pub traditionnel anglais avec murs et piliers en (fausses) briques, tabourets de bar en bois et skaï et bar ciré en fer à cheval. Vous pourrez y boire des pintes d'Amstel à la pression.

RUMI CAFE

14 Kulliyat Al Shareaa Street

⌚ +962 6 464 4131

Ouvert tous les jours de 7h à 23h30.

Ce petit café moderne et décontracté rend hommage à Rumi, un célèbre poète persan du XIII^e siècle. On aime les carreaux de faïence anciens, les jolies tables rondes en bois clair et leurs chaises bistro assorties et la grande verrière qui laisse passer la lumière du jour. Le café est précédé d'une agréable terrasse séparée de la rue par une haie de verdure. Vous y croiserez une clientèle principalement étudiante, de celle qui aime débattre pendant des heures, venant ici pour partager un bon café ou un thé parfumé à la menthe ou à l'eau de rose.

THE BLUE FIG

30 Irbid Street

⌚ +962 6 592 8800

www.bluefig.com

Ouvert tous les jours de 8h à 1h.

Malgré les années qui passent, le Blue Fig conserve son statut de bar à la mode, très prisé de la jeunesse branchée d'Amman. Il faut dire que les lieux sont bien sympathiques, tout en verre, acier et bois, et que les volumes sont impressionnantes. En outre, le Blue Fig dispose d'une grande terrasse abritée par des parasols. En journée, ce sont les familles avec jeunes enfants qui investissent les lieux pour un burger ou du pain perdu et le soir, une certaine jeunesse prend le relais pour dévorer des tartines et chiller sur une musique lounge.

TRADER VIC'S

Queen Alia Street

⌚ +962 6 566 1122

thergencyhotel.com

Ouvert tous les jours de 17h à 2h. Compter 15 DJ pour un repas.

Ce bar à cocktail est décoré façon cale sèche de navire, avec plafond en bambou tressé, nasses en rotin ou flotteurs en verre en guise d'abat-jour. L'endroit est un peu déroutant, car il fait aussi office de salle à manger pour l'hôtel Regency Palace. Il est par conséquent possible d'y manger. Néanmoins, l'ambiance est agréable car le lieu est immense, aéré et très exotique avec des plantes vertes et des boiseries partout. Les cocktails sont préparés en format XL et la carte du bar comprend une belle sélection d'alcools. Des concerts animent régulièrement le lieu.

WILD JORDAN CAFE

Othman Ben Affan Street

Ouvert tous les jours de 9h à minuit.

Sur les hauteurs de Jebel Amman, à proximité de la très animée Rainbow Street, le café du Wild Jordan Center offre une superbe vue sur la ville. La terrasse au sommet de l'immeuble n'est pas grande, mais, bien enfoncé dans un canapé confortable, on profite du coucher du soleil face à la Citadelle. Quoi de plus romantique pour apprécier un thé parfumé, un jus de fruit frais ou un bon café dans une ambiance détendue ? On peut aussi y grignoter quelques snacks élaborés avec des produits bio ou des salades à l'heure du déjeuner, mais ce n'est pas donné.

ZALATIMO SWEETS

Al Shareef Abed Al Hameed Sharaf

⌚ +962 6 5621133

zalatimo.com

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Fondée en 1860 à Jérusalem, cette pâtisserie a connu un tel succès qu'elle a ouvert plusieurs enseignes dans le monde arabe. Ses baklavas et autres friandises dégoulinantes de mélasse ou de miel sont tout simplement délicieuses. Les boutiques sur-éclairées et d'une propreté chirurgicale sont quelque peu intimidantes, mais le personnel se fera un plaisir de vous conseiller. Là aussi, on trouvera de jolies boîtes d'assortiments en fer à glisser dans sa valise pour prolonger le voyage ou offrir en souvenir. L'enseigne est également présente à l'aéroport.

(SE) FAIRE PLAISIR



La capitale se veut la vitrine de la richesse artisanale du pays. Nombreuses sont les petites boutiques, les centres de formation ou de production à présenter la diversité et le savoir-faire artisanal difficilement préservé de la Jordanie. S'il y a peu, les femmes arboreraient encore des tenues brodées représentant leur appartenance à telle tribu, elles s'habillent aujourd'hui de vêtements manufacturés à grande échelle dans les usines textilières du Pakistan ou du Bangladesh. Cette transition vers la modernité signifie la perte d'un savoir-faire ancestral, que quelques créateurs et bienfaiteurs tentent de sauver. C'est encore à Amman que vous aurez les meilleures chances de trouver des versions modernisées des poteries, mosaïques, broderies ou bijoux traditionnels. En achetant ces créations originales, qui souvent ont un prix, vous participez à la sauvegarde de l'artisanat et permettez à des femmes de compléter les revenus de la famille.

MLABBAS

Rainbow Street

⌚ +962 7 8010 8010

Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Mlabbas est une boutique qui célèbre la Jordanie de façon décalée. Située en plein Rainbow Street, juste à côté du restaurant Sufra, vous ne pourrez pas manquer sa devanture noire garnie d'objets insolites. Vous y trouverez notamment des sweat-shirts détournant les motifs des keffiyehs, des T-shirts stylisés avec des inscriptions en arabe (demandez la signification avant d'acheter, on ne sait jamais), des tote bags en keffiyeh, des carnets, des autocollants pour customiser votre ordinateur ou votre frigo, des porte-clés aux couleurs du drapeau jordanien, etc.

BZURIYEH

Al-Madina Al-Mowara Street

⌚ +962 6 552 8528

Ouvert tous les jours de 9h à 23h.

Bienvenue au royaume des senteurs. Bzuriyeh vous accueille dans sa boutique impeccable où les épices, fruits secs, fruits confits et fruits séchés sont soigneusement alignés. Vous y trouverez différentes variétés de zaatar, le plus cher étant celui élaboré à base de thym sauvage. Les amateurs de dattes trouveront aussi leur bonheur avec notamment de belles dattes royales, les plus grosses, ni trop sèches, ni trop sucrées. Les pistaches sont une autre spécialité de la Jordanie. Les produits sont proposés en vrac et vendus au kilo dans des sachets alu hermétiques.

ABLA AZAR

King Faysal Ben Abdul Aziz Street

⌚ +962 7 9552 2290

Abla Azar est une boutique qui vend des créations uniques aux broderies entièrement réalisées à la main. Certes, les vêtements sont chers, mais le travail est remarquable. Il permet également d'entretenir la pratique d'un artisanat en voie de disparition, qui était autrefois un des plus vivaces de Jordanie. Tuniques, caftans, foulards arborent de riches et belles broderies colorées s'inspirant des motifs traditionnels d'autrefois. Les Jordaniennes qui fréquentent cette boutique viennent chercher une œuvre originale à porter pour une grande occasion.

AMMAN

AL-AFGHANI BAZAR

22 King Talal Street

⌚ +962 7 9829 3363

Ouvert du samedi au jeudi de 9h à 20h.

Nouée entre les boutiques de fringues de la rue King Talal, presque en face de la Mosquée roi Hussein, le bazar Al-Afghani n'est pas si facile à repérer. Surtout que son enseigne est en arabe, comme toutes celles des boutiques du coin. Mais vous pouvez demander à n'importe quel passant qui vous l'indiquera. La petite échoppe est en effet la boutique de souvenirs la plus connue d'Amman. On y trouve de tout, surtout n'importe quoi, et encore plus de colifichets dont on n'a pas besoin. Mais les prix sont honnêtes. Pensez à négocier tout de même.

AL-BURGAN HANDICRAFTS

12 Talaat Harb Street

⌚ +962 6 4645 2585

www.alburgan.com

Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Fermé le vendredi.

L'aventure Al Burgan a démarré en 1989, dans un minuscule atelier. Trois femmes y étaient employées et devaient se partager l'unique machine à coudre. Leur premier article était une paire de pantoufles en tissu traditionnel. Depuis, l'atelier s'est agrandi et embauche désormais une vingtaine de personnes pour fournir la boutique en housses de coussin, sacs, caftans et objets de décoration inspirés par les motifs et les tissus traditionnels de Jordanie. Au total, ce sont une centaine de femmes qui travaillent de chez elles pour broder les motifs uniques.

ARTISANA

14 Mansour Krishan Street

⌚ +962 6 4644 7858

Ouvert du samedi au jeudi de 10h à 18h.

Artisana plaira aux amateurs de produits artisanaux traditionnels, mais aussi modernisés. On trouve dans cette boutique de nombreux tissus brodés et des brocarts, des meubles marquetés et incrustés de nacre, des reproductions de poteries exposées dans les musées du pays ou du verre d'Hebron. Le choix est vaste et vous dégoterez forcément un bel article de décoration. En revanche, les prix sont assez élevés. Si vous avez la chance de vous trouver à Amman entre fin mai et fin juin, vous pourrez alors profiter des soldes, avec des remises allant jusqu'à 70%.

JORDAN CRAFT CENTER

1 Talaat Harb Street

⌚ +962 6 464 4555

jordancraftcenter.com

Ouvert tous les jours de 9h à 18h, à partir de 10h le vendredi.

Cette boutique soutient le développement de l'artisanat en Jordanie en exposant (et vendant) des objets traditionnels fabriqués dans le pays. Vous y trouverez de belles pièces de décoration pour la maison, du mobilier, des bijoux ; de la poterie, de la ferronnerie, des tapis et des objets du quotidien. Les articles brodés reprenant des motifs traditionnels palestiniens, bédouins ou arabes sont particulièrement jolis et réalisés par des femmes travaillant à leur domicile. Le choix est vaste et très représentatif de ce que le pays a à offrir, mais c'est cher.

JORDAN DESIGN AND TRADE CENTER

Abdullah Bin Abbas Street

⌚ +962 6 5933211

www.nooralhusseinfoundation.org

Le Jordan Design and Trade Center, plus communément appelé JDTC, est un centre culturel soutenu par la Fondation du roi Hussein pour lequel la reine Noor est particulièrement impliquée. Des objets y sont vendus, mélangeant l'artisanat jordanien traditionnel et la modernité occidentale. La vocation de ce centre est de maintenir les savoir-faire des artisans ou de les faire revivre, en permettant notamment aux populations rurales de gagner leur vie.

JORDAN RIVER DESIGNS

Mawloud Mukhalles St.

⌚ +962 6 4613081

www.jordanriver.jo

Ouvert du samedi au jeudi de 9h à 19h et le vendredi de 10h à 19h.

Cette boutique est la vitrine de la fondation Jordan River fondée par la reine Nour et reprise par la reine Rania. Elle permet de promouvoir l'artisanat traditionnel de certaines tribus et ainsi d'améliorer les conditions de vie des villageois. Vous trouverez ici de très beaux objets, tous entièrement réalisés à la main. De superbes tapis colorés côtoient tissus brodés, coussins, poteries, petit mobilier, rangements de bureau, lampes... Tout est de grande qualité. C'est là aussi que vous trouverez les très beaux tapis tissés par les femmes de la tribu Bani Hamida.

WILD JORDAN CENTER

Othman Bin Affan Street

⌚ +962 6 463 3542

www.wildjordancenter.com

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Outre la promotion des espaces naturels en Jordanie, le Wild Jordan Center tient boutique. On y retrouve de nombreux produits inspirés par la nature et provenant des différentes Réserves naturelles gérées par la Royal Society for the Conservation of Nature. L'association travaille main dans la main avec les populations habitant au sein ou en périphérie de ces espaces protégés et essaye de leur garantir des revenus à travers la production et la vente de produits artisanaux : bijoux, herbes, savons, fruits séchés, œufs d'autruche peints...

BOUGER & BULLER



Les Jordaniens prennent grand soin de leur corps. La tradition remonte aux bains romains, perpetuée par celle des bains turcs de l'Empire ottoman, renforcée par les précepts de pureté et d'hygiène de l'islam. Amman regorge de salons de beauté pour femmes, où papoter et échanger les derniers potins en se faisant faire une manucure, un brushing, une épilation au caramel ou les sourcils au fil (ça fait mal !). Tous les grands hôtels de la ville sont équipés de spas, le plus souvent avec hammam et jacuzzi, où se faire prodiguer des massages un peu moins virulents que dans les bains turcs traditionnels. Mais pour les adeptes des salles de vapeur communes, de salons tapissés de mosaïques et de massages pour le moins énergétiques, il existe aussi des bains traditionnels. Partout est reprise la tradition du thé à la menthe servi à l'issue des soins, où l'on se repose le temps que la température du corps redescende.

GAIA'S COCOON SPA

20 Shat Al-Arab Street

⌚ +962 6 200 4700

Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h30.

Gaia's Cocoon est un institut de beauté et de spa de luxe aux tarifs plutôt élevés, mais aux soins doux comme une plume. Les fauteuils d'attente en forme d'œufs créent des nids d'intimité où l'on se pose pour siroter un thé à la menthe ou un café turc après les soins. Outre les soins esthétiques habituels, le Cocoon Spa possède aussi son sauna, son jacuzzi et son hammam avec (petite) piscine et chambre à vapeur. En complément l'établissement prodigue des douches à l'eau minérale ou des bains parfumés (café, chocolat, coco) aux vertus détoxifiantes ou apaisantes.

RIVA SPA

Istithmar Street

⌚ +962 6 400 4222

Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Le spa Riva est installé au premier étage du shopping mall d'Abdali. Son espace d'accueil fait penser à un hall d'hôtel de luxe, avec ses lignes très contemporaines, ses claustras bien agencés et ses lumières étudiées. Un bar à tisane et un coin salon permettent de patienter le temps que la cabine se prépare ou, au contraire, de prolonger l'instant de détente. Riva s'est auto-attribué 7 étoiles pour la qualité de ses soins, autant dire qu'il se met la pression. En tout cas, le hammam marocain avec bain de vapeur, gommage et massage fait l'unanimité.

SULTAN AHMAD TURKISH HAMMAM

Nalsthek Street

⌚ +962 7 9944 2226

Ouvert de 9h à 22h.

Le Sultan Ahmad Turkish Hammam est très excentré, en bordure ouest de la ville. Néanmoins, la course en vaut la peine, car les salles tapissées de mosaïques et les salles de repos dignes de salons de pacha vous feront sentir comme un prince ou une princesse de contes des *Mille et Une Nuits*. En plus du bain de vapeur et d'un massage tonique, vous pouvez opter pour une « fish pedicure », un massage aux pierres chaudes ou un enveloppement aux boues de la mer Morte.

TRINITAE COSMETICS

8B Rainbow Street

⌚ +962 6 463 3953

www.trinitae.com

Ouvert tous les jours de 9h à 19h30.

Cette entreprise familiale propose une large gamme de produits de soin et de beauté créés à partir des ingrédients présents en Jordanie et notamment des boues de la mer Morte. Plusieurs boutiques sont situées à Amman dont la Soap House au bout de Rainbow Street dans une petit rue perpendiculaire, le centre commercial Taj Mall, le centre commercial City Mall et la galerie marchande du Four Seasons. Le site Internet (www.trinitae.com) est très bien fait, et vous avez la possibilité de commander par mail des coffrets cadeaux pour prolonger le plaisir à la maison.



La culture est le parent pauvre de l'action gouvernementale jordanienne. Les initiatives entreprises sous l'égide de la famille royale dans les années 80 ou 90 sont restées lettre morte et la scène ammanienne s'éteint progressivement. La municipalité du Grand Amman s'est tout de même doté d'un espace culturel pour y tenir événements, festivals et pièces de théâtre, selon un calendrier pour le moins irrégulier. Vous aurez beaucoup plus d'opportunités si vous préférez animer vos soirées avec un bon film ou en vous déhanchant dans un club. En Jordanie, les salles de cinéma sont désormais installées dans les centres commerciaux, souvent dans les derniers étages. Sont généralement diffusés des films en langue arabe ou les derniers blockbusters américains. Côté sorties nocturnes, la ville compte quelques clubs et bars de nuit pour se divertir. Ils sont connus sous le nom de «Russian clubs», les «Arabic clubs» étant des bars à hôtesses.

CUBE LOUNGE

Zaid Bin Al Haritha Street

⌚ +962 7 9985 5955

Ouvert du mardi au vendredi de 21h à 3h30.

Cela fait plusieurs années que le Cube du Shepherd Hotel anime les soirées d'Amman, et malgré le temps qui passe, son succès ne se dément pas. Les soirées du mercredi, dédiées aux années 80, lancent les hostilités du weekend et sont très prisées. Les autres soirs, le club enchaîne une programmation plus classique et destinée aux plus jeunes avec des soirées R&B et hip-hop, des soirées funk ou electro, le tout saupoudré des standards arabes qui font se trémousser la jeunesse. Vous pouvez obtenir le calendrier des soirées en contactant l'hôtel.

VEGAS

Amirah Street

⌚ +962 7 9937 3538

Ouvert tous les jours de 22h à 3h.

Le Vegas est la boîte en vogue à Amman ces derniers temps. Il s'agit d'un bar de nuit-club. La salle n'est pas très grande et occupée par des rangées de tables hautes et de tabourets de bar. On s'y attable pour commander une bouteille ou un verre, en écoutant des sets « live » de musique arabe électro. Vous êtes en Jordanie et les fumeurs sont les bienvenus ici. Malgré une colonne d'épurateur et de renouvellement de l'air, la salle est très enfumée et rappellera aux moins jeunes les boîtes de nuit françaises dans les années 90.

AL HUSSEIN CULTURAL CENTER

Omar Matar Street

⌚ +962 6 473 5188

Le Centre Culturel Hussein est géré par la municipalité du Grand Amman. Il est doté d'un bâtiment récent, construit par l'architecte Bilal Hammad, qui se trouve non loin du Jordan Museum. Il comprend un grand théâtre et des salles plus petites destinées à accueillir des ateliers, des lectures, des conférences de moindre importance. La majorité des événements qui se déroulent ici sont en langue arabe. En revanche, la musique n'ayant pas de frontières, renseignez-vous à l'accueil.

PRIME CINEMAS

Albaraka Mall

⌚ +962 6 585 8500

www.prime.jo

Prime Cinemas est l'équivalent de Pathé ou Gau-mont chez nous. L'enseigne distribue les films et les diffuse dans ses multiplexes. A Amman, Prime Cinemas est installé dans deux centres commerciaux : celui d'Al Baraka Mall et celui d'Abdali Mall. Il compte 13 salles dans chacun de ses complexes, équipées des technologies dernier cri (Full HD, système de diffusion laser, son immersif...). Le Prime Cinemas diffuse surtout les derniers blockbusters américains, ainsi que les films grand public arabes. Les séances ont lieu entre 11h et 23h.

WADI SIR

Wadi Sir (ou Wadi Al Seer) signifie littéralement « la vallée des vergers ». C'était aussi le nom d'une reine ayant gouverné la région au temps de la Préhistoire. Aujourd'hui complètement intégré à la capitale d'Amman, le faubourg englobe également l'ancien village de Sweifieh, la nouvelle banlieue chich à l'ouest d'Amman. Wadi Sir était autrefois un village peuplé par des Circassiens, des immigrants musulmans venus du Caucase à la fin du XIX^e siècle. Il se trouve au cœur d'une vallée fertile qui était alors propice à l'agriculture. Il présente quelques vestiges intéressants, et peut faire l'objet d'une halte sur la route d'Iraq Al Amir.

IRAQ AL-AMIR *

A 15 km au sud-ouest de Wadi Sir, cet ancien village occupé depuis le X^e siècle av. J.-C. est situé dans la vallée du Jourdain. C'est un véritable havre de verdure et de fraîcheur, avec des oliveraies, des forêts de pins et des sources naturelles. Il abrite un remarquable château de l'époque d'Alexandre le Grand et se trouve à proximité de grottes habitées de l'Age de Pierre à l'Age du Fer. Le nom du village signifie d'ailleurs « la grotte du prince ». Le village fait également partie d'un vaste programme de réhabilitation à l'instigation de la fondation de la reine Nour. Une coopérative de femmes tient un atelier à la sortie du village sur les hauteurs.

AQUEDUC ROMAIN

Accès libre.

Au pied de l'escalier qui mène à Muallaqat Al Deir, vous remarquerez les vestiges d'un aqueduc datant de l'époque romaine. Il n'est pas très impressionnant, mais la portion qui tient encore debout comprend une arche sous laquelle on peut passer. L'eau s'écoulait au-dessus et était destinée à irriguer les cultures. Wadi Sir signifie « la vallée des vergers » et les arbres continuent de pousser en abondance. Le développement galopant d'Amman a modifié les paysages. Il y a fort à parier que d'ici quelques années, la ville aura rattrapé ce coin bucolique.

GROTTES D'IRAQ AL-AMIR

Sur le chemin du château depuis le village.

Accès libre.

Sur les hauteurs d'Iraq Al-Amir, se trouve un alignement de onze grottes étagées sur plusieurs niveaux, formant une profonde galerie le long de la falaise. Elles servaient sans doute d'écuries, d'étables pour les chèvres et de grange. On y a découvert des inscriptions en araméen, notamment au-dessus de l'entrée d'une cave, où est gravé le mot « tobiade », confirmant l'hypothèse que le château était construit par cette famille. Elles ont probablement donné leur nom au village car littéralement Iraq al Amir signifie « les grottes du prince ».

MUALLAQAT AL DEIR

Accès gratuit.

Sur la route d'Iraq al-Amir, en s'enfonçant dans une gorge parcourue de végétation, vous remarquerez en bordure de route une pépinière et un petit café. En levant les yeux sur la montagne, ce qui ressemble à une habitation troglodyte avec ses fenêtres découpées se détache de la roche. Il s'agit en réalité d'un ancien pigeonnier datant du Moyen Âge, une grotte à double chambre. Les parois intérieures sont entièrement sculptées de 800 niches triangulaires qui offraient un espace de repos aux pigeons. On accède à la grotte par un escalier qui part de la pépinière.

IRAQ AL-AMIR

WOMEN'S COOPERATIVE

A l'entrée du village Ottoman

⌚ +962 77 593 1563

iraqalamir.org

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h.

Fondé en 1993, ce centre d'artisanat a pour projet de faire revivre cet ancien village ottoman tout en prodiguant aux femmes de la région une source de revenus. On leur enseigne ici des techniques d'artisanat traditionnel comme la céramique, le tissage ou la fabrication de papier. Leurs créations peuvent être achetées sur place. Il est aussi possible de déjeuner, en ayant pris soin de réserver à l'avance. Les femmes vous concoctent un repas traditionnel pour un prix modique.



El Qasr Al-Abd.

© SIEMPREVERDE22 - FOTOLIA

QASR AL-ABD

Demandez au gardien de vous ouvrir. Pourboire apprécié.

Ce château, bâti au II^e siècle avant J.-C., probablement pendant le premier quart, est l'attraction première d'Iraq al-Amir. Il fut dressé dans un paysage époustouflant, au cœur d'un amphithéâtre naturel, au milieu d'un lac artificiel asséché depuis. La structure se déploie sur deux niveaux et était dotée de citernes qui conservaient l'eau de pluie. On remarquera la taille impressionnante des blocs de pierres avec lesquels le château est construit. Certaines pièces pèsent plus de 20 tonnes. L'édifice a cependant été fortement endommagé par le tremblement de terre de 362. Une équipe d'archéologues français s'est attelée à le restaurer au début des années 80, tentant de reconstruire partiellement ce puzzle géant en 3D.

La partie septentrionale possède un portique à deux colonnes ornées de frises représentant des animaux géants, principalement des lions et des aigles. Ces sculptures témoignent de l'influence de l'art grec et perse dans l'architecture de l'époque. Le rez-de-chaussée était utilisé comme garde-manger et comme quartier pour les gardes, tandis que l'étage était réservé à Hyrcanus.

Les avis des historiens sont assez divergents quant au rôle de cette forteresse. Beaucoup pensent qu'il s'agissait de Tyros, la résidence privée d'Hyrcanus de Jérusalem, puissant chef de la dynastie des Tobiade et gouverneur de la province d'Ammon dans l'empire d'Alexandre le Grand. L'historien et chef militaire Flavius Josephus décrit un château qui pourrait bien être celui-ci dans ses *Antiquités des Juifs* à la fin du I^e siècle. « [Hyrcanus] érigea aussi un solide château, qu'il fit construire en pierres blanches jusqu'au toit, et de grandes représentations animales étaient gravées dessus. Il creusa également des grottes de plusieurs furlongs [...] ; et il fit de grandes pièces dedans, certaines pour les fêtes, d'autres pour dormir, d'autres pour vivre. »

Qasr Al-Abd signifie « château de l'esclave ». Ce nom fait référence à Hyrcanus lui-même, qui en tant que gouverneur était « l'esclave de la population ». Mais une légende locale raconte une toute autre histoire : ce palais aurait été construit par un esclave nommé Tobiah, amoureux transi de la fille de son maître. Alors que celui-ci était parti pour un long voyage, Tobiah construisit un palais et sculpta des lions, des panthères et des aigles pour montrer au maître son amour pour sa fille. Malheureusement, le maître revint au château avant que Tobiah ne puisse finir son travail, et ses efforts pour demander la main de sa fille furent vains. Il existe des variantes à ce récit.

AS-SALT

As-Salt est une ville de près de 100 000 habitants située à 35 km au nord-ouest d'Amman. Elle s'étend sur les sommets de trois collines, dominant vergers et vignes. Elle est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2021 pour ses alignements de *beit*, de splendides immeubles de grès jaune remontant à la période ottomane. La ville abrite également les ruines d'une ancienne forteresse ayyoubide du XIII^e siècle ainsi qu'un petit musée archéologique d'intérêt. D'anciennes tombes romaines gisent à la sortie de la ville.

Histoire

Il semblerait que la fondation de As-Salt remonte au règne d'Alexandre le Grand. Elle s'appelait Saltus à l'époque romaine puis byzantine, peut-être en référence à la vigne Sultana qui poussait dans la région. La ville a toujours été réputée pour ses terres fertiles, où l'on cultivait des oliviers, de la vigne, des tomates et des pêches. Saltus était la ville la plus importante sur la rive est du Jourdain. Elle aurait été détruite par l'armée mongole, puis reconstruite sous le règne des sultans mamelouks au XIII^e siècle. As-Salt jouait un rôle administratif important au tournant du XX^e siècle lorsque les Turcs dominaient la région, car elle était située sur l'axe Amman-Jérusalem. A la fin du XIX^e siècle, des commerçants venus de Naplouse s'installent ici pour étendre leur activité, contribuant fortement à l'expansion de la ville. En 1920, elle est désignée capitale lorsque le prince Abdullah I^{er} accède au pouvoir du Royaume de Transjordanie, avant d'être remplacée par Amman.



AMMAN

© ANDY CLARKE / SHUTTERSTOCK.COM

Salt.

ARCHEOLOGICAL MUSEUM 

Maydan Street

✆ +962 5355 5651

*Ouvert de 8h à 16h en hiver, jusqu'à 17h en été.
Entrée : 2 DJ ou Jordan Pass.*

La Maison Touquan est un bel édifice datant du début du XX^e siècle. L'entrée se situe à l'étage tandis que le rez-de-chaussée servait d'espace de stockage. Les pièces de réception encerclaient le hall d'entrée, et cuisine et salles de bain se trouvaient sur l'arrière de la maison. La famille Touqan occupa la maison jusque dans les années 1950, avant qu'elle ne devienne une école. Abandonnée dans les années 1980, la mairie de As-Salt décide de la restaurer en 1990 et d'en faire son Musée d'Archéologie. Y sont exposés des artefacts remontant jusqu'au Néolithique.

BEIT ABU JABER  ★

Sur la place principale, haut de Dayr street

*Ouvert tous les jours de 9h à 16h, jusqu'à 17h
en été. Accès libre.*

La maison d'Abu Jaber est l'un des plus beaux exemples de l'architecture ottomane en cours en Jordanie à la fin du XIX^e siècle. Cette belle résidence à la façade percée de dizaines d'arcades trône sur la place principale de As-Salt et surpassé toutes les autres par sa finesse et son élégance. Elle contribue grandement à l'inscription de la ville au Patrimoine mondial de l'Unesco. Elle fut érigée en plusieurs étapes, entre 1887 et 1905, pour le compte d'un riche marchand de la ville, Saleh Abu Jaber. Le rez-de-chaussée date de 1887 et hébergeait la famille et la boutique. En 1896, un deuxième étage est ajouté où la famille emménage. Le rez-de-chaussée servait de stockage et de lieu de résidence pour les invités de passage. En 1905, Saleh Abu Jaber fait ajouter un troisième étage. La famille gagne encore en hauteur, tandis que le deuxième étage est attribué aux invités et le rez-de-chaussée sert de lieu de réunion, de négocie et d'écuries pour les chevaux. L'immeuble est le premier à As-Salt à être équipé d'un système de plomberie. Les tuiles du toit ont été importées de Marseille. Le roi Abdallah I^{er} y résida en 1922. A la mort d'Abu Jaber, les étages supérieurs furent divisés en trois appartements distincts, un pour chacun de ses fils. Le rez-de-chaussée a conservé sa vocation commerciale avec l'installation d'échoppes. Au 1^{er} étage, vous remarquerez que les fenêtres cintrées sont pourvues de vitraux colorés. La maison d'Abu Jaber a été transformée en musée en 2010. Il présente l'histoire de la ville et son riche héritage.

FORTERESSE AYYUBIDE 

Ras Al Amir Hill

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Accès libre.

Au sommet de la ville, vous trouverez les ruines d'une ancienne forteresse ayyubide datant du XIII^e siècle. Elle fut construite probablement en 1220 par le roi al-Ma'azzam Isa bin Ayoub, le neveu de Saladin. Les petites casernes que l'on peut observer autour datent quant à elles de 1870. On y accède par un imposant escalier qui semble ne jamais finir. L'intérieur du fort est complètement éventré et laissé à la nature. Seuls les murs externes subsistent, qui s'élèvent à 6 mètres de hauteur. On profite tout de même d'un beau panorama sur la ville.

SALT HANDICRAFT TRAINING CENTER 

A proximité de la Balqa' Islamic School.

✆ +962 5355 0279

www.nooralhusseinfoundation.org*Ouvert de 8h à 15h. Fermé vendredi et samedi.*

Ce centre de production artisanale, créé sous l'égide de la fondation Noor Al-Hussein, travaille notamment la poterie, la mosaïque et le tissage. La broderie traditionnelle fait partie des arts appliqués ici. Le centre dispense des formations aux futurs artisans afin de conserver un savoir-faire en plus d'assurer un métier à des personnes éloignées des villes et de l'emploi. Les créations, parfois originales, sont vendues sur place dans le showroom. Les ateliers se visitent librement.

AL GHERBAL RESTAURANT  €

Prince Hamza Street

✆ +962 77 804 2042

Ouvert de 7h à 23h30. Compter 10 DJ pour un repas.

Cet adorable restaurant est installé dans l'ancienne Maison des Taxes, dans le centre d'As-Salt. On y déjeune ou dîne à la fraîcheur des vieilles pierres dans une ambiance fin de siècle 100 % ottomane. Les fenêtres ont conservé leurs vitraux, l'enfilade de pièces leurs arches voûtées. Le patron libanais et francophone vous guidera à travers le court menu, mais pourra aussi vous livrer quelques informations passionnantes sur la ville et son héritage culturel. En plus du restaurant, le lieu fait aussi office de boutique d'articles artisanaux réalisés par des femmes.

JORDAN TRAIL : DE AS-SALT À MA'IN

www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie, du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en 9 sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Le Jordan Trail démarre dans le centre d'As-Salt pour gagner les abords de la mer Morte et la vallée de Wadi Zarqa. La randonnée de 94,4 kilomètres est divisée en 4 étapes. De la cité ottomane inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, la route emprunte la vallée verdoyante d'Iraq al-Amir puis descend dans la vallée du Jourdain. Vous laisserez derrière vous les terres fertiles pour gagner les montagnes arides et caillouteuses qui bordent la mer Morte. Nuits chez l'habitant ou en camping sauvage.

► **Jour 1.** De As-Salt à Iraq al-Amir. 22,3 km. Difficile. Compter 7 heures de marche. Depuis le centre de la ville, vous suivez la direction du sud et de la vallée. Vous empruntez des routes de campagne longeant des propriétés agricoles et suivez la topographie ondulante qui caractérise cette région. En arrivant à Iraq al-Amir, ne manquez pas de visiter le château ptolémaïque du II^e siècle.

► **Jour 2.** De Iraq al-Amir à Husban. 19,5 km. Facile. Compter 5 à 6 heures de marche. En quittant la vallée du Wadi Al-Kafrein, vous obtenez de belles vues sur la vallée du Jourdain et la Palestine, sur votre droite. Vous traversez l'autoroute qui mène d'Amman à la mer Morte et continuez jusqu'au campement d'Husban.

► **Jour 3.** De Husban à Oyoon al-Theeb. 19,8 km. Difficile. Compter 7 à 8 heures de marche. Vous empruntez des chemins de terre pour marcher sur les traces de Moïse. La première partie jusqu'aux sources de Moïse est facile, puis vous commencez la montée au Mont Nébo. Vous passez devant un groupe d'églises byzantines en ruines. A partir du km 10, la montée devient ardue. Vous êtes récompensé par de belles vues sur la mer Morte.

► **Jour 4.** De Oyoon al-Theeb au Wadi Zarqa Ma'in. 21,1 km. Difficile. Compter 7 heures de marche. Vous traversez le plateau de la mer Morte sur un terrain accidenté pendant les deux tiers du chemin, puis entamez une montée ardue jusqu'à la route de Ma'in, avant de redescendre par l'ancienne voie romaine dans le canyon de Wadi Zarqa Ma'in.

FUHEIS [AL-FUHAYS]

Avec un peu de temps, vous pourrez faire un crochet à Fuheis, entre Amman et Salt. Elle regroupe quelques ateliers artisanaux, galeries et restaurants agréables. Le village édifié en 1838 a grossi avec le temps pour devenir une ville de 20 000 habitants. Son occupation est bien antérieure puisqu'on y a trouvé trace d'un bâtiment remontant à l'époque byzantine. La ville est aujourd'hui peuplée à 95 % de chrétiens et abrite cinq églises. Réputée aussi pour ses fruits, on y trouve également la plus grande usine de ciment du pays. Rendez-vous dans le vieux quartier, situé en bas de la colline, appelé Al-Balad. C'est là que se trouve la gare des bus.

REJOIGNEZ-NOUS
sur les
**RÉSEAUX
SOCIAUX**
et participez à nos
jeux-concours !

AMMAN

Instagram icon

Facebook icon with a heart and '1'

Twitter icon

ZUWWADEH

Al-Hijaz Street

⌚ +962 7 9560 2858

Ouvert tous les jours de 10h30 à minuit. Compter 20 DJ pour un repas.

Ce restaurant situé dans une vieille maison rénovée sert une cuisine arabe goûteuse et pratique des tarifs très raisonnables. Les jours d'affluence, les repas sont servis sous forme de buffets copieux et variés. Comme souvent en Jordanie, les tables sont installées en extérieur, dans un vaste patio au centre duquel trône une fontaine éclairée la nuit. Le soir, un groupe local anime les repas en reprenant des standards de la musique arabe. C'est un peu kitsch, mais sympathique. Ne manquez pas non plus de goûter à la spécialité de la maison : un narguilé à l'arak.

JERICHO ★★

Situé à l'est de Jérusalem, dans la vallée du Jourdain, le site de Jéricho fut occupé dès 9 000 avant J.-C. La ville, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, revendique le titre de plus vieille cité au monde. Jéricho est également la ville la plus basse du monde (-250 m sous le niveau de la mer), construite au milieu d'une oasis luxuriante au milieu du désert, à 8 km des rives du Jourdain, 10 km des rives de la mer Morte et 35 km de Jérusalem.

La ville a connu de nombreux remous, et la population a fluctué au cours des migrations forcées des populations. Plusieurs milliers de Palestiniens y ont trouvé refuge lors de la guerre d'Indépendance de 1948 et y sont restés ensuite malgré la guerre des Six Jours en 1967. Jéricho n'est pas une ville ordinaire : elle a bénéficié du même statut d'autonomie que Gaza, lors de la signature des accords d'Oslo en 1993. En 1945, Jéricho compte 3 000 habitants, à 94 % arabes et 6 % juifs. En 1997, la population a quintuplé. Après une période d'occupation israélienne pendant la seconde Intifada en 2001, Jéricho a été rendue à l'Autorité palestinienne, le 16 mars 2005. Aujourd'hui la ville compte près de 20 000 habitants et peine à vivre du tourisme, malgré les sites d'exception qu'elle comprend. N'hésitez pas à vous y rendre, la situation y est très stable et surtout cette visite vous laissera le souvenir d'habitants très chaleureux.

Histoire

Jéricho est l'une des cités les plus anciennes de l'humanité, habitée en continu depuis plus de 11 000 ans. À la fin de l'ère glaciaire, les conditions climatiques autorisèrent les hommes à s'y sédentarisier, les ressources autour de l'oasis étant très abondantes. Décrise dans l'Ancien Testament comme la « ville aux palmiers », elle a été fondée sur une oasis prospère, autrefois située sur les rives de la mer Morte. Jéricho est connue comme le premier point d'ancre des Hébreux en Judée, en marche vers la Terre promise, guidés par Moïse depuis l'Egypte, puis par Josué son successeur. La cité du pays de Canaan fut détruite entre 1617 et 1530 av. J.-C. et resta inhabitable jusqu'à sa reconstruction au IX^e siècle av. J.-C. Le siècle suivant, les Assyriens venus du nord envoientissaint la région, suivis par les Mésopotamiens, qui déportèrent les Juifs à Babylone. Puis Cyrus le Grand, un roi persan, rebâtit la ville un peu à l'écart du site d'origine et délivra les Juifs qui revinrent s'installer à Jéricho après la conquête de Babylone. Jéricho devint un important centre administratif durant l'occupation perse et servit de

résidence particulière à Alexandre le Grand lorsque le Macédonien conquiert la région entre 336 et 323 av. J.-C. Outre l'agriculture, la ville vivait du tourisme thermal. Ses sources chaudes et froides naturelles attiraient l'aristocratie de Jérusalem. Après l'invasion de l'armée vespasiennne en 70, Jéricho décline rapidement et devient le siège d'une petite garnison romaine où un fort défensif est construit. Une cité byzantine voit alors le jour, à quelques kilomètres à l'est de l'ancienne ville. Jéricho devient une ville populeuse habitée par les chrétiens récemment convertis. De nombreux monastères sont construits à flanc de montagnes sableuses, comme le monastère de la Tentation et le monastère Saint-Georges de Koziba. Au moins deux synagogues ont été construites au VI^e siècle. A partir de 660, Jéricho fut occupée par les Omeyyades, mais presque intégralement détruite par un terrible tremblement de terre qui éclata le peuple de Canaan en petits villages autour de la mer Morte. Le dixième calife de la dynastie, Hisham ibn Abd al-Malik, s'y fit construire un palais en 743 (Tell as-Sultân) ainsi que deux mosquées. Malheureusement, le grand tremblement de terre de 747 dégrada fortement une bonne partie des édifices et de leurs somptueuses mosaïques. Aux Omeyyades, succéderont les califats arabes des dynasties abbassides et fatimides. L'agriculture d'irrigation fut développée, redonnant à Jéricho sa réputation de « ville aux palmiers ». La cité fut florissante jusqu'à l'invasion des Turcs seldjoukides, suivis par les Croisés venus d'Europe. En 1179, ces derniers reconstruisent le monastère de Saint-Georges-de-Koziba, et construisirent deux églises ainsi qu'un monastère dédié à Saint Jean-Baptiste. Ils introduisirent alors la culture de la canne à sucre. Les Ayyoubides sous les ordres de Saladin évincèrent les Croisés de la ville pendant le Moyen Âge, lors de la bataille de Hattin, puis la ville déclina. En 1226, la ville est décrite par un géographe arabe comme une ville de palmiers, bananiers et canne à sucre en abondance. Des mines de soufre furent découvertes au XIV^e siècle. Sous la domination ottomane, Jéricho est rattaché à Jérusalem et vit de la fabrication de l'indigo, une couleur grand teint bleu violet de grande qualité pour les tissus. Le village de paysans était alors sujet aux attaques de Bédouins venus du désert. Au XIX^e siècle enfin, Jéricho commence à être explorée par de nombreux historiens et archéologues attachés à faire surgir son passé et mieux comprendre l'histoire de la région.

Tourisme

Conseils aux voyageurs se rendant à Jéricho depuis la Jordanie : si le passage de frontière entre Israël et la Jordanie est possible pour

les touristes depuis les accords de paix de 1994, cela n'en reste pas moins une entreprise longue et délicate. Lisez attentivement ces conseils si vous comptez vous rendre en Palestine, afin de vous éviter des désagréments inutiles.

► Si vous effectuez un aller-retour entre Israël et la Jordanie par la voie terrestre, empruntez toujours la même frontière. Il existe trois points de passages ouverts aux touristes entre les deux pays : Wadi Araba Border Crossing à Aqaba/Eilat ; Allenby Bridge - King Hussein Border Crossing au nord de la mer Morte ; Sheikh Hussein Bridge - Jordan River Border Crossing à l'ouest d'Irbid. Ne confondez pas Sheikh Hussein Bridge et King Hussein Border Crossing.

► Il n'est pas possible d'obtenir un visa à Allenby Bridge, ni de la part des autorités israéliennes, ni de la part des autorités jordaniennes. Si vous empruntez ce point de passage qui est le plus proche de Jéricho, vous devez impérativement être en possession des visas au préalable.

► Arrivez au moins une heure avant la fermeture de la frontière. Les contrôles sont longs et poussés et les militaires peuvent décider de fermer la frontière plus tôt en cas d'affluence.

► Vous pouvez demander à ce que votre passeport ne soit pas tamponné par les autorités israéliennes. Certains pays refusent la délivrance d'un visa si vous vous êtes rendu en Israël (Liban, Syrie, Iran...). Il faut alors demander le formulaire 17L impérativement avant de tendre votre passeport. Certains personnels se montrent hostiles face à cette demande. Insistez avec gentillesse. Une directive du ministère de tutelle remontant à 2008 précise que l'armée israélienne n'est pas obligée de tamponner le passeport. Vous devrez être en possession d'une copie du formulaire durant tout votre séjour en Israël, afin de pouvoir la présenter en cas de contrôle d'identité ou de passage de check-point.

► Attendez-vous à un interrogatoire poussé par les autorités israéliennes. Elles ne voient pas d'un très bon œil les touristes se rendant en Palestine. On vous demandera si vous connaissez des Israéliens, des Palestiniens, le nom de votre père, celui de votre mère, si vous avez de l'argent sur vous, comment vous vous rendez à Jéricho, le nom de votre hôtel... Le ton employé est souvent agressif et destiné à vous impressionner, voire vous déstabiliser.

Transports

► En voiture. Si vous louez une voiture, laissez-là à la frontière jordanienne et empruntez

le bus qui vous mènera de l'autre côté. Depuis la frontière cisjordanienne, prenez un taxi jusqu'à Jéricho ou louez une voiture. Demandez à votre loueur côté jordanien s'il peut vous organiser la location.

► En transports. Vous pouvez prendre un minibus à la gare routière de Tabarbour à Amman qui vous déposera à la frontière, mais les départs sont aléatoires. La compagnie de bus JETT assure le transfert jusqu'à la frontière depuis la gare routière d'Abdali. Une fois la frontière franchie, des minibus attendent pour rallier Jéricho. Ils partent quand ils sont pleins.

LES TROMPETTES DE JÉRICHO

Tout le monde ou presque connaît l'expression qui désigne un bruit très fort, à en faire trembler les murs. Elle provient d'un épisode biblique, dont finalement peu de gens connaissent la légende. L'histoire se déroule pendant la conquête du pays de Canaan par Josué et les Hébreux arrivés d'Egypte vers 1500 av. J.-C. Jéricho est la première ville de la Terre promise à tomber aux mains des envahisseurs, par un tour de force divin. Durant sept jours, sept prêtres sonnent les shofars, de longues trompettes sacrées, en faisant sept fois le tour de la ville fortifiée. Entendues par Dieu, celui-ci intervient à la fin du septième jour, en faisant s'effondrer les murailles de la ville permettant ainsi aux assaillants de pénétrer dans la cité. Jéricho est intégralement rasée et le butin des pillards maudit. Josué déclare alors : « Maudit soit devant l'Eternel l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho ! Il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils. » La prophétie se réalise des siècles plus tard, selon la légende racontée dans le livre des Rois, lorsque Hiel de Béthel rebâtit Jéricho : « Il en jeta les fondements au prix d'Abiram, son premier-né, et il en posa les portes au prix de Segub, son plus jeune fils, selon la parole que l'Eternel avait dite par Josué, fils de Nun ». Les archéologues s'étant penchés sur la question excluent l'historicité d'un tel événement, car Jéricho n'était pas habitée à l'époque.

COLLINE DE JERICHO [TEL ES-SULTAN] ★

Ain es-Sultan Street

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 10 NIS.

Il s'agit de l'ancienne ville de Jéricho, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco. Les archéologues ont mis au jour les couches successives de l'occupation de la ville. Les vestiges ne sont pas spectaculaires mais ils sont significatifs de l'histoire de l'humanité. Dans cet environnement tempéré, les tribus nouvellement sédentaires érigent les premières maisons et plantent leurs premières cultures. C'est la plus ancienne ville jamais trouvée. Le premier village a été construit il y a près de 12 000 ans. Les fouilles révèlent que les premières habitations sont caractérisées par de petites constructions circulaires en argile et briques de terre séchée. Le sol était couvert d'ossements d'animaux résidus de la chasse, de silex et de graines de céréales sauvages ou de culture. Le 'foyer' était situé à l'extérieur de la maison. Environ 9 400 ans av. J.-C., près de 70 maisons existaient à Jéricho soit 2 000 à 3 000 personnes. Le village était protégé par un mur défensif massif de 3,5 m de haut et 1,8 m d'épaisseur. Une tour de 9 m de diamètre est la première jamais construite par l'homme. Cette muraille servait à protéger le village des crues du Jourdain. Des objets décoratifs ont été retrouvés, notamment dix crânes modelés, plâtrés et peints. Il s'agit du premier « portrait » d'art conçu par les humains. On le gardait dans les maisons alors que le corps était enterré. D'autres vestiges témoignent d'une prospérité relative à l'âge de bronze moyen (vers 1700 av. J.-C.).

MONASTERE DE LA TENTATION + ★

Au nord-ouest de Jéricho, au sommet du mont de la Tentation.

✆ +970 2 232 15 90

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h, le samedi jusqu'à 14h. Entrée libre.

Le premier monastère fut construit par les Byzantins au VI^e siècle, au-dessus des grottes où Jésus aurait passé 40 jours et 40 nuits en priant et méditant dans le désert. C'est sur cette montagne qu'il aurait été tenté par le Diable durant la « tentation de Satan ». Ce monastère troglodyte grec orthodoxe contemple Jéricho et la vallée verdoyante du Jourdain du haut de ses 350 mètres. Construit à flanc de falaise, de pierres ocre, il se fond à tel point dans le paysage que vous n'apercevez l'édifice qu'en vous rapprochant. La façade extérieure fut construite en 1895 autour d'une grotte aménagée en chapelle marquant la pierre où Jésus aurait prié. Aujourd'hui trois moines orthodoxes gardent l'édifice. Si le monastère tombe sous la juridiction de l'Autorité palestinienne, il est la propriété de l'Eglise orthodoxe de Jérusalem. Vous pourrez y admirer de très anciens tableaux représentant la Vierge Marie et l'Enfant Jésus ainsi que des chapelles byzantines toutes ornées de représentations bibliques de couleurs vives. Les grottes sacrées sont impressionnantes, même pour les non-croyants. L'une d'elles n'est accessible qu'au moyen d'une échelle. Des centaines de petits papiers portant les voeux des personnes passées ici, quelquefois accompagnées de photos, ont été laissés à l'attention de Dieu. Sur le site, se trouvent également les vestiges d'une forteresse appelée Doq, construite par les Séleucides. C'est ici que Simon Maccabaeus fut assassiné par son beau-fils Ptolémée.

SHAHWAN HOUSE ★

Beisan Street

✆ +970 2 2312607

Appeler pour visiter.

Cette maison a été construite sur une ancienne synagogue qui date de la fin du VI^e siècle. Le propriétaire a veillé à préserver la mosaïque remarquable représentant une *menorah* (chandelier à sept branches hébreux), un *schofar* (instrument de musique à vent en usage dans le rituel israélite depuis l'Antiquité) et un *loulav* (branche de palmier). Une inscription en hébreu ancien invoque la « paix sur Israël », *shalom ai Yisrael*. L'ensemble de la mosaïque couvre une surface de 10 x 13 mètres. La maison, en zone A, est sous le contrôle de l'autorité palestinienne.

SYCOMORE DE ZACHEE ★

Dmitry Medvedev Street

Accès libre.

Ce sycomore vieux de 2 000 ans serait, selon saint Luc, celui sur lequel Zachée est monté pour apercevoir Jésus passer dans la ville. Il se trouve à l'extrémité du parc du Russian Museum. Il est parfaitement visible à partir de Ain Es-sultan Street, renommée sur une courte distance Dmitry Medvedev Street. Il ne reste que la souche protégée par un dais carrelé. Il est fort probable que ce ne soit pas l'arbre précis dans lequel Zachée a grimpé, mais il est contemporain du percepteur d'impôts et il est situé dans le même cadre que le sycomore biblique.



Colline de Jéricho (Tel Es-Sultan).

© ROBERT HOETINK - SHUTTERSTOCK.COM



LA JORDANIE ET ISRAËL

Les deux pays ont toujours entretenu une relation très ambivalente, et ce dès la création d'Israël. Bien que profondément antisioniste, la Jordanie, en raison de sa proximité avec l'Etat hébreu, a toujours fait preuve de pragmatisme. En état de guerre quasi permanent depuis 1948, les deux voisins de la vallée du Jourdain ont toutefois passé des arrangements occasionnels. La pomme de discorde est bien évidemment la question palestinienne. La guerre des Six Jours (5-10 juin 1967) gagnée par Israël contre l'Egypte, la Jordanie et la Syrie débouche notamment sur l'annexion illégitime de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est, que la Jordanie convoitait. En 1970, l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) de Yasser Arafat devient si puissante qu'elle menace de renverser la monarchie hachémite. Des membres de l'OLP se promènent en armes dans les rues jordaniennes et font preuve de coups d'éclat. En réponse, le roi Hussein déclenche des opérations militaires contre les Palestiniens insurgés soutenus en coulisse par l'armée syrienne. Israël intervient alors pour faire reculer les factions syriennes et les relations israélo-jordaniennes se réchauffent, jusqu'à déboucher sur les accords de Wadi Araba de 1994, dans la foulée des accords d'Oslo. Ce traité de paix vise à normaliser les relations diplomatiques entre l'Etat hébreu et le Royaume hachémite, annulant toute contestation territoriale. Vingt ans plus tard, si le traité demeure toujours très impopulaire dans l'opinion publique jordanienne, il est néanmoins un pacte stratégique que les deux partis ne sont pas prêts de laisser tomber. Des accords commerciaux sont en cours et des projets tels que le sauvetage de la mer Morte et le pompage et la désalinisation d'une partie de l'eau de la mer Rouge pour lutter contre le manque d'eau potable dans la région sont des signes plutôt encourageants de vision commune. Pourtant, les sujets de tension entre les deux pays sont multiples. En octobre 2018, le roi jordanien refuse de reconduire deux annexes du traité de paix. Une réponse ferme aux désaccords qui divisent le Royaume hachémite et son voisin israélien, à l'instar de la question palestinienne ou encore de la gestion de certains lieux de culte à Jérusalem, sans oublier de citer l'assassinat d'un Jordalien en juillet 2017 au sein de l'ambassade d'Israël à Amman. Autant de sujets qui entretiennent les tensions.

MONASTERE SAINT-GEORGES ✚

A 4 km à l'ouest de Jéricho.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h. Accès libre. Tenue correcte.

Une excursion au monastère grec orthodoxe Saint-Georges vaut le détour ne serait-ce que pour les paysages spectaculaires que vous rencontrerez en chemin. Ce monastère du V^e siècle a été construit à flanc de falaise dans le Wadi Al-Qilt en raison de l'importance biblique que revêtent les lieux. Il serait sur la route que Jésus aurait empruntée pour se rendre de Jérusalem à la vallée du Jourdain. C'est non loin d'ici qu'il aurait énoncé sa parabole du Bon Samaritain, illustrant sa définition de « l'amour du prochain ». Wadi Al-Qilt pourrait être la « vallée de l'ombre » dont il est fait référence dans le Psaume 23 de la Bible. Les fondateurs du monastère pensaient également que c'est dans l'une des grottes à proximité que le prophète Elisée aurait été nourri par des corbeaux (Livre des Rois I 17 : 5-6). Enfin, c'est dans l'une de ces grottes que Joachim, le père de la Vierge, aurait reçu la visite d'un ange lui annonçant la venue prochaine d'un enfant, malgré la stérilité de son épouse.

Des ermites venus prier et méditer occupaient les grottes du Wadi Al Qilt avant même la construction du monastère. Au V^e siècle le moine égyptien Saint-Jean de Thèbes accompagné d'ermites syriens y fonda un monastère. Celui-ci fut saccagé par les Perses, qui tuèrent les 14 moines résidents. En 1179, les Croisés tentèrent de reconstruire le monastère, mais ils furent chassés avant de terminer leur ouvrage. En 1878, un moine grec du nom de Kalinikos entreprit de le reconstruire. L'ouvrage fut achevé en 1901. Le clocher fut ajouté en 1950.

THE RUSSIAN MUSEUM & PARK COMPLEX ⚒ ★

Ein Es-Sultan Street

⌚ +970 2 231 3007

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée : 20 NIS.

Le site appartient à la Russie depuis 1882 et abrite dans son parc le fameux sycomore de Zaccbarie. Si le musée symbolise en premier lieu le lien existant entre la ville et l'Eglise orthodoxe russe, il a également été créé pour exposer des archives concernant les pèlerinages russes du XIX^e siècle (à l'origine du couvent voisin) et pour recueillir les objets et pièces archéologiques découverts lors de fouilles aux alentours, dont une très belle mosaïque.

PALAIS D'HISHAM [KHIRBET EL-MAFJAR] ★

Hisham's Palace Road

⌚ +972 2232 2522

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 10 NIS.

Le palais d'Hisham fait partie des attractions des principaux de Jéricho. Le bâtiment fut construit vers 730 sous le règne d'Hisham, le 8^e calife de la dynastie omeyyade. Mais il ne fut habité que par son successeur, et encore pour peu de temps, puisque le grand tremblement de terre de 747 endommagea fortement l'édifice. L'accumulation de débrisaida à sa conservation jusqu'à sa mise au jour par les archéologues. Ce palais est à rapprocher des « châteaux du désert » du nord-est de la Jordanie. Il servait de résidence secondaire au calife qui régnait à Damas et qui venait à Jéricho pour se détendre et se divertir. Le site comptait un palais, deux mosquées et d'immenses thermes, le tout richement décoré notamment par des mosaïques somptueuses.

► **Site principal.** La visite commence par un petit musée avant d'être projeté dans une cour dont le bassin est pavé de mosaïques et agrémenté d'une fontaine. Une large entrée et un vestibule mènent au palais proprement dit, entouré d'une cour à colonnade. La façade était ornée de fenêtres cintrées sur deux niveaux. Face à l'entrée, le hall de réception est précédé d'un *serdab*, une pièce fraîche pour l'été. Au sud, se trouvait une petite mosquée dont subsiste le minaret. Le nord de la cour abritait des écuries. Tout le bâtiment était orné de sculptures en pierre, de stucs et de peintures ; l'entrée et le hall étaient plus particulièrement soignés. Le décor est floral, animalier, et compte des représentations féminines, notamment des danseuses. La mosquée principale, à laquelle on accède par le palais, mais aussi depuis l'extérieur, est précédée d'une grande cour constituée de deux nefs.

► **Les bains.** L'entrée principale, à l'est, est dominée par la statue du calife posée sur un piédestal orné de deux lions. Seize piliers en faisceaux supportaient un dôme central. Le sol de la piscine est couvert d'une mosaïque. La clé du dôme est ornée d'une rosette en stuc représentant des visages humains et des feuilles d'acanthe. Les pendentifs sont décorés de chevaux ailés. Une seconde entrée à l'angle sud-ouest avait probablement une fonction privée : elle permettait de rejoindre les bains directement depuis le palais. Cette pièce était probablement réservée au calife. Les superbes mosaïques au sol et aux murs représentent l'arbre de vie encadré d'un lion attaquant une biche et deux autres biches paisibles. L'interprétation varie, mais le lion représenterait le calife et les biches ses femmes (son harem).

PONT ALLENBY - POSTE FRONTIERE

Ouvert du dimanche au jeudi de 7h30 à 22h, vendredi et samedi jusqu'à 13h. Navette : 7,50 DJ + 1,50 DJ par bagage.

Allenby Bridge est le principal poste de frontière entre Israël et la Jordanie, au nord de la mer Morte. Depuis Amman, on peut s'y rendre en taxi ou en taxi collectif au départ de la gare de Tabarbor. Une taxe de sortie du territoire de 10 DJ est exigée. Depuis Allenby, une navette vous mènera jusqu'au poste israélien. Le temps d'attente peut être long, entre les contrôles de sécurité, le départ de la navette... mieux vaut arriver bien avant la fermeture du poste frontalier.

SAMI HOSTEL €

Aqabat Jaber

⌚ +970 2 232 4220

samihostel.com

A partir de 109 NIS pour une chambre double.

Ce petit établissement familial de 3 étages au cœur de Aqbat Jaber est ouvert depuis 1998. Les chambres sont toutes équipées de salle de bains et de l'air climatisé. Elles sont réunies par groupes de 3 autour d'un salon. L'état général de l'hôtel est correct malgré un besoin de rafraîchissement général. Le bar et le salon sont en revanche en excellent état. Parking surveillé (mais pas couvert) assuré dans la cour arrière de l'hôtel. Tous les vendredis, une sortie au monastère Saint-Georges de Koziba est organisée (aller en véhicule, retour à pied).

AUBERG-INN THE HOUSE OF EGGPLANTS €€

12 Al Nakheel Street

⌚ +972 5226 26067

auberginn.ps/jericho

A partir de 225 NIS pour une chambre double.

Petit déjeuner : 16 NIS.

Cette grande maison aux murs blancs entourée d'un joli jardin est un véritable havre de paix, propice à l'accueil des nombreux routards qui posent quotidiennement leur sac à dos ici. L'établissement propose des lits en dortoir, mais également des chambres doubles ou triples correctes et surtout équipées de la climatisation. Vous profitez également du Wifi gratuit, d'un service de restauration, de prêt de vélos et d'excursions organisées dans la région.

JERICHO RESORT VILLAGE  €€

111 Bisan Street

④ +972 2 232 1255

www.jerichoresorts.com*Compter entre 520 NIS et 630 NIS pour une chambre double, petit déjeuner compris.*

Ce caravansérial de 93 chambres est autant une destination loisir qu'une étape sur la route des sites emblématiques d'Israël et de la Palestine. Vous avez le choix entre des chambres d'hôtel tout confort (air conditionné, téléphone, TV) ou de petits bungalows répartis autour de la grande piscine et entourés de végétation. Ceux-ci disposent en plus d'une kitchenette et peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes. Une piscine réservée aux enfants, de faible profondeur, fait également partie des installations. L'hôtel n'est qu'à 300 m à vol d'oiseau du Palais d'Hisham.

OASIS HOTEL JERICHO  €€€

Jerusalem Street

④ +972 2 231 1200

oasis-jericho.ps*A partir de 400 ILS pour une chambre double, petit déjeuner compris.*

Cet établissement imposant offre une vue panoramique sur le désert et la ville, notamment depuis le restaurant au dernier étage. Vous l'aurez compris, l'hôtel est situé aux abords de la ville et fait office de destination week-end pour les Palestiniens aisés. A l'extérieur, le complexe compte plusieurs grandes piscines, un court de tennis, un spa afin d'occuper les journées. Les chambres sont quant à elles très luxueuses (A/C, TV plasma, satellite, lit king size, coffre, téléphone, mini bar, wifi...). Le service est impeccable. Parking surveillé.

LIMONA  €€

Muntazhat Street

④ +970 2231 2977

OUvert tous les jours de 10h à 23h30. Compter 70 NIS pour un repas.

Bien qu'un peu excentré, le lieu situé au cœur d'un jardin est idéal pour se détendre après une journée de visite. Il est surtout installé aux portes du Palais d'Hisham. La grande terrasse est aménagée de barrils repeints de couleur vive, de canapés profonds, de tables et chaises traditionnelles. L'ensemble de bric et de broc forme un cadre plaisant. On y sert toutes sortes de viandes et poissons grillés, en brochettes, en boulettes ou entiers. Les options végétariennes et les salades figurent également au menu. Les portions sont copieuses et les prix raisonnables.

TEMPTATION RESTAURANT  €€

Dans le Temptation Tourist Center

④ +972 2 232 2614

www.temptationcenter.com*Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Compter 110 NIS pour un repas.*

Ce restaurant se trouve dans le centre commercial situé juste en face du départ du téléphérique et à proximité de l'ancienne ville de Jéricho. La salle est vaste et bien agencée, mais manque de personnalité, tout comme la cuisine. Le restaurant a été conçu pour recevoir en nombre les touristes venus visiter Tel Jéricho. Il n'est pas rare que plusieurs autocars y déversent leurs passagers en même temps. On y trouve des plats locaux et internationaux sans ambition, qui conviendront à tous, mais à des tarifs plus élevés qu'au centre-ville.

MOSAIC CENTRE 

Jerusalem Street

④ +970 2232 6342

www.mosaiccentrejericho.com*Ouvert tous les jours de 8h à 18h, à partir de 10h le vendredi.*

Le Mosaic Centre est un projet associatif destiné à faire revivre l'art de la mosaïque en Palestine, et à en préserver l'héritage. Le centre de Jéricho compte des ateliers de formation et de pratique que vous pouvez visiter. Les produits sont mis en vente à la boutique ou sur le site Internet de l'association. Vous pouvez également commander une œuvre sur mesure qui s'insérera exactement là où vous avez choisi. L'arbre de vie du Palais d'Hisham fait partie des plus commandés. L'association est également engagée dans des travaux de conservation du patrimoine.

TEMPTATION TOURIST CENTER OF JERICHO 

Ein al-Sultan Street

④ +972 2 232 2614

www.temptationcenter.com*Ouvert tous les jours de 7h à 20h.*

Le Temptation Tourist Center est une petite galerie marchande comprenant des boutiques au rez-de-chaussée et le restaurant Temptation à l'étage. Il est situé à l'entrée du site archéologique et à proximité de l'accès au téléphérique. Vous y trouverez tous les souvenirs classiques que la région peut proposer, des articles « artisanaux » produits en grande série, à des prix élevés. Volez si vous réussissez à négocier un bon prix, sinon laissez tomber.

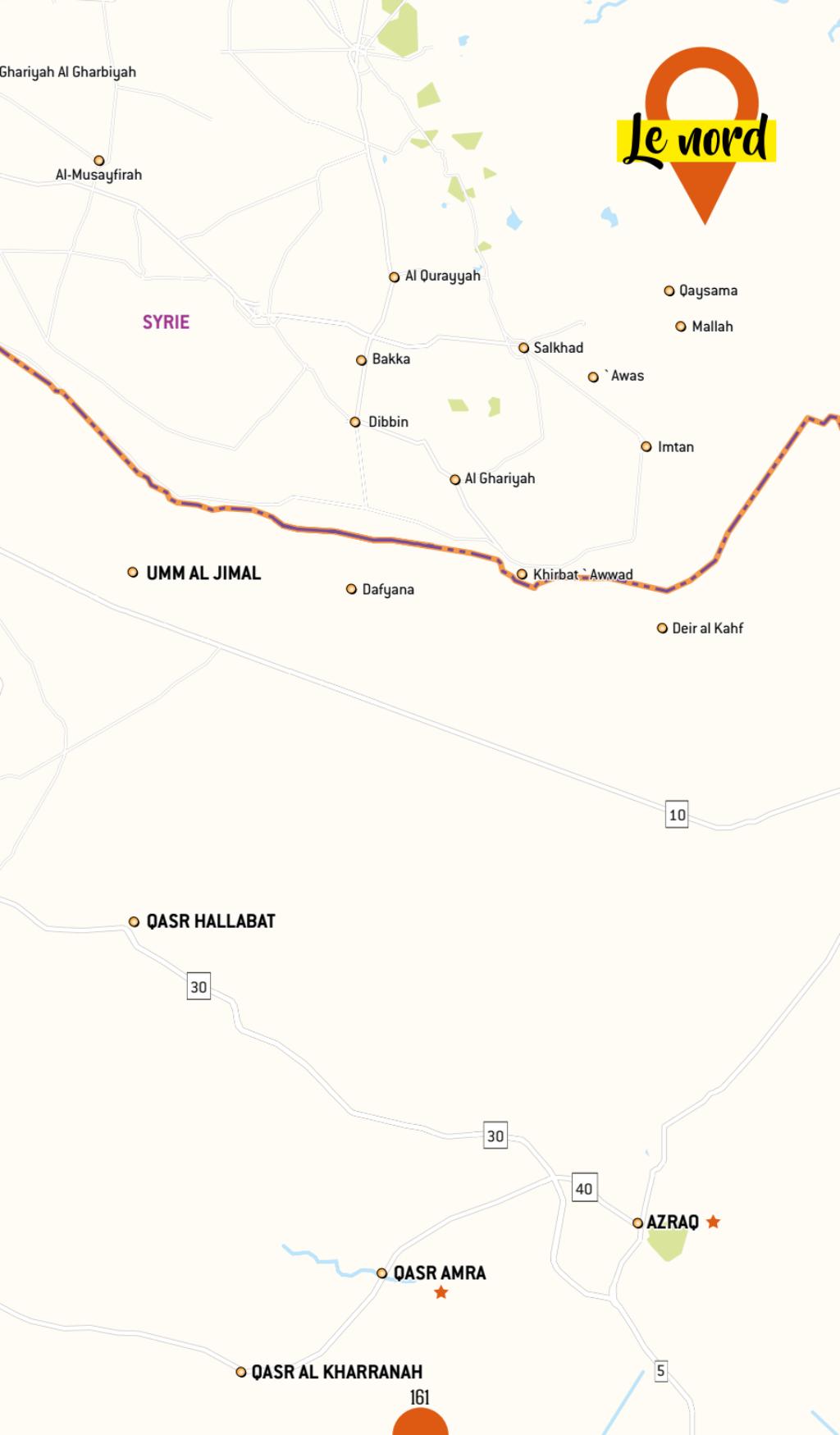
NORD

Entre vestiges antiques des époques romaines et byzantines et châteaux laissés par la dynastie omeyyades, le nord de la Jordanie multiplie les sites archéologiques d'intérêt. Il faut compter au moins deux jours de visite pour parcourir les sites les plus majestueux, en laissant de côté les randonnées dans les jebels parcourus de forêts ou dans la Réserve naturelle d'Azraq, une oasis marécageuse aux portes du désert de l'est. Le nord de la Jordanie conserve les ruines de quatre villes de la Décapole romaine : Jerash, Umm Qays, Raphana / Abila et Pella. Toutes ne sont pas dans le même état de conservation et Jerash est sans conteste la plus belle d'entre elles. Son arc d'Hadrien, sa place ovale, son temple d'Artémis ou encore ses amphithéâtres méritent votre visite. Les fresques du Qusayr Amra sont quant à elles inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agit de l'un des rares vestiges picturaux de la période omeyyade.





Le nord



164

● ● RÉGION DE JÉRASH

Jerash fait partie des visites incontournables lors d'un séjour en Jordanie et attire une grande partie des touristes. Mais sa région compte aussi les vestiges d'autres cités de la Décapole romaine comme Umm Qais, Pella ou Raphana qui méritent une visite.

JÉRASH ★★★★

La ville de Jerash fait partie des visites incontournables d'un séjour en Jordanie. Les ruines de ce site antique sont les mieux conservées de la Décapole romaine, qui comptait 10 cités au Proche-Orient. Son forum à colonnades, son *cardo maximus*, les arcs de Trajan et d'Hadrien, son hippodrome, ses deux amphithéâtres et ses nombreux temples, palais et fontaines forment un ensemble remarquable.

164

174

RESERVE NATURELLE DE DIBBIN ★

AJLOUN ★

La petite ville d'Ajloun est célèbre pour son splendide château ayyoubide du XII^e siècle installé au sommet d'une colline. Il offre un splendide panorama sur les montagnes verdoyantes des environs et raconte l'histoire la chasse des Croisés par les Arabes.

175

177

RESERVE NATURELLE D'AJLOUN ★★

La Réserve naturelle d'Ajloun permet de se livrer à une activité rare en Jordanie : la randonnée en forêt. Ses collines sont tapisées de chênaies, de caroubiers, de pistachiers et abritent une faune sauvage comprenant des sangliers, des chevreuils ou des hyènes rayées pour les plus chanceux.

178

TELL MAR ELIAS

IRBID ★

Deuxième ville la plus importante de Jordanie avec ses 2 millions d'habitants, Irbid ne présente qu'un intérêt très limité sur le plan touristique. Hormis un Musée archéologique intéressant, il n'y a rien à visiter. C'est donc une ville qui se prête à la flânerie pour sentir l'atmosphère locale.

178

181

ABILA

Mieux connue sous le nom de Raphana à l'époque romaine, Abila faisait partie de la Décapole. Elle était un important carrefour commercial en route pour la Syrie. Les ruines mises au jour sont bien moins impressionnantes que celles d'Umm Qais ou de Jerash, et sont souvent délaissées par les circuits touristiques.

181

181

AL-HIMMA

UMM QAIS (GADARA) ★★★

Umm Qais, appelée Gadara à l'époque gréco-romaine, est une autre fabuleuse cité antique ayant fait partie de la Décapole. Bien moins fréquentée que Jerash en raison de son éloignement d'Amman, elle offre un visage bucolique parcouru d'oliviers centenaires, de vieilles pierres et de village fantôme.

182

PELLA ★

Bien moins spectaculaire que Jerash ou Umm Qais, Pella faisait néanmoins partie de la Décapole romaine, et était l'une des villes les plus prospères du monde antique dans cette région. Ignorée par la plupart des circuits touristiques, les vestiges de la ville de Pella n'attirent que les passionnés d'archéologie et d'histoire antique.

186

DEIR'ALLA**UMM AL-JIMAL**

Ce village est une ancienne cité caravanière lovée au pied du jebel Hauran. Elle fut fondée par les Nabatéens, puis occupée par les Romains et les Byzantins qui y érigèrent une quinzaine d'églises et de monastères. Si elle n'abrite pas de vestiges spectaculaires, elle est néanmoins bien conservée.

188

190

ROUTE DES CHÂTEAUX DU DÉSERT

La Route des châteaux du désert oblige à parcourir pas mal de kilomètres, mais elle permet de s'aventurer aux portes des zones arides du désert de l'est et de découvrir les imposants *qasr* érigés par la dynastie omeyyade. C'est dans cette région que se trouve la Réserve naturelle d'Azraq, une oasis en perdition.

190

ZARQA**QASR HALLABAT****AZRAQ ★**

Située sur la Route des châteaux du désert, Azraq est aussi une Réserve naturelle, refuge d'oiseaux migrateurs en hiver. La ville a toujours été une étape importante sur les routes caravanières en raison de son oasis bienfaisante dans ces contrées désertiques. Elle continue d'être un point de transit incontournable entre Amman et l'Irak.

190

191

QASR AL-KHARRANAH

Qasr Al-Kharranah n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres au sud-est d'Amman. Il figure parmi les châteaux du désert les mieux conservés. Peut-être parce qu'il ne s'agissait précisément pas d'une forteresse, comme semblent le penser les archéologues...

195

QASR AMRA ★

Qasr Amra fait partie des étapes incontournables de la Route des châteaux du désert. Il est actuellement le seul inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en raison de ses splendides fresques datant de la période omeyyade. Ce qu'il reste de ce fort est en réalité le hammam du palais califal.

196

QASR AL-MUSHATTA

En bout de piste de l'aéroport Queen Alia, le château d'Al-Mushatta était le projet de construction le plus ambitieux du calife Walid II. Mais il demeura inachevé. Les splendides sculptures qui ornaient sa façade ont été offertes à l'Allemagne en 1904. A visiter si vous avez le temps.

196

JÉRASH ★★★

Près de la ville moderne de Jerash se dressent les ruines de l'ancienne cité romaine Gerasa. Situé à 50 km au nord de la capitale, sur la route menant à Irbid, ce site historique est une visite immanquable de tout séjour en Jordanie. Les ruines sont les mieux conservées de la Décapole, la confédération romaine de dix villes dont Gerasa faisait partie, et comptent parmi les plus beaux sites romains du Proche-Orient. Les ruines de ce qui fut l'une des cités romaines les plus riches de la région furent redécouvertes par un heureux hasard en 1806 par un explorateur allemand, Ulrich Seltzen, ensevelies sous un épais manteau de sable. Il a ensuite fallu plus d'un siècle avant que des fouilles sérieuses ne soient entreprises menées à l'époque du mandat britannique.

A l'ouest du site antique, à moins de 250 mètres, sur la rive droite de la rivière, la ville nouvelle présente moins d'intérêt, à part peut-être ses marchés locaux, hauts en couleur, qui se trouvent à proximité de la grande mosquée. Elle s'est construite autour du village de Souf, peuplé un temps par des Ayyoubides, des Mamelouks puis des Ottomans ; durant la seconde moitié du XIX^e siècle par des Syriens (Shwam), des Circassiens et enfin par de nombreux réfugiés palestiniens arrivés en 1948 et 1967.

Histoire

Des vestiges comprenant des ossements humains indiquent que l'endroit était déjà habité pendant la période néolithique, vers 7 500 av. J.-C. Cependant, la ville ne prend de l'importance que sous le règne d'Alexandre le Grand. La légende veut que ce soient les vétérans de son armée qui aient fondé la ville en 322 av. J.-C [Gerasa : « cité des Gérontes »]. La ville devient par la suite une cité hellénistique prospère et est baptisée Antioche Chrysorhoas, qui signifie littéralement « Rivière d'Or ». Sous la domination des Séleucides (successeurs d'Alexandre le Grand dans la gouvernance de la partie syro-iranienne de l'Empire), elle est intégrée à la Décapole tout juste créée. Elle est soumise un temps à la pression des Nabatéens puis des Juifs, jusqu'à ce que le général romain Pompée s'empare de la région en 63 av. J.-C. Gerasa devient alors la ville la plus puissante de la Décapole qui comprenait également Dion (Aydoun), Gadara (Umm Qays), Pella, Philadelphia (Amman), Raphana (Abila), Hippos (dans le Golan), Scythopolis (Beit She'an en Israël), Damas (Syrie) et Canatha (Qanawat en Syrie). La cité devient l'un des points de passage les plus importants des caravanes chargées de marchandises (riz, épices, soie...). En 106, l'empereur romain

Trajan soumet Petra à son autorité, et crée la Province romaine d'Arabie. Cela permet à Gerasa de s'enrichir grâce au commerce avec le royaume nabatéen, et avec l'accord tacite de Rome. Au 1^{er} siècle, la ville est partiellement reconstruite. La visite de l'empereur Hadrien en 129 encourage sensiblement son essor : de nouveaux monuments sont érigés pour embellir la ville. C'est aussi à ce moment qu'est ajouté l'arc d'Hadrien. On pense qu'à cette époque la ville comptait plus de 20 000 habitants.

Au III^e siècle, Gerasa connaît son âge d'or et s'étend sur près de 80 hectares. Elle connaît par la suite un lent déclin. Les routes maritimes se développent, remplaçant les caravanes auxquelles la cité doit l'essentiel de sa prospérité. S'ajoutent à cela des soulèvements contre les Romains, comme à Palmyre en 273 : les chameliers diminuent considérablement leurs échanges de peur de s'aventurer sur les routes. Vers l'an 300, Dioclétien essaie tout de même de marquer Gerasa de son empreinte et ordonne la construction de nouveaux édifices.

Au V^e siècle, alors que le christianisme est devenu la religion dominante, les Byzantins détruisent les temples et construisent des églises. L'essor du christianisme, à partir du IV^e siècle, va initier un nouvel élan et la création, sous l'empereur Justinien, de la cathédrale et des églises à proximité du temple d'Artémis. Viendront ensuite, au VII^e siècle, des conquêtes violentes des Sassanides (venus de Perse), puis des Arabes musulmans, qui accélèrent le déclin de Gerasa. À cette période, la ville s'est vidée d'une grande partie de ses habitants, qui ne sont plus que 4 000 environ. Le grand tremblement de terre de 749 et ses répliques l'endommagent considérablement et la vident de ses habitants.

En 1120, le gouverneur de Damas Zahir al-Din Toghtekin commissionne la construction d'un fort sur le site, dont aucune trace n'a été retrouvée. L'année suivante, Baudouin II de Jérusalem, un roi croisé, s'empare de la ville et la réduit à néant. Gerasa tombe dans l'oubli à la fin des croisades et ses ruines sont progressivement recouvertes de sable.

Tourisme

L'entrée au site de Jerash s'effectue par un bazar couvert regorgeant d'échoppes à souvenirs. Les vendeurs sont un peu plus agressifs qu'ailleurs, mais demeurent très courtois. A la sortie de la galerie marchande, vous devez gravir un sentier qui mène à l'arc d'Hadrien. Il faut parcourir 300 mètres avant d'atteindre le Centre des Visiteurs. Il englobe la billetterie, des toilettes et un petit musée présentant quelques vestiges archéologiques trouvés sur le site. Vous pourrez récupérer un plan du site (gratuit) à la billetterie.

Le centre est ouvert de 8h au coucher du soleil, tout comme le site.

► **Entrée :** 10 DJ ou Jordan Pass. Les billets sont contrôlés plus loin, à la porte sud de la cité antique.

► **Guide :** Les guides attendent en général à l'extérieur du Centre des Visiteurs et vous proposeront leurs services directement. Certains sont francophones (n'hésitez pas à demander) et tous sont accrédités. Compter 30 DJ pour la visite, jusqu'à 5 personnes.

► **Visite :** Il faut compter au moins 2 heures pour une visite rapide et le double pour une visite consciente. Les tour-opérateurs marquent en général l'arrêt à Jerash en premier, lors de leur circuit qui inclut Ajloun et parfois Umm Qais. En venant tôt le matin, vous profiterez de la fraîcheur, mais aussi de la foule. Si vous le pouvez, venez dans l'après-midi alors que le site se vide. Dans tous les cas, munissez-vous de suffisamment d'eau, d'un chapeau, de lunettes de soleil et d'une paire de chaussures confortable (le site est poussiéreux).

Transports

Jerash est souvent inscrite dans un circuit au départ d'Amman, comprenant également la visite d'Ajloun et parfois d'Umm Qais. Si vous voulez mener les trois visites en une journée, il vous faudra quitter Amman avant 8h.

► **En voiture.** Il faut compter une petite heure depuis Amman en empruntant la 4-voies pour Irbid, puis Jerash. La route est bien indiquée. Le site de Jerash est équipé d'un grand parking gratuit.

► **En bus.** De nombreux bus, taxis partagés et minibus effectuent le trajet depuis la gare routière de Tabarbour à Amman. Il faut compter une heure de route, à partir du moment où le véhicule est plein. Ils circulent jusqu'à 18h en été et 16h en hiver. Pendant le festival, des minibus et bus de la compagnie JETT circulent jusqu'à une heure avancée de la nuit. La gare routière de Jerash est située au pied de la cité antique, mais à l'opposé de l'entrée. Il vous faudra parcourir environ 2 kilomètres à pied (compter 20 minutes) pour gagner l'entrée du site. Depuis Jerash, vous pourrez continuer votre route vers Ajloun (30 min) ou retourner à Amman.

► **En taxi.** Il faut compter 25 DJ pour effectuer le trajet dans un sens et 40 DJ pour l'aller-retour.

LA DÉCAPOLE GRÉCO-ROMAINE

La Décapole, ou Decapolis du grec *dēka* (« dix ») et *polis* (« cité »), désigne dix villes situées sur le flanc est de l'Empire romain et reliées par des routes pavées formant un réseau commercial efficace. Probablement fondées par des colons grecs et macédoniens sous le roi séleucide Antioche III, elles sont prises entre le feu des rivalités des civilisations juive et nabatéenne. Pour se protéger de leurs voisins et profiter de leur situation au carrefour des routes commerciales, ces dix villes se liguent en Décapole. La conquête romaine de la région amorcée en 63 av. J.-C. est vécue comme une libération par ces cités hellénistiques. La *pax romana* (« paix romaine »), puis le découpage administratif imposé par l'Empire fait disparaître la Décapole au-delà du règne de Trajan (98-117). On ne connaît pas précisément l'identité de ces dix villes. Selon les auteurs Pline l'Ancien, Ptolémée, Eusèbe, mais aussi les Evangiles, la liste des cités n'est pas la même et aurait pu compter plus de dix villes. En Jordanie, elle comprenait Philadelphia (Amman), Gerasa (Jerash), Gadara (Umm Qais), Peila (Tagabat Fil) et Raphana (aussi nommée Abila). Le site de Raphana n'a été découvert dans toute son ampleur qu'en 2002, pendant la construction d'une route. En Syrie, les villes étaient Hippos (Sussita), Dion (Tell al-Ashari), Canatha (Qanawat) et Damascus. Enfin, Scythopolis (Beit-Shéan) en Israël, la seule ville à se trouver sur la rive gauche du Jourdain, aurait été la capitale de la Décapole.

ARC D'HADRIEN

Cette arche de 21 m de hauteur fut construite en 129, en l'honneur de l'empereur romain Hadrien en visite dans la Décapole. Les plans prévoyaient que l'arc devienne la porte principale de la ville, mais celle-ci ne fut jamais étendue vers le sud. Les ouvertures supportaient probablement chacune une porte en bois. L'arc a été reconstruit dans les années 1980 par des archéologues jordaniens. Remarquez la couronne de feuilles d'acanthe sculptée au-dessus des bases des piliers. L'arc d'Hadrien est aujourd'hui le point d'entrée sur le site de Gerasa.



Arc d'Hadrien.

LA CATHÉDRALE + ★

La cathédrale se trouve en bordure du Cardo maximus, sur la gauche, juste avant le Nymphaeum. Il s'agit d'une église byzantine que ses fiers habitants appellèrent la « cathédrale ». Elle a été érigée à l'emplacement d'un temple gréco-romain dédié au demi-dieu de la vigne, du vin et des excès, Dionysos, lui-même situé à l'emplacement d'un temple nabatéen consacré au dieu Dushara. Il était de coutume de remplacer les lieux de culte existants par de nouveaux répondant aux nouvelles croyances dominantes. Le christianisme devint la religion officielle de l'Empire romain à partir du IV^e siècle et la cathédrale remonte au V^e ou au VI^e siècles, comme la plupart des églises présentes sur le site. Rien pourtant ne prouve que cette église ait été plus massive que les autres pour porter ce titre. L'esplanade séparant l'église Saint-Théodore et la cathédrale a probablement été le lieu d'une fête païenne où le vin coulait à flot, mêlant tradition gréco-romaine honorant Dionysos et religion chrétienne, en commémoration aux noces de Cana où Jésus changea l'eau en vin.

Complètement en ruine aujourd'hui, elle se caractérisait par une ornementation assez travaillée. Passé le portail au fronton corinthien encore en place, on accède au reste de l'édifice par un escalier monumental. Les murs sont encore par endroits couverts d'inscriptions chrétiennes honorant entre autres les archange Gabriel (qui apporta aussi le Coran à Mohammed) et Michel. En haut des escaliers se trouve une niche sans doute dédiée à la Vierge Marie.

EGLISE DE MARIANOS +

L'église de Marianos fut édifiée par l'évêque du même nom en 520. C'est la seule église à se trouver au sud de la cité antique, alors que cette partie de la ville demeurait non développée. C'est aussi la première que vous rencontrerez une fois passé l'arc d'Hadrien. Sa petite taille témoigne du déclin de la ville à cette période. L'église a probablement été construite en « empruntant » des pierres à l'hippodrome qui se trouve juste en face. Elle conserve un très beau sol de mosaïques, quoique très simple, ce qui là encore semble indiquer des moyens limités.

ÉGLISE SAINT-THÉODORE 📸 ★

Située dans le prolongement de la cathédrale, l'église Saint Théodore fut érigée par les Byzantins qui ont réutilisé des pierres de construction plus anciennes. L'entrée principale était située à l'ouest et on peut encore y déchiffrer une inscription indiquant que l'église fut construite « en 496 sous l'épiscopat d'Aeneas en l'honneur du victorieux Théodore, martyr immortel ». Le portail ouvre sur une cour pavée bordée de colonnes au centre de laquelle trônaient une fontaine. Il est probable que cette cour servait d'atrium à la cathédrale.

L'HIPPODROME ★★

L'hippodrome se trouve tout de suite à gauche, après être passé sous l'arc d'Hadrien. Avec ses 245 mètres de longueur sur 52 mètres de largeur, l'hippodrome est considéré comme petit comparé à ceux d'autres cités romaines. Le long et imposant bâtiment qui longe le chemin d'entrée sur le site de Jerash servait de gradins. Avec ses 17 000 places, il pouvait contenir la population totale de la cité à l'apogée de son développement. Il était le lieu de distraction par excellence, où se déroulaient les combats de gladiateurs. Les spectateurs venaient assister à toutes sortes de représentations comme des courses gréco-romaines de chars et de chevaux ou des courses d'athlétisme. Les Sassanides perses y auraient même joué au polo au VII^e siècle. Il sert encore à accueillir des spectacles à l'occasion du Festival de Jerash.

Les chercheurs n'ont pas pu affirmer avec précision la date de construction de l'hippodrome, mais ils la situent entre le I^{er} et le III^e siècle. À l'époque byzantine, l'hippodrome est remanié. Un petit amphithéâtre est aménagé au nord pour accueillir des joutes sportives, tandis que la partie sud est abandonnée. Des potiers s'y installent et on peut encore y observer les fours en brique. Entre le VI^e et le VIII^e siècle, la partie sud est dépoignée de ses pierres qui sont utilisées pour réparer les murs de la ville. Les teinturiers y installent leurs ateliers. Enfin, le site a également servi de fosse commune lors d'une épidémie de peste. Le tremblement de terre de 749 a rendu le site inutilisable.

MACELLUM [AGORA] ★★

Après avoir traversé la Place ovale et en empruntant le Cardo maximus, l'allée s'élargit, marquant l'entrée du Macellum. Il s'agit de halles antiques, l'un des endroits les plus animés de la cité. Une triple porte s'ouvre sur une cour octogonale, au centre de laquelle trône une fontaine. Les têtes de lion servaient de tréteaux aux étals des marchands. L'une d'entre elles porte sur un côté la gravure « 211 », témoignant de l'époque probable de sa construction. Beaucoup s'accordent à penser que le marché fut utilisé jusqu'à l'arrivée des Omeyyades au VII^e siècle.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Ouvert de 8h à 18h du dimanche au jeudi et de 10h à 15h vendredi et samedi.

Ce musée ne doit pas être confondu avec le Centre des Visiteurs. On y accède par un chemin qui part de la Place ovale, ou un autre qui démarre en face du Macellum. Malheureusement, les vestiges les plus significatifs ont été transférés au musée archéologique d'Amman. On y trouvera tout de même une belle collection d'objets découverts depuis plus de 70 ans à Jerash : poteries, pièces de monnaie, statues, mosaïques, bijoux et même des billets de théâtre... en terre cuite. Des statues récupérées dans les thermes romains ont été ajoutées à la collection en 2018.

LE NYMPHÉE ★★

Le nymphée est situé le long du Cardo maximus, juste après la cathédrale. Cette imposante fontaine daterait de 191 et contribuait à alimenter la cité en eau. À partir de 125, les besoins en eau dans la ville de Gerasa s'intensifient et un système d'alimentation de la ville est mis en place, notamment avec la construction d'un aqueduc reliant la ville aux sources des environs. L'eau est distribuée dans la ville par un système de fontaines. Le nymphée est une fontaine monumentale, richement ornementée, que l'on retrouve dans les villes grecques. Il en existe un à Amman, conçu sur le même plan. La fontaine est dédiée aux nymphes, les représentations sacrées de la nature. D'une rare beauté, elles vivaient plus longtemps que les hommes, sans pour autant être immortelles. Le nymphée comprend deux allées latérales encadrant une abside semi-circulaire sur deux étages et était surmonté d'une voûte en demi-dôme (aujourd'hui effondrée). Un bassin de pierre vient s'encastre dans l'abside. Il était alimenté par des bouches en têtes de lion percées dans les niches de l'étage inférieur de l'abside. Si jamais la fontaine venait à déborder, l'eau s'écoulait dans les égouts. Le bas du nymphée était couvert de plaques de marbre, tandis que l'étage arborait des stucs peints. Si les éléments les plus précieux et les plus colorés ont disparu, on peut encore admirer les niches et certaines des colonnes corinthiennes qui venaient enrichir la façade. Son décor un peu ciselé est caractéristique de l'art des Sévères, qualifié de décadent.

LA PLACE OVALE

[FORUM] ★★★

Cette grande place est le symbole de la cité de Gerasa, l'image la plus connue du site antique. Et pour cause : le forum de Jerash était sans doute le plus grand de l'Empire romain lors de sa construction au début du II^e siècle. C'est aussi le seul forum de forme ovale dans tout l'empire. Il constitue un élément architectural essentiel dans l'urbanisme de la cité puisqu'il permet de faire la jonction entre le Cardo maximus, l'artère centrale qui s'étire du nord au sud et autour de laquelle était organisée la cité, et le temple de Zeus. On ne peut pas manquer cette agora aux dimensions généreuses de 90 mètres sur 80 mètres, entourée de larges trottoirs et de colonnes ioniques qui ont été redressées. Le sol ne fut pavé que plus tard, car il a nécessité une prouesse technique en plus d'un travail colossal. Une dépression naturelle de 6 à 8 mètres occupait une partie de la place et a dû être comblée et stabilisée avant la pose des pavés. La Place ovale doit bien entendu son nom à sa forme. En plus d'être une place publique où se réunissaient les habitants de la ville pour commercer, traiter de politique, régler des différends judiciaires, elle servait d'esplanade sacrée pour le temple de Zeus. On remarquera un socle en son centre. Aujourd'hui surmonté d'une colonne (qui est allumée chaque année la flamme du festival de Jerash), il aurait supporté jadis un autel ou une statue. Le forum faisait à la fois office de place publique, d'agora et de marché, de nombreuses boutiques ont été retrouvées à ses abords.

PONT SUD

Ce pont permettait de relier le centre de la cité de Gerasa aux thermes de l'Est, situés derrière la mosquée. Le pont était construit dans l'axe du Decumanus sud ([l'artère qui parcourrait la ville d'est en ouest], long de 74 mètres, et enjambait la rivière Chrysorhoas, aujourd'hui rebaptisée Wadi Jerash. Le pont que l'on peut admirer de nos jours est une reconstitution de l'ancien, même s'il subsiste une partie de l'original, notamment quelques belles arches. Une partie du pont originel est recouvert par les constructions de la ville nouvelle.

PORTE NORD ★

La porte nord, aussi appelée arc de Trajan, marquait l'entrée de la ville. Elle fut construite en 115 sur ordre du gouverneur Claudius Severus afin d'accueillir les voyageurs empruntant la toute nouvelle voie trajane reliant Gerasa à Pella. L'arche de plus de 20 mètres de haut est ponctuée de niches voûtées, encadrées de demi-colonnes corinthiennes. La rue était pavée et bordée de colonnes, imprimant une certaine majesté aux lieux. Rares sont les visiteurs à s'aventurer jusqu'ici, car cette portion du Cardo maximus n'est jamais qu'un cul-de-sac.

PORTE SUD ★

Cette porte était la principale des quatre entrées de la ville, avant le projet d'agrandissement symbolisé par l'arc d'Hadrien. C'est aussi l'entrée officielle du site antique de Jerash. Elle aurait été élevée au II^e siècle et possède la particularité d'être percée directement dans le mur d'enceinte de la ville. Les décorations de ce monument sont composées de sculptures de feuilles d'acanthe, caractéristiques de cette époque. Elle a inspiré la construction de l'arc d'Hadrien. Ne manquez pas le pressoir à huile à gauche après la porte.

LE PROPYLÉE

Cet escalier jalonné de terrasses relie le Cardo maximus au temple d'Artémis. Il s'agit d'un propylée, un vestibule conduisant à un sanctuaire. Les pèlerins traversaient la rivière par un pont qui menait directement à l'impressionnante porte percée de 3 ouvertures. Les 4 colonnes aux chapiteaux en feuilles d'acanthe étaient intégrées à la colonnade du Cardo maximus. L'escalier monumental mesure 30 mètres de large. On imagine la forte impression que devait procurer l'ascension jusqu'au temple. Le propylée se terminait par un portique ouvrant sur le sanctuaire.



Place Ovale (ou Forum).

© VISIT JORDAN

LES REMPARTS

En pénétrant à l'intérieur de la cité, juste après la porte sud, on aperçoit sur la droite des murs massifs, probablement des pans d'une muraille construite au début du IV^e siècle par l'empereur Dioclétien pour étendre le rempart d'origine. La muraille qui entourait une partie de la ville s'étendait sur 4,5 kilomètres de longueur, mais était percée d'ouvertures en plusieurs endroits, notamment dans le prolongement du Decumanus ou face au propylée du temple d'Artémis. Les ruines actuelles datent pour la plupart de l'époque byzantine au VI^e siècle.

RÉSIDENCES OMEYYADES ★★

Au carrefour du Decumanus et du Cardo maximus, sur la gauche, vous remarquerez une zone de ruines correspondant à un quartier résidentiel. Il s'agit de bâtiments administratifs romains réhabilités en maisons d'habitations pendant la période omeyyade, à partir de 600. Leur influence à Gerasa ne fut que mineure et ils n'ont construit qu'une seule mosquée. A l'ouest de la ville, la « maison des Bleus » était une splendide maison d'époque byzantino-omeyyade, dont les vestiges apparents datent essentiellement de la période arabe.

TEMPLE D'ARTÉMIS ★★

Le temple d'Artémis se dresse face à vous, une fois les marches du propylée gravies. Les Romains l'édifièrent vers 150, en hommage à Artémis, fille de Zeus, déesse de la chasse et de la fertilité et déesse protectrice de Gerasa. Bien plus grand que celui dédié à Zeus, le temple entretenait la rivalité entre les fidèles. Il constituait le centre de la vie sociale et spirituelle de la ville et se dressait au centre d'une vaste enceinte sacrée de 3,4 hectares. Construit sur une plateforme, ses belles colonnes aux chapiteaux corinthiens s'élancent vers le ciel. Elles présentent d'ailleurs un intérêt qui ravit les touristes : elles bougent avec le vent ou quand on les secoue. Il ne reste que 11 colonnes sur les 12 initialement érigées. Elles sont signées de la main de l'artiste (ou de l'entrepreneur en charge), Hygeinos. Mais le temple d'Artémis est inachevé, car il était prévu 32 colonnes au total, qui devaient encadrer le cella, la chambre principale. Le sol de la salle intérieure était couvert de dalles de marbre. Le fond du temple, l'adytum, n'était accessible qu'aux prêtres. Ils étaient les seuls à pouvoir s'approcher du thalamos, la niche qui abritait probablement une statue de la déesse, et à pénétrer dans les deux chambres qui encadrent cette niche. L'autel des sacrifices se trouvait au pied des escaliers menant à la plateforme, à une vingtaine de mètres en amont du temple. À partir du IV^e siècle, les cultes païens sont interdits par édit impérial et le temple d'Artémis est dépouillé.

LA RUE DES COLONNES [CARDO MAXIMUS] ★★

Les Romains appelaient *Cardo maximus* l'artère principale des villes orientée nord-sud. Longue de 800 mètres, celle de Gerasa était particulièrement belle. Le Cardo fut construit au I^{er} siècle. Les colonnes ioniques d'origine – il y en avait près de 200 – furent peu à peu retravaillées en colonnes corinthiennes à partir de 170. L'artère est ponctuée d'ornières assez profondes creusées par les roues des chars. Les trous dans la chaussée servaient à recueillir les eaux de pluie.

TÉTRAPYLES SUD ET NORD

Ces deux édicules formés de quatre arches soutenus par quatre piliers marquent les carrefours du Cardo avec les Decumanus (rues perpendiculaires orientées est-ouest). Construit au II^e siècle, le tétrapyle sud semble avoir été surmonté d'une pyramide et d'une statue, mais il n'en reste que les bases. Ce croisement fut remanié à la fin du III^e siècle pour former une place circulaire bordée de boutiques. Celui du nord était dédié à Julia Domna, la femme syrienne de l'empereur Septime Sévère (193-211). Il était constitué de quatre arches surmontées d'un toit en dôme.

Temple d'Artémis à Jérash.

© ALAMER - ICONOTEC



TEMPLE DE ZEUS

Surplombant le forum, et juste à côté de l'amphithéâtre sud, se trouve ce sanctuaire dédié au dieu des dieux grecs, Zeus. Il est construit sur un temple plus ancien et les fouilles archéologiques ont révélé que le site était déjà un lieu de vénération à l'âge du bronze (3300 à 1200 av. J.-C.). Le temple de Zeus est érigé sur deux terrasses, dont la plus basse est fortement endommagée. Il ne reste pas grand-chose de son couloir voûté qui faisait le tour du *temenos*, une cour sacrée. Ce couloir fermé était décoré sur son extérieur de façades à colonnes ioniques supportant une frise dorique. La terrasse inférieure date de 27 av. J.-C. comme en atteste une inscription signant l'ouvrage attribué à « Diodors, fils de Zebidas, architecte de Gerasa ». En 162, les Romains décidèrent de la construction d'un grand temple pour remplacer l'ancien, fortement endommagé. Il fut érigé sur une terrasse en surplomb du *temenos*, les deux étant reliés par un escalier monumental. Des colonnes corinthiennes de 15 mètres de haut encadraient le *cella*, la chambre principale du sanctuaire. Avec l'avènement du christianisme, le temple fut transformé en monastère byzantin, avant d'être complètement abandonné après le tremblement de terre de 749. En 1982, l'Institut Français du Proche-Orient (IFPO) entreprend de restaurer l'édifice en étroite collaboration avec le Département Jordanien des Antiquités. Entre 2001 et 2006, ce sont le *cella*, le péristyle et le *temenos* qui sont restaurés. Les travaux rendent à ce temple une partie de sa majesté.

THÉÂTRE NORD ★★

Un des édifices les plus au nord du site. On y accède par le Decumanus nord qui part du tétrapyle de Julia Domna ou depuis le temple d'Artémis. Comme nombre des édifices de Jerash, le théâtre nord a été construit sur deux périodes. De nombreux détails attestent qu'à l'origine il s'agissait d'un *bouleuterion*, un lieu d'assemblée du conseil municipal (boulè). L'amphithéâtre comprenant 14 rangées de sièges auxquelles on accédait par des couloirs intérieurs. Des inscriptions gravées sur les sièges indiquent qui pouvait s'y asseoir. Ainsi, les sièges des rangs inférieurs étaient réservés aux membres de la *boulè*. En remontant les travées, les sièges étaient attribués aux représentants des différentes tribus et familles de la ville. Plus la tribu était importante, plus elle disposait de sièges. Le *bouleuterion* a probablement été construit sous le règne de l'empereur Hadrien (117-138), mais possiblement sous celui de Trajan (98-117). Il a par la suite été remanié pour être transformé en odéon, un théâtre dédié aux concerts et aux récitals de poésie. Une inscription trouvée dans l'architrave du décor de scène le stipule très clairement. On sait également que les rangées supérieures de sièges ont été ajoutées vers 165, portant la capacité totale de spectateurs à 1 600. Lors des travaux d'agrandissement, un soin particulier a été apporté aux ornements, dont on peut encore apprécier certains détails. Le théâtre devait refléter la capacité de rayonnement de la ville à travers des décors magnifiques. Il fut abandonné vers le V^e siècle.

THÉÂTRE SUD

Le théâtre sud est situé légèrement au-dessus du temple de Zeus. On y accède par un chemin qui part du forum. Ce petit amphithéâtre fut construit vers 90, sous le règne de l'empereur Domitien, grâce aux dons des riches habitants de la cité. Il pouvait contenir environ 5 000 spectateurs, contre 3 000 aujourd'hui. Il a été entièrement restauré et est encore utilisé de nos jours, notamment lors du festival de Jerash. Son acoustique exceptionnelle ravit les touristes qui peuvent régulièrement écouter les joueurs de cornemuse de l'armée jordanienne s'exercer.



© VISIT JORDAN

THERMES ROMAINS

La cité antique de Gérasa comptait deux complexes thermaux. Les thermes remplissaient alors une fonction sociale importante, permettant d'échanger les nouvelles et les derniers potins tout en assistant à des représentations musicales.

► **Les thermes ouest.** En contrebas du tétrapyle nord, dans la direction opposée au Decumanus, vous remarquerez des bâtiments en ruine, faits de gros blocs de pierre, et percés de grandes arches. Il s'agit de l'ancien complexe thermal de la cité de Gérasa, datant du II^e siècle. Il comprenait un *caldarium* (chambre avec bassin d'eau chaude), un *tepidarium* (chambre avec bassin d'eau tiède) et un *frigidarium* (chambre avec bassin d'eau froide). L'une des chambres conserve encore son dôme coiffant la salle carrée. On distingue également les vestiges des fours de l'hypocauste servant à chauffer l'eau du caldarium.

► **Les thermes est.** Situés hors les murs, derrière la mosquée qui fait face au pont sud, ces ruines thermales sont parmi les plus vastes et les mieux conservées du Proche-Orient. Elles ont été l'objet de fouilles importantes entre 2016 et 2018, au cours desquelles on a retrouvé des fragments de sculptures, aujourd'hui exposées au Musée archéologique de Jerash. Cet immense complexe a été réalisé en plusieurs phases : la première débuta vers 140 avec la construction de 7 bâtiments, dont les immenses bains aux murs pouvant dépasser 11 mètres de hauteur. Vers le milieu du III^e siècle, le complexe fut agrandi vers le nord avec l'ajout de 13 chambres et d'un exèdre à colonnes décoré de statues.

LES TROIS ÉGLISES ★

Un grand nombre d'églises ont été construites par les Byzantins. Les trois quarts d'entre elles n'ont toujours pas été mises au jour et fouillées. Trois de ces églises sont regroupées autour d'un atrium dans un même périmètre : l'église Saint-Jean-Baptiste, l'église Saints-Côme-et-Damien et l'église Saint-Georges. Elles ont toutes été construites entre 529 et 533. Elles se trouvent dans le prolongement de l'église Sain-Théodore, à l'ouest de la cathédrale et avant le temple d'Artémis.

► **Eglise Saints-Côme-et-Damien.** Elle présente un intérêt remarquable, par sa taille et ses mosaïques au sol particulièrement bien conservées. Celles-ci représentent des animaux et des figures humaines, dont celles probables de Théodore et de son épouse Giorgia, les gardiens de l'église. La base des piliers séparant la nef des allées est encore bien visible ainsi que quelques colonnes. Le baptistère fut ajouté au VI^e siècle et était partagé avec l'église contiguë.

► **Eglise Saint-Jean-Baptiste.** C'est la plus grande et la plus récente semble-t-il des trois églises. Elle se trouve prise en sandwich entre les deux autres. Elle conserve une partie de sa façade (qui fait face à la colonnade) et de son entrée principale. A l'intérieur, la nef était délimitée par 4 hautes colonnes. On peut encore y admirer des fragments de mosaïques colorées à motifs géométriques.

► **Eglise Saint-Georges.** Des trois, c'est celle qui présente le moins d'intérêt, car elle est en très mauvais état, et ne contient aucune mosaïque. C'est probablement la plus ancienne des trois églises.

HADRIAN'S GATE HOTEL €€

Route principale

⌚ +962 7 7779 3907

www.hadriangatehoteljerash.com

A partir de 55 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Cet hôtel est situé juste à l'embranchement de la route qui mène à l'entrée du site, face à l'imposant arc d'Hadrien. Les chambres, qui possèdent une literie qualitative, sont agréables et lumineuses, toutes équipées d'une TV, d'un réfrigérateur et d'une salle de bains attenante. La plus belle est celle située sur le toit, offrant une belle vue depuis sa terrasse. Les familles apprécieront les deux chambres communicantes. C'est bien mais cher par rapport à ce qui se fait dans la région et la chambre la moins chère n'est pas climatisée.

THE OLIVE BRANCH HOTEL €€

Guzn Al-Zaytoon Road

⌚ +962 2634 0555

www.olivebranch.com.jo

A partir de 60 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Cette très jolie adresse aux prix très raisonnables, entourée d'oliviers et de pins, offre un panorama superbe sur les environs. Les chambres sont agréables, spacieuses et très bien équipées ; certaines ont un balcon. On profitera des agréables pièces communes et de la petite piscine en saison. Le restaurant est bon et assez bon marché, mais on pourra aussi amener ses provisions et profiter du barbecue. Bonne nouvelle pour les petits budgets, on peut louer des tentes à planter à l'ombre des oliviers et des infrastructures pour quelques dinars. Une bonne adresse.

ARTEMIS RESTAURANT ☰ €

9 Calle Séptima, Empalme

⌚ +962 7 7978 8828

Ouvert tous les jours de 10h à 23h30. Compter 12 DJ pour la formule buffet.

Premier restaurant pour les touristes ouvert à Jerash, cette affaire familiale est aujourd'hui tenue par le très professionnel Fadi Sweis. L'établissement est situé à l'entrée de la ville et fait la joie des visiteurs extérieurs qui composent la majorité de sa clientèle. Le buffet est composé de différents plats locaux comme le houmous, le mansaf, ou encore les keftas. On apprécie la démonstration de fabrication de pain artisanal à l'entrée du restaurant et la vue panoramique sur le site depuis la terrasse. Bon rapport qualité-prix.

**LEBANESE HOUSE
RESTAURANT** ☰ €

Debbin Street

⌚ +962 2635 1301

www.lebanesehouse-restaurant.com

Ouvert tous les jours de midi à 23h, jusqu'à 23h30 le jeudi. Compter 15 DJ pour un repas.

Cet établissement est un peu excentré, mais cela vaut le coup de s'y rendre pour la très bonne cuisine libanaise qui y est servie. Une clientèle locale d'habitues le fréquente d'ailleurs depuis très longtemps. Les mezze, nombreux et originaux, sont particulièrement tentants (cuissons de grenouilles, cailles...) mais le poisson est aussi excellent. On y sert également du vin. Le cadre est très agréable avec son large patio couvert qui offre une vue saisissante sur la ville.

**OLD ROMAN
RESTAURANT** ☰ €

A la sortie de la cité

⌚ +962 7 7014 7147

Ouvert tous les jours de 8h à 21h. A partir de 10 DJ pour un repas.

L'établissement jouit d'une localisation privilégiée puisqu'il est situé sur le parking de la cité antique. On profite d'un buffet très complet composé de salades, de mezzes, ou encore de délicieuses pommes de terre à l'ail et au persil. Très touristique, le restaurant est forcément un peu moins bon et un peu plus cher qu'ailleurs, mais le personnel y est néanmoins très sympathique. Il constitue presque une étape indispensable pour se rafraîchir ou se restaurer après avoir marché plusieurs heures dans Jerash. La petite terrasse sous les palmiers est parfaite.

YAHALA RESTAURANT ☰ €

Vers le nord des ruines, juste après le rond-point.

⌚ +962 2 635 1700

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Compter 12 DJ pour un repas.

Ouvert en 1974, cet immense restaurant (d'une capacité d'accueil de 600 personnes) est organisé comme un petit village. Le décor, qui veut vous plonger dans l'ambiance rêveuse des contes arabes, est un peu artificiel mais plutôt plaisant. Le restaurant possède une large fontaine, où barbotent des canards, ainsi qu'une plaine de jeux pour occuper les enfants. Le jardin avec ses multiples recoins est beaucoup plus agréable que la salle aux accents romains un peu kitsch. La cuisine est assez fine pour ce type de restaurant et les prix sont abordables.

**RESERVE NATURELLE
DE DIBBIN** ★

Si vous avez un peu de temps, venir se promener au printemps ou en été dans cette minuscule réserve de 8 km² se révèle agréable. Elle est située à seulement 14 kilomètres à l'ouest de Jerash. Cette forêt, l'une des plus belles du pays, regroupe une grande diversité d'arbres et de fleurs typiques du Proche-Orient : pins d'Alep, chênes, pistachiers et oliviers sauvages, aubépines, acacias... Elle abrite également 517 espèces végétales et 17 espèces animales en voie de disparition, comme l'écureuil de Perse. De petits sentiers balisés parcourent la réserve et permettent de s'y promener en toute quiétude et de profiter d'un plaisir rare en Jordanie : marcher dans une forêt. Cependant, le week-end, les habitants des environs ont pris l'habitude de venir y pique-niquer en famille ou entre amis. Cela enlève beaucoup au calme de l'endroit.

Transports

► **En bus.** Il n'y a pas de bus pour la Réserve de Dibbin. En revanche, vous pouvez prendre un minibus depuis Jerash pour le village de Borma, ce qui vous rapprochera. Le chauffeur du bus acceptera peut-être d'effectuer le petit détour, sinon prévoyez tout de même 6 kilomètres et 1 heure 30 de marche (ça monte !) jusqu'à l'entrée de la Réserve.

► **En voiture.** Depuis Jerash, prendre la route en direction d'Ajloun, puis suivre Dibbeen et Jamiah. L'entrée de la réserve est située 4 kilomètres après le village de Al-Majdal.

► **En taxi.** Depuis Jerash, comptez entre 10 et 15 DJ pour la course, sans le temps d'attente et le trajet retour.

AJLOUN ★

A 23 km au nord-ouest de Jérash se trouve la petite ville d'Ajloun. Juste avant d'y accéder, on traverse de belles pinèdes et des oliveraies qui marquent la frontière avec la fertile vallée du Jourdain. Les familles jordanienes aiment venir y pique-niquer, le week-end en été. L'attraction majeure de la ville est son château médiéval construit au sommet d'une colline par l'un des généraux de Saladin. A 3 kilomètres à l'ouest de la ville, cette forteresse s'épanouit dans un panorama époustouflant qui s'ouvre sur la vallée du Jourdain.

Transports

Minibus. Depuis Amman, quelques minibus et taxi partagés assurent la liaison avec Ajloun au départ de la gare routière de Tabarbour. Il faut compter 1 heure 30 de trajet. Les rotations sont plus régulières depuis Jerash. Compter 30 minutes de trajet. La liaison avec Irbid est également possible. Compter 40 minutes de trajet.

Bus. La compagnie JETT assure un tour d'une journée au départ d'Amman, desservant les sites de Jerash et d'Ajloun, puis retour à Amman. L'excursion a lieu le jeudi et le samedi. S'assurer auprès de la compagnie que le service est toujours disponible avec la crise Covid.

Voiture. Ajloun est située à 73 kilomètres au nord d'Amman. Suivez la direction d'Irbid pour sortir de la capitale, puis d'Ajloun. Si vous avez le temps, prenez la magnifique et très tranquille route entre Ajloun et Pella au retour.

ANJARA 📸

Route de Pella

Pour les plus croyants, un pèlerinage s'impose à Anjara, sur les collines de Galaad. C'est dans l'une de ces grottes que Jésus, ses disciples et sa mère Marie auraient séjourné lors de leur voyage entre le lac de Tibériade, les cités de la Décapole et Béthanie. L'endroit est reconnu comme un lieu saint par les pèlerins. Une église et un monastère y ont été construits : Notre-Dame-des-Montagnes. La petite église est couverte de fresques très colorées racontant les passages les plus connus de la Bible, comme la Cène ou le sacrifice d'Abraham.

AJLOUN HOTEL 🏨 €

Au pied de la forteresse

📞 +962 2642 0524

A partir de 30 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

A l'écart du centre, dans la montée vers le fort, ce petit hôtel n'est plus très loin du principal lieu de visite d'Ajloun. Les chambres offrent un confort spartiate et sont équipées d'une salle de douche riquiqui mais propre. Il n'y a pas de climatisation, mais un ventilateur et pas de chauffage non plus. Pour l'eau chaude, c'est au petit bonheur la chance. Avec tous ces inconvénients, mieux vaut venir en demi-saison. Un point positif tout de même, l'accueil très chaleureux de l'équipe et le prix raisonnable. Plus pour dépanner !

NORD



Le château d'Ajloun.

© MTCURADO

CHÂTEAU D'AJLOUN



★★

⌚ +962 2642 0956

Ouvert de 8h à 16h en hiver et jusqu'à 18h30 en été ; jusqu'à 15h30 pendant le ramadan. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Le château est un superbe exemple d'architecture médiévale islamique. De plus, par temps clair, le panorama offert sur la région et la vallée du Jourdain est époustouflant. Il fut bâti sous la dynastie des Ayyoubides, en 1184, par le neveu et général de Saladin, Izz al-Din Oussama, sur les ruines d'un monastère byzantin. Confortant l'œuvre de conquête de son oncle, Oussama se lança dans une politique de construction de forteresses défensives visant à limiter l'expansion des Croisés. Le château faisait aussi partie d'une chaîne de pigeonniers permettant de transmettre les messages de Damas au Caire en moins d'une journée. Grâce à la situation géographique de la forteresse et à la qualité de son système de défense, les armées d'Oussama en firent une base réputée inépuisable. Les Croisés s'y cassèrent les dents en 1187.

A l'origine, le château comporte quatre tours angulaires ainsi que des meurtrières dans ses murs les plus épais et est entouré d'une large fosse de 15 mètres de profondeur. Puis il est agrandi en 1215. En 1265, les Mongols s'emparent du château et le détruisent entièrement. Le propriétaire suivant, le sultan mamelouk Al-Khader Baibars, entreprend de le reconstruire. Le château sert surtout d'entrepôt à fourrage, et il perd de son importance stratégique. Les Ottomans le font revivre au milieu du XVII^e siècle en y installant une garnison. C'est en 1812 que le voyageur suisse Johann Ludwig Burkhart tombe par hasard sur le fort. Après les dommages infligés par les séismes de 1837 et 1927, le château est restauré.

SUMMAGA CAFE



€

Salah Ad-Din al-Ayoubi Street

⌚ +962 79 702 3723

Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Compter 11 DJ pour un repas.

Après la visite au château d'Ajloun, faites donc une pause dans ce café génial, situé sur le parking. Vous serez séduit par le cadre chaleureux créé par les grandes tables en bois brut, les banquettes qui longent le mur et la très belle vue sur les montagnes s'étalant à travers la grande baie vitrée. Les jus de fruits et les plats servis ici sont 100 % bio. Le café est tenu par une coopérative locale rassemblant 25 agriculteurs bio de la région d'Ajloun. Les plats sont élaborés avec le fruit de leur récolte auquel s'ajoutent des herbes sauvages. Un délice !

JORDAN TRAIL :

D'AJLOUN A AS-SALT



www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en neuf sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Le Jordan Trail démarre au château d'Ajloun, une forteresse ayyoubide datant du XII^e siècle, que vous aurez pris le temps de visiter. Cette randonnée de 62,4 kilomètres, divisée en quatre étapes, dévoile une partie de la Jordanie méconnue des touristes, entre forêts, champs et lacs de retenue. Vous traverserez des villages coiffés de minarets et de clochers, où cohabitent en toute harmonie communautés musulmanes et chrétiennes. La randonnée s'achève à As-Salt, une cité à l'architecture ottomane préservée et inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2021. Nuits chez l'habitant ou en camping.

► **Jour 1.** D'Ajloun à Khirbet al-Souq. 16,2 km. Difficulté moyenne. Compter 5 à 6 heures de marche. La journée démarre par une descente assez raide jusque dans la vallée. Vous grimpez sur le versant opposé pendant 5 kilomètres et empruntez des chemins de campagne traversant des villages abandonnés et des oliveraies.

► **Jour 2.** De Khirbet al-Souq à King Talal Dam. 16,2 km. Difficulté moyenne. Compter 5 à 6 heures de marche. La journée démarre par une montée de 2 kilomètres dans la Réserve forestière de Dibbin pour gagner un point de vue somptueux sur le petit village de Burma et le barrage du Roi Talal. Le reste de la randonnée s'effectue en descente sur des sentiers et des petites routes de campagne.

► **Jour 3.** De King Talal Dam à Rmeimeen. 16,2 km. Difficulté moyenne. Compter 5 à 6 heures de marche. Vous laissez le barrage derrière vous et grimpez au sommet d'une montagne offrant de belles vues sur les environs. Vous parcourez sa ligne de crête avant de descendre dans le village de Rmeimeen, avec ses églises et ses mosquées. En chemin, vous passez devant une cascade et des piscines naturelles dans lesquelles vous pouvez vous rafraîchir.

► **Jour 4.** De Rmeimeen à As-Salt. 14,6 km. Difficile. Compter 6 heures de marche. À l'exception du dernier kilomètre, la journée s'effectuera en montée constante, sur de petites routes de campagne charmantes.

RESERVE NATURELLE D'AJLOUN ★★

Cette réserve située à 5 kilomètres au nord d'Ajloun offre un cadre reposant parsemé d'une belle végétation méditerranéenne. Le plaisir de se promener en forêt en Jordanie est suffisamment rare pour être signalé. Seul 1 % du territoire jordanien est couvert d'arbres. Ses 13 km² sont parcourus de chênes au feuillage persistant, de caroubiers et autres pistachiers sauvages. Vous croisez peut-être des sangliers et des chevreuils, espèces récemment réintroduites dans la région. Jadis très nombreux, ils avaient disparu à cause d'une déforestation massive. Les oiseaux sont également nombreux. Deux pistes et des sentiers de randonnées ont été aménagés, aux degrés de difficulté variables.

Sports / Loisirs

Il existe plusieurs sentiers de randonnée dans la Réserve naturelle d'Ajloun, à la difficulté variable. Vous pouvez vous assurer les services d'un guide auprès du Centre des Visiteurs ou organiser votre randonnée directement à Amman, aux bureaux de Wild Jordan. Il est possible de dormir sur place et de se restaurer.

► **Roe Deer Trail.** Ce sentier facile part du Centre des Visiteurs. Il s'agit d'une boucle de 2 kilomètres qui prend moins d'une heure.

► **Rasoun Trail.** Ce sentier à la difficulté modérée par du Centre des Visiteurs et vous mène jusqu'au village d'Orjan et sa fabrique de savons naturels. La randonnée de 6 km démarre par une montée jusqu'à 1 100 mètres d'altitude avant de descendre dans la vallée. Guide obligatoire.

► **Rockrose Trail.** Cette randonnée de difficulté moyenne sur 8 km prend 3 à 4 heures, en fonction de votre état de forme et de la fréquence des arrêts. La première partie s'effectue en montée avec des passages un peu raides. La meilleure saison est le printemps, lorsque la forêt est tapissée de fleurs. Guide obligatoire.

► **The Prophet's Trail.** Cette randonnée de 4 heures et 8,5 km vous mène du Centre des Visiteurs à Mar Elias, l'une des plus anciennes églises (en ruine) de Jordanie. La vue depuis l'église est magique. Vous traverserez la forêt, des vergers et des champs en chemin. Guide obligatoire.

► **Orjan Village Tour.** Cette randonnée de 12 km et 6 heures présente une difficulté modérée. Elle est le prolongement du Rasoun Trail et parcourt les vergers et champs autour du village d'Orjan. C'est l'occasion de visiter des villages traditionnels jordaniens. Guide obligatoire.

► **Ajloun Castle Trail.** Cette randonnée difficile est le prolongement du Prophet's Trail. Il faut compter la journée complète et 18 km de marche. La randonnée vous mène à travers champs jusqu'au château d'Ajloun, avec une dernière montée particulièrement raide. Guide obligatoire.

Tourisme

Vous pourrez obtenir toutes les informations nécessaires auprès du Centre des Visiteurs qui se trouve à l'entrée de la Réserve. C'est là également que vous réserverez votre guide pour votre ou vos randonnées, vous vous renseignerez sur la disponibilité d'un chalet (mais mieux vaut réserver à l'avance), et réglerez les droits d'entrée dans la Réserve.

► **Entrée.** Le droit d'entrée est de 8 DJ par jour.

► **Guide.** Les tarifs varient en fonction de la longueur de la randonnée. Il faut compter entre 11 DJ et 32 DJ par personne selon la randonnée choisie. Les tarifs comprennent l'entrée dans la Réserve, le guide, les repas pour les randonnées de plus de 4 heures et le transport de retour au Centre des Visiteurs quand c'est nécessaire. Les randonnées sont assurées à partir de 4 participants, mais vous pouvez également opter pour les services d'un guide privé auprès du Centre des Visiteurs.

Transports

► **En voiture.** Depuis Ajloun, prenez la direction d'Irbid et après 5 km, tournez à gauche au panneau qui vous indique la réserve, puis continuez sur 4 km.

► **En taxi.** Comptez 6 à 7 DJ depuis Ajloun. Le Centre des Visiteurs de la Réserve pourra vous en réserver un pour le retour.

AJLOUN CABINS

✆ +962 647 5673

A partir de 94 DJ pour une chambre double.

Petit déjeuner, entrée dans la réserve et taxe de réservation compris.

Dans un décor naturel exceptionnel, Ajloun's Cabins se compose de 23 chalets en bois au décor rustique avec salles de bains (communes ou privées selon le confort choisi) qui fonctionnent à l'énergie solaire, et petites terrasses donnant sur la forêt. Ces chalets peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes. Réservation anticipée conseillée. Attention, en été, les moustiques seront de la partie, prévoir un répulsif efficace. Un restaurant attenant permet de prendre ses repas à des tarifs raisonnables. Vous pourrez également y commander un pique-nique à emporter.

THE SOAP HOUSE

Ajloun Forest Reserve

www.rscn.org.jo

Ouvert du samedi au jeudi de 9h à 15h.

Si vous comptez randonner dans la Réserve naturelle d'Ajloun, ne manquez pas d'effectuer un arrêt dans cette boutique. Vous y trouverez les meilleurs savons que la Jordanie produise, élaborés à partir de produits naturels 100 % bio et d'huile d'olive pressée à froid dans la région. Cette savonnerie fait partie des projets d'aide au développement mis en place par la Société Royale de Préservation de la Nature. Elle permet à des femmes de la communauté avoisinante de travailler et d'apporter un revenu à leur famille. En plus de vous faire du bien, vous les aidez.

TELL MAR ELIAS

Ce petit site archéologique est souvent oublié des touristes. C'est vrai qu'il n'y a pas énormément à voir, mais la route pour y arriver, qui traverse la campagne d'Ajloun, est plutôt agréable. Le prophète Elie [Elias, en arabe], mentionné dans le Coran et l'Ancien Testament, serait né près de cet endroit (vers 910 av. J.-C.). Le site comprend deux églises byzantines en ruine, une du IV^e siècle et l'autre du VI^e siècle. Elles comprennent notamment de très belles mosaïques qui méritent le coup d'œil. Les environs de Tell Mar Elias peuvent faire l'objet d'agréables balades dans les vergers et les champs environnants (cf. Réserve naturelle d'Ajloun).

ÉGLISE BYZANTINE

Au sommet du village, aire de pique-nique.

Ouvert de 8h à 16h de novembre à mars et de 8h à 19h d'avril à octobre. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

On trouve sur le site les ruines de la plus grande église byzantine en Jordanie (VI^e siècle), mais il n'en reste que les fondations et quelques mosaïques. Celles-ci présentent de beaux motifs floraux et géométriques. Un escalier mène jusqu'à un cimetière souterrain creusé dans la roche. La vue sur les alentours est jolie, et lorsque le vent n'est pas trop fort les tables de pique-nique sont très agréables. Des sculptures en marbre et des reliques religieuses en métal retrouvées ici sont visibles au petit Musée archéologique du château d'Ajloun.

IRBID

A mi-chemin entre Amman et la frontière syrienne, Irbid est la deuxième agglomération du royaume avec plus de 2 millions d'habitants. Elle peut être un point de départ assez pratique pour les excursions dans le nord du pays comme Umm Qais. Il s'agit surtout d'un grand carrefour commercial et industriel et d'un centre universitaire important. Elle ne compte pas beaucoup d'attrait touristiques, si ce n'est un excellent Musée archéologique. Son rôle historique n'a pas non plus eu un impact considérable dans la région même s'il s'avère qu'elle est peuplée depuis l'âge du Bronze. Elle était connue sous le nom d'Arabella avant l'arrivée des Arabes en 636. Ils abandonnèrent la culture de la vigne au profit de celle de l'olivier qui reste très importante aujourd'hui. La ville est restée de taille très réduite jusqu'à l'arrivée des réfugiés palestiniens.

Transports

Irbid est distante de 98 kilomètres d'Amman. En voiture, compter 1 heure 30 de trajet. La ville compte trois gares routières, toute éloignées du centre-ville. Il vous faudra emprunter un taxi partagé ou un taxi pour vous rendre dans le centre.

► **Gare de New Amman ou Mujama Amman al-Jadide** (gare du sud). Elle se trouve à proximité de la Sport-City University. C'est de là que partent les bus pour Amman-Tarabbour (2 heures), Jerash (45 minutes), Ajloun (45 minutes), Mafrqa ou Zarqa. C'est de là que partent les bus de la compagnie privée JETT. Attention, l'ancienne gare routière d'Irbid se trouve également dans le sud de la ville, mais elle ne dessert plus que des petites localités environnantes.

► **Gare de Mujama Shamali** (gare du nord). C'est de là que partent les bus pour Umm Qais (45 minutes), Mukheiba (pour Al-Himma, 1 heure) ou Quwayliba (pour Abila, 25 minutes). Les minibus desservant les petits villages du nord-ouest de la Jordanie partent d'ici également.

► **Gare de Mujama Al-Aqwar** (gare de l'ouest). La gare se trouve à proximité de Palestine Street. Elle voit passer les minibus en partance pour Al-Mashari'a (pour Pella, 45 minutes), Deir Alla, Shunah as-Shamaliyeh (1 heure) ou encore Sheikh Hussein Bridge [frontière israélienne].

► **Taxi.** Les taxis sont bon marché, mais les chauffeurs ne mettent jamais le compteur. Négociez la course avant de monter à bord. Compter 10 DJ pour Jerash, Pella ou Ajloun.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE AL-SARAYA

Al-Ma'amoun Street

✆ +962 2724 5613

dam.gov.jo

Ouvert de 8h à 17h, jusqu'à 16h les vendredis et pendant les vacances. Entrée : 2 DJ ou Jordan Pass.

Abrisée dans le superbe bâtiment Dar es-Saraya, cette demeure du XVIII^e siècle était la résidence du gouverneur ottoman. Après avoir été utilisée comme prison, elle a été aménagée pour partie en Musée archéologique. Ce dernier présente des objets couvrant une période allant de l'âge de pierre à l'époque ottomane. On y trouve, entre autres, des pièces en poterie, en albâtre, en verre, ainsi que des sculptures et des pavages de sol en mosaïque d'époque byzantine.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Sur le campus de l'université. Se renseigner à l'entrée.

Ce musée est hébergé dans l'un des bâtiments du campus et il est unique en son genre : c'est le seul muséum d'histoire naturelle de Jordanie. Ouvert depuis 1981, sa collection d'animaux empaillés, d'insectes naturalisés, de fossiles et de plantes s'adresse surtout aux étudiants se spécialisant en biologie ou dans l'étude de la faune et de la flore jordanienes. Le musée est ouvert au public. Il comprend notamment des spécimens d'animaux disparus.

MUSÉE DU PATRIMOINE JORDANIEN

Accès par University Street.

✆ +962 2 721 1111

Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 13h45 et de 15h à 16h30.

On y admirera de jolies mosaïques, des sculptures, des poteries, quelques-unes des statuettes vieilles de 9 000 ans découvertes à Ain Ghazal. Les objets sont présentés par ordre chronologique et les explications en anglais sont détaillées. Le second niveau aborde des aspects particuliers de l'histoire de la technologie, de la vie rurale et du folklore. Le musée possède aussi une galerie consacrée à la numismatique. Ce petit musée est considéré comme l'un des meilleurs du pays.

OMAYAH HOTEL

Bagdad Street

✆ +962 2724 5955

Compter 32 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

S'il est un peu en retrait de la ville, l'Omayah Hotel est proche de nombreux restaurants. Les chambres sont simples, propres et agréables, sans excès de floritures et possèdent toutes leur salle de bains privative, leur télé et leur frigo. Préférez les chambres sur l'arrière, à l'écart de l'agitation de la ville et offrant des vues sur les vergers environnants pour certaines. Le sympathique propriétaire vous renseignera sur les bonnes adresses en ville et pourra vous aider dans l'organisation de vos excursions, notamment à Umm Qais ou à Pella.



Al-Hemah à Irbid.

AL-JOUDE HOTEL  €€

Gaza Street

① +962 7 9911 4868

Compter 40 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.

Situé près de l'université, cet hôtel a longtemps été le plus confortable d'Irbid, mais il s'est dégradé et désormais de nouvelles adresses ont ouvert. Il est désormais cher et vétuste (problèmes électriques, propreté douteuse, décor vieillot). Il présente tout de même un avantage certain. Vous n'êtes qu'à quelques pas de l'Université Yarmouk, ce qui signifie que le quartier compte pléthore de cafés et de restaurants sympas et pas chers pour se sustenter. Vous êtes également dans l'une des parties les plus animées de la ville le soir.

SEDRAH HOTEL  €€€

University Street

① +962 2 724 8888

Compter 60 DJ pour une chambre double.

Si cet hôtel ne se distingue pas par sa décoration raffinée ou ses installations dernier cri, il possède en revanche le nécessaire pour un court séjour confortable. Les chambres sont spacieuses et très bien entretenues malgré leur aspect vieillot. Le personnel de l'hôtel reçoit les louanges régulières de la clientèle d'affaires en déplacements réguliers dans la ville. Il faut dire qu'il se plie en quatre pour répondre à vos attentes et peut même organiser vos excursions dans la région. La position centrale de l'hôtel est un atout supplémentaire.

PALESTINE RESTAURANT  €

Route 10

Ouvert tous les jours de 6h30 à 23h. Compter 8 DJ
pour un repas.

On aime cette petite cantine pour ses prix doux, ses shawarmas et falafels qui attirent la clientèle locale, mais surtout pour son cadre original. Le décor est un peu foutraque avec ses vieilles tables en bois et ses chaises en fer recouvertes de plastique, sa collection de lanternes colorées et son petit musée au fond du restaurant. Les pièges à rêves indiens côtoient de vieux fusils, un transistor de 1927, des pots en cuivre ou un tapis bédouin. Et comme on vient surtout pour y manger, vous retrouverez à la carte les grands classiques de la cuisine jordanienne.

NEWS CAFE  €Près de l'université,
en dessous de l'hôtel Al-Joude.

Ouvert tous les jours de 9h à 23h45. Compter moins de 10 DJ pour un repas.

A 200 mètres de l'université Yarmouk, la deuxième plus grande du pays, cette adresse est surtout fréquentée par une clientèle étudiante avide de méanger plats locaux et internationaux, tout en serrant le budget. Il est installé au rez-de-chaussée de l'Hotel Al-Joude. On y sert de copieuses portions de pâtes, pizzas, burgers, salades, mais aussi un grand choix de mezzes jordaniens à partager ou à manger en solo. Le repas peut être accompagné de bière, ce qui n'est pas si fréquent. Le café turc ou expresso est aussi très correct.

AL KIT & AL KAT SWEET 

Baghdad Street

① +962 7 9925 5313

Ouvert tous les jours de 9h à 23h.

Cette pâtisserie orientale traditionnelle figure parmi les plus réputées de la ville. Elle est un peu excentrée, certes, mais si vous aimez les douceurs jordanies, vous ne serez pas déçu ! Les pâtisseries sont préparées tous les jours et nappées de sirop de sucre parfumé à l'orange ou à la rose. Ne manquez pas de goûter aux mahmouls aux noix et à la pistache. Si vous passez à Irbid en fin de séjour, n'hésitez pas à faire le plein, car ces pâtisseries se conservent sans problème quelques jours. Le défi sera de ne pas toutes les avoir mangées avant le départ.

SHESHA CAFE 

Al-jama'a street

Ouvert tous les jours de 10h à 1h.

Ce café installé au dernier étage d'un centre commercial dominant University Circle a de faux airs de jardin anglais. Si, si, vous verrez en prenant place sous la treille coulant sous des cascades de fleurs roses et blanches... en tissu. Vous vous installerez dans de gros fauteuils en osier peints en blanc ornés de gros coussins aussi fleuris et roses que la treille. En soirée, les jeunes de l'Université Yarmouk voisine viennent ici pour fumer le narguilé, sur la terrasse, mais aussi à l'intérieur. L'épaisse fumée a vite fait de parfumer les lieux.

ABILA

Entre les collines couvertes d'oliviers se cachent les ruines de l'ancienne Abila, appelée également Raphana à l'époque romaine. Elle faisait partie de la Décapole avec Jérash et Umm Qais entre autres. C'est le même explorateur allemand, Ulrich Seetzen, qui redécouvrit Jerash et Abila. Désguisé en cheikh arabe et accompagné de son guide, il quitta Damas à cheval pour atteindre les ruines de Tell Abil en 1806. Le lieu aurait été occupé dès 4000 av. J.-C. mais c'est sous la période grecque, romaine puis byzantine qu'il prospéra, avant d'être abandonné, pense-t-on, à la fin du XV^e siècle. Abila vient du mot sémité « *Abel* » qui signifie « canal », probablement en raison de la source Ain Quwayliba qui s'écoulait à proximité dans une vallée fertile propice à l'agriculture. L'historien judéo-romain Josephus mentionne qu'Abila tomba aux mains des Séleucides puis des Romains. Elle fut la zone de stationnement de deux légions romaines mais, en 218, l'empereur Héliogabale dissolut la légion et Raphana perdit son statut de camp romain.

Transports

► **Voiture.** Abila se trouve à 17 km au nord d'Irbid. Empruntez la route 35 en direction de Beit Ras pour sortir de la ville, puis continuez jusqu'au bout de la route. Suivez ensuite la direction de Harta, jusqu'au fléchage du site.

► **Bus.** Prenez un minibus pour Harta ou Quwayliba depuis la gare du nord à Irbid. Demandez au chauffeur de vous laisser près des ruines. Au retour, vous pourrez héler le bus depuis la route.

RAPHANA

Si des organismes comme Abila Archaeological Project organisent des fouilles archéologiques, il y a peu de choses à voir aujourd'hui. Cela s'explique par le peu d'édifices mis au jour jusqu'à présent par l'équipe d'archéologues et du manque d'explications. Les passionnés apprécieront tout de même la visite, les autres peuvent passer leur chemin. Autour de la source d'Ain Quwayliba, les fouilles ont permis notamment de découvrir les éléments d'un théâtre, d'un aqueduc, d'une voie, de tombes, de portes, et d'autres éléments de la ville gréco-romaine, comme des temples dédiés à Athéna, Herakles et Tyche, un nymphée ainsi que les vestiges d'une basilique byzantine et même une mosquée. On remarquera les restes de tombeaux creusés dans la roche dont certains sont ornés de très belles fresques. Des maisons remontant au Néolithique ont également été découvertes, attestant d'une occupation très ancienne du site. On peut donc en déduire que Raphana/Abila a été occupée de 4000 av. J.-C. jusqu'à la conquête arabe. Des récits d'historiens et de militaires contemporains de la période romaine évoquent la prise de la ville par le général Pompée en 63. Elle obtient son indépendance et continue de se développer sous la domination byzantine. Comme nombre de villes romaines, elle fut ensuite abandonnée, soit sous le coup des invasions perses, soit en raison du tremblement de terre de 633. Les omeyyades s'y installèrent brièvement jusqu'au séisme de 749. Abila continue de garder ses secrets, car la ville n'a été encore que peu fouillée.

AL-HIMMA

A 10 kilomètres d'Umm Qais, juste en face de la frontière syrienne, se trouvent les sources d'eau chaude d'Al-Himma, connues depuis l'époque romaine pour leurs vertus thérapeutiques. Elles se trouvent dans le village de Mukheiba où, grâce à la rivière Yarmouk, poussent palmiers et bananiers. La route panoramique qui s'y rend vaut vraiment le détour si vous êtes en voiture. Le village compte quelques hôtels et resorts qui peuvent faire l'objet d'une étape agréable si vous comptez passer une nuit près d'Umm Qais. N'oubliez pas votre passeport, car il y a un poste de contrôle en raison de la proximité des frontières syriennes et israéliennes.

RÉSERVE NATURELLE

DE YARMOUK

Cette réserve de 30 km² a été créée en 2012 dans la vallée de la rivière Yarmouk, à la croisée des frontières jordanienne, syrienne et israélienne. Pour l'instant, aucun projet d'écotourisme n'est à l'étude. La nature, imperturbable dans cette zone longtemps disputée par les trois nations, a repris ses droits. Des écosystèmes se sont développés, la faune et la flore sont intactes. Outre les loutres et les gazelles, l'endroit est également très important pour les oiseaux migrateurs.

UMM QAIS [GADARA] ★★★

A 27 km au nord-ouest d'Irbid et à plus de 100 km d'Amman se trouve le site archéologique d'Umm Qais. Appelée Gadara dans l'Antiquité, mais aussi Antioche et Séleucie, la cité faisait partie de la Décapole gréco-romaine. Moins impressionnant que Gerasa, le site est aussi beaucoup moins fréquenté, ce qui rend la visite très agréable au milieu des ruines de basalte noir et de calcaire blanc. A partir d'Umm Qais, on peut apercevoir à la fois la vallée du Jourdain, Israël et le lac de Tibériade, et le plateau du Golan. Cet emplacement stratégique a conduit Umm Qais à se retrouver au coeur du conflit israélo-arabe en 1967. Le village et la cité antique essuyèrent de lourds bombardements lors de la conquête du plateau du Golan par Israël. Le village fut lourdement détruit et le site endommagé. Mais il permit aussi la découverte d'un mausolée souterrain placé sous la basilique et qui servit d'hôpital de campagne durant les combats. En 1986, les 1 500 habitants acceptèrent de quitter leur maison contre un dédommagement du ministère du Tourisme. L'ancien village fantôme est désormais intégré au site antique de Gadara. Parallèlement, le village moderne d'Umm Qais s'est développé un peu plus loin.

Histoire

L'armée macédonienne d'Alexandre le Grand serait à l'origine de la construction de cette cité vers la fin du IV^e siècle av. J.-C. Située sur les routes commerciales reliant la Syrie au nord de la Palestine, Gadara connaît des invasions successives : les Ptolémées, suivis des Séleucides en 198 av. J.-C., et enfin les Hasmonéens. Après la conquête en 80 av. J.-C. par le roi hasmonéen Alexandre Jannée, la ville est associée à de nombreux artistes, philosophes et orateurs qui contribuent à son rayonnement. En 63 av. J.-C., après l'invasion de Pompée, le roi Demetrius fait reconstruire Gadara. Sous la domination romaine, la ville obtient un statut particulier et n'est pas rattachée officiellement à l'Empire. Relativement indépendante, elle devient l'une des villes les plus puissantes de la Décapole. Au IV^e siècle, avec l'arrivée des Byzantins, des églises fleurissent un peu partout dans la ville et un évêché y est installé. A partir de 636, après la défaite des Byzantins à la bataille de Yarmouk, Gadara se retrouve sous domination arabe. En 1806, l'Allemand Ulrich Seetzen identifie les ruines comme celles de Gadara : à partir de ce moment, un processus de fouilles et de restauration du site se met lentement en place. Mais Umm Qais n'a jamais bénéficié de

l'attention ou des financements accordés à Jerash. Pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, un village est construit sur les ruines romaines, et les pierres des anciens bâtiments sont utilisées.

Tourisme

En venant d'Irbid, il faut traverser le village d'Umm Qais avant de parvenir au site archéologique. Un grand parking gratuit se trouve à l'entrée du site. On accède au village fantôme dans un premier temps, tandis que la cité antique se déploie dans une plaine située en contrebas. Malheureusement, le site est mal fléché, les indications sont rares et il est facile de s'y perdre.

► **Horaires :** Ouvert de 8h à 16h de novembre à mars ; jusqu'à 17h30 en avril et mai ; jusqu'à 18h30 de juin à octobre ; de 8h à 15h30 pendant le Ramadan.

► **Entrée :** 5 DJ et 3 DJ pour le musée seul ou Jordan Pass.

Transports

► **Voiture.** Umm Qais se situe à 25 km au nord-ouest d'Irbid. La route sillonne des campagnes parcourues d'oliveraies pendant 40 minutes.

► **Bus.** Irbid est le seul point de départ pour rallier Umm Qais. Les minibus partent de la gare du nord de la ville. Il faut compte 45 minutes.

► **Taxi.** Compter 10 DJ depuis Irbid, dans un sens, et sans le temps d'attente.

LA BASILIQUE +

Les ruines de la basilique gisent juste au-dessus de l'hypogée. Elle date de la seconde moitié du IV^e siècle. Très abimée par le séisme de 749, il n'en reste pas grand-chose. On devine tout de même son immense atrium de 52 mètres de long. L'église était divisée en 5 travées orientées d'ouest en est et terminée par une abside surmontant la crypte. L'entrée se faisait par un hall soutenu de colonnes ioniques. Deux petites entrées supplémentaires étaient percées dans les murs nord et sud. La basilique fut convertie en mosquée après la défaite des Croisés.



LE DECUMANUS

L'artère principale de la ville, orientée d'ouest en est, offre une vue splendide sur Israël, la vallée du Jourdain et la Syrie, avec les plateaux du Golan et le lac de Tibériade en arrière-plan. On peut encore apercevoir en contrebas les fortifications qui délimitaient la cité. Au bout du Decumanus se trouve la porte Ouest, un arc de triomphe, ainsi que les vestiges de ce qui a peut-être été un hippodrome. En se rapprochant des thermes, on passe devant le mausolée et la basilique, puis devant les restes d'un temple romain sans doute dédié à Jupiter.

L'AQUEDUC SOUTERRAIN

Le site de la cité antique est ponctué de puits grillagés donnant sur des tunnels sous-terrains. Il s'agit d'un aqueduc de 160 km qui servait à approvisionner la cité de Gadara en eau, dont 94 kilomètres sont souterrains. C'est le plus long aqueduc jamais découvert dans l'Empire romain, qui reliait le mont Hermont à Gadara en passant par Abila. Il y a peu les archéologues ont découvert que certains de ces tunnels servaient aussi à défendre la cité d'éventuels envahisseurs, en permettant l'approvisionnement en vivre ou la fuite en cas de siège.

LE MAUSOLÉE SOUTERRAIN

Sous la basilique octogonale, au pied du théâtre, un mausolée souterrain remontant à la période d'occupation romaine de Gadara fut découvert par hasard par l'armée jordanienne lors de la guerre des Six Jours. Elle s'en servit d'hôpital de campagne durant les combats. Des archéologues allemands y entreprirent des fouilles en 1998 et mirent au jour une mosaïque exposée au musée. Ils trouvèrent également des tombeaux gardés par des sphinx. Une dalle massive pivotante séparait l'entrée de la chambre funéraire où huit sarcophages ont été retrouvés.

LA JORDANIE ET LA SYRIE

Pays frères s'il en est, la Syrie et la Jordanie ont une histoire profondément entremêlée, les deux pays n'en formant qu'un jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Dès l'avènement du Royaume hachémite de Transjordanie, puis de Jordanie en 1946, le roi Abdallah I^e lorgne sur le territoire de son voisin du nord. Les relations deviennent plus tendues avec l'émergence de l'Organisation de Libération de la Palestine en 1965. La Syrie soutient la présence de cette dernière sur le sol jordanien, contre la volonté du roi Hussein, si bien qu'en juillet 1971, les relations diplomatiques sont rompues. Mais la guerre du Kippour de 1973 vient fédérer les États arabes contre Israël, et la Jordanie soutient la Syrie et l'Égypte dans leur effort de guerre. La guerre du Golfe de 1990-1991 permet également un réchauffement de la relation syro-jordanienne. La guerre civile qui sévit en Syrie depuis 2011 a poussé la Jordanie à adopter une attitude plus ambiguë envers la République syrienne, soutenant les « forces armées libres » tout en continuant de commercer avec le régime de Bachar el-Assad. En mai 2014, la Jordanie expulse l'ambassadeur syrien qu'elle considère comme *persona non grata* en raison de propos hostiles tenus à l'encontre de la politique du royaume. En février 2015, l'armée jordanienne bombarde des positions de l'organisation terroriste État Islamique [EI] en Syrie, en représailles de l'assassinat d'un pilote jordanien. Deux mois plus tard, le principal poste-frontière entre les deux pays est temporairement fermé par la Jordanie. Le 4 février 2017, des drones jordaniens bombardent plusieurs cibles Djihadistes dans le sud de la Syrie, à la suite de quatre opérations d'envergure perpétrées par l'EI contre des cibles jordaniennes. Concernant l'accueil des réfugiés syriens, 650 000 réfugiés se sont enregistrés auprès du Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU, mais les autorités du royaume font état de 1,4 million de déplacés sur le sol jordanien. Le roi Abdallah II a même déclaré que le pays « a atteint ses limites ». Les relations diplomatiques se sont légèrement réchauffées en 2021. La Jordanie a rouvert le principal poste-frontière, permettant une reprise de l'échange commercial entre les deux pays. De son côté, Bachar el-Assad s'est fendu d'un appel au roi de Jordanie en octobre, le premier depuis le début du conflit en Syrie.



LE JORDAN TRAIL

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt l'intégralité de la Jordanie, d'Umm-Qais à Aqaba. Il a été créé par une association à but non lucratif afin de recueillir des fonds pour les communautés locales. Avec ses 672 kilomètres de sentiers, ses 40 étapes et ses 75 villes et villages traversés, il constitue une façon unique et sportive de visiter le pays et de découvrir ses paysages incroyables et ses habitants chaleureux. Certaines de ses sections sont reconnues par les spécialistes internationaux de la randonnée comme figurant parmi les plus belles au monde. Vous retrouverez au fil de ce guide, les 9 grandes sections détaillées du Jordan Trail.

MUSÉE ARCHEOLOGIQUE D'UMM QAIS

Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass. Entrée comprise avec l'accès au site antique.



© IRÈNE ALASTRIÉY - AUTHOR'S IMAGE

Le musée d'archéologie occupe une maison de l'ancien village d'Umm Qais, l'une des plus belles, qui date de la période ottomane. Il expose des artefacts retrouvés sur le site lors des différentes fouilles. On peut y admirer la statue de la déesse Tychée ainsi que la mosaïque du mausolée souterrain. Ce dernier comporte les noms des propriétaires défunt [Valentinanos, Eustathia et Protogénia]. Vous remarquerez également une étonnante sculpture de serpent crotale enroulé sur lui-même.

LA NÉCROPOLÉ

De la nécropole antique du 1^{er} siècle subsistent quelques tombes encore visibles, notamment celle de Germani (le nom est gravé dessus). Celles-ci sont creusées dans le sol et il faut descendre quelques marches pour y accéder. Elles sont parfois envahies par la végétation. D'inspiration grecque, la nécropole compte un fronton triangulaire, des moulures et une frise dorique caractéristique. Vous verrez aussi les tombes de Modestus, avec des rosaces et une lourde porte toujours montée sur ses gonds. Enfin le tombeau de Chaireas, qui présente moins d'intérêt.

LE NYMPHÉE

En se dirigeant vers la sortie de la ville par le Decumanus, on arrive face au nymphée datant du II^e siècle. Il se trouve exactement en face de la grande terrasse ouest. Cette fontaine sacrée fournissait l'eau à toute la ville et était ornée de statues de marbre. Elle est aujourd'hui très délabrée, mais on la repère à son bassin long de 15 mètres. Les fouilles de 1998 ont permis de retrouver un bloc de marbre sur lequel était gravé le nom du donateur du nymphée, un certain Aurelius Diophantes, qui occupait la fonction de superintendant de police dans la cité.

LA RUE DES LOGES

Une rue passait en contrebas de la basilique et de son immense plateforme. Des cellules avaient été aménagées sous celle-ci, qui étaient probablement des magasins. On en dénombre 17, et certains d'entre eux conservent encore leur façade. Ceux pour lesquels la façade s'est effondrée révèlent des celliers en arches voûtées. Les piliers des arches étaient renforcés par du ciment. Les façades ainsi que le mur longitudinal étaient en basalte noir. Cette rue commerçante n'a été mis au jour qu'assez récemment, lors des fouilles de 1995 menées par une équipe jordanienne.

LE THÉÂTRE NORD

En contrebas du musée, on peut apercevoir les vestiges de ce qui était un amphithéâtre. Il était situé à l'entrée de la ville, le long du Decumanus maximus. Il faut un peu d'imagination pour reconstituer l'auditorium, ses travées, ses galeries, sa scène qui étaient adossés à la colline. Le théâtre fut érigé vers la fin du I^{er} siècle av. J.-C. Il pouvait accueillir jusqu'à 4 000 spectateurs. Le théâtre a probablement été détruit par les tremblements de terre successifs que la région a connus. Ses pierres ont servi à la construction des maisons du village.

LES THERMES BYZANTINS

Situés en face du nymphée, les thermes n'ont fait qu'une apparition assez tardive à Gadara, puisqu'ils datent du IV^e siècle. Ils couvraient une surface de 2 400 m². Très endommagés peu de temps après leur construction, ils furent réduits à une taille plus modeste. Ils comprenaient plusieurs bains abrités dans des halls fermés et décorés. Leur utilisation fut abandonnée vers le VII^e siècle, alors que la ville était sous rationnement d'eau et de bois de chauffage. Le grand tremblement de terre de 749 et ses répliques successives eurent raison des thermes.

LE THÉÂTRE OUEST ★



Lorsqu'on surplombe la cité antique depuis le village, c'est le premier édifice que l'on aperçoit. Taillé dans du basalte noir et pouvant accueillir 3 000 personnes, il n'est pas le plus imposant des théâtres de la cité, mais il est le mieux conservé. Les sièges des gradins ne sont pas tous identiques : ceux près de la scène et aux derniers rangs ont un dossier plus bas et aussi plus confortable. Ces sièges d'honneur étaient réservés à l'aristocratie locale ou aux hôtes de marque lors des représentations et des conseils municipaux.

VILLAGE FANTÔME D'UMM QAIS

Le vieux village d'Umm Qais remonte à l'Empire ottoman et la plupart des pierres ayant servi à sa construction proviennent de la cité antique. Il est construit sur l'Acropole romaine, le quartier le plus élevé et le plus riche de la cité. Le village fut le théâtre de bombardements lors de la guerre des Six Jours et ses habitants furent relégués un peu plus loin. Aujourd'hui, ce village fantôme abrite le musée archéologique et un centre de visiteurs comprenant des boutiques d'artisanat.

RESTHOUSE RESTAURANT €

✆ +962 2750 0555

www.romero-jordan.com

Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Compter 15 DJ pour un repas.

La Resthouse de Gadara est citée dans tous les guides touristiques et pour cause : non seulement on y jouit d'une vue imprenable qui s'étend de la cité antique au plateau du Golan et au lac de Tibériade par temps clair, mais en plus on y mange vraiment bien. Vous pouvez donc inclure un arrêt dans cet agréable restaurant en plus de la visite d'Umm Qais. La terrasse située au bout du village et au-dessus du théâtre ouest est vraiment très agréable. Après avoir longuement arpenté la cité sous le soleil brûlant, une pause s'impose.

JORDAN TRAIL : DE UMM-QAIS A AJLOUN

www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie, du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en 9 sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Le Jordan Trail démarre à Umm-Qais, l'ancienne cité romaine de Gadara, positionnée aux carrefours de la Syrie et d'Israël. Cette randonnée de 80 kilomètres, divisée en quatre étapes, vous mène à travers les contrées rurales les plus vertes du pays. Vous parcourez des oliveraies et des chênaies centenaires, traversez des ruines antiques, plongez dans des sources chaudes et terminez au splendide château d'Ajloun. Les nuits se font chez l'habitant ou en hôtel.

► **Jour 1.** De Umm-Qais à Ziglab. 25,5 kilomètres. Difficile. Compter 8 heures de marche. Depuis les ruines antiques de Gadara vous descendez au barrage de Wadi Arab puis remontez pendant 6 kilomètres jusqu'au plateau fertile de Zabda. Vous passez la nuit au Jordan Ecopark, au pied du réservoir de Sharhabeel.

► **Jour 2.** De Ziglab à Beit Idis. 22,4 kilomètres. Difficile. Compter 8 heures de marche. Le parcours emprunte la vallée du Jourdain pendant quelques kilomètres avant de grimper dans les collines verdoyantes. En chemin, vous passez devant une source chaude, les ruines gréco-romaines de Pella, une forêt de pins et surplombez la belle vallée de Wadi al-Jirim.

► **Jour 3.** De Beit Idis à Rasoun. 15,6 kilomètres. Difficulté moyenne. Compter entre 4 et 6 heures de marche. Vous prenez vers l'est en direction du Wadi Zubia qui traverse une épaisse forêt et apercevez les ruines romaines de Qabla. Une longue montée en pente douce toujours en forêt vous mènera sur les hauteurs de Rasoun.

► **Jour 4.** De Rasoun à Ajloun. 16,9 kilomètres. Difficulté moyenne. Compter entre 4 et 5 heures de marche. Depuis Rasoun, vous traversez la belle forêt d'Ajloun en passant par l'église byzantine de Tell Mar Elias. La seule difficulté du jour est une montée raide à 10 % sur 2 km. La randonnée s'achève au château d'Ajloun, que vous pouvez visiter. L'hôtellerie n'était pas formidable à Ajloun, nous vous recommandons de gagner Irbid ou Amman directement, sauf si vous poursuivez la randonnée (v. Jordan Trail d'Ajloun à As-Salt).

PELLA

Pella, ancienne cité de la Décapole, se trouve à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest d'Irbid, près du petit village de Taqabat Fahel. Les lieux furent habités d'au moins 10 000 av. J.-C. jusqu'au XV^e siècle. Cette particularité d'occupation ininterrompue, rare au Proche-Orient, constitue une véritable mine de renseignements pour les archéologues. Des hommes préhistoriques aux Mamelouks, en passant par les Egyptiens, les Grecs, les Séleucides, les Romains, les chrétiens de Jérusalem, les Byzantins et les Abbassides, l'histoire qui s'est déroulée ici est inépuisable. Aujourd'hui, le site de Pella offre un aspect peu restauré, car des fouilles sont toujours en cours. Cependant, l'ancienne cité antique se trouve dans un très bel environnement et offre de superbes vues sur la vallée du Jourdain.

Histoire

Les plus anciens vestiges retrouvés sur place démontrent que le site était habité il y a plus de 10 000 ans, faisant de Pella l'un des premiers villages de l'histoire de l'humanité. Des poteries et des vases en pierre ainsi que des morceaux de silex taillés remontant au chalcolithique (4000 ans av. J.-C.) ont également été découverts par les archéologues. Toutefois, les premières traces d'une occupation vraiment importante ne remontent qu'à l'Âge du Bronze moyen, c'est-à-dire entre 2000 et 2500 av. J.-C. C'est à cette époque que les premières mentions écrites de la ville apparaissent : des textes égyptiens la nomment alors Pahel et mentionnent l'épaisseur exceptionnelle de ses fortifications de 5 mètres. De nombreux objets provenant de Chypre, de la Syrie et d'Egypte dont certains en ivoire et en or ont également été découverts, attestant de la précocité des relations commerciales entretenues entre la cité et ces pays. Le développement de la ville est en grande partie dû à sa position à l'intersection de routes commerciales majeures, reliant l'Arabie à la Syrie, et la Transjordanie à la Méditerranée. De plus, irrigué par le Wadi Jirm, affluent du Jourdain, et recevant des précipitations annuelles plus que satisfaisantes pour la région, le lieu est propice à l'agriculture. Il est aussi entouré de forêts fournissant un approvisionnement en bois. Pella va vite tirer parti de ces avantages et s'enrichir grâce à sa position stratégique. C'est à l'époque macédonienne avec l'arrivée des troupes d'Alexandre le Grand, que la ville se développe vraiment. Une colonie est fondée, et c'est à partir de cette époque que la cité commence à porter le nom de la ville de naissance de l'empereur de Macédoine (en Grèce) : Pella. A partir de 218 av. J.-C., la ville est occupée par les Séleucides et continue

de prospérer. Lorsqu'est décidée la création de la Décapole, Pella y est immédiatement intégrée. Mais la ville est détruite en 83 av. J.-C., par le roi Hasmonéen Alexandre Jannée, lors de sa campagne de judaïsation et devant le refus des habitants de se convertir.

L'arrivée de Pompée et de l'armée romaine en 63 av. J.-C. rétablit l'ordre dans cette région de tradition hellénistique. Une période de stabilité commence alors. Sans être l'une des villes les plus fortes de Jordanie en terme de puissance économique, Pella bénéficie de retombées importantes grâce à la proximité des principales cités commerciales. La ville frappe sa propre monnaie. Comme d'autres villes de la Décapole, elle est restaurée et de nombreux monuments sont érigés.

En 66, le massacre de 20 000 Juifs dans la ville de Césarée (Israël) par les Romains, conduit à une révolte des habitants. Les répressions romaines à Jérusalem provoquent l'exil forcé des chrétiens de la Ville sainte vers Pella. A partir de cette date, la ville devient un centre religieux et épiscopal très important. Elle le restera jusqu'à la période islamique, au début du VII^e siècle. Elle atteint son âge d'or pendant la période byzantine aux V^e et VI^e siècles, mais commence à décliner au VII^e siècle. En 635, l'armée musulmane vainc les Byzantins à proximité de Pella (bataille de Fihl). Ces derniers sont obligés d'abandonner le contrôle de la Palestine septentrionale. Sous les Omeyyades, la ville recommence à s'enrichir et à se développer et une importante mosquée voit le jour. Pella reprend alors son ancien nom de Fahl. Mais elle non plus n'est pas épargnée par le tremblement de terre de 749. Presque entièrement détruite, la ville reste néanmoins habitée. Elle est occupée tour à tour par des peuples nomades sémitiques, par les Abbassides au X^e siècle et enfin par les Mamelouks au XV^e siècle, avant de retomber définitivement dans l'oubli.

Transports

Voiture. Pella est à 45 km d'Irbid, soit une heure de route à travers de magnifiques paysages de campagne. Depuis Irbid, suivez la direction de Sheikh Hussein Bridge, puis suivez la direction de Tabaqat Fahel.

Bus. Une dizaine de bus quotidiens assurent la liaison entre la gare de l'ouest d'Irbid et le village d'Al-Mashari'a, à 2 km de Pella.

SITE DE PELLA ★★

Ouvert de 8h au coucher du soleil. Entrée : 2 DJ ou Jordan Pass.

Le site s'inscrit dans un cadre magnifique de collines verdoyantes au printemps. Deux heures suffisent à faire le tour. Le mieux est de s'assurer les services d'un guide qui vous aidera à décrypter les vestiges pas toujours bien mis en valeur.

► **Avant l'entrée sur le site**, en venant de Al-Mashari'a, vous verrez les restes d'une église, signalée par trois colonnes. Elle daterait du V^e ou du tout début du VI^e siècle. C'est l'une des plus grandes églises byzantines découvertes au Proche-Orient, bien qu'il n'en reste pas grand-chose aujourd'hui.

► **A l'entrée, sur la droite**, se trouvent les quelques vestiges d'une porte romaine. Un peu plus loin, vous verrez les restes d'un village omeyyade et d'une mosquée mamelouk (XIV^e siècle) [occupation arabe] ainsi qu'un temple cananéen datant probablement du XIII^e siècle av. J.-C., sculpté à flanc de colline.

► **En haut de la terrasse**, un ensemble de maisons byzantino-omeyyades à deux niveaux a été découvert lors de fouilles. Leurs murs sont en briques crues posées sur fondations de pierre. L'étage supérieur était réservé à l'habitation, et le rez-de-chaussée aux animaux. Des squelettes d'hommes et d'animaux piégés lors du séisme de 749 ont été découverts sur place.

► **Au centre.** Une autre église byzantine du V^e siècle a été construite ici. Il ne subsiste pratiquement plus rien du portique, mais on la reconnaît aisément à ses colonnes qui se dressent vers le ciel. Celles-ci supportaient un toit qui couvrait une grande pièce faisant office d'atrium. L'édifice se trouve entre les vestiges d'un petit odéon dont on devine encore les sièges en hémicycle et d'un nymphée romain (plus à l'est).

► **À l'est**, sur les pentes du Djebel Abu el-Qas, se profile la troisième église byzantine, de la même époque. Peu de détails subsistent, mais sachez qu'elle était reliée au Wadi Malawi par un bel escalier et comptait trois nefs. Une fontaine était alimentée par une immense citerne. Sur l'autre rive du Wadi, se dresse le Tell Husn au sommet duquel se trouvent les restes d'une forteresse byzantine du VI^e siècle.

► **Au nord**, enfin, se trouvait la nécropole. De nombreuses tombes datant de la période romaine et byzantine ont été mises au jour.

► **Dans les environs.** En demandant au Centre des Visiteurs, on vous indiquera comment rejoindre un temple grec construit sur la colline, d'où une vue panoramique sur la vallée du Jourdain, et même sur Jérusalem par temps clair vous attend. Comptez 2 heures de marche aller-retour. Pour s'y rendre en voiture, demandez le chemin de la petite route d'Ajloun, qui passe à travers de très jolis paysages.

PELLA COUNTRYSIDE

HOTEL €

⌚ +962 2 656 0899

pellacountrysidehotel.com

Compter 45 DJ pour une chambre double,
en demi-pension.

Les chambres de ce petit hôtel installé aux portes du village d'Al-Mashari'a sont réparties dans deux bâtiments. La maison principale compte trois chambres spacieuses au décor simple, avec une salle de bains commune, une cuisine et un salon partagés. On retrouve la même simplicité dans les chambres du second bâtiment, mais elles sont un peu plus petites. Quoi qu'il en soit, vous recevrez un excellent accueil et vous profiterez ici de la quiétude et du charme de la campagne jordanienne. L'entrée du site de Pella n'est qu'à un kilomètre.

PELLA REST HOUSE €€

⌚ +962 7 9557 4145

www.romero-jordan.com

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Compter 18 DJ pour un repas.

Cette adresse aménagée à l'entrée du site de Pella pour les touristes jouit d'une vue absolument exceptionnelle sur la vallée du Jourdain et le site archéologique depuis la terrasse. Si vous le pouvez, tentez de vous y poser à l'heure du coucher du soleil, alors que la lumière embrasse et embrase les vieilles pierres. De plus, la nourriture servie est assez fine. Le restaurant se fait une spécialité de poulet grillé, élevé en plein air dans la vallée du Jourdain, et de poisson grillé, de la même rivière. Ils sont servis avec un mezze en accompagnement.

DEIR ALLA

Deir Alla est un site chargé d'histoire. La légende veut que ce lieu ait abrité la ville biblique de Sukkot, où Jacob se reposa après son combat contre un ange. Aujourd'hui, il n'y a pas grand-chose à y découvrir, à part les vestiges d'un temple construit aux alentours du XV^e siècle av. J.-C. Deir Alla fut le premier village remontant à l'Âge du Bronze à être fouillé en Jordanie. On y retrouva des poteries et surtout l'inscription de Balaam, la plus ancienne trace de récit biblique connue à ce jour. Deir Alla est surtout un lieu de pèlerinage pour les musulmans. C'est ici que se trouve la sépulture d'Abu Ubaïdah ibn al-Jarrah, un compagnon du Prophète.

UMM AL-JIMAL

Umm al-Jimal, « la mère des chameaux », est une ancienne cité caravanière située au pied du Djebel Druze (appelé aussi Djebel Hauran), à 10 km de la frontière syrienne et à 20 km de la ville commerciale de Mafraq. Le site est particulièrement bien conservé mais n'abrite pas vraiment de monument spectaculaire et peu de touristes prennent la peine de venir jusqu'ici. Néanmoins, se balader au milieu de ces ruines de basalte noir, à l'atmosphère hors du temps, peut être une expérience agréable (à condition qu'il ne fasse pas trop chaud). Le mieux est de visiter le site le matin, ou en fin d'après-midi pour profiter d'une belle lumière et d'une chaleur supportable en été.

Histoire

Des éclats de silex retrouvés aux abords du village permettent d'imaginer une présence humaine dès le Néolithique. En l'absence d'autres vestiges, il est probable que le site n'était qu'un lieu de campement pour des nomades chasseurs-cueilleurs. Umm al-Jimal aurait été fondée par les Nabatéens au I^e siècle. Ils choisirent un site stratégique placé sur la route principale des caravanes menant du Wadi Sirhan aux villes de Damas et de Palmyre et au confluent de deux oueds. Le village était aussi à proximité de la capitale nabatéenne de Bosra et permettait de la ravitailler. Les Romains ne tardèrent pas à prendre possession de ce village rural et y implantèrent un de leurs postes défensifs, entre Bosra [Syrie] et Philadelphie [Amman]. La cité connut un essor lors de son incorporation à la province d'Arabie de l'Empire romain. Elle n'a par la suite cessé de prospérer, grâce aux caravanes et, aussi curieux que cela paraisse étant donné l'aridité de la région, à l'agriculture, qui reposait sur un système complexe de stockage de l'eau. Pendant son occupation par les Byzantins, la ville compta pas moins de 15 églises et monastères. À son apogée, au début de l'ère islamique, Umm al-Jimal abritait au moins 8 000 personnes. C'est vers le VII^e siècle que la ville commença à décliner. Les épidémies, les guerres incessantes avec les musulmans et, enfin, le fameux tremblement de terre du milieu du VIII^e siècle l'anéantirent définitivement.

Dans les années 1920, les ruines d'Umm al-Jimal furent occupées par des Druzes, fuyant les persécutions en Syrie. Ils reconstruisirent certains bâtiments.

RUINES DE LA CITÉ ★★

Ouvert de 8h au couche du soleil. Entrée : 2 DJ ou Jordan Pass.

► **Avant de passer l'entrée**, au sud du site, vous pourrez vous apercevoir de l'importance du mur d'enceinte qui servait de rempart contre les attaques des envahisseurs. C'est probablement sous le règne de l'empereur romain Commode (180-192) que fut ordonné le percement des sept portes. Il semble que le mur d'enceinte fut transformé et amélioré par ses successeurs à des fins militaires.

► **En suivant le chemin qui serpente** le long des ruines, vous pourrez voir une caserne sur votre gauche. Elle daterait de l'époque romaine et possède la particularité de comporter une tour à six niveaux (ajoutée à la période byzantine), entourée de logements sur ses côtés. La tour possède quatre ouvertures rectangulaires à son sommet qui représentent chacune un archange : Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel. La chapelle à trois nefs, à l'est de la caserne, date de l'époque byzantine (VI^e siècle).

► **A gauche, près de la porte sud-ouest**, on peut voir les ruines d'un quartier d'habitation. Les maisons sont construites un peu dans tous les sens. Plus loin, sur la gauche, vous pourrez voir un temple, à proximité d'une citerne. Au début des fouilles, les archéologues avaient identifié ce grand édifice comme étant l'héritage des Nabatéens. Les points de vue ont divergé, et il semblerait en fait qu'il s'agisse d'un temple datant de l'occupation romaine.

► **A quelques dizaines de mètres au nord**, on peut distinguer un vaste bâtiment doté de deux ailes : le *prætorium*, ou quartier général romain. Agrandi par les Byzantins, il est pourvu de trois portes d'entrée et, en empruntant celle de gauche, on tombe sur un petit atrium à quatre colonnes. L'édifice abritait aussi des chambres et une terrasse, qui malheureusement ne sont plus visibles.

Un peu plus au nord se profile l'un des monuments les plus massifs de toute la ville : la cathédrale, construite au VI^e siècle et aujourd'hui en ruines. Elle portait cette appellation car elle était bien plus grande que les autres églises de la ville. Plus loin encore se dressent les quatre arches de ce qui fut une église. De jolies croix byzantines y sont encore visibles.

► **En redescendant vers le sud-est**, derrière la cathédrale, vous remarquerez au passage des habitations, puis un réservoir assez bien conservé, alimenté par un aqueduc qui acheminait les eaux de pluie collectées dans le wadi à l'extérieur de la cité. En revanche, il ne subsiste pas grand-chose des deux églises de Claudiнос et Julianos (au sud du réservoir). Il faut savoir que l'une d'elles comportait le plus ancien oratoire de la ville (345).

LA NAISSANCE DE L'ART ISLAMIQUE

Les Ghassanides sont considérés par beaucoup de chercheurs comme les pré-décesseurs des Omeyyades en termes d'influence architecturale. Au début du VI^e siècle, avec l'effritement de l'Empire byzantin, la plupart des forts du *Limes Arabicus* sont abandonnés par l'armée romaine régulière remplacée par des tribus arabes christianisées. Les Tanukh, les Salih et les Ghassanides jouent un rôle primordial dans la défense de la frontière est de l'empire. Ces communautés monastiques, très actives dans la conversion de la population pastorale de la *badiya*, cette steppe pré-désertique, détenaient leur pouvoir militaire de l'empereur romain Justinien. De nombreux palais omeyyades, tels que al-Hallabat, Qasr al-Hayr al-Gharbi, Qastal, Jabal Says ou Burqu, furent érigés sur d'anciens sites ghassanides. Ils y établirent une culture héritée des deux empires qu'ils avaient défait : les Perses et les Byzantins, tout en conservant leur identité arabe. La fusion entre cultures romaines, byzantines, parthe-sassanides et arabes opérée par les Omeyyades a laissé des motifs de frises uniques dans l'ornementation des qasr. Ils employaient à la fois la représentation iconique byzantine et les traditions arabes d'origine yéménite, dessinant par là même les contours d'une culture propre. On peut notamment le voir à Hallabat, ou à Umm al-Jimal. Ces bâtiments omeyyades édifiés sur le territoire de la Grande Syrie sont de rares vestiges de l'architecture civile de l'époque.

HAND BY HAND HERITAGE

⌚ +962 79 708 8168

www.handbyhandheritage.com

Compter 35 DJ pour une nuit dans le désert et 5 DJ pour un repas traditionnel.

Hand by Hand Heritage, c'est une formidable petite entreprise destinée à partager le riche héritage culturel jordanien. Plusieurs activités vous sont proposées qui vous permettront d'aller à la rencontre des locaux et de découvrir des endroits délaissés par le tourisme. Vous pouvez passer une nuit à la belle étoile dans le désert d'Azraq, faire une balade à vélo dans la campagne alentour, vous essayer à la taille du basalte, partir à la rencontre des Bédouins en compagnie d'un berger ou d'un chameau, goûter à la cuisine traditionnelle ou dormir chez l'habitant.

ZARQA

A 20 kilomètres au nord-est d'Amman, Zarqa est la troisième ville du pays après Amman et Irbid. Elle compte 900 000 habitants. Cette ville industrielle ne présente aucun intérêt touristique, à l'exception du Qasr Shabeeh, un ancien et minuscule palais d'époque romaine et très remanié par les Omeyyades et les Mamelouks. La ville de Zarqa est devenue mondialement célèbre à l'occasion d'un triste épisode. C'est sur son aéroport militaire que se sont posés les 4 avions détournés par le FLP en septembre 1970. Les appareils avaient explosé devant les caméras du monde entier. Si vous vous déplacez en transports en commun vers l'est, vous traverserez la ville.

QASR HALLABAT

Ce château est le premier que vous rencontrerez, après avoir laissé Zarqa derrière vous à 30 km de là. Ce n'est cependant pas le plus intéressant et vous pourrez faire l'impassé si vous êtes pressé. A l'origine, le lieu était occupé par une forteresse romaine, construite sous le règne de Caracalla, vers 200, dans le seul but de se défendre des attaques menées par les envahisseurs venus du désert. Cette forteresse fut remplacée par un monastère au VI^e ou au VII^e siècle, à la fin de la période byzantine, et enfin par un palais sous les Omeyyades. Le château a fortement souffert du séisme de 749, mais la mosquée qui le jouxte a été restaurée.

© VIST JORDAN



Qasr Hallabat, château du désert.

QASR AL-HALLABAT

Route R30

Ouvert tous les jours de 8h au coucher du soleil.

Accès libre.

Le village de Qasr Al-Hallabat est situé non loin de l'autoroute, aux portes du désert de l'est. En vous y rendant, vous passerez devant les ruines d'anciens bains, le hammam as-Sarah, datant de la période omeyyade. Le petit bâtiment en pierres calcaires a été bien restauré et les conduits qui acheminaient l'eau vers les bassins sont restés pratiquement intacts.

Qasr al-Hallabat est un site intéressant d'un point de vue historique, car il permet de mieux comprendre la transition entre l'Antiquité romaine et le Moyen Age islamique ainsi que les mœurs des peuples de l'époque. A l'origine, le lieu était occupé par une forteresse romaine, construite sous le règne de Caracalla, vers 200. Elle visait à protéger la *Via Nova Trajana*, la nouvelle voie romaine qui traversait la province d'Arabie du nord au sud, reliant Bostra (en Syrie) à Aqaba conquise en 106. Ce fort faisait partie du *Limes Arabicus*, la frontière est de la province romaine d'Arabie. Au IV^e siècle, probablement sous le règne de Dioclétien, la garnison fut agrandie et transformée en fort muni de quatre tours. Celui-ci fut fortement endommagé par le tremblement de terre de 551 et abandonné. Sous la période byzantine, les Ghassanides s'emparèrent des lieux pour en faire un monastère. Puis l'arrivée des Arabes et la fondation de la dynastie omeyyade lui donnèrent une nouvelle fonction : un palais. Les Omeyyades conservèrent le plan de l'édifice, mais y ajoutèrent une mosquée rectangulaire à l'extérieur. A l'intérieur, les salons palatins furent conservés mais les dépendances monastiques transformées en entrepôts fonctionnels. Les décorations évoquant l'identité politique ou religieuse de leurs prédécesseurs chrétiens furent enlevées.

Le château visible aujourd'hui n'est guère plus qu'un amoncellement de pierres. Il est cependant possible (avec de bons yeux) d'y admirer quelques mosaïques et des fresques d'époque, à l'intérieur de ce qui reste des anciennes salles du palais. La grande mosaïque qui compose le dallage de la pièce 11 peut évoquer la tradition byzantine, mais aussi la mosaïque du lion et des gazelles à Khirbat al-Majfar. Son iconographie complexe, où un homme apparaît en train de guider une autruche, avait sans doute une signification, que nul archéologue n'est parvenu à percer. Dans la plus grande des deux cours, on trouve la margelle d'un puits sur laquelle sont gravés des motifs d'arcs ornés de dessins géométriques. La mosquée qui se trouve derrière le palais a, elle, été entièrement restaurée entre 2002 et 2013. On admirera notamment son délicat porche d'entrée.

AZRAQ ★

Lorsqu'on approche d'Azraq, à une centaine de kilomètres à l'est d'Amman, les pancartes indiquent « Frontière avec l'Arabie Saoudite : 50 kilomètres », « Frontière avec l'Irak : 230 kilomètres ». Du temps où l'on se déplaçait en chameau, la ville d'Azraq était une étape incontournable des caravanes et des pèlerins se rendant à La Mecque ou à Bagdad. Dans ce désert, la cité devait aussi sa prospérité à une providentielle oasis, seule palmeraie du royaume, refuge des oiseaux migrateurs. Malheureusement, le sort a décidé autrement de son avenir : au début des années 1980, le gouvernement jordanien a entamé des pompage dans le but de subvenir aux besoins en eau des habitants d'Amman et d'Irbid. Exploits au-delà du raisonnable, les marais d'Azraq sont pratiquement à sec. Beaucoup d'habitants ont fui une sécheresse croissante et, en une génération, l'oasis a pratiquement disparu. Reste une modeste réserve naturelle de 12 km², où passent encore quelques oiseaux.

La ville est, en revanche, toujours un important carrefour routier. Les énormes camions, qui ont aujourd'hui remplacé les chameaux sur l'axe Aqaba-Irak ou Amman-nord de l'Arabie Saoudite, la traversent sans arrêt, répandant leurs fumées noires malodorantes. Azraq n'est pas une ville agréable. Mais pour les touristes, elle sert surtout de point de chute au cours de la visite des châteaux du désert. La ville abrite elle-même un château, Qasr al-Azraq, où séjournait Lawrence d'Arabie. À la périphérie de la ville, un camp accueille les réfugiés syriens.

LA JORDANIE ET L'IRAK

Jordanie et Irak sont historiquement des pays amis et même frères. Lorsque le Royaume-Uni procède au démantèlement de l'Empire ottoman, elle se repose sur la dynastie hachémite et les frères Abdallah et Faisal II pour prendre la tête respective des royaumes de Jordanie et d'Irak. Cette excellente entente perdure jusqu'au coup d'Etat du 14 juillet 1958 et l'assassinat de Faisal II. La monarchie hachémite irakienne est alors balayée et les relations de voisinage se dégradent jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Saddam Hussein en 1979, qui, profitant de l'exclusion de l'Egypte de la Ligue Arabe, cherche des alliés pour légitimer son leadership dans la région. La Jordanie y voit un intérêt économique incontestable, l'Irak possédant de gigantesques gisements de pétrole. Lorsque l'Irak envahit l'Iran en 1980, la Jordanie soutient le gouvernement de Saddam Hussein politiquement et économiquement, allant jusqu'à mettre le port d'Aqaba à disposition de l'Irak pendant toute la durée de la guerre [1980-1988]. En 1989, la Jordanie, l'Irak, l'Egypte et le Yémen fondent le Conseil de coopération arabe afin de développer une économie mutuelle, pour faire face à la domination des monarchies du Golfe. En 1991, la Jordanie surprend ses alliés occidentaux et se met à mal avec les Etats du Golfe en soutenant l'Irak dans son annexion du Koweït. En août 1995, les relations entre l'Irak et le Royaume hachémite se dégradent temporairement suite à l'arrivée de deux transfuges irakiens anti Saddam Hussein sur le sol jordanien, et aux critiques de la politique irakienne proférées par le roi Hussein. La population jordanienne dans son ensemble continue néanmoins de soutenir Saddam Hussein, et les deux pays conservent de bonnes relations, notamment commerciales. Toutefois, en 2014, le commerce par voie terrestre entre les deux pays chute en raison de la détérioration de la route et des lourdes taxes imposées par l'organisation Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL) présente dans la zone frontalière. Le dernier point de passage entre la Jordanie et l'Irak est fermé. La défaite de l'EIIL dans la zone frontalière en 2017 permet la réouverture du poste-frontière. En février 2019, les deux pays conviennent d'un nouvel accord sur le commerce de pétrole et de marchandises lors d'une réunion entre les Premiers ministres irakien Adel Abdel Mahdi et jordanien Omar al-Razzaz, soutenus par les Etats-Unis.

QASR UWEINID 📸

A 15 km au sud-ouest d'Azraq et 2 km au nord-ouest de la Réserve de Shaumari.

Entrée libre. Accès en 4x4 obligatoire.

Les Romains ont fait élever ce petit fort perdu dans les sables et la rocallle pour pouvoir assurer leur mainmise sur la zone. Sa situation géographique permettait aux légions qui se sont succédé de bénéficier d'une vue sur la vallée, et donc d'anticiper les éventuelles attaques adverses. Sa construction dura moins d'un an, et son plan asymétrique, avec son entrée en angle, est assez particulier. Au V^e siècle, il fut abandonné pour cause de famine. Si l'ensemble est passablement ruiné, il subsiste des inscriptions laissées par les Romains.

QASR AL-AZRAQ  ★★

Al-Azraq Al-Shamaly

Ouvert tous les jours de 8h au coucher du soleil.

Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Le château actuel, composé de gros blocs de basalte noir, fut construit par les Ayyoubides au XIII^e siècle. Le site avait auparavant abrité des garnisons romaines (entre 286 et 305) puis byzantines, comme en attestent des inscriptions visibles ça et là. Bâtie selon un plan quadrangulaire, cette forteresse permettait de contrôler la vallée du Wadi Sirham sur la route commerciale entre l'Arabie et la Syrie, où affluaient des caravanes chargées des marchandises. La forteresse comptait à l'origine trois étages mais fut en grande partie détruite par le séisme de 1927. Le fort servit de quartier général au chef Hussein de La Mecque ainsi qu'aux troupes de Lawrence d'Arabie durant la Grande révolte. C'est d'ailleurs depuis Azraq que le chef entreprit son assaut final sur la ville de Damas, qui marqua la défaite des Turcs et la fin de la Première Guerre mondiale au Moyen-Orient.

La tour par laquelle on pénètre dans l'enceinte de la forteresse comporte plusieurs inscriptions en latin, en grec et en arabe. La chambre au-dessus de l'entrée sud était celle de T.E. Lawrence. La porte ouest garde encore ses lourds vantaux de basalte (plus de 3 tonnes chacun) qui fonctionnent toujours. Ce type de porte est un legs de l'époque romaine et fut fréquemment utilisé tout au long de la période byzantine. Au centre du fort, la mosquée du XIII^e siècle, tournée vers La Mecque, fut construite par les Ayyoubides, la dynastie fondée par Saladin, sur les ruines d'une église byzantine. On remarquera ses fines colonnes.

QASR AL-BURQU  ★

A 180 km au nord-est d'Azraq, proche du village de Ruwaished.

Entrée libre. Accès en 4x4 obligatoire.

Au nord du village de Ruwaished, l'oasis de Burqu apparaît comme un mirage au milieu du désert. Le paysage se révèle dans toute sa splendeur à l'issue d'une saison des pluies généreuse, alors que les eaux du lac viennent lécher le pied de la tour. Il est préférable de s'assurer les services d'un guide pour s'y rendre, car la frontière irakienne est toute proche et les pistes ne sont pas signalées. Le site mérite le détour, mais il faut être très motivé : il est trop éloigné pour pouvoir être inclus dans un itinéraire d'une journée sur la route des châteaux du désert. Il vous faudra emporter une tente pour loger sur place.

L'oasis abrite de nombreux oiseaux migrateurs qui traversent la région, et les ornithologues sont de plus en plus nombreux à s'y rendre. Un projet de réserve est à l'étude depuis de nombreuses années. Le lac n'a rien d'une oasis naturelle ; il a été formé suite à la construction d'un barrage par les Romains au III^e siècle alors qu'ils venaient d'édifier une énième forteresse sur leur ligne de défense orientale. Elle servait à protéger la route des caravanes et l'oasis de Burqu, où les marchands et leurs montures faisaient halte. Le lieu continua à être habité notamment durant la période byzantine qui y aménagèrent une église et y laissèrent des inscriptions. Des salles furent ensuite ajoutées par les Omeyyades sous l'emirat de Walid I (705-715). Ce fut d'ailleurs l'un des premiers châteaux remaniés par les Omeyyades dont il ne reste aujourd'hui visible qu'une partie de la tour et des fondations.



Un passage en bois dans la réserve humide d'Azraq.

AZRAQ WETLAND RÉSERVE

⌚ +962 5 3835 225

Ouvert de 9h à 18h et jusqu'à 16h en hiver.

Entrée : 8 DJ. A partir de DJ pour une randonnée.

Ce qui fut jadis une oasis gigantesque n'est plus. Devenue principale source d'approvisionnement en eau pour la capitale du pays et les villes du nord, elle a vu le niveau de ses nappes phréatiques et de ses marais considérablement baisser ces dernières années. L'oasis abritait jadis une vaste réserve ornithologique comprenant plus de 280 espèces d'oiseaux. Une espèce endémique de poisson peuple les étangs : le cynobélia d'Azraq. Du fait de ce chamboulement, les oiseaux migrateurs ont changé leur itinéraire et beaucoup se réfugient désormais au lac de Tibériade, plus au nord-ouest, aux confins du Liban, de la Syrie et d'Israël. En 1967, un comptage dénombrait 347 000 oiseaux. En 2000, ils n'étaient plus que 1 200 à la même période de l'année. Une réserve de 12 km², gérée par la RSCN, a été créée pour protéger ce qu'il reste. En 1993, l'oasis a été réaménagée en eau et des espèces réintroduites. Les effets sont encore minimes et le pompage en profondeur continue, sans compter les puits sauvages et illégaux creusés par les habitants. Seuls 10 % de l'oasis ont pu être sauvés. La Réserve naturelle d'Azraq n'en constitue pas moins une halte agréable et pour le moins originale au milieu de ces étendues désertiques. La RSCN s'est donné beaucoup de mal pour diversifier les activités autour de la réserve et inclure les populations environnantes. En plus de sentiers de randonnée et de l'observation des oiseaux, des visites sont organisées dans les environs afin de rencontrer les populations locales et de visiter certains sites historiques délaissés par les itinéraires classiques.

► **Le Centre des Visiteurs** est ouvert aux mêmes horaires que la Réserve. C'est ici que l'on organise ses excursions, que l'on réserve les services d'un guide ou que l'on paye son droit d'entrée à la Réserve.

► **Espèces observables.** Des oiseaux venus d'Anatolie, de Sibérie, de Scandinavie ou d'Afrique continuent de marquer l'arrêt pendant quelques mois dans la Réserve d'Azraq. On peut notamment observer des siriris du désert, des bouscarles de Cetti, des bouvreuils du désert, des busards des marais, des chevaliers combattants, des avocettes, des petits gravelots ou encore des bécasseaux minutes.

► **Randonnées.** Deux sentiers d'observation ont été aménagés dans la Réserve naturelle d'Azraq permettant de randonner tout en admirant la faune locale. Le **Marsh Trail**, d'une durée de 30 minutes, parcourt les zones sèches et humides et mène à une plateforme d'observation aménagée au-dessus des puits artésiens ayant permis de réaménager les marais. En continuant la boucle, on passe devant un mur en basalte

datant de la période omeyyade et on peut effectuer une halte dans une cabane d'affût. Le **Water Buffalo Trail** vous mène en quête des buffles en compagnie d'un guide de la Réserve. Il faut compter 3,5 kilomètres et 2 heures de balade sur un terrain facile. Guide obligatoire.

► **Vélo.** La RSCN organise deux randonnées cyclistes au départ de l'Azraq Lodge. Le **Mudflat Cycling Trail** suit un parcours de 12 kilomètres sans grande difficulté pour une durée de 2 à 3 heures. Le but de ce circuit est d'atteindre Qa'a, un lac de boue séchée aux portes du désert de l'est. En chemin, le guide vous donnera des explications sur l'environnement typique de l'oasis, son histoire et les tribus locales. Guide obligatoire. L'**Azraq Village Cycling Trail** permet de parcourir les environs pendant 22 kilomètres et 4 à 5 heures. Il s'inscrit dans la continuité du Muflat Trail et comprend en plus les visites d'un vieux village druze, du Qasr al-Shaer et du Qasr al-Azraq. Guide obligatoire.

► **Bus.** La RSCN organise deux tours en minibus au départ de l'Azraq Lodge. L'**Azraq Bus Tour** dure 2 à 3 heures et effectue un circuit de 7 kilomètres. Vous aurez à marcher 2 kilomètres sur un terrain facile. Il comprend la visite de Qasr al-Azraq, d'un village druze et de Ain es-Sil, une ferme datant de la période omeyyade. L'**Usaykhim Bus Tour** parcourt une distance de 40 kilomètres et dure 5 à 6 heures. Vous aurez à marcher 5 kilomètres sur un terrain facile à modéré. Le minibus vous conduira au Wadi Usaykhim, où l'on peut admirer des inscriptions très anciennes. Vous grimerez ensuite au sommet de la montagne pour visiter la forteresse d'Usaykhim, qui marquait le point le plus septentrional de la Province d'Arabie romaine.

► **Activités culturelles.** Si vous résidez à l'Azraq Lodge, la RSCN peut vous organiser un spectacle folklorique druze avec chants et danses traditionnelles. Les Druzes forment une petite communauté en Jordanie, et ne sont que 1 million à travers le monde. Ils ont joué un rôle important dans l'histoire levantine et ils sont connus pour leur spiritualité ésotérique et impénétrable. Des séances de cinéma en plein air sont organisées, diffusant des films et documentaires ayant la nature pour thème principal. D'autres activités peuvent être organisées avec la communauté bédouine peuplant les environs. Vous pourrez notamment apprendre les subtilités du café turc, tenter de cuire votre pain « arbood » sur les braises, vous essayer à la traite des chèvres, déjeuner d'un mansaf traditionnel... La RSCN a également concocté un programme permettant d'aller à la rencontre de la communauté tchétchène installée dans les environs. Vous pourrez notamment enfiler le lourd costume traditionnel, dont la chapka en poil de chèvre, totalement inapproprié sous ces latitudes. La rencontre avec les communautés bédouines et tchétchènes s'effectue à vélo. Guide obligatoire.

QASR AL TUBA

Par la route n°5, entre Azraq et Ma'an.

Accès libre. Guide obligatoire.

Difficile d'accéder à ce château, le plus isolé des qasr du désert. Il se trouve à la frontière entre les gouvernorats d'Amman et de Ma'an, à 85 kilomètres au sud d'Azraq. Construit en 743 par le calife Walid II pour ses fils, c'est le château omeyyade le plus au sud. Malgré des dimensions impressionnantes, l'œuvre est inachevée. Tout comme pour le Qasr Mushatta, l'assassinat de Walid II avertira la fin des travaux de construction. A l'origine, le projet prévoyait deux ailes monumentales comprenant des tours semi-circulaires projetées sur les façades. Seule l'aile ouest semble avoir été achevée. Le château a peut-être servi de pavillon de chasse aux fils de Walid II et certainement de caravansérail pour les Bédouins transitant de l'Arabie saoudite vers l'ouest de l'Irak ou la Syrie. Comme tous les châteaux du désert, Qasr al-Tuba est situé à proximité d'une source d'eau. Un wadi asséché se trouve non loin de là, et un barrage et des puits ont été découverts sur le site.

L'aile ouest de 140 mètres sur 72 mètres est divisée en deux carrés reliés entre eux par un étroit corridor, qui pouvait être fermé en cas de besoin. L'accès se faisait dans chacune des parties d'habitation par une porte majestueuse. L'une d'entre elles a été retrouvée et est désormais exposée au Musée archéologique de la Citadelle à Amman. Le bâtiment est chaussé d'un toit voûté. L'ensemble de la structure est couvert de briques en terre cuite, qui assuraient une bonne protection contre le soleil et la chaleur, mais qu'on ne retrouve sur aucun autre qasr.

QASR ASEIKHIN

A environ 20 km au nord d'Azraq, sur la route d'As-Safawi.

Accès libre. 4x4 obligatoire.

Sur la route d'As-Safawi se trouve ce petit fortin aux murs de gros blocs de basalte noir. Situé au sommet d'une colline, il se repère de loin et n'est accessible que par une virée hors-piste en 4x4. Le Qasr ASEikhin offre peu de choses à voir, si ce n'est une vue à couper le souffle sur les plaines désertiques alentours. Aucune inscription n'a été retrouvée sur le site, ce qui rend la tâche encore plus difficile pour les historiens qui s'accordent tout de même à penser que la forteresse fut construite par les Nabatéens au I^e siècle, puis reconstruite par les Romains au III^e siècle qui s'en servirent pour protéger la frontière orientale de l'Empire. Le site a par la suite été occupé par les Omeyyades. Mais aucune datation ne peut être établie avec certitude et les archéologues ne se sont pas encore réellement intéressés à ce château. Le problème de l'acheminement de l'eau douce jusqu'ici explique sans doute que ce fort n'a pas connu les fastes des autres châteaux. On distingue tout de même nettement les vestiges d'une mosquée, le long du mur est du fortin. On y accédait par deux entrées indépendantes situées au nord et à l'est. Les fondations du minaret sont également visibles. Il semble que la mosquée ait été reconstruite. Le grand nombre de pierres épargnées sur le sol laisse à penser que le château a été fouillé par des pilleurs de butins. Indécis, ils se seraient même servis de bulldozers pour faciliter leurs recherches. Ont-ils trouvé un quelconque trésor ? L'histoire ne le dit pas...

AZRAQ LODGE €€

A l'entrée d'Azraq. Bien indiqué.

✆ +962 5383 5017

www.rscn.org.jo

Compter 82 DJ pour une chambre double, petit déjeuner, entrée dans la réserve et taxes de préservation inclus

Il s'agissait d'un hôpital anglais construit dans les années 1940, puis transformé ensuite en relais de chasse et enfin rénové pour être aménagé en guesthouse par la RSCN. Les chambres sont confortables et le design réussi, mêlant des éléments ultramodernes épurés avec quelques souvenirs du passage de l'armée anglaise. Le restaurant sert une cuisine locale correcte (sur réservation préalable). Vous avez la possibilité de louer un vélo pour visiter la Réserve ou les environs. En séjournant ici, vous participez à la préservation de l'environnement à Azraq.

AZRAQ PALACE TOURIST

RESTAURANT €€

Al-Azraq Al-Shamaly

✆ +962 7 9503 0356

Ouvert midi et soir. Compter 10 DJ pour le buffet.

Une bonne adresse pour se restaurer à Azraq. Comme partout, ces patrons sont obligés de s'adapter à la demande des touristes qui affluent en groupe, en offrant un buffet à volonté. Leurs mezze sont excellents, et sachez aussi qu'ils servent de temps en temps le mansaf traditionnel, en haute saison, ou un délicieux maglouba. Vous y trouverez également de l'alcool, un service apprécié par les Saoudiens qui traversent la frontière rien que pour cela.

QASR AL-KHARRANAH

Au milieu d'une plaine, 20 kilomètres après le Qusayr Amra, se dresse le Qasr al-Kharranah, le plus massif et aussi le mieux conservé de tous ces châteaux du désert. Il ferme la boucle de la Route des châteaux du désert et vous n'êtes plus très loin d'Amman. Les Omeyyades sont à l'origine de sa construction : les graffitis en caractères coufiques sur l'une des portes de l'étage supérieur datent l'édition de ce château vers 710. Des inscriptions grecques retrouvées autour du site indiquent, en outre, que l'endroit était déjà occupé par les armées romaines ou byzantines.

Par contre, les avis des chercheurs concernant son rôle sont assez divergents. Vu son aspect massif et le nombre restreint d'ouvertures, on peut supposer qu'il s'agissait d'une forteresse à visée défensive. Cependant, les archéologues ne sont pas tout à fait d'accord et affirment que les tours qui enserrent l'édifice ne sont pas assez robustes et que leurs fondations ne sont pas assez profondes. De plus, la forteresse n'a pas de citerne ou de conduite d'eau, ce qui prouve qu'elle ne pouvait être occupée de manière continue. D'autres soutiennent la thèse d'un rôle de *khan* [caravansérail], où s'arrêtaient les marchands et leurs montures, mais le site ne se trouve sur aucune route commerciale. La dernière hypothèse, enfin, est que ce château aurait été un lieu de rencontre entre les chefs bédouins de la région et les souverains omeyyades.

QASR AL KHARRANAH ★★

A 30 km d'Amman et à 20 km du Qasr Amra, au bord de la route allant à Al Azraq.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h, jusqu'à 16h en hiver. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Si les « châteaux du désert » tirent leur origine de l'architecture romano-byzantine, fortifiée ou rurale, telle qu'elle existait en Syrie avant l'islam, Qasr Kharranah se singularise par ses spécificités héritées de l'Iran sassanide. Il s'agirait d'un des premiers monuments omeyyades connus, édifié entre 661 et 684, bien qu'une inscription au-dessus d'une porte renseigne la date de 710. Son imposante silhouette se dessine au milieu dans la plaine désolée qui l'entoure, bien différente des petits Qasr croisés vers Azraq. Il s'agirait davantage d'un lieu de rencontre pour les Bédouins, sans vocation militaire, comme le montre ses archères qui ne servaient qu'à la ventilation et à l'ornementation.

Carré, il mesure 35 m de côté. Son plan est typique des Sassanides : une cour, entourée sur deux niveaux de pièces arrangeées en unités d'habitation. Alors que les châteaux syriens sont souvent plus grands, il existe en Irak un certain nombre d'édifices d'échelle proche du Qasr Kharranah. Une fois la porte d'entrée franchie, on découvre, de part et d'autre de la cour, des écuries prévues pour l'accueil des chameaux. Un petit bassin qui servait à récolter l'eau de pluie se trouve au milieu de la cour. Remarquez au sommet du portail d'entrée et au deuxième étage de belles salles voûtées, décorées de moulures en stuc et les dents de scies des arcs, qui se retrouvent sur de nombreuses poteries utilitaires, européennes ou islamiques. Les « fleurs de lys » de certains rondeaux présents dans les chambres semblent plus singulières.

NORD



© RICHARD YOSHIDA - FOTOLIA

Intérieur de Qasr Al Kharranah.

QASR AMRA ★

Sous la dynastie des Omeyyades furent érigées en plein désert des résidences somptueuses, des palais entourés de jardins, où les califes venaient se reposer avec leur cour. Qusayr Amra, ou Qasr Amra, l'un d'eux, abritait un vaste ensemble comprenant un pavillon de chasse et un caravansérai. La seule structure encore debout aujourd'hui n'abrite plus que les bains de l'ancienne résidence califale disparue, mais elle est somptueuse. Amra est le seul « château du désert » qui soit classé sur la liste du Patrimoine mondial par l'Unesco. Il fut bâti entre 705 et 715, sous la direction du puissant calife Al-Walid, qui dirigea aussi les constructions des grandes mosquées de Damas, de Médine et de Jérusalem. Ce qui fait le charme et l'intérêt du site, ce n'est pas son environnement superbe, ni même ses constructions très bien restaurées, mais l'exceptionnelle conservation de ses fresques du VIII^e siècle, véritables joyaux de l'art pictural omeyyade. Ces thermes furent découverts à la fin du XIX^e siècle, en 1898, par un explorateur orientaliste tchèque, Alois Musil. Lorsque l'on aperçoit ce qu'il reste de Qasr Amra de l'extérieur, un petit fort de pierre dans une plaine désertique, on imagine mal le trésor qu'il recèle à l'intérieur : le plus vaste ensemble de fresques murales omeyyades connu à ce jour. L'opulence décorative du décor peint contraste avec les dimensions modestes du bâtiment.



LES FRESES DE QASR AMRA

Quasr Amra se révèle comme le témoignage le plus abouti de l'art islamique à l'époque omeyyade, à la croisée d'influences romaines, byzantines, coptes et iraniennes, caractéristique d'une nouvelle civilisation en quête de légitimité, posant les bases d'un renouveau esthétique et artistique. L'influence de l'art romain est visible dans les motifs végétaux géométriques des fresques murales. Des personnifications de la Poésie, de la Philosophie, de l'Histoire et de la Victoire sont identifiables grâce à des inscriptions en grec. Certaines représentations sont directement copiées des modèles antiques, évoquant les sciences (l'astrologie dans la coupole) mais aussi les divertissements princiers : des fêtes romaines dédiées à Vénus et Bacchus, des scènes de chasse influencées par l'Iran sassanide, des scènes de bain avec des femmes nues. Ces décorations ont échappé à la destruction des musulmans voulant appliquer à la lettre les valeurs du Coran, mais pas à celle des Bédouins. Ces derniers installaient régulièrement leur campement dans le bâtiment, faisant du feu dans les salles et gravant des inscriptions sur les murs. Les parties intimes des femmes nues ont même été masquées sous des « culottes » grossièrement dessinées. Ces dégradations ont causé plus de dommages en quelques années que pendant treize siècles d'histoire. Le gouvernement jordanien a heureusement pris des mesures pour restaurer et protéger le patrimoine de ce palais qui livre une vision unique de la période omeyyade.

CONNECTEZ-VOUS sur **petitfute.com**



et partagez
VOS AVIS et BONS PLANS

QASR AL-MUSHATTA

Al-Mushatta fut la plus ambitieuse œuvre des Omeyyades dans le désert. Son nom signifie « résidence d'hiver ». Le palais fut érigé sous les ordres du calife Walid II, vers 743, peu avant que sa dynastie ne céde le pouvoir aux Abassides. Walid II souhaitait y faire dresser une ville, mais il aurait été tué par ses propres ouvriers qui ne supportaient plus de mourir de soif. Aujourd'hui, on ne distingue plus que les imposants vestiges de la salle du trône et de quelques pièces mitoyennes. Les splendides sculptures qui décorent la façade ont été offertes en 1904 à l'empereur d'Allemagne Guillaume II et sont exposées au musée Pergamon de Berlin.

QASR AMRA ★★

Entre Al-Azraq (26 km) et Qasr Al-Karanah, au bord de la route n°40.

Ouvert de 8h à 18h, jusqu'à 16h en hiver. Entrée : 3 Dj ou Jordan Pass.

Qusayr Amra était une forteresse commissionnée par le prince Walid ibn Yazid, plus connu sous son nom de calife Walid II. Si son règne a été de courte durée, de 743 à 744, il a laissé son empreinte dans la dynastie des Omeyyades. Le château fut probablement construit entre 730 et 740 et servait autant de garnison que de résidence palatiale vouée aux plaisirs des princes.

La salle d'audience. Construite selon un plan à trois nefs voûtées en berceau, elle rappelle l'architecture byzantine. Une alcôve est aménagée dans la nef centrale et deux pièces dans les nefs latérales qui servaient probablement de salles d'audiences privées. Les salles de réception sont reliées par une porte à des bains, un héritage romain très apprécié par les Arabes. L'intérieur de la première pièce comprenait un vestiaire sous l'alcôve centrale (*apodyterium*) et des bains froids (*frigidarium*). La deuxième pièce était dédiée aux bains tièdes (*tepidarium*) et la troisième pièce était la salle chaude (*caldarium*). A l'extérieur des bains, vous verrez le système hydraulique qui permettait d'acheminer l'eau : composé d'une citerne et d'un puits très profond d'environ 15 m, entouré d'un cercle de plus de 6 m de diamètre creusé dans le sol. Ce cercle correspondait sûrement au parcours que suivait la bête de somme (un chameau ou un âne) attaché à une roue, qui servait à remonter l'eau du puits.

Les murs, le sol et les plafonds sont recouverts de marbres et de fresques, tapissés de scènes de chasse et de vie quotidienne, où apparaissent plus de 250 personnages d'inspiration byzantine. Beaucoup sont isolés dans des cadres carrés noirs comme dans certains manuscrits romains, byzantins et d'occident à l'époque médiévale. Ils représentent des guerriers, des musiciens, des tailleurs de pierres, des danseurs, des architectes et... des femmes nues prenant leur bain. Ces derniers dessins sont tout à fait exceptionnels dans l'art islamique qui n'admet pas les représentations humaines et encore moins de la femme en tenue d'Eve. Il semble que Al-Walid était un véritable amateur d'art et, surtout, un homme très libéral pour son époque.

La fresque des Rois. C'est la plus célèbre fresque du site, mais elle a été fortement dégradée. On y voit le calife omeyyade coiffé comme sur les monnaies iraniennes, entouré des autres grands souverains de l'époque. Les inscriptions arabes et grecques permettent d'identifier l'empereur de Byzance, le Wisigoth Roderick, l'empereur perse Khosroes et le Négius d'Abyssinie. L'empereur de Chine et le kha-

qan turc sont aussi présents. La figure de Roderick, mort en 711, est une indication qui permet de dater la construction du site. L'influence de l'Iran pré-islamique est à la fois iconographique et stylistique : la représentation de figures royales rappelle la coutume sassanide des portraits de lignée royale, de même que la disparition des corps derrière la masse décorative des costumes. Les rois semblent faire allégeance au souverain musulman, différenciant la fresque des autres ornements décoratifs, il s'agit ici d'affirmer le pouvoir du souverain musulman face à ses rivaux.

► Les autres fresques de la salle d'audience.

Le prince et son trône dessinés dans l'alcôve centrale de la salle d'audience semblent inspirés de l'art byzantin et symbolisent également le pouvoir des Omeyyades. Le trône architecturé et les deux personnages latéraux sont comparables aux représentations des manuscrits syriques. Dans l'abside de la salle d'audience, une figure allongée sous un drap est observée par un angelot et une figure d'Eros. Une autre scène présente des lutteurs à l'allure antique. A leur gauche, un combat entre un lion et une gazelle évoque celui de Khirbat al-Mafjar à Jéricho. Dans la même salle, une chasse à l'onagre évoque les mosaïques romaines mais aussi l'activité favorite du roi sassanide Bahrâm Gûr. La grande scène du côté sud-est de la salle d'audience présente une figure féminine rappelant l'Aphrodite grecque devant un bassin rectangulaire. Des femmes l'observent depuis un balcon, cachées derrière une clôture ajourée.

► Les fresques des bains. Dans la salle chaude, des figures féminines nues sont accompagnées d'enfants. Le style adopté pour les représentations figurées doit beaucoup à d'autres foyers artistiques du monde méditerranéen. Les opulentes femmes nues aux corps cernés de brun évoquent l'art copte. Leurs coiffures élaborées rappellent les représentations palmyréennes. Les petits visages ronds aux grands yeux rappellent l'art parthe, sassanide mais aussi copte. La coupole du caldarium est également richement décorée d'un ciel astrologique, avec les signes du zodiaque de la mythologie gréco-romaine. Ils ont probablement été copiés d'après un globe antique. Première représentation du ciel dans l'art islamique connue à ce jour, ce décor reflète le goût des scientifiques musulmans pour ce sujet, qui fut l'un de leurs principaux champs de recherche et déboucha sur la création d'observatoires, de manuscrits astronomiques, d'astrolabes... On peut rapprocher ce décor d'illustrations provenant du *Traité des étoiles fixes* (1009). Les constellations y sont personnifiées, comme sur les modèles antiques. En 2017, l'institut de rénovation italien Istituto Superiore per la Conservazione e il Restauro a pris en charge la rénovation des peintures murales du château.

QASR AL-QASTAL ★★

A 25 km au sud d'Amman, à l'ouest de l'autoroute du désert juste avant l'embranchement pour l'aéroport.

Accès libre.

Votre visite de la Jordanie peut commencer dès la sortie de l'aéroport. Le Qasr Al Qastal est situé à seulement 7 kilomètres des pistes, sur la route qui mène à Amman. Il s'agit de l'un des plus importants complexes omeyyades, érigé dès le VIII^e siècle, et l'un des premiers aussi. Contrairement à beaucoup d'autres châteaux du désert, le Qasr Al Qastal n'a pas été construit sur des ruines d'une forteresse romaine. Outre le palais, il comprend une mosquée, un cimetière, des bains, des habitations particulières, les restes d'un barrage de 400 mètres de long et des citerne souterraines. Son décor est également influencé par les arts romains et sassanides. On doit ce complexe au calife Yazid ibn 'Abd Al Malik [r. 720-724] et à son fils Al Walid [r. 743-744]. De par ses plans et les nombreux bâtiments qui l'entourent, ce palais ressemble beaucoup aux autres palais omeyyades.

► **Le qasr.** Ce petit palais de 68 m² est constitué de pierres calcaires. Autour d'une cour à portiques se trouvent des groupes de six *bayt* (maisons autonomes), chacune composée d'une grande pièce encadrée par deux pièces plus petites. Les murs étaient à l'origine ornés de mosaïques colorées, encore visibles par endroits. On a découvert de nombreuses niches sculptées dans la roche, présentant des décos végétales. Elles proviennent sans doute de la salle d'audience du premier étage, et rappellent la décoration du salon du palais omeyyade de la citadelle d'Amman. Le salon comprenait une grande pièce à triple abside.

► **La mosquée.** Au nord du *qasr* se trouve une mosquée qui fut reconstruite et restaurée plus d'une fois depuis le milieu du XIX^e siècle. Seules les assises inférieures des murs ouest et nord appartiennent à la mosquée originale. A l'extrême nord-ouest se dresse un minaret, le plus ancien minaret préservé de l'époque omeyyade. Une corniche façonnée sert de support à des pilastres corinthiens.

► **Les bains.** A environ 400 mètres au nord du *qasr* se trouve une structure découverte en 2000 : les bains, qui faisaient partie d'un complexe similaire retrouvé au Qasr Amra et au hammam Al Sarahk. Les mosaïques sont splendides, représentant notamment un lion féroce bondissant sur le dos d'un énorme taureau qui essaie de le mettre à terre, et un léopard dévorant une gazelle. On retrouve ce genre d'ornements, hérités de la période romaine, dans les bains de Khirbat al-Mafjar, à Jéricho. La vitalité de ces scènes animales et les subtils dégradés de couleurs placent ces pavements de mosaïques au rang des plus beaux, et témoignent d'une grande habileté technique.

QASR AL MUSHATTA ★★★

En bordure de l'aéroport Queen Alia, au nord.

Entrée libre.

Les dimensions impressionnantes du Qasr Mushatta se retrouvent uniquement au Qasr al Tuba, sans doute édifié lui aussi par Al Walid II. Ce palais, qui signifie « hiver » en arabe, est inachevé, probablement à cause du meurtre de Walid II. Son plan ne s'organise pas autour d'une cour centrale, mais en trois parties. Les deux espaces latéraux inachevés étaient conçus pour héberger des militaires, des serviteurs ou des courtisans, tandis que la partie centrale logeait le calife et sa famille. Une mosquée, identifiable à son *mihrâb*, mène à une grande cour. Quatre unités d'habitation, dites *bayt*, que l'on retrouve dans nombre de constructions civiles omeyyades encadrent la salle du trône. Syriennes par leur plan, elles rappellent aussi l'Iran sassanide par leurs voûtes de brique, et servaient peut-être de résidence aux quatre épouses du calife.

► **Façade sud.** Mushatta est aussi connu pour sa riche décoration, en particulier sa façade sud, dont une grande partie est exposée au Musée Pergame de Berlin. Il s'agit d'un bandeau bordé de moulures richement sculptées et divisé par un zigzag, dérivant peut-être de motifs d'art populaire arabe, avec des rossettes et des éléments végétaux, souvent animés par des figures d'animaux, réels (félin, oiseaux) ou fantastiques (griffons, centaures...). Les animaux étaient déjà présents dans les sceaux-cylindres antiques puis abondamment repris dans l'art chrétien. D'autres motifs, comme les oiseaux, semblent directement inspirés de l'Egypte copte, d'où provenaient certains artistes. Ils côtoient des créatures fantastiques : centaure et sphinx, qui proviennent de la culture classique baignant tout le monde méditerranéen avant l'islam, le « dragon-paon » iranien est lié, sous les Sassanides, à l'astrologie, à la religion zoroastrienne et au pouvoir. A l'origine divinité d'Asie centrale, cet animal figure encore souvent sur des médaillons et des talismans, comme simple figure de prospérité. Il a aussi souvent été représenté dans le monde byzantin, et parfois même sur des œuvres romanes.

Certains rinceaux sont décorés de cercles perlés qui évoquent les soieries sassanides. Souvent copiés par les Byzantins, ces textiles étaient exportés vers l'Europe, où ils servaient fréquemment à envelopper des reliques. Les seuls êtres humains figurés sont des vendangeurs tels qu'ils sont représentés sur certaines mosaïques romaines ou dans le Qasr Amra. La vigne avec des lions rappelle le culte de Dionysos dans l'Antiquité et dans l'Egypte copte. Les pommes de pin des rosaces proviendraient de l'art figuratif de l'Iran sassanide.

MER MORTE ET ROUTE DES ROIS

Impossible de venir en Jordanie sans tenter l'expérience d'un bain dans la mer Morte. Les paysages stériles de cet immense lac salé, les montagnes arides qui le toisent, la chaleur constante qui y règne (vous êtes au point le plus bas de la planète) en font un endroit réellement unique au monde. Elle est bordée de lieux bibliques majeurs, du site précis où Jésus se fit baptiser en passant par le Mont Nébo où mourut Moïse. La Route des Rois trace un sillon parallèle à la mer Morte dans les montagnes. Elle mène de la somptueuse «Carte de la Palestine» de Madaba, au château de Kerak et de Shobak, en passant par la Réserve de biosphère de Dana. Cette dernière est la plus grande et la plus belle des Réserves de Jordanie et ravit les amateurs de randonnée. Ils peuvent aussi s'aventurer dans le Wadi Mujib, un canyon impressionnant dont la rivière se jette dans la mer Morte. Dans cette région se croisent toutes les destinées de la Jordanie.

**La mer morte
et la route des Rois**



203

● ● LA MER MORTE

La route qui longe la mer Morte révèle des paysages désolés saisissants bordés par une mer bleue ourlée de blanc. Il ne s'agit pas là d'écume, mais de sel. Une station balnéaire fortement pourvue en hôtels de luxe occupe le nord de la mer Morte. Les amateurs de nature et d'aventure arpenteront le Wadi Mujib sans aucune réserve.

203

BETHANIE (AL-MAGHTAS) ★★★

La découverte en 1996 du lieu exact où Jésus aurait été baptisé par Jean-le-Baptiste n'a pu que réjouir les autorités jordanviennes, bien décidées à faire de cette découverte un important lieu de pèlerinage. Les trois derniers papes se sont rendus sur les lieux ainsi que les patriarches et popes de plusieurs églises orthodoxes, confirmant le caractère sacré de l'endroit.

204

SWEIMAH ★

Pour tenter le grand bain dans la mer Morte, c'est à Sweimah qu'il faut se rendre. Ce n'est pas une ville, mais un lieu dit qui enchaîne les hôtels luxueux avec leurs plages privées. Une seule plage publique est accessible à tous, au nord de la station balnéaire.

209

WADI MUJIB ★★★

La Réserve naturelle de Wadi Mujib s'étend entre la mer Morte et Kerak. Elle est traversée par un torrent qui a creusé une faille impressionnante au cours des millénaires. Wadi Mujib est parfois surnommé le « le grand Canyon du Moyen-Orient » et c'est un terrain de jeu formidable pour les amateurs de randonnée et de canyoning.

211

GAWR AS-SAFI

212

BAB ADH-DHRA (SODOME)

213

● ● LA ROUTE DES ROIS

La splendide route des Rois, sans doute la plus belle du pays, traverse des paysages majestueux, où les montagnes immémoriales nous renvoient sans cesse à notre humilité. Le mont Nebo, Madaba, Kerak, Shobak ou encore la réserve de Dana en sont les sentinelles, chaque site révélant une part d'histoire du pays.

213

MONT NEBO ★★

Mont Nebo fait partie des étapes incontournables pour les férus d'histoire biblique. C'est ici que Moïse aurait fini ses jours, admirant la Terre Promise depuis le sommet de cette montagne. Les chrétiens byzantins y construisirent l'une de leurs premières églises, dont on peut toujours admirer les splendides mosaïques.

214

KHIRBET AL-MUKHAYYAT

215

AYUN MUSA

215

TELL HESBAN

215

MADABA ★★

C'est dans cette ville que l'on a trouvé la mosaïque représentant la carte de la Palestine au VI^e siècle, l'une des plus célèbres du pays. Madaba est également une ville aux dimensions agréables, que de plus en plus de touristes privilégié pour explorer les environs de la Route des Rois, au détriment d'Amman.

222

MA'IN HOT SPRINGS ★

Les sources chaudes de Ma'in sont connues depuis l'Antiquité et sont utilisées dans le traitement des rhumatismes. Des cascades d'eau chaude parcourent les canyons de ce site exceptionnel, qui mérite vraiment de s'y arrêter ne serait-ce qu'une paire d'heures entre la mer Morte et Madaba.

224

MUKAWIR

Les passionnés d'histoire biblique ne manqueront pas de marquer l'arrêt au sommet de la colline de Mukawir, qui surplombe la mer Morte. Elle arbore les vestiges d'une ancienne forteresse romaine où aurait été conduit Saint-Jean-le-Baptiste après son arrestation sur ordre du roi Hérode.

225

UMM AR-RASAS

Ce qui n'est plus qu'un petit village de bergers était autrefois une importante garnison romaine, prise par les Byzantins, puis les Omeyyades. Les ruines des ces trois civilisations sont particulièrement bien conservées. Les archéologues ont notamment révélé la plus grande mosaïque de Jordanie, valant à Umm ar-Rasas de figurer à la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

226

LEHUN

226

AR-RABBAH

227

KÉRAK ★★★

L'impressionnant château croisé de Kerak attire toujours plus de visiteurs. Bâti en 1140 sur un éperon rocheux, il était intégré à une ligne défensive s'étendant d'Aqaba à la Turquie, érigée pour protéger les chemins de pèlerinage jusqu'à Jérusalem. Un arrêt entre Madaba et Pétra s'impose, en empruntant la splendide Route des Rois.

230

MU'TAH

230

KHIRBET ET-TANNUR

230

TAFILA ★

231

DANA ★★★

Dana est un petit village tranquille surplombant une faille profonde qui descend vers le Wadi Araba. Il s'agit de la plus grande Réserve naturelle du pays et les amateurs de randonnée ne manquent pas d'y faire étape pour profiter de ses paysages grandioses et de son environnement préservé.

235

SHOBAK ★★

BETHANIE [AL-MAGHTAS] ★★

Une découverte de très grande importance a eu lieu au nord de la mer Morte, sur les rives jordanviennes du Jourdain : on y a localisé le site où Jean-Baptiste vécut et où Jésus aurait été baptisé. Ce site, nommé Béthanie, est clairement mentionné dans l'Évangile selon saint Jean : « Cela se passait à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait. » (Jean 1, 28.) Les archéologues lorgnaient depuis longtemps ce site, y soupçonnant des trésors. Mais la zone, située à la frontière entre la Jordanie et les Territoires palestiniens (Cisjordanie), fut longtemps interdite d'accès. Les fouilles commencèrent en 1996 et continuent encore aujourd'hui ; elles ont pour l'instant mis au jour des vestiges de l'Age du Bronze à la période omeyyade. On notera ainsi des ruines du 1^{er} siècle, un monastère byzantin, de nombreuses églises et installations (bassins notamment) qui permettaient d'accueillir les pèlerins et candidats au baptême. Ces découvertes prouvent l'occupation du site à l'époque du Christ et une fréquentation assidue par des pèlerins durant de nombreux siècles. C'est une très bonne nouvelle pour les autorités jordanviennes qui entendent faire de ce site un important lieu de pèlerinage. Les églises des différentes branches de la chrétienté poussent comme des champignons dans les alentours désolés et arides du site. On dénombre déjà une église luthérienne, une église orthodoxe syriaque, une église arménienne, un monastère orthodoxe et un autre catholique ainsi qu'une petite église catholique située aux abords du Jourdain.

En effet, le lieu du baptême a longtemps été localisé à Qasr el-Yahoud sur l'autre rive du Jourdain bien que les archéologues n'y aient jamais vraiment retrouvé d'indices probants. Mais il y affluit de nombreux touristes et pèlerins, et les retombées étaient importantes pour l'économie touristique israélienne ou pour l'autorité palestinienne.

Aujourd'hui reconnu par les archéologues et théologiens, le site côté jordanien est en plein développement.

Le pape Jean-Paul II a visité Béthanie dans le cadre d'un pèlerinage en Terre sainte en mars 2000. Le 10 mai 2009, Benoît XVI s'y rendait également, puis c'est au tour du pape François de venir s'y recueillir le 25 mai 2014. A cette occasion, il s'est adressé à une foule de Palestiniens, de Jordaniens et de réfugiés de Syrie et d'Irak, dénonçant les atrocités de la guerre.

JOURDAIN : LE FLEUVE MYTHIQUE

Au même titre que le Gange pour les hindous, le Jourdain revêt une importance des plus sacrées pour l'ensemble des chrétiens. Le fleuve est associé à nombre d'événements majeurs décrits dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Après la mort de Moïse, la Bible affirme que Dieu a interrompu l'écoulement du Jourdain, permettant ainsi à Josué et à son peuple de traverser le fleuve avant de rejoindre Canaan. L'histoire chrétienne veut aussi que Jésus ait été baptisé par saint Jean-Baptiste dans les eaux du fleuve, à Béthanie. Des fouilles archéologiques tendent à confirmer que le baptême aurait eu lieu côté jordanien.

En Jordanie, la vallée du Jourdain ferme le pays dans sa partie nord-ouest. Le fleuve descendu des montagnes du Liban s'en-gouffre dans le rift jordanien pour se jeter dans la mer Morte. C'est là que sont cultivés la plupart des fruits et des légumes du pays, dont certains sont exportés vers l'Arabie saoudite. La partie nord de la vallée du Jourdain, appelée le Ghor, est sans doute celle qui possède les plus beaux paysages. Plus chaude de quelques degrés que le reste du pays, pourvue de sols fertiles et bien irrigués, cette région est le véritable grenier de la Jordanie. Les plus anciennes traces de vie dans la vallée du Ghor remontent à plus de 10 000 ans avant notre ère. Elles ont démontré que l'homme avait toujours cherché à se sédentariser dans cette vallée fertile et à y développer l'agriculture. Déjà aux alentours de 3000 av. J.-C., il semble qu'une part importante des cultures locales aient été exportées vers les régions avoisinantes. Sur les 360 kilomètres que parcourt le fleuve avant de se jeter dans la mer Morte, 110 constituent la frontière entre la Jordanie et Israël ou les Territoires palestiniens. Au sortir de la guerre de 1967, une fois qu'Israël eut conquis la partie ouest du Jourdain, pour des raisons d'insécurité chronique, la population de la région du Ghor a très vite chuté, de 60 000 à 5 000 habitants environ, en l'espace de quatre à cinq ans. Des villages et des villes ont toutefois été reconstruits depuis, et les chiffres de la démographie s'élèvent maintenant à plus de 100 000 personnes. Le gouvernement jordanien a, durant ces dernières décennies, axé sa politique sur le développement de l'agriculture dans cette zone (ce qui a d'ailleurs des conséquences importantes sur l'épuisement des réserves d'eau du pays).

LE SITE DU BAPTÈME DE JÉSUS

Lors de notre dernière visite, le circuit ne comprenait que le lieu du baptême de Jésus (à partir de « Eglise Saint-Jean-Baptiste ») et le Jourdain.

► **Tell Elias**, le lieu où le prophète Elie serait monté au ciel sur un char de feu. Une arche, construite en 1999, se dresse sur l'emplacement d'une église datant des IV^e et V^e siècles.

► **Une salle de prière** se trouve quelques mètres plus loin, avec des fragments de mosaïques au sol. Datant du III^e siècle, c'est le plus ancien bâtiment du site et l'un des premiers sanctuaires de la chrétienté découverts à ce jour.

► **La grotte de Saint-Jean-Baptiste** serait située sur la colline, à côté d'un monastère érigé au V^e siècle. Les mosaïques qui couvrent le sol de la nef sont endommagées mais précieuses. Des inscriptions grecques ont permis de dater l'édifice. L'église à l'ouest de la colline date de la même époque. Des grottes aux alentours, sans doute fréquentées par des ermites, attestent de la présence et du rôle du monastère. On peut aussi voir un puits, une citerne, des canalisations et plusieurs bassins utilisés par les pèlerins venus se faire baptiser.

► **A l'ouest, à 800 m environ**, se trouvent les restes d'un bâtiment byzantin datant du V^e ou VI^e siècle, peut-être un dortoir pour pèlerins, et son grand bassin pouvant contenir 300 personnes. Vous découvrirez ensuite la source de Jean-Baptiste, l'un des nombreux lieux supposés où le saint aurait baptisé ses disciples.

► **L'église Saint-Jean-Baptiste**. La balade continue par un joli sentier ombragé, entouré d'une végétation luxuriante, qui longe le Wadi al-Kharar, un affluent du Jourdain. Ce chemin mène aux ruines de plusieurs églises. L'une d'elles serait l'église Saint-Jean-Baptiste construite au VI^e siècle, dont il ne reste pas grand-chose. Elle est construite sur les ruines d'une église du V^e siècle, elle-même bâtie sur celle du IV^e siècle (cruies et séismes étaient fréquents à l'époque). Elles étaient à des fonts baptismaux par un escalier en forme de croix descendant dans le Jourdain. D'autres églises ont été repérées aux alentours, et on estime que le lieu en aurait abrité une quinzaine. Les fouilles continuent aujourd'hui encore et les archéologues vont de découverte en découverte.

► **Le Jourdain**. Vous accédez ensuite au Jourdain. Ne vous attendez pas à un fleuve spectaculaire. Ce n'est qu'un ruisseau boueux, parfois presque à sec. Sur l'autre rive flotte le drapeau israélien. L'importance du fleuve est avant tout historique et symbolique, tout comme cette visite.

VISITORS CENTER

✆ +962 5 359 0360

www.baptismsite.com

Ouvert de 8h à 18h d'avr. à oct. et jusqu'à 18h de nov. à mars. Entrée : 12 DJ ou 8 DJ lors de l'achat du Jordan Pass.

Le site de baptême du Christ affiche un tarif élevé pour les standards jordaniens. La zone à la frontière avec Israël est sous contrôle militaire et la visite est extrêmement encadrée. Pour ce prix-là, vous avez un guide accompagnateur (commentaires en anglais) et le transport en minibus à proximité du site du baptême et du Jourdain. La navette part lorsqu'elle est pleine, au maximum toutes les 30 minutes. Il faut compter entre 1 heure 30 et 2 heures de visite, selon que les personnes qui vous accompagnent décident de se plonger dans la rivière ou non.

SWEIMAH

Sweimah n'est pas une ville, mais un lieu dit au nord de la mer Morte où se trouve un alignement de complexes hôteliers plus luxueux les uns que les autres où les habitants d'Amman viennent le week-end s'amuser entre amis et en famille. Pour vous baigner dans cette station balnéaire, vous aurez le choix entre la plage publique (équipée de vestiaires et de douches) ou les plages privées des hôtels. Il est impossible de se baigner dans la mer Morte n'importe où ailleurs en Jordanie.

Transports

► **Voiture**. Depuis Amman, prenez la direction de l'aéroport Queen Alia, puis l'embranchement pour la mer Morte. La frontière avec Israël étant proche, ayez votre passeport avec vous. Depuis Madaba, suivez la route qui mène au Mont Nebo, puis suivez la direction de Ma'in et enfin de Sweimah. Depuis Kerak, la direction de Mara'a vous mènera sur les rives de la mer Morte. Tournez à droite pour remonter vers le nord.

► **Bus**. La compagnie JETT assure un tour quotidien au départ d'Amman (s'en assurer en raison du Covid) pour 10 DJ (sans l'accès à la plage). En minibus, rendez-vous à la gare routière de Muhabirin et prenez un bus pour Shuneh Al-Janubiyeh. De là, prenez un minibus pour Sweimah. Vous devrez encore prendre un taxi si vous avez l'intention de passer la nuit dans un resort. Depuis Madaba, des bus pour Shuneh Al-Janubiyeh partent à intervalle régulier (45 minutes).

► **Taxi**. Il faut compter 50 DJ au départ d'Amman ou Madaba, ce qui peut s'avérer intéressant si vous êtes plusieurs.

OÙ SE BAIGNER DANS LA MER MORTE ?



► **Dans les resorts.** Les hôtels de luxe de Sweimah ouvrent les portes de leurs piscines et de leurs spas aux touristes de passage. Il faut compter entre 25 et 50 DJ.

► **Amman Beach.** Au sud du Crowne Plaza. C'est la version publique des plages privées. L'entrée y est payante (20 DJ).

► **Plage de la Réserve de Wadi Mujib.** C'est l'une des meilleures options, mais il faut résider aux Mujib Chalets pour y accéder. Ici, l'ambiance est plus calme.

► **A la sortie du Wadi Ma'in,** près des sources d'eau chaude de Zara. C'est là que viennent les Jordaniens qui ne veulent pas payer l'accès à la plage.

MER MORTE ★★

Entrée : 25 DJ pour la plage publique ; à partir de 40 DJ pour une plage privée.

Se baigner dans la mer Morte est une expérience unique, à tenter, malgré le prix élevé d'accès aux plages. La très forte salinité en eau (près de 10 fois plus que dans les autres mers du globe) assure une meilleure flottaison. Même ceux qui ne savent pas nager peuvent se baigner sans risque, car il est impossible de couler ou de nager. En revanche, le sel se montre très agressif pour la peau, et vous ne pourrez pas rester longtemps dans l'eau. De plus, la chaleur est souvent accablante et le soleil brûle. Il est impératif de se rincer abondamment à l'eau douce. Toutes les plages sont équipées de douches, qu'elles soient publiques ou privées.

► **L'argile.** Les plages privées mettent à disposition des visiteurs des jarres ou des pots remplis de *mud*, de l'argile de la mer Morte riche en sels minéraux qui adoucit incroyablement la peau. Enduissez-vous le corps et si vous avez une douche à proximité le visage, en évitant le contour des yeux. Vous vous sentirez vite sec et craquelé sous le soleil comme un reptile. C'est le moment d'aller dans l'eau et d'enlever délicatement la boue. Pour le visage, rincez sous la douche bien sûr, ne tentez pas dans la mer, ça brûle les yeux.

► **La baignade.** Après l'argile, la baignade. N'essayez pas de nager vous n'y arriverez pas ! En revanche, flottez, dérivez un peu (mais pas trop loin) en prenant bien garde de ne pas mouiller votre visage, la baignade est corrosive pour la peau et surtout les muqueuses ! Allez avec précaution dans l'eau et rincez-vous bien en sortant.

► **La mort de la mer Morte ?** La mer Morte se trouve dans l'axe du lac de Tibériade et de la vallée du Jourdain au nord, ainsi que de la mer Rouge au sud. Son extrême salinité a débuté il y a 40 000 ans environ, lorsque les pluies sont devenues moins abondantes, ce qui a entraîné une très forte évaporation de l'eau et, en conséquence, une régression du lac et une concentration constante du sel dans l'eau. Le niveau de l'eau de la mer Morte ne cesse de diminuer : il y fait une chaleur si suffocante pendant les mois d'été (le mercure y affiche parfois 50 °C) que plus de 20 mm d'eau disparaissent chaque année. A ce rythme-là, elle sera définitivement oubliée en 2050. La cause ? L'utilisation abusive des eaux du fleuve Jourdain, qui n'est plus qu'un filet d'eau aujourd'hui. Pompé et détourné par les Israéliens, mais aussi les Jordaniens, il ne parvient plus à approvisionner suffisamment la mer Morte. On soulignera aussi les effets catastrophiques d'un complexe industriel exploitant les richesses minérales marines (potasse).

CALLIRHOE ★

A 12 km au sud des complexes hôteliers de la mer Morte.

Accès libre.

A 12 km au sud de l'hôtel Mövenpick, un peu après avoir traversé le pont du Wadi Zarqa, la rivière qui alimente les sources d'Hamamat Ma'in. Hérode venait ici pour soigner ses rhumatismes. Un petit site archéologique a été mis au jour en 1807 comprenant les vestiges d'un port et des thermes romains. Il est possible de se baigner (gratuitement) dans la mer Morte en descendant sous le pont qui enjambe le Wadi Zarqa et en se rinçant dans les piscines naturelles de la rivière (eau non potable). Attention, le site est très fréquenté le vendredi et le samedi.

COMPLEXE PANORAMIQUE DE LA MER MORTE ★

Route de Ma'in

⌚ +962 5349 1133

Ouvert de 8h à 22h. Entrée : 2 DJ.

Ce complexe culturel géré par la RSCN est une visite à ne pas manquer pour ses splendides panoramas sur la mer Morte. Boutique, musée, et cafétéria.

► **Zara Cliff Walk.** Un sentier facile mène au sommet du mont Zara d'où les paysages sont à couper le souffle. Difficile de se dire qu'on est au niveau de la mer.

► **Musée de la mer Morte.** Ce musée vous donnera un maximum d'informations sur la région : écosystèmes, histoire des peuples, avenir incertain de la mer Morte.

ROUTE PANORAMIQUE DE LA MER Morte

Route de Madaba

Que vous soyiez véhiculé ou non, nous vous conseillons de prendre la route panoramique au-dessus de la mer Morte en fin d'après-midi pour profiter du coucher du soleil. Ceux qui sont à pied n'ont que peu de kilomètres à faire pour arriver au pied de la route qui monte en lacets. A chaque épingle, le paysage se renouvelle sans cesse, vous prenez de la hauteur face à la mer. Les montagnes et le soleil qui rougit créent une ambiance magique, presque biblique !

DEAD SEA MARRIOTT RESORT & SPA



€€€

Dead Sea Road ☎ +962 5 356 0400

www.marriott.com

A partir de 112 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.

Cet imposant complexe hôtelier propose 250 chambres très confortables et de nombreuses piscines, dont une d'eau de mer (de la mer Morte bien sûr) et des bains à remous. Il possède son centre thermal complet avec une grande piscine intérieure, des bains bouillonnants, une plage privée, un grand nombre de salles de traitement où les enveloppements de boues minérales emportent la palme des soins les plus prodigues. Le complexe comprend pas moins de 10 restaurants.

CROWNE PLAZA JORDAN - DEAD SEA RESORT & SPA

Dead Sea Road

☎ +962 5349 4000

www.ihg.com

A partir de 86 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Ouvert en 2012, ce gigantesque complexe hôtelier est le dernier à être sorti de terre sur les bords de la mer Morte. Il comprend deux piscines (intérieure et extérieure), une plage aménagée au bord de la mer morte, un spa immense de 6 000 m² avec Jacuzzi, hammam et 30 salles de massage, un restaurant libanais et 420 chambres luxueuses tout confort. La décoration des chambres est au goût jordanien, avec beaucoup de marron et de beige. Un vrai village à lui tout seul.

DEAD SEA SPA HOTEL

Jordan Valley Highway

☎ +962 5356 1000

www.dssh.jo

A partir de 58 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Cet hôtel 4-étoiles fut le premier centre thermal de ce côté de la mer Morte. Moins massif que ses voisins, il est plus respectueux du paysage et moins cher aussi. Il offre des services de grande qualité, malgré son architecture vieillissante. Plusieurs piscines dont une extérieure avec des toboggans et jeux pour enfants, une piscine olympique, ainsi qu'une piscine dédiée au traitement de certaines maladies de peau, puisque l'hôtel est aussi un centre médical. L'hôtel est également idéalement situé juste devant la plage Dead Sea Beach.

HOLIDAY INN RESORT DEAD SEA

€€€

☎ +962 5349 5555

www.ihg.com

A partir de 80 DJ pour une chambre double.

Cet hôtel très luxueux propose des chambres subtilement décorées. Le dégradé de bleu des nombreuses piscines en escalier se perd dans celui de la mer à l'horizon, et le jardin est agrémenté de palmiers et d'arbustes rendant le lieu idyllique. La plage est également très agréable, contrairement à d'autres hôtels voisins, elle est large et les chaises longues sont directement posées sur le sable. Les chambres sont luxueusement équipées, le minibar rempli de boissons gratuites.

PANORAMA RESTAURANT

€€

route de Madaba

☎ +962 5349 1133

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Entrée : 2 DJ. Compter 18 DJ pour un repas.

Ce complexe géré par la RSCN est perché au-dessus de la mer Morte, sur les pentes du mont Zara. Son restaurant propose des tables en terrasse offrant une vue à couper le souffle, la plus belle de tous les environs. L'idéal est d'y venir au moment du coucher du soleil, puis d'y dîner. Mais attention, les places sont chères le week-end, car le lieu est très prisé des Jordaniens. La carte n'est pas donnée mais les plats sont exquis et plutôt traditionnels. Pensez à prendre une petite laine en demi-saison ou en hiver car le vent est rafraîchissant la nuit.



KEMPINSKI HOTEL ISHTAR DEAD SEA €€€



Dead Sea Road

📞 +962 7 9650 5030

A partir de 175 DJ pour une chambre double.

Avec ses piscines, ses palmiers et ses jardins, l'ensemble dégage une impression de sérénité fort agréable, les différentes atmosphères du complexe sont très travaillées, de même que l'éclairage la nuit. Il propose 345 chambres et suites décorées avec goût qui ont toutes vue sur la mer. Certains disposent d'une terrasse meublée pour profiter du soleil. Également une très belle plage et un Spa (piscine intérieure, bain à remous, hammam, bains turcs). Belle adresse.





MÖVENPICK RESORT & SPA DEAD SEA €€€



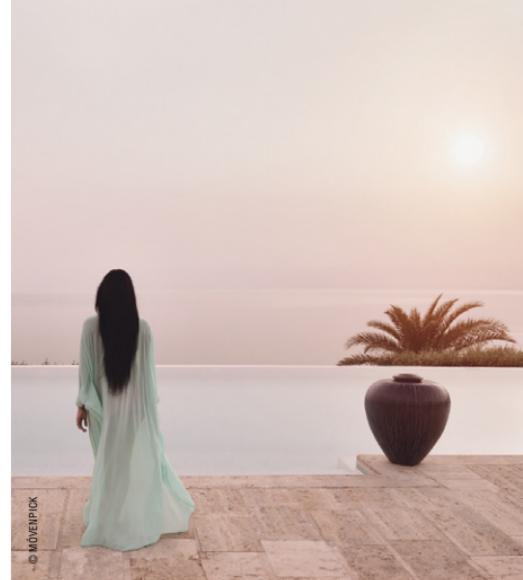
Dead Sea Road

© +962 5356 1111

[www.moenvipick.com](http://www.moevenpick.com)

A partir de 115 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Ce qui fait le charme de cet hôtel de 358 chambres, c'est qu'il a été aménagé dans un style qui se fond bien dans le paysage : ici pas de grand bâtiment massif, mais des petites maisons couleur sable et en pierres locales, inspirées d'un village traditionnel. Autre originalité, une superbe piscine en hauteur dominant la mer Morte et le spa « Zara », l'un des plus vastes du pays. Les piscines sont nombreuses : eau chaude ou froide, douce ou salée et eaux de la mer Morte bien sûr.



THE ISHTAR SPA BY RESENSE ☽

Kepimski Hotel ☎ +962 5 356 8888
www.kempinski.com

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Compter 38 DJ ou 68 DJ pour l'accès au hammam selon si vous résidez à l'hôtel.

Le Spa de l'hôtel Kepimski est régulièrement élu meilleur spa de Jordanie par les World Spa Awards. Et pour cause, son espace de 10 000 m² en fait l'un des plus grands du pays et il comprend tout ce qu'on attend d'un centre de thalasso de luxe. Ses installations comprennent une série de bains traditionnels, des bains de la mer Morte, des piscines hydro-électriques, et on y dispense également des cours de méditation et de yoga afin d'allier relaxation du corps et de l'esprit.

VITALIA SPA ☽

⌚ +962 5 356 1000
www.dssh.jo

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Le seul complexe hôtelier abordable pour un visiteur extérieur, si vous voulez profiter de la plage et des piscines, de son sauna, son hammam, son Jacuzzi ou encore sa piscine d'eau de la mer Morte. Ce spa est celui de l'hôtel Dead Sea Spa, l'un des pionniers du genre à Sweimeh. Les soins sont d'ailleurs plutôt axés sur une thalasso médicale, car l'hôtel possède son propre centre médicalisé. Les enveloppements aux boues fortement minéralisées de la mer Morte sont tout indiqués pour les problèmes rhumatismaux. Et ils laissent la peau incroyablement douce.

ZARA SPA ☽

Moevenpick Resort
 ☎ +962 5349 1310
www.movenpick.com

Ouvert de 8h30 à 20h30. Entrée : 60 DJ en semaine et 65 DJ le week-end. Gratuit à partir de 100 DJ de soins.

Ce Spa est le plus vaste et le plus réputé du pays pour son luxe et la multitude de piscines qu'il propose, en extérieur ou en intérieur. L'entrée est en conséquence très chère. Elle donne accès à l'hydropool, aux bassins d'eau de la mer Morte, au hammam et ses bains aux différentes températures, aux bassins de flottaison, à la douche tropicale, à la piscine à débordement... Vous pouvez en outre profiter d'un des nombreux soins prodigues avec des produits élaborés aux boues et argiles de la mer Morte ou succomber au doux plaisir du massage.

WADI MUJIB ★★

Sur la route des Rois, entre Madaba et Kérak, vous traverserez cette gorge impressionnante creusée par l'érosion et parfois surnommée « le Grand Canyon du Moyen-Orient » (bon, d'accord, c'est un peu exagéré !). La vallée du Wadi al-Mujib, qui s'étend sur 70 kilomètres entre l'autoroute du Désert et la mer Morte, est traversée par un petit torrent parfois tumultueux, souvent référencé dans la Bible comme étant l'Arnon. Ce dernier marquait la frontière entre le pays de Moab et celui d'Ammon, et Moïse aurait traversé cette vallée. Quand il n'est pas à sec, le cours d'eau se jette dans la mer Morte, à l'ouest. Les parois vertigineuses qui enserrent le torrent contrastent intensément avec le bleu du ciel. La route, sinueuse mais magnifique, longe le site pour partie, traversant de superbes paysages, puis remonte une fois arrivée au cours d'eau et au barrage. Les amateurs de photos profiteront de la terrasse panoramique prévue à cet effet en descendant vers le canyon (à environ 3 km du village de Dibhan, en descendant vers le sud). La région est aujourd'hui devenue une réserve naturelle, gérée par la RSCN depuis 1987, qui y organise des randonnées et du canyoning. Les amateurs d'ornithologie seront également enchantés. L'entrée de la réserve se trouve en bordure de la mer Morte, près du pont qui traverse le wadi. Il est aussi possible d'entrer dans la réserve à Faqa'a, près de la route des Rois, à condition d'avoir réservé un trek à l'avance.

MUJIB CHALET ⚒ €€

Jordan Valley Highway
 ☎ +962 6 461 6523
 Compter 88 DJ pour une chambre double, petit déjeuner, accès à la réserve et à la plage comprise.

Ouverts en 2008, les 15 chalets de la réserve de Wadi Mujib sont exceptionnels : bien équipés, propres et très bien situés, face à la mer Morte dans un lieu calme loin de l'agitation. Chaque chalet possède sa salle de bains privative avec douche à l'italienne et linge de toilette fourni. Devant chaque petite maison, un hamac et une terrasse permettent de se reposer après une randonnée dans le canyon. La plage se situe juste en contrebas des chalets, et on peut se baigner dans la mer Morte à tout moment. Notre endroit préféré dans cette région.

Grand Canyon de la réserve de Wadi Mujib.

© BARGOTIPHOTOGRAPHY



RÉSERVE DE WADI MUJIB ★★★

A 20 km de Sweimeh direction le sud.

⌚ +962 7972 03 888 - www.wildjordan.com

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 21 DJ.
Canyoning du 1^{er} avril au 31 octobre.

La réserve de Wadi Mujib est un étroit canyon qui monte sur un plateau pour offrir de superbes vues sur les montagnes et la mer Morte. Il existe différents chemins de randonnées aux niveaux de difficulté différents. Les randonnées dans le fond du canyon sont plutôt faciles, mais présentent des passages où il faut se mettre à l'eau et les rochers sont glissants. La remonter jusqu'au plateau est ardu et demande une bonne condition physique. Toutes les randonnées nécessitent la présence d'un guide, à l'exception du Siq Trail à l'entrée de la gorge. Toutes les randonnées s'adressent aux personnes de plus de 18 ans exclusivement.

► **Siq Trail** [du 1^{er} avril au 31 octobre, facile à modérer, 1 à 2 heures de marche]. C'est le seul chemin accessible sans guide et sans réservation. Il part du centre des visiteurs et s'enfonce dans la gorge jusqu'à une cascade. Il comprend des passages à la nage dans des piscines naturelles (en fonction du niveau de l'eau) et nécessite de marcher dans l'eau. Prévoyez un équipement adéquat et une tenue de rechange.

► **Ibex Trail** [du 1^{er} novembre au 31 mars, modéré, 3 à 4 heures de marche, départ à 8h30, guide obligatoire]. Vous longez la route avant d'emprunter un sentier qui grimpe sur les hauteurs, offrant une magnifique vue sur la mer Morte. A un tiers du parcours, vous pouvez prendre une boucle optionnelle vers les ruines d'un ancien château (Qasr Riyashi), qui aurait été occupé par un puissant Bédouin éponyme. La montée est ardue mais offre un superbe panorama. De retour sur le chemin, vous continuez vers la station de rangers Raddas et passez devant le fameux rocher de la femme de Loth, transformée en statue de sel. Avec de la chance, vous apercevrez un rare Ibex nubien, une sorte de bouquetin local.

► **Malaqi Trail** [du 1^{er} avril au 31 octobre, difficile, 6 à 7 heures de marche, guide obligatoire]. Cette randonnée s'adresse aux amateurs de conditions extrêmes. Il suit le même itinéraire de départ que l'Ibex Trail, puis redescend vers le lit de la rivière Mujib. Le chemin continue à longer la rivière jusqu'à arriver au confluent de la rivière Hidan. Le retour vers le centre des visiteurs comprend une descente en rappel de 20 m le long de la cascade.

► **Canyon Trail** [ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre, difficile, 4 heures de marche, guide obligatoire]. Vous suivez le même chemin que le Malaqi Trail, sur les hauteurs de la gorge, puis jusqu'au lit de la rivière Mujib. Au lieu de remonter vous vous enfoncez dans la gorge jusqu'à une cascade de 20 m. La randonnée comprend des parties de canyoning.

MUJIB CHALETS RESTAURANT €

En face du centre des visiteurs de la réserve de Wadi Mujib, en contrebas. ☎ +962 7 9720 3888

Compter 14 DJ pour un repas, 21 DJ pour un barbecue. Pique-nique : 6 DJ. Réserver 24h à l'avance.

Le restaurant des Mujib Chalets s'adresse en premier lieu aux résidents. Mais vous pouvez tout à fait y prévoir de prendre votre repas, pour peu que vous réserviez 24 heures à l'avance. L'adresse est bien connue des locaux qui apprécient la qualité des plats, leur abondance et leurs tarifs doux. Le cadre est des plus remarquables avec ses grandes baies vitrées offrant une vue plongeante sur la mer Morte aux délicats dégradés de bleu. Vous pouvez également commander un pique-nique à emporter en vue d'une journée de rando dans le Wadi Mujib ou à la plage.

GAWR AS-SAFI

Gawr as-Safi est un petit village rural situé après Potash city, le grand complexe industriel d'où la Jordanie tire sa ressource de potasse. Il se trouve à la croisée entre la route du Wadi Araba qui traverse le désert jusqu'à Aqaba, la route de la mer Morte et la route qui remonte à Tafilah et Dana. La population travaille à l'usine de potasse voisine, mais aussi dans les champs. Gawr as-Safi est une oasis entre les terres stériles de la mer Morte et le sillon aride qui descend jusqu'à la mer Rouge. Palmeraies, bananeraies et cultures maraîchères transforment le paysage. La route qui monte vers Tafila offre de superbes panoramas sur l'oasis.

MUSEUM AT THE LOWEST PLACE

ON EARTH

Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Entrée : 2 DJ ou Jordan Pass.

Ce musée est le fruit des recherches de l'Hellenic Society for Near Eastern Studies, l'association en charge des études archéologiques menées à Gawr as-Safi. Comme son nom ne semble pas l'indiquer – le musée ne s'intéresse guère au point le plus bas de la planète –, l'établissement expose le produit des fouilles entreprises au sanctuaire de Loth. Les 22 vitrines mettent en scène les artefacts trouvés sur place, comme des poteries ou des vêtements de la période gréco-romaine.

GROTTE ET MONASTÈRE DE LOTH

Ouvert de 8h à 19h, jusqu'à 16h du vendredi au dimanche. Entrée : 2 DJ.

Tout comme les villes de Sodome et Gomorrhe, ce lieu fut le théâtre de certains des événements les plus dramatiques de l'Ancien Testament, notamment l'histoire de Loth, le neveu d'Abraham. Selon la légende, sa femme fut transformée en statue de sel pour avoir désobéi à Dieu. Elle s'est retournée dans sa fuite pour voir Sodome en flammes. La Bible rapporte que Loth et ses deux filles survécurent et trouvèrent refuge dans une grotte près de la petite ville de Tsoar (Gawr as-Safi aujourd'hui). Les filles de Loth donnèrent naissance à des fils dont les descendants allaient devenir les Ammonites et les Moabites. Leurs royaumes se trouvaient dans ce qui correspond aujourd'hui au centre de la Jordanie. Les chrétiens byzantins construisirent une église consacrée à saint Loth au VI^e siècle, à flanc de coteau au-dessus de la ville. La fameuse mosaïque de Madaba qui représente une carte de la Palestine place clairement l'ancien Zoar à l'emplacement de l'actuel Gawr as-Safi. D'autre part, les deux mots Zoar et Ségor sont équivalents, et signifient « petit », l'un en syriaque, l'autre en hébreu. Il est donc assez vraisemblable que la grotte proche de Gawr as-Safi soit bien celle qu'occupa jadis le neveu d'Abraham. L'église fut découverte par des équipes d'archéologues il y a quelques années. Elle semble avoir été abandonnée au beau milieu du VIII^e siècle, sans doute après le grand tremblement de terre qui secoua la région. La grotte et le monastère peuvent être visités.

RÉSERVE NATURELLE DE FIFA

Pas de visite.

Fifa est une réserve de 27 km² située au sud de la mer Morte, en bordure de la frontière avec Israël. Elle se trouve au point le plus bas de la planète, à 426 mètres sous le niveau de la mer. Cette oasis subtropicale est une aubaine dans cette région aride. Elle crée un refuge pour de nombreux oiseaux migrateurs et compte des espèces végétales endémiques menacées. Elle attire aussi les animaux qui parcourent les plaines du désert du Wadi Araba, notamment le loup syrien et le caracal.

BAB ADH-DHRA [SODOME]

Dans la Torah (les cinq premiers livres de l'Ancien testament pour les chrétiens), cinq villes de la mer Morte sont évoquées lors du récit d'une guerre entre souverains chaldéens : Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm et Bala (ou Ségor) [Gn. 14, 2]. Elles sont toutes potentiellement situées le long de la route du Wadi Araba. L'affrontement aurait eu lieu « *dans la plaine de Siddim* ». Les rois de Sodome et Gomorrhe furent vaincus, prirent la fuite et tombèrent dans des puits de bitume où ils périrent. La plaine de Siddim était décrite comme une mer de sel. Celle-ci était probablement située au sud de Safi, car la partie sud de la mer Morte actuelle était peut-être alors à sec. En 1924, les restes d'une cité antique furent découverts à Bab ad-Dhra, près de Safi. Plus récemment, à partir de 1973, les archéologues Walter Rast et Thomas Schaub conduisirent des fouilles dans le cadre d'un vaste programme nommé *Expedition of the Dead Sea Plain*. Ils découvrirent les vestiges de quatre autres villes, alignées selon un axe nord-sud à la limite du plateau jordanien : Numeira, Safi, Feifa et Khanazir. Leurs investigations permirent de révéler que toutes ces cités furent occupées pendant l'Age du Bronze ancien, c'est-à-dire entre 3300 et 2300 environ avant notre ère. Deux d'entre elles, Bab ad-Dhra et Numeira, ont montré les traces d'une destruction brutale, avec tremblement de terre et incendie et peuvent donc être considérées comme Sodome et Gomorrhe. Sodome serait donc Bab ad-Dhra, Gomorrhe correspondrait à Numeira, Ségor serait Safi, Adama est situé à Fifa et Séboïm à Khanazir.

BAB ADH-DHRA ET NUMEIRA [SODOME ET GOMORRHE] ★★

Des fouilles effectuées en 1920 dans ces deux villages ont révélé une importante forteresse qui aurait été habitée de 3200 à 1900 av. J.-C. L'évidence d'un abandon soudain laisse à penser qu'il s'agirait là des cités bibliques de Sodome et Gomorrhe. Les ruines sont cependant peu spectaculaires. Dans les deux cas, l'intérieur des habitations a révélé une couche de cendres et des murs inclinés par une force extérieure. A Numeira subsistent également les restes d'une tour abattue.

MONT NEBO ★★

Selon la Bible, c'est de cette montagne à 800 m d'altitude que Moïse contemplait la Terre promise dont Dieu lui avait interdit l'accès. Le prophète y serait mort à l'âge de 120 ans et aurait été enterré dans les alentours. Pour autant, le lieu exact de la sépulture demeure inconnu à ce jour. Une basilique y fut construite en 393 au sommet par les premiers chrétiens byzantins. Le lieu devint alors un passage obligé à partir du VII^e siècle pour les pèlerins du monde entier, autant juifs que chrétiens.

Le pèlerinage partait de Jérusalem, passait par Jéricho, Ayun Musa (« les chutes de Moïse »), le mont Nébo et se terminait par une baignade dans les sources chaudes de Ma'in. Les Franciscains de la Terre sainte achetèrent le site en 1936 et dégagèrent les ruines de l'église ensevelie depuis plus de trois siècles. Les fouilles révélèrent une basilique à trois nefs couvertes de mosaïques incroyables, que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Les dessins de ces mosaïques représentaient des scènes de la vie pastorale (comme dans la plupart des églises de Madaba) et des animaux. En plus de l'intérêt historique du lieu, on découvrira depuis le sommet du Mont Nébo un superbe panorama sur la vallée du Jourdain et la mer Morte (1 200 mètres plus bas).

Histoire

► **Moïse dans la Bible.** Moïse est, selon la tradition, le fondateur de la religion juive. Pour le monotheïsme juif et chrétien, Moïse est le fils d'Amram, homme de Dieu. Dans l'Islam, Moïse est élevé au rang de prophète majeur, messager et prophète d'Allah, sous le nom de Moussa. Jusqu'au XVI^e siècle, les traditions juive et chrétienne ont attribué à Moïse la rédaction du Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, le Livre des Nombres et le Deutéronome). Il est le prophète qui conduit les enfants d'Israël hors d'Egypte à travers le désert du Sinaï. Il écrit sous l'ordre de Dieu les Dix Commandements et un ensemble de lois religieuses, ainsi que la Torah, le livre saint pour les israélites. Adopté par Bithiah, la fille du pharaon, Moïse découvre la misère de son peuple et tue un contremaître égyptien qui battait un Hébreu. Il doit s'enfuir dans le désert. Il y rencontre le prêtre Yitro et se marie avec l'une de ses filles, Sephora. Il mène alors une vie de berger, faisant paître ses moutons dans le désert. Alors qu'il a 80 ans, Dieu lui révèle sa mission : il doit guider le peuple juif hors d'Egypte, vers la Terre promise, le pays de Canaan. Moïse abandonne sa situation de berger et retourne en Egypte. Il tente de

persuader le pharaon de laisser partir son peuple en le menaçant de terribles fléaux, qui chaque fois se réalisent, il s'agit des « dix plaies d'Egypte ». Ce n'est qu'à la dixième plaque que le pharaon cède. Moïse conduit alors son peuple au pied du mont Sinaï où il reçoit les Dix Commandements, les Tables de la Loi. Lorsque Moïse descend du mont Sinaï, il surprend les Hébreux en pleine adoration devant un veau (l'adoration d'une idole était interdite par le troisième commandement). Il est pris d'une colère si grande qu'il fracasse les Tables de la Loi sur un rocher. Moïse doit alors retourner au sommet du mont Sinaï afin de recevoir de nouvelles tables. Alors que les Juifs arrivent en Terre promise, ils envoient 12 espions pour reconnaître le pays. Dix d'entre eux sont défavorables à la guerre malgré le soutien divin. Dieu se fâche et décide de les faire marcher dans le désert encore quarante années, afin qu'aucun de ceux qui étaient sortis d'Egypte n'entrent en Terre promise, excepté Josué et Caleb, les deux espions soutenant la conquête. Moïse est toutefois autorisé à contempler la Terre promise du haut du mont Nébo, où il meurt à 120 ans. Avant de mourir, il nomma Josué comme successeur pour guider le peuple hébreu sur la Terre promise.

Transports

Mont Nebo se trouve à 8 km de Madaba.

► **Voiture.** Mont Nebo se trouve sur la route qui mène de Madaba à la mer Morte.

► **Bus.** Aucun transport public ne s'arrête au Mont Nebo. Depuis Madaba, il faut prendre un minibus pour Faysaliyah, le village le plus proche. Vous pouvez tenter le stop pour les 3 derniers kilomètres.

AL HAKAYA MUSEUM

1 km avant le sommet du mont Nébo en venant de Madaba.

⌚ +962 5 3241119

Ouvert de 8h à 22h du dimanche au jeudi et de 10h à 23h vendredi et samedi.

Sous des airs de musée-restaurant, ce centre est plus commercial que culturel. Il peut néanmoins constituer une étape intéressante avec de jeunes enfants. Des scènes de vie ordinaire des tribus bédouines sont ici reconstituées avec des mannequins. On peut voir le boulanger cuisant son pain ou l'intérieur d'une tente bédouine, des costumes traditionnels et des maquettes représentant Pétra, la tour de Babel ou encore une scène de la Nativité. L'artisanat est aussi représenté et notamment la mosaïque, où des femmes des environs travaillent sous vos yeux.

SITE DU MONT NÉBO ★★

Ouvert de 8h à 18h d'avril à octobre, jusqu'à 17h de novembre à mars. Entrée : 3 DJ.

► **Le musée.** Jetez un coup d'œil au petit musée, à l'entrée du site, qui abrite quelques belles mosaïques. Vous pourrez ensuite visiter les restes de la basilique byzantine et les superbes mosaïques qui ont été mises au jour. L'une d'elles, mesurant 9 m x 3 m, date de 530 et représente des scènes pastorales et de chasse, ainsi que de nombreux animaux : autruche, zèbre, lions... L'état de conservation est exceptionnel. En se dirigeant vers l'abside, on remarque d'autres mosaïques dont une qui représente deux gazelles au pied d'un palmier-dattier. Les autorités ont construit un abri pour protéger les vestiges, à proximité du petit monastère franciscain.

► **Le panorama.** A l'arrière du site, depuis le point de vue, on jouit, par temps clair, d'une vue extraordinaire sur les montagnes et les vallées environnantes : la mer Morte, les monts de Judée, l'oasis de Jéricho, la vallée du Jourdain... Par beau temps, on peut même apercevoir Jérusalem à quelque 45 km de là. Une table d'orientation permet de se repérer.

Près du point de vue, vous verrez également une grande croix en bronze qui surplombe la vallée : ce mémorial est l'œuvre de Gian Paolo Fantoni, un artiste d'une école d'art florentine. Il représente le serpent élevé par Moïse dans le désert et la crucifixion de Jésus. Les rénovations du Mémorial de Moïse se sont achevées en 2016, après plusieurs années de travaux.

Pour votre information personnelle, le mont Nébo n'est pas le sommet le plus haut de la région, mais il est tout simplement le dernier avant la vaste dépression du Ghor.



KHIRBET AL-MUKHAYYAT

L'ancien village de Nébo, mentionné dans la Bible, se trouvait à l'emplacement de l'actuel tell (relief constitué de vestiges archéologiques) de Khirbet Al-Mukhayyat. La bifurcation pour Khirbet Al-Mukhayyat (Al-Makhyt) se trouve sur la route du Mont Nébo à Madaba à l'entrée du village de Faysaliyyah, là où se trouvent toutes les boutiques de mosaïque et de marquetterie. Il faut continuer sur 2,5 kilomètres, jusqu'au bout de la route. Plusieurs églises byzantines en ruine occupent le site, mais celle qui retiendra votre attention est celle de Saint-Loth-et-Saint-Procope aux très belles mosaïques. Peu de gens s'y arrêtent et c'est bien dommage.

ÉGLISE SAINT-LOTH-ET-SAINT-PROCOPE ☺★

Le gardien vous ouvrira. Pourboire apprécié.

Les restes de l'église Saint-Loth-et-Saint-Procope sont les plus spectaculaires. Les superbes mosaïques représentant des arbres, des animaux domestiques ou mythologiques datant de 560 sont désormais protégées sous un hangar. La trace noire sur la mosaïque principale a été laissée par un four à pain, car une maison était construite sur cette église. Le site compte les vestiges de trois autres églises, d'un monastère et d'une ancienne citadelle (un peu plus haut).

MADABA HANDCRAFTS CENTER

Syagha - AL Faisaleyeh

© +962 7 9534 2255

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Accueil en français.

Parmi la pléthore de magasins de souvenirs spécialisés dans la mosaïque à Madaba et dans ses environs, celui-ci tire son épingle du jeu, car vous yerez accueilli en français. La boutique propose aussi bien des reproductions de mosaïques anciennes – dont celles que vous venez d'admirer à Madaba ou au mont Nébo – que des créations originales. Certaines sont intégrées à des tables de jardin en fer forgé. Bien sûr, c'est trop volumineux pour être glissé dans la valise, mais si vous avez un vrai coup de cœur, le magasin peut s'occuper de l'envoi.

AYUN MUSA

Ayun Musa n'est pas un village, juste un lieu dit dans la montagne qui marque l'endroit des sources de Moïse. La route très cabossée qui y mène est la première sur la gauche en quittant le parking du Mont Nébo, juste avant le Musée Al Hakaya. Cette source où Moïse s'est peut-être désaltéré n'est pas spectaculaire du tout et il est possible de passer à côté sans la remarquer. En revanche, la route qui serpente dans les montagnes parcourues de cultures est tout simplement charmante. N'hésitez pas à vous perdre un peu si vous êtes au volant d'un véhicule doté de bonnes suspensions. Si vous êtes à pied, il faut compter 3,5 km depuis Mont Nébo.

SOURCE DE MOÏSE

Ce lieu est un des lieux présumés où, durant l'Exode, le patriarche aurait frappé une pierre de son bâton pour en faire jaillir de l'eau. Il existe un autre Ayun Musa en Egypte, dans le Sinaï, et les deux pays se disputent la paternité de l'événement biblique. Un très fin filet d'eau s'écoule en cascade entre les mousseuses d'une paroi rocheuse. Vous saurez que vous avez trouvé la source en avisant les détritus qui jonchent le sol. Vous découvrirez les vestiges peu spectaculaires d'une voie romaine, des tombes creusées dans la roche et quelques édifices byzantins.

TELL HESBAN

Près du village d'Hesban, au nord de Madaba (10 km) et non loin du mont Nébo, ce site archéologique n'intéressera que les passionnés, mais les autres seront enchantés par le superbe panorama. Il s'agirait de l'ancienne Hésébon mentionnée dans la Bible. Le site occupé depuis l'Age du Fer abrita ensuite une ville qui fut intégrée au royaume ammonite avant d'être fortifiée par Hérode le Grand. Elle devint Ebus durant la période romaine puis un évêché important au IV^e siècle. Les Abbassides en firent une forteresse au IX^e. Aujourd'hui, seuls subsistent des grottes occupées au Néolithique, des voies et un temple romains et des ruines d'églises byzantines.

MADABA

Située à 31 km au sud d'Amman, Madaba est une halte idéale sur la route des Rois. Elle est célèbre pour ses magnifiques mosaïques qui pavent les églises byzantines ainsi que les édifices publics et privés. C'est une petite ville agréable et animée qui enchantera tous ceux qui s'y attardent. Elle est en plus située à un carrefour stratégique entre Amman, la mer Morte, la réserve du Wadi Mujib et les sources d'Hammamat Ma'in. Elle dispose d'une offre hôtelière variée et est choisie par de plus en plus de visiteurs comme camp de base pour rayonner dans la région. Certains s'y rendent même directement depuis l'aéroport plutôt que de passer par Amman, car il faut le dire, l'atmosphère de Madaba est bien plus détendue. Elle est par ailleurs la ville qui abrite la plus importante communauté chrétienne de toute la Jordanie. Madaba perpétue la tradition de la mosaïque et vous trouverez ici plus qu'ailleurs des ateliers et des boutiques proposant des reproductions d'œuvres anciennes ou des créations originales.

Histoire

Surnommée par les touristes la « Cité des mosaïques », cette petite ville est habitée depuis plus de quatre millénaires. Il s'agit très certainement de l'ancienne ville de Madaba mentionnée dans la Bible. Madaba est également citée sur la célèbre stèle de Mesha (850 av. J.-C.). La ville connaît à ses débuts la domination moabite puis ammonite. Plus tard, le roi Hyrcan I^{er} d'Israël, qui s'est emparé de la ville vers 110 av. J.-C., la promet aux Nabatéens en échange de leur aide pour reprendre Jérusalem. À la suite de la conquête du royaume nabatéen par l'empereur romain Trajan en 106, Madaba et les régions proches sont intégrées à la province romaine d'Arabie. La cité prospère et s'enrichit comme bon nombre de villes sous domination romaine. Vers la fin du I^{er} siècle, le christianisme commence à se répandre en Arabie et les chrétiens sont persécutés par les Romains : on recense alors de nombreux cas de martyrs, dont certains à Madaba. Au IV^e siècle, toutefois, après la conversion de l'empereur Constantin au christianisme, cette religion devient majoritaire dans l'Empire romain. Pendant la période byzantine, à partir du V^e siècle, Madaba devient un évêché et la ville voit fleurir de belles églises pendant deux siècles. Les célèbres mosaïques sont réalisées à partir de cette période et la mode dure jusqu'au VIII^e siècle. Un important mouvement iconoclaste (interdisant toute représentation vivante dans l'art) sévit alors et certaines mosaïques sont remplacées par des fragments de tesselles (carreaux de pierre aux bords biseautés) blanches.

De nombreuses fresques sont irrémédiablement endommagées à cette époque.

Enfin, le grand tremblement de terre de 749 cause la mort de milliers d'individus et détruit la plus grande partie de la ville, qui restera inoccupée pendant plus de dix siècles.

Bien que la ville reçut la visite de nombreux explorateurs aussi illustres que Ulrich Jasper Seetzen et Johann Ludwig Burckhardt, à qui l'on doit respectivement la découverte de Gerasa (Jérash) et de Pétra, aucune fouille sérieuse n'est entreprise avant la fin du XIX^e siècle. A cette époque, suite à un conflit avec les musulmans, environ 2 000 chrétiens quittent Kérak, l'ancienne cité croisée, et se réfugient à Madaba. En reconstruisant les habitations et les lieux saints, ils découvrent peu à peu de nouveaux vestiges, dont les mosaïques. La découverte en 1897 de la carte de la Terre sainte a eu un retentissement international assez important. De nombreux savants affluent alors sur le site pour l'étudier. Mais cette carte n'est pas la seule mosaïque que les chercheurs ont mise au jour. Plusieurs centaines d'œuvres sont conservées et recensées à Madaba, disséminées dans l'ensemble de la ville, que ce soit dans les églises ou les maisons particulières.

Transports

Voiture. Madaba n'est qu'à une trentaine de kilomètres d'Amman. Suivez la direction du Queen Alia International Airport, puis empruntez l'embranchement pour Madaba. Vous pouvez également rallonger l'itinéraire en passant par la Mer Morte et profiter de la somptueuse route panoramique qui relie Madaba à la mer, en passant par le Mont Nébo.

Taxi. Compter 20 DJ depuis l'aéroport Queen Alia et 30 minutes, ou 50 DJ depuis Amman et 45 minutes.

Bus. Depuis / vers Amman. Les bus et minibus sont nombreux à parcourir l'itinéraire depuis les gares de Wadahat ou de Raghdan à Amman. Compter 1 heure de trajet.

Depuis / vers la Route des Rois. Peu de transports publics empruntent cet itinéraire. Vous trouverez au mieux quelques minibus pour Mukawir et Umm ar-Rasas, mais il faudra partir tôt si vous voulez faire l'aller-retour dans la journée.

Depuis / vers la Mer Morte. Quelques minibus se rendent quotidiennement jusqu'à Shunreh al- Janubiyeh. De là, vous pourrez faire du stop ou prendre un taxi pour Sweimah.

ÉGLISE DE LA VIERGE MARIE

OUVERT tous les jours de 8h à 16h en hiver, jusqu'à 18h en été. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Construite au VI^e siècle sur les ruines d'un ancien temple romain et accolée à la villa d'Hippolyte, cette église renferme une mosaïque sur laquelle figure une inscription en hommage à la Sainte Vierge datant de 662. Elle signifie : « Si vous voulez regarder Marie, la mère virginal de Dieu, et le Christ qu'elle a enfanté, le Seigneur universel, fils unique de Dieu unique, purifiez votre esprit, votre chair et vos œuvres. Puissez-vous par la prière purifier les créatures de Dieu. »

ÉGLISE DES APÔTRES [CHURCH OF THE APOSTLES] ★

Al-Nuzha Street

OUVERT tous les jours de 8h au coucher du soleil ; à partir de 9h en hiver. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Cette église possède parmi les plus belles mosaïques de la ville. Découverte par hasard en 1902, la mosaïque daterait de 568, comme mentionné dans le médaillon central. Elle est signée du mosaïste Salomios et représente les 12 apôtres. La plus importante des mosaïques se trouve dans la nef. Elle reproduit les divers aspects de la mer avec comme sujet principal une femme (peut-être Thétis) émergeant des flots avec, autour d'elle, toutes sortes de poissons et de créatures marines.

ÉGLISE DU PROPHÈTE ÉLIE ET CRYPTE DE ST-ÉLIANUS

OUVERT de 8h à 16h, jusqu'à 17h en été. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Les vestiges de cette église byzantine du début du VII^e siècle se trouvent dans le Parc archéologique, à l'ouest de l'église de la Vierge Marie. Elle est nommée ainsi à cause du médaillon au nom du prophète Elie visible dans la nef. Celui-ci était autrefois décoré d'un paon. La crypte est située sous l'autel et était reliée à la nef par deux escaliers. Elle serait plus ancienne que l'église et remonterait à 595. Elle est composée d'une abside simple agrémentée de 3 niches.

HALL D'HIPPOLYTE ★

Ouvert de 8h à 16h, jusqu'à 17h en été. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Cette mosaïque qui ornait le hall d'une villa privée du VI^e siècle est connue depuis 1902. Le propriétaire de la maison l'a découverte en creusant des fondations. Mais cette découverte était partielle et l'intégralité de la fresque n'a été dégagée qu'en 1982, en effectuant des fouilles dans l'entrée de l'église de la Vierge Marie voisine. Elle est unique en son genre en Jordanie et fait référence à la tragédie de Phèdre. La fresque se compose de trois panneaux. Le premier figure la chasse, dont Artémis était la déesse chez les Grecs. Les quatre saisons sont représentées aux quatre coins du panneau. Le deuxième panneau représente Phèdre et Hippolyte, symbolisant la passion coupable. Le troisième panneau représente la déesse Aphrodite, assise près d'Adonis, maniant une lance tout en menaçant un angelot. Dans l'angle supérieur gauche, on voit également trois femmes, en compagnie de monstres marins, symbolisant trois villes : Rome, Gregoria et Madaba.

Les thématiques abordées et les personnages représentés sont tous tirés de la tragédie d'Euripide. Hippolyte est le fils de Thésée et d'une amazone. Lorsque celle-ci décède, Thésée épouse Phèdre. Hippolyte voue un culte à Artémis, et comme elle, choisit la voie de la chasteté. Aphrodite tente de séduire Hippolyte, qui la dédaigne. Pour se venger, elle jette un sort à Phèdre, qui va tomber amoureuse de son beau-fils. Elle lui fait des avances, mais il la rejette. Au désespoir, elle se suicide, laissant une lettre accusant Hippolyte d'avoir tenté de la séduire. Thésée bannit son fils.

MADABA INSTITUTE FOR MOSAIC ART AND RESTORATION ★

Hussein Bin Ali Street

⌚ +962 5324 0723

www.mimarjordan.org

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 15h. Fermé pendant les vacances scolaires.

Fondé en 2007, l'Institut de l'Art de la Mosaïque et de la Restauration est une association gérée par le gouvernement jordanien. Il qui s'est fixé pour mission de devenir un centre d'excellence dans la conservation, la restauration et la création de la mosaïque. L'institut forme des mosaïstes qui, à l'issue de leurs études, seront chargés de préserver l'héritage culturel jordanien. En outre, l'institut promeut la mosaïque en produisant des créations nouvelles.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE MADABA ★

Ouvert de 8h à 16h, jusqu'à 17h en été. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Installé dans des maisons anciennes possédant pour certaines des mosaïques, ce musée archéologique présente une collection assez riche. Les mosaïques les plus intéressantes représentent un satyre nu près d'une bacchante qui danse avec des cymbales et une autre montre un agneau auprès d'un arbre. Le musée abrite aussi des vestiges archéologiques (amphores, armes), ainsi qu'une section réservée au folklore bédouin et à l'artisanat local (tapis, coffres, armes).



La spécialité artisanale de Madaba est le tapis.

ÉGLISE SAINT-GEORGES ET CARTE DE PALESTINE



Talal Street

Ouvert tous les jours de 8h à 17h de novembre à mars et de 8h à 18h d'avril à octobre. Entrée : 1 DJ.

L'église orthodoxe Saint-Georges construite en 1986 possède quelques belles icônes. Mais elle abrite surtout la toute première carte de Palestine appelée aussi la Carte de Madaba. Celle-ci était affichée sur le sol de l'église byzantine du VI^e siècle qui la précédait. Cette carte est considérée comme un trésor historique, car il s'agit de la plus ancienne représentation de la Terre sainte, en particulier de Jérusalem. Une inscription dédicatoire en grec gravée dans un réservoir sous l'église laisse un précieux indice aux historiens quant à la date de construction de l'église byzantine : « *C'est là l'ouvrage que notre très pieux empereur Flavius Justinien a fait réaliser avec munificence, sous les auspices du très saint Constantin, prêtre et Hegumen, en l'an 13 de l'indiction* », soit après 550. La mosaïque est l'œuvre d'artistes inconnus et a probablement été réalisée sur l'initiative de la communauté chrétienne de la ville qui était un évêché important durant l'ère chrétienne byzantine. Malheureusement, le maître d'œuvre de la nouvelle église orthodoxe, peu impressionné par cette antiquité, ne prit que peu de soin à la conserver, ni même à la mettre en valeur. Il ne trouva rien de mieux que de planter des piliers au beau milieu d'un grand fragment. Des morceaux entiers de la carte disparurent avec les travaux, notamment la partie décrivant la région située entre Hébron et Beersheva. Par conséquent, la mosaïque est mal mise en valeur et elle est à peine protégée par un cordon de sécurité qu'il faut contourner sans cesse pour apprécier les détails.

A l'origine, les dimensions de la carte étaient assez exceptionnelles (21 mètres sur 7 mètres, contre 16 mètres sur 5 mètres actuellement) et cette dernière était composée de plus de deux millions de tesselles.

L'œuvre représente la Terre sainte, depuis le Liban jusqu'à la Basse Egypte et le delta du Nil, retenant les lieux mentionnés aussi bien dans le Nouveau que dans l'Ancien Testament. Le territoire est figuré avec un réalisme et un souci du détail étonnante. On peut voir, par exemple, des bateaux qui traversent la mer Morte, ou encore des poissons remonter le cours du Jourdain pour ne pas finir saumurés dans la mer salée ou encore des ponts enjambant le fleuve...

Les artistes utilisaient des lettres de tailles et de couleurs différentes (noir, blanc et rouge) qui mentionnaient les noms de territoires bibliques ainsi que l'importance relative des villes. On peut ainsi dénombrer plus de 150 légendes, écrites en lettres grecques et, à ce jour, tous les noms de ces villes ont été identifiés.

Jérusalem (entouré de murs) et les lieux saints majeurs font, bien entendu, partie de cette liste, ainsi que les noms de toutes les tribus qui peuplaient la région à l'époque. Cette carte délivre un nombre précieux d'informations aux historiens, notamment sur la taille et le rayonnement des différentes villes au VI^e siècle, où la flore et la faune que l'on pouvait trouver dans les différentes régions. Au-delà de l'intérêt historique ou géographique, la carte est une véritable œuvre d'art. Elle déploie des couleurs riches et profondes et dessine une profusion de détails étourdissante.

► **Les villes.** Les villes sont dessinées de façon précise, comme un plan de ville sans perspective, vous pouvez voir Jéricho et ses palmiers, Bethléem, Gaza, Ashkelon (Israël), Péluse (Egypte), Flavia Néaopolis (Naplouse), Kerak. Jérusalem est reconnaissable à ses deux *Cardo maximum* bordés de colonnes, sa porte de Damas ou encore son église du Saint-Sépulcre coiffée d'un dôme doré.

► **Les alentours.** On voit ainsi clairement l'organisation de l'espace de cette province de Palestine, articulée autour d'un axe principal constitué par le fleuve Jourdain, qui se jette dans la mer Morte. Les dessins évoquent très bien les paysages visibles en Palestine (montagnes sombres, vallées lumineuses). En regardant de plus près, on distingue un lion (assez iconoclaste, car en petits carrés de mosaïque) chassant une gazelle dans le désert de Moab.

► **Lire la carte.** Il peut être judicieux d'acquérir le plan vendu dans la boutique d'accueil si vous désirez comprendre les innombrables détails de la carte. Sachez d'abord que la carte est orientée vers l'est (l'est se situe vers le haut). Le nord se trouve donc à votre gauche. Jérusalem, avec ses remparts, ses tours et ses portes, occupe une place centrale sur la carte et est le véritable chef-d'œuvre de la mosaïque. Elle fournit de précieuses informations sur le plan et l'architecture de la ville au VI^e siècle. On y repère le *Cardo*, l'artère principale, divisant la cité en deux (avec la porte de Damas à son extrémité nord), ainsi que l'église du Saint-Sépulcre. Les murs de la ville sont ponctués de vingt et une tours, dont la principale est celle communément appelée la tour de David, et percées de six portes seulement, la dernière, la Porte nouvelle, datant de 1890.

Au sud de Jérusalem (à droite, donc) se trouve Bethléem. Vous reconnaîtrez également d'autres sites : la vallée du Jourdain, plantée de palmiers, la mer Morte, figurée avec des embarcations et des matelots. Sur les rivages, on peut voir des lions et des gazelles. En dessous de l'embouchure du Jourdain se trouve l'oasis de Jéricho, avec ses palmiers. A droite de la carte, on reconnaît les sommets colorés du Sinaï et, pas loin, à l'extrême sud, le delta du Nil.

PALAIS INCENDIÉ [BURNT PALACE] ★★

Hussein Bin Ali Street

Ouvert tous les jours de 8h à 16h, jusqu'à 17h en été. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Dans cette ancienne et imposante résidence privée du VII^e siècle découverte en 1905, les fouilles ont révélé plusieurs portions de mosaïques sur le sol. Ce palais, situé au bord d'une ancienne voie romaine, aurait brûlé à l'époque byzantine, peut-être durant le tremblement de terre de 749, puis a été abandonné par la suite. S'il ne reste presque plus de traces du palais, de ses salles aux arches voûtées et de ses colonnes, les sols témoignent de la richesse de ses propriétaires. La mosaïque dans le hall reproduit des scènes pastorales et de chasse ainsi que, à l'entrée, une paire de sandales dans un médaillon. Dans le prolongement du bâtiment se trouvent plusieurs salles qui contiennent toutes des fragments plus ou moins bien conservés de pavements de mosaïque. Celles du nord mettent en scène respectivement une statue de la déesse Tyche, la déesse grecque de la bonne fortune, et un fragment d'une création représentant les quatre saisons. Dans la salle située dans l'aile ouest, on peut découvrir une succession de dessins géométriques formant un élégant tapis de sol au centre duquel se trouve la pièce maîtresse : un lion mettant à mort un taureau.

A proximité du palais incendié, on trouve aussi les quelques vestiges de l'église des Martyrs (Al-Khadir), datée du VI^e siècle. Son pavement de mosaïques a malheureusement été fortement endommagé au plus fort de la période iconoclaste menée par les Omeyyades et les dynasties musulmanes suivantes.

PARC ARCHÉOLOGIQUE

Hussein Bin Ali Street

⌚ +962 6 460 3360

Ouvert tous les jours de 8h à 16h ; jusqu'à 17h en été. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

A deux pas de l'église Saint-Georges, ce parc regroupe d'intéressants vestiges. Les fouilles ont permis, et permettent aujourd'hui encore, de découvrir les richesses archéologiques de Madaba enfouies sous les constructions modernes. A l'entrée du parc, on pourra voir une exposition de mosaïques provenant de plusieurs sites de la région. La plus ancienne du pays, datant du I^{er} siècle av. J.-C., provient de la forteresse d'Hérode à Machéronte. Le billet d'entrée donne également accès à l'église des Apôtres, à celle de la Vierge Marie et au Hall d'Hippolyte.

CENTRE DE VISITEURS

Abu Bakr as-Seddiq Street

⌚ +962 5325 3563

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h.

Le Centre des Visiteurs est installé dans une maison traditionnelle du XIX^e siècle, très bien restaurée. Elle appartenait à la famille de marchands Al Batjali. En plus de pénétrer dans un intérieur remontant à la période ottomane, le Centre des Visiteurs permet de replacer l'histoire de Madaba dans son contexte. Deux salles ont été aménagées en centre d'interprétation, avec des panneaux en anglais, et un film d'une dizaine de minutes permet de glaner quelques informations intéressantes sur Madaba. Vous pourrez également récupérer un plan de la ville.

MADABA HOTEL €

Al-Jame Street

⌚ +962 5324 0643

Compter 6 DJ pour un lit en dortoir et 17 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Ce petit hôtel est l'adresse la moins chère de la ville et fait face à l'église orthodoxe Saint-Georges. En plus d'être très central, il offre un confort acceptable, d'autant plus qu'il a été rénové et que désormais chaque chambre possède sa salle de bains privative, l'air conditionné et la télévision. Une terrasse a été aménagée sur le toit d'où l'on profite de la fraîcheur du soir. Vous pouvez vous adresser à la réception pour organiser vos excursions à la mer Morte via le mont Nébo et à Pétra via la Route des Rois si vous n'êtes pas véhiculé.

MOAB LAND HOTEL €

Talal Street ⌚ +962 7 9041 4049

www.moablandhotel.com

Compter 5 DJ pour un lit en dortoir et à partir de 15 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Située au deuxième et au troisième étages d'une maison en face de l'église Saint-Georges, cette adresse très centrale offre des chambres claires et agréables. Vous êtes au plus près des sites touristiques de Madaba et de ses boutiques. Chaque chambre est décorée différemment avec un goût certain, toutes disposent d'une salle de bains, et certaines d'un balcon avec la vue sur l'église. Le toit-terrasse aménagé où l'on prend le petit déjeuner offre une superbe vue sur la ville. Accueil chaleureux. Une très bonne adresse. Propose des excursions également.

QUEEN AYOLA HOTEL  €

15 Talal Street

④ +962 5 324 4087

Compter 20 DJ pour une chambre double avec salle de bains partagée, petit déjeuner compris.

Ici aussi, vous n'êtes qu'à deux pas de l'église Saint-Georges et de l'animation commercante de Madaba. Si l'adresse est correcte, elle est néanmoins un ton en dessous des précédentes. Autant être clair, les tarifs sont un peu élevés compte tenu de la qualité des prestations. Les chambres sont propres, certes, mais un peu défraîchies et équipées du minimum syndical. La plupart d'entre elles sont très sombres et les salles de bains exigües frisent la vétusté. En revanche, le bar et restaurant installé au rez-de-chaussée est très sympa et le personnel aussi.

BLACK IRIS HOTEL  €€

41 Al Khandak Street

④ +962 5 324 1959

www.blackirishotel.com*A partir de 33 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.*

Un peu à l'écart du centre touristique, mais dans le quartier des hôtels, cette adresse est considérée par beaucoup comme la meilleure de la ville en raison de son excellent rapport qualité-prix. La décoration n'est pas folichonne (rideaux plissés en satin et toujours cette appétence pour le marron), mais l'intention y est et cela mérite d'être souligné. De plus, les chambres et les salles de bains sont impeccables et bien entretenues. La cuisine servie au restaurant est préparée à la commande et vous pourrez y déguster de bons plats maison.

GRAND HOTEL MADABA  €€

Aisha Umm al-Muamenin Street

④ +962 5 324 0403

www.grandhotelmadaba.com*A partir de 66 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.*

Le Grand Hotel Madaba porte bien son nom puisqu'il est... grand (84 chambres) et à Madaba, proche du centre touristique. Pour ces raisons, c'est une adresse bien connue et appréciée des tour-opérateurs. Ceux qui ne peuvent se passer d'une piscine durant leur séjour apprécieront également cette adresse, l'une des seules à en avoir à Madaba. Pour le reste, les chambres sont confortables et élégantes avec leurs têtes de lit de style empire ou gréco-romain et les sols en pierre polie. Autre atout, toutes les chambres possèdent leur balcon, sur rue ou côté piscine.

MARIAM HOTEL  €€

Aisha Um Al Mu'Maneen Street

④ +962 5325 1529

www.mariamhotel.com*A partir de 40 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.*

Dans une rue au nord du centre-ville, dans le quartier des hôtels, cet hôtel à l'ambiance conviviale propose des chambres impeccables et très agréables qui sont toutes équipées de salle de bains privée et de climatiseurs. Demandez à visiter pour choisir votre chambre préférée à l'arrivée. L'établissement dispose en plus d'une piscine pour se détendre après une journée de visite, ainsi que d'un restaurant et d'un bar. Le sympathique personnel pourra vous aider à organiser votre séjour à Madaba et propose des excursions à des prix raisonnables.

MOSAIC CITY HOTEL  €€

Yarmouk Street

④ +962 5325 1313

www.mosaiccityhotel.com*Compter 52 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.*

Cet hôtel familial très sympathique propose de très bonnes prestations. Les 50 chambres sont très propres, bien équipées (A/C, TV, téléphone) et modernes (salles de bains récentes), décorées avec des dessus-de-lit dorés pour la plupart et pourvues d'un mobilier à l'ancienne. Petit plus, la déco travaillée, petit bémol : l'hôtel est mal insonorisé, surtout les chambres qui donnent sur la rue. Mais ces dernières possèdent un balcon. Le personnel vous donnera de bons conseils sur les restaurants et les visites. Wifi dans le lobby, parking gratuit.

PILGRIM'S HOUSE  €€

King Tala Street

④ +962 5 325 3701

pilgrimshouse.wordpress.com*Compter 32 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.*

Cet hébergement est pour le moins original puisqu'il s'agit de la maison des pèlerins rattachée à l'église orthodoxe Saint-Georges. De votre chambre à la mosaïque de la carte de la Palestine, il n'y a qu'un pas. Le petit hôtel est installé dans la cour de l'église. Les chambres sont simples et certaines possèdent la vue sur l'église. Le confort et les équipements sont corrects, sans plus, et la décoration minimaliste soignée, mais pas de très bon goût. Le personnel est accueillant et à l'écoute. Vous serez en compagnie d'une clientèle internationale.

RUMMAN HOTEL  €€

Aisha Um Al Mu'meneen Street

④ +962 5325 2555

rummanhotel.com

Compter 33 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Cet hôtel assez récent est un établissement familial chaleureux près du centre historique, situé juste à côté du Mariam Hotel. Il dispose d'une vingtaine de chambres, la plupart spacieuses, simples mais confortables et pourvues de belles salles de bains, de la climatisation et du wifi. Certaines chambres sont moins bien que d'autres, demandez à en voir plusieurs. Le personnel sympathique et serviable ne lésine pas sur la propreté. La réception est ouverte 24h/24 (pratique si l'on vient de l'aéroport). Les petits déjeuners sont copieux et variés.

SALOME HOTEL  €€

Aisha Um Mumeneen Street

④ +962 5324 8606

www.salomehotel.com

Compter 33 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Derrière la haute façade aux parements de pierre dorée se cachent une trentaine de chambres confortables. Bien tenues et pourvues d'une salle de douche, de la télé, de la climatisation et d'un ventilateur, d'un séche-cheveux, du téléphone et du Wifi, elles possèdent également un petit balcon donnant sur la rue ou l'arrière du bâtiment. Le restaurant est installé au rez-de-chaussée et sert de copieux petits déjeuners sous forme de buffet. Vous pouvez tenter de négocier le prix à la baisse en basse saison, même si le rapport qualité/prix est déjà appréciable.

AYOLA COFFEE SHOP  €

Talal Street

④ +962 5 325 1843

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter 8 DJ pour un repas.

Situé non loin de l'église Saint-Georges, ce café est réputé pour ses excellents jus de fruits frais, ses plats simples et bon marché. Installé dans une maison ancienne, le restaurant offre une vaste salle aux murs de pierre ornés de reproductions de mosaïques anciennes qui font la réputation de la ville et la fierté de ses habitants. Entre deux bouchées de moutabal ou deux gorgées de bière bien fraîche, vous pourrez également admirer un portrait en mosaïque du roi Hussein. On aime ses banquettes colorées pourvues de gros coussins, parfaites pour se poser.

ADONIS RESTAURANT & CAFÉ  €€

Prs. Haya Street ④ +962 5 325 1771

Ouvert tous les jours de midi à 23h. Compter 18 DJ pour un repas.

Dans le décor tout en pierre et bois d'une ancienne demeure reconvertie en restaurant, on déguste de bonnes spécialités locales, accompagnées par un service agréable. Fréquentée par les familles et la jeunesse aisées de Madaba, l'adresse est appréciée pour sa cuisine goûteuse et son décor de taverne à l'ancienne. On aime les tables en bois et les banquettes couvertes de tissus bédouins. Le restaurant est situé dans une ruelle aux abords de la zone archéologique de la ville, entre le musée et l'église catholique Saint-Jean-Baptiste. On recommande !

AYAR 

Aisha Um Al Momineen Street.

En face du Rumman Hotel

④ +962 5 324 4410

Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Compter 12 DJ pour un repas.

A priori, ce n'est pas le cadre de ce petit restaurant qui devrait vous séduire. Le mobilier de jardin en faux-jonc tressé, la télé allumée en permanence, et les gros piliers posés en plein milieu de la salle ne lui confèrent aucun charme. En revanche, la cuisine est élaborée quotidiennement avec des produits frais. Les mezzes font courir une clientèle locale et celle des hôtels pour touristes tout proches. Les serveurs qui parlent tous un anglais impeccable pourront vous déchiffrer la carte et vous conseiller les spécialités maison.

DANA HILLS RESTAURANT  €€

Près de l'église des Saints-Apôtres, ce restaurant à l'écart de l'agitation de la ville offre un cadre stylé mais un accueil un peu froid.

④ +962 5324 5749

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. A partir de 10 DJ pour un repas.

Situé dans le quartier touristique du Musée archéologique, ce restaurant n'est peut-être pas la meilleure table de Madaba, mais il sert une cuisine tout à fait correcte et le personnel est adorable. La spécialité de la maison est le sajijeh, un plat à base d'agneau (ou de poulet et même parfois de bœuf, bien que moins disponible dans ces contrées) cuit au feu de bois en effilochée avec des oignons et des poivrons dans un plat en terre cuite. Ne vous laissez pas rebuter par les cars de touristes qui débarquent ici et laissez-vous tenter.

HARET JDoudna 🍴 €€

King Talal Street

⌚ +962 5324 8650

www.haretjdoudna.com

Ouvert tous les jours de 10h à 1h. A partir de 10 DJ pour un repas.

Haret Djoudna c'est un peu plus qu'un restaurant. Il s'agit d'un ensemble de maisons anciennes rénovées et transformées en complexe touristique avec ses boutiques d'artisanat, ses restaurants et ses cafés. Al Sarayat fait partie des bonnes tables, non seulement de cet ensemble, mais de Madaba. On y sert une cuisine jordanienne raffinée dans la très belle cour-jardin. La spécialité des lieux est le sawani, du poulet cuit au thym sauvage, le zaatar. Vous pouvez aussi y venir pour boire un verre et fumer le narguilé en profitant de la musique jouée en soirée.

**JAW ZAMAN RESTAURANT
AND CAFFE** 🍴 €€

Derrière l'église Saint-Georges à côté de la place Samo Almaayah. ⌚ +962 7 9008 3436

jawzaman.weebly.com

Ouvert tous les jours de 10h30 à 1h. A partir de 10 DJ pour un repas.

Le restaurant est situé dans l'une des plus anciennes maisons de la ville. Le chef puise dans ses origines libanaises et égyptiennes pour proposer des plats originaux. Ne vous laissez pas rebouter par la présence d'un (gentil) rabatteur sur le trottoir ; la cuisine servie ici vaut vraiment la peine. La spécialité Jordanian potery est un mélange de poulet et de légumes mijotés. La version végétarienne existe également. L'ouverture d'un bar au sous-sol est prévue prochainement.

KAWON - ONCE UPON A TIME 🍹

Palestine Street

⌚ +962 7 9793 1912

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Ce café-librairie ouvert en 2019 permet de joindre l'utile à l'agréable après une journée de visites enthousiasmantes. Une enfilade de petits salons joliment agencés, un comptoir à cafés et thés, des gâteaux maison, un jardin écolo, des milliers de livres dans toutes les langues [français y compris] créent une atmosphère intime et gourmande, destinée à nourrir les papilles et les neurones. Le lieu a été conçu par deux amis avides de rencontres et de culture. Des soirées à thème sont régulièrement organisées : poésie, contes, concerts acoustiques...

MA'IN HOT SPRINGS ★

Sur la route de la mer Morte à Madaba, les sources chaudes de Ma'in sont connues depuis l'Antiquité. Les environs comptent pas moins de 63 sources thermals riches en sodium, radon, sulfite d'hydrogène et dioxyde de carbone indiquées dans les traitements contre les rhumatismes. Hérode, le roi de Judée, serait même venu ici se faire soigner. Les sources de Ma'in surgissent dans un environnement splendide de canyons et de gorges ponctuées de gorges, de piscines (souvent aménagées) et de cascades d'eau pouvant atteindre 65°. Le site compte un établissement thermal et un hôtel fabuleux, cher certes, mais qui vaut vraiment la peine de casser sa tirelire.

Transports

Les sources de Ma'in se trouvent à 74 km au sud d'Amman et 30 km au sud-ouest de Madaba.

► **Voiture.** La station thermale est bien indiquée depuis les rives de la mer Morte ou Madaba. La route depuis la mer Morte est absolument splendide et mérite d'être empruntée.

► **Taxi.** Compter 25 DJ depuis Madaba pour l'aller-retour avec le temps d'attente.

► **Bus.** Aucun minibus ne passe par les sources thermales. Vous pouvez essayer de partager un taxi avec d'autres touristes au départ de Madaba pour partager les frais ou réserver une excursion depuis la réception de votre hôtel.

MA'IN HOT SPRINGS 📸

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Entrée : 15 DJ.

De l'eau chaude riche en soufre, chlorure de potassium et carbonate de soude jaillit des montagnes du Wadi Zarqa pour se jeter du haut d'une cascade de 45 mètres. Ces sources sont connues depuis l'Antiquité pour leurs vertus, agissant notamment sur les rhumatismes. Le droit d'entrée vous donne accès au petit bassin naturel d'eau chaude situé sous la cascade (à droite de l'entrée, en descendant). Les familles jordaniennes viennent s'y détendre le week-end. Si c'est un peu cher, l'endroit est vraiment magique et parfait pour se détendre après une randonnée.

MAEEN HOTEL AND SPA €€€

Au centre de la station thermale de Ma'in.

⌚ +962 5 3245500

A partir de 160 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Cet hôtel installé dans un canyon au pied des sources thermales de Ma'in est tout simplement l'un des plus beaux de Jordanie. Son design contemporain travaillé habille des chambres d'un minimum de 50 m² pourvue de tout le luxe indispensable : lit king size, écran plasma géant, balcon... Il possède son propre spa où l'on peut recevoir des soins divins aux boues de la mer Morte ou profiter du hammam alimenté par les sources chaudes de Ma'in. La piscine donne directement sur la cascade qui s'écoule le long de la paroi rocheuse du canyon. Tout simplement divin.

CASCADE SPA

Ma'in Hot Springs Resort & Spa

⌚ +962 5324 5500 - www.mainhotsprings.jo

Ouvert de 9h à 20h. Accès réservé aux plus de 18 ans. A partir de 121 DJ pour un massage de 90 min.

Le très bel hôtel Maeen Hot Springs possède un spa accessible aux non-résidents. Sirotez un cocktail frais confortablement installé sur une chaise longue, face à la roche et à la cascade... avec son décor boisé, son ambiance calme, le cadre est parfait, idéalement reposant. L'établissement comprend un sauna, un hammam, des piscines, un bassin d'eau chaude venue de la source et propose de nombreux soins. Massages, enveloppements, soins du visage, épilation ou package comprenant 3 heures de délices... : vous avez de quoi vous faire plaisir, mais ce n'est pas donné.

WADI ZARQAA

Le droit d'entrée aux sources de 15 DJ peut vous être demandé.

On peut se contenter de se relaxer dans les eaux chaudes des sources, mais il est également possible d'explorer les alentours à pied sur des chemins de randonnée. Le plus spectaculaire (mais peu aisés) rejoint les sources d'Hérode, en contrebas, sur les rives de la mer Morte, en suivant le cours du Wadi Zarqaa sur 8 kilomètres et en traversant des gorges étroites très impressionnantes. Il est fortement conseillé de prendre un guide pour ce parcours. Vous pouvez vous renseigner à l'hôtel Maeen Hot Springs ou organiser votre randonnée depuis Madaba.

JORDAN TRAIL : DE WADI ZARQA MA'IN A KERAK

www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie, du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en 9 sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Le Jordain Trail démarre depuis le Wadi Zarqa. Vous pourrez vous faire déposer par un pick-up à 1 km du point de départ. La randonnée de 75 km vous mènera au splendide château de Kerak, situé sur la Route des Rois. Elle traverse trois canyons, dont le splendide Wadi Mujib. Certaines portions sont particulièrement difficiles. Nuits en camp.

► **Jour 1.** Du Wadi Zarqa au Wadi Hidan. 17,2 km. Difficile. Compter 6 heures de marche. La première moitié du parcours suit les lignes de crête en montée. Vous profitez de quelques très beaux points de vue sur la mer Morte et la Palestine. Vous suivez la route de Mukawir à Madaba pendant quelques centaines de mètres, avant de descendre vers le Wadi Hidan, une gorge impressionnante.

► **Jour 2.** Du Wadi Hidan au Wadi Mujib. 14,9 km. Difficile. Compter 7 heures de marche. Cette journée est la plus difficile. Vous montez pendant les 6 premiers kilomètres pour atteindre un plateau que vous traversez en suivant la crête. Vous atteignez une tour de guet de la RSCN et embrassez à la fois le canyon de Hidan et celui de Mujib. Vous continuez la ligne de crête en piquant vers le nord-est, puis empruntez un chemin de berger pour descendre dans le Wadi Mujib. Attention, certaines portions sont extrêmement raides.

► **Jour 3.** Du Wadi Mujib à Majdalein. 20,1 km. Difficile. Compter 7 heures de marche. La remontée sur l'autre versant du Wadi Mujib est longue et difficile, avec certains passages très raides. Depuis le sommet du canyon et le plateau de Faqa, la vue est à nouveau impressionnante. Vous traversez le plateau vers le sud, en empruntant des portions de l'ancienne voie romaine jusqu'à Majdelein, en bordure du Wadi ibn Hammad.

► **Jour 4.** De Majdalein à Kerak. 22,8 km. Difficulté moyenne. Compter 8 heures de marche. Les 15 premiers kilomètres consistent à traverser un plateau, en faux-plat. Arrivé à Rakin, le chemin descend en pente raide pour gagner le Wadi Tawaheen offrant de belles vues sur le château de Kerak.

MUKAWIR

Sur la route des Rois, à Libb (entre Madaba et Kérak), une petite route part vers la droite en direction du village de Mukawir situé à 20 kilomètres. Vous pouvez aussi continuer la route depuis les sources de Ma'in si vous avez prévu de vous y arrêter. Le petit village perdu dans les montagnes surplombant la mer Morte est connu pour les ruines d'une forteresse érigée par les Romains au I^{er} siècle. D'après l'historien romain né à Jérusalem Flavius Josephus, c'est ici qu'aurait été emmené, puis exécuté Saint-Jean-le-Baptiste en 32, sur ordre du roi Hérode Antipas. Celui-ci considérait Jean-Baptiste comme un hérétique et avait demandé sa tête. S'il ne reste pas grand chose de cette forteresse qui coiffait autrefois une colline, la vue sur la mer Morte et ses paysages désolés valent la peine.

Transports

Mukawir est à 32 kilomètres au sud-ouest de Madaba et 10 kilomètres au sud de Ma'in Hot Springs.

► **Bus.** Des minibus quittent régulièrement la gare routière de Madaba pour Mukawir, sauf le vendredi. Comptez une heure de trajet. Prénez au chauffeur que vous vous rendez à la forteresse, afin qu'il vous laisse à l'embranchement. Vous gagnerez 2 kilomètres. Le dernier bus de Mukawir pour Madaba part à 17h.

► **Taxi.** Comptez 20 à 25 DJ depuis Madaba pour l'aller-retour, temps d'attente compris.

FORTERESSE

DE MACHÉRONTÉ



Ouvert tous les jours de 8h à 18h, jusqu'à 16h en hiver. Entrée : 1,50 DJ ou Jordan Pass.

La forteresse de Machéronte fut construite sous les ordres d'Alexandre Jannée, roi hasmonéen de Judée, vers 100 av. J.-C., sur une colline conique de 700 mètres d'altitude. Le point de vue était privilégié pour voir arriver les éventuelles menaces venant de l'est et le terrain accidenté rendait les attaques difficiles. Cela n'empêcha le général Gabinius, œuvrant pour le compte de l'empereur romain Pompée, de détruire la citadelle. Elle fut reconstruite par Hérode le Grand vers l'an 30 qui y ajouta un somptueux palais entre ses murs. Selon l'historien juif Flavius Josephus, c'est ici que fut emmené saint Jean-le-Baptiste après son arrestation. Il resta enfermé deux ans dans la forteresse, puis décapité conformément à la demande de Salomé. Jean-Baptiste avait dénoncé le mariage du roi Hérode Antipas avec sa belle-sœur Herodias. Selon la loi juive, un homme ne peut épouser la femme de son frère tant que ce dernier est vivant. Subjugué par les talents de danseuse de sa belle-fille Salomé (la fameuse danseuse aux 7 voiles), Hérode Antipas lui promit de réaliser ses vœux les plus chers pourvu qu'elle s'exécute pour lui. Poussée par sa mère assoiffée de revanche, elle demanda la tête de Jean-Baptiste.

Pendant la Révolte juive (vers 66-70), des vagues entières de rebelles fuyant Jérusalem mise à sac par les Romains se réfugièrent à Machéronte. Selon les dires de Pline l'Ancien, la forteresse était totalement imprenable. Elle tomba pourtant en 72 sous le coup d'un siège et fut totalement rasée par les Romains qui ne laissèrent que les fondations.

Aujourd'hui les ruines elles-mêmes n'ont rien d'impressionnant : quelques murs, des traces des fondations et des restes d'anciens bains qui se dessinent à peine à l'est du site. C'est là qu'on trouva la plus vieille mosaïque de Jordanie, aujourd'hui exposée au musée de Madaba. En revanche le site, la forme de la colline coiffée des vestiges de la forteresse valent le détour, ainsi que la vue et l'ambiance, le lieu étant habité par des bergers qui promènent leurs troupeaux de chèvres et de moutons. On y accède par un petit chemin qui serpente le long de la colline. En prenant le temps le parcourir pendant 10 à 15 minutes jusqu'au sommet, vous serez récompensé par un panorama superbe sur la mer Morte qui s'étend jusqu'à Jérusalem par temps clair. En chemin et dans les alentours proches, vous remarquerez sans doute de nombreuses grottes : selon la légende, c'est dans l'une d'elles qu'aurait eu lieu la décapitation de Jean-Baptiste puis que sa tête aurait été portée à Salomé sur un plateau.

BANI HAMIDA WEAVING CENTRE

www.jordanriver.jo/en

Ouvert de 8h à 15h, le vendredi de 10h à 18h (jusqu'à 16h en hiver).

Cette coopérative installée sur la route entre la forteresse de Machéronte et le village de Mukawir est un centre de tissage tenu par la communauté bédouine Bani Hamida. Créeée en 1985 par quelques Bédouines, elle permet aux femmes d'assurer un revenu complémentaire à leur famille, tout en perpétuant cette tradition artisanale. Aujourd'hui, près de 1 600 femmes de la région réparties dans 13 villages travaillent pour la coopérative et tissent de superbes tapis, des sacs ou coussins.

UMM AR-RASAS

Ce village situé à mi-chemin entre la Route des Rois et la Route du Désert compte quelques vestiges précieux qui lui ont valu d'être reconnu par l'Unesco en 2004. Référencé dans la Bible comme étant Mephaat, l'ancienne garnison romaine fut tour à tour occupée par les Byzantins, puis les Omeyyades. Ces trois civilisations ont laissé une empreinte importante dans cette ville et ses ruines sont particulièrement bien conservées. Les archéologues y ont surtout découvert les restes d'une église byzantine, Saint-Etienne, au sol parcouru d'une somptueuse mosaïque du VIII^e siècle très bien préservée.

Tourisme

L'accès aux ruines d'Umm ar-Rasas se fait par le Centre des Visiteurs installé dans la rue principale du village.

► **Horaires.** Ouvert de 8h30 à 16h, jusqu'à 17h en été.

► **Entrée :** 2 DJ ou Jordan Pass.

Transports

Umm ar-Rasas est à 32 kilomètres au sud-est de Madaba.

► **Voiture.** Depuis Madaba, le trajet le plus court consiste à emprunter Balqa Street (la rue du Musée archéologique) et à continuer tout droit au croisement avec la Route des Rois. En continuant sur cette route, vous arriverez à Umm ar-Rasas.

► **Bus.** Quelques minibus partent de la gare routière de Madaba pour Umm ar-Rasas, mais vous n'aurez pas de bus retour. Une autre option consiste à prendre le bus jusqu'à Dhiban, puis un taxi pour les 16 derniers kilomètres. Comptez 20 DJ avec le temps d'attente.

ÉGLISE AUX LIONS

Ouvert de 8h30 à 16h, jusqu'à 17h en été.

L'église aux Lions est la seule du site d'Umm ar-Rasas à présenter trois absides. L'abside centrale abritait le chœur, qui se situait sur une plateforme surélevée toujours présente. La nef était tapissée d'une mosaïque, dont il subsiste quelques morceaux. Ceux-ci sont protégés de l'érosion et de la lumière par une épaisse couverture recouverte de sable. Une représentation de Kastron Meefaa, l'ancien nom d'Umm ar-Rasas, a été retrouvée entre deux colonnes, mais le plus beau fragment est celui de deux lions encadrant un arbre, d'où le nom de l'église.

ÉGLISE DE L'EVEQUE SERGIUS

Ouvert de 8h30 à 16h, jusqu'à 17h en été.

On accède à l'église de l'évêque Sergius après avoir traversé l'église Saint-Étienne. Ici le pavement est beaucoup plus modeste artistiquement parlant, car les iconoclastes ont effacé les visages humains. Il demeure tout de même le nom des généreux donateurs ainsi que des scènes pastorales : paysan menant son raisin au pressoir, chasse aux oiseaux, récolte... Les quatre saisons sont représentées dans les coins du tapis, d'où se déverse de la vigne vierge formant une frise.

ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE

Ouvert de 8h30 à 16h, jusqu'à 17h en été.

Le grand hangar d'Umm ar-Rasas abrite les vestiges de quatre églises, d'une chapelle, d'un baptistère et de quatre cours. Tous les édifices remontent à la période byzantine et ont été érigés entre le VI^e et le VIII^e siècle. Une plateforme surélevée permet d'observer leurs somptueuses mosaïques. La plus belle d'entre elles, et la plus importante sur le plan archéologique, est l'église Saint-Étienne. Cette découverte majeure a permis de mettre au jour la plus grande mosaïque de Jordanie dans un très bel état de conservation. La mosaïque qui tapissait les absides et les trois nefs de l'église représente des villes de part et d'autre de la vallée du Jourdain, des scènes de vie quotidienne dans le delta du Nil ainsi que de beaux motifs floraux ou géométriques. Des indications laissées par les mosaïstes permettent d'attester que le pavement du chœur a été réalisé entre mars 756 et octobre 785. Outre le long et délicat travail de réalisation, il est probable que sa progression était aussi liée à son financement.

Le thème du fleuve tourmenté est utilisé dans la création de la mosaïque qui recouvre la nef principale. Autour de cet élément déchaîné ont été représentées les cités fortifiées de part et d'autre du Jourdain. On retrouve entre autres Jérusalem (près de la porte), Naplouse, Sébastia, Césarée, Ashkelon, Gazé pour le côté « israélien » ; et Kastron Mefaa, Amman, Madaba, Hesban, Ma'in, Rabbah et Kerak pour le côté « jordanien ». Les villes sont présentées dans l'ordre de traversée par les pèlerins.

TOUR FORTIFIÉE

Ouvert de 8h30 à 16h, jusqu'à 17h en été.

A moins de 2 km au nord de la ville fortifiée, une ancienne tour intrigue les spécialistes. Haute de 15 m, elle ne présente en effet ni porte ni escalier, mais quelques fenêtres au niveau supérieur. Elle était peut-être autrefois habitée par les premiers moines chrétiens qui y trouvaient la solitude nécessaire à leur méditation. Aujourd'hui, vous ne verrez plus grand-chose de l'édifice, mais on peut toutefois s'y rendre pour ressentir l'atmosphère toute particulière qui se dégage de l'endroit. Les restes d'une église sont épargnés non loin.

RUINES DE LEHUN ★

Selon les fouilles des archéologues belges qui dévoilent peu à peu l'histoire du site, des abris sous roche dans les alentours ont été habités par des hommes préhistoriques. On y a retrouvé des silex, dont les plus anciens ont plus de 150 000 ans ! Des racloirs, burins et autres outils ont également été remontés des profondeurs du sol. Des poteries, un pressoir à olive et des outils attestent de la présence d'un village sédentarisé à l'âge du bronze. Les habitations étaient constituées d'une pièce unique, à l'exception de quelques maisons un peu plus grandes comprenant plusieurs pièces. Le site a par la suite été habité par les Moabites au XI^e et XII^e siècles av. J.-C., puis par les Nabatéens, comme en témoignent les ruines d'un temple et les gravures qu'ils ont laissées derrière eux. Une tombe de femme nabatéenne a également été repérée ; elle a été enterrée avec des poteries, des colliers en perles, ses boucles d'oreilles et un bracelet. Les Romains ont laissé en héritage un temple et les fortifications de la ville. Ce sont ensuite les Omeyyades qui ont occupé les lieux comme semblent l'indiquer les vestiges d'une forteresse du XV^e siècle. Enfin, les Ottomans ont été les derniers occupants avant l'abandon de la ville par le sultan Suleiman qui l'aurait cédée à la tribu Saleitha. Ne vous attendez pas à des ruines somptueuses, mais à quelques tas de pierre surgissant ici et là. En revanche, la route serpentant entre les collines bombées est simplement phénoménale. Vous aurez l'impression de marcher sur la Lune.

LEHUN

A proximité d'Umm ar-Rasas, vous pourrez également visiter le site archéologique de Lehun, à 7 kilomètres à l'est de Dibhan. Cette ancienne garnison romaine faisait partie du Limes Arabicus, une série de postes de défense construits pour protéger les limites de l'Empire romain des « barbares ». Elle a été l'objet de fouilles récentes menées par une équipe d'archéologues belges et jordaniens. Elles ont été fructueuses, puisqu'ils ont déterré des vestiges allant de la préhistoire à l'occupation ottomane. Parmi les vestiges les plus importants figurent les restes d'un village datant de l'Age du Bronze, un temple romain ainsi qu'un temple nabatéen.

REJOIGNEZ-NOUS
sur les
RÉSEAUX
SOCIAUX
et participez à nos
jeux-concours !




AR-RABBAH

Souvent mentionnée dans la Bible, Ar-Rabbah est l'ancienne capitale du royaume de Moab. Conquise plus tard par les Grecs, elle fut renommée Aréopolis. Centre important de la région, la ville fut détruite au IV^e siècle par un tremblement de terre. Quelques ruines gisent au nord du village, le long de la route principale. On peut notamment voir les restes d'un temple romain transformé plus tard en église par les Byzantins et des chapiteaux de colonnes corinthiennes, des réservoirs. La plus belle « pièce » est une pierre sculptée représentant des arbres et encastree dans le mur gauche de l'église. La ville se trouve à 17 kilomètres au nord de Kerak.

KÉRAK ★★★

Installée sur un promontoire rocheux naturel, le long de la Route des Rois, la petite ville de Kérak ne cesse d'attirer un nombre croissant de touristes chaque année. Cet engouement des voyageurs pour Kérak est dû à sa légendaire forteresse croisée érigée sur les contreforts de la colline. Celle-ci faisait partie de la chaîne de châteaux croisés qui constituaient une ligne fortifiée entre Aqaba et la Turquie, érigée pour sécuriser les routes de pèlerinage jusqu'à Jérusalem. Kérak mérite vraiment un arrêt en route pour Pétra. Outre la visite de la forteresse, ne manquez pas de flâner dans la ville. Son ambiance villa-géoise, ses rues animées et ses nombreux commerces arborent le profil d'une petite ville typique du centre de la Jordanie. En revanche, si vous êtes une femme seule, passez votre chemin. La ville ne s'est pas aussi développée que Madaba. La vie y est très rurale malgré la taille de la ville et les hommes peuvent se montrer très opprassants. Vous vous sentirez vite très mal à l'aise, voire pas en sécurité si vous vous perdez dans la ville, assez grande. On vous déconseille aussi de dormir ici, car les hôtels sont sales ou beaucoup trop chers.

Histoire

Le site de Kérak était occupé dès l'Age du Fer. Dans l'Ancien Testament, la ville apparaît comme étant la capitale du royaume de Moab, Qir-Héres, qui signifie littéralement « Ville des Téssons ». Celle-ci se trouvait sur la route des caravanes, entre l'Egypte et la Syrie, et sa position, à 1 000 mètres au-dessus du niveau de la vallée de la mer Morte, en faisait un point stratégique. Ces routes furent ensuite utilisées par les Grecs et les Romains. Pendant la période byzantine, un évêque important s'installa à Kérak, aidé dans sa tâche par une vague de nouveaux chrétiens. Mais c'est avec l'arrivée des Croisés, au XII^e siècle, que la prospérité de Kérak atteint son apogée. Ceux-ci ont choisi la ville pour son emplacement stratégique entre la forteresse de Montréal [Shobak], non loin de Pétra, et la ville de Jérusalem. La construction du château commence autour de 1140, sous la direction de Payen le Bouteiller, seigneur d'outre-Jourdain. Kérak devient son fief, en remplacement de celui de Montréal, plus au sud.

Le nouveau château vient ainsi compléter le système défensif pensé et réalisé par Baudouin I^r, le premier roi de Jérusalem : un chapelet de forteresses qui court de la Turquie à Aqaba et couvre les arrières du territoire chrétien. Grâce aux impôts prélevés sur la route des caravanes, Kérak participe à la prospérité de Jérusalem. Au début

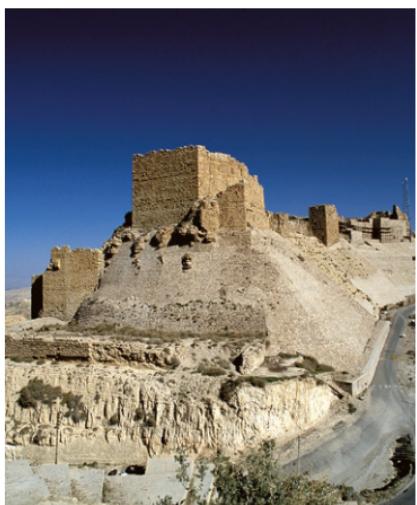
des années 1180, la forteresse passe aux mains de Renaud de Châtillon, célèbre pour sa cruauté. Saladin tentera par deux fois de prendre Kérak (en 1183 et en 1184), mais cette dernière, installée sur un éperon rocheux et protégée par d'imposantes fortifications, résiste aux attaques violentes de ses troupes. Il faudra attendre 1188 avant que Saladin ne réussisse finalement à en prendre le commandement, après un siège de 8 mois, marquant ainsi la fin de la domination croisée dans la région.

En 1263, les Mamelouks consolident les fortifications et construisent une tour au coin nord-ouest du château. Celle-ci fut détruite peu de temps après par un tremblement de terre. Les Ottomans l'occupèrent également, jusqu'en 1840, lorsque l'Egyptien Ibrahim Pasha prit possession de la place, détruisant la quasi-totalité de ses fortifications. En 1880, à la suite de querelles avec les musulmans, la plupart des chrétiens quittèrent la ville pour se réfugier à Madaba.

Transports

Kerak se situe à 130 km au sud d'Amman et 90 km au sud de Madaba.

► Voiture. Depuis Amman, la Route des Rois est un peu plus longue (compter 2 heures 30 de route au lieu de 2 heures), mais elle est beaucoup plus pittoresque. Le plus rapide est d'emprunter la Route du Désert qui passe par Dab'a et Al-Qatrana. Depuis Madaba, le plus simple est d'emprunter la Route des Rois. Si vous optez pour la Route des Rois, pensez à faire le plein avant le départ, car il n'y a que peu de stations services et l'itinéraire sinuieux consomme beaucoup d'essence.



Château de Kérak.

► **Taxi.** Il est possible d'effectuer le trajet en taxi depuis Amman, mais vous allez devoir démontrer vos talents de négociateur. Il faut compter minimum 50 DJ via la Route du Désert et 80 DJ via Madaba et le Wadi Mujib. Pour vous rendre à Dana depuis Kerak, comptez 45 DJ et 65 DJ pour Pétra.

► **Bus.** La gare routière principale se trouve sur Al-Birkha Street, au sud de la ville. La route jusqu'au château grimpe sec.

De et vers Amman. La liaison avec la gare routière de Wahadat à Amman est effectuée plusieurs fois par jour. Les minibus empruntent pour la plupart la Route du Désert. Compter 2 heures de trajet et 2 DJ.

De et vers Madaba. Seuls les bus scolaires effectuent le trajet. Malheureusement, le plus simple est de passer par Amman.

De et vers Aqaba. Les minibus partent tous le matin et empruntent la très belle route de Wadi Araba. Comptez 3 heures de trajet et 5 DJ.

De et vers Pétra. Si vous comptez emprunter la Route des Rois, vous allez devoir effectuer des changements. Prenez d'abord le bus pour Tafila (compter 1 heure 30 de trajet), puis prenez un bus pour Shobak (mais ils sont peu nombreux). Partez très tôt le matin, car vous risquez de perdre beaucoup de temps à chaque changement. Le plus sûr et le plus simple et d'emprunter la Route du Désert. Prenez un minibus pour Ma'an (compter 2 heures de trajet) et de là, empruntez un bus pour Wadi Musa.

De et vers Dana. Il faut changer de bus à Tafila, puis prendre un bus pour Al-Qadisiya. Les 4 derniers kilomètres devront s'effectuer à pied ou en stop.

CAIRWAN HOTEL €

Habbes Majali Street

① +962 3 239 6122

www.cairwan-jo.book.direct

A partir de 31 DJ pour une chambre double.

Petit déjeuner : 4 DJ.

Situé à 500 mètres après la sortie de la ville (vers Madaba), cet hôtel compte une dizaine de chambres aménagées dans une maison familiale. Toutes sont spacieuses et agréablement décorées. Elles disposent d'une salle de bains, d'une TV satellite, d'un réfrigérateur et certaines ont l'air conditionné. La propreté est à revoir, comme tous les hôtels de Kerak. Cela reste une option envisageable si vous êtes motorisé, à budget serré et trop fatigué pour continuer la route. Les chambres à lits superposés ou lits jumeaux sont un peu moins chères.

ADEL-HALABI €

King Hussein Street

Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Compter 10 DJ pour un repas.

Immissez-vous dans cette petite gargote qui, bien qu'elle ne paye pas de mine, réserve de jolies surprises. Le très souriant Adel propose de savoureux plats traditionnels maison ainsi que des sandwichs pour les plus pressés. Pour trois fois rien, on déguste le plat du jour, un houmous, et une salade. La salle mouchoir de poche n'abrite que quatre tables peintes en vert lagon et la partie cuisine où Adel prépare les plats sous vos yeux. Certes, l'établissement aurait besoin d'un coup de jeune, mais on vient surtout pour l'accueil du patron et ses bonnes recettes.

AL-MUJEB HOTEL €

King's Highway

① +962 3238 6090

Compter 47 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Certes, il est excentré, et seuls ceux qui se déplacent avec leur propre véhicule pourront y séjourner. Mais c'est sans conteste l'une des meilleures options à Kérak, plutôt mal pourvue en hôtels de qualité. C'est un hôtel fonctionnel sans charme particulier, agencé autour d'une cour intérieure. Les chambres sont confortables (télévision satellite, réfrigérateur, salle de bains, AC pour certaines), mais pas toujours très propres. Demandez à en voir plusieurs, car leur taille est très variable. L'hôtel compte un restaurant, plutôt cher pour ce qu'il propose.

KIR HERES €

Al-Qala'a Street

① +962 3235 5595

Ouvert tous les jours de 10h30 à 21h. Compter 10 DJ pour un plat.

Avec sa façade élégante, ses chaises et nappes assorties dans un camaïeu de vert, ses « bédouineries » pour décorer la salle (tapis, costumes traditionnels, têtes d'ibex nubiens empailles...), on sent bien que le Kir Heres joue la carte touristique à fond. Sadam a su créer une atmosphère agréable et confortable, et cela se ressent dans ses tarifs. Ici, le plat est au prix d'un repas dans les autres gargotes proches du château. Vous retrouverez les traditionnels plats jordaniens auxquels vous êtes désormais habitué et quelques plats continentaux.

LA FORTERESSE DE KÉRAK ★★

© +962 6 567 8444 - www.alkarak.net

Ouvert de 8h au coucher du soleil. Entrée : 2 DJ ou Jordan Pass. Compter 30 DJ pour un guide.

La citadelle de Kérak, que l'on découvre, majestueuse, en arrivant du nord par la Route des Rois, s'étend sur quelque 220 mètres pour une largeur variant de 125 mètres, sur le versant faisant face à la ville, à 40 mètres. Les travaux démarrent en 1140 pour s'achever deux ans plus tard. La forteresse est commanditée par Payen le Bouteiller, nommé seigneur d'Outre-Jourdain en 1132 par le roi Foulque de Jérusalem. Le château était voulu pour intégrer une ligne défensive stratégique chargée de sécuriser le front est du territoire chrétien, entre Aqaba et la Turquie. Construite sur deux niveaux, la forteresse comprend un grand nombre de salles et de passages voûtés qui forment un véritable labyrinthe. Emportez une torche avec vous si vous voulez explorer les parties les plus sombres. Le front nord du château, celui qui fait face à la ville, consiste en un gigantesque mur bouclier, érigé par les Croisés avec des pierres d'un brun sombre à peine dégrossies. Plus tard, les musulmans remplacent ces pierres par des plaques de calcaire dans certaines parties de la forteresse, ce qui donne à l'édifice une esthétique plus agréable. Vous verrez, au cours de votre visite, qu'il est aisément de faire la différence entre les deux.

L'entrée dans le château se fait par la porte ottomane. A l'époque des Croisés, l'entrée se faisait par la poterne à gauche du mur, à l'opposé de l'entrée actuelle. Cette porte était protégée par un fossé de 30 mètres de profondeur et reliée à la ville par un pont en bois facile à brûler en cas d'attaque.

► **Après la billetterie**, prenez le chemin qui part sur la gauche et mène à deux niveaux de galeries voûtées remontant à l'époque croisée. Le niveau inférieur servait originellement d'écuries et mène à la porte des Croisés. Cette porte étroite a été construite de telle manière que les défenseurs voulant revenir dans ses murs exposeraient leur côté gauche, et donc leur bouclier, à l'ennemi. Au fond de la galerie, une pierre sculptée représentant un buste rappelle l'occupation du site par les Nabatéens au II^e siècle, bien avant la construction du fort. Les habitants de Kérak, quant à eux, vous diront qu'il s'agit d'une représentation de Saladin. Par un petit escalier, vous atteignez la tour nord, aujourd'hui en ruines.

► **Depuis la statue nabatéenne**, un passage part vers le sud : vous passez devant la caserne, à votre gauche, et les cuisines, à droite. De là, une porte donne sur un grand four. Poursuivez à travers le passage, jusqu'à atteindre l'extérieur, sur le front est du château. Celui-ci abrite plusieurs tours reflétant les travaux d'extension effectués après la période franque. En contrebas se trouve l'énorme glacis franc, qui plonge sur le flanc de la colline... C'est de là, paraît-il,

que Renaud de Châtillon précipitait ses prisonniers dans le vide.

► **En montant dans la cour supérieure**, vous voyez les restes d'une citerne et de bâtiments d'habitation. De la terrasse, à l'extrémité nord du château [au-dessus de la galerie des Croisés], la vue sur la vallée s'étale, imperturbable. Dominant la cour, les ruines d'une église romane sont facilement visibles. Celle-ci était suffisamment grande pour accueillir toute la garnison, et des offices y étaient certainement célébrés. A côté se trouve la sacristie, à laquelle on accède en descendant les marches.

► **Le sud du site** conserve son donjon mamelouk, construit par le sultan Baybars en 1264, et reconstruit depuis. Il défend l'endroit le plus exposé de la forteresse, le versant faisant face à la colline Umm al-Thallaja, qui surplombe légèrement le château, constituant une position d'artillerie idéale.

► **Un fossé** avait été creusé par les Croisés au pied de l'ouvrage afin de rendre toute attaque plus difficile. Il est désormais comblé par une route. On peut également voir un vaste réservoir permettant de recueillir les eaux de pluie et d'alimenter le fort en eau potable.

► **On accède au palais mamelouk** par un escalier partant de la citerne. Au centre, deux salles voûtées servaient de salle de réception. Une pièce à l'est de la salle, accessible depuis la cour, semble avoir servi de mosquée : une niche se trouve dans le mur du sud, orienté vers la Mecque. Au sud de l'église croisée, vous pouvez aussi accéder à deux couloirs : celui de gauche passe devant sept cellules, tandis que dans celui de droite, vous pourrez voir une rosace gravée dans la pierre, au pied des marches. Un troisième passage, enfin, part vers le nord et mène à l'ancienne place du marché. En poursuivant vers le nord, vous rejoignez la sortie.

► **La cour inférieure** fut construite à l'origine par les croisés avant d'être aménagée par les mamelouks au XIII^e siècle. C'est là que se trouve le musée archéologique récemment rénové. Il mérite de s'y arrêter un instant. Il abrite quelques vestiges préhistoriques majeurs, des céramiques remontant à la période nabatéenne, quelques pièces de monnaie de la période mamelouke, ainsi qu'une copie de la fameuse stèle de Mesha datant de 850 av. J.-C. Elle commémore la libération du pays de Moab par le roi Mesha en personne. Ce qui reste de l'original de la stèle est exposé au musée du Louvre à Paris.

► **La muraille ouest** est percée par l'entrée monumentale mamelouke – aujourd'hui condamnée – dont l'arche s'élève à près de 12 mètres de hauteur. Du haut des remparts, la vue sur le Wadi Karak est magnifique. Sachez que la cour inférieure recouvre deux grandes galeries souterraines, qui étaient connectées à la porte mamelouke et permettaient de fuir en cas d'attaque.

JORDAN TRAIL : DE KERAK A DANA

www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie, du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en 9 sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Le Jordan Trail part du château de Kerak pour traverser les terres autrefois occupées par les Croisés, qui ont laissé de nombreux vestiges de châteaux et fortifications. La randonnée parcourt 83,2 km, divisées en 4 étapes, entre vallées et collines, plaines cultivées et plateaux calcaires. L'arrivée s'effectue à Dana, un village perché aux abords de la plus belle Réserve naturelle du pays. Nuits en camps.

► **Jour 1.** De Kerak à Tor al-Taboun. 27,1 km. Facile. Compter 8 heures de marche. La randonnée comprend deux courtes montées aux km 4 et 20. Le reste s'effectue sur terrain plat ou en descente. Les sentiers de campagne traversent des paysages plaisants encadrés de falaises calcaires et le village abandonné d'Ainun. Pensez à vous retourner au départ de la marche, afin de faire de belles photos du château. Nuit en camping sauvage.

► **Jour 2.** De Tor al-Taraboun à Karaka. 21 km. Difficulté moyenne. Compter 6 à 7 heures de marche. Un chemin descend dans le fond du canyon de Wadi Hisa. Vous traversez le ruisseau, la palmeraie et des jardins et faites une pause aux sources chaudes de Burbeita. S'ensuit une longue montée de 10 km pour gagner le jebel al-Gazaleh. Vous redescendez le versant sud jusqu'au village de Karaka. Nuit en camping sauvage.

► **Jour 3.** De Karaka à Ma'tan. 20,9 km. Difficulté moyenne. Compter 8 heures de marche. Vous parcourez la campagne sur un terrain plat jusqu'à la petite ville d'Ais. Puis le chemin monte à flanc de colline à travers des oliveraies pour gagner le plateau d'Ain-al-Beida. Une courte descente, très raide, vous mène au village de Ma'tan, perché sur une falaise.

► **Jour 4.** De Ma'tan à Dana. 15,5 km. Difficile. Compter 5 heures de marche. Une descente très raide vous mène dans le canyon de Ma'tan. De là, la journée se passe en montée ininterrompue en empruntant des routes et pistes pour 4x4 et de petits sentiers difficiles à trouver. Vous atteignez le plateau de Dana et admirez le canyon plongeant jusqu'au Wadi Araba.

MU'TAH

Au sud de Kérak, le village de Mu'ta est le siège d'une grande université, qui accueille plus de 12 000 étudiants et dont les bâtiments flamboyants neufs au milieu de nulle part surprennent. En début et fin de semaine, les embouteillages formés par les bus venus chercher les étudiants sont impressionnantes. Mu'tah est aussi un lieu important pour les musulmans puisque c'est ici qu'eut lieu, en 629, la première bataille entre Byzantins et Arabes. Trois chefs de l'armée musulmane, compagnons de Mahomet, y sont morts et sont enterrés à Mazar, à 3 km au sud. L'endroit est un lieu de pèlerinage et l'on y trouve aussi un petit musée islamique.

KHIRBET ET-TANNUR

Sur une haute colline isolée, surplombant la vallée du Wadi Hisa, ce temple nabatéen fut construit quelques années avant l'an 1. Il semble que des ajouts aient été perpétrés au cours des deux siècles suivants, comme en témoignent les différents styles architecturaux. Des fragments de poteries et des restes d'animaux laissent supposer que certains pèlerinages étaient accompagnés de festins. Depuis la Route des Rois, après la vallée du Wadi Hisa en venant de Kérak, un chemin de 1,5 km mène au pied de la colline. Il faut ensuite grimper une quinzaine de minutes. Il ne reste pas vraiment grand-chose du monument, mais la balade est agréable.

TAFILA ★

A 45 km au sud de Kérak se trouve la ville commerçante de Tafila. En tant qu'important carrefour commercial, elle tire ses revenus de la culture de l'olive, que les paysans locaux viennent vendre sur les étals des marchés. La cité, étalée sur le flanc de plusieurs collines, était déjà connue dans l'Antiquité pour l'extraction de minéral, dont le cuivre. Tafila était située sur l'axe stratégique de fortifications pensé par les Croisés. Quelques vestiges d'une forteresse dans la partie la plus ancienne de la ville sont encore visibles, mais sans grand intérêt. Vous appréciez plutôt l'authenticité de cette petite ville où peu de touristes viennent.

DANA ★★★

Couvrant près de 300 km², Dana est le plus grand parc de Jordanie. Les amoureux de nature ne pourront pas faire l'impasse sur cette réserve naturelle, une superbe halte entre Kérak et Pétra. Vous pourrez partir en randonnée dans ses canyons à la découverte d'une flore et d'une faune riches et variées. Dana se profile comme une belle opportunité pour varier les plaisirs entre deux visites de sites archéologiques. Un total de 700 variétés de plantes (des pins, des chênes, des genévriers, des cyprés) et 449 espèces d'animaux y ont été recensées. Dana se situe à un carrefour migratoire d'espèces animales important et on peut y croiser aussi bien des animaux venus d'Europe, d'Afrique ou d'Asie et qui se sont acclimatés au désert. Avec un peu de chance vous apercevrez des reptiles, des gazelles et des hyènes ou des animaux plus rares comme le chat des sables, le loup de Syrie ou encore le faucon. Outre la faune, ce sont surtout les chemins de randonnée parcourant des paysages fantasmagoriques qui attirent les visiteurs, les Français en tête.

Proche de Shobak, sur la Route des Rois, le charmant village tout en pierre de Dana surplombe la large faille, formant une entaille dans le plateau. Ne manquez pas le point de vue panoramique en arrivant depuis Kerak, qui se trouve juste avant le carrefour avec la route d'Al-Husainya et la station service. L'implantation du village, à proximité de cinq sources, remonte au XV^e siècle. Les habitants y ont longtemps vécu en parfaite liberté et de façon autarcique compte tenu de l'abondance des cultures. Progressivement abandonné à partir des années 1970, le village perd de son importance et la plupart des maisons tombent en ruines. Il est sauvé grâce à un programme de restauration ambitieux et exemplaire entrepris par la RSCN, la Société jordanienne de Conservation de la Nature. Le site, avec sa situation extraordinaire sur un éperon rocheux dominant la vallée, méritait bien cet effort. Par le biais du tourisme, la vie a repris son cours : de nouveaux occupants, mais aussi d'anciens, sont venus retrouver leur habitation réhabilitée. Autour, une biosphère naturelle a été créée en 1989, qui permet d'allier le tourisme sportif à une découverte de la nature environnante dans un environnement particulièrement préservé. Grâce à ce plan de développement durable, les habitants sont directement impliqués dans la gestion et le succès de la réserve. Ils gèrent les infrastructures touristiques, font revivre l'artisanat, contribuent à la protection de l'environnement. Le but est simple : préserver ce cadre naturel superbe tout en

offrant à la population le moyen d'en vivre. En visitant Dana, vous passerez de merveilleux moments tout en contribuant à la réussite de ce projet.

Argent

Il n'y a pas de banque ou de distributeur de billets à Dana. Pensez à faire le plein d'espèces avant de partir.

Transports

Dana est à 90 kilomètres au sud de Kerak et à 53 kilomètres au nord de Wadi Musa [Pétra].

► **Voiture.** Empenez la Route des Rois jusqu'à Al-Qadsiya et suivez la direction de Dana. Le village se trouve en contrebas, à 4 kilomètres, au bout d'une petite route de campagne. Attention, si vous logez au Feynan Ecolodge, vous devrez passer par la route de Wadi Araba, qui relie Aqaba à la mer Morte. En venant de Feifa, tournez à gauche environ 8 kilomètres après l'entrepôt pétrolier d'Al-Gwaidah.

► **Taxi.** Comptez 40 DJ depuis Kerak ou Pétra.

► **Bus.** Le village le plus proche est Al-Qadsiya, à 4 kilomètres. Demandez au bus de vous déposer à l'embranchement pour Dana, histoire de gagner quelques centaines de mètres.

De / vers Amman. Depuis la gare routière de Wadahat à Amman, prenez un bus pour Tafila, puis un autre pour Al-Qadsiya. Un bus part tôt le matin depuis Al-Qadsiya pour Amman. Comptez 3 heures de route.

De / vers Wadi Musa [Pétra]. Depuis Wadi Musa, prenez un bus pour Ma'an, puis un autre pour Tafila, puis un minibus pour Al-Qadsiya. Partez tôt le matin, pour espérer obtenir les correspondances.

CENTRE DES VISITEURS

DE DANA

A côté de la Dana Guest House.

○ +962 3227 0497

www.rscn.org.jo

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Le Visitors Center se trouve à la Dana Guesthouse. C'est ici qu'on paiera le droit d'entrée dans la Réserve. Le personnel dynamique et passionné pourra vous fournir toutes les informations relatives aux possibilités de randonnées guidées ou non. Une exposition présentant la faune et la flore offre une introduction intéressante à ce qui vous attend. Une boutique d'artisanat local (bijoux, sacs...) produit par les habitants de la région est également installée dans le Centre des Visiteurs.

RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DE DANA ★★

Entrée : 8 DJ. Compter entre 10 DJ et 20 DJ pour un randonnée guidée, entrée dans la Réserve incluse.

Grâce à l'excellence du programme de préservation de l'environnement mené par la RSCN, la réserve est devenue l'une des attractions naturelles majeures de Jordanie et un exemple à suivre. Ce programme inclusif est établi en partenariat avec les populations locales, afin de leur faire profiter des retombées économiques du développement touristique du site. La Réserve de biosphère de Dana s'étend de la vallée du Rift aux confins du Wadi Araba et compte quatre écosystèmes plus ou moins distincts. Les sommets aux alentours sont parmi les plus hauts du royaume et s'élèvent à 1 600 mètres, tandis que le point le plus bas de la réserve se trouve à 50 mètres sous le niveau de la mer. La première impression est avant tout visuelle, avec des points de vue extraordinaires depuis les hauteurs, des montagnes modelées par les vents, des failles s'engouffrant dans les profondeurs de la Terre. Mais cette dénivellation engendre aussi une surprenante diversité de milieux : la réserve abrite plus de 700 espèces de plantes (8 sont endémiques), 42 espèces de reptiles, 258 d'invertébrés, 215 d'oiseaux, 45 de mammifères (dont 25 sont menacées d'extinction). Parmi ces derniers, on notera l'ibex, le loup de Syrie, la gazelle des montagnes, le chat sauvage, le daman, la hyène des déserts, le très rare renard de Blandford... Dana abrite aussi plusieurs sites archéologiques qui ont permis d'établir que la région est habitée depuis plus de 6 000 ans.

Durant les fouilles, les archéologues ont notamment découvert quelques gravures sur pierre représentant des scènes de chasse et de vie pastorale datant de la préhistoire. La présence de mines de cuivre exploitées il y a plus de 6 000 ans explique ce peuplement ancien. Le site le plus intéressant est certainement Khirbet Feinan, à l'intersection du Wadi Ghweir et du Wadi Feinan, au sud de la réserve. On peut y voir les vestiges d'églises et bâtiments datant de la période romaine, ainsi que les restes d'un terril d'une ancienne mine de cuivre.

La Réserve compte de nombreux chemins de randonnée, à entreprendre soi-même ou accompagné d'un guide, d'une durée variable de quelques heures à plusieurs jours. La Réserve compte plusieurs points de chute où passer la nuit, qui sont aussi les points de départ des treks : Dana Guest House, Feynan Ecolodge, le campement de Rummana (du 15 mars au 31 octobre).

► **Que prévoir pour randonner à Dana ?** La Réserve de biosphère de Dana est en général très ventée et sa situation en altitude augure des nuits fraîches, même en été. En hiver, il

n'est pas rare de voir la neige tomber. Par conséquent prévoyez des affaires chaudes, surtout si vous vous apprêtez à passer la nuit sous tente. Une polaire et un coupe-vent font partie du minimum à prévoir en toute saison. Prévoyez également une bonne paire de chaussures de marche ; les terrains sont caillouteux et accidentés et sauf à envisager de ne faire que le tour du village de Dana, une paire de baskets ne suffira pas. Certaines randonnées comprennent des traversées de rivière. Enfin, un chapeau, une paire de lunettes de soleil, de la crème solaire et une gourde (voire plusieurs pour les longues marches) sont à glisser dans votre sac-à-dos de randonnée. Si vous randonnez en hiver, vous pouvez ajouter un bonnet et une paire de gants. N'oubliez pas non plus votre appareil photo, car vous traverserez des paysages absolument splendides et croiserez des Bédouins au style de vie préservé, ce qui n'est plus si fréquent en Jordanie.

► **Au départ du campement de Rummana.** **Campsite Trail.** 1,5 km, durée 1 heure, facile. Cette boucle autour du camp de Rummana est surtout l'occasion d'observer les oiseaux. **The Cave Trail.** 1,5 km, durée, 1 heure 30, facile à moyen. Le sentier parcourt l'à-pic (attention au vertige) du Shaq al Kalb jusqu'à des grottes ayant probablement hébergé des ermites. **Rummana Mountain Trail.** 2,5 km. Deux heures. Moyen. Le sentier grimpe jusqu'au sommet du Rummana d'où la vue s'étire par-dessus les montagnes jusqu'au Wadi Araba.

► **Au départ de la Dana Guest House.** **Dana Village Tour.** 2 km. 1 heure. Facile. Cette promenade sillonne le village de Dana et ses hauteurs et permet d'aller à la rencontre des habitants dans leurs champs ou leurs ateliers de production artisanale. **Nawatef Trail.** 2 km. 2 heures. Facile à moyen. Guide obligatoire. Vous gagnez le village d'Al-Qasdiya en navette, puis descendez jusqu'aux sources d'Al Nawatef en traversant de beaux paysages de montagne (attention au vertige). **White Dome Trail.** 8 km. 3 à 4 heures. Moyen. Du 15 mars au 31 octobre. Guide obligatoire. Cette randonnée rallie le village de Dana au campement de Rummana en traversant les champs sur le plateau de Wadi Dana. Peut être effectué au départ du campement de Rummana. **Shaq Al-Reesh Trail.** 8 km. 4 heures. Moyen à difficile. Guide obligatoire. Vous gagnez le village d'Al-Qasdiya en navette et descendez au fond d'un magnifique canyon pour gagner Shaq al-Reesh (attention au vertige). **Wadi Dana Trail.** 14 km. 6 à 7 heures. Moyen. Cette randonnée d'une demi-journée vous mène à travers de beaux canyons de grès jusqu'à Feynan. Possibilité d'effectuer la même randonnée au départ de Feynan Ecolodge. **Wadi Dathneh Trail.** 19 km. 8 à 10 heures. Très difficile. Guide obligatoire. La descente dans Wadi Dathneh s'effectue depuis

Nawatef en empruntant un sentier vertigineux. **Wadi Ghwair Trail.** 16 km. 7 à 8 heures. Difficile. Guide obligatoire. Une navette vous mène à Al-Mansoura dans les montagnes des environs de Shobak. De là vous descendez dans le Wadi Ghwair, un canyon assez similaire à celui de Pétra. Vous le traversez en longeant la rivière puis remontez vers Feynan Ecolodge. Une des plus belles randonnées à faire dans la Réserve de Dana.

► **Au départ du Feynan Ecolodge. Sunrise Hike.** 2 km. 2 heures. Moyen à difficile (adultes uniquement). Guide obligatoire. Cette randonnée emprunte les sentiers des bergers bédouins qui permettent de mener les troupeaux jusqu'au sommet de la montagne. La montée est courte, mais ardue, et vous récompense par un somptueux lever de soleil qui embrase Feynan et le Wadi Araba. **Sunset Hike.** 1,5 km. 2 heures. Facile. Guide obligatoire. Cette promenade de santé d'une vingtaine de minutes vous mène jusqu'au lodge des guides de Feynan. Vous pouvez observer la vie suivre son cours dans le village bédouin en contrebas, tout en regardant le soleil couchant projeter sa palette de rose, d'ocre et de violet sur les montagnes environnantes. **Feynan Plants Hike.** 3 km. 2 heures 30. Moyen à difficile. Guide obligatoire. Votre guide naturaliste vous décryptera l'usage des plantes dont les Bédouins se servent comme de savon, de médicaments ou d'herbes aromatiques. C'est aussi une randonnée ornithologique intéressante. **Copper Mines.** 6,5 km. 3 à 4 heures. Facile. Guide obligatoire. Votre guide vous emmène dans les mines de cuivre de Feynan, sans doute la première au monde à avoir été exploitée de façon intensive. Extraction, transport, fonte, toutes les étapes de la procédure sont encore visibles. **Archaeological Treasures.** 5,5 km. 3 à 4 heures. Facile. Habitats groupés du Néolithique, ruines romaines et aqueduc, monastère byzantin et église, les environs de Feynan sont parsemés de vestiges archéologiques à découvrir en toute liberté. **Wadi Dana Sampler.** 6,5 km. 3 à 4 heures. Facile. Vous pouvez randonner dans le fond du Wadi Dana en empruntant vers l'ouest et aller à la rencontre de villages de Bédouins préservés, où les habitants vivent encore dans des tentes en poile de chèvre. **Wadi Ghwair Sampler.** 7,5 km. 4 heures. Facile à moyen. De mars à octobre. Cette randonnée passe à travers d'anciennes ruines romaines et byzantines avant de s'enfoncer dans le canyon de Ghwair où s'écoule une source que vous aurez à traverser pour découvrir un habitat du Néolithique vieux de 11 000 ans.

► **Rift Valley Mountain Trek.** Cette randonnée de 6 jours s'adresse aux amateurs de randonnée résistants. Si la marche ne présente pas d'immenses difficultés, vous avalez les kilomètres sur des sentiers caillouteux et déroulez les déni-

velés. Ce trekking emprunte la vallée du rift jordanien et relie la Réserve de Biosphère de Dana à Little Pétra, à quelques kilomètres au nord de Wadi Musa. Vous serez récompensé par des paysages somptueux déclinant toutes les couleurs du désert. Vous traverserez des campements bédouins isolés et dormirez comme eux, sous la tente en poil de chèvre. La randonnée peut être ramenée à 4 jours si vous ne disposez pas du temps nécessaire. Vous pouvez l'organiser depuis le Centre des Visiteurs de Dana ou les locaux de Wild Jordan à Amman.

Jour 1. 14 km. 5 à 7 heures. Moyen. De 1 300 mètres à 320 mètres d'altitude. Vous empruntez le Wadi Dana Trail qui mène du village de Dana au Feynan Ecolodge. Vous y passerez la nuit à la lumière des bougies.

Jour 2. 18 km. 7 à 8 heures. Difficile. De 320 mètres à 820 mètres d'altitude. Depuis Feynan, vous empruntez le Wadi Ghwair, un splendide canyon aux grès changeants de couleur et parcouru par une rivière que vous aurez à traverser plusieurs fois. Vous remontez ensuite vers Al-Bustan et passez la nuit sous tente avec les Bédouins.

Jour 3. 15 km. 5 à 7 heures. Moyen. De 820 mètres à 1 360 mètres d'altitude. Depuis Al-Bustan vous remontez vers Shobak et son château. Vous traversez des paysages de montagne sauvage et de champs cultivés, de vieux villages toujours habités et des grottes qui faisaient autrefois office de tombeaux.

Jour 4. 14 km. 5 à 6 heures. Facile. De 1 360 mètres à 1 210 mètres d'altitude. Le sentier part du village du village abandonné de Sihan au pied du château de Shobak pour gagner un point de vue sur les montagnes de Shobak. Vous empruntez ensuite la route d'Al-Hazeem en direction de Ras al-Faid, laissant les montagnes de Shobak derrière vous.

Jour 5. 18 km. 7 à 8 heures. Moyen. De 1 210 mètres à 1 240 mètres d'altitude, dont 100 mètres de dénivelé positif. La journée démarre à travers des paysages de genévrier et des formations rocheuses impressionnantes. Puis deux heures de montée permettent d'atteindre le sommet d'Al-Saffaha avant de redescendre au camp bédouin de Gbour al-Waidat.

Jour 6. 15 km. 5 à 6 heures. Moyen. De 1 240 mètres à 1 047 mètres d'altitude. Cette dernière journée vous fait traverser un désert d'altitude offrant des vues spectaculaires sur le Wadi Araba. En progressant, vous atteignez les montagnes de grès rose qui font la réputation de Pétra et apercevez les premiers vestiges nabatéens qui s'étendaient bien au-delà du site délimité à l'heure actuelle. La randonnée s'achève à Little Pétra où vous pouvez passer la nuit dans une grotte bédouine ou dans un hôtel douillet, avant d'entreprendre la visite des sites nabatéens. Sachez que, là encore, des kilomètres de sentiers vous attendent.

DANA MOON HOTEL  €

Sur la gauche en entrant dans le village.

⌚ +962 7 9753 3581

A partir de 20 DJ pour une chambre double avec salle de bains commune, petit déjeuner compris.

Ouvert en 2009, ce petit hôtel est une super adresse : les chambres sont simples mais confortables, la literie est bonne, les salles de bains partagées sont agréables et propres et la nourriture est excellente. Le soir, un feu est allumé devant l'hôtel pour prendre un thé, fumer le narguilé et réchauffer la fraîcheur de la nuit, le tout dans une atmosphère bon enfant. Rasmi possède également le camp de Nawatef dans la réserve de Dana. Il propose des forfaits randonnée avec une nuit en bivouac et une nuit à l'hôtel, les repas, le transport et le guide.

DANA TOWER HOTEL  €

Dans la rue principale.

⌚ +962 7 9568 8853

www.dana-tower-hotel.com

Compter 30 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

C'est indubitablement l'adresse la moins chère et la plus conviviale du village. On peut même dormir sur le toit pour presque rien. Cette guesthouse aménagée dans de vieilles maisons possède une atmosphère bien à elle. Les chambres, petites et souvent sans fenêtres, sont toutes décorées différemment à l'aide d'objets et de photos laissés en souvenir par les visiteurs précédents. Demandez à en voir plusieurs, car elles sont assez inégales tout comme les salles de bains. Bon à savoir, Nabil, le charmant propriétaire, organise sur demande une navette depuis Pétra.

RUMMANA CAMP SITE  €

Centre des visiteurs de Dana ⌚ +962 3 2270 497
wldjordan.com

Ouvert du 15 mars au 31 octobre. Compter 60 DJ pour une tente double, petit déjeuner inclus.

Réservation impérative.

Ce camping est peut-être le plus beau de tout le pays. Il est géré par la RSCN. Autrement dit, vous payez plus, mais contribuez au développement de l'écotourisme dans la région. Plus que le confort, on appréciera sa situation exceptionnelle et les panoramas incroyables. Pensez à prendre vos provisions, si vous ne commandez pas vos repas à l'avance. Une cuisine est à disposition. Attention, pas d'électricité, donc pas de possibilité de recharger son téléphone ou son appareil photo. Une navette gratuite depuis l'entrée de la Réserve peut vous déposer au camping.

DANA GUESTHOUSE  €€

⌚ +962 3227 0497

www.rscn.org.jo

A partir de 80 DJ pour une chambre double avec salle de bains commune, petit déjeuner et entrée dans la Réserve inclus.

Cette adresse gérée par la RSCN propose un hébergement et des services de qualité. Le panorama offert est son principal atout. Les chambres, immaculées et élégantes, possèdent une vue absolument époustouflante sur la vallée depuis leur balcon. Une seule chambre possède une salle de bains, mais les sanitaires communs sont propres et disposent d'eau chaude 24h/24. Il est impératif de réserver à l'avance, et les repas doivent également être commandés la veille. Vous êtes juste à côté du Centre des Visiteurs où vous pourrez organiser vos randonnées.

FEYNAN ECOLODGE  €€

⌚ +962 6464 5580

www.ecohotels.me/feynan

Compter entre 160 DJ et 200 DJ pour une chambre double en pension complète, entrée dans la Réserve incluse.

La RSCN démontre ici que tourisme durable et établissement de charme sont entièrement compatibles. Vous ne pourrez que succomber au charme fou du Feynan Ecolodge où l'on s'éclaire à la bougie le soir. Le bâtiment couleur sable se fond dans l'environnement somptueux de la Réserve de Dana. Les 26 chambres allient une décoration de bon goût entre tradition bédouine, confort à l'occidentale et touches orientales. Après avoir randonné toute la journée, vous pouvez vous reposer sur l'une des terrasses ou dans le grand salon. De nombreuses activités sont proposées ici.

**CONNECTEZ-VOUS sur
petitfute.com**



**et partagez
VOS AVIS et BONS PLANS**

JORDAN TRAIL : DE DANA A PETRA

www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie, du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en 9 sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Le Jordan Trail qui mène de la Réserve naturelle de Dana à l'ancienne capitale nabatéenne de Pétra intègre régulièrement les Top 10 des plus belles rando au monde. Ses 84,5 km traversent des canyons splendides, côteoient des montagnes majestueuses pour déboucher dans la mystérieuse Pétra, bien cachée entre les falaises de grès rose. Nuits en bivouac ou camping.

► **Jour 1.** De Dana au Wadi Malaga. 23,5 km. Difficulté moyenne. Compter 6 à 8 heures de marche. En descendant dans la vallée de Dana, vous visitez les plus anciennes mines de cuivre au monde. Le Feynan Ecolodge est le dernier point où vous ravitailler en eau potable. Pensez à régler votre entrée dans la Réserve avant de démarrer la journée.

► **Jour 2.** Du Wadi Malaga à Ras al-Feid. 13,7 km. Difficile. Compter 5 à 7 heures de marche. Vous emprunterez d'anciens sentiers utilisés par les ânes et les chameaux, ainsi que l'ancienne route qui reliait Bir al-Saba à Shobak et qu'utilisaient les pèlerins au temps des Croisades. La journée s'achève en bordure du Wadi Feid, le dernier point d'eau avant Little Petra.

► **Jour 3.** De Ras al-Feid à Little Petra. 22,8 km. Difficile. Compter 6 à 8 heures de marche. La progression sur un sol caillouteux et sablonneux est difficile, mais vous êtes récompensé par de très beaux paysages et une vue à 360° depuis le Mont Safaha. À l'arrivée à Beidha, vous traversez l'étroit canyon de Little Petra avec ses vestiges nabatéens et pouvez également visiter l'ancien village néolithique de Beidha vieux de 10 000 ans.

► **Jour 4.** De Little Petra à Petra. 12,6 km. Difficulté moyenne. Compter 3 à 4 heures de marche. Vous aurez pris soin la veille au soir de vous rendre au Centre des visiteurs de Pétra, afin de vous procurer un billet. Vous pénétrez dans l'ancienne capitale nabatéenne par le Monastère, puis descendez dans le Wadi Musa pour remonter le Main Trail et le Siq. La journée peut prendre plus de temps, si vous souhaitez visiter les Tombeaux Royaux.

SHOBAK ★★

Sur la Route des Rois, à 60 kilomètres au sud de Tafileh, se trouve l'une des plus importantes forteresses construites par les Croisés. Elevé à l'initiative de Baudouin I^{er}, le château de Shobak se dresse au sommet d'une colline désolée dominant un vallon descendant vers le Wadi Araba. Même si l'intérieur ne présente aujourd'hui que des ruines éparses, l'aspect extérieur de la forteresse bien conservée laisse imaginer sa grandeur et son rôle à l'époque. Elle est située au cœur d'un paysage lunaire qui mérite le coup d'œil. Shobak accueille également le plus petit hôtel du monde : une Fiat 500 garée sur le bord de la route, face au château !

Histoire

La région de Shobak fut d'abord occupée par les Edomites au II^e millénaire av. J.-C. puis par les Nabatéens au millénaire suivant. Mais ce sont les Croisés qui lui donnèrent son importance en y érigent leur première forteresse dans la partie orientale du Jourdain. Connue à l'époque sous le nom de Krak de Montréal (Mons Realis), le château fut construit en 1115 sur ordre de Baudouin I^{er}, roi de Jérusalem et frère de Godefroy de Bouillon. Le but des Croisés était non seulement de repousser les limites de la chrétienté, mais surtout, de contrôler la route des caravanes entre l'Egypte et la Syrie. Le château bénéficie d'un environnement favorable, en position de surplomb et dans une région relativement fertile malgré les apparences. La forteresse résista aux assauts répétés des troupes musulmanes pendant plus de 70 ans, avant que Saladin en personne ne tente de l'accaparer. Il en prend possession en avril 1189 après plus d'un an et demi de siège. Pour des raisons inconnues, le bâtiment sera détruit puis reconstruit par des troupes mameloukes, puis ottomanes sous le règne d'Ibrahim Pasha. Le village situé en contrebas sera aménagé à cette époque, la population s'y installera par vagues successives.

Transports

Shobak est à 25 km au sud de Dana et 30 km au nord de Wadi Musa (Pétra). Le château est situé à 4 km au-dessus du village d'Al-Jaya.

► **Voiture.** Shobak est située sur la Route des Rois.

► **Bus.** Les minibus effectuant le trajet entre Tafileh et Ma'an passent par Shobak. En revanche, leurs horaires sont aléatoires et les passages peu fréquents.



LA FORTERESSE DE SHOBAK ★★

✆ +962 7 7707 2750

Ouvert tous les jours de 7h à 18h. Entrée : 1 DJ ou Jordan Pass.

Même si le château est un peu délabré, il mérite un arrêt pour admirer la vue offerte sur les hauteurs de la colline, sur le Wadi Araba et sur les villages bédouins abandonnés au pied de la citadelle. L'atmosphère aride, sauvage et isolée de ce château exposé aux vents du désert confère aux lieux un cachet particulier. Etant donné l'absence de panneaux explicatifs sur le site, n'espérez pas trop parvenir à identifier les différents bâtiments en ruines. Et le guide (qui vous courra après) ne vous donnera que des détails expédiifs pour peu que d'autres visiteurs se présentent au même moment. Malgré tout, si vous voulez en apprendre plus sur le château, la seule

solution est de le suivre. Vous découvrirez alors les vestiges d'une église (reconnaissable à ses trois nefs), d'une petite chapelle, de salles de torture, de toitures mameloukes en torchis, de canalisations, de bains et d'un puits possédant 365 marches. Profond de 67 mètres, il servait, bien entendu, à alimenter en eau la forteresse. C'est sans doute grâce à ses réserves inépuisables que les Croisés réussirent à tenir tête aux assauts de Saladin pendant un an et demi. Selon le gardien, il produirait encore une eau limpide et potable. Les archéologues ont aussi réussi à mettre au jour des inscriptions laissées par les troupes de Saladin sur les pierres de l'édifice. Prévoyez éventuellement une lampe de poche pour explorer les galeries les plus sombres et mettre en lumière une impressionnante collection de boulets de canon taillés dans la pierre.

RÉGION DE PETRA

Pétra, le rêve d'une vie pour certains, impose de prendre son temps. La découverte de l'ancienne capitale nabatéenne nécessite à elle-seule deux à trois jours intenses de visite pour en apprécier ses innombrables joyaux. Le Trésor est la quête de beaucoup – elle le fut pour Indiana Jones lors de sa « dernière croisade » –, mais ne vous laissez pas aveugler par ce haut-lieu du tourisme mondial. La cité antique recèle bien d'autres merveilles dont le Monastère, les Tombeaux Royaux ou la mosaïque de l'église byzantine pour n'en citer que quelques unes. Pétra, c'est aussi des kilomètres de randonnée dans des paysages stupéfiants de beauté et de puissance, aux grès patiemment façonnés par les eaux tumultueuses et les vents violents. Avec une journée supplémentaire, vous pourrez vous éloigner des sentiers fréquentés et partir à l'assaut d'un jebel ou découvrir la Petite Pétra, un canyon ignoré de beaucoup qui compte quelques vestiges nabatéens.

AL BEIDHA
(LITTLE PETRA)



Um Sayhun

PETRA



1 KM





Al Hayy

35

WADI MUSA★

● ● PÉTRA, LA CITÉ ANTIQUE

WADI MUSA ★

Cette ville sans intérêt et sans charme est un passage obligé en Jordanie. Elle accueille les touristes venus visiter l'ancienne capitale nabatéenne de Pétra, et ils sont nombreux. Vous y trouverez tout le nécessaire pour un séjour d'une ou plusieurs nuits et il y en a pour tous les budgets.

AL-BEIDHA ★

Ce village qui héberge les Bédouins expulsés de Petra est mieux connu sous son appellation de « Little Petra ». Ses montagnes alentours abritent en effet des vestiges nabatéens intéressants que l'on parcourt à l'écart de l'afflux touristique. Un vrai bonheur.

AT-TAYBEH ★

AL-WU'EIRA ★

PETRA ★★★★

L'ancienne capitale nabatéenne du I^{er} siècle av. J.-C. se dévoile après la traversée d'un canyon étroit long d'un kilomètre. Sous vos yeux s'étalent 264 km² de montagnes encerclant un cirque naturel de toute beauté. Les Nabatéens ont les premiers laissé leur empreinte ici en sculptant de majestueuses façades et des grottes profondes dans le grès rose. Il souffle sur Pétra une brise d'éternité.



© STEVE ISIN HOLIDAY - ISTOCKPHOTO.COM

Petra.

WADI MUSA ★

Wadi Musa est le village qui s'est développé aux abords du site antique de Pétra. C'est très probablement là que vous logerez lors de votre visite de l'ancienne capitale nabatéenne. Ce n'est qu'une petite ville sans charme, éparsillée sur les pentes d'un Djebel, aux rues bordées d'hôtels, de restaurants, de boutiques de souvenirs et de banques. Le message est clair : « les touristes sont les bienvenus, car ils nous font vivre ». Les hôtels les plus chics sont situés juste en face du Visitors Center, dans la vallée. Ainsi, Wadi Musa est scindée en deux. Le gros des restaurants et des petits hôtels sur les hauteurs, les hôtels chics dans le bas, à proximité de l'entrée du site. Si vous n'avez pas loué de voiture, ayez bien en tête cette information. Après des heures de marche dans Pétra, la remontée dans Wadi Musa peut s'avérer psychologiquement pénible. Heureusement, des taxis vous attendent à la sortie, si besoin. En arabe, Wadi Musa signifie « la Vallée de Moïse », car il aurait fait jaillir l'eau aux sources bien nommées de Moïse, un peu plus au nord.

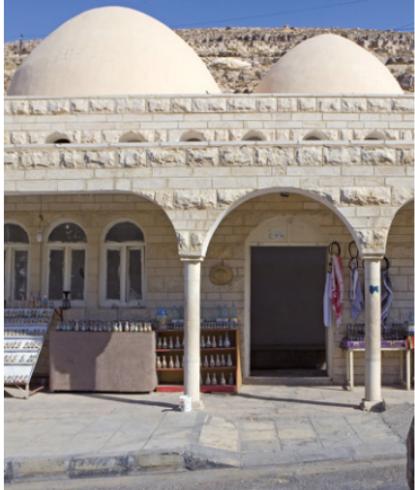
Transports

Wadi Musa est à 230 kilomètres d'Amman, 115 kilomètres du Wadi Rum, 125 kilomètres d'Aqaba, 32 km de Shobak.

► **Voiture.** La voiture est le moyen le plus aisément et surtout le plus rapide pour gagner Pétra. Elle vous permettra en outre de vous garer à proximité de l'entrée du site de Pétra et de ne pas avoir à grimper en ville après une journée à arpenter les ruines de la cité antique.

► Depuis / vers Amman. Il existe trois routes pour rallier Wadi Musa au départ d'Amman, qui toutes vous feront traverser des paysages lunaires. La plus rapide est la Route du Désert. Comme son nom l'indique, elle longe le désert de l'est et vous pouvez effectuer le trajet d'une traite en moins de 3 heures, car il n'y a pas de site touristique d'intérêt. La plus intéressante est la Route des Rois, qui pique vers le sud et traverse les villes de Madaba, de Kerak, la Réserve naturelle de Dana et Shobak. Les paysages sont somptueux et variés, les possibilités de visite et de randonnée nombreuses. Il faut compter 5 heures depuis Amman, sans arrêt, deux à trois jours si vous voulez tout voir. La route la plus désolée, mais aussi très spectaculaire, est celle qui longe la mer Morte et s'engage dans le Wadi Araba. Il faut compter 3 heures 30 de trajet sans aucun arrêt et un à deux jours si vous souhaitez bûler dans la mer Morte et randonner au Wadi Mujib.

► Depuis / vers Aqaba. La route la plus rapide est aussi la plus spectaculaire. Il faut compter



Village près de Pétra.

2 heures pour franchir les montagnes d'Aqaba, longer le Wadi Rum et bénéficier d'une vue splendide sur les montagnes de Pétra. Vous pouvez aussi opter pour la route de Wadi Ara-ba et son enfilade désertique. Prenez à droite après le village d'Ar-Rishah. La route grimpe dans les montagnes, pour là encore, profiter de vues à couper le souffle.

► **Taxi.** Le taxi (ou voiture avec chauffeur) peut être une solution assez pratique si vous ne venez en Jordanie que pour visiter Pétra et que vous êtes à plusieurs.

Depuis / vers Amman. Comptez 85 DJ avec un arrêt sur la Route du Désert, plus si vous souhaitez emprunter la Route des Rois.

Depuis / vers le Wadi Rum. Comptez 40 DJ et 1 heure 30 à 2 heures de route jusqu'à votre hôtel / campement dans le désert.

Depuis / vers Aqaba. Comptez 45 DJ et 2 heures de route jusqu'à la mer Rouge.

En ville. Après avoir arpентé le site de Pétra des heures durant, vous ressentirez peut-être la nécessité de prendre un taxi pour éviter la remontée dans le village de Wadi Musa, si vous êtes logés dans le centre-ville. Il faut compter entre 3 et 5 DJ pour une course entre le Centre des Visiteurs et les hauteurs de Wadi Musa.

► **Minibus.** Malgré l'importance touristique que représente Pétra, Wadi Musa n'est pas toujours bien desservie par les minibus régionaux. En fonction de votre point de départ, et avec plusieurs changements, vous devriez néanmoins arriver à bon port. En revanche, prévoyez du temps et mettez-vous en route tôt le matin, car les minibus ne partent souvent que lorsqu'ils sont pleins. La gare routière de Wadi Musa se trouve dans le centre de la ville.

► Depuis / vers Amman. Les minibus et taxis collectifs partent de la gare routière de Wadahat. En haute saison, les liaisons sont fréquentes. En basse saison, s'il n'y a pas de bus pour Amman au départ de Wadi Musa, vous pouvez gagner Ma'an à 45 minutes au nord et prendre un bus pour Amman.

► Depuis / vers le Wadi Rum. Un minibus part à 6h30 pour le Wadi Rum. Vous pouvez réserver votre siège en demandant à la réception de votre hôtel. Attention, si on vous propose un tour dans le désert à bord du bus, vous seriez déçu. Ils ne font qu'emprunter les routes goudronnées et ne sont pas du tout équipés pour silloner les pistes de sable.

► Depuis / vers Aqaba. Trois à quatre bus effectuent la liaison tous les jours dans les deux sens, mais certains peuvent être supprimés en fonction de l'affluence touristique.

► Autres destinations. Pour gagner les villes postées le long de la Route des Rois, il existe parfois des liaisons directes (demandez à votre hôtel). Si tel n'est pas le cas, allez jusqu'à Ma'an, le nœud routier de la région. De là, les liaisons sont plus nombreuses et moins aléatoires.

► Bus. La compagnie privée JETT assure une liaison quotidienne entre Amman et Wadi Musa. Le bus part des bureaux de la compagnie sur le 7th Circle à 6h30 et marque un arrêt à la gare routière d'Abdali avant de prendre la route. Il vous déposera devant le Visitors Center de Pétra, car il n'est pas autorisé à s'arrêter dans la ville. De là, il vous faudra remonter la côte ou prendre un taxi jusqu'à votre hôtel. Le bus de retour quitte Wadi Musa à 16h. Comptez 10 DJ par trajet.

DESERT PARAMOURS TOURS ➤

Tourist St

⌚ +962 777 282 730

www.desertparamours.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 22h, le vendredi de 9h à 12h, fermé le samedi.

Avant d'être une agence de voyage, Desert Paramours est d'abord une famille emblématique de Wadi Musa. Les 11 frères de cette tribu sont nés dans une tente bédouine sur les hauteurs de Pétra. Ils ont fondé leur agence en 2002 et proposent une approche différente du voyage, plaçant la rencontre avec les locaux et la découverte culturelle au cœur de leur offre. Nous ne saurions trop vous recommander cette agence pour une découverte originale et en profondeur de Pétra, mais les frères Hasanat peuvent vous proposer leur approche authentique dans tout le pays.

JORDAN HORIZON TOURS ➤

Tourism Street

⌚ +962 3 201 2212

www.johtt.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 22h et vendredi et samedi de 16h à 22h.

Cette agence couvre tout le pays et propose de nombreux circuits. Elle est surtout très intéressante pour les personnes voyageant seules ou en couple, et ne souhaitant pas louer de voiture, car elle propose notamment des excursions à la journée au départ d'Amman, d'Aqaba ou de la mer Morte. L'agence est aussi spécialisée dans les circuits incluant la visite d'Israël et de la Palestine. Cela peut être réalisé comme une excursion au départ d'Amman, ou bien envisagé comme une visite très complète de la région, Égypte comprise...

CLASSIC WADI RUM & PETRA TOURS ➤

Main Street

⌚ +962 79 961 0139

www.classicwadirumtours.com

Cette petite agence est avant tout spécialisée dans la découverte du Wadi Rum et de Pétra, même si elle propose des circuits intégralement pris en charge depuis l'aéroport Queen Alia à travers tout le pays. À Petra, vous pouvez notamment passer par eux pour réserver un guide qui vous mènera sur des sentiers bien moins explorés, comme celui du Wadi Mudhluim, une porte d'entrée secondaire dans le site. Au Wadi Rum, ils vous font découvrir la vie traditionnelle bédouine sous tente.

JORDAN TOURS & TRAVEL ➤



⌚ +962 3215 4666

www.jordantours-travel.com

Une des agences les plus sérieuses du pays. Des circuits à la journée, des formules 2/3 jours, jusqu'à des séjours d'une ou plusieurs semaines. Depuis plus d'une dizaine d'années, cette agence de voyages a su se démarquer grâce à son professionnalisme. Avec deux bureaux, l'un sur la capitale et l'autre à Pétra, l'agence apporte une offre et un service irréprochables. Vous pouvez y aller les yeux fermés. Ils disposent d'un service de chat direct sur leur site web. N'hésitez pas à l'utiliser pour affiner en direct vos envies de découverte en Jordanie.



Jordan Tours®
travel & tourism
الأردن للسياحة والسفر

Votre passeport pour la Jordanie



sales@jordantours-travel.com

Amman. +962 79 845 6666 • Petra. +962 79 728 8880

PETRA MOON TOURISM SERVICE

⌚ +962 7 96 170666

www.petramoon.com

Si comme beaucoup vous souhaitez partir en randonnée dans le sud du pays, cette agence est celle qu'il vous faut. Fondée en 1992 par Wendy Botham, une Texane venue en Jordanie pour quelques jours et qui n'en est jamais repartie, cette agence de voyage est l'une des pionnières de l'écotourisme en Jordanie. L'agence est aussi spécialisée dans la randonnée et le trekking et vous pouvez faire appel à elle si vous envisagez de parcourir le Jordan Trail ou le désert du Wadi Rum.

PETRA GATE HOTEL

⌚ +962 7 7777 6621

Compter 11 DJ en dortoir et 24 DJ pour une chambre double. Petit-déjeuner : 3,50 DJ.

Ne vous laissez pas abuser par le nom de cet hôtel qui n'est pas aux portes de Pétra, mais bien en plein centre de Wadi Musa, à quelques pas du rond-point Shaheed et de ses animations. En revanche, cette petite adresse est une aubaine pour les chambres simples, propres et agréables qu'elle propose. Toutes ont une salle de bains attenante et le chauffage. Le personnel est en outre très accueillant. Certes, il mériterait un petit coup de fraîcheur par endroits, mais à ce prix que demander de plus ? Une terrasse accueillante sur le toit peut-être ? Elle y est !

CLEOPATRA HOTEL

Queen Rania Street

⌚ +962 3 215 7090

A partir de 34 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Situé sur la route assez fréquentée qui mène de la Route des Rois au rond-point Shaheed, cet hôtel offre des chambres assez petites mais correctes. Elles sont équipées de la climatisation et possèdent table de nuit et lampe de chevet. En revanche, les salles de bains sont franchement exigües et l'espace est rentabilisé au maximum. La clientèle est jeune et internationale, et le personnel très sympathique. Atout de taille, il met à votre disposition une navette gratuite jusqu'au Centre des Visiteurs de Pétra. Salon et cuisine à disposition.

ROCKY MOUNTAIN HOTEL

Wadi Musa Main Street

⌚ +962 7 9694 1865

therockymountainhotel.com

A partir de 26 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

C'est le bon plan à Pétra pour les petits budgets. Cet hôtel refait à neuf avec de belles chambres bien équipées et à la décoration soignée sont très confortables. Certaines ont la vue sur les montagnes, mais elles sont un peu plus chères. Le formidable salon-salle à manger aménagé comme une tente bédouine avec ses tapis et ses banquettes est juste génial. Les occupants de l'hôtel prennent d'ailleurs plaisir à s'y retrouver, notamment au coucher du soleil qui embrase les montagnes, juste sous vos yeux. Le petit-déjeuner, très complet, est lui aussi un délice.

MUSSA SPRING HOTEL

A 5 km de l'entrée du site, juste avant d'arriver à Wadi Musa ⌚ +962 3 215 6310

A partir de 15 DJ pour une chambre double avec salle de bains commune et de 19 DJ avec salle de bains privative.

Cette auberge de jeunesse est assez éloignée du site de la cité antique, puisqu'elle se trouve sur la Route des Rois, à l'entrée de Wadi Musa, à 5 kilomètres. Heureusement, elle propose des navettes gratuites vers et depuis le Centre des Visiteurs. Les chambres sont on ne peut plus basiques, mais bien entretenues. Certaines possèdent une salle de bains commune, d'autres ont leur petite douche et des toilettes attenantes et ont été refaites récemment. Certaines chambres ont même un balcon. Les voyageurs se retrouvent sur la terrasse du restaurant, très agréable.

SUNSET HOTEL

Tourism Street

⌚ +962 3 215 6579

www.petrasunset.com

Compter 55 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Sa façade de grès rose dépare quelque peu avec les hôtels voisins tous construits en pierre blonde, mais du coup l'hôtel est facilement repérable. L'adresse est correcte pour le prix d'autant qu'elle n'est située qu'à 200 mètres de l'entrée du site de Pétra. Malgré tout, on regrette que les chambres soient aussi mal isolées du bruit de la rue. Comme l'hôtel propose différentes catégories, nous vous conseillons de demander une chambre sur l'arrière, plus au calme. Vous avez la possibilité de commander un pique-nique à emporter sur le site.



MÖVENPICK RESORT PETRA

Tourism Street à Wadi Musa
www.moenvipick.com

Avec 183 chambres et suites, une piscine extérieure, un gymnase, un Spa et un large éventail de choix pour vos envies culinaires, le complexe surprend les voyageurs les plus exigeants par son décor magnifique et luxueux. Les traditions bédouines y sont respectées grâce au salon de thé Al Baraka, ce qui en arabe signifie à la fois bénédiction et tradition. Ce dernier est même équipé d'une cheminée pour les soirées hivernales. Ne passez pas à côté du coucher de soleil depuis les jardins nichés sur le toit de l'établissement. Grandiose.



VALENTINE INN €

Alzouhor Street

⌚ +962 3 215 6423

www.valentine-inn.com

Compter 6 DJ en dortoir et 21 DJ pour une chambre double.

A environ 200 m au nord du rond-point Shaheed, cet hôtel familial attire des voyageurs du monde entier : le confort y est sommaire, le chauffage en sus, mais l'ambiance internationale est plutôt agréable, surtout à l'heure du dîner lorsque tout le monde s'affaire autour du buffet servi sous la tente bédouine. L'établissement a bénéficié d'un léger lifting en 2019. Une bonne chose, car certaines chambres méritaient d'être rénovées. Le plus : la navette gratuite matin et soir pour rejoindre et quitter Pétra. Possibilité de réserver des excursions.

PETRA GUEST HOUSE €€

Tourism Street

A une minute de la cité antique de Pétra.

⌚ +962 3215 6266

A partir de 102 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Cet hôtel luxueux est situé entre le Musée archéologique et le Centre des Visiteurs. Son architecture est intégrée à la roche et il se distingue à peine. Heureusement de grands panneaux sont là pour le signaler. Les chambres et suites familiales, appelées « chalet » sont alignées sur les standards internationaux, toutes climatisées et chauffées, et possèdent des salles de bains avec baignoire. Si l'on aime la terrasse du restaurant, le Cave Bar est unique en son genre. Installé dans une grotte nabatéenne du 1^{er} siècle, cela en fait le plus vieux bar du monde.

CANDLES HOTEL €€

A 500 mètres de l'entrée du site.

⌚ +962 3215 6954

www.candlespetra.com

L'hôtel était en travaux lors de notre passage. Il devrait rouvrir courant 2022.

Cet établissement à l'accueil chaleureux compte une quarantaine de chambres propres et colorées équipées de la climatisation et du chauffage. Certaines offrent une jolie vue sur les montagnes. Les parties communes (salon, salle à manger, réception) sont un peu sombres, mais suffisamment éclairées pour laisser apparaître l'abus de stucs et de fausses dorures. Vous n'aurez pas besoin de mettre votre réveil pour arriver tôt sur le site, car vous êtes juste à côté de la mosquée. La proximité avec l'entrée du site est un autre atout indéniable.

PETRA BOUTIQUE HOTEL €€

Tourism Street

⌚ +962 3 215 4444

www.petraboutiquehotel.com

A partir de 49 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Le dernier hôtel construit aux portes du site propose des chambres très agréables, décorées avec goût et à la technologie dernier cri. Interrupteurs tactiles, lumière qui se déclenche à l'ouverture de la porte d'entrée, télé extra large et extra plate, coin salon, douche à l'italienne et produits de salle de bains aux boues de la mer Morte : aucun doute, rien ne manque pour un séjour plus que confortable. En prime, le restaurant situé au dernier étage sert une très bonne cuisine et de solides petits déjeuners. A ce prix, ce serait dommage de s'en priver.

PETRA MOON HOTEL €€

⌚ +962 3215 6220

www.petramoonhotel.com

A partir de 53 DJ pour une chambre double.

Ce bel hôtel propose des chambres classiques et confortables, dont certaines offrent une vue sur les montagnes. L'ensemble est relativement moderne même si la décoration commence à dater un peu. Les salles de bains sont très sombres avec leur carrelage brun, mais elles sont équipées de bidets. Un confort que certains apprécieront. Le vrai plus est la piscine sur le toit, ouverte à la belle saison, qui permet de se détendre après une longue journée passée à explorer Pétra. Vous profiterez en plus du parking gratuit et de la proximité immédiate avec l'entrée du site.

PETRA PALACE HOTEL €€

⌚ +962 3215 6723

www.petrapalace.com

Compter 62 DJ pour une chambre double, petit déjeuner compris.

A 200 mètres de l'entrée du site, cet établissement élégant est extrêmement bien tenu. Les chambres sont bien équipées (TV satellite, climatisation, réfrigérateur, séche-cheveux) et elles donnent sur deux agréables piscines et un jardin installés à l'arrière du bâtiment. Si vous en choisissez une au rez-de-chaussée, vous n'aurez qu'à ouvrir la porte-fenêtre pour un plongeon matinal. L'hôtel possède également un spa avec hammam, parfait pour détendre les muscles après de longues heures de marche. A moins que vous ne préfériez l'ambiance cosy du bar...



© MOVENPICK



© MOVENPICK



© MOVENPICK

MÖVENPICK NABATEAN CASTLE HOTEL €€€



Kings Highway - Queen Rania Street

© +962 3 215 7201

www.moevenpick.com

De style forteresse, et situé dans les collines de la vallée du Rift, cet hôtel 5 étoiles est à seulement 10 minutes de route du site de Pétra. Profitez de votre séjour dans l'une des 90 chambres et suites récemment rénovées. Les nombreuses terrasses extérieures l'été ainsi que la piscine intérieure chauffée l'hiver vous permettront de maximiser votre expérience de voyage toute l'année. Somptueuse gastronomie jordanienne et internationale proposée dans les restaurants du site.



© MOVENPICK



© MOVENPICK

PETRA PANORAMA HOTEL €€

Kings Highway ☎ +962 3215 7393

www.petrapanorama.com

Compter 135 DJ pour une chambre double.

Petit déjeuner : 4 DJ.

Le nom de l'établissement annonce son principal atout : l'hôtel construit en terrasses à flanc de colline domine un incroyable univers minéral. La vue sur les montagnes de Pétra est tout simplement magique et les architectes ont bien veillé à vous l'offrir depuis toutes les chambres. Celles-ci sont grandes et confortables, mais la décoration fait frémir et un petit coup de jeune serait le bienvenu. Avec ses 160 chambres et son éloignement du site, l'hôtel s'adresse surtout aux tour-opérateurs trimbalant des groupes en autocar.

PETRA SELLA HOTEL €€

29 Amman street

⌚ +962 32157170

www.sellahotel.com

Compter 56 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.

Cet hôtel a été rénové récemment et propose une décoration contemporaine des plus agréable. Les chambres sont aménagées de façon chaleureuse et les parements de pierre sont réveillés par des couleurs acidulées. Les salles de bains agencées astucieusement comprennent une grande douche à l'italienne parée de marbre blanc et noir. Le restaurant installé dans une grande salle au rez-de-chaussée propose une cuisine correcte aux accents locaux. Le plus est le coin bien-être avec son hammam et les massages toniques ou relaxants, dispensés par des mains expertes.

SHARAH MOUTAINS HOTEL €€

⌚ +962 3 2157 294

www.sharahmountains.com

Compter 41 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Dans la rue qui monte au rond-point Shaheed, sur la droite, cet hôtel accueillant propose de belles chambres sobrement décorées et impeccablement tenues. Les salles de bains sont à l'avantage et comprennent même une baignoire, cachée derrière un rideau de douche. Demandez de préférence une chambre dans les hauteurs, afin d'amortir le bruit de la rue et de profiter de belles vues sur les montagnes et le soleil couchant. L'hôtel met une navette gratuite à la disposition de ses clients, qui les dépose aux portes du Centre des Visiteurs de Pétra.

TETRA TREE HOTEL €€

⌚ +96232155550

tetratreethotel.com

A partir de 49 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.

Cet hôtel luxueux, situé sur les hauteurs de Wadi Musa propose des chambres spacieuses, modernes et propres. Le vrai plus de l'établissement, c'est surtout son toit-terrasse, où l'on se retrouve pour profiter d'une vue imprenable sur la ville et les montagnes environnantes. Et n'oublions pas de mentionner sa piscine semi-couverte et ses cabines de soin où l'on peut se faire masser. L'hôtel propose également un très bon dîner sous forme de buffet. De nombreux services peuvent être réservés à la réception, dont des excursions pour la mer Morte, le Wadi Rum ou Aqaba.

TOWN SEASON HOTEL €€

Al-Yakhour Street

⌚ +962 32159600

www.townseasonhotel.com

A partir de 55 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Cet hôtel a ouvert ses portes en août 2018. Passé la réception un peu kitsch, il offre de belles chambres spacieuses et impeccables (TV plasma, téléphone, sèche-cheveux, réfrigérateur, A/C, thé et cafetière, wifi...). Certaines déroulent une jolie vue sur les montagnes de Pétra. Un restaurant et un café invitent à se relaxer en terrasse. L'hôtel se distingue des grandes chaînes par son ambiance familiale et son personnel aux petits soins. Il jouit d'un bel emplacement au cœur de la ville, mais dans une rue calme. Une adresse recommandée.

LA MAISON HOTEL €€€

Juste derrière le Mövenpick.

⌚ +962 3 215 6401

www.lamaisonhotel.com.jo

Compter 55 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.

Derrière la façade élégante et originale se cache une adresse somme toute assez classique dans la catégorie des hôtels fonctionnels et confortables. Si l'on ne s'y sent pas tout à fait comme à la maison, il présente néanmoins de nombreux atouts. Le premier est bien sûr de ne se trouver qu'à deux minutes à pied du Centre des Visiteurs. Le second est son grand salon-bar et sa terrasse installés au dernier étage. Vous profitez de vues splendides tout en sirotant une bière pression bien fraîche. Enfin, le personnel très serviable se fera un plaisir de vous assister.

PETRA MARRIOTT HOTEL €€€

Kings Highway ☎ +962 3215 6407
www.marriott.com

*A partir de 124 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Cet hôtel de luxe de la chaîne américaine offre un confort impeccable. Les chambres aux meubles de caractère et à la moquette épaisse sont suréquipées : TV plasma, wifi, téléphone, séche-cheveux, coffre-fort, climatisation individuelle, fer à repasser... Idem pour les services offerts, vous avez l'embarras du choix avec une salle de gym, un spa, un hammam, un sauna, une piscine, plusieurs restaurants et un bar. Cet hôtel n'aurait aucun défaut s'il ne n'était pas aussi cruellement dénué de charme. Heureusement, il se rattrape avec une vue extraordinaire.

DEEK DUKE CHICKEN AND BURGER €

Next to The Circle
☎ +962 77 777 1036

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Compter 5 DJ pour un repas.

Ce fast-food qui combine burgers américains et plats moyen-orientaux a ouvert fin 2020 sur le tout nouveau square de Wadi Musa, situé juste au-dessus du rond-point principal. Qualité des produits et gentillesse de l'accueil font partie du menu. Les burgers sont délicieux, tout comme les options végétariennes, qui peuvent tous être consommés sur place ou à emporter. L'adresse est un bon plan pour se créer une lunch-box avant d'aller arpenter le site de Petra.

MR. FALAFEL €

Tourism Street
☎ +962 77 606 0652

Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Compter 5 DJ pour un repas.

Mr. Falafel, c'est l'ami des petits budgets, de ceux qui n'aiment pas s'éterniser au restaurant ou qui cherchent un repas à emporter. Omar Belal, le propriétaire, a construit sa réputation sur les fameuses boulettes de pois chiche frites, servies telles quelles ou sous forme de sandwich. Mais on peut rajouter au menu de ses envies le houmous (décliné en plusieurs variations), l'incontournable tabouleh, les kebabs, le labneh ou les fattoush. Le cadre est simple, mais pas désagréable pour un fast-food et surtout c'est très propre.

AL-ARABI RESTAURANT €

Situé au rond-point de l'obélisque

☎ +962 3 215 7661

Ouvert tous les jours de 7h à 23h30. Compter 8 DJ pour un repas.

Ce restaurant, qui ne paye pas de mine, sert une cuisine moyen-orientale copieuse et savoureuse à tout petit prix. C'est un lieu de rendez-vous très prisé des voyageurs à petit budget. Le cadre au mur de pierres, aux tables et chaises en fer forgé est plus qu'agréable et l'hiver la salle est chauffée à l'aide d'un brasero. On peut aussi s'y arrêter pour un café ou un jus de fruit frais. Vous n'aurez aucun mal à trouver ce restaurant, il est situé juste avant le rond-point Shaheed dans la rue qui monte depuis la Kings Highway.

BEIT AL BARAKAH €

Shaheed roundabout

☎ +962 3 215 6800

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Compter 9 DJ pour un repas.

Situé pile sur le rond-point Shaheed, Beit Al-Barakah est un endroit parfait si vous aimez profiter de l'animation de la rue en prenant votre repas. Son nom signifie « La maison de la bénédiction » et elle vous garantit de bien manger à un tarif très raisonnable. Houmous, mansaf, maqlouba, kefteh, kabab, falafels : vous retrouvez tous les plats incontournables de la Jordanie à la carte, servis en portions généreuses. Le restaurant compte une petite terrasse en bordure de rue, parfaite en journée pour un thé à la menthe accompagné d'une pâtisserie.

BUKHARA RESTAURANT €

☎ +962 7 7505 0651

*Ouvert tous les jours de 10h à 23h45.
Compter 10 DJ pour un repas.*

Le carte assez courte de ce restaurant est affichée à l'entrée, vous savez donc de quoi il en retourne avant même de vous asseoir. En bon français, on pourrait qualifier cette adresse de rotisserie. Le poulet grillé est accompagné de riz [buriani, mandi ou bukhari] à la façon moyen-orientale. En complément, la maison sert des brochettes de poulet grillé (sheesh tawouk) ou des kebabs. Bukhara permet de changer un peu des sempiternels falafels et houmous, tout en gardant le plaisir de saveurs régionales. Les plats peuvent être pris à emporter.

MY MOM'S RECIPE 🍴 €

Tourism Street

⌚ +962 7 95 40 68 66

Ouvert tous les jours de 10h à 22h, jusqu'à 23h les soirs de Petra by Night. Compter 6 DJ pour un repas.

Ce restaurant est considéré par les connaisseurs de Wadi Musa comme une des bonnes tables de la ville. C'est dire si le niveau n'est pas très élevé. C'est bon, mais sans plus et vous pouvez trouver mieux. En revanche, son toit-terrasse aménagé comme une tente bédouine est très sympathique. La carte est des plus classique, du tabouleh, aux falafels en passant par le maqlouba ou le mansaf, le tout proposé à prix serré, ce qui est un autre de ses atouts. Le restaurant se trouve dans la partie basse de la ville, là où la concurrence se fait moindre.

PETRA SKY TERRACE 🍴 €€

Tourism Street

⌚ +962 3 215 4444

Ouvert midi et soir. Compter 15 DJ pour un repas.

Le restaurant du Petra Boutique Hotel est situé au dernier étage (avec ascenseur) et ouvert aux clients extérieurs. Il propose une cuisine locale savoureuse, un cran au-dessus de bien des restaurants de la ville. Les amateurs de curiosités exotiques peuvent s'essayer ici au burger préparé avec de la viande de... dromadaire. Le mansaf vaut aussi le détour, bien moins acide que dans bon nombre d'établissements à touristes. La salle offre un cadre contemporain au diapason de l'hôtel. Un seul regret : le toit-terrasse est intégralement couvert...

RED CAVE RESTAURANT 🍴 €€

Tourism Street

⌚ +962 3 2155599

redcaverestaurant.com

Ouvert tous les jours de 10h à 22h15. Compter moins 9 DJ pour un plat.

Situé non loin du Centre des Visiteurs, ce restaurant sert une cuisine locale préparée avec des produits sourcés localement (dans la mesure du possible), et notamment la viande. Le cadre de la salle est agréable avec ses arches et ses pierres apparentes, tout comme la terrasse qui permet de prendre l'air aux beaux jours. La carte propose quelques spécialités bédouines qui sortent de l'ordinaire comme le bamia bil lahém, une viande mijotée avec des gombos, des tomates, de la cannelle, de l'ail et de la coriandre. Vous pourrez même boire une bière... sans alcool !

PETRA GUEST HOUSE 🍺



Tourism Street

A une minute de la cité antique de Pétra.

⌚ +962 3215 6266

Le Cave Bar est idéalement installé à l'intérieur même des murs de la vieille cité nabatéenne. Occupant une grotte datant du 1^{er} siècle, sa terrasse extérieure l'été permet de profiter de la fraîcheur du soir. L'hiver, cette spacieuse grotte décorée et chauffée vous proposera ses boissons ainsi que sa carte de snacks (compter 8 € en moyenne) en intérieur. Laissez-vous porter par les mélodies orientales et le côté unique du lieu, connu pour rester ouvert certains soirs d'été jusqu'à 4h du matin. Le service est aux petits soins et l'expérience reste mémorable.

THE CAVE BAR 🍺

⌚ +962 7 9889 6806

Ouvert tous les jours de 14h à minuit.

Les bars ne sont pas légion à Wadi Musa, à part dans les hôtels de luxe. Celui-ci appartient à la Petra Guest House et est installé dans un endroit très original puisqu'il occupe un tombeau nabatéen vieux de 2 000 ans. Les niches creusées dans la roche abritent des banquettes pourvues de gros coussins colorés et forment un cadre serein et confortable où l'on resterait bien des heures. C'est d'ailleurs possible tant la liste des cocktails est longue et vous pouvez fumer le narguilé. Les claustrophobes préféreront profiter de la belle terrasse.

TIME OUT 🍺

Dans le centre-ville, à deux pas du rond-point.

⌚ +962 7 7780 9432

Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

Ce café installé en bordure de Tourism Street, dans la descente vers le Centre des Visiteurs, est l'un des rares à Wadi Musa à offrir une ambiance décontractée et à servir de l'alcool. En revanche, la clientèle est presque exclusivement masculine et les bandes de copines ou les femmes seules se sentiront vite dévisagées. Le café est fréquenté autant par une clientèle locale que par les touristes, qui échangent autour d'un narguilé parfumé au miel ou à la pomme. L'accueil sympathique et sans prétention et les plats jordaniens en font une bonne adresse.

NABATEAN LADIES COOPERATIVE 💎

Garara Wadi Musa

⌚ +962 7 7244 6413

Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 14h, jusqu'à 17h le lundi.

Cette coopérative gérée par les femmes de Wadi Musa perpétue la tradition du bijou en argent serti de pierres semi-précieuses. Vous trouverez dans cette boutique-atelier de belles pièces inspirées des bijoux traditionnels portés par les Bédouines agrémentés de détails directement puisés dans la représentation artistique nabatéenne. Cette coopérative fondée en 1996 permet d'apporter un revenu substantiel aux femmes bédouines de la communauté de Wadi Musa.

AL YAKHOR TURKISH BATH 💦

101, Tourism Street

⌚ +962 7 7791 9683

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. A partir de 25 DJ.

A voir l'extérieur peu engageant dans lequel ce bain turc est installé, on a du mal à croire que derrière se cachent des caves voûtées abritant un hammam avec des salles séparées pour les hommes et les femmes. Le tarif est plutôt élevé pour les services proposés, mais rien de tel qu'une bonne sudation et un massage après une journée à soulever la poussière dans l'ancienne capitale nabatéenne. Il n'y a pas de bains, mais des douches que vous pouvez régler à la chaleur désirée. Les femmes exigeront de se faire masser par une personne du même sexe.

PETRA KITCHEN 🍴

⌚ +962 3215 5900

www.petракitchen.com

Tous les jours vers 18h-18h30. Compter 35 DJ par personne pour le cours de cuisine et le repas.

Le Petra Boutique Hotel organise des cours de cuisine dans une grande cuisine dédiée au rez-de-chaussée. Le chef concocte tous les soirs un menu que vous apprendrez à cuisiner. Les ingrédients sont prêts, il ne vous reste plus qu'à enfiler un tablier et mettre la main à la pâte en suivant les instructions. Vous suivez les étapes pas à pas et le chef vous remet un carnet de recettes à la fin de la session. Le cours se termine en goûtant aux plats (ils sont nombreux !) que vous avez cuisinés. L'ambiance est très conviviale et on passe un bon moment.

SELLA SPA TURKISH BATH ☀

⌚ +962 3215 7170

www.sellahotel.com

Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

L'hôtel Petra Sella accueille en son sein un spa et des bains turcs bien agréables pour se détendre, et qui surtout ne souffrent pas la saleté. Il faut grimper sur les hauteurs de la ville (prenez un taxi si vous n'avez pas de voiture) pour le dénicher. Le personnel qualifié, hommes et femmes, dispense des massages revigorants après une bonne détoxicification dans le hammam. Les salles en marbre sont élégantes, les bains à des températures différentes et les serviettes et peignoirs en coton épais. Une expérience hautement recommandée.

AL-BEIDHA ★

Ce village situé à 9 km au nord de la cité antique est sorti de terre lorsque les Bédouins ont dû quitter les grottes de Pétra. Les montagnes alentours abritent de beaux vestiges nabatéens, certes moins impressionnantes que sur le site de la capitale, mais qui valent néanmoins d'y consacrer une demi-journée. De là lui vient son surnom de « Little Petra ». On peut notamment y admirer des peintures ornementales uniques dans la région et se promener à l'écart de l'affluence touristique. Al-Beidah est aussi un très bon endroit pour aller à la rencontre des Bédouins, dont certains ouvrent les portes de leur maison ou camper dans des tentes au confort amélioré. Al-Beidah est aussi le point d'arrivée des randonnées en provenance de Dana. Vous pouvez envisager de dormir ici pour reposer vos pieds et profiter d'une nuit au calme supplémentaire.

Transports

► **Voiture.** Depuis Wadi Musa, passez devant le Centre des Visiteurs et continuez la route pendant 5 km. Tournez à gauche pour laisser le village derrière vous.

► **Taxi.** Comptez 10 DJ pour l'aller simple depuis Wadi Musa.

► **A pied.** Il est possible de gagner Al-Beidah depuis Petra et le Monastère. Un chemin très mal balisé et comportant quelques passages vertigineux permet de gagner la route. Mieux vaut s'assurer les services d'un guide. Compter 3 à 4 heures de randonnée depuis le Centre des Visiteurs de Pétra.

SIQ AL-BARID [LITTLE PETRA] ★★

Accès libre.

Plusieurs raisons justifient le surnom de Petite Pétra donné à ce site naturel présentant des vestiges archéologiques d'intérêt. Tout d'abord, il ne se situe qu'à quelques kilomètres de l'ancienne capitale nabatéenne. Ensuite, on y pénètre par un long et étroit canyon, tout comme à Pétra. Enfin, des grottes ont été occupées, exploitées et aménagées par les Nabatéens au 1^{er} siècle av. J.-C. La Petite Pétra est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, au même titre que sa grande sœur. Mais son accès est libre en journée et le site est aussi beaucoup moins fréquenté, ce qui en fait une excursion agréable. On pénètre dans Little Petra par un étroit défilé de 450 mètres de longueur, connu sous le nom de Siq Al-Barid, le « canyon froid », à cause des hautes parois rocheuses empêchant la lumière du soleil de le réchauffer. Les couleurs des roches font partie des plus merveilleuses de la région et changent de teinte au fil de la journée. Le couloir naturel relie trois dégagements où des édifices ont été construits par les Nabatéens. La roche de façade a été sculptée par endroits et les cavités créées de toutes pièces, agrandies ou modifiées. Tout comme à Pétra, un ingénieux système hydraulique permettait d'approvisionner les occupants en eau. Les archéologues ne se sont que peu intéressés à ce site pour le moment, bien trop occupés à explorer les merveilles inépuisables de Pétra. Par conséquent, on ne sait que peu de choses sur l'utilité et la raison de la construction de ces édifices. Il semblerait que Little Petra ait été une sorte de faubourg de la capitale nabatéenne destiné à servir de lieu de commerce et d'échange entre les marchands sillonnant la Route de la Soie. Le site a été abandonné à la chute de l'empire nabatéen et les Romains ne s'y sont pas intéressés. Les traces de fumée sur les parois des grottes ainsi que des graffitis en arabe témoignent de leur occupation par les tribus bédouines de la région, tout comme celles du village néolithique d'Al-Beidah. Une redécouverte importante a cependant été effectuée par les archéologues en 2010. Ils se sont enfin penchés sur les fresques nabatéennes d'une grotte, le seul et unique exemple de peintures originales conservées *in situ*. Ces fresques étaient connues des archéologues depuis 1906 et avaient été photographiées par leur découvreur occidental, un certain Père Abel. Mais elles n'avaient jusqu'alors jamais été étudiées en détail, ni fait le moindre objet de travaux de recherche ou d'inventaire.

► **Siq Al-Barid.** On y accède par un étroit passage taillé dans la roche qui permettait à un homme ou à un dromadaire de gagner le canyon. Avant de vous engouffrer, vous pouvez

admirer la façade classique et élégante d'un tombeau nabatéen datant du 1^{er} siècle av. J.-C.

► **Le triclinium à colonne.** En chemin, vous admirerez les volutes et les courbes façonnées par l'eau sur les parois de grès tendre. Si le canyon est asséché la majorité du temps, faites très attention en cas de pluie ou d'orages. Demandez aux locaux s'il est prudent de s'y aventurer. Alors que le canyon s'élargit, vous pouvez observer une série d'ouvertures et une grotte creusée dans la roche. A l'étage, l'entrée de la grotte a été sculptée d'un portique surmonté d'un fronton triangulaire. Cette grotte faisait probablement office de temple.

► **Les 4 tricliniums.** La gorge se resserre sur 50 mètres environ, avant de s'élargir à nouveau. Quatre salles ont été aménagées dans la roche, qui servaient probablement à héberger les marchands de passage. A l'époque romaine, un triclinium désignait une couche pouvant accueillir 3 personnes.

► **Le biclinium peint.** Il se trouve un peu après les grands triclinia, en poursuivant le Siq, sur la gauche. On y accède par un escalier. Les grottes qui entourent cette salle servaient de citerne, de salle de banquet, de tombeaux. Les fresques ont été « découvertes » et photographiées en 1906 par le Père Abel. Elles n'ont cependant fait l'objet d'une étude approfondie qu'en 2010. Des travaux de préservation ont révélé de nouvelles fresques et les échantillons envoyés à l'Université de Yarmouk ont permis de dater ces fresques entre 40 et 25 av. J.-C. La grotte comprend deux salles en enfilade, la première étant plus grande que la seconde. La première salle n'est décorée que de stucs sur le mur du fond, créant des reliefs rappelant certaines fresques de Pompéi. La seconde salle est beaucoup plus décorée, dans un style très différent : on distingue des Cupidons armés d'arcs, de flèches et de lances, occupés à protéger le raisin des oiseaux gourmands, à la vendange ou à tailler la vigne. Ces fresques ne sont pas sans rappeler le culte de Dionysos, le dieu de la vigne et des excès dans la mythologie grecque. Les fresques sont grandement endommagées par les outrages du temps et les feux de camp des Bédouins qui occupaient cette grotte jusqu'à il y a peu.

► **Point de vue.** En poursuivant le Siq al-Barid jusqu'au bout, vous parvenez à un escalier qui mène au sommet des montagnes et offre des points de vue majestueux sur Pétra et ses environs. Vous pouvez emprunter le sentier qui conduit jusqu'au Monastère de Pétra, à la condition d'avoir un billet d'entrée valide sur le site principal. Le chemin étant peu emprunté et non balisé, il vaut mieux s'assurer les services d'un guide pour ne pas se perdre. La randonnée de 6 kilomètres prend entre 1 heure 30 et 2 heures.



Siq al-Barid [Little Petra].

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

VILLAGE NÉOLITHIQUE D'AL-BEIDHA ★

Accès libre.

L'accès au village néolithique de Beidha se fait par le parking de Little Petra. Au lieu de pénétrer dans la gorge, prenez le sentier qui part sur la gauche et descend jusqu'à un plateau sableux. Les maisonnettes de forme ronde ou rectangulaire installées à l'entrée du site sont des reproductions grandeure nature effectuées par les archéologues afin de mieux comprendre les découvertes extraordinaires effectuées ici. Car il faut pas mal user de son imagination pour redonner à ce site toute son importance. Les ruines de pierres sèches remontant à la fin de l'âge de pierre dessinent l'un des plus anciens villages du Néolithique connus à ce jour. Il a été occupé par l'une des premières communautés agricoles du Proche-Orient entre 8500 et 5500 av. J.-C. Les artefacts retrouvés en ces lieux ont permis aux archéologues de mieux comprendre les origines du développement humain qui a conduit à une évolution constante permettant l'essor des civilisations. Avec la fabrication d'outils, les balbutiements de l'agriculture et la domestication de certains animaux, les hommes commencent à se sédentariser, et c'est cela dont Beidha témoigne. On sait notamment que les hommes et les femmes du village cultivaient l'orge et possédaient des chèvres. En passant de constructions circulaires à des édifices rectangulaires, ils font évoluer l'architecture pour qu'elle prenne mieux en compte leurs besoins. Le nomadisme et la vie de chasseur-cueilleur n'empêchaient pas les hommes préhistoriques de construire des édifices. Ceux-ci servaient notamment d'abri temporaire ou de lieu de stockage. En se sédentarisant, les villageois de Beidha se sont aperçus qu'il était plus facile d'agrandir une maison carree ou rectangulaire que ronde et qu'on pouvait aussi gagner de l'espace vers le haut avec l'ajout d'un étage. Le site de Beidha prouve également qu'il existait des systèmes de croyances pourvus de rituels établis. Des dalles de pierre dessinant un ovale et marquées de petits creux, des pierres dressées ainsi qu'un bassin ont été mis au jour à une quarantaine de mètres des habitations. Il semblerait que cet agencement ait servi de lieu sacrificiel ou d'autel. Des restes de cornes de chèvre montrent que l'animal occupait une place importante dans la vie des habitants. En revanche, il est impossible de connaître la nature et la signification des rites religieux. On peut juste supposer que les croyances étaient centrées sur le culte des ancêtres.

AMMARIN BEDOUIN CAMP €

Al Amti, Beidha. Petra Archaeological Park

① +962 7 9975 5551

www.bedouincamp.net

Compter 88 DJ pour une tente double avec sanitaires partagés, en demi-pension.

Avant d'arriver à Beidha depuis le centre des visiteurs à Wadi Musa, suivez la pancarte indiquant le camp. Le nom provient de celui de la tribu bédouine qui le gère. Le lieu est très agréable et loin de tout. Il offre une escale ressourçante loin du cirque touristique de Wadi Musa. Il conviendra parfaitement à ceux qui recherchent le calme et pratiquent un tourisme différent. L'accueil est très sympathique et vous dînez sous une grande tente bédouine. En revanche, les tarifs pratiqués sont très prohibitifs pour le confort proposé. Tentez de négocier.

SEVEN WONDERS BEDOUIN CAMP €

① +962 7 9795 8641

www.sevenwondersbedouincamp.com

Compter 57 DJ pour une tente double, petit déjeuner inclus.

Dans cet établissement, vous vivez l'aventure du désert, mais confortablement ! Les sanitaires sont corrects avec de l'eau chaude, les lits confortables et les couvertures épaisse. Le camp tenu par Attaf et Jane est idéalement situé dans la montagne, loin des bus à touristes de Wadi Musa. Sous les étoiles et au coin du feu, vous vous laisserez conter les légendes bédouines. Si vous avez l'occasion, passez une nuit sur ce site plutôt qu'à Wadi Musa, l'expérience en vaut le détour.

LITTLE PETRA BEDOUIN CAMP €€

Compter 60 DJ pour une tente double, 104 DJ pour une grotte, petit déjeuner compris.

Certes, le camp est charmant, surtout la nuit, lorsque des loupies illuminent les cavités du gros rocher auquel il est adossé. L'ambiance devient alors féérique. Mais les tarifs sont prohibitifs. La plupart des tentes ont une salle de bain partagée, la grotte est équipée d'un matelas double directement posé sur le sol et qui tient à peine dans la chambre... Ni le grand salon bédouin orné de tentures, tapis et coussins, ni le bain à remous ne vous feront avaler la couleuvre du prix.

BUBBLE LUXOTEL PETRA  **€€€**

Little Petra

④ +962 3 2156600

petrabubble.com

*Compter 187 DJ pour une bulle double,
en demi-pension.*

Certes, le prix est très élevé, mais de tous les camps de Little Petra, c'est ici qu'il est le plus justifié. L'emplacement, à flanc de montagne et dans un wadi dégagé, est idyllique. Chaque « chambre » est installée sur une terrasse avec bain à remous. Elle comprend une bulle « chambre » aux parois couvertes pour profiter d'un peu d'intimité, mais au ciel transparent, un salon entièrement transparent avec vue panoramique, une salle de bain. Vous dormez sous le dais étoilé, le confort en prime. Les repas sont servis sous forme de buffet dans une maxi-bulle.

AT-TAYBEH 

A une dizaine de kilomètres de Wadi Musa, sur la Route des Rois en direction du Wadi Rum, se trouve le village de At-Taybeh. Si les touristes viennent ici, c'est pour loger dans l'étonnant hôtel Hayat Zaman qui a pris ses quartiers dans le vieux village du XIX^e siècle. Il a bien entendu été rénové pour offrir une expérience 5* à ses clients. Bien moins connue, mais tout aussi intéressante, l'atelier de poterie nabatéenne, qui reproduit les motifs traditionnels sur des vases et pots en terre cuite. Alors que vous vous éloignez de Pétra, la vue depuis la route est saisissante. Ne manquez pas de vous arrêter pour prendre des photos des jebels éternels.

BEIT AL-TAYBEH  **€€**

Wadi Sabra Street

④ +962 77 773 3309

www.beitaltaybeh.com

*Compter 70 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Un vent de charme souffle sur cette belle maison en pierre traditionnelle du village d'Al-Taybeh. Fadi et Jolanda l'ont retapée pour mettre 7 chambres à disposition des visiteurs. Nous avons adoré le cadre bucolique et champêtre de l'endroit, avec les vieilles pierres jointées, la cour centrale ombragée qui offre un agréable refuge en été et les différentes terrasses. Le confort est plutôt simple, mais la magie opère, car ce type d'adresse est encore rare en Jordanie. Un copieux petit-déjeuner est servi à l'ombre ou au soleil en fonction de la saison.

HAYAT ZAMAN RESORT  **€€€**

A 12 km au sud de Wadi Musa.

④ +962 3215 0111

www.hayatzaman.com

*Compter 95 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.*

Cet établissement de charme équipé de 102 chambres a été aménagé dans l'ancien village du XIX^e siècle de Hayat Zaman. Les importants travaux de rénovation ont conservé les matériaux (murs, sols, pavements) d'origine. On y a ajouté le confort moderne. Les petites maisons de pierre à toit plat sont devenues des chambres luxueuses que l'on rejoint par des rues pavées (les salles de bains mériteraient un petit coup de fraîcheur). Également un restaurant proposant une restauration satisfaisante, une piscine, un spa, une salle de sport.

PETRA POTTERY ASSOCIATION 

Kings Highway

④ +962 3 215 0280

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h.

Ce petit atelier artisanal tente de faire revivre le savoir ancestral de la poterie nabatéenne. Deux femmes s'activent ardemment pour produire des assiettes, des pots, des cruches en terre crue peintes de motifs géométriques traditionnels. Si vous aimez l'artisanat, un passage dans cette boutique difficile à repérer, mais bien connue des locaux, vaut vraiment le détour. Ce savoir-faire ancestral avait disparu de la vallée et soutenir cette association est aussi faire œuvre de soutien.

AL-WU'EIRA 

Les vestiges de cette forteresse occupent le sommet d'une arête rocheuse que borde un profond ravin. On peut les deviner depuis la route qui mène du Centre des Visiteurs à Umm Shayoun, sur la gauche. Edifiée par les Croisés en 1116, elle servait d'avant-poste à la forteresse de Shobak. Le château présente un plan rectangulaire au centre duquel se tenait une large cour, bordée à l'ouest par une chapelle (abside et fenêtre en ogive) ainsi que par une tour fortifiée. Les Ayyoubides s'en saisirent en 1188, mais un terrible tremblement de terre cause la mort de tous ses résidents. On découvre donc cette forteresse comme les Croisés l'avaient dessinée.

PETRA ★★★★

Blottie entre les canyons érodés des vallées du sud, la cité antique de Pétra est tout simplement époustouflante. Tout comme les pyramides de Ghizeh en Egypte ou l'oasis de Palmyre en Syrie, Pétra fait partie des sites majeurs du Proche-Orient et récompense tout voyage en Jordanie. Les mots seuls ne peuvent exprimer la magie de l'endroit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1985 et élu parmi les « 7 merveilles du monde moderne ». Pétra ne se résume pas à son célèbre Trésor sculpté dans le grès rose au débouché d'un canyon vertigineux. Le site couvre 264 km², soit 2,5 fois la surface de Paris. Les montagnes encerclant une vaste plaine sont parcourues de temples, de tombeaux, de grottes creusés dans la roche. D'innombrables sentiers sillonnent le site vous menant de ruines antiques en panoramas majestueux. Pétra transcende les sens par la puissance de son environnement naturel et le délicat héritage laissé par une civilisation mystérieuse.

Pétra, qui signifie « roche » en grec, était la capitale des Nabatéens, un peuple commercial aux origines inconnues qui, à partir du VI^e siècle av. J.-C., domina la région. Ceux-ci sculptèrent dans les falaises de grès tendre des temples et des tombeaux aux façades impressionnantes, dont les couleurs fluctuent du beige, au rose, à l'orange selon l'heure du jour. Ils donnèrent à leur ville le nom de Raqmu. Les Romains les chassèrent de ce cirque abrité et occupèrent le site comme en témoignent certains vestiges laissés derrière eux. Les Byzantins prirent la suite, mais sans accorder la même importance à la cité, peut-être parce qu'elle n'était pas mentionnée dans la Bible. Ils n'y construisirent qu'une église. Une fois le site délaissé, notamment après le tremblement de terre de 363 qui détruisit nombre d'infrastructures, il revint de façon naturelle aux Bédouins. Ceux-ci ont longtemps occupé les grottes, cultivé les fonds de canyon irrigués ou mené leurs troupeaux paître dans les montagnes. Ils ont été délocalisés en 1985, dans une logique de sédentarisation entreprise par le gouvernement et dans le but de pouvoir créer un Parc national. Ils sont cependant toujours présents sur le site et se sont reconvertis peu à peu en vendeurs de souvenirs, chameliers, cafetiers... Ils bénéficient des retombées économiques du développement de Pétra et jouissent d'un revenu supérieur à celui de nombreux autres Jordaniens.

La fréquentation de Pétra a été multipliée par 25 entre 1984 (juste avant la reconnaissance par l'Unesco) et 2019. La cité antique est restée dans l'ombre jusqu'en 1929, date à laquelle des fouilles britanniques sérieuses

sont entreprises. Au fil des années, les archéologues sont allés de découverte en découverte et ont recensé près d'un millier de tombes. Et il se pourrait bien que Pétra renferme encore beaucoup d'autres « trésors », puisque les archéologues n'ont encore fouillé qu'à peine le dixième de la superficie du site. Pétra a également inspiré nombre d'artistes. Mais le héros qui a le plus contribué à la faire connaître n'est autre qu'Indiana Jones, interprété par l'acteur américain Harrison Ford. Dans le film de Steven Spielberg *Indiana Jones et la dernière croisade* (1989), on le voit notamment chevaucher avec Sean Connery dans le Siq lors de la scène finale. L'origine du surnom d'Indiana donné au personnage d'Harrison Ford est révélée devant le Trésor.

Argent

Pensez à vous munir d'espèces. Elles vous serviront à vous ravitailler en eau une fois dans le site, à payer une montée à dos d'âne ou une photo juché sur un dromadaire, à faire une pause dans un café, à effectuer quelques emplettes dans les nombreuses échoppes de souvenirs ou à vous payer à déjeuner. Vous trouverez un distributeur à l'entrée du Centre des Visiteurs.

Histoire

Des traces d'un village datant de l'époque néolithique (entre 8500 av. J.-C. et 5500 av. J.-C.) ont été trouvées à proximité du hameau d'Al-Beidha, situé à 6 km au nord de Pétra. A cette époque, les hommes commençaient tout juste à se sédentariser et à pratiquer une culture vivrière basée sur l'élevage et la cueillette. Par la suite, des tribus nomades fréquentèrent les lieux, mais il faudra attendre l'arrivée des Edomites, au milieu de l'Âge du Fer (1200 av. J.-C.), pour que les environs se développent. Ceux-ci s'installèrent principalement dans les collines entourant Pétra plutôt que sur le site choisi par les Nabatéens et rendirent la région de plus en plus prospère, notamment grâce à l'exploitation des minéraux de cuivre, mais aussi au passage des caravanes transitant entre l'Egypte et la Mésopotamie. L'endroit, avec ses sources et ses montagnes, constituait une halte parfaite pour ces dernières. Le roi édomite 'Reqem aurait refusé le passage aux Juifs durant leurs 40 années d'errance dans le désert. La sépulture du frère de Moïse, Aaron, se trouve d'ailleurs au sommet du Djebel Haroun qui peut être visité depuis la cité antique au cours d'une randonnée difficile. Au VI^e siècle av. J.-C., les Nabatéens, un peuple originaire des déserts de la péninsule Arabique, profitent des troubles survenus en terre édomite pour s'emparer de l'emplacement stratégique de Pétra. A l'origine, les Nabatéens étaient des

nomades vivant principalement du pillage de caravanes. Ils finissent par se fixer dans la région et imposent une taxe de passage aux caravaniers qui transportent l'encens, les parfums, l'ivoire, la myrrhe, les épices d'Arabie et d'Inde, le bitume de la mer Morte... Les caravanes venant du sud de l'Arabie (actuel Yémen) se divisaient à Pétra, les unes empruntant la branche occidentale menant à Gaza et Alexandrie, les autres suivant la direction du nord-est et de Damas. Pétra servait alors d'entrepot aux marchandises. Elle devint la capitale du royaume des Nabatéens. La cité fut l'objet d'assauts répétés notamment de la part des Macédoniens d'Antigone le Borgne et de son fils Démétrios. En 312 av. J.-C., après deux tentatives infructueuses, ils finissent par jeter le galet. Le roi Arétas III (84-62 av. J.-C.) étend le pouvoir des Nabatéens jusqu'à Damas, élargissant ainsi leur contrôle sur les routes caravanières et augmentant leur richesse. Ceux-ci se lancent alors dans un ambitieux programme de construction et taillent de splendides tombeaux dans la pierre de la capitale, mêlant à leur propre style des éléments d'architecture ptolémaïque. Ils utilisent une écriture cursive, considérée comme l'ancêtre de l'écriture arabe. À l'apogée de sa puissance, vers 50 av. J.-C., la cité nabatéenne compte plus de 20 000 âmes et le royaume s'étend aussi bien en Arabie que dans le Néguev ou dans le Sinaï. L'arrivée des Romains dans la région met un terme à cette expansion. Les relations entretenues avec Rome connaissent des hauts et des bas. Dès 62 av. J.-C., Pompée envoie ses troupes à l'assaut de Pétra. Les Romains pillent la région sans pour autant prendre de territoires aux Nabatéens. Il faut attendre les attaques d'Hérode le Grand en 32 pour que quelques villes passent dans le camp de l'adversaire. Pétra ne subit quant à elle pas trop de dommages. Les Romains décident alors de faire pression sur la Nabatène en déplaçant les routes caravanières vers l'est, tentant par là même d'isoler Pétra, au profit de Palmyre ou de Gerasa. Le déclin de la ville amorcé, Rabbel II, dernier roi nabatéen, transfère sa capitale à Bosra (en Syrie). En 106, l'empereur romain Trajan s'empare des derniers territoires nabatéens sans aucune violence. Il fait construire une route reliant les extrémités de la région dominée, de Bosra à Aqaba, passant par Pétra. C'est le début de la *Pax Romana*, la paix romaine, période de grand calme pour l'Empire en manque d'ennemis sur la zone. À Pétra, qui décline progressivement, les Romains poursuivent tant bien que mal l'œuvre des Nabatéens. La ville est protégée par une deuxième enceinte, le Cardo est pavé et bordé de colonnades, des thermes sont construits... Au début du V^e siècle, les Byzantins rem-

placent les Romains et de nombreuses constructions nabatéennes sont converties en églises. Mais ils ne construisent que peu de nouveaux édifices. Dans la première moitié du VII^e siècle, les Byzantins sont chassés de Jordanie par les Omeyyades. Ces derniers s'installent à Damas et se désintéressent de Pétra, puisque celle-ci ne se trouve pas sur la route des pèlerinages vers La Mecque. Le site est abandonné après le terrible séisme qui secoue la région au VIII^e siècle. Seul le village de Wadi Musa, à l'entrée de Pétra, retint quelques habitants. Les Croisés s'y installent furtivement à leur tour au début du XII^e siècle, construisant par la même occasion deux forteresses à proximité. Mais, moins d'un siècle plus tard, la ville tombe définitivement dans l'oubli pour très longtemps. Seuls quelques Bédouins connaissent l'existence de Pétra et en gardent jalousement le secret. En 1812, l'explorateur orientaliste suisse Johann Ludwig Burckhardt, lors d'un voyage entre Le Caire et Damas, décide de s'y arrêter. En chemin, il entend parler des fabuleuses ruines perdues du Wadi Musa. Déguisé en Bédouin, il persuade son guide local de le mener au pied du Djebel Haroun (mont Aaron), en sachant très bien que le chemin le mènerait directement au site de la présumée cité perdue. Après avoir redécouvert l'antique cité, il déclare qu'il « semble probable que les ruines de Wadi Musa soient celles de Pétra. » Quelques voyageurs, archéologues et artistes se rendent sur le site, mais il faut attendre 1929 pour que des équipes d'archéologues étrangers entreprennent des fouilles sérieuses. Aujourd'hui, les fouilles sont toujours en cours, et Pétra a sûrement encore bien des secrets à révéler.

Se restaurer

Cafés. Vous trouverez plusieurs cafés sur le site même de Pétra, notamment à l'entrée du Siq, au pied du Trésor, dans la rue des Façades, au pied du Tombeau à l'Urne, sur la Rue des Colonnades (en face du Nymphaeum) en face du Monastère ou au sommet du djebel Al-Khubtha. Vous pourrez y faire le plein d'eau, boire un thé, vous dépanner en snacks, sandwiches ou en fruits frais. Les vendeurs de souvenirs vous proposeront sûrement de partager leur fameux thé à la sauge, sans obligation d'achat !

Restaurant. Le restaurant The Basin se trouve au bout du Main Trail, sur la droite juste avant la montée au Monastère. Il est ouvert tous les jours de 9h à 16h. Géré par la chaîne hôtelière Crowne Plaza, il sert des repas en formule buffet. Sa grande terrasse ombragée est très agréable, tout comme sa salle fermée pour les jours de froid ou de grand vent. Comptez 17 DJ pour un repas, hors boissons.

► **Lunch Box.** Vous pouvez aussi demander à votre hôtel de vous préparer un petit-déjeuner ou un déjeuner à emporter. Cela vous reviendra moins cher, mais il faut le porter.

Tourisme

Il faut compter au moins deux jours de visite pour apprécier l'atmosphère de ce lieu unique et se rendre sur les sites les plus intéressants. Une troisième journée permet de prendre le temps de randonner dans les coins les moins fréquentés.

► **Tarifs.** Comptez 50 DJ pour une journée, 55 DJ pour 2 jours et 60 DJ pour 3 jours. Les visiteurs en transit pour la journée depuis Israël ou l'Egypte paieront 90 DJ. Les visiteurs arrivés le jour même en Jordanie devront payer 50 DJ. Votre passeport sera demandé. Gratuit avec le Jordan Pass. Si vous avez le Jordan Pass, vous devrez vous présenter à la billetterie le premier jour de votre visite, pour récupérer un billet d'entrée valable pour le nombre de jours pré-réservés. Les jours suivants, il vous suffira de vous présenter directement au point de contrôle muni de votre billet. Ne le perdez pas !

► **Centre des Visiteurs.** L'accès au site de Pétra se fait par le Centre des Visiteurs situé en bas de Tourism Street à Wadi Musa. Outre la billetterie, il comprend un point d'information où récupérer un plan du site (en français), le bureau des guides, des boutiques et des toilettes.

► **Visite guidée.** Les tarifs sont fixes et votre guide doit être accrédité. Il faut compter 50 DJ pour une visite guidée de 2 heures 30 depuis le Centre des Visiteurs jusqu'au Qasr al-Bint et 100 DJ pour la même visite avec la montée au Monastère ou au Haut-Lieu du Sacrifice (3 heures 30 à 4 heures). Si cela peut sembler long, vous vous apercevrez qu'en réalité, la visite est effectuée de manière expresse, surtout pour celle du Main Trail, où il y a beaucoup à voir en chemin. Possibilité de guide francophone sans supplément de prix. Vous pouvez organiser votre visite guidée depuis le Centre des Visiteurs (guichet en face de la billetterie) le jour même, ou encore mieux, la veille.

► **S'équiper.** Préparez-vous à beaucoup marcher dans le sable et les cailloux, parfois aux heures chaudes de la journée. Il convient de vous équiper correctement (tenue confortable, bonnes chaussures, chapeau...) et de vous munir de suffisamment d'eau. Vous pourrez acheter des bouteilles d'eau à l'intérieur du site, mais vous ne trouverez pas un vendeur derrière chaque pierre. Par conséquent, si vous partez pour une longue marche, pensez à faire le plein avant de grimper.

► **Quand visiter ?** L'idéal est de programmer vos visites à différentes heures de la journée, afin de profiter de la lumière changeante qui imprime ses couleurs sur les façades et les parois rocheuses. Si vous ne prévoyez de vous rendre qu'au Trésor, sachez qu'il rosit à partir de 8h30 et que la lumière atteint le fond du Siq entre 10h30 et 11h. Mais c'est aussi l'heure où les autocars déversent leurs flots de visiteurs. Pour visiter Pétra tranquillement, essayez de venir à l'ouverture et le dimanche, la journée la moins fréquentée.

Transports

Les sentiers de randonnée à Pétra sont nombreux, les distances longues et la plupart du temps ça grimpe. Une bonne condition physique est nécessaire pour tirer le meilleur parti de votre visite de la capitale nabatéenne. Néanmoins, il existe quelques possibilités d'alléger les distances parcourues.

► **Voiture électrique.** Des voitures de golf permettent d'effectuer le trajet entre le Centre des Visiteurs et le Trésor et permettent de gagner 1 km. Elles sont en priorité réservées aux personnes à mobilité réduite. Chaque voiturette peut prendre 5 passagers à bord. Elles remplacent les carrioles tirées par des chevaux depuis 2021. Compter 25 DJ pour l'aller-retour.

► **Chevaux.** Ils attendent les visiteurs à la sortie du Siq, afin de leur épargner les 800 mètres de remontée en pente douce jusqu'au Centre des Visiteurs. Le billet d'entrée dans Pétra comprend un trajet à dos de cheval, mais leurs propriétaires exigeront un pourboire de 5 à 10 DJ. Les montures sont de nature fougueuse et seuls les bons cavaliers en prendront les rênes.

► **Dromadaires.** Des chameliers parcourent le Main Trail depuis le Trésor jusqu'à Qasr al-Bint en quête de touristes fatigués. Les tarifs ont grimpé en flèche avec le Covid-19, car il y a bien moins de touristes. Comptez 20 DJ pour les 3 km sur terrain plat, parcours d'une traite. Il est également possible de se faire prendre en photo du haut d'un dromadaire devant le Trésor pour quelques dinars. Négociez ferme.

► **Ânes.** Ces montures sont privilégiées par ceux qui veulent s'éviter les 850 marches depuis Qasr al-Bint jusqu'au Monastère. Le prix de la montée a doublé depuis la crise du Covid-19 et il faut compter 15-20 DJ pour le trajet simple. Votre ânier vous fera une ristourne si vous prenez le retour. Ce n'est guère confortable, ça secoue beaucoup, mais c'est bien moins fatigant. Valable uniquement pour les personnes avec une bonne assise. Les chutes sont fréquentes.

LES BLOCS DES DJINNS ★

► **S'y rendre.** À 400 mètres environ après le Centre des Visiteurs, sur la droite du chemin principal, avant de pénétrer dans le Siq.

► **Visite.** Trois blocs monumentaux taillés dans le roc semblent monter la garde le long du chemin. Ils sont communément appelés « blocs des Djinns », un nom laissé par les Bédouins. Ils pensaient que ces tours de pierre servaient de lieu de résidence aux esprits malins. Les blocs sont taillés sur leurs quatre côtés et percés de chambres funéraires. S'il est impossible de les dater avec précision, il pourrait s'agir des plus anciens tombeaux de Pétra, remontant au III^e siècle ou au II^e siècle av. J.-C. Il existe trois autres blocs du même type que vous verrez en continuant le chemin, dont le dernier se trouve sur la droite, au-dessus du lit asséché de la rivière avant de pénétrer dans le Siq. Les blocs s'élèvent entre 6 et 8 m au-dessus du sol et leur apparence a été modifiée à des époques ultérieures.

L'entrée du premier monolithe est partiellement obstruée par un dépôt de sable et de graviers déposés lors d'inondations. Le pied du bloc et sa cavité se trouvaient deux mètres plus bas à l'origine. On peut toujours admirer l'encorbellement en triangles qui fait le tour du bloc sur sa partie haute. La base du rocher à droite de l'entrée a été taillée en deux rigoles superposées. Elles permettaient d'écouler les eaux de pluie jusqu'au site de Pétra ou aux citerne qui se trouvaient en chemin. Un petit rocher entre le bloc des Djinns et le rocher est percé d'une ouverture. En dessous se trouvait une citerne.

Le deuxième bloc est positionné sur une triple plateforme qui a elle aussi été taillée. L'accès à la chambre se fait par une entrée percée à l'est. Elle contient deux tombeaux. La petite plateforme qui coiffe le bloc a sans doute été taillée à une époque postérieure, ce qui expliquerait l'absence de frise habituellement présente sur les tombeaux nabatéens.

Le troisième bloc est beaucoup plus travaillé. Ses côtés sont ornés de pilastres qui étaient autrefois décorés de chapiteaux. Le bandeau au-dessus porte des marques de ciseaux à pierre, qui laissent penser que l'encorbellement traditionnel a été effacé à une époque postérieure. Lors des fouilles menées dans les années 1970, les archéologues furent surpris de trouver des débris de tuyaux en lieu et place d'ossements et d'effets personnels. Il est fort possible que ce tombeau ait servi de citerne à l'époque byzantine. Cela expliquerait pourquoi les Bédouins appellent également ces blocs *as-Sahrîj*, qui signifie « citerne » en arabe.

L'AMPHITHÉÂTRE ★

► **Y accéder.** Dans la Rue des Façades, sur la gauche.

► **Visite.** Construit au tout début du I^e siècle, sous le règne d'Arétas IV, le théâtre a été directement taillé dans la pierre. Situé au cœur de la nécropole, il montre que la vie à Pétra ne se résumait pas qu'au culte des dieux ou celui des morts. L'hémicycle pouvait à l'origine accueillir 4 000 spectateurs. Il a été agrandi vers le haut par les Romains, qui ont doublé sa capacité. Ils ont au passage éborgné des tombeaux, comme le montrent les ouvertures bénantes laissées sur la paroi du fond. La *cavea* (les gradins) est orientée vers l'est et divisée en trois séries de bancs. Les personnes les plus importantes s'asseyaient dans la partie inférieure tandis que le citoyen ordinaire prenait possession des gradins du haut. Il ne reste que peu d'éléments de la scène et celle-ci a été en partie reconstruite. Elle comptait trois entrées, dont une centrale qui était réservée au roi (lors des réunions politiques) ou à l'acteur principal (lors des représentations culturelles). Le fond de scène comprenait des colonnes (il en reste 4), des balcons et des sculptures. Des fragments de statues des dieux grecs Héraclès, Hermès et Aphrodite ont été trouvés lors des fouilles menées sur le site. La scène était séparée du public par l'orchestre qui s'installait sur la terrasse au pied de la *cavea*. L'ouvrage reprend les éléments des théâtres classiques romains, mais les systèmes de drainage et les techniques de maçonnerie sont propres à l'architecture nabatéenne.



L'amphithéâtre.

AL-KHAZNEH**[LE TRÉSOR]**

► **Accéder.** Suivre le chemin depuis le Centre des Visiteurs pendant 1 kilomètre, en empruntant le canyon.

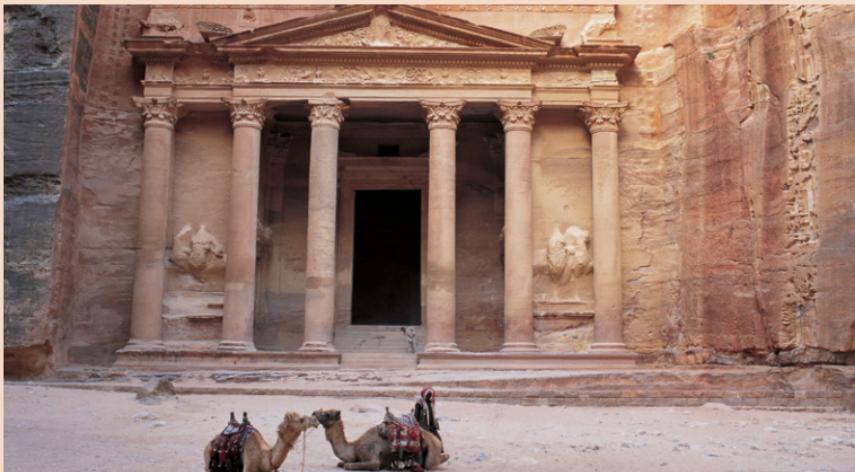
► **Visite.** Après avoir parcouru le Siq et admiré ses bêtacles, son ingénieux système de canalisation, ses impressionnantes falaises, celui-ci se resserre une dernière fois pour ne laisser apparaître entre les lignes cursives de ses parois qu'un fragment du joyau de Pétra. Encasé dans un dégagement protégé du Siq, le Khazneh al-Fira'un ou Trésor des Pharaons ne se révèle qu'au dernier instant. Il est pour beaucoup de visiteurs le monument le plus exceptionnel de l'ancienne capitale nabatéenne, celui qui aura motivé leur voyage en Jordanie. La délicatesse de sa façade, la couleur changeante de son grès, la douceur de ses courbes affinées par l'érosion font de cet édifice une merveille à contempler sans jamais se lasser. Mais il faut être honnête, la horde de touristes avec trépieds et perches à selfies, les Bédouins, les dromadaires ou les ânes nuisent à la sérénité de l'expérience.

► **Mythes et légendes.** Malgré la passion qu'il suscite, le Trésor n'a pas fini de livrer ses mystères. A ce jour, les archéologues n'ont pas réussi à percer les raisons de son édification, et les légendes qui l'entourent sont nombreuses. Le Trésor tire son nom d'une légende bédouine qui raconte qu'un pharaon aurait caché son trésor dans l'urne coiffant la rotonde à colonnes au sommet de l'édifice. Des chercheurs ont tenté de prouver ces faits, mais se sont vite aperçus que l'urne n'était pas creuse et ne pouvait en aucun cas contenir quoi que ce soit. Il semble pourtant que les Bédouins y ont cru dur comme fer puisqu'ils n'ont cessé de tirer sur l'urne au fusil, comme en attestent les impacts de balle, afin d'en extraire quelque menu butin. Devant la majesté de l'édifice et le choix du lieu, les spécialistes s'accordent plutôt sur le fait qu'il devait s'agir d'une tombe royale. Les classes aisées du royaume nabatéen, et encore plus le roi lui-même, étaient au fait des modes architecturales des métropoles de la Méditerranée et savaient aussi bien que d'autres comment impressionner des visiteurs de haut rang. Les éléments architecturaux inspirés du style ptolémaïque indiquent que le Trésor aurait été construit durant la seconde moitié du règne d'Aréatas IV (de 9 av. J.-C. à 40). Mais pour qui ? Nul ne le sait. Aucune dépouille n'a été retrouvée à l'intérieur du tombeau. D'importantes fouilles menées sur la place en 2003 ont permis de mettre au jour des tombeaux plus anciens, dont un a pu être daté aux environs de 20 av. J.-C. Ces tombeaux sont profondément enfouis dans le sol ou ont partiellement été recouverts par la construction du Trésor. A l'origine, la place qui faisait face au

tombeau était 6 mètres sous le niveau actuel. Elle était pavée et comprenait peut-être un bassin ou une fontaine. Un escalier monumental de 13 mètres de long permettait d'accéder aux tombes anciennes, puis à la terrasse du Trésor. Il permet aujourd'hui de descendre dans les tombes. Ceux-ci, tout comme l'intérieur du Trésor, ne sont pas accessibles à la visite.

► **Architecture.** Comme tous les temples et tombeaux nabatéens ciselés dans la roche, le Trésor de Pétra a été dégagé en commençant par le haut. Les Nabatéens employaient cette technique pour éviter que la roche des parties supérieures ne s'effondre sous son propre poids. Ils commençaient donc par dégager une marche sur toute la largeur de l'édifice à construire, puis descendaient au fur et à mesure. On peut encore voir les encoches laissées par les tailleurs de pierre pour y fixer leurs échafaudages. L'intérieur du tombeau a lui aussi été évidé de haut en bas. Une fois la façade extérieure dégagée et la porte esquissée, les ouvriers creusaient une galerie depuis l'entrée, qu'ils élargissaient au fur et à mesure. L'influence de l'Egypte ptolémaïque (ou grecque), et plus particulièrement d'Alexandrie, est très nette. On la retrouve aussi bien dans la structure que dans certaines détails. On retrouve des analogies avec certains palais du nord-est de la Libye (à l'époque sous l'influence d'Alexandrie), notamment dans les choix ornementaux de la façade ou du fronton. Ce dernier, aux lignes brisées par un *tholos*, un temple rond, s'inspire peut-être d'une fresque de la Casa del Labirinto à Pompéi, sur laquelle on peut observer un élément semblable. La statue du *tholos* représente la déesse égyptienne Isis, que les Nabatéens s'étaient appropriés. Les deux petits temples latéraux ne laissent qu'apparaître des fragments de Victoires ailées. Elles ont été endommagées par l'érosion, mais aussi du fait de l'homme. Le niveau inférieur du tombeau présente des éléments classiques du style grec antique. La façade de l'édifice est surmontée d'un fronton supporté par six colonnes terminées par des chapiteaux corinthiens. Au centre du fronton, on devine un disque solaire entouré de cornes de bovin ainsi que d'épis de blé. Ce sont les symboles de la déesse égyptienne Isis. Entre les colonnes, de part et d'autre de l'entrée, on distingue des statues colossales d'homme à cheval, partiellement effacées. Il s'agit des Dioscures, les frères Castor et Pollux, chargés de guider l'âme des défunt dans la mythologie grecque.

► **Quand s'y rendre ?** Les autocars commencent à déverser leurs grappes de touristes vers 8h-8h30 au Centre des Visiteurs. Pour éviter l'embouteillage à la sortie du Siq, partez avant. En démarrant à l'ouverture, vous ferez des photos du Trésor sans personne dessus. La façade rosit entre 9h et 11h du matin, selon la saison.



Khazneh [le Trésor].



Khazneh [le Trésor].



Khazneh [le Trésor] apparaît à la sortie du Siq.

BAB AS-SIQ  ★★

► **Accéder.** Bab As-Siq est la portion du Wadi Musa qui part du Centre des Visiteurs pour mener à l'entrée du Siq.

► **Visite.** La tentation est grande de dévaler le Bab As-Siq pour atteindre le Siq et le Trésor le plus rapidement possible. Ce large canyon sablonneux descend en pente douce vers la cité antique de Pétra, formant un lit naturel à une rivière éphémère lors de la saison des pluies. Ses parois de grès beige comptent quelques vestiges intéressants qui démarrent avec les Blocs des Djinns. Nous vous recommandons de marquer les arrêts au début de votre visite, car vous serez crevés au retour et beaucoup moins réceptifs.

► **Le Tombeau aux serpents.** Peu après les Blocs des Djinns, sur la gauche. Rares sont les visiteurs à enjamber la piste pour les chevaux et le lit asséché de la rivière pour aller admirer ce petit tombeau. Il se cache à l'intérieur d'un gros rocher que vous distinguerez à l'escalier récent aménagé pour accéder au tombeau. Sur la paroi de la galerie menant à l'entrée, vous remarquerez deux *nephashot* gravés dans la pierre. Ils symbolisent l'esprit des morts. Le tombeau est remarquable pour ses deux bas-reliefs. Attention de ne pas tomber dans une des alvéoles mortuaires pour les admirer sur le mur de droite. Le premier représente deux serpents attaquant un quadrupède. Ils sont les gardiens des tombes, chargés de repousser les esprits malins. Le second bas-relief, au bout du mur, représente un cheval portant un bétyle sur son dos, s'inspirant des processions religieuses qui avaient cours à l'époque nabatéenne.

► **Le Tombeau aux obélisques.** Après le Tombeau aux serpents, sur la gauche du Wadi Musa. Aisément reconnaissable à ses « obélisques », ce complexe funéraire est unique à Pétra. Il comprend un *triclinium* au rez-de-chaussée, et un tombeau au niveau supérieur. Bien que présentant un style très différent, les deux édifices ont été construits à la même période, sous le règne de Malichos II (40 - 70), par un certain Abdmanku. Comme mentionné sur inscription gravée sur le rocher d'en face, le tombeau était prévu pour accueillir les sépultures d'Abdmanku et de ses descendants jusqu'à la fin des temps. Le *triclinium* était une salle de banquet, très usitée dans l'Antiquité, comprenant trois banquettes où s'asseyaient les participants. On y préparait des festins afin d'honorer les morts. La façade du *triclinium* a été largement endommagée par les événements naturels. On peut tout de même repérer quelques éléments de l'architecture nabatéenne classique, comme les pilastres et semi-colonnes coiffés de chapiteaux à cornes ou les frontons surmontant l'entrée et l'édifice. A l'intérieur, la salle

comprend les trois bancs surélevés auxquels on accédait par des marches taillées dans les coins. Le mur du fond a été aménagé de deux *loculi* destinés à recevoir les corps des défunt. Deux tombeaux ont également été aménagés à l'extérieur du *triclinium*, sur les côtés. Le tombeau principal, situé au-dessus du *triclinium*, est coiffé de 4 *nephashot*, ces obélisques représentant l'esprit des morts. Un cartouche glissé entre deux *nephashot* semble représenter Abdmanku. L'intérieur du tombeau comprend 4 tombes, dont la principale est installée sous une vaste arche taillée dans le mur du fond. Un banc circulaire a été taillé sur l'esplanade, à droite du tombeau, permettant aux visiteurs de procéder aux rituels en l'honneur du défunt. Le bassin creusé en dessous est un ajout ultérieur, peut-être pour récolter l'eau de pluie. Une citerne, plus grande, a été creusée à gauche du *triclinium*, à mi-chemin de la montée vers le tombeau.

► **Tricliniums d'Aslah.** Sur la rive droite du Wadi Musa ; grimper sur le plateau juste avant d'emprunter le pont qui marque l'entrée du Siq. L'ensemble de tricliniums d'Aslah n'attire que peu de visiteurs, car il n'est que peu visible depuis le sentier principal. C'est pourtant l'œuvre nabatéenne la plus ancienne de Pétra, datée de 96 av. J.-C. Un groupe de rochers a été évidé pour être transformé en tricliniums, ces salles qui servaient aux banquets destinés à honorer les défunt. Le triclinium d'Aslah est le plus grand d'entre eux, situé au centre du petit plateau. Il se distingue des autres par sa série de 18 niches votives creusées dans sa façade. Le rocher sur la gauche abritait un tombeau aménagé près d'un siècle plus tard. Il date probablement de la fin du I^e siècle av. J.-C. A l'intérieur, chacun des murs était pourvu d'une niche. La plus grande et la plus élaborée figure sur le mur du fond. A ses pieds était creusée la tombe principale. Celle-ci est précédée d'une autre tombe, qui a sûrement été ajoutée par la suite. Au total, ce tombeau compte 10 tombes. Elles étaient fermées par de lourdes dalles de pierre. Des fouilles menées entre 2010 et 2012 ont révélé la présence d'un ancien bâtiment en briques érigé juste devant l'entrée du tombeau. On peut voir quelques maigres bouts de mur ainsi que les trous creusés pour les fondations. Les encoches dans la façade (ce ne sont pas des niches votives) étaient destinées à recevoir les arches voûtées du bâtiment. En grimpant au sommet des rochers des tricliniums d'Aslah, on peut voir une cinquantaine de tombes creusées dans le sol. Il est fort probable que ces tombes étaient rattachées au *triclinium* qui se trouve en dessous, et qu'elles étaient prévues pour accueillir tous les membres du clan du donneur d'ordre. En revanche, aucune tombe ne se distingue des autres et ne permet de savoir laquelle était destinée au commanditaire.

ÉGLISE BYZANTINE DE PETRA ★★

Y accéder. En surplomb du Main Trail. Traversez le pont qui enjambe le wadi au départ du Cardo maximus et suivez le chemin qui grimpe sur la colline. Le site de l'église byzantine est reconnaissable à la charpente métallique qui la couvre.

Visite. Cette église appartient à un groupe de trois églises byzantines découvertes dans les années 1990 par l'archéologue américain Kenneth W. Russell. Datée du V^e siècle, elle fut modifiée au début du VI^e siècle. Cette vaste basilique de 26 x 15 m présente un plan rectangulaire. La voûte était supportée par deux rangées de colonnes formant une triple nef. L'église est précédée d'un atrium, une cour bordée de colonnes dont il ne reste que les bases et le sol dallé. A proximité se trouve le baptistère cruciforme datant du V^e siècle. On y pénétrait par l'une des trois entrées percées dans la façade. La nef centrale était couverte de dalles de marbre dessinant des motifs géométriques, tandis que les nefs secondaires étaient tapissées de mosaïques. Les motifs inscrits dans des médaillons représentent des objets de la vie courante, des animaux exotiques ou tirés de l'imagination. On peut également admirer des représentations figurées des quatre saisons, de l'océan, de la terre et de la sagesse.

Ne manquez pas de jeter un œil aux vestiges de la chapelle bleue qui se trouve juste au-dessus de l'église byzantine. Seules subsistent ses quatre colonnes de granit bleu importé d'Egypte, surmontées de chapiteaux nabatéens en marbre.

NYMPHAEUM

Y accéder. Au début de la Rue des Colonnes, sous le gros arbre sur la droite, juste avant le pont qui enjambe le Wadi Musa et permet d'accéder à l'église byzantine.

Visite. Cette grande fontaine publique date du début du II^e siècle et de l'époque romaine. Elle permettait aux habitants de se ravitailler en eau. Il n'en reste plus grand-chose. Seules les fondations et la base sont encore visibles aujourd'hui. Mais on imagine aisément par ses dimensions qu'elle devait être imposante. Vous en aurez une meilleure idée si vous avez visité Amman ou Jerash auparavant.

LE GRAND TEMPLE ★★

Y accéder. En descendant le Cardo maximus, sur la gauche, juste avant les vestiges de la porte d'Hadrien.

Visite. Les ruines de cet immense édifice érigé sur trois niveaux couvrent une surface de 7 560 m². Les archéologues ont longtemps pensé qu'il s'agissait d'un temple. Mais les recherches constantes laissent penser qu'il s'agissait plutôt d'un immense hall de réception. En revanche, il semble qu'il n'était pas rattaché au palais royal, dont on cherche encore les traces. Le quartier résidentiel n'est pas assez vaste pour avoir été un palais et aucun édifice d'ordre pratique (cuisine, écuries...) n'a été retrouvé à proximité. Les vestiges continuent donc d'être appelées « grand temple » en attendant mieux.

L'édifice a été construit sur plusieurs siècles. Il est situé sur une succession de plateaux rocheux que les Nabatéens ont dégagé progressivement en taillant des pierres servant à d'autres constructions. La première partie du temple fut construite sur la plateforme la plus élevée à la fin du I^e siècle av. J.-C. Il s'agissait d'un péristyle encadrant une cour centrale. L'amphithéâtre de 700 places qui l'occupe en partie fut ajouté par les Romains au II^e siècle. Il servait probablement d'assemblée municipale. Le temple fut agrandi et richement orné de stucs, de fresques et de mosaïques vers 50. Il s'agit de la grande plateforme bordée de colonnes, dont les chapiteaux représentaient des éléphants d'Asie. Chacune des 536 têtes d'éléphant était couverte d'une fine couche de plâtre et aucune n'était identique à l'autre. On peut donc supposer que les artisans avaient vu de tels animaux. Le dallage et les colonnades du flanc ouest se sont effondrés. Ils révèlent un double couloir voûté qui soutenait la structure au-dessus. Les colonnades sont elles toujours bien visibles sur le flanc est. Le roi nabatéen Aréatas IV (9 av. J.-C.-40) fit aménager de somptueux jardins sur la plateforme qui longe le côté est, ponctués de bassins. Ils étaient alimentés en eau par un système de drainage courant sous les colonnades et la plateforme centrale. Les Romains ajoutèrent des bains à l'ouest du grand temple. On y accède par l'escalier qui se trouve de l'autre côté de la colonnade effondrée. Le « grand temple » était séparé de la rue par un propylée, une haute façade courant sur 55 m et percée en son centre pour laisser passer un escalier monumental permettant d'accéder au temenos. De petites pièces avaient été aménagées à l'est de la porte centrale, le long de l'escalier. Elles étaient isolées de la rue par une porte.

HAUT LIEU

DU SACRIFICE ★★

► **Y accéder.** Il y a deux chemins pour accéder au Haut-Lieu du Sacrifice. Le premier, ardu, traverse le Wadi Mahafir, puis monte en pente très raide. Il part de la rue des Façades, juste après les toilettes sur la gauche et avant le théâtre. Comptez 50 minutes. Le second part du Qasr al-Bint en le contournant par la droite. C'est l'une des plus belles randonnées à Pétra. La randonnée prend entre 2 et 3 heures. Il y a des passages raides, mais vous alternez entre ombre et soleil.

► **Visite.** Le Haut-Lieu du Sacrifice est installé au sommet du jebel al-Madhbah, à plus de 1 000 mètres d'altitude. De là, les vues sur le jebel Haroun (mont Aaron) et Pétra sont spectaculaires. Il y avait plusieurs « hauts lieux » à Pétra, tous à ciel ouvert, répartis sur les hauteurs de la ville, peut-être selon un code tribal. Au débouché du chemin, se trouve une première esplanade où se dressent deux obélisques effilés de 7 mètres chacun. Dans un premier temps, les archéologues leur donnèrent une signification religieuse, pensant qu'il s'agissait des deux principaux dieux nabatéens Dushara et Al-Uzza. Mais l'inscription *zibb atuf* laissée par un des sculpteurs sème le doute. En effet, elle signifie « le pénis d'Atouf ». D'autre part, le chemin du wadi Mahafir ne comporte aucune niche votive ou représentation divine. Le chemin qui mène au Haut-Lieu du Sacrifice part de cette esplanade, à travers la carrière et entre les vestiges des hauts murs qui formaient peut-être une porte d'entrée monumentale vers le lieu sacrificiel ; sur la droite en venant de la rue des Façades ou la gauche en venant de Qasr al-Bint. Le Haut-Lieu du Sacrifice occupe une esplanade de 65 mètres de long. Les rituels cultuels étaient probablement dédiés au dieu Dushara, le plus important du panthéon nabatéen. Des banquets se tenaient sur la plateforme devant l'autel. Les participants s'asseyaient sur les banquettes en pierre qui en marquent le pourtour. Vous noterez dans le coin supérieur gauche (dos à l'autel), une cannelure qui permettait à l'eau de s'écouler. L'autel consiste en une plateforme surélevée qui accueillait des bétyles, précédée de quelques marches. Le prêtre se tenait au sommet des marches pour procéder aux offrandes d'encens. Un chemin de ronde permet de faire le tour de l'autel. Le rocher à gauche de l'autel était probablement un autel de libation. Il a été évidé probablement pour y stocker de l'eau servant aux ablutions. Le disque creusé sur la plateforme est percé d'un trou et un drain permettait aux liquides de s'écouler.

JEBEL AL-HABIS ★★

► **Y accéder.** Le jebel al-Habis est la petite montagne percée de tombeaux qui surplombe le Qasr el-Bint et le grand temple romain. Empruntez l'escalier sur la gauche après le Qasr al-Bint. En suivant le sentier partant à l'arrière, sur une centaine de mètres, et après être passé devant un groupe de tombeaux, vous arriverez à un autre escalier qui conduit au sommet du massif.

► **Visite.** Au sommet du jebel al-Habis se trouve un autel sacrificiel, perché non loin d'un petit triclinium (« salle à manger »). Une ancienne forteresse croisée (ou plutôt le peu qu'il en reste) se trouve juste à côté. Cette forteresse, placée au sommet d'une colline, surveillait les principales voies de communication environnantes. Elle fut construite sous la direction de Baudoin I^e, roi de Jérusalem, en même temps que les châteaux de Shobak ou de Kérak, tous deux situés au nord de Pétra. Le château était équipé de deux enceintes protégées par des tours rectangulaires. L'une d'entre elles abritait en son centre un donjon. Saladin en prit possession un an après la chute de la ville sainte de Jérusalem. La vue à 360° depuis cet endroit est impressionnante. Pas très loin de là, vers le nord-est, des marches nabatéennes descendent à flanc de montagne. Derrière le Qasr el-Bint, au pied d'Al-Habis, vous pouvez également voir un tombeau inachevé et un columbarium. Ce dernier abrite des centaines de petites niches dont l'usage reste sujet à controverse (certains pensent qu'il s'agissait d'un pigeonnier, d'autres que les niches contenait des urnes funéraires...).

PETRA MUSEUM ★★

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30.

Accès libre.

Le beau Musée archéologique de Pétra vous accueille dans un bâtiment flamboyant neuf inauguré en 2019, à l'entrée du Centre des Visiteurs. Il présente 280 artefacts retrouvés sur le site et particulièrement bien mis en valeur. La salle des statues en est un bel exemple. On peut y admirer un bronze unique du II^e siècle représentant la déesse Artémis, mais dont il ne reste malheureusement que le corps. En outre, le musée présente les projets archéologiques en cours dans la région, ainsi qu'une section interactive très bien faite sur les Bédouins et leur mode de vie.

HIGH PLACE OF SACRIFICE TRAIL ★★

► **Y accéder.** Le sentier de randonnée part de Qasr al-Bint, sur la droite, et le contourne par l'arrière, puis monte en direction du sud-est.

► **Visite.** Le chemin du « High-Place of Sacrifice Trail » permet d'accéder au Haut-Lieu du Sacrifice en remontant le Wadi Farasa. Il est ponctué de tombeaux antiques, dans un décor toujours aussi stupéfiant, alternant ombre et soleil. Il faut compter entre 2 heures 30 et 3 heures de visite, avec quelques passages ardu. Si vous n'avez pas le vertige, vous pourrez regagner le Wadi Musa au pied de l'amphithéâtre. Sinon, il vous faudra compter 2 heures en rebroussant chemin pour revenir au Trésor.

► **Les Tombeaux en escalier du jebel al-Madhbah.** Une dizaine de tombeaux de type « hégra » avec l'attique supérieur à double escalier a été sculptée sur la pointe nord du jebel al-Madhbah. C'est de là que partait le chemin originel permettant d'accéder au Haut-Lieu du Sacrifice. Des éboulements provoqués par le séisme de 363 en ont bloqué l'accès. De là, vous jouissez d'un beau point de vue sur les Tombeaux Royaux.

► **Le Fronton effondré.** Environ 100 m après que le chemin a commencé à longer la montagne. Un fronton de type « hégra » git, bancal, sur la gauche du chemin. A droite, vous pouvez voir un tombeau sans façade dans lequel trois *loculi* ont été aménagés.

► **Le Tombeau à fronton brisé.** Environ 70 m après le fronton effondré, sur la gauche. Ce tombeau surélévé sur un podium et précédé d'un escalier taillé dans la roche est un bel exemple de fronton brisé. Cet élément prisé de l'architecture ptolémaïque d'Alexandrie fut adopté par les Nabatéens au détriment du style « hégra ». Le fronton repose sur une corniche, mais il est privé de sa pointe centrale. Une fenêtre s'ouvrira au-dessus de la porte, un linteau séparant les deux, tandis que deux fentes verticales percées entre les semi-colonnes laissaient passer la lumière. Une chambre funéraire a été ajoutée à droite du tombeau principal.

► **Le Tombeau Renaissance.** La porte de cette belle façade élancée est couronnée d'un fronton circulaire, un élément très en vogue dans l'architecture européenne à l'époque de la Renaissance. Aucun entablement ou tympan ne viennent s'insérer dans l'arche. En revanche, celui-ci est couronné d'urnes en ses points les plus bas et le plus haut. L'entablement inférieur est parcouru de deux hautes semi-colonnes à chapiteau nabatéen. Un fronton triangulaire chapeaute l'ensemble, orné d'une urne à chaque angle. En regardant la différence de niveau devant l'entrée, on s'aperçoit que le tom-

beau est inachevé. 14 tombes ont été mises au jour lors des fouilles menées en 2003, dont au moins 12 datent de la période nabatéenne.

► **Le Tombeau du Soldat.** En haut des escaliers, après le Tombeau Renaissance. Ce tombeau appartenait à un imposant complexe qui a nécessité d'élargir le canyon sur plusieurs mètres. On y accédait par un hall donnant sur un péristyle bordé de portiques sur trois de ses côtés. Cette cour à colonne permettait d'accéder au tombeau d'un côté et au *triclinium* de l'autre. Sur la droite du tombeau se dressait un édifice à deux étages, dont certaines pièces étaient chauffées. C'est là que se trouvait le hall d'accès au complexe. Celui-ci était richement décoré de plâtres peints et de motifs taillés dans le sol. La façade est entièrement taillée dans la roche, à l'exception des trois statues insérées dans les niches. La niche centrale abritait la représentation du défunt destinataire du tombeau, celui qui était honoré lors des célébrations se déroulant au triclinium. La statue représente un homme couvert d'une cuirasse, comme en arboraient les soldats nabatéens. Bien que la façade soit très érodée, on distingue encore nettement la frise à motifs triglyphes-métopes et le fronton qui surmontent l'entrée. On peut également remarquer deux fenêtres de part et d'autre de la façade, qui permettaient d'éclairer l'intérieur du tombeau. Le soldat était probablement inhumé dans le *loculus* central situé très en hauteur. Les fouilles ont permis de dater le tombeau entre 50 et 75. Le triclinium est l'un des plus beaux de Pétra. Trois portes permettaient de pénétrer dans la salle de banquet. Les bancs ont été creusés dans la pierre, en partant du sol, à l'écart des murs.

► **Le Triclinium du Jardin.** Après le Tombeau du Soldat, en haut des marches sur la gauche. Le bâtiment au porche à colonnes repose sur une terrasse de pierre. Les archéologues pensèrent dans un premier temps qu'il s'agissait d'un tombeau, puis d'un temple. Mais en l'absence d'éléments probants, ils optent désormais pour une habitation. L'ensemble comprend deux pièces en enfilade et il est probable que l'édifice ait compris un étage auquel on accédait par l'extérieur. Sur le côté droit se dresse un mur de briques de 8 m de haut. Il s'agit de l'un des plus gros réservoirs de Pétra, peut-être en connexion avec le Tombeau du Soldat.

► **La Fontaine au Lion.** Cette sculpture monumentale taillée dans la roche surplombait un bassin. L'érosion et les dommages provoqués par les séismes permettent à peine de distinguer le lion. Si le corps et les 4 pattes sont bien visibles, la tête tournée vers vous se remarque à peine. Une canalisation dont on voit la bouche au-dessus de ce qui était la tête acheminait l'eau via un aqueduc depuis le sud de la cité.



High Place of Sacrifice Trail.

PLACE DU MARCHÉ

► **Y accéder.** Au début de la rue des Colonnades, à gauche du « Grand Temple ».

► **Visite.** Il ne reste pas grand-chose de ce marché qui occupait une fonction de la plus haute importance dans la capitale nabatéenne. C'est lui qui a assuré la richesse de la capitale pendant plusieurs siècles. Pétra était un centre commercial quasi incontournable, au carrefour d'un dense réseau de pistes caravanières. Le négoce et les étals se tenaient le long de la rue à laquelle les Romains ont ajouté les colonnes. La terrasse supérieure était un jardin attenant au « Grand Temple ».

TEMPLE DES LIONS AILÉS

► **Y accéder.** Sur la colline en face du « Grand Temple », en contrebas de l'église byzantine.

► **Visite.** Le tremblement de terre de 363 a eu raison de ce complexe qui comprenait un temple et des infrastructures liées à la pratique du culte. Le temple tire son nom des chapiteaux ornant ses colonnes, représentant des lions ailés. Les fouilles entreprises ici entre 1974 et 2005 ont permis de retrouver des objets de culte dédiés à la déesse Hayyan, aussi connue sous le nom de Al-Uzza. Il s'agissait de la divinité féminine la plus révérée à Pétra. Le temple a probablement été achevé vers 25, alors que Pétra était à son apogée. On y accédait depuis la rue principale par un pont qui enjambait le Wadi Musa et s'engouffrait dans un propylée, un escalier monumental encadré de hauts murs et de colonnes. Le sanctuaire consistait en une plateforme surélevée au centre de laquelle était placé un bétyle. La niche était encerclée de 12 colonnes aux chapiteaux ornés de lions ailés. Ils faisaient office de gardes sacrés, capables de conjurer les sorts. Les colonnes étaient positionnées de sorte à former un chemin ambulatoire autour de la niche. Un *lwan*, ou terrasse voûtée, a été sorti de terre au sud-ouest du temple, avec des arches s'élevant autrefois à 5,75 m au-dessus du sol. Les pièces mises au jour au nord de cette terrasse servaient probablement de lieu de résidence aux prêtres ainsi que d'ateliers pour la confection des objets de culte. Un projet de sauvegarde et d'aménagement du site incluant les Bédouins a été mis en place en 2009.

LE TEMENOS

La rue des Colonnades se termine par une porte monumentale, délimitant le *temenos* ou « enceinte sacrée » de la partie profane de la ville. Cette porte à triple arche permettait le passage des carrioles en son centre, et celui des piétons de chaque côté. Les arches étaient pourvues de portes en bois que l'on rabattait dans les niches prévues à l'intérieur des piliers. On peut encore voir une partie des frises décoratives en venant de la ville. Les blocs de pierre ont été sculptés de motifs floraux ou géométriques encadrant des portraits de divinités.

LE MONASTÈRE

[AD-DEIR] ★★

► **Y accéder.** Le chemin principal part du restaurant Basin. Il faut compter 850 marches et 45 minutes (minimum) pour accéder au sommet. Vous pouvez effectuer la montée à dos d'âne moyennant 15 DJ (à négocier). Il existe un autre chemin moins ardu, mais plus long (qu'on peut effectuer via le Back Door Trail).

► **Visite.** Avec sa façade de 47 m de hauteur et 48 m de largeur, le Monastère est le plus imposant de tous les monuments de la cité antique. Sa profonde ressemblance avec le Trésor saute aux yeux, même si son ornementation demeure plus sobre. On est assez vite étonné de découvrir l'excellent état de conservation du monument, malgré l'érosion intense à l'origine de la détérioration de bon nombre des tombes de la cité. Il n'est pourtant protégé par aucun flanc de montagne. Contrairement à l'idée longtemps soutenue, il ne s'agit pas d'un mausolée royal, puisqu'aucun tombeau n'a été trouvé. Il s'agirait plutôt d'un vaste temple voué à la pratique de banquets rituels en l'honneur d'Obodas I, un monarque nabatéen ayant régné de 30 av. J.-C. à 9 av. J.-C. et déifié après sa mort. Une inscription retrouvée non loin du monastère appelle à se « souvenir d'Ubaydu fils de Waqihel et ses associés pour le symposium d'Obodas le Dieu ». Un *symposium*, dans la Grèce antique, était un banquet donné après un repas, accompagné de danses et de chants.

Le Monastère daterait de la moitié du I^e siècle. Il tire son nom de l'époque byzantine où il fut utilisé probablement comme monastère, et très certainement comme église, comme en témoignent les croix dessinées sur le mur du fond. Taillé dans un grès jaune, son premier niveau est ponctué de huit pilastres terminés par des chapiteaux nabatéens à cornes pour les uns, d'inspiration ionique pour les autres. Une imposante entrée ainsi que deux fenêtres en trompe l'œil apparaissent entre celles-ci. Le second niveau est surmonté d'un fronton brisé par un imposant *tholos*, un temple circulaire, encadré de chaque côté par deux pavillons. Des niches ont été creusées entre les pilastres de ces trois éléments. Le *tholos* possède à son sommet une impressionnante urne d'environ 9 mètres de hauteur, visible à des kilomètres à la ronde.

A gauche de l'édifice, un escalier taillé dans la roche grimpe jusqu'à une plateforme où était installé un autel. L'escalier continuait au-delà, jusqu'au sommet du Monastère, mais il a été fermé par les autorités après le décès accidentel d'un touriste. Préférez la lumière de fin d'après-midi pour de belles photos, mais quittez les lieux à temps pour regagner l'entrée du site, très éloigné.

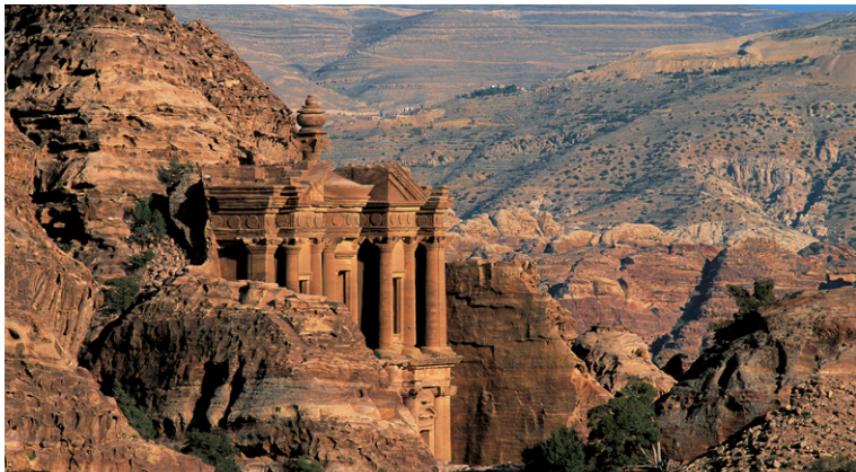
QASR AL-BINT ★★

► **Y accéder.** Le Qasr al-Bint se trouve au bout de la Rue des Colonnades, après l'arche d'Hadrien, sur la gauche.

► **Visite.** En grande partie en ruines, le Qasr al-Bint n'en est pas moins le seul édifice encore debout à Pétra. Ses murs imposants, 24 mètres de haut pour 27 mètres de large, laissent augurer de la splendeur qu'était la ville à son apogée. Il aurait été édifié sous le règne d'Arétas IV (9 av. J.-C. - 40) tout comme le Trésor. Son nom complet, Qasr al-Bint Fa'run, signifie en arabe « Le château de la fille du Pharaon ». C'est le nom que lui ont choisi les Bédouins en référence au soi-disant pharaon (et à sa fille putative) qui aurait fait construire le Trésor pour y cacher sa richesse. Il s'agit en réalité d'un temple, probablement dédié à Dushara. Des fouilles autour du site ont permis de retrouver les vestiges des plus anciennes fondations de Raqmu (le nom nabatéen pour Pétra) et il est probable que la plateforme naturelle sur laquelle a été érigé le Qasr al-Bint servait déjà de lieu de culte.

► **L'autel.** Le *temenos* comprend un immense autel positionné devant le temple. Il consiste en une plateforme de 13,5 x 12 m élevée à 3 mètres au-dessus du sol. Il s'agissait probablement d'un autel sacrificiel à l'époque nabatéenne. Les Romains ajoutèrent un temple absidial juste à côté. Son mur extérieur était protégé par une galerie à colonnes. Il abritait à l'intérieur des statues de Marc Aurèle et de Lucius Verus qui dirigèrent l'Empire romain entre 161 et 169. L'inauguration de ce temple a eu lieu entre 165 et 169. C'est là que des archéologues français ont retrouvé la tête de la statue en marbre représentant Marc Aurèle.

► **Le temple de Dushara.** L'édifice mélange styles gréco-romains et nabatéens. La façade est un tétrastyle grec, soient 4 colonnes érigées devant l'entrée et supportant un fronton triangulaire. Le large escalier et le podium surélevé sur lequel était bâti le temple sont typiques de l'architecture romaine. Les éléments décoratifs à motifs géométriques réalisés en stuc étaient eux caractéristiques du style nabatéen. Un escalier monumental que seuls les prêtres pouvaient emprunter mène au temple. Ils pénétraient dans le sanctuaire en franchissant une porte monumentale. La petite pièce aménagée contre le mur du fond renfermait un bétyle, une pierre symbolisant la présence divine. Deux halls, de part et d'autre de la cour centrale, servaient peut-être à des banquets rituels. Chacun était pourvu d'un escalier menant à l'étage supérieur, puis au toit où se tenaient les offrandes d'encens et d'autres rituels religieux.



Monastère (Ad-Deir).

TRICLINIUM AUX LIONS ★

► **Y accéder.** Après 10 minutes de montée, au départ des escaliers pour Ad-Deir (le Monastère), sur la gauche.

► **Visite.** Ce triclinium discret, mais néanmoins élégant, remonte à la moitié du 1^{er} siècle. On le reconnaît aisément à sa porte en trou de serrure et aux deux lions sculptés sur le bas du dormant. Les lions, désormais très érodés, se font face, la patte levée. Le tour de porte est caractéristique du style ptolémaïque d'Alexandrie avec sa frise à triglyphe-métope. Des visages de femmes sont sculptés dans les médaillons de la métope, plutôt bien conservés. Elles pourraient représenter les nymphes de la vigne, des personnalités que l'on retrouve sur le Trésor ou le Tombeau de Sextius Florentinus (dans les Tombeaux Royaux). Le fronton de la porte était décoré de trois unes, une à chaque angle. Seule celle du centre se distingue encore. Sur la gauche de la porte, vous remarquerez une petite plateforme ressemblant à un autel, avec un bétyle en relief. Il s'agissait d'une niche, dont la partie supérieure s'est effondrée, abritant le symbole de la présence divine. A l'intérieur de la grotte, trois banquettes ont été dégagées dans la pierre pour accueillir les participants aux banquets honorant les morts, ainsi qu'une niche sur la paroi de fond. Le triclinium était sans doute rattaché aux deux tombeaux qui se trouvent sur sa gauche. Les façades à peine décorées et la simplicité des ornements laissent à penser qu'il s'agissait d'une petite nécropole destinée à une tribu ou un clan plutôt qu'un tombeau de personnalité.

AD-DEIR TRAIL

Compter 1,6 kilomètre et 45 minutes à 2 heures de montée, avec les visites. Difficile. Le chemin menant au Monastère part du restaurant The Basin. Si la montée n'est pas techniquement difficile, elle est fatigante. Il y a 850 marches à gravir. Ce chemin est le même que celui qu'empruntaient les Nabatéens il y a 2'000 ans. Faites des pauses régulièrement pour admirer les panoramas sur le jebel Al-Khubtha et le cirque de Pétra. Il y a quelques tombeaux en chemin qui méritent de jeter un coup d'œil, dont le Triclinium aux Lions.

AL-KHUBTHA TRAIL

Compter 1,7 km et 2 heures à 3 heures 30 avec les visites. Difficile.

Ce sentier longe les Tombeaux Royaux sur une portion plate et facile jusqu'au Tombeau de Sextius Florentinus, où il pique dans la montagne. Le sentier caillouteux et raide nécessite de bonnes chaussures. A mi-chemin, admirez la vue sur l'amphithéâtre et le centre de la cité antique. Une fois au sommet, l'effort prend tout son sens. Les vues plongeantes sur le Trésor sont fantastiques. Gare à ne pas s'approcher trop près de la falaise, il y a eu des accidents mortels.

RUE DES FAÇADES

► **Y accéder.** En poursuivant le Siq, juste après le Trésor, la gorge, d'abord étroite, s'élargit et descend vers le centre de la cité antique. Elle mène aux tombeaux royaux (sur la droite) et à la Rue des Colonnades (sur la gauche).

► **Visite.** La rue démarre sur la droite du Trésor. Les hautes parois de grès rose s'ouvrent en V pour déboucher sur le cirque de Pétra. Elles sont parcourues d'une quarantaine de tombeaux, parfois creusés et sculptés sur plusieurs niveaux. Certains de ces tombeaux sont des grottes naturelles remaniées qui ont servi d'habitations troglodytiques à l'époque assyrienne, soit au II^e millénaire av. J.-C.

► **Le Triclinium.** Immédiatement sur la droite, au départ de la Rue des Façades, une large ouverture rectangulaire dans la roche attire le regard. On distingue toujours l'escalier (interdit d'accès) qui permettait de gagner l'entrée de ce qui est le plus grand *triclinium* de Pétra. La chambre de 12 x 12 mètres, exceptionnellement grande, servait probablement de hall de réception lors des cérémonies en l'honneur des défunt d'El Khazneh. Mais il ne s'agit que d'une supposition.

► **Le tombeau effondré.** Un peu plus loin sur la gauche, on peut voir les restes d'une façade qui s'est effondrée en 1847. Des fouilles partielles avaient permis de relever une inscription en grec mentionnant un certain Arrianos de Pétra « traîné par Hadès à l'âge de 27 ans » des suites d'une maladie. On ne distingue plus aujourd'hui qu'un morceau de frise alternant losanges et cercle et un pilastre à chapiteau nabatéen. La tombe est postérieure à l'occupation nabatéenne de Pétra et aurait été sculptée entre le III^e et le V^e siècle.

► **La Rue des Façades.** Alors que le Siq s'élargit et forme un renforcement du côté gauche, on peut admirer un alignement de hautes façades sculptées. Ces tombeaux aux ornements fortement endommagés par l'érosion datent de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et de la première moitié du I^{er} siècle. Ces façades étaient probablement recouvertes d'une fine couche de plâtre peint. Le premier tombeau sur la gauche est représentatif du style hégra que l'on retrouve notamment à Mada'in Salih en Arabie saoudite. Il se distingue par une frise en escalier sur la partie supérieure, une corniche soutenue par des pilastres qui encadrent une porte surmontée d'un fronton triangulaire. Ce tombeau présente une particularité unique avec une chambre funéraire installée très en hauteur. En poursuivant, vous remarquerez le tombeau dégagé du rocher principal et sculpté sur 3 côtés. La frise supérieure en escalier a été remplacée par une couronne crénelée, ce qui laisse supposer que le tombeau a été remanié. Derrière ce tombeau,

toujours du même côté de la paroi rocheuse, on distingue la frise supérieure d'un tombeau, à hauteur du sol. On ne sait si les alluvions entraînées par les inondations récurrentes ont recouvert l'entrée de ce tombeau ou s'il s'agit d'un projet inachevé.

► **Tombeau 825.** De l'autre côté du Siq, sur la droite en descendant vers le centre de la cité antique, en face du café-restaurant. De ce tombeau situé dans l'encoignure, on distingue très clairement les éléments figuratifs des tombeaux de type « hégra ». La haute frise à double escalier de 5 marches repose sur une corniche. Un attique sépare celle-ci de l'entablement encadré par deux pilastres. Ne demeure que le pilastre de droit, au chapiteau nabatéen. Celui de gauche avait été encastré à la structure, la roche trop friable à cet endroit n'ayant pas permis de le sculpter sur la façade. L'entrée du tombeau est encadrée de deux pilastres et surmontée d'un fronton triangulaire en léger surplomb. Dans l'encadrement de la porte, du côté droit, on distingue un *nefesh*, un graffiti en forme d'obélisque, auquel ont été ajoutés ici deux pétales et un triangle au sommet. On inscrivait en général le nom du défunt dans le cartouche en bas du nefesh. Cinq autres nefashot ont été retrouvés à l'intérieur de la chambre funéraire attribuant le tombeau à la famille de Zayd Qawmw bin Yaqum. Le caveau compte 14 tombes.

► **Tombeau d'Aneishu.** En contournant le tombeau en saillie, toujours du côté droit du Siq, on tombe sur une série de grottes aux façades à peine travaillées et très érodées. Au-dessus et en retrait de celles-ci se trouve le tombeau d'Aneishu. L'homme était un haut dignitaire du royaume nabatéen, probablement un ministre de la reine Shugailat II pendant la période de régence de 70 à 76. Une inscription en attestant a été retrouvée sur la dalle qui fermait la tombe. La façade de 20 x 12 mètres est typique du style « hégra ». On distingue très clairement les chapiteaux nabatéens en forme de demi-couronne. L'encadrement de la porte est orné de pilastres et d'un fronton reposant sur un attique discret. La chambre funéraire consiste en une pièce carrée de près de 8 x 8 mètres. Des *loculi* ont été aménagés dans le mur du fond et ceux de côté. Chacune de ces 11 loges comprenait une tombe. Une dernière tombe a été creusée à l'extérieur, en hauteur, sur la paroi de droite. En bas à droite de ce tombeau, on distingue une profonde entaille de forme pyramidale dans la roche. Il est possible qu'un *nefesh* y ait été placé. Un *triclinium* a été creusé dans la montagne à gauche de la façade. On peut encore voir la cuve à gauche de l'entrée (à côté de l'escalier) où était stockée l'eau pour les ablutions. Le mur du fond du *triclinium* était aussi pourvu de trois *loculi* servant à accueillir des tombes.



*Bedouin puisant de l'eau
dans la rue des façades*

© MÉNE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE

LE SIQ ★★★

► **Y accéder.** A 800 m environ après le Centre des Visiteurs, une entaille dans la paroi rocheuse s'ouvre devant vous. Vous êtes à l'entrée du Siq qui mène au Trésor (Al-Kazneh).

► **Visite.** Tous les chemins mènent à Pétra, mais celui-ci était l'accès principal de la capitale nabatéenne. L'étroit corridor naturel s'étire sur 1,2 km encadré de hautes parois de grès rose s'élevant à 80 m par endroits. La roche prend non seulement des teintes surnaturelles, mais aussi des formes étranges. Trouverez-vous l'éléphant ? Le Siq est parcouru de canaux d'irrigation, de témoignages religieux et d'un ingénieux système de barrages permettant d'éviter les inondations destructrices. L'entrée dans le Siq était couronnée par une haute arche en briques, qui s'est effondrée en 1896. En levant le nez, sur la gauche, on peut distinguer le départ de l'arc. Deux niches votives avaient été creusées sous cette arche. Celle de droite est accompagnée d'une niche plus petite. Trois marches sculptées dans la roche permettaient d'y déposer un bétyle, de l'encens ou des offrandes. Après une importante inondation vers 20 av. J.-C., de lourds travaux furent entrepris pour sécuriser le canyon. Une déclivité régulière de 4,9 % et un passage d'au moins 3 mètres de large furent aménagés et la route pavée est parfois bordée de trottoirs.

► **Barrages.** En période de pluie, l'eau s'écoulait du Wadi Musa dans le Siq, provoquant des inondations dévastatrices. Une crue éclair au milieu du I^e siècle av. J.-C. engendra des dégâts tels que les Nabatéens réfléchirent à un système de diversion des eaux. Ils construisirent un barrage de 13 m de haut aux abords du canyon et creusèrent un tunnel de 90 m de long pour permettre aux flots de contourner la montagne. Un pont enjambant le barrage permettait d'accéder au Siq. En traversant la gorge, vous verrez 5 barrages placés à des endroits stratégiques, là où se formaient les torrents. Des bassins de rétention étaient aménagés en amont dans la montagne. Ces barrages ont été restaurés, car ils servent toujours à protéger l'accès à Pétra. Néanmoins, sachez qu'en cas de fortes pluies, et par mesure de sécurité, le site est fermé aux visiteurs.

► **Canalisations.** La ville de Pétra était alimentée en eau par un ingénieux système de canalisations. Des rigoles ont été creusées dans le bas de la roche de part et d'autre du chemin. Celles-ci servaient à acheminer l'eau potable jusqu'à la ville et à irriguer les cultures. La rigole gauche (en descendant vers le Trésor) était pourvue de canalisations en argile. Elle recueillait et acheminait l'eau drainée depuis la source de Moïse, située sur les hauteurs de Wadi Musa. L'eau qui transitait par la rigole droite servait à irriguer les cultures. Elle était couverte de plaques de

pierrre. Des bassins de sédimentation avaient été aménagés sur le parcours pour réguler le débit de l'eau et stocker les impuretés.

► **Bétyles et niches votives.** 70 niches votives taillées dans les parois ont été repertoriées en 1995. Certaines figurent des bétyles (pierres polies servant à marquer la présence divine), d'autres ont été laissées vides, permettant aux visiteurs d'y poser leur propre bétyle le temps de la prière. Certaines ne sont que de simples rectangles de roche évidée, d'autres sont ornées de pilastres, de frontons et de corniches, à l'image des temples. Après la première courbe, sur la gauche et à hauteur d'homme, on peut voir un large bétyle dans une niche. Une corniche venait peut-être s'insérer dans la rainure supérieure.

En continuant, dans le virage à gauche, à 2,5 m du sol environ, une autre niche, plus travaillée, présente les attributs des temples. On retrouve les pilastres et le fronton encadrant habituellement l'entrée. Les six colonnes au-dessus de la corniche figurent des bétyles. Le bétyle ou plutôt l'idole sculptée sur une plateforme dans la niche a été pilleé.

Plus loin, alors que le canyon s'élargit sur une quinzaine de mètres, un gros rocher émerge en plein passage. C'est à peine croyable de penser qu'il n'a été dégagé qu'en 1977. C'est dire si le lit du canyon était obstrué de limons, gravats et plantes. Cet espace formait un sanctuaire assez complexe où se rejoignaient les puissances de la roche et de l'eau. Dans la paroi à gauche, une volée de marches part au-dessus de la canalisation pour mener à deux petites entrées de grotte. Il s'agissait d'un temple où l'eau s'écoulait en continu. Une niche votive a été creusée dans le gros rocher au pied de ce sanctuaire. À l'intérieur se trouvent deux bétyles. Celui de gauche possède des yeux et symboliseraît Dushara, tandis que celui de droite représenterait Al-Uzzara, les deux dieux les plus réverés à Pétra.

Au deux tiers du parcours (section pavée et trottoir le long de la paroi), une longue série de niches orne la paroi. Les inscriptions en grec précisent le nom des donateurs. On sait ainsi qu'elles sont postérieures au royaume nabatéen et remontent aux II^e et III^e siècles. Cette série porte le nom de Sabinos Alexandrinos, du nom du donateur de la première niche en partant de la gauche.

Juste après cette section, le Siq forme une courbe dans laquelle s'inscrivent les fragments d'une sculpture monumentale. Un caravanier et ses deux chameaux font face à un groupe identique. Entre les deux s'écoulait un petit torrent actif en cas de pluie, ce qui signifiait une présence divine pour les Nabatéens. Le bas de la fresque ainsi que le pavage et le canal ont été extraits d'une épaisse couche alluvionnaire en 1997, ce qui explique leur bon état de conservation.



Le Siq.

AL-MADRAS TRAIL

Compter 1,5 km et 1 heure de marche, selon votre rythme. Difficulté moyenne.

Cette courte randonnée est l'occasion de voir de belles formations rocheuses et de vous maintenir à l'écart des circuits touristiques. Avec un peu de chance, vous ne croiserez strictement personne. Le sentier part sur la gauche du chemin de Bab As-Siq, entre le Tombeau des Obélisques et l'entrée du Siq. Il ne présente pas de difficultés particulières, si ce n'est que vous marchez sur les rochers. En prenant les services d'un guide, vous pourrez continuer jusqu'au Trésor.

BACK DOOR TRAIL

Cette randonnée au départ d'Al-Beidha offre des vues splendides sur les montagnes de Pétra et le Wadí Araba, et permet de gagner le Monastère (Ed-Deir) de la cité antique. En revanche, sans guide, il est facile de se perdre. Comptez 13 km et une bonne demi-journée de marche, sans les visites, depuis Al-Beidha jusqu'au Centre des Visiteurs à Wadi Musa. Vous devrez être muni d'un billet pour Pétra. Il y a un point de contrôle, mais il n'est pas possible d'y acheter un ticket d'entrée. La randonnée n'est pas très difficile, le dénivelé demeurant assez faible. En revanche, il comprend des passages à flanc de falaise assez vertigineux.

Depuis le parking de Little Petra, prenez le chemin vers le village néolithique. Descendez dans le Wadi Siq al-Ghurab et continuez en direction du sud-ouest pendant 1,2 km environ. Alors qu'il n'y a plus qu'une seule montagne en vue, prenez à gauche et contournez la colline par la droite en grimpant sur le plateau. Continuez en direction du sud-est. Après avoir dépassé les trois rochers, tournez immédiatement à droite en direction du sud et continuez pendant 450 mètres jusqu'au bout du petit wadi aux rives escarpées. Prenez alors en direction du sud-ouest où vous verrez rapidement un panneau indiquant le point de contrôle d'entrée dans Pétra. Continuez le chemin qui grimpe progressivement dans les montagnes et s'engage sur des escarpements à flanc de falaise, parfois pourvus d'escaliers. Vous apercevez très nettement le Wadi Araba depuis la crête du plateau d'Ed-Deir.

JEBEL HAROUN TRAIL

Compter 4,5 km et 5 à 6 heures de marche, selon votre rythme.

Cette randonnée mène au tombeau du prophète Aaron, le frère de Moïse. Vous devrez partir tôt pour franchir les 400 mètres de dénivelé et arriver au plus haut sommet de Pétra perché à 1 329 mètres d'altitude. Le sentier part du Qasr al-Bint et suit le même tronçon que la randonnée pour Umm al-Biyara. Il emprunte le fond de la vallée sur la majeure partie en contournant la montagne. Mais la dernière partie est particulièrement difficile. Du sommet vous embrassez toute la région, du Wadi Araba à Pétra.

LES TOMBEAUX ROYAUX ★★★

► **Y accéder.** Les tombeaux royaux surplombent le cirque de Wadi Musa. Un escalier part sur la droite, après l'amphithéâtre.

► **Visite.** Sur le versant ouest du jebel Al-Khubtha se dressent les plus beaux et majestueux tombeaux de la cité antique. C'est pour cette raison qu'ils ont été qualifiés de « tombeaux royaux ». A l'époque nabatéenne, plus le rang était élevé, plus le tombeau commandé était grand et ornementé. Pour autant, aucun indice archéologique ou inscription ne permettent de faire le lien entre un tombeau et un roi en particulier. Arpenter les ruines de ces tombeaux offre en récompense, une fois encore, des vues splendides sur le cirque de Wadi Musa et son encerclement de jebels. Compter 1 heure 30 de visite pour aller jusqu'au tombeau de Sextius Florentinus et revenir. Le sentier de randonnée Al-Khabtha Trail longe les tombeaux avant de s'engager dans la montagne. Pour une belle photo de l'alignement, il faut y faire face en fin de journée.

► **Le Tombeau à l'Urne.** Ce tombeau à la façade impressionnante de 26 mètres de haut se distingue par ses caractéristiques uniques. On le reconnaît aisément à l'urne (très érodée) qui coiffe son fronton et aux deux étages de cellules voûtées sous son esplanade. L'usage de ces chambres n'est pas connu. L'étude des briques qui composent la structure permet de penser que l'édifice a été construit en même temps que la façade a été taillée. L'escalier permettant l'accès au tombeau passe devant et débouche sur une vaste plateforme bordée d'un portique. Ne subsistent que les colonnes du côté gauche, celles de droite ayant été détruites par un tremblement de terre. Depuis l'esplanade, la vue sur la cité antique et les jebels est spectaculaire. La façade présente des éléments caractéristiques du style nabatéen, comme les semi-colonnes et pilastres brisant l'entablement, une corniche (très dégradée), un fronton triangulaire et une porte avec pilastres, frise à triglyphes-métopes et un fronton triangulaire. Plus inhabituels sont la frise de l'attique faite de bustes en relief (peut-être des divinités) ou les trois loculi placés en hauteur. La fenêtre taillée au-dessus de la porte est un ajout des Byzantins qui avaient transformé ce tombeau en église. Cela permettait de laisser entrer la lumière. Juste au-dessus du loculus central, on distingue un bas-relief représentant un homme couché, mais dont la tête est manquante. Il s'agit probablement du dignitaire ayant fait construire le tombeau. L'intérieur du tombeau abrite une vaste salle de 19 x 17 mètres dont le plafond dévoile des volutes de grès allant du blanc au rouge. Les trois niches sur le mur du fond ont été transformées en ab-

sides par les Byzantins. Elles étaient à l'origine rectangulaires. Seules deux tombes ont été découvertes ici : une sur la droite et la seconde dans la niche de droite.

► **Le Tombeau de la Soie.** Sans doute pas le plus impressionnant des tombeaux royaux, ni le mieux conservé, le Tombeau de la Soie tient son nom de la pierre érodée qui semble parer la façade de moire. C'est le deuxième tombeau après le Tombeau à l'Urne. Ce tombeau assez simple, et peut-être inachevé, présente les attributs des tombeaux « hégras ». La façade est parcourue de semi-colonnes et pilastres supportant un large entablement. Au-dessus de la corniche, le fronton est sculpté d'une frise à deux escaliers se faisant face. En revanche, l'entrée ne comporte aucun ornement particulier. Elle est surmontée d'un loculus. Les yeux les plus aguerris remarqueront un minuscule bas-relief sculpté dans la pente à gauche du temple, à la hauteur de l'escalier du fronton. Il représente une divinité se tenant sur un piédestal, peut-être Dushara, le dieu le plus réveré à Pétra. Les artisans l'auraient sculpté pendant les travaux sur le tombeau, afin de s'assurer la protection divine.

► **Le Tombeau Corinthien.** Ce tombeau situé sur la droite de l'immanquable Tombeau Palais est daté entre 40 et 70. Il s'inspire de façon très manifeste d'Al-Kazneh. Le tombeau a été baptisé de la sorte par Léon de Laborde en raison des chapiteaux de style corinthien qui ornent les semi-colonnes et pilastres de la façade. Malheureusement, la large façade de 27 mètres a beaucoup souffert de l'érosion et du tremblement de terre de 363. Elle était « découpée » en trois parties. La partie inférieure est parcourue de 8 semi-colonnes, dont les deux encadrant la porte principale étaient couronnées par un fronton circulaire. La partie médiane, très abimée, était décorée de 8 mini-pilastres sculptés dans l'alignement des semi-colonnes et d'un fronton triangulaire brisé. La partie supérieure rendait sans nul doute hommage au Trésor, avec sa *tholos* (temple circulaire) centrale encadrée de deux niches supportées par des colonnes à chapiteaux. Ces deux temples servaient de base au fronton brisé. L'urne coiffant la *tholos* est manquante. Mais le plus étonnant ici est l'asymétrie de la façade. A gauche de l'entrée principale (le trou béant), trois entrées ont été percées entre les colonnes. Les deux petites entrées sur la gauche de l'édifice étaient ornées d'un fronton, un circulaire et l'autre triangulaire. En revanche, sur le côté droit, l'interstice entre les semi-colonnes est percé de fenêtres de tailles différentes. Au pied du tombeau, on peut observer quatre bassins sculptés dans la roche, qui servaient probablement aux ablutions.

Les Tombeaux Royaux.
© SURONIN - SHUTTERSTOCK.COM



Le Tombeau Palais. Ce tombeau impressionne par ses dimensions hors norme et le foisonnement de son architecture toujours perceptible malgré les outrages des conditions climatiques et géologiques. Avec ses 49 mètres de large et 46 mètres de haut, il s'agit de l'un des monuments les plus imposants de Pétra. La façade est découpée horizontalement en trois segments, dont la partie la plus haute n'est pas sculptée dans la roche, mais faite de briques reposant sur des celliers voûtés et des poutres en bois. Le tombeau comprenait deux autres segments qui se sont effondrés lors des tremblements de terre successifs. Ce qui demeure de la façade est rythmé par un jeu de semi-colonnes, de pilastres, de frontons, d'entablements et de corniches formant un ensemble harmonieux et impressionnant à la fois. Le Tombeau Palais tire son nom de sa splendide façade, mais aussi parce que les archéologues présument que c'est au pied de celui-ci qu'était construite la résidence royale de Pétra. La petite colline à la confluence du Wadi Musa et du Wadi al-Mataha laisse apparaître des fondations, des terrassements artificiels et des canalisations en nombre. Le Tombeau Palais aurait été rattaché directement aux quartiers royaux, comme c'était le cas dans les cités royales de l'Empire grec dans l'Antiquité.

Le segment inférieur du Tombeau Palais est rythmé par 12 semi-colonnes. Les 4 plus hautes soutiennent l'entablement supérieur tandis que les 8 autres encadrent les portes surmontées d'entablements décorés et de frontons. Les frontons des portes extérieures sont circulaires, tandis que ceux des portes centrales sont triangulaires. Les portes étaient précédées chacune d'une volée de marches ajoutant de la majesté à l'édifice. Chacune des portes donne accès à une chambre mortuaire, les deux du centre étant reliées par un étroit corridor. Le deuxième segment est lui rythmé par 18 semi-colonnes à chapiteaux de style ionique. Vous remarquerez que l'espacement entre les colonnes n'est pas identique, et qu'un interstice plus large a été laissé entre les colonnes du centre de la façade. Six niches ont été creusées entre certaines colonnes, sans respect de la symétrie. Elles étaient probablement destinées à abriter des plaques mémoriales. L'ouverture la plus à gauche est en réalité un passage qui permettait d'accéder à la falaise au-dessus du tombeau et qui était aussi pourvu d'un astucieux système de drainage des eaux de pluie. Le troisième segment était lui aussi parcouru de 18 courts pilastres, alignés sur ceux du segment inférieur. On peut voir les briques de maçonnerie qui structuraient le segment et ceux supérieurs, et supportaient les blocs de grès taillés de la façade. Les quatrième et cinquième segments ne sont visibles que sur la partie droite de l'édifice. Le quatrième entablement, tout comme le troisième, n'était pas très haut et était ponctué de

courts pilastres. Le cinquième segment était lui construit en retrait. En vous plaçant sur le côté gauche de l'édifice, vous pouvez voir le retour de la façade. L'ingéniosité architecturale est révélée à mi-hauteur du deuxième entablement (celui avec les colonnes à chapiteau ioniques). On distingue très clairement le support voûté et les briques qui ont servi à la construction des étages supérieurs.

Le Tombeau de Sextius Florentinus. Il faut continuer sur 250 mètres après le Tombeau Palais, toujours en poursuivant le sentier d'Al-Khubtha qui longe la paroi rocheuse et remonte le Wadi al-Mataha. Peu de touristes s'aventurent jusqu'ici et le tombeau de Sextius Florentinus semble bien isolé dans ce coin de montagne sauvage. C'est à la lumière de fin de journée que l'on appréciera le mieux sa façade relativement dégradée. Ce tombeau est le seul à pouvoir être daté avec certitude et c'est aussi le dernier à avoir été construit à Pétra. Une inscription en latin indique que ce tombeau a été érigé pour Titus Aninius Sextius Florentinus par son fils Lucius. Sextius Florentinus était le légat romain de la Province d'Arabie. Il avait été nommé en 127, et si la date de sa mort ne figure dans aucun texte, le nom de son successeur est mentionné dès 130. Le tombeau date donc de 129 ou 130. Sa localisation excentrée s'explique par le fait que les Romains avaient interdit les inhumations dans Pétra. Par conséquent, la discréption était de mise.

La façade, bien que très érodée, s'inspire fortement du style nabatéen, mais comprend de nombreux éléments architecturaux caractéristiques de la Rome antique. Le tombeau repose sur un podium interrompu par l'entrée dont l'ouverture descend jusqu'au plateau rocheux. L'entablement inférieur est rythmé par des semi-colonnes et pilastres à chapiteau de style nabatéen. La porte d'entrée est surmontée d'un fronton triangulaire, lui-même coiffé d'un court pilastre. Les colonnes et pilastres supportent un attique. L'entablement supérieur est plus complexe que ceux des tombeaux nabatéens. La corniche s'ouvre en fronton circulaire orné d'un tympan tandis que l'entablement est rythme verticalement par 4 pilastres à chapiteau nabatéen. Le fronton circulaire est coiffé d'un aigle aux ailes déployées similaire à celui retrouvé sur le bas-relief du temple nabatéen de Khirbet et-Tannur, aujourd'hui exposé au Jordan Museum d'Amman. Le tympan, lui, présente une femme entourée de vigne, qui pourrait être une copie de celui du Trésor. Le troisième entablement supporte le fronton triangulaire de l'édifice, dont le tympan très endommagé est indéchiffrable. Il était surmonté d'une urne similaire à celle du Tombeau à l'Urne. A l'intérieur, 5 loculi ont été aménagés contre le mur du fond ainsi que 3 chambres funéraires dans la partie droite du tombeau.

JORDAN TRAIL : DE PETRA AU WADI RUM

www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie, du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en 9 sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Le Jordan Trail parcourt des paysages toujours aussi spectaculaires de montagne de grès coloré ou de calcaire. Certaines portions peuvent s'avérer particulièrement physiques, mais vous serez récompensé par des rencontres fortuites avec les Bédouins et des nuits étoilées de toute beauté. La randonnée de 90,6 km est divisée en 5 étapes.

► **Jour 1.** De Pétra à Gaa' Mriebed. 22,1 km. Difficile. Compter 6 à 8 heures de marche. La journée démarre avec la montée ardue jusqu'au Haut-Lieu du Sacrifice de Pétra (billet obligatoire). Vous empruntez une ancienne voie romaine, puis le Wadi Sabra pour atteindre la vasière de Gaa' Mriebed.

► **Jour 2.** De Gaa' Mriebed au Wadi al-Saif. 14,3 km. Facile. Compter 4 à 5 heures de marche. La journée présente peu de dénivelé et s'effectue majoritairement en descente, sauf les 3 derniers km en pente raide. Vous passerez la nuit au pied d'une belle falaise de grès rouge et blanc.

► **Jour 3.** Du Wadi al-Saif au Wadi Gseib. 12,3 km. Difficulté moyenne. Compter 3 à 4 heures 30 de marche. La journée commence par une petite montée avant de se poursuivre en descente, parfois raide, le long du Wadi Al-Saif. Les montagnes se parent d'ocre et d'or. Vous passez la nuit en bordure du Wadi Araba.

► **Jour 4.** Du Wadi Gseib au Wadi Aheimer. 15,6 km. Difficulté moyenne à élevée. Compter 5 à 6 heures de marche. Vous regagnez les montagnes qui longent le Wadi Araba et traversez des canyons engoncés dans des hautes falaises de grès rouge ou de craie blanche. Les premières dunes de sable font leur apparition et c'est sur leur lit moelleux que vous dormirez.

► **Jour 5.** Du Wadi Aheimer à Humeima. 11,5 km. Difficulté moyenne. Compter 4 à 5 heures de marche. La randonnée vous fait basculer du Wadi Araba à la vallée du Wadi Rum en traversant de somptueux paysages de montagnes. Vous empruntez les fonds de vallée, en pente ascendante régulière et en marchant sur un terrain sablonneux. Une dernière descente, raide, vous dépose au village d'Humeima.

MAIN TRAIL

Compter 4,3 km et 2 heures 30 pour une visite au pas de charge, au moins 5 heures en prenant son temps. Facile.

Le Main Trail part du Centre des Visiteurs, traverse Bas As-Siq, le Siq, la Rue des Façades, la Rue des Colonnades et le Grand Temple, jusqu'au Témenos et Qasr al-Bint. Le sentier de randonnée descend en pente douce dans le sens aller et il est ponctué d'un nombre impressionnant de vestiges, dont le fameux Trésor. Le Main Trail permet de s'initier aux subtilités de l'architecture nabatéenne et d'apprécier la grandeur de l'ancienne capitale.

SABRA TRAIL

Compter 6 km et 4 heures de randonnée. Difficulté moyenne.

Cette longue randonnée prend une journée entière aller-retour. Elle part du Qasr al-Bint, longe le jebel al-Habis et s'enfonce dans le Wadi Sabra, jusqu'à gagner une oasis. Elle présente une difficulté modérée, avec peu de dénivelé, mais la dernière partie est fatigante, car le chemin suit le lit de sable. Juste avant de gagner l'étroite vallée, vous passerez devant les ruines d'un théâtre, d'une acropole et de bains romains qui n'ont pas encore été fouillés. Ils sont légèrement en hauteur, sur la gauche.

PÉTRA BY NIGHT

www.visitpetra.jo

Le lundi mercredi et jeudi de 20h30 à 22h30.

Entrée : 17 JD et un billet valide pour le site de Pétra.

Trois fois par semaine, le Trésor de Pétra est illuminé de 1 500 bougies, nimbant la façade d'un doux halo. Vous traversez le Siq lui-même éclairé à la bougie, dans une ambiance surréaliste. Il règne généralement une atmosphère de recueillement bien différente du cirque touristique en journée. Ce spectacle romantique s'accompagne d'un verre de thé et d'un air de flûte. Attention, le nombre de billets est limité et il n'est pas possible de réserver à l'avance. Si vous prévoyez de visiter Pétra le lendemain, vous pouvez vous procurer votre billet à partir de 19h30.

DÉSERT ET LA MER ROUGE

Le sud de la Jordanie multiplie les paysages exceptionnels entre désert et mer. Alors que la frontière saoudienne n'est plus qu'à quelques kilomètres, les massives et spectaculaires formations du Wadi Rum s'étalent entre de larges vallées désertiques. Les Bédouins habitant l'Aire protégée du Wadi Rum inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011 accueillent volontiers les touristes désireux de tenter l'expérience du désert, des randonnées en 4x4, à dos de dromadaire ou à pied. Le site s'adresse également aux amateurs d'escalade chevronnés qui partent à l'assaut des jebels éternels surplombant un paysage lunaire. A seulement une heure de route, la ville d'Aqaba, la seule station balnéaire de Jordanie, est une destination très prisée des locaux le week-end. Le port franc attire les amateurs de fête et surtout de plongée, avec les splendides fonds marins de la mer Rouge, aux récifs coralliens parmi les mieux préservés au monde.



● ● DÉSERT ET LA MER ROUGE

Du désert lunaire du Wadi Rum avec ses hauts jebels et son sable rouge aux splendides fonds marins préservés de la mer Rouge, il n'y a qu'un pas... ou presque. Les deux méritent une escale pour méditer sous les étoiles ou sur une serviette de plage.

DISAH ★

Disah est la nouvelle alternative au Wadi Rum Village. Ce village situé en bordure de la zone protégée profite des mêmes paysages lunaires, mais sans avoir à s'acquitter du droit d'entrée dans la réserve. C'est aussi là que sont les plus gros campements, destinés à accueillir les groupes des tour-opérateurs.

RUM VILLAGE ★

WADI RUM ★★★★

Ce désert de sable aux couleurs changeantes est parcouru de hautes montagnes formant des canyons étroits ou au contraire de larges vallées. De petits camps tenus par des Bédouins se nichent au pied de ces montagnes offrant aux visiteurs l'expérience unique et enchanteresse d'une nuit sous les étoiles dans un cadre presque lunaire.

AQABA ★★★

La ville bouillonnante d'Aqaba est la seule ouverture sur la mer Rouge que possède la Jordanie. Son port franc et ses splendides fonds coralliens suffisent à attirer de nombreux touristes. De grands complexes hôteliers voient le jour au sud de la ville, en bordure de la baie de Tala, qui permettent de profiter de quelques jours au soleil.



Aqaba.

DISAH ★

Disah est un petit village bédouin en bordure de l'aire protégée du Wadi Rum. Il est entouré de paysages tout aussi lunaires que dans la partie centrale du Rum. C'est même là que des scènes de *Star Wars 9 : L'Ascension de Skywalker* ont été tournées. De ce fait, Disah connaît un développement touristique exponentiel, avec l'installation de nombreux campements permanents, plus ou moins luxueux, entre les collines. C'est aussi là que se trouvent les camps les plus importants accueillant les groupes des tour-opérateurs. Renseignez-vous bien sur la localisation du campement et le nombre de tentes, si vous ne voulez pas vous retrouver noyé au milieu d'une nuée de touristes voyageant en car. Loger à Disah peut être une façon de ne pas payer les droits d'entrée dans la réserve tout en ayant une expérience du Wadi Rum. Mais vous pouvez aussi vous acquitter du droit d'entrée à l'arrivée au Centre des Visiteurs et profiter du Rum en toute liberté.

Transports

► **Voiture.** Depuis l'autoroute du Désert, suivez les panneaux pour la Réserve du Wadi Rum, puis continuez toujours tout droit. La majorité des campements ont un panneau fléchiant leur direction depuis le bord de la route.

► **Bus.** Il n'y a pas de minibus pour Disah. En revanche, vous pouvez prendre un bus pour le Wadi Rum depuis Aqaba ou Pétra et demander à être déposé à l'intersection avec le Centre des Visiteurs [au point de contrôle]. Vous devrez faire du stop pour les 8 km restants ou demander à votre hôtel que l'on vienne vous chercher.

RUM SKY 📸

✆ +962 79 027 9696

www.rum-sky.com

Tarif : 50 DJ.

Dans le Wadi Rum, les nuits se font aussi belles que les jours. Avec des étoiles visibles par milliards, la Voie lactée s'étire à l'infini au-dessus des jebels du Rum. Sky Tour vous en propose la visite guidée à l'aide d'instruments astronomiques de pointe. Ils viennent vous chercher dans votre campement à Disah et vous emmènent dans les profondeurs du désert. La soirée débute par une présentation de 20 min, histoire d'acquérir les principaux points de repère. Puis le ciel s'ouvre en grand en regardant par le petit bout de la lunette. Nuit magique...

HASAN ZAWAIDEH DESERT CAMP ⚡ €

✆ +962 7 7732 2352

www.hasanzawaidehcamp.com

Compter 45 DJ pour une chambre double, 140 DJ pour une « bubble », petit déjeuner inclus.

Ce campement fait partie des premiers à avoir ouvert ses portes à Disah et bénéficie à ce titre d'un emplacement très agréable. Adossé à une montagne, il se trouve à proximité du Centre des Visiteurs. Vous logez dans des tentes préfabriquées avec salle de bain ou en « bubble », ces dômes transparents qui permettent de regarder les étoiles depuis son lit. Les repas sont servis dans une immense salle de restaurant un peu triste, bien qu'égayée par des banquettes bédouines.

AL SULTANA LUXURY CAMP ⚡ €€

✆ +962 79 6370 508

www.alsultanacamp.com

Compter 103 DJ pour une tente double, 178 DJ pour une « bubble », petit déjeuner inclus.

Situé au pied d'un gros rocher et entouré d'autres camps, le Sultana Luxury Camp séduit surtout les tour-opérateurs. La première partie du campement accueille la réception, les tentes bédouines plutôt sympas où se poser le soir, la grande salle à manger et une aire de jeux pour les petits. Dans la seconde partie, les tentes confortables encadrent la piscine, tandis qu'au fond, après avoir marché 200 mètres, vous atteignez les « bubbles ». Il faut savoir que celles-ci ont été agencées en dépit du bon sens et qu'en guise d'étoiles vous observerez vos voisins.

REJOIGNEZ-NOUS
sur les
**RÉSEAUX
SOCIAUX**
et participez à nos
jeux-concours !



CAPTAIN'S**DESERT CAMP**  **€€**

(€) +962 3 206 0710

www.captains-jo.com*A partir de 76 DJ pour une tente double, petit déjeuner compris.*

Il règne ici une ambiance différente de celle des autres camps, où le copié-collé semble la norme. Dans un cadre chaleureux et sympathique, on loge sous de longues tentes en poil de chèvres (compartimentées en petites tentes pour 2 personnes). Elles sont équipées de vrais lits, avec de vrais matelas et couvertures et même des moustiquaires. Un buffet est proposé le soir et installé sous une grande tente bédouine. Un seul regret, l'apparition année après année de nouveaux camps juste à côté, qui font oublier le sentiment d'exclusivité des débuts.

MAZAYEN RUM CAMP  **€€€**

(€) +962 79 749 3167

www.mazayenrumcamp.com*Compter 141 DJ pour une « bubble », 159 DJ pour une tente double.*

Ce campement ouvert en 2018 profite d'une situation assez isolée (et donc fort agréable) entre les montagnes au nord de l'Aire protégée du Wadi Rum. Les tentes sont grandes, bien aménagées et judicieusement alignées dans un couloir rocheux. Les « bubbles » sont installées dans une autre partie du camp, face aux montagnes, mais demandez bien à bénéficier d'une chambre sur la rangée extérieure lors de la réservation pour profiter de la vue spectaculaire. Les repas sont servis sous forme de buffet dans une grande salle à manger où pendent des lustres en cristal.

WADI RUM BUBBLE**LUXOTEL**  **€€€**(€) +962 3 215 6600 - www.wadirumbubble.com*Compter 239 DJ pour une « bubble », en demi-pension.*

Ce Bubble Luxotel est peut-être le seul camping de tout le Wadi Rum qui n'usurpe pas sa qualification de « luxe ». Vous déposez votre véhicule au parking de la réception et de là, un employé vous conduit en 4x4 jusqu'au camping installé dans le désert, entre les montagnes. Les « bubbles » sont juchées sur des plateformes en bois, suffisamment espacées les unes des autres pour pouvoir profiter de l'intimité du bain à bulle privatif sous les étoiles ou de sa chambre avec vue imprenable. Voilà exactement l'idée qu'on se fait d'une escapade de luxe dans le désert.

RUM VILLAGE 

Le village de Rum est dominé par le Djebel Um Ishrin (1 753 m), une des plus hautes montagnes du pays. Il est construit à proximité d'une source qui fournit la communauté en eau. Ce village de 700 âmes concentre une école, quelques épiceries et un bureau de poste. Il n'y a ni banque, ni distributeur de billets. Vous pourrez vous y arrêter pour vous ravitailler en eau et éventuellement prévoir de quoi pique-niquer. Le village abrite également un dispensaire pour les soins d'urgence. Derrière le village se trouve les ruines d'un temple nabatéen.

Transports

L'Aire protégée du Wadi Rum est à 1 heure 45 et 110 km de Wadi Musa, 1 heure et 70 km d'Aqaba et 4 heures et 320 km d'Amman.

► **Voiture.** On atteint la Réserve du Wadi Rum depuis l'autoroute du Désert qui relie Aqaba à Amman. Depuis Pétra, empruntez la Route des Rois vers le sud pour rejoindre l'autoroute du Désert. Suivez la direction d'Aqaba. A hauteur du village de Rashidiyah, des panneaux indiquent la direction du Wadi Rum. Suivez la route pendant 30 km, jusqu'au Centre des Visiteurs (fléché) pour vous acquitter du droit d'entrée dans la Réserve ou montrer votre Jordan Pass. Le village de Rum est 7 km plus loin.

► **Taxi.** Il arrive que des taxis attendent au Centre des Visiteurs afin de ne pas repartir à vide vers Aqaba (15 DJ) ou Wadi Musa (20 DJ). C'est peut-être votre jour de chance. Sinon, demandez à votre hôtel / camping / guide de vous organiser le trajet.

► **Bus.** Si vous arrivez en bus, vous devrez descendre au Centre des Visiteurs afin de vous acquitter du droit d'entrée dans la Réserve ou montrer votre Jordan Pass. Demandez au chauffeur de vous attendre, mais c'est sans garantie. La Wadi Rum Rest House, le premier bâtiment sur la droite à l'entrée du village, fait office de gare routière.

Depuis / vers Amman. Il n'existe pas de liaison directe entre Rum et Amman. Le plus simple est de passer par Aqaba.

Depuis / vers Aqaba. Des minibus partent quotidiennement de la gare routière d'Aqaba pour le Wadi Rum. En revanche, les horaires sont aléatoires et ils partent quand ils sont pleins. En basse saison, il n'est pas rare que certains soient tout bonnement supprimés. Démarrez tôt.

Depuis / vers Wadi Musa (Pétra). Un bus quitte Wadi Musa tous les matins à 6h. Dans l'autre sens, il part de Rum à 8h30. Vérifiez les horaires la veille de votre trajet.

WADI RUM VOYAGE

Rum Village

✆ +962 77 604 4031

<https://wadirum.voyage>*Compter 120 DJ pour 1 ou 2 personnes avec rando, bivouac et 3 repas.*

Ahmed est né dans le désert du Wadi Rum et son père fait partie des rares nomades qui circulent et bivouaquent à l'année dans ce bout de désert. Il organise, avec l'aide de ses frères, des bivouacs dans le Rum, à proximité des sites les plus courus ou, au contraire, bien à l'écart, en fonction de votre envie. Vous randonnez à pied, en 4x4 ou en dromadaire la journée et dormez à l'ombre d'une grotte la nuit. Le dîner est préparé au feu de bois, de façon traditionnelle. Une expérience à tenter pour ceux qui rêvent de se faire avaler par les étoiles du Rum.



© WADI RUM VOYAGE

**JORDAN NOMADS ➤**

Mosque Street

✆ +962 77 929 6453

www.jordan-nomads.com

C'est Salem Zalabiah, un Bédouin originaire du Wadi Rum, qui a fondé cette agence. Il organise toutes sortes d'activités dans le désert, de la randonnée à cheval, à pied, en jeep ou à dos de dromadaire, en suivant des circuits allant de 1 à 8 jours. Les nuits se passent essentiellement en bivouac sauvage, sous les étoiles, tout l'équipement étant fourni dans une démarche de respect de l'environnement et des traditions bédouines nomades. L'homme connaît bien son affaire et peut aussi vous emmener sur la piste du loup de Syrie ou de la hyène rayée.

BEDOUINROADS ➤

✆ +962 79 589 9723

www.bedouinroads.com*A partir de 60 DJ/personne pour une journée dans le désert en 4x4, le déjeuner et le dîner et la nuit dans le désert.*

Attack Ali est un guide expérimenté qui propose des randonnées, des méharées, des excursions en 4x4 et des séjours sur-mesure dans le désert. Il travaille avec une équipe de Bédouins qualifiée et anglophone qui rendra votre séjour inoubliable. Que vous choisissiez de visiter l'essentiel en une virée en pick-up ou au contraire que vous partiez pour une excursion de plusieurs jours en dromadaire, vous ne serez pas déçu. Le campement est blotti entre des rochers en plein cœur du Wadi Rum. Il offre une vue sur le soleil couchant. Une agence hautement recommandée.

JORDAN TRACKS ➤

Mosque Street

✆ +962 79 648 2801

www.jordantracks.com

Jordan Tracks a été créé par deux frères, Saleem et Salem, guides expérimentés, amusants, parlant anglais et un peu français. Ces deux Bédouins sont nés et ont grandi dans ce désert. Ils connaissent la région par cœur et vous la feront découvrir en randonnée, en balade à dromadaire ou à cheval. Ils partageront avec vous les secrets de la vie bédouine traditionnelle en vous initiant aux plantes médicinales ou en vous faisant goûter le lait de dromadaire. Agrée par le ministère du Tourisme, l'agence offre également des séjours complets dans l'ensemble du pays.

SALAMH ABDULLAH AL-ZALABIEH ➡

📞 +962 79 213 8841

Salamh est l'un des meilleurs guides pour l'escalade de la Réserve et il est d'ailleurs agréé par l'Ecole Nationale des Sports de Montagnes française. Natif de ce bout de désert, il connaît les meilleurs sports et de nombreuses voies. Il sélectionne la plus adaptée en fonction de votre niveau. Il met à votre disposition le matériel nécessaire : cordes, harnais, casque, chaussons, mousquetons. Du débutant absolu au grimpeur expérimenté, n'hésitez pas à faire appel à lui.

WADI RUM BEDOUEIN GUIDE ➡

Mosque Street

📞 +962 77 266 0319

www.wadirumbedouinguide.com

Feras est un jeune guide originaire du Wadi Rum. Il n'y a pas une montagne, une piste, une étoile, un grain de sable qu'il ne connaisse. L'agence propose les traditionnels tours en jeep, drômaïde ou les diners bédouins traditionnels. Plus original, vous pouvez faire appel à elle si vous avez envie de vous essayer au surf des sables, sur les dunes rougeoyantes du Wadi Rum. Feras emmène aussi ses clients en randonnée pédestre avec bivouac sous les étoiles, ou gravir les hauteurs pour des sessions d'escalade vertigineuses et exaltantes.

WADI RUM REST HOUSE ⚒ €

📞 +962 3201 8867

Compter 5 DJ par personne, avec salle de bain commune.

Ce camping géré par le ministère du Tourisme est bien connu des habitués du Rum. Il fait office de lieu de rendez-vous avec les guides locaux, de gare routière pour les bus en provenance de Pétra ou d'Aqaba... vous y croiserez nombre de voyageurs (qui ne logent pas nécessairement ici) avec qui échanger les bons plans. Les tentes sont plantées derrière le restaurant – salle de bain commune. On vous fournit le matelas et les couvertures ou vous pouvez planter votre tente contre un petit supplément. Le confort plus que rustique séduira les aventuriers dans l'âme.

WADI RUM SUNRISE GUEST HOUSE ⚒ €

Wadi Rum Road

📞 +962 79 567 5327

www.wadirumdesert.com

Compter 5 DJ pour une chambre double avec salle de bain commune.

Cette chambre d'hôte installée dans le village de Rum ne vous offre pas des vues incroyables sur le désert et ses nuits parsemées d'étoiles. En revanche, les 6 chambres très modestes (matelas au sol et mobilier minimal) peuvent constituer une bonne base de départ si vous souhaitez prendre le temps d'organiser votre excursion dans le désert et trouver le guide qui vous correspond. C'est aussi une adresse connue des férus d'escalade, qui ne recherchent pas forcément le confort.

ROYAL AERO SPORTS CLUB

📞 +962 79 730 0299

www.rascj.com

Tarif : 130 DJ pour un adulte et 65 DJ pour un enfant.

L'Aéroclub de Jordanie propose une expérience vraiment géniale : le survol du Wadi Rum en montgolfière. Quoi de plus agréable et doux que de découvrir le désert depuis les hauteurs, dans le silence absolu (quand le brûleur est inactif). Certes, cela implique de se lever très tôt pour voir le soleil embrasser les jebels éternels. Le vol dure entre 50 et 60 minutes, mais il faut compter deux à trois heures de temps, entre le pick-up à votre hôtel, le gonflage du ballon, le vol et le retour. Le prix est élevé, mais beaucoup moins que dans d'autres endroits.

DANS LES PAS DE LAWRENCE D'ARABIE

Pour beaucoup, le Wadi Rum évoque l'époque de Lawrence d'Arabie. C'est d'ailleurs ici que furent tournées certaines des plus belles scènes du film de David Lean (1962). Pendant la Grande révolte arabe, T. E. Lawrence et ses troupes avaient fait du désert leur refuge. Et le héros anglais est tombé amoureux des lieux. Il évoquera d'ailleurs à plusieurs reprises les paysages grandioses du Wadi Rum dans son livre autobiographique *Les Sept Piliers de la sagesse*. Les Bédouins ne vous diront pas que du bien de Lawrence d'Arabie, mais ils ont néanmoins réussi à exploiter le filon : vous pourrez visiter le puits de Lawrence, la maison de Lawrence, les Sept piliers de la sagesse...

JORDAN TRAIL :

DU WADI RUM A AQABA

www.jordantrail.org

Le Jordan Trail est un sentier de randonnée qui parcourt la Jordanie, du nord au sud, d'Umm-Qais à Aqaba. Le parcours de 672 kilomètres est fractionné en 9 sections. Il emprunte des routes, des chemins balisés, d'anciennes routes caravanières ou des sentiers bédouins servant à la transhumance. Le Jordan Trail n'est pas balisé et la présence d'un guide s'avère indispensable, surtout pour les sections désertiques. Un équipement adapté et une bonne condition physique sont nécessaires.

Pour sa dernière section, le Jordan Trail parcourt 112 km, divisés en 6 étapes traversant des paysages de montagnes splendides et débouchant au dernier moment sur le bleu intense de la mer Rouge.

► **Jour 1.** De Humeima au Jebel Kharazah. 19 km. Difficulté moyenne. Compter 6 heures de marche. La journée est consacrée à la traversée du vaste plateau bordant le Wadi Rum. Le terrain est plat, avec une légère déclivité en fin de randonnée, sur un sol caillouteux.

► **Jour 2.** Du Jebel Kharazah à Shakriya. 16 km. Difficulté moyenne. Compter 6 heures de marche. Vous laissez derrière vous l'arche de pierre du jebel al-Kharazah pour gagner les vasières. Les rochers massifs du Wadi Rum dessinent leurs contours. Vous atteignez Shakriya, le dernier village avant l'entrée dans le Rum.

► **Jour 3.** De Shakriya à Rum Village. 12,1 km. Facile. Compter 3 à 4 heures de marche. La journée suit la route goudronnée qui mène au village de Rum, au cœur de l'aire protégée du Wadi Rum (droit d'entrée).

► **Jour 4.** De Rum Village au Wadi Waraqqa. 20,6 km. Difficulté moyenne. Compter 5 à 7 heures de marche. Vous aurez l'impression de marcher sur la lune en traversant l'Aire protégée du Wadi Rum, en piquant vers le sud-ouest.

► **Jour 5.** De Wadi Waraqqa au Final Camp. 25,9 km. Difficulté moyenne. Compter entre 7 et 9 heures de marche. Vous prenez vers l'ouest, laissant derrière vous les falaises de grès du Rum pour gagner les montagnes de granit brun et de quartz rose. La journée s'effectue essentiellement en descente, avant de remonter sur les 5 derniers kilomètres, les plus fatigants.

► **Jour 6.** De Final Camp à Aqaba. 18,4 km. Difficile. Compter 5 à 7 heures de marche. Le parcours a beau être en descente, le terrain de sable et de pierre complique la progression. Au fur et à mesure que vous avancez, la civilisation gagne du terrain, avec des autoroutes et des zones industrielles. Mais la mer Rouge trace une ligne bleue et vous voilà au bout du parcours. Félicitations !

WADI RUM ★★★★

Le Wadi Rum est une réserve de 720 km², gérée pendant longtemps par la RSCN qui en a fait une « zone protégée » en 1998. La mesure s'est avérée nécessaire pour maîtriser le flux des visiteurs et protéger des espèces en danger. Aujourd'hui, le Wadi Rum dépend de l'autorité de la zone économique spéciale d'Aqaba (Aqaba Special Economic Zone Authority). Le but des autorités locales reste cependant le même : préserver l'environnement naturel et le mode de vie des Bédouins tout en promouvant un tourisme respectueux. Le résultat sur le terrain montre que ce sont des choses parfois difficiles à concilier. Les campements avec salles de bain et toilettes individuels et même parfois piscine poussent comme des champignons. L'accès à la zone protégée est contrôlé, et il est obligatoire de s'acquitter d'un droit d'entrée. Le site s'est développé sur le plan touristique ces dernières années. En haute saison, il est difficile d'échapper aux nombreuses Jeeps remplies de touristes. Cependant, avec ses ambiances lunaires, ses paysages grandioses et l'hospitalité des Bédouins, le Wadi Rum possède un réel pouvoir d'émerveillement qui vous plongera dans un autre univers. Pour véritablement apprécier l'immensité du désert, mieux vaut y passer au moins une nuit, voire plusieurs jours.

Faune et Flore

Vous avez assez peu de chances d'apercevoir des animaux, car il s'agit pour la plupart d'espèces nocturnes. En ouvrant l'œil, vous verrez tout de même des oiseaux, des insectes ou des reptiles. La région abrite aussi des loups, des chacals, des renards, des chats des sables... Ils viennent régulièrement tenter de voler de la nourriture dans les cuisines des campements la nuit. Des oryx ont été réintroduits au Wadi Rum en 2002. Ils gambadent en semi-liberté dans une zone qui leur est dédiée, tandis qu'un enclos spécial héberge les mères et leurs petits afin de les protéger des prédateurs. Vous pouvez demander à votre guide de vous y conduire pour les observer. Faites attention aux scorpions et aux serpents, même si vous avez très peu de risques d'en rencontrer et encore moins de vous faire piquer. Néanmoins, ça ne coûte rien de secouer vos chaussures avant de les enfiler ou votre sac de couchage avant de vous coucher. De même, autant éviter de mettre vos mains sous les cailloux. Vous verrez aussi des plantes du désert, que les Bédouins utilisent pour leur alimentation ainsi que pour leurs propriétés médicinales ou pour se laver !

Sports / Loisirs

Le Wadi Rum est un site bien connu des amateurs d'escalade. Ils sont nombreux à venir explorer les incalculables voies des montagnes de grès, accessibles à tous les niveaux. Le Centre des Visiteurs met d'ailleurs à disposition des grimpeurs une brochure spécialisée sur le sujet. En raison du nombre croissant de grimpeurs et afin de ne pas abîmer le site, il est déconseillé d'utiliser des pitons autres que ceux déjà posés et l'utilisation de perceuse est interdite. Suite à un accident qui a entraîné la mort de 7 Français en mars 2014, il est plus que jamais indispensable de s'assurer les services d'un guide local sérieux. Vous pouvez vous en assurer les services auprès du Centre des Visiteurs à l'entrée du Wadi Rum ou vous référer à nos recommandations dans les pages de ce guide.

Tourisme

Le Centre des Visiteurs se trouve à l'entrée de l'Aire Protégée du Wadi Rum, proche de la route qui relie la Desert Highway à Disah. C'est un point de passage obligé pour s'acquitter du droit d'entrée et se procurer une carte du Wadi Rum. Vous pouvez également organiser vos excursions en 4x4, dromadaire ou à pied ici. Vous pouvez également laisser votre véhicule sur le grand parking, si vous ne souhaitez pas payer les 20 DJ de péage.

► **Horaires :** de 8h à 16h en hiver, jusqu'à 18h en été.

► **Entrée :** 5 DJ ou Jordan Pass. Gratuit pour les -12 ans.

WADI RUM NOMADS €

📞 +962 79 546 7190

www.wadirumnomads.com

Compter 140 DJ pour une journée d'excursion, une nuit en camp et les repas pour 2 personnes. Salle de bains partagée.

Fawaz a monté une agence qui propose des expéditions dans le désert et qui s'accompagne d'un campement isolé et immaculé. Il prend soin de déterminer avec vous vos attentes avant de vous proposer la formule qui convient pour que vous profitiez de la meilleure expérience possible. De la courte balade aux dunes de sable rouge ou au canyon de Khazali proches du camp à la découverte de coins plus reculés en 4x4, dromadaire ou rando, tout est possible. Les plus aventureux bivouaqueront dans une « grotte » aménagée sous des inscriptions lithiques très anciennes.



BURDAH ROCK BRIDGE 📸

A plus d'une heure de voiture de Rum, on aperçoit sur un flanc de montagne une arche naturelle sculptée dans la roche. Devenu mondialement célèbre par une publicité vantant les mérites d'une grande marque de cigarette, Burdah Rock Bridge est devenu le lieu favori des grimpeurs. L'arche s'élève à 80 mètres au-dessus du sol et, avec l'aide d'un guide, il est possible de l'atteindre sans notions particulières d'escalade. Certains grimpeurs expérimentés poursuivent jusqu'au sommet de la montagne à plus de 1 500 mètres d'altitude.



La réserve du Wadi Rum.

© JPRICHARD / SHUTTERSTOCK.COM



BURRAH CANYON

Ce beau défilé de 5 kilomètres s'engage entre des montagnes aux parois plissées comme un shar-peï. La gorge est parcourue d'un sable tirant vers le rouge qui fait l'objet de magnifiques photos. Vous pouvez le visiter au cours d'une randonnée pédestre (prévoir deux heures de randonnée, car le sable mou ralentit la progression) ou à dos de dromadaire. Le site étant assez éloigné des campements autour de Rum, il est souvent oublié par les circuits traditionnels. Ici, vous pourrez goûter à la quiétude du désert, un peu plus qu'ailleurs, surtout en haute saison.

CANYON D'ABU KHASHABA

Le Siq d'Abu Khashaba fait partie des incontournables pour qui veut entreprendre une courte randonnée dans le Wadi Rum. Les parois abruptes de ce canyon étroit semblent avoir été taillées à la meuleuse. De part et d'autre, la montagne rose s'élance vers le bleu du ciel. Le canyon est parcouru de figuiers sauvages et de buissons qu'un guide vous aidera à décrypter. Car dans le désert, tout sert. Nombre de plantes ont des vertus médicinales. La traversée sur fond plat ne présente pas de difficulté particulière et prend une heure environ. Parfait avec des enfants.

LE DÉSERT BLANC

Dans cette portion de désert au sud de l'Aire protégée du Wadi Rum, le sable est d'une blancheur surprenante et tranche sur le brun des montagnes. Si vous le pouvez, partez explorer ce coin en méharée ou lors d'une randonnée pédestre sur plusieurs jours. Vous êtes à une quarantaine de kilomètres du village de Rum, et rares sont les touristes à s'aventurer jusqu'ici. Vous aurez le désert pour vous tout seul et pourrez profiter de son immensité et de sa quiétude à la nuit tombée, en bivouaquant sous les étoiles. Une expérience rare et unique.

LA JORDANIE ET L'ARABIE SAOUDITE

Dans sa grande majorité, le peuple jordanien voit son puissant voisin du sud d'un bon œil. Les relations entre les deux pays se sont particulièrement solidifiées au moment de la seconde guerre du Golfe, lorsque des frappes aériennes de la coalition internationale, menée par les Etats-Unis, sont lancées contre Saddam Hussein. En 1996, le prince héritier Abdallah visite l'Arabie saoudite, lançant par là même le début d'une coopération inédite entre monarchies du Golfe et monarchies arabes situées hors du Golfe persique. La Jordanie soumet alors une requête pour rejoindre le conseil de coopération du Golfe (GCC) et quinze ans plus tard, en 2011, la demande est acceptée par les pays membres, en même temps que celle du Maroc. Un plan de restructuration économique sur cinq ans est alors proposé aux nouveaux arrivants, les deux royaumes, du fait de leurs Constitutions monarques, ayant depuis longtemps été considérés comme de potentiels alliés. En mai 2015, les dirigeants de l'Egypte (Abdel Fatah al-Sisi) et de la Jordanie (Abdallah II) se rendent à Riyad pour discuter des questions de « l'Etat Islamique » et de l'Iran et de leur influence sur la région, afin de faire front commun. N'oublions pas que La Mecque, lieu sacré pour les musulmans, se trouve en Arabie saoudite. En 2017, les deux pays signent 15 accords relatifs à la création d'un fonds conjoint pour la promotion des investissements dans les domaines de l'énergie, l'environnement, la santé, l'habitat et l'eau.

DUNES DE SABLE

C'est dans la vallée parallèle à celle du village de Rum que le sable est le plus rouge. Vous êtes au cœur de l'Aire protégée du Wadi Rum et sa beauté exceptionnelle prend ici tout son sens. Une belle et haute dune rabattue par le vent barre le wadi et se lève au pied des montagnes, faisant l'objet de l'excitation de nombreux visiteurs. Outre la couleur captivante du sable, on redévient vite enfant en se laissant rouler au pied de la dune ou en la dévalant arrimé à une planche de surf (*sandboard*). Le site est par conséquent très fréquenté.

INSCRIPTIONS D'ALAMELEH

Les montagnes du Wadi Rum témoignent du trafic qui a toujours eu lieu dans le fond de ses vallées. Plus de 20 000 pétroglyphes ont été répertoriés dans ce désert. Le Wadi Rum a toujours figuré sur les routes caravanières en provenance de la péninsule arabe. Les inscriptions d'Alameleh révèlent des groupes de chameau remontant vers le nord et des scènes de chasse, qui reflètent le mode de vie de l'époque et des graffitis en nabatéen et en thamudique, la langue d'un peuple d'Arabie orientale et centrale. Elles remontent au moins au I^{er} siècle av. J.-C.

MAISON DE LAWRENCE [AL-QSAIR]

Lawrence d'Arabie aurait séjourné en 1917 dans cette maisonnette au mur de pierre effondré. Celui-ci avait été dressé devant une cavité naturelle et marquerait l'emplacement d'un ancien caravansérail nabatéen. Des inscriptions ont été retrouvées sur certaines pierres. En remontant le défilé qui part sur la gauche, on profite de belles vues sur le désert et les montagnes en contrebas. On peut aussi remonter tout droit et déboucher sur le canyon d'Umm Rashid.

INSCRIPTIONS D'ANFASHIEH

Des cavités naturelles à la base de cette haute montagne assuraient aux caravanes une étape protégée pour la nuit. Le pourtour d'une de ces petites grottes a été décoré de graffitis taillés dans la surface de la roche. Ils représentent des dromadaires, des caravanes, des scènes de chasse et de vie pastorale. Ces inscriptions ont été laissées par les Thamud, une ancienne tribu arabe, qui partageait son territoire avec les Nabatéens. On sait notamment qu'ils ont longtemps occupé Hégra, l'une des plus importantes cités nabatéennes au nord de l'Arabie saoudite.

MUSHROOM ROCK

Au sud-est du Wadi Rum, ce rocher à la forme de champignon nucléaire fait souvent l'objet d'un arrêt entre la maison de Lawrence d'Arabie et le Burdah Rock Bridge. Ce bolet géant est emblématique de la puissance des éléments dans le Wadi Rum. La base a été grignotée pendant des millions d'années par le vent et les eaux, fouettée par le sable, pour former un pied. Alors que le lourd chapeau semble tenir en équilibre. Des Bédouins tiennent boutique et salon de thé sous une tente juste à côté, et il arrive que l'un d'entre eux joue de l'oud pour passer le temps.

KHAZALI CANYON

La face nord du jebel Khazali est lacérée par une profonde entaille qui s'enfonce sur une centaine de mètres. De nombreuses inscriptions et pétroglyphes ornent les parois de cet étroit canyon, laissés par les Nabatéens, les Thamoud et les Arabes. Les graffitis les plus remarquables sont les représentations de plante de pieds et d'humains aux mains disproportionnées. Au bout du canyon, des cuvettes destinées à récupérer l'eau de pluie ont été taillées dans la pierre. Ces inscriptions ont été étudiées par le célèbre graphiste français Savignac en 1932.

LES SEPT PILIERS DE LA SAGESSE

Cette montagne massive marque l'entrée dans l'Aire protégée du Wadi Rum. Elle se situe juste en face du Centre des Visiteurs. Sept piliers semblent se détacher du rocher. Son nom rend hommage au livre de T.E. Lawrence, « Les Sept Piliers de la Sagesse », qui relate de manière autobiographique son engagement auprès des forces bédouines lors de la Grande révolte arabe de 1916. Cette montagne révèle aussi les deux grandes périodes géologiques qui ont façonné le Wadi Rum.

SIQ UM AL-TAWAQI

Ce canyon est l'une des étapes incontournables depuis Disah. Le canyon paisible traverse deux hautes montagnes impressionnantes. A mi-chemin, une faille part à la perpendiculaire, formant un étroit défilé. Vous vous y arrêterez pour admirer un (affreux) portrait de Thomas Edward Lawrence sculpté dans un rocher. Les Bédouins qui tiennent la petite boutique de souvenirs sont très chaleureux et vous offriront bien volontiers le thé, maintenu au chaud sur un petit feu de bois. Vous pouvez remonter la faille sur quelques dizaines de mètres.

SOURCE DE LAWRENCE [AIN SHALAALEH]

L'arrêt à cette source est souvent la première étape au départ du village de Rum. Située dans la montagne qui se trouve à 2 km au sud, il vous faudra grimper sur un petit sentier pendant une vingtaine de minutes avant de l'atteindre. Celle-ci n'est pas très impressionnante, il faut bien l'avouer. En revanche, les vues sur le désert depuis ce point de vue sont absolument magiques. Vous ne trouverez pas meilleure introduction aux beautés stupéfiantes qui vous attendent.

TEMPLE NABATÉEN

A 500 mètres derrière la Rest House.

Les restes de ce temple appartenaient à un ensemble plus vaste comprenant un palais et des bains. Il fut édifié par les Nabatéens, qui ont le sait, occupaient cette partie du désert au 1^{er} siècle av. J.-C. Des inscriptions ont permis de déterminer que ce temple était dédié à la déesse Allat, l'équivalent d'Athéna dans la mythologie grecque. Cependant, des inscriptions en thamudique laissent penser que ce temple a été bâti sur un sanctuaire plus ancien. Le temple consistait en un podium rectangulaire sur lequel se dressaient 16 colonnes couronnées de chapiteaux nabatéens. La niche principale était placée au centre du podium à 60 cm au-dessus du sol. Le temple fut probablement érigé sous le règne du puissant Aréatas IV [9 av. J.-C. - 40]. Il fut agrandi sous le règne de Rabbel II, le dernier roi nabatéen. On y éleva les murs entre les colonnes et y ajouta 8 pièces. Un autre ensemble de 20 pièces fut construit sur l'arrière du temple probablement pour héberger les prêtres ou pour des fonctions administratives.

Les premières ruines que vous apercevez en entrant dans l'enclos sont les restes d'un palais et de bains romains qui remontent à la fin du 1^{er} siècle. L'édifice comprenait un ensemble de 28 pièces richement ornemées de moulures en plâtre. Les archéologues pensent que le bâtiment était la résidence d'une personnalité religieuse importante. Les bains incorporaient les dernières techniques en usage à cette période dont un frigidarium, un tepidarium et un caldarium chauffé par un fourneau situé sous la salle.

UMM FRUTH ROCK BRIDGE

Cette arche en pierre naturelle est en général intégrée aux circuits classiques en 4x4 au départ du village de Rum ou du Centre des Visiteurs. Il s'agit de l'un des « monuments » les plus photographiés dans le Wadi Rum. Un linteau de pierre relie deux énormes blocs de rocher à 15 mètres du sol. L'ensemble est si parfait qu'on le croirait façonné par la main de l'homme. Il faut compter 10 à 15 minutes pour parvenir au sommet, en fonction de votre agilité. Mais assurez-vous, la partie d'escalade ne présente pas de difficulté majeure.

MILKYWAY

ECOLODGE CAMP €

① +962 777543901

www.milkywayecolodgecamp.fr

Compter 31 DJ pour une tente double et 83 DJ avec salle de bain privée, petit déjeuner inclus.

Le camp dirigé par Matha et son fils Lell, qui maîtrise très bien le français, est situé dans un coin paisible au pied d'une montagne, non loin du canyon de Khazali. Il a été entièrement rénové en 2016 et bénéficie de sanitaires et de douches récentes. Les tentes sont confortables et agréablement aménagées. Vous pourrez profiter de toutes les activités disponibles dans le Wadi Rum et notamment des randonnées dans le désert. Sa situation très centrale dans la Réserve vous garantit un beau sable rouge tout autour et des couchers de soleil somptueux.

EXCURSIONS DANS LE WADI RUM ➡

Au Centre des Visiteurs.

Le Centre des Visiteurs propose des excursions en dromadaire ou en 4x4 opérées par des Bédouins originaires de la région. C'est l'option la moins chère et la plus improvisée : il suffit de réserver pour la journée ou les jours suivants. Cette liste peut aussi vous permettre d'ébaucher un itinéraire avec un autre opérateur.

Autour de Rum Village

► En 4x4

Lawrence Spring : source de Lawrence et temple nabatéen (14 km, 1 heure).

Khazali Canyon : canyon de Khazali + Lawrence Spring Tour (35 km, 2 heures).

Sunset Site : coucher de soleil + Khazali Canyon Tour (35 km, 2 heures 30).

Sand Dunes : dunes de sable + Khazali Canyon Tour (40 km, 3 heures 30).

Little Bridge : petite arche + Khazali Canyon Tour (35 km, 3 heures).

Lawrence House : maison de Lawrence + inscriptions Anfashieh + Sand Dunes Tour (45 km, 3 heures 30).

Um Fruth Rock Bridge : arche d'Um Fruth + Lawrence House Tour (50 km, 4 heures).

Burdah Rock Bridge : arche de Burdah + Um Fruth Rock Bridge Tour + coucher de soleil (60 km, 5 heures).

Burrah Canyon : canyon de Burrah + Burdah Rock Bridge Tour + coucher de soleil (65 km, 8 heures).

► En dromadaire

Temple nabatéen (2 km, 30 minutes).

Lawrence's spring (6 km, 2 heures).

Khazali Canyon (via source de Lawrence : 28 km, journée).

Sunset sites (Um Sabatah, 18 km, 5 heures).

Dunes de sable (25 km, 5 heures).

Little Bridge (via Sand Dunes, 25 km, 5 heures).

Burdah Rock Bridge (via source de Lawrence et Khazali Canyon, 40 km, 2 jrs/1 nuit).

Autour de Disah

► En 4x4

Alameleh Inscriptions : inscriptions + dunes de Al-Hsany (15 km, 1 heure).

Siq Um Tawaqi : siq d'Um al-Tawaqi + Alameleh Inscriptions Tour (18 km, 2 heures).

Sunset site : coucher de soleil + Siq Um tawaqi Tour (20 km, 2 heures 30).

Burrah Canyon : canyon de Burrah + Um Ishrin + maison de Lawrence + Siq Um Tawaqi Tour (40 km, 3 heures).

Burdah Rock Bridge : arche de Burdah + arche d'Um Fruth + Burrah Canyon Tour (50 km, 4 heures).

Burdah Rock Bridge 2 : Burdah Rock Bridge Tour + coucher de soleil (60 km, 8 heures).

WADI RUM NATURE TOURS

Wadi Rum Village

📞 +962 7 7931 8561

www.wadirumnature.tours



© WADI RUM NATURE TOURS

De son éco-campement traditionnel bédouin niché entre les montagnes, en passant par une excursion du désert à dos de dromadaire, sans oublier l'expérience unique d'un vol en montgolfière, Radi saura vous proposer une offre complète d'activités et de découvertes. Certaines tentes de son campement sont même équipées d'une terrasse afin de contempler les étoiles. Selon disponibilité, il vous sera également possible de réserver une tente avec salle de bain privative en-suite, les serviettes de bain sont incluses et la douche chaude garantie.

OBEID'S BEDOUIN LIFE CAMP ⚖ €

📞 +962 7 9584 0672

www.bedouinlifecamp.net

Compter 19 DJ pour une tente avec salle de bain commune et 28 DJ avec salle de bain privée, petit déjeuner inclus.

Ce camp simple et pratique séduira les petits budgets. Il est situé dans la partie orientale du Wadi Rum, juste derrière le Siq Um Tawaqi. Obeid Naser connaît très bien le Wadi Rum, car il y a grandi. En plus de vous ouvrir les portes de ses tentes, il vous donnera plein d'idées pour faire de votre expérience dans son désert un moment inoubliable. Les tentes les plus simples disposent de deux lits jumeaux qui peuvent être rapprochés. Une adresse appréciée par les voyageurs.

RAINBOW CAMP**WADI RUM**  €

④ +962 77 654 6470

www.rainbow.camp*A partir de 35 DJ par personne, en demi-pension.*

Suleiman gère son camp bédouin depuis une dizaine d'années et est aguerri à recevoir des groupes de voyageurs. En effet, son camp est équipé de 15 tentes et 10 « bubbles » et d'une grande salle à manger où sont servis les repas sous forme de buffet. L'installation de panneaux solaires augmente le confort et permet de fournir le camping en eau chaude et électricité. Vous choisirez ce camp, si vous êtes en quête d'un minimum de confort. Pour les aventuriers, Suleiman peut aussi organiser des randonnées de plusieurs journées dans la réserve du Wadi Rum.

STAR WALK CAMP  €

④ +962 777593044

www.starwalkcamp.com*A partir de 26 DJ en tente double et salle de bain commune, en demi-pension.*

Le Star Walk Camp est dirigé par Ahmad Alzabeah et son équipe, tous membres de la même tribu. Ils ont tous grandi dans le désert du Wadi Rum, que leur famille occupe depuis des générations. C'est cette ascendance qui leur a permis d'acquérir une connaissance riche et approfondie du désert et de toute la magie qu'il contient. Leur camp se situe à quelques kilomètres au sud de Rum. Niché au creux des montagnes, il se compose d'un ensemble de tentes bédouines traditionnelles et d'un bloc sanitaire. Des panneaux solaires vous fourniront eau chaude et électricité.

WADI RUM PROTECTED AREA**CAMPGROUND**  €

④ +962 776671085

www.wadirumprotectedarea.com*Compter 25 DJ par personne sous tente et 45 DJ par personne en bivouac dans le désert, en demi-pension.*

Le camp Wadi Rum Protected Area propose de séjourner au sein d'un campement équipé de tentes traditionnelles bédouines, d'une tente pour les repas et de facilités communes. Vous pouvez également bivouaquer à la belle étoile à l'extérieur du campement pour profiter pleinement des nuits étoilées et de la tranquillité nocturne du désert. Une myriade d'activités est proposée depuis le campement : dromadaire, aventure en 4x4, randonnée ou encore escalade.

WADI RUM QUIET VILLAGE  €

④ +962 79 867 9109

www.wadirumquietvillage.camp*Compter 32 DJ en tente double avec salle de bains commune et 68 DJ avec salle de bains privée, petit déjeuner inclus.*

Saleem a adossé son campement au jebel Khazali. Vous êtes au cœur du Wadi Rum et à proximité de ses attractions principales. Par conséquent, le Quiet Village est un camp de base idéal si vous avez pour intention de randonner dans le désert en mode doux (à pied, en dromadaire ou à cheval). Le camp fait partie des meilleures options pour ceux qui recherchent une expérience empreinte d'authenticité à prix doux. Saleem a grandi dans ce désert et partage avec ses invités la réalité du mode de vie bédouin traditionnel. Il cuisine également un excellent « zarb ».

WADI RUM CAMP  €€

Village du Wadi Rum

④ +962 776 536 812

www.wadirumcamp.com*Compter 50 DJ par personne pour une tente, en demi-pension et avec les transferts.*

Cette agence très sérieuse située dans le village de Wadi Rum et dirigée par la même famille depuis deux générations. Ils sauront vous faire découvrir le Wadi Rum de manière privilégiée et organiseront toutes vos activités sur place. Au programme : escalade, randonnée dans le désert, balade à cheval ou en chameau, balade en 4x4 et barbecue bédouin. L'agence dispose également d'un camp proposant de petits bungalows au confort supérieur à celui des camps traditionnels. Vous pouvez même tirer votre lit sur la terrasse pour profiter du ciel étoilé.

ALADDIN CAMP  €€€

④ +962 79 045 4546

www.aladdincamp.com*Compter 107 DJ en tente double et 200 DJ pour une « bubble », en demi-pension.*

Parmi les derniers arrivés dans le désert du Wadi Rum figure le campement d'Aladdin, parfaitement situé à la sortie du Siq Um Tawaqi. Aladdin Camp a ouvert ses tentes à la fin de l'année 2019. Sa position idéale dans l'anfractuosité de la montagne le protège du vent, mais on jouit de vues fantastiques sur les jebels alentour. Les tentes sobrement décorées sont très confortables, tout comme les « bubbles ». Mais ce qu'on aime vraiment, c'est le grand feu de joie allumé tous les soirs autour duquel prennent place les résidents installés sur une belle banquette.

MEMORIES AICHA

LUXURY CAMP €€€

① +962 77 756 3472

www.mlc.jo

Compter 140 DJ pour une tente double et 190 DJ pour une « bubble », en demi-pension.

Niché dans un canyon qui s'ouvre en éventail sur les dunes de sable rouge, ce camp offre l'expérience inoubliable du désert dans un cadre luxueux. Les tarifs élevés sont justifiés par des tentes très confortables, de grandes « bubbles » avec vue panoramique, le tout décoré à la mode orientale. Ça pique un peu les yeux, mais on ne peut qu'apprécier l'effort entrepris. Les repas sont servis dans une immense salle à manger installée sous un dôme. Les buffets coulent sous le choix.

JEBEL AL-HASH

Les Bédouins vous l'assureront. C'est du sommet de ce massif que vous aurez les plus beaux points de vue sur le Wadi Rum. La montagne aux confins de la Réserve et de la frontière saoudienne surplombe le très beau Wadi Sabit, à l'écart de l'agitation touristique. Il existe plusieurs sentiers pour parvenir au sommet, du facile au plus difficile. Par conséquent, la randonnée convient à tous les niveaux de forme et d'agilité. L'ascension s'effectue sur un chemin caillouteux. Prévoyez de bonnes chaussures. Comptez 3 heures de randonnée avec les pauses photos.

JEBEL UMM AD-DAMI

Le jebel Umm ad-Dami est situé aux confins du Wadi Rum et de la frontière avec l'Arabie saoudite. Le plus haut sommet de Jordanie culmine à 1 854 mètres d'altitude. Il faut compter 2 heures 30 d'ascension pour se faire prendre en photo, cheveux au vent, à côté du drapeau jordanien planté au sommet. De là, les vues sur le Wadi Rum sont spectaculaires. Le désert hérisse de montagnes s'étend à perte de vue. Peu de touristes viennent jusqu'ici et vous aurez enfin le Wadi Rum pour vous tout seul. Umm ad-Dami peut être un but à une méharée de plusieurs jours.

AQABA ★★☆

A une centaine de kilomètres au sud de Pétra se trouve la troisième agglomération du royaume : Aqaba. Seule fenêtre maritime du pays donnant sur le golfe qui porte son nom et baignée par les eaux de la mer Rouge, l'unique port jordanien est évidemment un lieu économiquement très important. Une zone économique spéciale hors taxes y a même été établie.

La ville attire de plus en plus les touristes grâce à la douceur de son climat : même quand il neige dans le nord du pays, la température descend ici rarement en dessous de 20 °C, et l'on peut se baigner toute l'année. Les étés sont torrides, mais la brise marine fait que la chaleur reste supportable. Les merveilles de ses fonds marins constituent la principale attraction de la ville et attirent des plongeurs du monde entier.

De plus en plus, Aqaba imite sa voisine israélienne Eilat, de l'autre côté de la frontière, qui vit depuis toujours de la manne touristique : construction récente d'hôtels de luxe, clubs de plongée modernes, restaurants, ainsi qu'aménagement de plages sur le littoral. L'ambiance y est cependant très différente de celle d'Eilat : Aqaba demeure une ville assez conservatrice.

Histoire

Des traces d'habitations vieilles de 4 000 ans ont été trouvées sur le site d'Aqaba. Aux temps bibliques, il y avait deux villes à cet endroit : Elath et Ezion-Geber. Cette dernière était la capitale du royaume d'Edom au X^e siècle av. J.-C. La région prospérait grâce au commerce du cuivre et le roi Salomon y aurait construit un port. Sous la dynastie des Ptolémées, les Grecs rebaptisent la ville Bérénice. Elle poursuit son développement avec la mise en place de moyens de communication vers la Péninsule arabique et s'enrichit encore davantage sous la domination nabatéenne. Vers 106, les Romains, qui savent l'importance stratégique de la cité, y établissent le terminus de la Nova Traiana, la nouvelle route qui part de Bosra en Syrie. Ils appellent la cité « Aqabat Ayla » (passé d'Alia).

A l'instar de bien d'autres cités de l'époque, Ayla abrite le siège d'un puissant évêché à partir du IV^e siècle, et ce jusqu'à l'arrivée des Omeyyades au VII^e siècle. La cité se trouve désormais sur un axe principal pour La Mecque. Cependant, en 1068, un tremblement de terre la ravage, diminuant son importance.

Les Croisés veulent faire de la ville une place forte et l'un des maillons de leur système défensif au Proche-Orient. Baudouin I^{er}, roi de Jérusalem, se lance à sa conquête en 1115 : la cité est prise au terme d'un périple le long du Wadi Araba en passant par le Djebel Al-Shara.



Activités nautiques à Aqaba.

© VISIT JORDAN

Les Croisés construisent la forteresse de Hélim, relativement bien préservée aujourd'hui, et fortifient la petite île du Pharaon (désormais en territoire égyptien), à 7 km de la côte. Saladin reprend la ville et le port en 1170, puis Ayla passe successivement aux mains des Mamelouks et des Ottomans. Ce sont ces derniers qui lui donnent son nom actuel. Sous la domination ottomane, l'influence de la ville décline pour ne devenir bientôt qu'un simple village de pêcheurs sans importance. Après la construction du canal de Suez, les pèlerins en partance vers les villes saintes d'Arabie ignorent Aqaba, ce qui ne fait qu'accentuer son déclin.

Le 6 juin 1917, Lawrence d'Arabie, aidé de ses troupes bédouines, s'empare d'Aqaba, contrignant les Turcs à fuir. La prise de la ville permet l'approvisionnement depuis l'Egypte, des forces arabes et britanniques combattant plus au nord, en Transjordanie et en Palestine. Après la guerre, la cité est rattachée au royaume de Transjordanie. En 1965, face à l'expansion du port, le roi Hussein élargit le territoire autour d'Aqaba en échangeant des terres avec l'Arabie Saoudite. L'accord entre les deux pays permet à la Jordanie de récupérer une bande côtière de 12 kilomètres au sud d'Aqaba. En échange, l'Arabie Saoudite obtient 6 000 km² de désert en Jordanie centrale.

Transports

Aqaba est à 1 heure de route du Wadi Rum et 70 km, 2 heures de Wadi Musa et 130 km, 3 heures 15 des resorts de la mer Morte et 275 km, 4 heures d'Amman et 333 km.

► **Avion.** L'aéroport international King Hussein est à 10 km au nord d'Aqaba, à l'entrée du Wadi Araba. Royal Jordanian assure un vol quotidien entre Aqaba et Amman. Certaines compagnies low cost assurent des liaisons depuis l'Europe, mais il n'y a pas de vol direct au départ de la France.

► **Voiture.** Aqaba marque le terminus de l'autoroute du Désert qui part d'Amman et dessert au passage Wadi Musa (léger détour) et le Wadi Rum. Pour la mer Morte, vous emprunterez la très belle route qui traverse le Wadi Araba, une large vallée désertique qui relie la mer Rouge à la mer Morte et qui sépare les pays d'Israël et de la Jordanie.

► **Taxi.** Comptez 20 DJ pour le Wadi Rum et 60 DJ pour Pétra.

► **Minibus.** La gare routière se situe sur Al-Reem Street, en face du Commissariat central de la police et le long du parc Princess Salma. Depuis / vers Amman. Environ un départ toutes les heures jusqu'à 16h. Le trajet prend 5 heures et les minibus arrivent à la gare routière de Wahadat.

Depuis / vers Pétra. Il faut compter 2 heures 30. Les horaires sont incertains et dépendent en grande partie de l'affluence touristique. Renseignez-vous à la gare routière la veille de votre trajet pour confirmer l'heure de départ.

► **Bus.** La compagnie privée JETT dessert Aqaba avec des bus confortables et climatisés. Départs et arrivées s'effectuent depuis les bureaux de la compagnie sur King Hussein Street, juste à côté de l'Hôtel Mövenpick. Les liaisons s'effectuent à raison quotidienne depuis et vers Amman, Pétra et le Wadi Rum. Il existe également une liaison vers l'Egypte et Le Caire. Mais attention, la pandémie de Covid a causé l'interruption de certaines liaisons ou réduit leur fréquence. Renseignez-vous auprès de la compagnie et réservez votre billet au moins la veille de votre trajet.

► **Eilat et Israël.** Le poste frontière entre les deux pays est situé au nord-ouest d'Aqaba. Comptez 10 DJ en taxi depuis le centre ville. Vous devrez régler une taxe de sortie de 10DJ par personne et traverser le no man's land entre la Jordanie et Israël à pied. Des taxis attendent au poste israélien Yitzhak Rabin. Vous pouvez demander aux autorités israéliennes de ne pas tamponner votre passeport (un visa israélien entraîne automatiquement l'interdiction d'entrée au Liban et en Syrie notamment). Vous devrez alors remplir un formulaire spécifique. Insistez si l'officier de l'immigration se montre réticent. D'autre part, attendez-vous à un interrogatoire poussé et inamical.

► **Egypte.** Un service de ferry effectue la liaison entre le terminal portuaire pour passagers d'Aqaba (au sud du port de fret, sur la route pour la baie de Tala) et le port de Nuweiba en Egypte. Comptez 75 US\$ pour la traversée et 100 US\$ A/R. La traversée prend 3 heures. Vous devrez également vous acquitter d'une taxe de sortie du territoire jordanien de 10 DJ par personne. Vous pouvez vous présenter 2 heures avant le départ du ferry, sauf en période de Hadj où vous devrez réserver longtemps à l'avance.

Il existe un service de speedboat entre le terminal d'Aqaba et la station balnéaire égyptienne de Taba. Comptez 1 heure de traversée et 90 US\$ A/R.

LA JORDANIE ET L'EGYPTE

Les relations diplomatiques entre les deux pays commencent dès la fondation de la Jordanie en 1946. Dix ans plus tard, lorsque la crise du canal de Suez éclate, la Jordanie et la Syrie constituent avec l'Egypte un commandement militaire unifié pour faire face à l'alliance formée par Israël, la France et le Royaume-Uni (protocole de Sévres). Si les Egyptiens sont battus, les envahisseurs, sous la pression des Etats-Unis et des Républiques soviétiques, sont contraints de battre en retraite en 1957. C'est avec l'émergence de l'Organisation de Libération de la Palestine en 1965 que les relations jordano-égyptiennes amorcent un virage. Tout comme la Syrie, l'Egypte soutient la cause palestinienne contre la Jordanie, poussant Nasser, le président égyptien, à qualifier le roi Hussein de « la-quis impérialiste ». Cette prise de position n'empêche pas les deux pays de signer un accord de protection militaire mutuelle. En 1973, la guerre du Kippour rapproche à nouveau les Etats arabes (Egypte et Syrie en première ligne, soutenues par la Jordanie) contre Israël. Ce sont les accords de Camp David, signés par le président égyptien Anouar el-Sadate et le Premier ministre israélien Menahem Begin, le 17 septembre 1978, puis le traité de paix israélo-égyptien du 26 mars 1979, qui refroidissent drastiquement les relations de l'Egypte avec le reste du monde arabe. En effet, ces derniers considèrent que l'Egypte de Sadate ne défend plus les intérêts arabes, et l'Egypte se retrouve exclue de la Ligue Arabe pour dix années. Conséquemment, la Jordanie met fin à ses relations diplomatiques avec l'Egypte jusqu'en 1984. Dix ans plus tard, la Jordanie devient le second pays arabe, avec l'Egypte, à signer un traité de paix avec Israël. Aujourd'hui, les relations entre l'Egypte et la Jordanie sont harmonisées et la récente visite de leurs dirigeants respectifs en Arabie saoudite pour discuter des questions du terrorisme et de l'influence de l'Iran dans la région, entérine leur coopération. En mars 2021, les deux pays signent 7 accords de coopération dans les domaines de la coopération internationale, de l'énergie et de la gestion de l'eau, des nouvelles technologies et des antiquités. Les pays annoncent à cette occasion vouloir doubler leurs échanges commerciaux dans les années à venir. Ajoutons que l'influence culturelle de l'Egypte est très prégnante en Jordanie.



ANCIENNE CITÉ D'AYLA

King Hussein Street

Heureusement qu'il y a deux pancartes qui indiquent l'emplacement de ce qui subsiste des ruines d'Ayla – l'antique cité d'Aqaba. Les fouilles entreprises en 1989 ont mis au jour les vestiges des remparts qui entouraient la ville, une mosquée du VII^e siècle, des colonnes et des tourelles. La ville était protégée par des murs de fortification de 2,60 mètres d'épaisseur formant une enceinte d'environ 80 mètres de long. Les remparts étaient ponctués de 24 tours défensives, dont on peut encore voir les bases. Deux rues traversaient la ville, se croisant en son centre et formant quatre quartiers, dans le respect de l'organisation architecturale islamique. Chacune de ces sections possédait une porte qui la reliait au monde extérieur. De la porte nord partait la route pour l'Egypte ; de la porte de l'est, celle pour Damas ; de la porte sud, celle pour Hejaz et la Péninsule arabe ; la porte ouest s'ouvrait sur la mer, un axe de communication crucial. Malheureusement, il ne reste que peu de chose de ces portes. Une mosquée fut construite par les Omeyyades au VII^e siècle. On peut en apercevoir ses vestiges en pénétrant sur le site, à droite. Le sanctuaire comprenait deux allées parallèles dirigées vers le mihrab, la niche centrale positionnée sur le mur du fond en direction de La Mecque. Le marché était installé au plus près de la mer, au sud-ouest de la ville (au bout du chemin principal, sur la droite). Des panneaux explicatifs en anglais et arabe vous livreront quelques informations. Une visite intéressante, sans être obligatoire.

AQUARIUM

South Beach Highway

⌚ +962 03 201 5144

OUVERT tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 7 DJ.

Si vous ne plongez pas, l'Aquarium, installé dans un Marine Science Center plutôt vieillot, vous donnera l'occasion de découvrir les poissons colorés de la mer Rouge : poisson-perroquet, poisson-scorpion, poisson-pierre au venin mortel, murène, tortue... Le bâtiment est petit et aurait besoin d'un sérieux rafraîchissement, mais les aquariums sont relativement bien entretenus. L'eau est pompée directement dans la mer, ce qui permet aussi de faire pousser les coraux, les vrais trésors de la mer Rouge. Mieux vaut quand même observer toute cette faune dans la mer...

AQABAWI ARTS & CULTURE STUDIO

Al - Hussein bin ali 5

⌚ +962 7 7952 6644

www.aqabawistudio.com



© AQABAWI

Créé en 2018 par son jeune fondateur Mustafa Al Ajlouni, ce projet communautaire intergénérationnel et transversal à de nombreux aspects de la culture jordanienne met en avant un artisanat local et des expériences culinaires, culturelles et naturelles. Les profits issus des leçons de cuisine, de dessin ou de musique ainsi que l'artisanat manuel permettent aux communautés locales d'obtenir une source de revenus et de pérenniser la transmission de leur culture aux visiteurs d'Aqaba.

FORTERESSE D'AQABA 📸 ★

Ouvert de 8h à 16h, jusqu'à 17h en été et à partir de 10h le vendredi et samedi. Entrée : 3 DJ ou Jordan Pass.

Le fort était fermé lors de notre dernière visite en raison d'importants travaux d'aménagement sur la corniche, qui s'éternisent. Le fort fut construit sur les bases d'une ancienne forteresse croisée par Al-Ashraf Qansur al-Gawri, l'un des derniers sultans mamelouks, au XVI^e siècle. A l'origine, il comprenait une tour d'aspect polygonal à chacun de ses coins, avant que celles-ci ne soient remaniées en rondeur. L'entrée du fort crée une impression de symétrie, cependant la porte n'est pas parfaitement centrée et une des deux tours est plus large que l'autre. Le bâtiment servait de lieu de repos aux pèlerins de passage se rendant à La Mecque. Durant la période de déclin de la ville, la forteresse conserve sa tradition d'accueil en devenant un caravansérail. Puis les Ottomans s'y intéressent à nouveau et le restaurent. Le fort devient de nouveau un lieu d'hébergement pour les pèlerins. Pendant la Grande révolte arabe, le fort est au centre d'un enjeu militaire. Les Britanniques le bombardent allégement en 1917, puis réussissent à s'en emparer et à prendre la ville aux Ottomans. La forteresse d'Aqaba aussi appelée le château mamelouk est aujourd'hui l'un des seuls vestiges de la vieille ville. La porte blindée qui marque l'entrée est toujours surmontée du blason de la dynastie hachémite, apposé durant la Première Guerre mondiale par le roi Faycal, après que Lawrence eut pris le contrôle de la ville jusqu'alors aux mains des Ottomans. On remarquera aussi sur les tours semi-circulaires des inscriptions à la gloire d'Allah.

MOSQUÉE SHARIF HUSSEIN

BEN ALI ☪

Al Malik Husayn

Fermé aux visiteurs le vendredi.

Située en plein centre-ville, face à la mer, la mosquée du chérif de la Mecque Hussein Ben Ali respecte tous les canons de l'architecture islamique. Le monument blanc vaut le détour, ne serait-ce que pour ressentir un peu de la ferveur tranquille qui habite ses murs. Il est possible de visiter la mosquée en dehors des heures de prière et du vendredi, à condition de porter une tenue adéquate : pas de short pour les hommes, des vêtements amples et la tête couverte pour les femmes.

PLAGE AL-GHANDOUR 📸

La plage publique d'Aqaba n'est pas le meilleur endroit pour se baigner, ou alors tout habillé comme les Jordaniens. On vient ici pour l'ambiance : les petits bateaux à fond de verre (*glassboat*) et leur sono hurlant de la musique locale, les vendeurs ambulants de barbe à papa et sucreries, les loueurs de narguilé et leurs tapis, les chameliers qui proposent une balade. Sur la promenade dans la palmeraie, des vendeurs de sandwichs, de souvenirs et d'articles de plage. Au bout, un petit bar vous proposera des boissons fraîches et des shawarmas.

AQABA TOURIST INFORMATION CENTER

Al-Hammamat Al-Tunisiya Street

⌚ +962 32 035 5360

Ouvert tous les jours de 9h à 17h et de 10h à 15h pendant le Ramadan.

L'Office de Tourisme d'Aqaba est installé à deux pas du point de repère central qu'est le rond-point de la Grande révolte arabe. Il est bien caché au bout du parking, sous un grand barnum. Le personnel polyglotte vous attend dans un des préfabriqués en bois pour vous remettre la documentation dont vous avez besoin, un plan de la ville, ou des informations sur les hôtels ou les centres de plongée. Vous pouvez également directement réserver vos activités auprès d'eux.

NEPTUNE

Marina de Tala Bay

⌚ +962 77 943 0969

Départs à 9h30, 11h, 13h, 14h30. Durée : 1 heure 30. Tarif : 20 DJ pour un adulte et 15 DJ pour un enfant.

Vous aimeriez bien découvrir les trésors marins de la mer Rouge, mais n'avez guère envie de vous mouiller ? Le Neptune, un semi-submersible de fabrication française vous offre le privilège d'explorer les plus beaux sites de plongée de Jordanie, jusqu'alors uniquement réservés aux plongeurs. Vous prenez place à fond de cale, aux parois transparentes et regardez défiler 7 sites tapissés de coraux où s'égagent les poissons. Et si toutes ces merveilles vous donnent envie de vous jeter à l'eau, l'équipage met à votre disposition masque et tuba.

AL-AMER HOTEL

Raghadan Street

⌚ +962 77 561 6802

Compter 25 DJ pour une chambre double.

L'Al-Amer Hotel propose des chambres d'une simplicité dénuée d'artifices, mais propres et toutes équipées de salle de bains, TV et climatisation. Certaines offrent une jolie vue partielle sur la mer et possèdent même un balcon. Demandez à en voir plusieurs. On est ici au cœur de la ville, entre le marché animé et la grande mosquée. C'est donc un peu bruyant, mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas y séjournier : le rapport qualité/prix est excellent. Attention, l'hôtel ne sert pas de repas, même pas le petit déjeuner.

BEDOUIN GARDEN VILLAGE €

South Beach Street

⌚ +962 795 602 521

www.bedouingardenvillage.com

Compter 28 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Le Bedouin Garden Village est le rendez-vous des plongeurs à Aqaba. Il est situé juste en face du Japanese Garden, un récif corallien de toute beauté. L'endroit, avec ses petits bungalows, sa tente bédouine et sa piscine tout en longueur, est très agréable. Les chambres sont sommaires, mais disposent de la climatisation et d'une douche. On y trouvera sur place du matériel pour explorer le récif avec ou sans bouteilles, et aussi tout ce qu'il faut pour se détendre : narval, boissons fraîches ou thé, musique locale. Le restaurant est le lieu de ralliement le soir.

BEDOUIN MOON VILLAGE €

South Beach

⌚ +962 3201 5525

Compter de 35 DJ à 90 DJ pour un bungalow double selon la catégorie.

Situé à 12 km d'Aqaba, en face de South Beach dans le Bedouin Village, ce camp propose un hébergement en bungalow avec climatisation et douche, et dispose également d'une superbe piscine avec vue sur la mer agrémentée de chaises longues et d'une paillote pour commander des boissons fraîches. L'endroit est idéal pour alterner baignades au Japanese Garden à 100 mètres et bronzer au bord de la piscine. Le Bedouin Moon Village possède également son centre de plongée certifié qui permet aux amateurs d'aller découvrir les très beaux sites qu'offre la mer Rouge.

NAIROUKH HOTEL €

King Hussein Street

⌚ +962 3 201 2980

Compter entre 59 DJ et 75 DJ pour une chambre double selon la catégorie, petit déjeuner compris.

Cet hôtel confortable est très prisé des tour-opérateurs, en raison de son excellente situation sur la grande corniche. Cela signifie aussi que vous dominez une rue très passante d'Aqaba. Les chambres sont spacieuses (à l'exception des chambres simples) et jouissent pour la plupart d'une belle vue. La propreté et la gentillesse du personnel ne font cependant pas oublier l'aspect un peu défraîchi des chambres. Demandez une chambre en hauteur, en raison de la circulation dense jusqu'à une heure avancée. Les prix ne sont pas si donnés que ça en saison.

INTERCONTINENTAL AQABA €€€

King Hussein Street
✆ +962 3 209 2222

www.ihg.com

A partir de 157 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Cet hôtel situé au bout de King Hussein Street a l'avantage d'être plus isolé que ses voisins. Il compte 264 chambres et suites luxueuses superbement équipées (Smart TV, climatisation, balcon avec vue sur mer). Le hall d'entrée est grandiose avec un lustre géant surplombant une petite fontaine. A travers de vastes baies vitrées, il donne sur un jardin agrémenté de plusieurs piscines et bains à remous, puis sur la plage, aménagée de chaises longues. Vous aurez aussi accès au spa, au centre de fitness, au sauna ainsi qu'au hammam.



© INTERCONTINENTAL



© INTERCONTINENTAL

AL QIDRA HOTEL €€

Al Saada Street

✆ +962 3202 2555

www.alqidrahotalqaqaba.com

A partir de 30 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Bien qu'il soit situé en plein centre d'Aqaba, ce petit hôtel est difficile à trouver. C'est sans doute l'une des meilleures affaires en ville pour les budgets moyens. L'accueil y est professionnel et aimable, les chambres propres et assez jolies, et le petit déjeuner fait bien son travail ! En couple ou en famille, on apprécie la proximité des cafés et magasins pour faire un peu shopping ou se détendre en terrasse et l'accès à la Berenice Beach, l'un des complexes de sports aquatiques en bord de plage les plus prisés par les voyageurs.

AL-SHULA HOTEL €€

Raghadan Street

✆ +962 3 201 5153

Compter 35 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner inclus.

Si vous avez tenté votre chance sans succès à l'Amer Hotel, vous serez peut-être plus en veine à l'Al-Shula Hotel. Les deux hôtels sont voisins et présentent un confort et des tarifs assez similaires. L'Al-Shula est un peu mieux équipé, car vous bénéficiez d'un réfrigérateur dans la chambre (indispensable en été) en plus de la télévision et de la climatisation. D'autre part, l'hôtel possède une salle de restaurant où sont servis les petits déjeuners. Demandez une chambre en hauteur. Vous ne couperez pas à l'appel à la prière, mais vous aurez une belle vue sur mer.

ARAB DIVERS €€

South Beach

✆ +962 795078565

www.arabdivers.jo

Compter 50 DJ pour une chambre double,
petit déjeuner compris.

Situé à South Beach, l'hôtel est à 800 mètres de la plage, dans le nouveau quartier du Bedouin Village qui est en train de voir le jour. Il s'adresse avant tout aux plongeurs désireux de découvrir les meilleurs sites de Jordanie. Son centre de plongée est particulièrement réputé. L'hôtel propose des chambres agréables, propres et bien équipées (A/C, TV). L'ambiance jeune et familiale est à recommander à ceux qui aiment les ambiances détendues, sans chichis. L'hôtel possède une piscine, pour ceux qui ne plongent pas ou qui trouvent que la plage est trop loin.



CAPTAIN'S HOTEL €€

Al-sa Adeh Street

⌚ +962 3 206 0710

www.captains-jo.com

Compter entre 65 DJ et 85 DJ pour une chambre double.

Situé dans le centre d'Aqaba et la rue des hôtels, le Captain's est à côté des commerces et restaurants. Il n'est pas loin non plus de Berenice Beach, plage privée à laquelle vous aurez accès en résidant ici. Il propose des chambres spacieuses, lumineuses et confortables, à l'ambiance citadine internationale un peu quelconque. Ne vous méprenez pas, c'est une bonne adresse et le personnel est adorable. En plus, vous profitez d'une petite piscine extérieure, d'un bain à remous, d'une salle de sport et d'un sauna pour vous détendre complètement.

LACOSTA HOTEL €€

Al Nahdah street

⌚ +962 3 209 0400

lacosta-hotel.com

Compter entre 61 DJ et 75 DJ pour une chambre double selon la catégorie, petit déjeuner inclus.

Cet hôtel de très bon standing a ouvert ses portes en 2018, en retrait de la rue des restaurants et des hôtels d'Aqaba. Il constitue une bonne alternative aux hôtels de chaînes hors de prix qui ont poussé le long de la plage. Les chambres confortables répondent aux standards internationaux avec de belles salles de bain, mais toujours ce goût pour la déco « marron glacé » si chère aux Jordaniens. Les chambres avec vue sur mer possèdent un balcon en prime. Vous pourrez réserver vos activités et excursions depuis la réception. On regrette juste l'absence de piscine.

RED SEA HOTEL & DIVE CENTER €€

South Beach Road

⌚ +962 3 201 8969

www.aqabascubadiving.com

Compter 58 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Le Red Sea Hotel, c'est avant tout un club de plongée très sérieux avec plus de 15 ans d'expérience à Aqaba. Les instructeurs sont très compétents et attentionnés. Le propriétaire est un ancien officier de la marine jordanienne et il ne plaisante pas avec la sécurité. Les chambres sont plutôt simples mais bien entretenues, et c'est peut-être les meilleures dans le Bedouin Village. Une petite piscine permet de bavarder entre deux plongées dans la mer Rouge.

DOUBLE TREE - HILTON €€€

Al-Hammamat Al-Tunisyya Street

⌚ +962 3 209 3209

doubletree3.hilton.com

A partir de 80 DJ pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Le Double Tree ne passe pas inaperçu en ville : il est situé en plein milieu ! On y retrouve les prestations de grande qualité de la chaîne américaine : un service irréprochable, un confort à toute épreuve et de nombreuses infrastructures : piscine et bar, salle de gym avec sauna et hammam, plusieurs restaurants, etc. Les prix sont vraiment très raisonnables pour une enseigne de ce standing, et l'occasion est plutôt bonne pour faire l'expérience d'une nuit en hôtel de luxe sans se ruiner. Demandez un cookie à l'accueil, ils sont savoureux et toujours chauds !

GRAND TALA BAY RESORT €€€

South Beach ⌚ +962 3 209 0777

www.talabay.net

A partir de 113 DJ pour une chambre double standard, petit déjeuner inclus.

Cet hôtel 5 étoiles propose plus de 300 chambres élégantes et spacieuses dans le village privé de Tala Bay. Il dispose de tous les services indispensables à un séjour 5 étoiles avec plusieurs piscines, une plage privée, un spa, une salle de fitness, plusieurs restaurants et un bar... Les chambres sont cosy, les plus belles ayant naturellement vue sur la mer depuis le balcon. Et si vous occupez le rez-de-chaussée, vous aurez un jardin privatif en prime. C'est calme en semaine, mais Jordaniens et Saoudiens débarquent en nombre le week-end.

MÖVENPICK RESORT AQABA €€€

King Hussein Street ⌚ +962 3 203 4020

www.moevenpick-hotels.com

A partir de 119 DJ pour une chambre double standard, petit déjeuner inclus.

Il y avait Aqaba avant, et il y a Aqaba après la construction du Mövenpick. Cet établissement aux dimensions impressionnantes est divisé en deux parties reliées par un pont qui enjambe le boulevard de la corniche. Les matériaux sont bien choisis et le décor superbe. Les chambres sont évidemment luxueuses et impeccables. On trouvera également des restaurants variés, dont certains en terrasse, et de nombreux équipements de loisirs (piscines, saunas, gym, bain à remous, sports nautiques...). La plage privée est accessible aux non-résidents moyennant un droit d'entrée.



**KEMPINSKI HOTEL AQABA
RED SEA \$\$\$**



King Hussein Street
+962 3 209 0888

Magnifié par sa belle plage de sable blanc, ce somptueux hôtel à l'architecture moderne inspirée d'une goutte d'eau est l'un des plus luxueux des bords de la mer Rouge. Chacune des 200 chambres et des 30 suites dispose d'une vue directe sur la mer, d'un balcon et d'une élégante architecture. 5 lieux de restauration, une piscine « infinity », un spa et une salle de sport viennent compléter cet ensemble particulièrement adapté aux couples à la recherche de détente.



MÖVENPICK TALA BAY RESORT €€€

South Beach Road

📞 +962 3209 0300

www.movenpick.com

A partir de 134 DJ pour une chambre double standard, petit déjeuner inclus.

Le vaste complexe hôtelier possède tous les équipements d'un hôtel de luxe, des restaurants et des équipements de loisirs pour toute la famille : piscines et plage privée sous les palmiers, salle de sport, spa (bain à remous, hammam, sauna), centre de plongée et du matériel de snorkeling à louer pour aller admirer les poissons juste devant l'hôtel. Optez pour la demi-pension si vous n'avez pas de voiture de location, car il n'y a que peu d'options alentour.

FALAFEL W BAS €

Al-Saada Street

📞 +962 79 920 4006

Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Compter 2 DJ pour un sandwich.

Cette petite échoppe est bien connue des habitants d'Aqaba et de ceux qui y viennent régulièrement. Du petit matin à une heure avancée de la nuit, les employés façonnent des boulettes de farine de pois chiché, les font frire, et les écrasent dans un pain chaud. Vous l'aurez compris, ici le falafel est roi. Vous avez le choix du pain (pain plat traditionnel, saj, baguette, tortilla) et pouvez décider des légumes qui viendront se glisser dans le sandwich. Vous pouvez faire comme les Jordaniens et les manger au petit déjeuner. Fraîcheur assurée.

TATBILEH €

As Saadeh Street

📞 +962 3 205 0505

Ouvert tous les jours de 8h à 1h. Compter 2,35 DJ pour un shawarma.

Les locaux vous présenteront Tatbileh comme étant le meilleur shawarma de la ville. Il faut dire qu'il se défend bien et permet de se restaurer pour une poignée de dinars. Vous le trouverez derrière sa vitrine verte. La viande effilochée est enserrée dans une galette de pain ensuite découpée en rondelles. Il est servi avec des frites, des légumes vinaigrés et la fameuse sauce blanche à l'ail. Mais vous pouvez compléter votre commande avec d'autres sauces. Le fast-food comprend une terrasse à l'extérieur afin de pouvoir déguster sur place.

AL-MOHANDES CAFETERIA €

At-Tabari Street

Ouvert tous les jours de 6h à minuit. Compter 2,50 DJ pour un shawarma et un houmous.

Il s'agit d'une adresse incontournable pour les amateurs de cuisine jordanienne populaire et très bon marché. L'affluence atteste de la qualité des falafels, du houmous et de la viande. On paye à l'entrée, on tend son ticket et l'on attend (très peu de temps) l'arrivée du sandwich ou du plat. Le nom de l'enseigne est en arabe, mais vous pouvez demander à n'importe qui de vous indiquer cette large cantine qui fait le coin d'une rue. Et rassurez-vous, il y a un menu en anglais. La salle est cachée par le stand de cuisine en inox installé dans la double-vitrine.

AL-SHAMÍ €

Raghadan Street

📞 +962 3 201 6107

Ouvert tous les jours de 10h30 à 1h. Compter 7 DJ pour un repas.

Cette adresse bon marché est située dans une ruelle entre Raghadan Street et Zahran Street. On y déguste des mezzés, grillades et spécialités jordaniennes (*sayadiyeh, maqlouba...*) à petits prix. La vaste cantine populaire possède une salle climatisée à l'étage, qui en général fait le délice des touristes tout comme sa terrasse avec vue sur la mosquée du chérif Hussein bin Ali. Vous pourrez accompagner votre repas d'un jus de citron frais à la menthe parfaitement rafraîchissant. Et si vous résidez à l'hôtel Amer, voici une bonne adresse pour le petit déjeuner.

AL-TARBOOSH €

Raghadan Street

Ouvert tous les jours entre 7h et minuit.

Compter 3,50 DJ pour un repas.

Ce tout petit resto populaire se fait une spécialité des « pastries ». Il ne s'agit pas de pâtisseries, mais de chaussons de pâte cuits au four et fourrés à la viande, au fromage, aux épinards... Les bouchées coûtent à peine 1 dinar et peuvent aussi être emportées. On trouvera également les incontournables mezzés ainsi que des grillades de viande ou de poisson. Il y a une salle climatisée à l'étage ainsi qu'une minuscule terrasse et quelques tables sur la rue. L'enseigne est en arabe, mais vous la reconnaîtrez à sa grande publicité pour les sodas Pepsi.

AZAZ RESTAURANT ⚡ €

Prince Mohammad Street

⌚ +962 7 95 21 93 93

Ouvert tous les jours de 9h à 1h. Compter entre 8 et 15 DJ pour un repas.

En demandant à des passants un bon restaurant de poisson à Aqaba, à prix raisonnable, cette adresse nous a été renseignée à plusieurs reprises. Et nous n'avons pas été déçus. Les poissons sont exposés sur un lit de glace dans une vitrine réfrigérée, comme chez le poissonnier. Vous choisissez celui qui vous fait de l'œil et son mode de cuisson. Nous avons opté pour un poisson grillé et cuit à l'étouffée qui s'est révélé être particulièrement savoureux. La salle est un peu triste, mais la terrasse avec ses quelques tables, plutôt sympathique.

RAKWET KANAAN ⚡ €

Al Sa'adeh street

⌚ +962 3 206 0080

Ouvert tous les jours de 7h à 2h. Comptere 10 DJ pour un repas.

On se sent bien dans ce joli décor de bric-à-brac. On s'attable sur de solides tables en bois, bien calé dans des coussins moelleux, en terrasse ou à l'intérieur, pour se régaler de spécialités jordanienes, mais aussi d'autres pays. Vous pourrez changer un peu vos habitudes et vous délecter d'un généreux tajine ou de pizzas (pour les réfractaires à la cuisine orientale). Les portions sont généreuses et l'ambiance vraiment sympathique. A fréquenter également le temps de siroter un thé à la menthe, un café serré ou de partager une chicha.

TIKKA CHICKEN PLUS ⚡ €

An-Nahda Street

⌚ +962 3 201 3633

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Compter 6 DJ pour un plat.

Les Jordaniens apprécient la cuisine indienne, surtout le poulet grillé au tandoor, un four en argile. Le Tikka Chicken Plus est réputé comme étant l'un des meilleurs de Jordanie... tout simplement. Et si vous n'aimez pas trop la cuisine indienne, rassurez-vous, le restaurant propose les incontournables mezzés orientaux. Toute la famille pourra donc manger à sa faim. Le poulet tikka est bien entendu la spécialité de la maison. La viande est marinée avec des épices puis grillée. Elle est servie avec des frites et un puri, une galette de pain frite et soufflée.

ALIBABA RESTAURANT ⚡ €€

⌚ +962 3 201 3901

Ouvert tous les jours de midi à 23h. Comptre 18 DJ pour un repas.

Cet établissement central, avec sa terrasse prisée de la bourgeoisie locale, propose un menu très varié. On y sert notamment de bonnes spécialités de poissons frais et de plats proche-orientaux que vous pourrez accompagner de bière ou de vin locaux. C'est le moment d'essayer le vin blanc jordanien Machareus. Le mariage est judicieux avec un poisson grillé ou des calamars frits. Et si vous êtes en mal d'une viande de bœuf saignante, le restaurant propose un steak au poivre. Le cadre tout en bois et bambou est agréable et chaleureux et surtout pas guindé.

SYRIAN PALACE ⚡ €

Raghadan Street

⌚ +962 79 701 0011

Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Compter 10 DJ pour un repas.

Encore une cantine populaire située sur l'arrière de la mosquée Chérif Hussein bin Ali. Elle possède une agréable terrasse en retrait de la rue, pour les jours où il ne fait pas trop chaud. La salle affiche clairement les préférences de ce restaurant avec ses chaises en velours pourpre et les tables sur les thématiques de la plage. C'est franchement kitsch, mais l'essentiel est dans l'assiette. Vous ne serez pas déçu. Les brochettes et kebabs sont juteux et grillés à la perfection, le houmous est parfaitement crémeux et les portions sont généreuses.

CAPTAIN'S RESTAURANT ⚡ €€

An-Nahda Street

⌚ +962 3 206 0710

www.captains.jo

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter 15 DJ pour un repas.

Le Capitaine vous accueille dans son antre, décoré comme une (élégante) baraque de pêcheur. Des filets à grosse maille pendent des murs et des colonnes, des gouvernails font office de chapiteaux ou de lustres. Par conséquent, vous ne vous étonnerez pas de lire une carte essentiellement orientée vers les produits de la mer. Les poissons entiers sont présentés dans une vitrine réfrigérée en forme de petit bateau. Si vous venez à plusieurs, optez donc pour le *mixed grill*, une sélection de poissons et crevettes grillés ou frits présentés sur une longue planche.

ROMERO : ROYAL YACHT CLUB RESTAURANT ☕ €€€

King Hussein Street

⌚ +962 3 202 2404

www.romerogroup.jo

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 20 DJ pour un repas.

La cuisine est délicieuse et originale avec des influences tantôt méditerranéennes, tantôt orientales, voire japonaises. La terrasse est des plus agréables en soirée, tandis que, dans la journée, on préférera sans doute la salle climatisée très stylée. Le service est très prévenant et les prix sont élevés mais justifiés. Sachez que si vous voulez profiter du lieu sans trop dépenser, vous pouvez vous contenter de prendre un verre au bar à l'étage.

PISTACHIO SWEETS & CAFE ☕

Al Hammamat Al Tunisiya Street

⌚ +962 3 201 6464

Ouvert tous les jours de 9h à minuit.

Cette pâtisserie est très appréciée de la bourgeoisie locale. C'est ici qu'elle vient se ravitailler en riches gâteaux d'anniversaire croulant sous la crème et les nappages glacés. La pâtisserie possède aussi un salon de thé – quelle aubaine ! – où vous pourrez vous essayer à leurs spécialités. Si les gâteaux mousseux ne vous tentent pas, sachez que vous trouverez également un grand choix de pâtisseries orientales, dont le fameux *kenafeh*, pour ceux qui ne s'y sont pas encore essayés. Et pour les jours de grandes chaleurs, vous trouverez aussi des glaces.

CONNECTEZ-VOUS sur
petitfute.com



et partagez
VOS AVIS et BONS PLANS

ROVERS RETURN 🍺

King Hussein Street

⌚ +962 3 203 2030

www.roversreturnjordan.com

Ouvert tous les jours de 12h30 à 1h.

Ce pub à l'allure très britannique rend hommage à la série-fleuve « Coronation Street ». Le cadre est un copié-collé de celui d'Amman. Les gérants sont les mêmes. Vous retrouverez donc le bar en forme de fer à cheval, garni d'innombrables bouteilles d'alcool ; les bières irlandaises Kilkenny ou Guinness à la pression ; les hauts tabourets de bar ; le mobilier en bois patiné. Les lieux sont très appréciés de la clientèle expatriée et des touristes qui se sentent un peu comme à la maison. Il y a notamment du monde les soirs de matches, retransmis sur les écrans.

ABDUL SAMAD AL QURASHI ☽

Al Nahda Street

⌚ +966 9 200 07173

Ouvert de 9h à 23h, à partir de 16h le vendredi.

Cette parfumerie de luxe existe en Jordanie depuis 1852 et crée des fragrances pour la famille royale hachémite. Vous serez vite envoûté par les notes musquées, vanillées ou florales puissantes de ces elixirs. Si vous êtes amateur de parfums originaux, vous êtes assuré de trouver un flacon qui embrasera vos sens. La parfumerie est aussi spécialisée en *oudh*, ces huiles en-têtantes produites à partir de la résine de bois d'agar, qui ne s'écoule que lorsque l'arbre est attaqué par une pourriture particulière. Cela explique les prix très élevés.

REDWAN BOOK SHOP 📚

Zahran Street

⌚ +962 3201 3704

Ouvert tous les jours de 8h à 12h30 et de 16h à 21h.

Vous êtes sans conteste dans l'une des meilleures librairies de tout le pays. Vous y trouverez un bon choix de livres dans toutes les langues (dont bien sûr *Les Sept Piliers de la sagesse* de Lawrence d'Arabie) et même en français. Venez donc y faire un tour avant d'aller vous poser sur une chaise longue en bordure de plage. La librairie vend également des guides de voyage, des cartes postales, des cartes routières et des cartes d'anniversaire. Si vous êtes en mal de presse internationale, vous trouverez également un grand choix de quotidiens et de magazines.

AQABA ADVENTURE DIVERS 

South Beach Road

④ +962 3 201 9060

www.aqaba-diving.com*Compter entre 35 DJ et 80 DJ pour une plongée depuis la plage.*

Aqaba Adventure Divers vous emmène découvrir les beautés de la mer Rouge avec un grand choix de possibilités. Vous pouvez opter pour des plongées depuis la plage, qui coûtent un peu moins cher, ou emprunter le bateau du centre pour une ou deux plongées. La deuxième option permet de rallier tous les sites accessibles depuis les rives jordanienes. Le centre est certifié PADI et propose les cours de certification tous niveaux à partir de 10 ans. Très soucieux de l'environnement, le centre propose également des plongées gratuites pour aller nettoyer les fonds marins.

AQABA INTERNATIONAL DIVE CENTER 

King Hussein Street

④ +962 79 981 7518

www.aqabadivingcenter.com*A partir de 35 DJ pour un baptême de plongée.*

Ce centre de plongée est situé en ville, alors que la plupart sont installés dans le Bedouin Village, à 10 km au sud d'Aqaba. Il est un peu en retrait de la corniche, en face de l'Aqaba Gateway. Une équipe sympa et professionnelle gère ce centre à taille humaine. Le centre est certifié PADI et vous pourrez obtenir les niveaux nécessaires pour devenir un plongeur expérimenté. Le transport jusqu'aux sites de plongée est compris dans le prix. Une adresse de confiance.

AQABA PRO DIVERS 

Al-Reem Street

④ +962 79 143 5930

www.aqabaprodivers.com*A partir de 25 DJ pour un baptême de plongée.*

Ce centre de plongée installé dans le centre-ville d'Aqaba n'est pas facile à dégoter. Il se trouve à proximité de la gare routière et du parc Princess Salma, juste à côté de l'hôtel Rose Golden. Le propriétaire est un plongeur expérimenté qui connaît la moindre épave, le moindre rocher des eaux jordanienes. Vous pouvez donc y aller en toute confiance. Toutes sortes de plongées peuvent être organisées, du baptême au PADI Dive Master (qui se déroule sur trois semaines), en passant par le « Underwater photographer » réservé aux férus de photographie.

ARAB DIVERS 

South Beach Road

④ +962 3 203 1808

www.arabdivers.jo*Compte 40 DJ pour une plongée depuis la plage et à partir de 60 DJ pour une sortie en bateau.*

Ce centre de plongée s'adresse avant tout aux plongeurs expérimentés en proposant des packages d'un ou plusieurs jours comprenant les sorties en mer, l'hébergement et les repas. Les instructeurs certifiés PADI vous emmèneront au départ de la plage ou en bateau explorer les nombreuses épaves qui jonchent cette partie de la mer Rouge. Vous pourrez notamment explorer un ancien tank. Et bien sûr, si vous venez pour les poissons-lions, les poissons-scorpions ou les poissons-pierre n'hésitez pas à leur faire part de votre quête. Vous en croiserez certainement.

BAB AL-HARA TURKISH HAMMAM 

④ +962 7 996 63800

OUVERT de 10h à 20h, à partir de 14h le vendredi.

Le bain turc de Bab Al'Hara est une petite merveille exclusivement réservée aux femmes. Un vestiaire permet de ranger ses affaires pour enfiler claquettes et short de circonstance, fournis par la maison, pour ensuite attaquer le grand tour de la salle éclairée d'une lumière rouge tamisée : sauna, hammam, gommage énergique, massage, puis relaxation dans le bain turc situé au centre de la pièce, avant de se voir offrir un thé à la menthe. Autant dire qu'on en ressort comme neuf !

BERENICE BEACH CLUB 

South Beach Road

④ +962 7 9963 6363

www.sindbadjo.com*Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée : 15 DJ.*

Le Berenice Beach Club est *the place to be* à Aqaba ! L'espace se divise en un coin piscine (une pour les enfants, une autre plus grande avec un bar-restaurant) et un coin plagié avec parasols et chaises longues. Plus qu'une plage privée, le Berenice propose de nombreuses activités (payantes) pour ceux qui aiment les vacances actives : beach-volley, football, jet-ski, parachute ascensionnel, banane, ski nautique, croisières en bateau jusqu'à l'île du Pharaon et même plongée avec son centre dédié. Lendroit a clairement des airs de club de vacances.

DIVE AQABA 

King Hussein Street

④ +962 79 669 9008

www.diveaqaba.com

Compter 25 DJ pour une plongée et 25 DJ pour l'équipement. Sortie en bateau : 35 DJ.

Ce centre de plongée très sérieux est situé dans le centre de la ville, juste à côté du rond-point de la Grande révolution arabe. Il propose toutes les plongées et certifications imaginables, à des tarifs peut-être légèrement supérieurs à ceux de ses concurrents. Les plongeurs très expérimentés choisiront ce centre pour améliorer leurs compétences techniques notamment avec des plongées spécialisées grande profondeur (30, 40 ou 50 mètres), des plongées bi-bouteilles ou encore une certification spéciale pour l'exploration des épaves.

GLASSBOAT 

Al-Ghandour Beach

Compter 25 DJ pour 30 min.

Ces bateaux se sont multipliés ces dernières années et sont amarrés le long de la plage publique de la ville. La vitre en question est plus ou moins grande, et les prix varient énormément selon la fréquentation touristique. Préparez-vous à faire monter de vos talents de négociateur. Si vous voulez vraiment voir les coraux et poissons colorés, il vous faudra aller jusqu'à Tala Bay, à 10 km au sud d'Aqaba. Prévoyez une sortie de 3 heures. Vous pourrez vous baigner en route. Assurez-vous que le propriétaire du bateau ait bien masques et tubas à disposition.

RED SEA HOTEL & DIVE CENTER 

South Beach Road

④ +962 3 201 8969

www.aqabascubadiving.com

Compter 35 DJ pour une plongée, équipement compris.

Ce club très sérieux propose de nombreuses formules. Tous les matins à 10h, la navette quitte l'hôtel avec les plongeurs à son bord. Les sorties s'effectuent sur les 10 sites à proximité de Tala Bay. Vous verrez aussi bien les poissons, que les coraux, que quelques épaves. Si vous ne possédez pas de certification, vous pouvez opter pour une plongée d'introduction ou le snorkeling. Le Japanese Garden, un très beau jardin corallien à fleur d'eau, se trouve au bout de la rue.

SEA STAR WATERSPORTS 

South Beach

④ +962 796661137

www.aqabadivingseastar.com

A partir de 33 DJ pour une plongée, matériel inclus.

Ce centre de plongée de renom est situé près du club Murjan, au début de la plage publique à 10 km au sud d'Aqaba. Il organise des sorties en mer et offre tous types de cours. Des sorties snorkeling sont par exemple proposées à partir de la plage ou en bateau. Les zones de plongée, situées proche de la côte, invitent à découvrir de beaux paysages sous-marins, et notamment, les différentes épaves immergées dans le coin. La dernière épave en date : un C-130 Hercules réformé de l'armée jordanienne qui repose à 17 mètres de fond !

JORDAN FROGMAN DIVING CENTER 

King Hussein Bin Talal St.

④ +962 3 201 9083

www.jordanfrogman.com

Compter 35 DJ pour un baptême de plongée.

Ouvert en 1998 par Mansour Shamaileh, les hommes-grenouilles de Jordanie n'en sont plus à leur coup d'essai. Toutes sortes de cours sont dispensés dans ce club de plongée, en anglais et en arabe, mais aussi en français. Les sorties s'adaptent au niveau des participants ou s'organisent en fonction de thématiques : plongées de nuit, en profondeur, épaves, photographie sous-marine... Vous aurez également la possibilité de passer vos certifications PADI.

SPA INTERCONTINENTAL 

King Hussein Street

④ +962 3 209 2222

L'Intercontinental ouvre les portes de sa plage publique, de son Spa et de ses piscines aux non-résidents. Le prix est un peu élevé mais on dépense la moitié en nourriture et boisson. Le bain à remous dans le Spa est immense. Hammam, sauna, multiples piscines avec chaises longues sous les palmiers, bain à remous extérieur, terrain de squash, tables de ping-pong et bar de plage. Cet hôtel étant le plus éloigné, la plage est plus calme, bien que quelque fois bruyante en raison des glassboat de la plage qui viennent faire un tour devant.

ORGANISER SON SÉJOUR

La Jordanie est un petit pays, doté de bonnes infrastructures, qui se visite facilement. Les routes sont bonnes, l'offre hôtelière est variée, et les possibilités d'activités nombreuses, voire très nombreuses. Par conséquent, une bonne préparation s'impose, car une fois sur place vous serez très occupé à visiter, visiter et encore visiter. Il est également important de bien déterminer vos envies avant le départ. Si vous adorez le désert ou au contraire, n'y êtes jamais allé, passer une nuit de plus dans le Wadi Rum au détriment d'un énième château ou Cardo maximus est peut-être la bonne idée. De la même manière, attendez-vous à être vraiment sous le charme des paysages, dont beaucoup se révèlent au gré d'un trek. Même si vous n'êtes pas sportif, il existe des randonnées très accessibles que vous pourriez apprécier d'inscrire à votre programme. Vous trouverez dans ces pages toutes les bonnes adresses pour vous aider dans vos choix.

PRATIQUE

ORGANISER SON SÉJOUR



ARGENT

La monnaie est le dinar jordanien, souvent abrégée en JOD ou JD (prononcé localement « dji-o-di » ou « dji-di »). Nous avons opté dans ce guide pour l'abréviation française de DJ. Il existe des billets de 1, 5, 10, 20 et 50 dinars. La monnaie est divisée en qirsh ou piastres. Il existe des pièces de 1 qirsh, 5, 10, 25 et 50 piastres.

► **Taux de change :** 1 € = 0,80 DJ et 1 DJ = 1,24 € (janvier 2022).

BUDGET / BONS PLANS

Le salaire moyen en Jordanie est de 678 DJ. Ainsi, le taux de change élevé est compensé par un niveau de vie inférieur à celui de l'Europe.

► **Petit budget :** il faut compter un minimum de 35 DJ (43 € env.) par jour, avec une nuit en dortoir ou hôtel bas de gamme, des déplacements en minibus et des repas pris dans des snacks ou cantines populaires.

► **Budget moyen :** il faut compter un minimum de 70 DJ (85 € env.) par jour, avec une nuit en

hôtel confortable, des repas pris au restaurant et une voiture de location.

► **Gros budget :** il faut compter un minimum de 150 DJ (180 € env.) par jour, avec une nuit en hôtel de luxe, des repas pris dans les meilleurs restaurants et une voiture avec chauffeur anglophone.



PASSEPORT ET VISAS

Le visa touristique peut-être obtenu à l'arrivée en payant 40 DJ en monnaie locale uniquement. Le plus simple est cependant de procéder à l'achat du Jordan Pass avant le départ (www.jordanpass.jo) qui comprend les frais de visa et l'entrée dans 40 sites et musées.

Des mesures restrictives s'appliquent avec le Covid 19, qui sont consultables sur le site www.gateway2jordan.gov.jo. Il y a notamment un formulaire à compléter, préalablement à l'embarquement, toujours sur le même site.

Pour un visa à entrées multiples, vous devrez vous adresser directement au consulat de Jordanie, 80 boulevard Maurice Barres à Neuilly-sur-Seine.



© SPLANE - ISTOCKPHOTO.COM

Monnaie jordanienne.

L'ASSURANCE VOYAGE, LE MEILLEUR MOYEN POUR PROTÉGER SA SANTÉ À L'ÉTRANGER

avec le DR MICHEL NAHON,
directeur médical d'Allianz Travel

En cas de souci de santé sur place, que faut-il faire ?

Si l'on se trouve dans une situation urgente (accident grave, morsure d'animaux...), il est conseillé d'appeler les numéros d'urgence locaux. Une fois à l'hôpital, appeler son assisteur pour déclencher les procédures de prise en charge.

Est-il possible d'entrer en contact avec un professionnel de santé en cas de besoin ?

Allianz Travel dispose d'un service de téléconsultation médicale accessible en visio qui permet de s'entretenir avec un médecin français 24h/24, 7 jours sur 7. La consultation se fait en français et des conseils sont donnés sur les démarches à effectuer. Une ordonnance peut également être délivrée.

S'agissant des frais médicaux, est-on forcément couvert par son assurance maladie et sa mutuelle à l'étranger ?

La sécurité sociale et la mutuelle fonctionnent en France et dans les pays de la Communauté économique européenne, à condition d'avoir fait une demande d'extension de garantie avec la carte européenne d'assurance maladie (CEAM). Il est malgré tout conseillé de souscrire une assurance voyage, car la prise en charge des frais ne sera pas la même qu'en France.

Quel est le meilleur moyen de voir ses frais médicaux pris en charge ?

Dans les pays hors Europe, il est recommandé de souscrire à un contrat d'assistance avec un bon niveau de couverture des frais médicaux. Il est également important de choisir un acteur solide, qui dispose d'un important réseau international dans le domaine médical.

L'assurance voyage prévoit-elle le rapatriement ?

Le rapatriement n'est pas systématique. Il faut un réel intérêt médical. Si le patient peut être traité sur place, l'assiste oriente vers un médecin ou une structure médicale adaptée localement. De même qu'en cas d'accident dans une zone désertique, le patient sera d'abord orienté vers l'hôpital le plus proche pour stabiliser la situation, avant d'envisager le rapatriement.

© NEIRY





ET VOUS, QUI ÊTES-VOUS EN VOYAGE ?

Assurez celui ou celle
que vous serez en voyage

www.allianz-voyage.fr - 01 73 29 06 10*



Assureur Officiel



AWP FRANCE SAS - Siège social : 7, rue Dora Maar - CS 60001 - 93488 Saint-Ouen cedex - Société par Actions Simplifiée - au capital de 7 584 076,86 € - 490 381 753 RCS Bobigny - Siret : 490 381 753 00055 - Société de courtage d'assurances - immatriculée à l'OrIAS (www.orias.fr) - sous le n°07 026 669
*du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h, sauf jours fériés. Octobre 2019
Photographie : Eric Vernazobres / Favorite production - Conception : Insign 2019



PERMIS DE CONDUIRE

Pour louer un véhicule en Jordanie, vous devez avoir au moins 25 ans et être en possession d'un permis de conduire français valide.

Il est plus prudent d'être également en possession d'un permis de conduire international. Pour cela vous devez effectuer une pré-demande en ligne sur www.permisdeconduire.ants.gouv.fr en joignant un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et une copie de votre permis de conduire. Vous devez ensuite adresser les documents par courrier à l'adresse fournie lors de votre préinscription en joignant l'attestation de dépôt de la demande en ligne, une photo d'identité conforme de moins de 6 mois, une enveloppe A5 affranchie avec 2 timbres et un sticker de lettre suivie. La démarche est gratuite et le délai d'obtention variable, entre 15 jours et 3 mois. Seules les demandes urgentes pour motif professionnel sont prises en compte. Il faut alors ajouter une attestation de l'employeur et indiquer la date de départ.



SANTÉ

Il n'existe pas de maladies particulières en Jordanie. Il n'y a pas de moustiques et le paludisme n'y est pas présent. Vous trouverez ci-dessous les préconisations d'usage concernant les virus et bactéries circulant dans le pays.

► **Covid-19** : vous trouverez les procédures à respecter en cours sur le site www.gateway2jordan.gov.jo.

► **Rage** : la rage est présente dans le pays. Il est recommandé d'éviter tout contact avec les chiens et les chats ou tout autre mammifère. En cas de morsure, rapprochez-vous immédiatement d'un hôpital ou d'un médecin pour bénéficier d'une piqûre anti-rabique. La rage est un virus mortel.

► **Eau** : la Jordanie est un pays au climat sec et il peut y faire très chaud. Par conséquent, il est recommandé de boire beaucoup pour éviter la déshydratation. Ne buvez que de l'eau en bouteille ou traitée (cachets de purification ou traitement à l'ozone).



VACCINS OBLIGATOIRES

La Jordanie n'exige aucun vaccin en particulier pour entrer sur son territoire. En revanche, il est recommandé d'avoir un carnet de vaccination à jour. Les vaccins contre l'hépatite A, l'hépatite B et le Covid-19 sont recommandés.



SÉCURITÉ

La Jordanie est un pays très sûr, c'est même le plus sûr de cette région tourmentée. Les vols à la tire ou dans les véhicules sont rares. Pour autant, ne laissez pas vos objets de valeur en évidence. Les contrôles routiers sont extrêmement fréquents. Par conséquent, ayez toujours vos papiers sur vous si vous louez un véhicule. Il n'y a que si vous roulez de nuit que vous vous exposerez à un danger potentiel, des animaux pouvant croiser votre chemin à tout moment.



DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 1 heure de décalage avec la France. Ainsi, lorsqu'il est midi à Paris, il est 13h à Amman. La Jordanie pratique le changement d'heure été/hiver, mais pas aux mêmes dates que la France. La Jordanie passe à l'heure d'été le dernier vendredi de février et à l'heure d'hiver le dernier vendredi d'octobre.



LANGUES PARLÉES

L'arabe est la langue officielle du pays. Néanmoins, l'anglais est très pratiqué, notamment dans les zones touristiques. Les panneaux routiers sont généralement traduits dans l'alphabet romain, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour les devantures de magasins et de restaurants.



COMMUNIQUER

Les zones peuplées bénéficient d'une bonne couverture téléphonique et vous trouverez Internet dans les hôtels et de nombreux cafés ou restaurants pour touristes. En revanche, si vous randonnez dans des zones désertiques et désertées, le bornage ne s'effectue pas partout. Redoublez de prudence.

Si l'application WhatsApp fonctionne dans le pays, il est en revanche impossible de passer des appels avec celle-ci.



ELECTRICITÉ ET MESURES

La Jordanie utilise le système métrique. L'électricité délivrée est du 220V-230V. Les prises sont généralement identiques à celles de la France. En revanche, dans de rares hôtels un peu vieillots, vous trouverez des prises à trois fiches. Un adaptateur peut s'avérer utile. Dans les hôtels les plus récents et les plus luxueux, vous trouverez des ports USB dans les murs pour recharger vos appareils électriques.



BAGAGES

Le climat varie grandement d'une saison à une autre. Si vous partez entre novembre et mars, vous prévoirez des vêtements chauds et étanches. C'est la saison des pluies et il peut même neiger dans le nord. En revanche, vous aurez chaud à Aqaba et au bord de la mer Morte. Le maillot de bain s'avère donc indispensable. Aux intersaisons (octobre et avril), il fait doux comparé à la France, voire chaud dans le sud du pays. En été, de mai à septembre, des vêtements légers, en matières naturelles et amples seront vos meilleurs alliés. Dans tous les cas,

prévoyez un foulard ou achetez un keffieh sur place, pour vous protéger du soleil aussi bien que du vent. Emportez une polaire ou un bon pull si vous séjournez dans le désert. Il fait froid dès que le soleil se couche. Glissez une bonne paire de chaussures de randonnée, car vous allez beaucoup marcher dans la poussière et sur les cailloux. Votre trousse de toilette comprendra impérativement une crème solaire à haut indice de protection, du baume pour les lèvres et un lait hydratant pour le corps. L'air est très sec. Et n'oubliez pas vos médicaments accompagnés de l'ordonnance si vous suivez un traitement.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver un billet aller/retour pour...
مرحبا، اود حجز تذكرة مفردة/عودة الى...

J'ai raté mon avion. Je voudrais échanger mon billet s'il vous plaît.
لقد فوت موعد طائرتي، <> اريد تغيير التذكرة من فضلك.

Mon vol est très en retard. Ma correspondance sera bien assurée ?
لقد تأخرت طائرتي للغاية. هل ساتمك من اللحاق برحلتي الترانزيت ؟

Mes bagages ont été égarés, à qui dois-je m'adresser ?
لقد فقدت حقائبى، من المسؤول الذى يجب ان اتحدث اليه ؟

Louez-vous des voitures avec chauffeur ?
هل لديك تاجير سيارات مع السائق ؟

Je n'ai presque plus d'essence. Où se trouve la station-service la plus proche ?
لقد أوشك وقود السيارة على النفاد. أين توجد أقرب محطة وقود ؟

S'Y RENDRE



La Jordanie est desservie quotidiennement au départ de Paris Charles-de-Gaulle par la compagnie Royal Jordanian. Des compagnies low-cost assurent également la liaison, avec une fréquence moins élevée et des tarifs pas toujours si avantageux, d'autant qu'il faut rajouter des suppléments pour les bagages, le repas ou les boissons à bord. Transavia décolle d'Orly, tandis que Ryanair privilégie l'aéroport assez lointain de Beauvais. La Jordanie est une destination relativement chère quand il s'agit d'acheter son billet d'avion. Par conséquent, il est dans votre intérêt de réserver votre billet le plus tôt possible, sous peine de payer le double en dernière minute. Ce qui signifie le prix d'un aller-retour avoisinant les quatre chiffres ! Une autre option consiste à emprunter des vols avec escale, mais celles-ci nécessitent souvent d'attendre une nuit entière en transit dans un aéroport du Proche ou du Moyen-Orient.

AIR FRANCE

09 69 39 36 54

www.airfrance.fr

Réservations en ligne ou par téléphone, tous les jours de 8h à 20h.

En raison de la crise du Covid-19, Air France a suspendu ses liaisons avec la Jordanie. Elles sont désormais assurées par sa filiale low cost Transavia. En fonction de l'évolution de la pandémie, les vols sont susceptibles de reprendre. Il existait une liaison quotidienne entre Paris et Amman début 2020. Vous pouvez réserver votre billet directement sur le site Internet de la compagnie ou par téléphone. Air France propose 5 tarifs, de Tempo 1 (le plus souple) à Tempo 5 (le moins cher). Plus vous réservez tôt, plus le tarif sera attractif.

ROYAL JORDANIAN AIRLINES

23 Rue d'Antin

PARIS (8^e)

01 42 65 99 80

www.rj.com

Royal Jordanian, la compagnie nationale de Jordanie, assure un vol quotidien entre Paris et Amman depuis CDG. Royal Jordanian fait partie de l'alliance Oneworld et dessert plus de 45 destinations sur 4 continents. Le programme de fidélité Royal Plus permet de profiter d'avantages valables non seulement sur l'ensemble des lignes Royal Jordanian mais aussi sur celles des compagnies partenaires Oneworld. Sur le site www.rj.com ou l'application RJ, possibilité de consulter les meilleures offres du moment, réserver et choisir vos sièges côté couloir ou hublot.

RYANAIR

08 92 56 21 50

www.ryanair.com

Ryanair dessert la Jordanie au départ de l'aéroport de Beauvais deux fois par semaine. Le mercredi, le vol décolle de Beauvais à 6h [il va falloir vous lever tôt !] pour arriver à Amman à 11h55. Le samedi, le vol décolle 30 minutes plus tard, pour arriver 30 minutes plus tard. Le vol retour s'effectue le mercredi à 12h20 au départ d'Amman pour arriver à Beauvais à 16h10. Le samedi, le vol retour est également décalé de 30 minutes. Si les tarifs sont à prix cassés, souvenez-vous qu'il faut payer un supplément pour tout bagage en soute.

TRANSAVIA

08 92 05 88 88

www.transavia.com

La compagnie low cost d'Air France propose un vol hebdomadaire à destination d'Amman. Le départ s'effectue le samedi dans les deux sens. L'avion décolle depuis Paris-Orly à 11h50 et atterrit à Amman à 17h35. Au départ de la capitale jordanienne, l'avion décolle à 18h35 pour arriver à Paris à 22h50. En revanche, les tarifs sont assez élevés pour du low cost, même en s'y prenant à l'avance, surtout si vous voyagez avec un bagage en soute. Les tranches tarifaires supérieures vous permettent de cumuler des miles avec le programme Air France.

SÉJOURS ET CIRCUITS



La Jordanie est proposée par toutes les agences de voyage ou presque. Avec les innombrables possibilités de visites culturelles, de randonnées et de trekking ou encore de plongée, le pays figure au catalogue des agences généralistes aussi bien que des agences spécialisées. Voyages en groupe avec un guide accompagnateur, autotour, séjour individuel et sur-mesure, vacances-club au bord de la mer Rouge, là encore, toutes les façons de voyager vous sont offertes. Vous n'aurez donc aucun mal à trouver une formule qui convienne tant à votre budget qu'à vos envies. Nous avons également retenu un certain nombre d'agences réceptives, à la réputation et au sérieux sans faille. Certaines sont francophones, d'autres non, mais toutes pourront vous proposer séjours et circuits adaptés et vous assurer les services d'un guide francophone pour toute ou partie de votre séjour, si vous le souhaitez. Elles assurent également un bon suivi sur place.

AGENCE DU VOYAGE

À CHEVAL

1, rue Eugène-Cusenier

ORNANS

④ 03 81 62 02 96

www.agenceduvoyageacheval.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

L'Agence du Voyage à Cheval est spécialiste du voyage à cheval dans le monde entier, avec pour spécificité la relation locale authentique, le respect de l'environnement et du cheval. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines et pour tous les âges, le crédo de l'agence est de « répondre aux désirs des cavaliers pour faire de leur randonnée équestre une expérience inoubliable ». En Jordanie, un circuit de 10 jours permet de découvrir Pétra et le Wadi Rum.

AMPLITUDES

60, rue Sainte-Anne - PARIS (2^e)

④ 01 42 86 84 98

www.amplitudes.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi jusqu'à 18h. Contact clients agence de Toulouse (second numéro).

Spécialiste du voyage sur mesure depuis près de 30 ans, Amplitudes propose de découvrir la Jordanie sur les traces de Lawrence d'Arabie, au sein d'un circuit alliant découverte des sites archéologiques exceptionnels et paysages désertiques majestueux. Vous pouvez également partir à la découverte de Pétra en autotour. Les différentes propositions sont disponibles sur le site internet, mais il est également possible d'échafauder votre séjour en agence. Informations pratiques, bons plans voyages, conseils d'experts, l'équipe vous sera d'une grande aide.

ANAPIA VOYAGES

5, Oletako Bidea - ASCAIN / AZKAINE

④ 06 88 62 62 66

www.anapiavoyages.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h. Sur rendez-vous uniquement. Rendez-vous à Aix-en-Provence, Lyon.

Anapia Voyages, basée à Aix-en-Provence et Saint-Jean-de-Luz, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes à dominante culture et nature s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours. Anapia panache sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant.

AYA DÉSIR DU MONDE

47-49, rue des Mathurins

PARIS (8^e)

④ 01 42 68 68 04

www.ayavoyages.com

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h. Prendre rendez-vous par téléphone.

Aya est un tour-opérateur spécialiste du Moyen-Orient, de la péninsule Arabique et de l'océan Indien qui a été créé par le département *tour operating* de Kurban Tour, groupe présent dans cette région depuis plus de cinquante ans. En 2006 naissait Aya Désir d'Orient, département *tour operating* de KTS Voyages. Aujourd'hui, l'offre de voyage s'est enrichi et le nom de l'agence évolua en Aya Désirs du Monde. De la formule « tout compris » à la création d'un voyage 100 % sur mesure, du séjour en resort au circuit culturel, toutes les options sont possibles.

CERCLE DES VOYAGES

31, avenue de l'Opéra
PARIS (1^{er})

© 01 40 15 15 11

www.cercledesvoyages.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.

Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable et personnalisée. Confiez-leur vos habitudes de voyages, les différentes régions que vous souhaitez découvrir et élaborez ensemble un voyage sur mesure, qui vous ressemble. En Jordanie, l'agence programme divers séjours : circuit accompagné et intimiste en petit groupe au royaume des Nabatéens, autotour dans la réserve de Dana, circuit combiné avec Israël...

CLIO

34, rue du Hameau
PARIS (15^e)
© 01 53 68 82 82
www.clio.fr

Ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 16h.

Le succès des voyages Clio repose sur un triptyque. Tracer un itinéraire pour vous faire découvrir les différentes facettes d'une région. Vous apporter l'éclairage nécessaire pour mieux apprécier son histoire et son patrimoine. Constituer un petit groupe de personnes réunies par leur goût commun de la découverte culturelle. Un conférencier passionné, qui sait transmettre son savoir et son enthousiasme, demeure, tout au long du voyage, votre interlocuteur permanent. Plusieurs circuits sont proposés en Jordanie, dont un combiné avec Israël.

CLUB FAUNE VOYAGES

50, rue de Passy
PARIS (16^e)
© 01 42 88 31 32
www.club-faune.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Club Faune crée des voyages sur mesure pour les individuels en quête de découvertes originales. Les programmes Jordanie vous font découvrir l'un des bijoux du Proche-Orient de manière complète, de la mer Morte aux châteaux du désert, en passant par la mythique Pétra. Les passionnés d'histoire antique seront enchantés par les sites romains, tel Jerash. Vous pouvez aussi choisir de vous relaxer en séances de plongée dans la mer Rouge ou de thalassothérapie dans la mer Morte. Club Faune vous accueille en agence pour élaborer le voyage qui vous ressemble.

HORIZONS NOMADES

4, rue des Pucelles
STRASBOURG

© 03 88 25 00 72

www.horizonsnomades.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h.

Avec ce tour-opérateur, le luxe ne tient pas au nombre d'étoiles d'un équipement hôtelier, mais plutôt au fait de se retrouver quasiment seul ou en groupe restreint, avec un guide expérimenté. Horizons Nomades propose deux circuits de randonnée, le « Voyage au Royaume des Nabatéens » et « Sur la Route des Rois », pour lesquels le niveau est facile. D'une durée de 10 jours, en petits groupes, ces deux séjours vous permettront d'arpenter le fascinant désert du Wadi Rum, et de visiter aussi bien Pétra que des sites nabatéens plus confidentiels.

INTERMÈDES

10, rue de Mézières - PARIS (6^e)

© 01 45 61 90 90

www.intermedes.com

Du lundi au jeudi de 9h30 à 18h et le vendredi de 9h30 à 17h.

Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés. Et si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget. Intermèdes propose plusieurs circuits en Jordanie, à l'instar de « Jordanie, la voie royale » (9 jours), « De Pétra à Jérusalem, la Terre Sainte » (10 jours) ou encore ou encore « Carpe Diem à Pétra » (7 jours).

LES MAISONS DU VOYAGE

3, rue Cassette
PARIS (6^e)

© 01 84 25 43 70

www.maisonsduvwxyzage.com

Toute l'année, du lundi au samedi, de 10 à 18 heures sans interruption.

Les agences de Maisons du Voyage misent avant tout sur la curiosité intellectuelle et la rencontre culturelle avec les locaux, et pour ce faire, elles se déclinent par région. La Maison des Orientalistes offre de très beaux voyages à destination de la Jordanie, de « La Jordanie côté nature » au « Trésors de Jordanie » ce ne sont pas moins de 9 thématiques qui vous sont proposées, de l'escapade de quelques jours à Pétra au séjour alliant découverte des sites historiques et randonnée privilégiant la nature et le logement dans des structures écolo.

LES MATINS DU MONDE

156, rue Cuvier

LYON (6^e)

④ 04 37 24 90 30

www.lesmatinsdumonde.com

Une petite équipe à votre écoute pour vous proposer un voyage adapté à toutes vos envies. Vous trouverez dans cette agence des conseils personnalisés, des voyages originaux et hors des sentiers battus. Vols secs, avec ou sans accompagnateur, hébergements variés, randonnée à pied, voyage culturel... à vous de déterminer le type de voyage qui vous correspond le mieux. En Jordanie, découvrez le circuit « Les plus belles escalades de Wadi Rum » en 9 jours avec hébergement chez les Bédouins. Pour tous les grimpeurs, quel que soit leur niveau !

LA ROUTE DES VOYAGES

59, rue Franklin - LYON (2^e)

④ 04 78 42 53 58

www.laroutedesvoyages.com

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h et jusqu'à 18h le vendredi.

La Route des Voyages, c'est une équipe dynamique et enthousiaste dotée d'une vraie connaissance du terrain avec près de 30 ans de voyage à travers le monde (tout a commencé à Lyon en 1994). Tous les voyages sont composés sur mesure, en fonction du nombre de participants et des centres d'intérêt. Sous la férule d'un coordinateur de projet, l'agence vous fera découvrir la Jordanie à travers quatre circuits. Gentillesse et patience sont au rendez-vous. Tarifs intéressants grâce à l'absence d'intermédiaires et aux précieux contacts locaux.

NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève

PARIS (5^e)

④ 01 46 33 71 71

www.nomade-aventure.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Circuits sur mesure. Activités.

Nomade Aventure est une agence qui mise sur les thématiques de la nature, de la culture et de la rencontre. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Le circuit phare de l'agence, « Rando, la Jordanie et ses trésors cachés », est un voyage en petit groupe de 14 jours, qui vous emmène des paysages somptueux du Wadi Rum à la visite des sites archéologiques millénaires, en passant par un bain dans la mer Morte.

OCÉANES

147 chemin des Ruches, Les Gardis

JOUQUES

④ 04 42 52 82 40

www.oceanes.com

Ouvert : 9h-13h/14h-18h30.

Spécialiste de la plongée sous-marine, Océanes propose des séjours à Aqaba, le rendez-vous des plongeurs en Jordanie. L'hébergement s'effectue parmi une sélection d'hôtels du 3 au 5-étoiles. Le récif d'Aqaba offre une trentaine de sites et présente l'avantage de ne pas avoir subi les détériorations du tourisme intensif. Les sites sont très variés : parois, canyons, tombants, jardins, pics immergés. De la célèbre épave du *Cedar Pride* au récif de Kiwi (une paroi verticale de 30 mètres) en passant par le « Jardins japonais ». Plongées faciles, accessibles à tous.

TERRES DE CHARMÉ

3, rue Villebois - Mareuil - PARIS (17^e)

④ 01 55 42 74 10

www.terresdecharme.com

Agence ouverte lundi, mercredi, jeudi et vendredi 9h30-18h30. Mardi à partir de 14h et samedi 10h30-13h et 14h-17h.

Terres de Charmé est une agence généraliste qui propose des séjours soignés partout dans le monde. Ils organisent des séjours en hôtel de charme ou de luxe et dessinent également le voyage de toutes vos envies, en mode sur-mesure. L'agence propose un circuit de 9 jours en Jordanie nous menant « Sur les pas de Lawrence d'Arabie ». Vous partirez à la découverte des fascinants contrastes naturels du pays, de la vallée du Jourdain aux canyons désertiques, et remonterez le fil de l'histoire jordanienne depuis Moïse jusqu'aux châteaux omeyyades du désert.

VACANCES SUR-MESURE

27 Rue de Solferino

BOULOGNE-BILLANCOURT

④ 01 88 33 52 25

www.vacancessurmesure.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

Ce voyagiste à taille humaine dédié à la conception de voyages sur mesure possède une belle expertise sur le Moyen-Orient (Egypte, Emirats arabes unis, Iran, Israël, Jordanie, Oman) et l'océan Indien (Maldives, Maurice, Seychelles, Zanzibar). De nombreux circuits sont proposés en Jordanie, week-end, combinés, auto-tours, circuits privés, en famille ou en groupe à des tarifs attractifs. L'agence vous garantit également un suivi personnalisé pendant toute la durée de votre séjour et propose une assurance spéciale Covid, précieuse par les temps qui courent.



La Route des Voyages

28 ans
de voyages
sur mesure

Vivre l'essentiel.



**Au fond de la vallée,
à gauche,
la 8ème
merveille du monde !**

« La Jordanie sur mesure »

www.laroutedesvoyages.com

Tél. 05 56 90 73 53

PARIS LYON ANNECY TOULOUSE BORDEAUX ANGERS GENÈVE
EUROPE ASIE PACIFIQUE AMÉRIQUE DU NORD ET DU SUD AFRIQUE ET PROCHE-ORIENT

LASTMINUTE

✆ +39 0892 586 132

www.lastminute.com

Des vols secs à prix négociés, dégriffés ou publics sont disponibles sur Lastminute, agence de voyage en ligne, créée il y a plus de 20 ans. On y trouve également des week-ends, des séjours, de la location de voiture... Mais surtout, Lastminute est le spécialiste des offres de dernière minute permettant ainsi aux vacanciers de voyager à petits prix sans avoir à s'y prendre plusieurs semaines à l'avance. Que ce soit pour un week-end ou une semaine, une croisière ou simplement un vol, des promos sont proposées et renouvelées très régulièrement.

AL-THURAYA TRAVEL & TOURS

Wadi Saqra Street

AMMAN

✆ +962 6553 5525

www.althurayatravel.com

Fondée en 1998, cette agence propose tout un panel d'expériences de voyage et de services en Jordanie. Accueil à l'aéroport, transferts, excursions, réservations d'hôtels... L'agence est en mesure de vous procurer un service complet avec chauffeur et guide ou vous livrer les clés d'un auto-tour, où toutes les réservations sont effectuées à l'avance pour plus de tranquillité d'esprit. On aime la grande flexibilité de cette agence qui permet la découverte en toute autonomie.

ADONIS

AMMAN

✆ +962 79 5542077

adonistravel.com

Adonis vous invite à explorer en sa compagnie le patrimoine archéologique, artistique et religieux de la Jordanie. Avec une possibilité d'accueil francophone et personnalisé, Adonis fera de votre séjour un voyage inoubliable. C'est l'occasion rêvée de plonger aux racines de la Jordanie, de vous abreuver à sa source. L'agence propose des séjours thématiques comme de « Marcher dans les pas de Jésus » ou de sillonnier le pays à pied. Réceptif spécialiste du Moyen-Orient, Adonis organise aussi des séjours au Liban, aux Emirats arabes unis et à Oman.

ATLAS TOURS

King Hussein Street

AMMAN

✆ +962 6465 6647

www.atlastours.net

Atlas Tours fait partie des plus anciennes agences opérant en Jordanie. Elle existe depuis 1972. Elle sait exactement ce qui plaît aux voyageurs venus visiter la Jordanie. Beaucoup des circuits proposés sont de courte durée et permettent d'envisager une escapade en Jordanie le temps d'un week-end. Avec deux nuits sur place, vous pourrez visiter Pétra et dormir sous les étoiles du Wadi Rum. En ajoutant une nuit supplémentaire, l'agence prévoit de vous faire découvrir Madaba, le Mont Nebo ; Kerak et la mer Morte. Le tout à des tarifs raisonnables.

AGENCE AMMAN2JERUSALEM

44 Ali Nasouh Al Taher St

AMMAN

✆ +962 77041 7722

www.amman2jerusalem.com

Circuits et transports.

Cette agence organise des liaisons et des circuits guidés entre Amman et Jérusalem, ainsi que des tours en Palestine depuis Amman à Jérusalem – Bethléem et Jéricho. Les tours pré-établis durent entre 5 et 14 jours. De l'excursion expresse qui vous permettra de saisir les incontournables des deux pays (Pétra, Jérusalem et Bethléem) au circuit très complet qui fait revivre l'histoire immémoriale de la région, il y en a pour tous les budgets. Vous pouvez également dessiner vous-même votre circuit en partenariat avec l'équipe de l'agence.

LA BEDUINA TOURS

Mecca Street

AMMAN

✆ +962 795 502 486

www.labeduinatours.com

La Beduina s'est donné pour mission de promouvoir un tourisme responsable et durable en Jordanie, en s'appuyant notamment sur les communautés locales et plus particulièrement les Bédouins. Elle intègre à son équipe des personnes en situation de handicap, car pour la Beduina seule la passion du partage compte. L'agence propose des circuits originaux qui peuvent s'effectuer à cheval, en vélo, à pied ou en 4x4. Si vous rêvez de découvrir les Djebels éternels dans le silence du désert et dormir sous les étoiles dans des camps de fortune, adressez-vous à elle.

CLASSIC WADI RUM & PETRA TOURS

Main Street
WADI MUSA
⌚ +962 79 961 0139
www.classicwadirumtours.com

Cette petite agence est avant tout spécialisée dans la découverte du Wadi Rum et de Pétra, même si elle propose des circuits intégralement pris en charge depuis l'aéroport Queen Alia à travers tout le pays. À Petra, vous pouvez notamment passer par eux pour réserver un guide qui vous mènera sur des sentiers bien moins explorés, comme celui du Wadi Mudhluim, une porte d'entrée secondaire dans le site. Au Wadi Rum, ils vous font découvrir la vie traditionnelle bédouine sous tente.

DESERT PARAMOURS TOURS

Tourist St - WADI MUSA
⌚ +962 777 282 730
www.desertparamours.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 22h, le vendredi de 9h à 12h, fermé le samedi.

Avant d'être une agence de voyage, Desert Paramours est d'abord une famille emblématique de Wadi Musa. Les 11 frères de cette tribu sont nés dans une tente bédouine sur les hauteurs de Pétra. Ils ont fondé leur agence en 2002 et proposent une approche différente du voyage, plaçant la rencontre avec les locaux et la découverte culturelle au cœur de leur offre. Nous ne saurions trop vous recommander cette agence pour une découverte originale et en profondeur de Pétra, mais les frères Hasanat peuvent vous proposer leur approche authentique dans tout le pays.

ENJOY JORDAN

96 Gardens Street
AMMAN
⌚ +962 6553 4544
www.enjoy-jordan.com

Enjoy Jordan est la meilleure agence franco-phone du pays. Son équipe dynamique, composée en partie d'anciens guides multilingues, possède une parfaite connaissance de la destination. Elle élaboré des voyages sur mesure prenant en compte vos attentes et votre budget. Travaillant avec les meilleurs prestataires du pays, l'agence garantit d'excellentes prestations sur le terrain. Circuit accompagné, autotour, hébergement, visites guidées, rencontre avec les Bédouins, plongée sous-marine, randonnée, stages photo... vous ne pourrez que tomber amoureux de la Jordanie.

EXPLORATOR - IKHAR

⌚ 01 43 06 73 13
www.explo.com/voyage-sur-mesure-ikhar

L'objectif de ce voyagiste actif depuis 1971 est de partager une vision du patrimoine culturel ancien et contemporain d'un pays et de ses richesses humaines. Explorator propose un superbe circuit de 17 jours alliant l'Arabie saoudite et la Jordanie. Au programme de ces « Routes nabatéennes : de l'Arabie heureuse à l'Arabie Pétrée », beaucoup de désert, des paysages somptueux et la découverte du Wadi Rum, de Pétra et de Little Pétra sur la partie jordanienne. Ikhār, l'agence en charge des voyages sur mesure peut également dessiner l'itinéraire de vos rêves.

JORDAN CLASSICAL TOURS

Adel El-Qasem Complex, Suite #710
AMMAN
⌚ +962 6562 0050
www.joctours.com

Cette agence de voyages expérimentée connaît très bien le pays. Elle s'adresse en premier lieu aux professionnels du tourisme, mais organise également des circuits pour les particuliers. Elle vous proposera un voyage selon vos souhaits et tous les services que vous désirez : transports, réservations d'hôtels, organisation d'excursions, guides francophones, demandes de visa, service de location de véhicules, accueil à l'aéroport et transferts. Vous bénéficiez d'une assistance personnalisée tout au long de votre séjour, 24h/24.

JORDAN EXPERIENCE

Princess Badia'a bent Al Hassan Street
AMMAN
⌚ +962 6553 9112
www.jordanexperience.com

En un peu plus de 20 ans, cette agence est devenue un des acteurs incontournables du marché en Jordanie. Elle veille à la satisfaction du client, de la première prise de contact au retour. En plus des nombreux circuits qu'elle organise en Jordanie, l'agence possède une bonne connaissance du Moyen-Orient et peut enrichir votre séjour d'une excursion dans un pays voisin. Elle propose notamment un circuit en « Terre Sainte » qui comprend entre autres la visite des hauts lieux de la chrétienté en Israël, les incontournables de la Jordanie et une excursion en Egypte.

JORDAN HORIZON TOURS

Tourism Street

WADI MUSA

📞 +962 3 201 2212

www.johtt.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 22h et vendredi et samedi de 16h à 22h.

Cette agence couvre tout le pays et propose de nombreux circuits. Elle est surtout très intéressante pour les personnes voyageant seules ou en couple, et ne souhaitant pas louer de voiture, car elle propose notamment des excursions à la journée au départ d'Amman, d'Aqaba ou de la mer Morte. L'agence est aussi spécialisée dans les circuits incluant la visite d'Israël et de la Palestine. Cela peut être réalisé comme une excursion au départ d'Amman, ou bien envisagé comme une visite très complète de la région, Egypte comprise...

JORDAN NOMADS

Mosque Street

RUM VILLAGE

📞 +962 77 929 6453

www.jordan-nomads.com

C'est Salem Zalabiah, un Bédouin originaire du Wadi Rum, qui a fondé cette agence. Il organise toutes sortes d'activités dans le désert, de la randonnée à cheval, à pied, en jeep ou à dos de dromadaire, en suivant des circuits allant de 1 à 8 jours. Les nuits se passent essentiellement en bivouac sauvage, sous les étoiles, tout l'équipement étant fourni dans une démarche de respect de l'environnement et des traditions bédouines nomades. L'homme connaît bien son affaire et peut aussi vous emmener sur la piste du loup de Syrie ou de la hyène rayée.

JORDAN SELECT TOURS

194 Princess Basma - AMMAN

📞 +962 6 5930588

www.select.jo

Circuits vacances, circuits indépendants et excursions à la journée.

Cette agence, dont le personnel est franco-phone, propose aussi bien des circuits classiques que des séjours alliant créativité et aventure. Elle promeut notamment l'écotourisme avec des circuits dessinés sur mesure : camping et escalade à Dana, randonnée dans le Wadi Mujib, escalade au Wadi Rum, plongée à Aqaba, mais aussi parapente, parachutisme... Elle s'appuie notamment sur le réseau de la RSCN, l'association chargée de la préservation de la nature en Jordanie, et qui établit des liens étroits avec les communautés locales pour assurer un tourisme durable.

JORDAN TOURS & TRAVEL

Complex No 10, Ibn Al Fared St 10

AMMAN

📞 +962 6 5666604

www.jordantours-travel.com

Jordan Tours & Travel fait partie des agences les plus sérieuses du pays. Des circuits à la journée, des formules 2/3 jours jusqu'à des séjours d'une ou plusieurs semaines, depuis plus d'une dizaine d'années cette agence de voyages a su se démarquer grâce à son professionnalisme. Avec deux bureaux, l'un dans la capitale qui gère la clientèle de particuliers et l'autre à Pétra qui s'occupe des groupes, l'agence apporte une offre et un service irréprochables. Elle travaille avec des guides et des chauffeurs très pros qui ont une excellente connaissance du pays.

PETRA MOON TOURISM SERVICE

WADI MUSA

📞 +962 796 170666

www.petramoon.com

Si comme beaucoup vous souhaitez partir en randonnée dans le sud du pays, cette agence est celle qu'il vous faut. Fondée en 1992 par Wendy Botham, une Texane venue en Jordanie pour quelques jours et qui n'en est jamais repartie, cette agence de voyage est l'une des pionnières de l'écotourisme en Jordanie. L'agence est aussi spécialisée dans la randonnée et le trekking et vous pouvez faire appel à elle si vous envisagez de parcourir le Jordan Trail ou le désert du Wadi Rum.

QUOTATRIP

www.quotatrip.com

Voyages sur mesure.

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne qui met en relation des voyageurs à la recherche d'expériences authentiques et uniques et des agences de voyages locales sélectionnées pour leurs compétences et leur sérieux. Le réseau de QuotaTrip couvre près de 200 destinations dans le monde entier. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet ainsi l'assurance d'un voyage serein, sur mesure, sans intermédiaires et sans frais supplémentaires.



LE VOYAGE-SUR-MESURE

AVEC STEVEN LE CHEVALIER
ET MATHIEU VALLY DE QUOTATRIP

Quel est le concept de l'agence QuotaTrip ?

Quotatrip est la première plateforme de mise en relation entre voyageurs et agences locales. Grâce à elle, les voyageurs peuvent enfin échanger en direct avec des agences qui sont sur place et concevoir un voyage unique, au meilleur prix et 100% personnalisé.

Pourquoi voyager avec des agences locales ?

À l'inverse des agences traditionnelles, les agences locales sont des expertes de la destination choisie. Ce sont aussi les mieux placées pour concevoir des séjours qui sortent des sentiers battus. Elles sont ainsi en mesure de répondre à l'ensemble des envies, le voyageur rentre dans l'univers de l'équi-tourisme = le tourisme sans intermédiaire.

Quels sont les autres avantages pour les voyageurs ?

Il y a une multitude d'avantages. Cela permet notamment de ne pas voyager comme tout le monde, d'organiser de manière simple et rapide un séjour sur mesure et au meilleur prix. Fini les mauvaises surprises, les voyageurs posent toutes les questions qu'ils souhaitent et bénéficient d'un accompagnement sur mesure, de la conception du projet jusqu'à sa réalisation en toute sécurité car les agences référencées sont sélectionnées et recommandées par les journalistes des guides du Petitfute en toute impartialité.

Les démarches sont-elles simples à effectuer ?

Les sites de voyage en ligne font perdre beaucoup de temps aux internautes sans pour autant répondre entièrement à leurs désirs. QuotaTrip propose un formulaire simple et rapide qui permet de décrire les souhaits, les envies et les besoins. L'internaute reçoit aussitôt gratuitement et sans engagement les offres de trois ou quatre agences locales avec qui il peut ensuite échanger afin de personnaliser son projet grâce à la messagerie mise en place.

Quelles sont les destinations proposées ?

Notre plateforme propose plus de 21 000 projets de voyage sur plus de 100 destinations à travers le monde. De l'Amérique latine en passant par l'Asie et l'Afrique, nos mille agences partenaires sont là pour répondre à vos projets de voyage.

Décrivez votre projet de voyage.

Echangez en direct avec les agences locales et partez au meilleur prix.

Plus d'informations : quotatrip.com



Voir la vidéo

Demander un devis

Découvrez nos idées de voyage

Chaque idée de séjour est personnalisable selon vos envies



ROYAL SOCIETY FOR THE CONSERVATION OF NATURE

Jubeiha - AMMAN
④ +962 6 535 0456
www.rscn.org.jo

La RSCN est une organisation indépendante dédiée à la conservation et à la protection des espaces naturels de Jordanie depuis 1966. Elle gère et organise des activités guidées dans les Parcs naturels jordaniens, à savoir la Réserve de biosphère de Dana, les Réserves de Mujib, d'Ajlun, de Shaumari (qui travaille à la réintroduction de l'oryx d'Arabie) et la Réserve humide d'Azraq. Elle établit notamment des contacts étroits avec les communautés locales afin de mener à bien ses projets.

BILLETS DISCOUNT

④ 01 40 15 15 12
www.billetdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches. À noter qu'un bagage supplémentaire en soute de 23 kg est inclus dans le prix du billet. Il est possible de payer son billet d'avion en 4 fois contre une somme modique. Un service pour les enfants non accompagnés (de 4 à 12 ans) est également proposé.

EASY ALIBA BUY

www.alibabuy.com

Easy Aliba Buy est un site comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (comme le nombre de nuits, les catégories d'hôtel, l'ordre de prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur ce site, vous trouverez un choix de billets d'avion, d'hôtels et de circuits et séjours variés.

EASY VOYAGE

④ 08 99 19 98 79
www.easyvoyage.com

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages et bien d'autres).

EXPEDIA FRANCE

④ 01 57 32 49 77
www.expedia.fr

Vous pouvez télécharger l'application mobile pour planifier votre séjour.

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute... Son algorithme et sa base de données permettent en effet de proposer des formules vol et hôtel à peu près n'importe quand.

LILIGO

www.liligo.com

Un des leaders et des pionniers de la formule. Liligo interroge agences de voyages, compagnies aériennes (régulières et low cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures, mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour proposer les offres les plus intéressantes en temps réel. Les prix incluent les frais de dossier, d'agence... Une fois la recherche établie et l'offre sélectionnée par l'utilisateur, le comparateur le met directement en relation avec le site marchand. Quelques astuces sont délivrées en ligne pour bénéficier des offres les plus intéressantes.

SE LOGER



Hôtel, auberge de jeunesse, écolodge, resort balnéaire, campement bédouin, nuit en grotte ou à la belle étoile, chambre chez l'habitant, un séjour en Jordanie vous offrira l'occasion de varier les modes d'hébergement et de tester, pourquoi pas, de nouvelles formules de confort. Il y en a vraiment pour tous les budgets, du lit en dortoir à la suite royale dans un hôtel tous services ultra-clinquant. Les tarifs d'hébergement sont généralement sensiblement les mêmes que ceux pratiqués en Europe. Si les Jordaniens ne semblent pas très enclins à échanger leur maison ou appartement sur des sites spécialisés, en revanche, ils ouvrent grand leurs portes. Les sites d'hébergement contre échange de services ou tout simplement gratuits comprennent tous des membres en Jordanie. Si vous privilégiez les rencontres avec les locaux et que vous tenez votre budget serré, vous aurez la possibilité de multiplier les occasions.

BEWELCOME €€

www.bewelcome.org

Le système est simple : être hébergé chez l'habitant, partout dans le monde. C'est le site Internet qui se charge de contacter les accueillants et les postulants puis de les mettre en contact, que ce soit en ligne ou dans la vraie vie. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font partie de leurs projets de voyage afin de pouvoir trouver des affinités, des opportunités d'action avec les membres du site. Idéal pour un voyage solidaire et plein de belles rencontres !

HOSTEL WORLD €

www.hostelbookers.com

Depuis 2005, cette centrale de réservation en ligne permet de planifier son séjour à prix corrects dans le monde entier. Afrique, Asie, Europe, Amérique... Hostel World est spécialisé dans les logements peu onéreux (auberges de jeunesse ou hostels...) mais proposant des services et un cadre plutôt soignés. Pour chaque grande ville, le site propose une sélection pointue d'enseignes partenaires et vous n'aurez plus qu'à choisir l'adresse la plus pratique, la mieux située, ou tout simplement la moins chère. Une plate-forme bien pratique pour les baroudeurs.

COUCHSURFING €€

www.couchsurfing.com

Plateforme internet pour séjournier chez l'habitant. Tarif d'adhésion : 15€ environ.

Couchsurfing est le service d'hébergement gratuit en ligne regroupant le plus d'adhérents. Il suffit de s'inscrire pour accéder aux profils des locaux ou faire sa demande d'hébergement pour quelques jours, voire quelques semaines. En échange, vous pouvez par exemple inviter votre hôte à manger, lui offrir un cadeau ou bien l'accueillir chez vous. Le site Internet met en place des systèmes de contrôle : notation des membres, numéro de passeport exigé à l'inscription, etc. Les participants ont accès à des hébergements volontaires dans plus de 200 pays.

WORKAWAY €€

www.workaway.info

Ici, le système est simple : être nourri et logé en échange d'un travail. Des fermes, des maisons à retaper, ou plus simplement des vendanges ou cueillettes... Une expérience unique en son genre où l'on ne paye pas son hébergement avec de l'argent mais en rendant des services. Ce mode de logement alternatif, s'il n'est pas de tout repos, est de plus en plus populaire. Lors de notre dernière visite, des hôtes proposaient le gîte et parfois le couvert, majoritairement en échange de la pratique de l'anglais avec eux... Un bon deal !

SE DÉPLACER



Louer une voiture en Jordanie est une option à considérer pour gagner en liberté et en temps de trajet. Si un véhicule s'avère parfaitement inutile à Amman (embouteillages, difficulté pour se repérer et se garer dans certains quartiers, taxis très bon marché), en revanche, c'est un bon moyen de gagner quelques hauts-lieux touristiques sans prise de tête. Il est notamment difficile de gagner la mer Morte, Pétra ou le Wadi Rum sans un moyen de locomotion indépendant. Les routes sont en bon état et les sites touristiques bien indiqués, en alphabet latin. Le coût de l'essence est moins élevé qu'en France, tout comme celui de la location de véhicule. La plupart des agences locales proposent également les services de location de voiture avec chauffeur. Si cela impactera nécessairement le budget de votre voyage, vous avez la garantie d'un séjour sans prise de tête, en totale liberté. Vous n'aurez plus qu'à regarder défiler les paysages.

AVIS

Fairmont Hotel, Abdoun
AMMAN
🕒 +962 6569 9420
www.avis.com.jo

La réputation d'Avis n'est plus à faire. C'est aussi le loueur de véhicules le plus présent dans le pays, ce qui présente un avantage certain si vous rencontrez un problème. La compagnie dispose d'agences à l'aéroport d'Amman, sur King Abdullah Garden et dans les hôtels Intercontinental et Le Royal. La flotte de véhicules récents comprend la petite citadine à petit prix, la familiale en version hybride, le SUV compact ou XXL, le van pour transporter de petits groupes et des voitures de luxe. La compagnie assure aussi des transferts avec chauffeur.

MONTE CARLO RENT A CAR

Al Jubaiha, University of Jordan - AMMAN
🕒 +962 6533 5155
www.montecar.com
Service 7j/7 et 24h/24, fourniture de GPS. WhatsApp : +962 7 9650 5030

Cette agence de location dispose de 2 bureaux : l'un proche de l'aéroport et le second en ville. Des véhicules neufs, une large gamme, un personnel efficace sont autant d'éléments qui contribuent à ce que votre location se passe dans les meilleures conditions. Le personnel est toujours à votre écoute en cas de pépin, et ce 24h/24 via l'appli WhatsApp. Réactifs et serviables, ils trouveront une solution pour vous tirer d'un mauvais pas. La flotte est équipée de box 4G afin de connecter smartphone et tablette. En plus, les tarifs sont particulièrement raisonnables.

MILANO CAR RENTAL JORDAN

🕒 +962 7 9741 4441
www.milano-rental.com

Cette compagnie locale dispose d'une flotte variée de véhicules récents et bien entretenus que vous pouvez louer directement ou qui peuvent être fournis avec un chauffeur. Un certain nombre de berlines est proposé en version hybride, une option avantageuse dans ce pays où les distances sont limitées. Le véhicule peut être mis à disposition où vous le souhaitez dans le pays et récupéré à un autre endroit. La flexibilité fait partie des atouts de la maison. Nous vous recommandons de faire appel à Amjad si vous souhaitez vous assurer les services d'un chauffeur.

RELIABLE RENT A CAR

19 Fawzi Al-Qawegji Street
AMMAN
🕒 +962 6592 9676
www.rentareliablecar.com
A proximité du 5th Circle.

Une agence de confiance, comme son nom l'indique ! Pour ceux qui parlent mal anglais, son nom signifie tout simplement qu'elle loue des véhicules fiables. Reliable Rent A Car a pignon sur rue depuis 1994. Son bureau principal est situé en centre-ville, en contrebas du siège de Royal Jordanian, mais l'équipe peut mettre votre véhicule à disposition gracieusement partout en ville ou à l'aéroport Queen Alia. Le choix de véhicules proposé est très complet, de la compacte à la berline grand luxe en passant par le SUV. Possibilité de profiter du wifi à bord.

S'INFORMER



Vous trouverez sur cette page les quelques organismes indispensables à une bonne préparation de votre voyage. Wild Jordan (la vitrine touristique de la Royal Society of Conservation of Nature) ainsi que Visit Jordan seront notamment vos meilleurs alliés, que vous prévoyiez un séjour sportif ou culturel. Ces deux sites couvrent à peu près tout ce qu'il est possible de faire en Jordanie, et ils élargiront vos horizons. Le site Visit Jordan notamment, est extrêmement bien fait et intègre une mine d'informations et d'idées originales destinées à enrichir votre expérience sur place : adresses d'ateliers artisanaux, vol en montgolfière, sculpture sur basalte... Nous vous renseignons également quelques autres sites à consulter pour approfondir vos connaissances archéologiques et architecturales notamment. Les sites antiques sont légion en Jordanie et rien de mieux pour tirer parti de sa visite qu'un peu d'entraînement.

JORDAN PASS

AMMAN

www.jordanpass.jo

Tarifs : 70 DJ avec 1 jour à Pétra ; 75 DJ (2 jours) ; 80 DJ (3 jours).

Le Jordan Pass est le bon plan absolu conçu par le Ministère du Tourisme et des Antiquités. Avec ce passeport, vous bénéficiez de l'accès à 40 sites touristiques en Jordanie ainsi que du visa touriste. Seuls les sites touristiques privés ne sont pas inclus dans le pass (Carte de la Palestine à l'église Saint-Georges de Madaba ou l'entrée au Mont Nebo par exemple) ainsi que les droits d'entrée dans les réserves naturelles, gérées par un organisme qui ne dépend pas du ministère. Le Jordan Pass doit impérativement être acheté en ligne, avant votre arrivée.

PETRA ONE OF 7 WONDERS

⌚ +962 3 215 6044

www.visitpetra.jo

Ce site vous livre quelques informations précieuses sur Pétra, mais attention, il ne s'agit pas d'un site officiel géré par le gouvernement. Il recense notamment les différents sites à visiter dans Pétra, les hôtels et restaurants de Wadi Musa et donne des informations plus générales comme les différents projets archéologiques en cours ou une présentation de la civilisation nabatéenne. Le site est plutôt bien fait, et les informations très synthétiques permettent de ne pas se perdre dans un flot dense et incompréhensible. Site en anglais.

UNIVERSES IN UNIVERSE

www.universes.art

Ce site Internet en anglais, allemand et espagnol – mais malheureusement pas en français –, s'intéresse au beau et à l'art sous toutes ses formes. Sa section sur la Jordanie recense de façon très didactique et poussée nombre de sites archéologiques ou naturels dans le pays. Si Pétra vous fascine, vous trouverez notamment un guide de visite riche en informations architecturales et techniques qui font la spécificité des monuments nabatéens. Après consultation du site, vous pourrez repérer un tombeau hégra ou un chapiteau nabatéen au premier coup d'œil.

WADI RUM PROTECTED AREA

⌚ +962 3 209 0600

www.wadirum.jo

Le site de l'Office du tourisme du Wadi Rum synthétise l'indispensable à savoir avant de s'envoler pour « la Vallée de la Lune ». N'espérez pas y glaner une foule d'informations et d'adresses, mais plutôt une bonne vue d'ensemble de ce qui vous attend au Wadi Rum. Les sections sur l'histoire de la région et les Bédouins sont notamment intéressantes et permettent d'aborder un séjour avec quelques infos utiles. Et si la section sur les règles à respecter dans l'Aire protégée était plus complète, cela serait d'une grande utilité pour la préservation du site.

JORDAN TOURISM BOARD

10 Tunis Street
AMMAN
© +962 6567 8444
www.visitjordan.com

Le Jordan Tourism Board est la vitrine touristique officielle de la Jordanie. Il s'adresse surtout aux professionnels du secteur, mais accueille aussi les touristes. Vous y trouverez quelques brochures intéressantes en français et une bonne carte du pays. Le site Internet référencant les activités touristiques et les tours organisés en Jordanie est très complet. Vous y trouverez plein d'idées intéressantes pour enrichir vos visites et votre itinéraire, du café sympa à Ajloun aux boutiques spécialisées dans l'artisanat traditionnel.

MINISTÈRE DU TOURISME ET DES ANTIQUITES

3^e cercle
AMMAN
© +962 6 4603360
www.mota.gov.jo

Le Jordanian Ministry of Tourism and Antiquities est l'organisme gouvernemental chargé d'organiser le tourisme en Jordanie et de gérer le patrimoine archéologique. Vous n'avez a priori pas de raison de vous y rendre. En revanche, vous trouverez sur le site Internet des liens et informations relatifs aux visas touristiques, aux visas pour les résidents, la liste de toutes les représentations diplomatiques présentes dans le pays ainsi que les numéros utiles en cas de problème.

WILD JORDAN CENTER [RSCN]

Othman Bin Affan Street
AMMAN
© +962 6 461 6523
www.wildjordan.com

Que l'on soit un inconditionnel du trekking, passionné par l'ornithologie, cycliste émérite, campeur invétéré, mordu d'escalade ou tout simplement amoureux contemplatif de la nature, la Société Royale pour la Préservation de la Nature est un interlocuteur de choix pour découvrir les Réserves naturelles qu'elle administre et vivre une expérience unique. On peut y programmer son séjour avec les conseillers de l'équipe de Wild Jordan Adventures et y réserver son hébergement.

CARNETS DE VOYAGE

36, Boulevard de la Bastille
PARIS [12^e]
phoenix-publications.com
Trimestriel consacré à des destinations de voyage avec des focus dédiés à la découverte des régions.

Trimestriel consacré à des destinations de voyage avec des focus dédiés à la découverte des régions, *Carnets de Voyage*, le magazine des voyages réussis. Tous les 3 mois, la revue vous invite à découvrir à travers ses reportages le meilleur des destinations. Grande ou petite escapade à la découverte d'une ville, d'une région, en France, en Europe ou dans le monde à travers des reportages photo uniques complétés de conseils pratiques et de bonnes adresses pour nous faciliter le voyage avec enfin, un agenda des rendez-vous à ne pas manquer.

THE JORDAN TIMES

© +962 6 560 0800
www.jordantimes.com

Le *Jordan Times* est le principal quotidien en langue anglaise de Jordanie et le plus vendu dans le royaume hachémite. Fondé en 1975, il est détenu partiellement par le gouvernement jordanien. Sa section « Informations » dessine les grandes tendances de l'actualité avec des reportages et des articles informatifs. La section « Opinions » publie des tribunes et entretiens permettant une analyse approfondie des enjeux nationaux et internationaux. Le site Internet reprend en diffusion gratuite les articles publiés dans le quotidien.

VISIT JORDAN

fr.visitjordan.com
Le site officiel de l'Office de tourisme jordanien constitue en lui-même une invitation au voyage. Les informations sont regroupées par grandes thématiques, essentiellement les destinations touristiques les plus courues : Amman, Pétra, Jerash, mer Morte, Wadi Rum... Au sein de chacune de ces sections, vous trouverez une mine d'idées originales pour découvrir la région en profondeur et enrichir votre voyage en Jordanie. Le site s'accompagne de très belles photos, mais malheureusement la version française est toujours attendue. Cela ne devrait plus tarder.

Petra.

© ARTUR SZNIEZYN - ISTOCKPHOTO.COM



RESTER



En raison d'un important besoin en investissements nécessaires au développement de l'économie du pays, la Jordanie déroule le tapis rouge à ceux qui en ont les moyens. Vous pouvez ainsi obtenir un visa longue-durée ou un statut de résident si vous êtes prêt à investir un minimum de 200 000 DJ dans le pays. Depuis 2018, le pays délivre chaque année 500 titres de citoyenneté ou cartes de résident à ceux qui en font la demande, parmi les investisseurs triés sur le volet. Pour les autres, si vous souhaitez vous installer en Jordanie, vous devrez suivre la voie plus classique qu'est l'obtention d'un travail sur place. Le pays étant traditionnellement une terre d'accueil pour les réfugiés de guerre de la région, n'hésitez pas à contacter les associations humanitaires. Elles sont nombreuses à œuvrer sur le terrain et cherchent régulièrement des volontaires ou des employés, mais avec des compétences bien spécifiques.

ACTION CONTRE LA FAIM

14, boulevard de Douaumont

PARIS (17^e)

① 01 70 84 70 70

www.actioncontrelaufaim.org/

Par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront le relais. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

23, place de Catalogne

PARIS (14^e)

① 01 53 69 30 90

www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger, dans près de 140 pays. 370 000 élèves, dont 40 % de Français, fréquentent ces établissements. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme.

BRITISH COUNCIL

41 Al-Rainbow Street, 1st Circle

AMMAN

① +962 6 460 3420

www.britishcouncil.org

Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 17h45.

Le British Council est l'équivalent de l'Alliance Française pour les Britanniques. L'espace est destiné à tisser des liens culturels entre les Jordaniens et les Britanniques, notamment par l'apprentissage de la langue. Il existe des ateliers spécifiques destinés aux enfants, aux adolescents et aux adultes. Il est également possible d'y passer des tests d'aptitude reconnus comme l'IELTS ou l'EnglishScore, un examen destiné aux businessmen. Attention, en période COVID il est impératif d'obtenir un rendez-vous avant de se présenter au British Council.

ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Modalités sur www.france.diplomatie.fr/mfi.

Vous êtes enseignant ou fonctionnaire d'État, vous souhaitez travailler à l'étranger ? Consultez le site du ministère de l'Éducation nationale, il informe sur les conditions de mobilité dans le monde. Cette initiative peut s'inscrire dans un parcours professionnel. Elle permet d'exercer son métier dans des conditions spécifiques, ou un autre métier et diversifier ainsi son expérience en enrichissant ses compétences. Les personnels d'encadrement peuvent aussi postuler dans des organismes internationaux ou de l'Union européenne.

NOURRIR CA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



ACTION
CONTRE
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN SYMBOLE, UNE DEVISE GRAVÉE DANS LA PIERRE, UNE BELLE IDÉE DE L'HUMANITÉ QUI NOUS REND FIERS. MAIS ÇA NE DOIT PLUS RESTER UNE PROMESSE EN L'AIR, LA FRATERNITÉ MAINTENANT, IL FAUT LA FAIRE. ET CE N'EST PAS FACILE.

LA FIN DE LA PAUVRETÉ N'EST PAS POUR DEMAIN, ON NE VA PAS SE MENTIR. MAIS LAISSER TOMBER, CE SERAIT ENCORE PIRE.

ALORS IL FAUT POUVOIR REGARDER EN FACE CEUX QUI NE TROUVENT PLUS LEUR PLACE, LEUR DIRE QU'ON EST TOUS SOLIDAIRES, QUE ÇA POURRAIT ÊTRE NOUS DANS LA GALÈRE. ALORS C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN ENFANT QU'ON ACCOMPAGNE DANS SA SCOLARITÉ ? UNE GRAND-MÈRE QUI SE SENT UTILE ET AIMEE ? UN COIN DE TERRE, UN BOUT DE JARDIN OU ON PEUT ENCORE SE SENTIR BIEN ? UNE MAIN QUE L'ON TEND DANS LES CRISES ET LES TEMPÈTES ? UN LARGE SOURIRE QUI DIT « C'EST BON, ÇA Y EST, VOUS Y ÊTES » ? OU LA CHALEUR D'UN BON CAFÉ POUR SE POSER, POUR TOUT RACONTER ? C'EST TOUT ÇA LA FRATERNITÉ, C'EST REFUSER LES INÉGALITÉS OU LA PRÉCARITÉ. PEU IMPORTE CE QU'ON FAIT OU CE QUI NOUS POUSSÉ À LE FAIRE, L'IMPORTANT EST D'AGIR, DE MONTRER QU'ON EST TOUS FRÈRES. MÊME SI C'EST PEU, MÊME SI CE N'EST PAS TOUT LE TEMPS, LE JOUR OÙ VOUS COMMENCEREZ SERA TOUJOURS LE BON MOMENT. VOUS PENSEZ QUE LA FRATERNITÉ NE VA RIEN RÉGLER ? NOUS, ON PROPOSE JUSTE UN TRUC : ET SI ON ESSAYAIT ? PARCE QU'IL SUFFIRAIT QU'ON LE DÉCIDE, VOUS, NOUS, MAINTENANT ET ÇA CHANGERAIT LA VIE DE MILLIONS DE GENS. LA FRATERNITÉ N'EST PAS UNE PROMESSE EN L'AIR, C'EST UNE RÉVOLUTION ET ENSEMBLE ON PEUT LA FAIRE.

REJOIGNEZ LA
#REVOLUTIONFRATERNELLE

revolutionfraternelle.org



MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Site Internet officiel pour connaître les formalités d'entrée et séjour dans le pays. Dans la rubrique « Services aux Français », vous trouverez un guide de l'expatriation, les modalités de demandes de documents officiels. Sur la page d'accueil en sélectionnant le pays, vous obtenez les contacts des ambassades. Dans l'espace politique, économie et socio-culturel, quantité d'informations et de communications utiles pour qui s'intéresse aux réalités du pays.

CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages et aux premiers emplois, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger, classées par pays. Celles pour les Etats-Unis ne sont pas très nombreuses, le mieux est de consulter le site régulièrement pour ne pas passer à côté des offres intéressantes. Le site est également utile pour se familiariser avec la vie aux Etats-Unis, car il propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

WEP FRANCE

95, avenue Ledru Rollin
PARIS (12^e)
④ 01 48 06 26 26
www.wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Quel que soit votre projet d'études ou de volontariat à l'étranger, vous trouverez sur le site de WEP une rubrique qui y sera consacrée : étudier au lycée, dans une université, partir en séjour linguistique, faire une expérience professionnelle dans le cadre d'un stage ou vivre en immersion dans une famille. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

CLUB TELI

Les Clarets
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT
④ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr

Le Club Teli est une association d'aide à la mobilité internationale créée voici bientôt 30 ans, forte de 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez séjourner à l'étranger, quel que soit votre projet, vous trouverez par le biais de ce club des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones. Si vous avez besoin d'aide pour envoyer des candidatures, le Club peut vous aider à mettre votre CV aux normes du pays où vous souhaitez partir. Pour bénéficier de ces aides et informations, il faut adhérer.

BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques
PARIS (14^e)
④ 01 40 73 30 00

Ouvert en semaine de 8h30 à 18h30.

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE). Fondée en 2015, cette structure est née de la fusion entre Ubifrance et l'Agence française pour les investissements internationaux. Elle est affiliée au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et au Ministère de l'Économie et des Finances.

VIE - VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

④ 04 96 17 26 50
<https://mon-vie-via.businessfrance.fr/>

Le VIE est destiné aux jeunes de 18 à 28 ans. Il s'effectue en entreprise, dans une ONG, dans une collectivité locale ou dans un service de l'Etat – allant de l'ambassade à l'établissement culturel en passant par le consulat. Par ailleurs, il peut durer de 6 à 24 mois et être renouvelé une fois, de deux ans au plus. Enfin, sa rémunération mensuelle est constituée d'un salaire fixe de 723,99 € et d'une indemnité supplémentaire dont le montant varie selon la mission.

INDEX



A

ABDUL SAMAD AL QURASHI..... 304

ABILA 181

ABLA AZAR 143

ABU JBARA 138

ACTION CONTRE LA FAIM 328

AD-DEIR TRAIL 268

ADEL-HALABI 228

ADONIS RESTAURANT & CAFE 221

ADONIS..... 112, 318

AÉROPORT INTERNATIONAL

REINE-ALIA 108

AGENCE

AMMAN2JERUSALEM..... 112, 318

AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL .. 314

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT

FRANÇAIS À L'ÉTRANGER 328

AÏD EL-ADHA 94

AÏD EL-FITR 7, 93

AIR FRANCE..... 108, 313

AJLOUN CABINS 177

AJLOUN HOTEL 175

AJLOUN ★ 175

AL-AFGHANI BAZAR 143

AL-AMER HOTEL 297

AL-ARABI RESTAURANT 249

AL-BEIDHA ★ 251

AL-BURGAN HANDICRAFTS 144

AL-HIMMA 181

AL-JOUDE HOTEL 180

AL-KHAZNEH (LE TRESOR).... 260

AL-KHUBTHA TRAIL 268

AL-MADRAS TRAIL 272

AL-MOHANDES CAFETERIA 302

AL-MUJEB HOTEL 228

AL-QUDS (JERUSALEM

RESTAURANT) 133

AL-SHAMÍ 302

AL-SHLUA HOTEL 298

AL-TARBOOSH..... 302

AL-THRAYA

TRAVEL & TOURS 113, 318

AL-WU'EIRA ★ 255

AL GHERBAL RESTAURANT 150

AL HAKAYA MUSEUM..... 213

AL HUSSEIN

CULTURAL CENTER 146

AL ISRA' WAL MIRAJ 6, 93

AL KIT & AL KAT SWEET 180

AL QIDRA HOTEL 298

AL SULTAN COFFEE SHOP 138

AL SULTANA LUXURY CAMP 280

AL YAKHOR TURKISH BATH 251

ALADDIN CAMP..... 291

ALIBABA RESTAURANT 303

ALMATHAQ JO RESTAURANT 133

ALMOND COFFEE HOUSE 140

AMIGO PUB 140

AMMAN INTERNATIONAL 129

AMMAN PASHA HOTEL 125

AMMAN ROTANA 129

AMMARIN BEDOUEIN CAMP 254

AMPLITUDES..... 314

ANAPIA VOYAGES 314

ANCIENNE CITÉ D'AYLA..... 295

ANJARA 175

ANNIVERSAIRE

DU ROI ABDALLAH II 6, 93

AQABA ADVENTURE DIVERS ... 305

AQABA INTERNATIONAL

DIVE CENTER 305

AQABA PRO DIVERS..... 305

AQABA TOURIST

INFORMATION CENTER..... 297

AQABA ★★ 292

AQABAWI ARTS

& CULTURE STUDIO 296

AQUARIUM 295

AQUEDUC ROMAIN 147

AR-RABBAH 226

ARAB DIVERS 298, 305

ARB TOWER HOTEL 124

ARC D'HADRIEN 165

ARCHEOLOGICAL MUSEUM 150

ART HOTEL DOWNTOWN 126

ARTEMIS RESTAURANT..... 174

ARTISANA..... 144

AS-SALT ★..... 149

AT-TAYBEH ★ 255

ATLAS TOURS 113, 318

AUBERG-INN THE HOUSE

OF EGGPLANTS..... 157

AVIS..... 324

AYA DÉSIR DU MONDE..... 314

AYAR 221

AYOLA COFFEE SHOP 221

AYUN MUSA 215

AZAZ RESTAURANT 303

AZRAQ LODGE..... 194

AZRAQ PALACE

TOURIST RESTAURANT 194

AZRAQ WETLAND RÉSERVE 193

AZRAQ ★ 191

B

BAB ADH-DHRA

(SODOME) 212

BAB ADH-DHRA ET NUMEIRA

(SODOME ET GOMORRHE) 212

BAB AL-HARA TURKISH

HAMMAM..... 305

BAB AS-SIO 262

BACK DOOR TRAIL 272

BANI HAMIDA

WEAVING CENTRE 224

BEDOUIN GARDEN VILLAGE..... 297

BEDOUIN MOON VILLAGE..... 297

BEDOUINROADS 282

BEIT ABU JABER..... 150

BEIT AL-TAYBEH..... 255

BEIT AL BARAKAH 249

BEIT SITTI 138

BERENICE BEACH CLUB..... 305

BETHANIE

[AL-MAGHTAS] ★★★..... 203

BEWELCOME 323

BILLETSDISCOUNT 322

BLACK IRIS HOTEL..... 220

BLUE ROSE HOTEL 126

BOHO HAUS 138

BONITA INN 135

BOOKS@CAFE 140

BRITISH COUNCIL 111, 328

BUBBLE LUXOTEL PETRA..... 255

BUDGET 110

BUFFALO WINGS & RINGS 138

BUKHARA RESTAURANT 249

BURDAH ROCK BRIDGE..... 285

BURRAH CANYON 287

BUSINESS FRANCE 331

BZURIYEH 143

C

CAFE HANIN 140

CAFE SOCIAL 135

CAFFE STRADA 135

CAIRO RESTAURANT 133

CAIRWAN HOTEL 228

CALLIRHOE 205

CANARY BOUTIQUE HOTEL 126

CANDLES HOTEL 246

CANTALOUP GASTRO PUB 135

CANYON D'ABU KHASHABA 287

CAPCAMPUS 331

CAPTAIN'S DESERT CAMP 281

CAPTAIN'S HOTEL 300

CAPTAIN'S RESTAURANT 303

CARAVAN HOTEL 126

CARNETS DE VOYAGE 326

CASCADE SPA 223

CENTRE DE VISITEURS 219

CENTRE DES VISITEURS

DE DANA 231

CERCLE DES VOYAGES 315

CHÂTEAU D'AJLOUN 176

CLASSIC WADI RUM

& PETRA TOURS 242, 319

CLEOPATRA HOTEL 244

CLIO 315

CLUB FAUNE VOYAGES	315
CLUB TELI	331
COLLINE DE JERICHO [TEL ES-SULTAN]	154
COMFORT HOTEL SUITES	126
COMPLEXE DE L'AMPHITHEÂTRE ROMAIN	118
COMPLEXE PANORAMIQUE DE LA MER Morte	205
COUCHSURFING	323
CROWNE PLAZA JORDAN - DEAD SEA RESORT & SPA	206
CROWNE PLAZA	129
CUBE LOUNGE	146

D

DANA GUESTHOUSE	234
DANA HILLS RESTAURANT	221
DANA MOON HOTEL	234
DANA TOWER HOTEL	234
DANA ★★	231
DAR AL-ANDA GALLERY	122
DARAT AL FUNUN - THE KHALID SHOMAN FOUNDATION	122
DEAD SEA MARRIOTT RESORT & SPA	206
DEAD SEA SPA HOTEL	206
DEEK DUKE CHICKEN AND BURGER	249
DEIR'ALLA	188
DESERT PARAMOURS TOURS	242, 319
DISAH ★	280
DISEH CAMEL FESTIVAL	94
DIVE AQABA	306
DOUBLE TREE - HILTON	300
DUNES DE SABLE	287

E

EASY ALIBA BUY	322
EASYVOYAGE	322
ÉDUCATION NATIONALE	328
ÉGLISE AUX LIONS	225
ÉGLISE BYZANTINE DE PETRA	263
ÉGLISE BYZANTINE	178
ÉGLISE DE L'EVEQUE SERGIUS	225
ÉGLISE DE LA VIERGE MARIE	216
ÉGLISE DE MARIANOS	166
ÉGLISE DES APÔTRES [CHURCH OF THE APOSTLES]	216
ÉGLISE DU PROPHÈTE ÉLIE ET CRYPTE DE ST-ÉLIANUS	216
ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE	225
ÉGLISE SAINT-GEORGES ET CARTE DE PALESTINE	218
ÉGLISE SAINT-LOTH- ET-SAINT-PROCOPE	214
ÉGLISE SAINT-THEODORE	166
ENJOY JORDAN	113, 319
ENTERPRISE RENT-A-CAR	110

EXCURSIONS	
DANS LE WADI RUM	290
EXPEDIA FRANCE	322
EXPLORATOR - IKHAR	319

F	
FAKHR EL-DIN	133
FALAFEL W BAS	302
FAARAH HOTEL	124
FATATRI	135
FESTIVAL DE JÉRASH	6, 94
FÉTÉ DE L'INDÉPENDANCE DE LA JORDANIE	7, 94

FEYNAN ECOLODGE	234
FORESIGHT32 ART GALLERY	120
FORTERESSE AYYUBIDE	150
FORTERESSE D'AQABA	296
FORTERESSE DE MACHERONTE	224
FOUR SEASONS	129
FOUR WINTERS	141
FUHEIS (AL-FUHAYS)	151

G	
GAIA'S COCOON SPA	145
GALLERY GUESTHOUSE	124
GARDENIA HOTEL	126
GARE ROUTIERE D'ABDALI- GARE CENTRALE	108
GARE ROUTIERE DE MUHAJIRIN - GARE OUEST	109
GARE ROUTIERE DE RAGHDAN	109
GARE ROUTIERE DE TABARBOUR - GARE NORD	109
GARE ROUTIERE DE WAHADAT - GARE SUD	110

GAWR AS-SAFI	211
GERARD ICE CREAM	141
GLASSBOAT	306
GONDOLA HOTEL & SUITES	127
GRAND HOTEL MADABA	220
GRAND HYATT	130
GRAND PALACE HOTEL	130
GRAND TALA BAY RESORT	300
GROTTE ET MONASTÈRE DE LOTH	212
GROTTES D'IRAQ AL-AMIR	147

H	
HABIBAH	141
HADRIAN'S GATE HOTEL	173
HALL D'HIPPOLYTE	217
HAND BY HAND HERITAGE	189
HARET JDOUNDA	222
HASAN ZAWAIDEH	
DESERT CAMP	280
HASHEM RESTAURANT	133
HAUT LIEU DU SACRIFICE	264

HAYA CULTURAL CENTER	122
HAYAT ZAMAN RESORT	255
HIGH PLACE OF SACRIFICE TRAIL	265
HISHAM HOTEL	127
HOLIDAY INN RESORT DEAD SEA	206
HORIZONS NOMADES	315
HOSTEL WORLD	323
HYATT REGENCY AYLA AQABA	299

I

IBIS AMMAN	127
INDU & CINCO DE MAYO	136
INSCRIPTIONS D'ALAMELEH	288
INSCRIPTIONS D'ANFASIEH	288
INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE DU PROCHE-ORIENT	111
INSTITUT FRANÇAIS DE JORDANIE	112
INTERCONTINENTAL AMMAN	131
INTERCONTINENTAL AQABA	298
INTERMÈDES	315
IRAQ AL-AMIR WOMEN'S COOPERATIVE	147
IRAQ AL-AMIR ★	147
IRBID ★	178

J

JABRI	133
JAFRA CAFE	134
JAW ZAMAN RESTAURANT AND CAFFE	222
JEBEL AL-HABIS	264
JEBEL AL-HASH	292
JEBEL HAROUN TRAIL	272
JEBEL UMM AD-DAMI	292
JEDDAH PALACE HOTEL	127
JÉRASH ★★★	164
JERICHO RESORT VILLAGE	158
JERICHO ★★	152
JETT BUS	110
JORDAN CLASSICAL TOURS	114, 319
JORDAN CRAFT CENTER	144
JORDAN DESIGN AND TRADE CENTER	144
JORDAN EXPERIENCE	114, 319
JORDAN FROGMAN DIVING CENTER	306
JORDAN HORIZON TOURS	242, 320
JORDAN NATIONAL GALLERY OF FINE ARTS	122
JORDAN NOMADS	282, 320
JORDAN PASS	325
JORDAN RIVER DESIGNS	144
JORDAN SELECT TOURS	114, 320
JORDAN TOURISM BOARD	112, 326

JORDAN TOURS & TRAVEL	114, 242, 320
JORDAN TOWER HOTEL	124
JORDAN TRACKS	282
JORDAN TRAIL : D'AJLOUN A AS-SALT	176
JORDAN TRAIL : DE AS-SALT A MA'IN	151
JORDAN TRAIL : DE DANA A PETRA	235
JORDAN TRAIL : DE KERAK A DANA	230
JORDAN TRAIL : DE PETRA AU WADI RUM	276
JORDAN TRAIL : DE UMM-QAIS A AJLOUN	186
JORDAN TRAIL : DE WADI ZARQA MA'IN A KERAK	223
JORDAN TRAIL : DU WADI RUM A AQABA	284
JOUR DE L'ARMÉE	7
JOZ HIND	138
JUNGLE FEVER COFFEE AND TEA HOUSE	141
K	
KAHRAMANA HOTEL	125
KAVA ESPRESSO & BREW BAR	141
KAWON - ONCE UPON A TIME	222
KEMPINSKI HOTEL AQABA	
RED SEA	301
KEMPINSKI HOTEL ISHTAR DEAD SEA	207
KÉRAK ★★	227
KHAZALI CANYON	288
KHIRBET AL-MUKHAYYAT	214
KHIRBET ET-TANNUR	230
KING ABDULLAH I MOSQUE	123
KIR HERES	228
L	
L'AMPHITHÉÂTRE	259
L'AQUEDUC SOUTERRAIN	183
L'HIPPODROME	167
LA BASILIQUE	182
LA BEDUINA TOURS	113, 318
LA CAPITALE	135
LA CATHÉDRALE	166
LA CITADELLE (JABAL AL QALA'A)	116
LA FORTERESSE DE KERAK	229
LA FORTERESSE DE SHOBAK	236
LA LOCANDA BOUTIQUE HOTEL	130
LA MAISON HOTEL	248
LA MAISON Verte	139
LA NÉCROPOLE	184
LA PLACE OVALE (FORUM)	168
LA ROUTE DES VOYAGES	316
LA RUE DES COLONNES (CARDO MAXIMUS)	170
LA RUE DES LOGES	184
LACOSTA HOTEL	300
LALE SOFRASI	139
LANDMARK	130
LASTMINUTE	318
LE DECUMANUS	183
LE DÉSERT BLANC	287
LE GRAND AMMAN	130
LE GRAND TEMPLE	263
LE MAUSOLÉE SOUTERRAIN	183
LE MONASTÈRE (AD-DEIR)	267
LE NYMPHÉE	167, 184
LE PROPYLÉE	168
LE ROYAL HOTEL	131
LE SIO	271
LE SITE DU BAPTÈME DE JÉSUS	204
LE SOUK	115
LE TEMENOS	266
LE THÉÂTRE NORD	185
LE THÉÂTRE OUEST	185
LEBANESE HOUSE RESTAURANT	174
LEHUN	226
LES BLOCS DES DJINNS	259
LES MAISONS DU VOYAGE	315
LES MATINS DU MONDE	316
LES REMPARTS	170
LES SEPT PILIERS	
DE LA SAGESSE	288
LES THERMES BYZANTIENS	185
LES TOMBEAUX ROYAUX	273
LES TROIS ÉGLISES	173
LEVANT	136
LILIGO	322
LIMONA	158
LITTLE PETRA	
BEDOUIN CAMP	254
M	
MA'IN HOT SPRINGS ★	222
MA'IN HOT SPRINGS	222
MACCELLUM (AGORA)	167
MADABA	
HANDCRAFTS CENTER	214
MADABA HOTEL	219
MADABA INSTITUTE FOR MOSAIC ART AND RESTORATION	217
MADABA ★★	215
MAEEN HOTEL AND SPA	223
MAIN TRAIL	276
MAISON DE LAWRENCE (AL-OSAIR)	288
MARIAM HOTEL	220
MARRIOTT HOTEL	130
MARTYRS MUSEUM	122
MAWLID	7, 94
MAWWAL RESTAURANT	136
MAZAYEN RUM CAMP	281
MEMORIES AICHA	
LUXURY CAMP	292
MENA TYCHE HOTEL	127
MER MORTE	205
MILANO CAR RENTAL	
JORDAN	110, 324
MILKYWAY ECOLODGE CAMP	289
MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES	331
MINISTERE DU TOURISME ET DES ANTIQUITES	112, 326
MISK HOTEL	127
MLABBAS	143
MOAB LAND HOTEL	219
MÖVENPICK RESORT PETRA	245
MONASTÈRE DE LA TENTATION	154
MONASTÈRE SAINT-GEORGES	156
MONT NEBO ★★	213
MONTE CARLO	
RENT A CAR	109, 324
MOSAIC CENTRE	158
MOSAIC CITY HOTEL	220
MOSQUÉE DU ROI HUSSEIN (AL-HUSSEINI)	115
MOSQUÉE SHARIF HUSSEIN BEN ALI	296
MÖVENPICK HOTEL AMMAN	128
MÖVENPICK NABATEAN CASTLE HOTEL	247
MÖVENPICK RESORT & SPA DEAD SEA	208
MÖVENPICK RESORT AQABA	300
MÖVENPICK TALA	
BAY RESORT	302
MR. FALAFEL	249
MUT'AH	230
MUALLAQAT AL DEIR	147
MUHARRAM	94
MUJIB CHALET	
MUJIB CHALETS RESTAURANT	211
MUKAWIR	224
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE AL-SARAYA	179
MUSÉE ARCHEOLOGIQUE D'UMM QAIS	184
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE MADABA	217
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE	167
MUSÉE DU PATRIMOINE JORDANIEN	179
MUSEUM AT THE LOWEST PLACE ON EARTH	211
MUSHROOM ROCK	288
MUSSA SPRING HOTEL	244
MY MOM'S RECIPE	250
N	
NABAD ART GALLERY	120
NABATEAN LADIES COOPERATIVE	251

NAIROUKH HOTEL	297
NAJLA'S KITCHEN	139
NED'S PIZZA	136
NEPTUNE.....	297
NEWS CAFE.....	180
NOMADE AVENTURE	316
NOMADS HOTEL.....	128
NOODASIA	136
NYMPHAEUM	263
NYMPHÉE	115

O

OASIS HOTEL JERICHO	158
OBEID'S BEDOOUN	
LIFE CAMP.....	290
Océanes.....	316
OLD ROMAN RESTAURANT.....	174
OMAYAH HOTEL	179
ORFALI GALLERY	120
ORIENT GALLERY.....	123

P

PALAIS D'HISHAM (KHIRBET EL-MAFJAR)	157
PALAIS INCENDIE (BURNED PALACE)	219
PALAIS ROYAL RAGHDAN	115
PALESTINE RESTAURANT	180
PANORAMA RESTAURANT	206
PARC ARCHÉOLOGIQUE	219
PEKING RESTAURANT	139
PELLA COUNTRYSIDE HOTEL	188
PELLA REST HOUSE	188
PELLA ★.....	186
PETRA BOUTIQUE HOTEL	246
PÉTRA BY NIGHT.....	276
PETRA GATE HOTEL	244
PETRA GUEST HOUSE	246, 250
PETRA KITCHEN	251
PETRA MARRIOTT HOTEL	249
PETRA MOON HOTEL	246
PETRA MOON TOURISM SERVICE	244, 320
PETRA MUSEUM	264
PETRA ONE OF 7 WONDERS	325
PETRA PALACE HOTEL	246
PETRA PANORAMA HOTEL	248
PETRA POTTERY ASSOCIATION ..	255
PETRA SELLAS HOTEL	248
PETRA SKY TERRACE	250
PETRA ★★★★.....	256
PILGRIM'S HOUSE	220
PISTACHIO SWEETS & CAFE	304
PIZZA ROMA CAFE	134
PLACE DU MARCHÉ	266
PLAGE AL-GHANDOUR	296
PONT ALLENBY	
POSTE FRONTIERE	157
PONT SUD	168

PORTE NORD	168
PORTE SUD	168
PRIME CINEMAS	146

Q

QASR AL- QASTAL	198
QASR AL-ABD	149
QASR AL-AZRAQ	192
QASR AL-BINT	267
QASR AL-BURQU	192
QASR AL-HALLABAT	190

QASR AL-KHARRANAH

QASR AL-MUSHATTA

QASR AL KHARRANAH	195
QASR AL MUSHATTA	198
QASR AL TUBA	194
QASR AMRA	197

QASR AMRA ★.....

QASR ASEIKHIN	194
---------------------	-----

QASR HALLABAT

QASR UWEINID	191
QUEEN AYOLA HOTEL	220
QUOTATRIP	320

R

RAFI HOTEL	125
RAINBOW CAMP WADI RUM	291
RAJEEN RESTAURANT	136
RAKWET ARAB CAFE	141
RAKWET KANAAN	303
RAMADAN	7, 93
RAPHANA	181
RED CAVE RESTAURANT	250
RED SEA HOTEL & DIVE CENTER	300, 306
REDWAN BOOK SHOP	304
REEM AL-BAWADI RESTAURANT	137
REGENCY PALACE HOTEL	131
RELIABLE RENT A CAR	110, 324
RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DE DANA	232
RÉSERVE DE WADI MUJIB	211

RESERVE NATURELLE

D'AJLOUN ★★.....

RESERVE NATURELLE

DE DIBBIN ★.....

RÉSERVE NATURELLE DE FIFA	212
RÉSERVE NATURELLE DE YARMOUK	181
RÉSIDENCES OMEYYADES	170
RESTHOUSE RESTAURANT	185
RIVA SPA	145
ROCKY MOUNTAIN HOTEL	244
ROMAN THEATER HOTEL	125
ROMERO : ROYAL YACHT CLUB RESTAURANT	304

ROMERO	137
ROUTE PANORAMIQUE DE LA MER MORTE	206
ROVERS RETURN	142, 304
ROYAL AERO SPORTS CLUB	283
ROYAL JORDANIAN AIRLINES	313
ROYAL JORDANIAN	108
ROYAL SOCIETY FOR THE CONSERVATION OF NATURE	114, 322
RUE DES FAÇADES	269
RUINES DE LA CITÉ	189
RUINES DE LEHUN	226
RUM ART HOTEL	128
RUM SKY	280
RUM VILLAGE ★.....	281
RUMI CAFE	142
RUMMAN HOTEL	221
RUMMANA CAMPSITE	234
RYANAIR	313

S

SABRA TRAIL	276
SALAM KANAAN GALLERY	137
SALAHM ABDULLAH AL- ZALABIEH	283
SALOME HOTEL	221
SALT HANDICRAFT TRAINING CENTER	150
SAMI HOSTEL	157
SARA SEAFOOD RESTAURANT	134
SEA STAR WATERSPORTS	306
SEDRAH HOTEL	180
SELLA SPA TURKISH BATH	251
SEVEN WONDERS BEDOUEIN CAMP	254
SHAHWAN HOUSE	154
SHAMS EL BALAD	137
SHARAH MOUTAINS HOTEL	248
SHAWERMA REEM	137
SHEPHERD HOTEL	128
SHERATON AMMAN AL NABIL HOTEL	131
SHESHA CAFE	180
SHOBAK ★★.....	235
SIQ AL-BARID (LITTLE PETRA)	252
SIQ UM AL-TAWAQI	289
SITE DE PELLA	187
SITE DU MONT NÉBO	214
SOURCE DE LAWRENCE (AIN SHALAALAH)	289
SOURCE DE MOÏSE	215
SPA INTERCONTINENTAL	306
STAR WALK CAMP	291
SUFRA RESTAURANT	137
SULAF LUXURY HOTEL	128
SULTAN AHMAD TURKISH HAMMAM	145
SUMMAGA CAFE	176
SUNSET HOTEL	244

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Astrid LATAPIE, Anne-Sophie LAMOTTE,

Alice COLMART, Sylvie DEL COTTO, Romain RISSO,

Amandine GLEVARÉ, Kévin GIRAUD,

Baptiste THARREAU, Juliette COURTOIS,

Martin FOUQUET, Priscille PARARD,

Camille GRIFFOLIERES, Yann LE RAZER,

Patricia HUON, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalie COLLIER

Rédaction France : Brigitte CREACH-MENUT,

Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO,

Nicolas WODARCZAK

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDÈS, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,

Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU DE LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX

et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATRES, Antoine DION

Webedesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,

Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN assistée de Jana HESOL

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEDOT

assistée de Lola FAVER-MOT

Régie Jordanie : Dylan LE COGUIC

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGOUT, Guillaume LABOUREUR

et Camille ESMIEU

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY,

François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE

MARCEIN, Jonathan TOUTOUX, Amélie NOËL,

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaoutou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenaires :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO,

Jeanne DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

PETIT FUTÉ JORDANIE

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Desert de Wadi Rum

© Lubo Ivanko - iStockPhoto.com

Impression : CORLET IMPRIMEUR

14110 Condé-en-Normandie

Achevé d'imprimer : avril 2022

Dépot légal : 31/05/2022

ISBN : 9782305077819

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

IMPRIMÉ
EN FRANCE

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Astrid LATAPIE, Anne-Sophie LAMOTTE,

Alice COLMART, Sylvie DEL COTTO, Romain RISSO,

Amandine GLEVARÉ, Kévin GIRAUD,

Baptiste THARREAU, Juliette COURTOIS,

Martin FOUQUET, Priscille PARARD,

Camille GRIFFOLIERES, Yann LE RAZER,

Patricia HUON, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalie COLLIER

Rédaction France : Brigitte CREACH-MENUT,

Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO,

Nicolas WODARCZAK

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDÈS, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,

Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU DE LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX

et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATRES, Antoine DION

Webedesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,

Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN assistée de Jana HESOL

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEDOT

assistée de Lola FAVER-MOT

Régie Jordanie : Dylan LE COGUIC

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGOUT, Guillaume LABOUREUR

et Camille ESMIEU

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY,

François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE

MARCEIN, Jonathan TOUTOUX, Amélie NOËL,

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaoutou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenaires :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO,

Jeanne DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Astrid LATAPIE, Anne-Sophie LAMOTTE,

Alice COLMART, Sylvie DEL COTTO, Romain RISSO,

Amandine GLEVARÉ, Kévin GIRAUD,

Baptiste THARREAU, Juliette COURTOIS,

Martin FOUQUET, Priscille PARARD,

Camille GRIFFOLIERES, Yann LE RAZER,

Patricia HUON, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalie COLLIER

Rédaction France : Brigitte CREACH-MENUT,

Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO,

Nicolas WODARCZAK

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDÈS, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,

Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU DE LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX

et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATRES, Antoine DION

Webedesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,

Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN assistée de Jana HESOL

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEDOT

assistée de Lola FAVER-MOT

Régie Jordanie : Dylan LE COGUIC

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGOUT, Guillaume LABOUREUR

et Camille ESMIEU

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY,

François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE

MARCEIN, Jonathan TOUTOUX, Amélie NOËL,

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaoutou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenaires :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO,

Jeanne DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Astrid LATAPIE, Anne-Sophie LAMOTTE,

Alice COLMART, Sylvie DEL COTTO, Romain RISSO,

Amandine GLEVARÉ, Kévin GIRAUD,

Baptiste THARREAU, Juliette COURTOIS,

Martin FOUQUET, Priscille PARARD,

Camille GRIFFOLIERES, Yann LE RAZER,

Patricia HUON, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Natalie COLLIER

Rédaction France : Brigitte CREACH-MENUT,

Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTTO,

Nicolas WODARCZAK

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN,

Julie BORDÈS, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT,

Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU DE LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX

et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATRES, Antoine DION

Webedesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER,

Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordinatrice des Régies commerciales :

Manon GUERIN assistée de Jana HESOL

Account Manager Marketplace : Leïla ROUGEDOT

assistée de Lola FAVER-MOT

Régie Jordanie : Dylan LE COGUIC

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter :

Jean-Marc FARAGOUT, Guillaume LABOUREUR

et Camille ESMIEU

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY,

François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE

MARCEIN, Jonathan TOUTOUX, Amélie NOËL,

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissaoutou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenaires :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS

et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO,

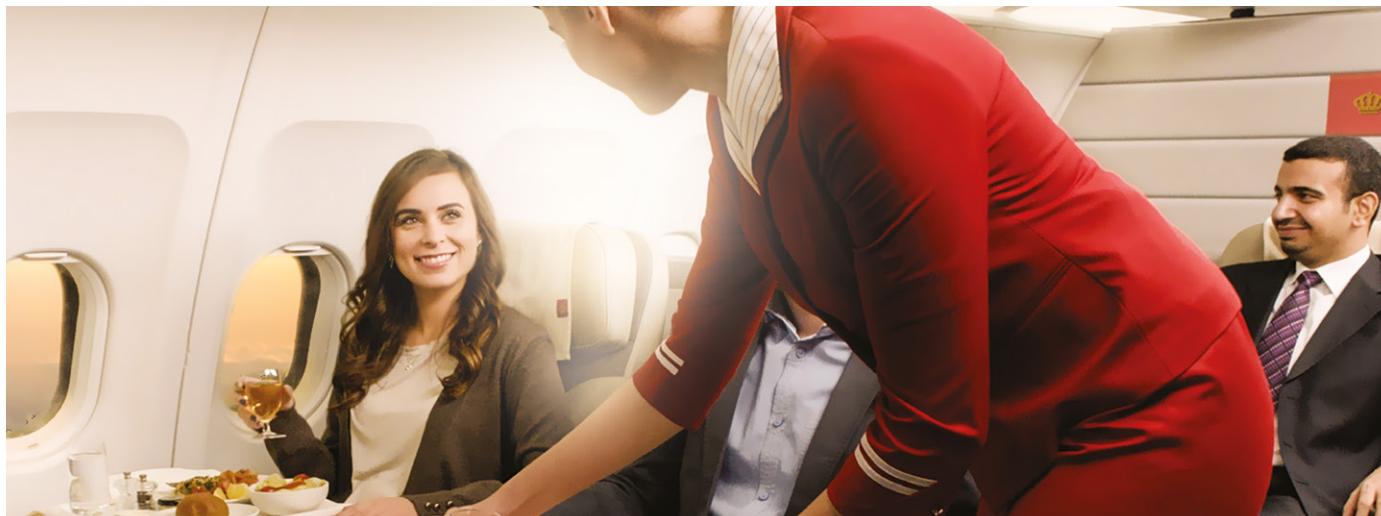
Jeanne DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

<p

Royal Jordanian, un envol vers le pays de la générosité et de l'hospitalité garanti



Pour plus d'informations, veuillez visiter rj.com, l'application mobile RJ, les bureaux de vente RJ ou votre agent de voyage préféré.

Vous pouvez également nous envoyer un e-mail au pargdrj@rj.com ou appeler le 01 42 65 99 83/84



PRÉPAREZ ET PROLONGEZ VOTRE VOYAGE SUR NOTRE SITE WWW.PETITFUTE.COM

 **INSPIREZ-VOUS**
GRÂCE AUX REPORTAGES,
PHOTOS ET ACTUALITÉS
DE VOTRE PROCHAINE
DESTINATION.

 **ORGANISEZ**
VOS VACANCES EN PROFITANT
D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
ET PRATIQUES

 **DÉCOUVREZ** PLUS
D'UN MILLION D'ADRESSES EN
FRANCE ET DANS LE MONDE
AVEC L'AVIS DE NOS AUTEURS
ET D'UNE COMMUNAUTÉ
D'1,5 MILLION DE VOYAGEURS.

 **PARTAGEZ**
VOS EXPÉRIENCES, VOS COUPS
DE CŒUR ET VOS COUPS DE
GRIFFES EN DÉPOSANT VOS AVIS.

 **INSCRIVEZ-VOUS**
À NOTRE NEWSLETTER.

 **SUIVEZ-NOUS** SUR
FACEBOOK, INSTAGRAM, TWITTER
ET PINTEREST POUR REMPORTER
DE NOMBREUX CADEAUX.



 **RÉSERVEZ** EN 1 CLIC
POUR BÉNÉFICIER DES BONS
PLANS DE NOS PARTENAIRES.



ET VOUS, QUI ÊTES-VOUS EN VOYAGE ?

Assurez celui ou celle
que vous serez en voyage

www.allianz-voyage.fr - 01 73 29 06 10*

13,95 € Prix France



AWP FRANCE SAS - Siège social : 7, rue Dora Maar - CS 60001 - 93488 Saint-Ouen cedex - Société par Actions Simplifiée - au capital de 7 584 076,86 € -
490 381 753 RCS Bobigny - Siret : 490 381 753 00055 - Société de courtage d'assurances - immatriculée à l'OrIAS (www.orias.fr) - sous le n°0 026 669
*du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h, sauf jours fériés. Octobre 2019
Photographie : Eric Vernazobres / Favorite production - Conception : Insign 2019